

CEREMONIES

ET

COUTUMES

RELIGIEUSES

DE TOUS LES

PEUPLES DU MONDE.

A V E R T I S S E M E N T.

UN petit Suplement ajouté à la fin de ce Tome 5. qui est le 7. & dernier selon les dates de la publication des Volumes, augmente le prix de l'ouvrage à l'égard des souscripteurs de f 3--10 pour le grand papier & de f 2--10 pour le petit. Le prix de ce Volume est en petit papier f 21
En grand papier f 28

Le Libraire avertit aussi le public qu'il lui reste encore une quarantaine d'Exemplaires complets de cet Ouvrage en grand papier, dont les figures sont des premières épreuves, & toutes choisies par B. Picart le Romain (c'est-à-dire celles des cinq Volumes publiés du vivant de cet excellent dessinateur.)

Le même Libraire debite actuellement l'Histoire des Yncas du Perou en 2 Volumes in 4. enrichie de figures gravées avec beaucoup d'exactitude & de soin d'après les desseins de feu B. Picart le Romain. Le prix de cet Ouvrage le dernier qui soit sorti de ses mains est de f 10 en petit papier & de f 18 en grand, dont le Libraire n'a fait imprimer que 50 Exemplaires.

CEREMONIES

E T

COUTUMES

RELIGIEUSES

DE TOUS LES

PEUPLES DU MONDE

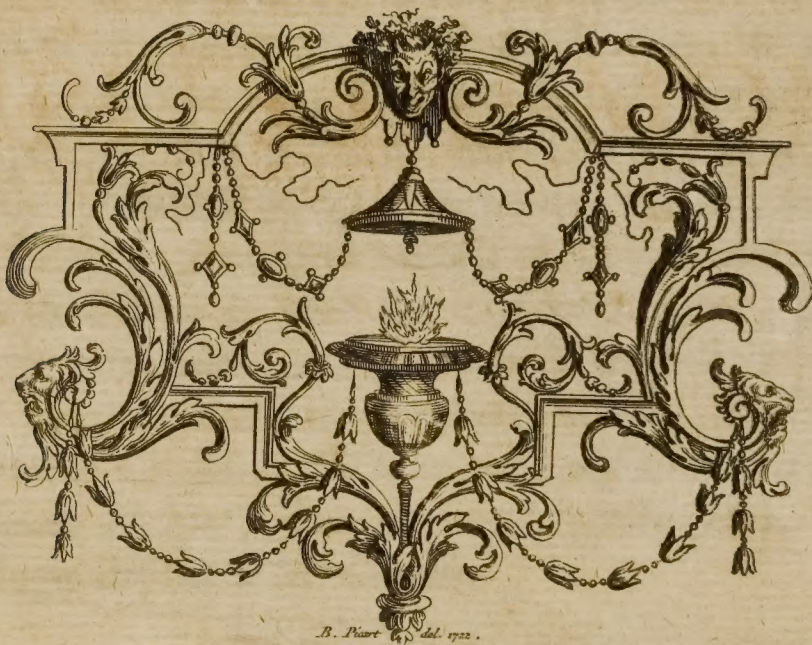
*Représentées par des Figures dessinées de
la main de*

BERNARD PICART, &c.

Avec une Explication Historique, & quelques
Dissertations curieuses.

TOME CINQUIEME,

Qui contient les Cérémonies des Mahometans &c.



A A M S T E R D A M,

Chez

J. F. BERNARD.

M D C C X X V I I

CEREMONIES

ET

COUTUMES

RELIGIEUSES

DE TOUTES LES

PEUPLES DU MONDE

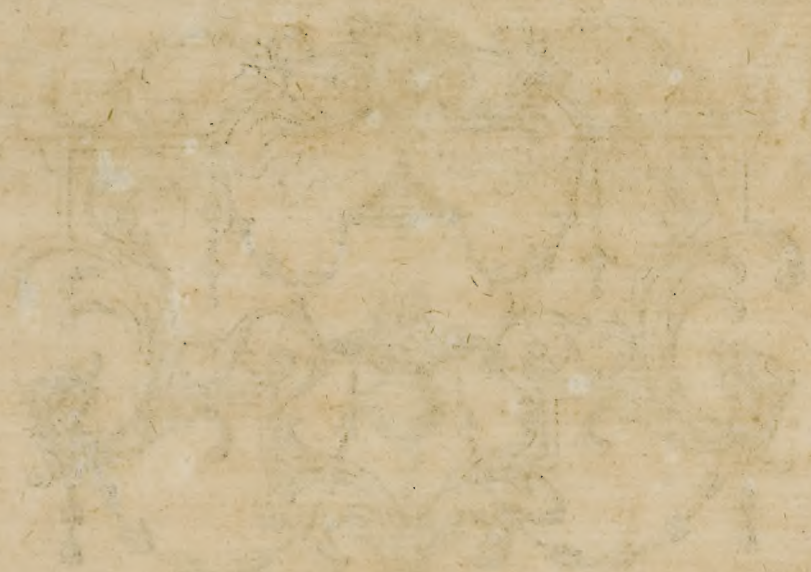
Représentées par des Figures dessinées de
la main de

BERNARD PICART &c.

Avec une Description Historique, & quelques
Dissertations critiques.

TOME CINQUIEME.

Qui contient les Cérémonies des Mahométans &c.



A AMSTERDAM.

Chez J. B. DE KRAAR.

MDCCLXXVII



La nuit du Decret.

P. Linge fecit.

INTRODUCTION

A L'HISTOIRE

D U

MAHOMETISME.

J'AI averti le Lecteur des raisons qui peuvent justifier la (a) separation que je fais ici du Mahometisme d'avec toutes les autres Religions : mais avant que de le décrire il est , ce me semble , nécessaire de donner quelque'idée de la Nation chez qui Mahomet a pris naissance. Deux ou trois (b) Auteurs que je copierai souvent me serviront à former cette Introduction , & d'avance j'avouerai de bonne foi qu'ils ont droit de la réclamer. Cet aveu est premierement dû aux Auteurs , & après eux à tout le public , pour me mettre à couvert du crime de vol ; crime si commun aujourd'hui, qu'à peine peut-on faire quatre pas dans la République des lettres sans rencontrer des Auteurs plagiaires & des Libraires qui s'offrent à receler leurs larcins.

L'Arabie doit son nom à un petit canton de la Province de *Tehama* , nommé *Araba* d'*Tarab* fils de *Kahtan* & pere des anciens Arabes. D'autres ont prétendu que le nom de cette vaste contrée vient de ses deserts , ou du mélange de ses peuples &c. Les anciens auteurs Chrétiens ont appelé généralement tous les peuples de l'Arabie *Sarafins*. Le nom de *Sarafin* vient d'un mot qui signifie Orient , ou selon *Bochart* , d'un mot qui signifie piller. On verra ci-après que cette Etymologie déplait à M. Gagnier.

I. De l'origine des A R A B E S.

Les Historiens de cette Nation divisent les *Arabes* en trois Classes , qui sont

I. Les

(a) Voy. l'*Avert.* qui est à la tête du Vol. 4. des *Religions qui ne sont pas Idolâtres.*

(b) Le *Discours* qui précède la traduction Angloise de l'*Alcoran* que M. Sale a publiée à Londres in 4. en 1734. les deux dernières *Vies* que nous ayons de *Mahomet* , l'une de M. le Professeur *Gagnier* encore vivant , & l'autre posthume de M. de *Boulainvilliers.*

2 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

I. Les *Arabes Primitifs* ou *Anciens*. Ceux-ci habiterent les premiers l'*Arabie* après le Déluge , & leur posterité s'est ou perdue ou confondue avec les Arabes qui sont venus après eux.

II. Les *Arabes purs* , & *non mélangés* , c'est-à-dire ceux qui après la confusion des Langues , vinrent s'établir dans cette Partie de l'*Arabie* , appelée *Yemen* , ou *Arabie heureuse* : & ceux-ci furent les Descendans de *Kathân* ou *Yoktan*. *Kathân* eut deux fils , *Tarab* & *Giorham*. *Tarab* fut le fondateur du Royaume d'*Yemen* , *Giorham* de celui d'*Heyaz* ou *Hegiaz*.

III. Les *Mostarabes* , par où l'on entend ceux qui se sont faits *Arabes* , soit en se mêlant , soit en s'alliant avec les *Arabes purs*. Ces *Mostarabes* sont la posterité d'*Ismaël* , fils d'*Ibrahim* ou d'*Abraham* , de qui *Mahomet* se disoit descendu en Ligne directe. Commençons par les deux premières Classes d'Arabes : je n'en parlerai qu'autant que cela est nécessaire pour connoître les commencemens du Mahometisme.

Selon M. Gagnier. „ Le premier des ARABES PRIMITIFS ou ANCIENS qui habita l'*Arabie* immédiatement après le Déluge fut ce *Giorham* , que j'ai nommé , & que l'on appelle *Giorham premier* , pour le distinguer d'un autre *Giorham*. Ce *Giorham I.* étoit un des descendans de *Seth* , fils d'*Adam*. Il fut du nombre de ceux qui se sauverent dans l'Arche de *Noë*. Les Histo-riens *Arabes* continue-t-il , veulent qu'il y ait eu dans l'Arche jusqu'à quatre-vingt personnes , quoique l'Ecriture ne fasse mention que de huit. Au sortir de l'Arche *Giorham* alla s'établir dans l'*Arabie* , & c'est tout ce que l'on fait de son Histoire. Il ne reste pas même la moindre trace de sa posterité . On n'est obligé de croire cette tradition qu'autant que l'on croit les choses dénuées de preuves certaines & de monumens authentiques. Telles sont aussi les origines des Chinois , des Suedois , &c.

On comprend aussi , sous le nom d'*Arabes Primitifs* ou *Anciens* , quatre Tribus qui ont formé quatre peuples ; les *Adites* , les *Thamudites* , les *Giadifites* & les *Tasmites* , tous descendans de *Sem* , fils de *Noë* ; & c'est ce qui a été cause que l'on a appelé *Sem* le Père des *Arabes*. Rapportons en peu de mots l'histoire de ces quatre Peuples , que l'*Alcoran* cite comme des exemples de la vengeance divine sur les impies.

1. *Ad* , Père des *Adites* , étoit fils d'*Aws* appelé *Uz* dans la Bible , fils d'*Aram* , fils de *Sem* , fils de *Noë*. Après la confusion des Langues , il s'avança jusques dans la partie Méridionale de l'*Arabie* , appelée *Hadramawt* , dans un Quartier nommé *Al-Alkaf* ; c'est-à-dire *Sables mouvans*. Ce quartier s'étend depuis l'*Yemen* jusqu'au Pays d'*Oman*.

Schedad , fils d'*Ad* , fut le premier Chef, ou Roi si l'on veut, de ces *Adites*. Il regna selon les Auteurs Orientaux avec beaucoup de magnificence & d'éclat , & porta l'orgueil jusqu'à se flater que ses sujets le regarderoient comme un Dieu. Ces mêmes Auteurs sont aussi prodigues en fables à l'égard de ce *Schedad* , que les anciens Grecs à l'égard de leurs Héros ; mais le détail en est inutile ici. Il n'y a rien de certain touchant les Successeurs de ce *Schedad* : tout ce que l'on fait , c'est que les *Adites* s'étant abandonnés à l'Idolatrie , Dieu leur envoya , selon le témoignage de l'*Alcoran* , leur frère *Hûd* pour leur prêcher l'Unité de l'Etre suprême. On prétend généralement que ce Prophète *Hud* est *Heber*. *Abulfeda* raconte l'histoire de la mission de *Hud* de la manière suivante : *Hud* , ou , pour se conformer à l'idée générale , *Heber* , que les Juifs tiennent aussi pour un grand Prophète , fut envoyé de Dieu aux *Adites* , qui adoroient trois Idoles. On nous dit

dit que ces Peuples , de même que les *Thamudites* , étoient des Géans d'une grandeur démesurée , & c'est à quoi l'Alcoran fait allusion , quand il dit : *Souvenez-vous du tems auquel Dieu vous fit succéder au Peuple de Noë , lorsqu'il augmenta votre stature* (a).

Hûd prêcha donc aux *Adites* ; mais ils rejetterent sa mission & persévérerent dans l'impiété. Dieu punit ces incredulés ; il envoya contre eux un vent étouffant qui souffla sept nuits & huit jours continuels. Ce (b) vent étoit si brûlant & si dangereux qu'en le respirant , il causoit une entière dissolution du corps. C'est ainsi que périrent tous ces incrédules à l'exception de *Hûd* , & de ceux qui crurent à ses Prophéties. *Hûd* vécut encore plusieurs années , & son tombeau est , selon les uns dans le Pays d'*Hadramawt* , & selon les autres à *Heg'r* , dans le Territoire de la *Mecque*.

La même tradition porte aussi qu'il y avoit parmi les *Adites* un grand Personnage nommé *Locman* , différent du Philosophe *Locman* , qui vivoit du tems de *David* le Prophète. Le *Locman* dont il s'agit ici étoit dans une telle réputation à cause de sa sainteté , que ses compatriotes affligés d'une extrême sécheresse , qui détruisoit & les hommes & les bêtes , le crurent seul capable de fléchir la colère de Dieu par ses prières.

Après que les *Adites* incrédules eurent été exterminés , ce *Locman* resta dans le Territoire sacré de la *Mecque*. Dieu lui dit : *Choisis ce que tu aimerois le mieux. Je te l'accorderai excepté l'immortalité.* Il répondit : *Seigneur accordés moi de vivre l'âge de sept Aigles.* Dieu lui accorda sa demande : il prit un Aiglon sortant de l'œuf , & après la mort de celui-ci il en prit un autre , & ainsi de suite jusqu'au nombre de sept. Chacun de ces Aigles vécut quatre vingts ans , & *Locman* mourut avec le dernier.

Le vulgaire , conclut *Abulfeda* Historien Mahometan , croit tout uniment cette fable. Repondons lui avec ingénuité que la même simplicité se trouve ailleurs. Les Poètes Arabes n'ont pas manqué non plus de célébrer cette fable dans leurs vers.

D'autres Auteurs de la même Nation font mention de ces *Adites* , qui étant restes à la *Mecque* avec *Locman* , évitèrent pour lors d'être envelopés dans la ruine de leurs Compatriotes ; mais qui ne finirent pas moins tragiquement dans la suite que les premiers , puisque Dieu irrité contre eux à cause de leur méchanceté les métamorphosa en Singes : & c'est ce qu'on trouve dans un passage de l'Alcoran , que l'on pourroit bien regarder comme une fiction allégorique très conforme au génie des Orientaux. Au reste c'est la coutume parmi les Arabes , que quand on parle d'une chose ancienne , ou de quelque vieux conte du tems passé , on dit en Proverbe : *ce sont des choses arrivées du tems d'Ad* , comme l'on a dit chez les anciens Grecs : *ce sont des choses arrivées du tems de Saturne , & d'Ogyges.*

2. *Thamud* , père des *Thamudites* , fils de *Gether* , fils d'*Aram* , fils de *Sem* , fils de *Noë* , vint après la confusion des Langues s'établir dans le Pais de *Heg'r* , situé entre la Province de *Hegjâz* , & la *Syrie*. Sa posterité s'abandonna comme celle d'*Ad* à l'Idolatrie ; & l'on rapporte qu'ayant oui dire que les *Adites* avoient été presque tous détruits par un vent impétueux & étouffant , ils se creusèrent des maisons dans les cavernes des rochers , pour se mettre à

cou-

(a) *Gelall'din* explique ainsi ces paroles : *le plus haut d'entre eux étoit de cent coudées , & le plus petit de soixante.*

(b) Voy. dans *Chardin* & autres Voyageurs la description de ce vent & de ses dangereux effets.

4 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

couvert de cet effroyable fléau. Les ADITES, disoient-ils, insolemment ne sont péris, que parce que leurs maisons étoient bâties sans ciment. Dieu, pour les ramener dans le droit chemin, leur envoya leur frère Sâleh, qu'on nous avertit de ne pas confondre avec Selah, comme l'a fait (a) d'Herbelot dans sa *Bibliothèque Orientale*; mais qu'on pourroit prendre probablement pour Phaleg, comme l'a cru le savant Bochart.

Abulfeda cité par Mess. Sale & Gagnier raconte ainsi cette Histoire : Dieu, dit-il, envoya Sâleh aux Thamudites. Sâleh étoit fils d'Obaïd, fils d'Asaf, fils de Mâsakh, fils d'un autre Obaïd, fils de Hadher, fils de Thamud. Sâleh leur prêcha l'unité de Dieu; mais très peu de ces Thamudites crurent, & qui plus est ce peu de croyans ne se trouva que dans la lie du peuple. Les autres demandèrent au Prophète un miracle capable de les convaincre, promettant de croire à cette condition. Ils vouloient que Sâleh fit sortir une Chamelle (la femelle du Chameau) d'un certain rocher qu'ils lui marquerent. Sâleh se mit donc en prière, & demanda ce miracle à Dieu. Aussitôt il sortit de ce rocher une Chamelle qui venoit de mettre bas. Mais bien loin de croire, comme ils l'avoient promis, les incrédules Thamudites coupèrent les jarrêts à la Chamelle. Dieu irrité les détruisit trois jours après par des tempêtes effroyables & des tremblemens de terre mêlés de tonnerres, au milieu desquels, selon la tradition Arabe, la voix de l'Ange Gabriel se faisoit entendre & crioit d'une manière épouvantable, *périssés tous*. Après cette destruction Sâleh se retira dans la Palestine; mais il revint dans la suite s'habituer en Hegjâz, & il y persévera dans le culte du Dieu jusqu'à sa mort, qui arriva la cinquante-huitième année de son âge. La tribu des Thamudites n'est pas moins citée que celle des Adites aux peuples Mahométans pour montrer les effets de la colère de Dieu sur les impies & les incrédules.

3. Gjadis frère de Thamud, & père des Gjadisites, vint après la confusion des Langues, habiter le Pays qui est situé entre l'une & l'autre (b) Keblah, c'est-à-dire, entre la Méque, & Medine, & tout le plat pays de la presqu'île d'Arabie, appelé *Al-Yemâm*.

4. Tasm fils de Lûd, fils de Sem, fils de Noé, père des Tasmites, vint aussi s'habituer dans les mêmes Pays que les Gjadisites : & ces tribus restèrent confondues ensemble sous le gouvernement de Tasm.

Abulfeda raconte l'histoire de ces deux Tribus de la manière suivante. „ Un „ des descendans de Tasm, qui regnoit sur les deux Tribus des Tasmites & „ des Gjadisites, Prince méchant & voluptueux, fit une Loi, par laquelle il „ défendoit de marier aucune fille des Gjadisites, avant qu'il en eut pris ce „ qu'on appelloit autrefois (c) le droit (d) du Seigneur. Cet excès ayant infiniment déplu aux Gjadisites, ils conspirèrent entre eux pour se défaire de ce Tyran; & dans la résolution d'exécuter ce projet, ils invitèrent le Roi & les principaux de sa cour à un grand festin qu'ils avoient fait préparer en pleine campagne. „ Lorsque la joye eut commencé d'animer ces misérables conviés, les Gjadisites, „ qui

(a) Cette Remarque est de M. Sale.

(b) Voy. ci-après touchant la signification de ce mot.

(c) Je substitue ces paroles à la traduction que nous donne de ce passage d'Abulfeda un des Auteurs de la *Vie de Mahomet*, qui connoit sans doute infiniment mieux la politesse de l'Arabie, que celle de la France son pays natal.

(d) Sans alleguer à perte de vue l'étendue de ce droit établi dans les Indes Orientales, en Europe, en Afrique &c. je remarquerai seulement que l'Angleterre & l'Ecosse en reconnoissoient l'autorité sous le nom de *Culage* ou *Cullage*.

„ qui avoient caché leurs épées dans le fable , se jetterent sur le tyran
 „ & le massacrèrent avec tous les conviés. Ils en firent autant aux *Tasmites*.
 „ Ceux qui échappèrent du massacre implorèrent le secours du Roi de l'*Yemen*,
 „ autrement l'*Arabie heureuse* : le Roi qui regnoit alors étoit *Hasan* fils d'*Asaad*.
 „ Ce Prince ayant écouté leurs plaintes , attaquâ les *Gjadifites* , & les détruisit de
 „ telle maniere que depuis ce tems-là il ne fut plus parlé ni des *Gjadifites* , ni
 „ des *Tasmites* : en sorte quand on veut parler de quelque chose d'incroyable , ou
 „ de douteux , on dit par manière de Proverbe ; *ce sont des Fables de Tasm* , c'est-
 „ à-dire des contes faits à plaisir.

Voilà tout ce que l'on peut dire des anciennes Tribus perdues des premiers *Arabes*. Il n'en reste que les monumens incertains & fabuleux que l'on vient de rapporter ; & c'est cependant sur ces monumens que les Poètes *Arabes* , & en général les Ecrivains de la Nation établissent leurs fictions , leurs allusions & leurs Proverbes. Les plus graves Historiens citent fort sérieusement ces fables , & l'Alcoran même (supposé qu'il faille le prendre à la lettre) les regarde souvent comme le fondement de sa Morale. Passons de ces tems fabuleux aux commencemens de la certitude historique. Il s'agit des Arabes purs.

LES ARABES PURS sont les descendans de *Kahtân* , fils d'*Eber* , fils de *Schalekh* , fils d'*Arfaxad* , fils de *Sem* , fils de *Noé*. Ce *Kahtân* , fils d'*Eber* est le même que *Yoktan* , fils d'*Eber* & frère de *Phaleg* , dont il est parlé dans la Genèse. Un Arabe nommé *Saadiab Gaon* tient ce fait pour si certain , qu'il n'a fait nulle difficulté , comme l'a remarqué *Pocock* , de substituer le mot de *Kahtân* à celui de *Yoktan* , dans sa version *Arabe* du *Pentateuque* , & *Elmacin* , Auteur Chrétien , a fait aussi la même chose dans son Histoire. Il y dit , qu'*Eber* eut plusieurs Fils , entre autres *Kahtân* , qui fut le Père des Arabes , & qu'il est aussi appelé *Yoktan*. Ce *Yoktan* , qui eut plusieurs enfans , établit sur eux trois principaux Chefs : le premier s'appelloit *Saba* ; le second *Awfar* , & le troisième *Harwila*. Les enfans de *Kahtân* habiterent l'*Yemen*.

Kahtân eut deux fils : le premier fut *Ya'arab* , le Père des Arabes qui ont habité l'*Yemen*. J'ai déjà dit que quelques-uns croient , que le nom des Arabes vient d'*Ya'arab*. L'autre fils de *Kahtân* fut *Gjorham* second , surnommé ainsi pour le distinguer du premier dont on a parlé. Ce *Gjorham* second fut le Père des *Gjorhamites* , qui habiterent le Pays d'*Hégiâz* , les mêmes chez qui *Ismaël* fils d'*Abraham* prit alliance en épousant une femme *Gjorhamite*.

Ya'arab eut un fils nommé *Saba* , dont il est parlé dans l'Alcoran. Dans les généalogies de la Genèse *Saba* , ou *Scheba* , se trouve immédiatement entre les fils de *Yoktan* ; au lieu que les Historiens Arabes le reculent jusqu'à la troisième génération.

Le nom propre de *Saba* est *Abd Schems* ; c'est-à-dire , *Serviteur du soleil*. C'est ainsi que le dit *Abulfeda* , qui ajoute qu'ayant remporté plusieurs victoires & enmené un grand nombre de ses ennemis captifs , il fut surnommé *Saba* ; c'est-à-dire faiseur de captifs. De ce *Saba* sont sorties toutes les Tribus des Arabes de l'*Yemen* : & voici le détail de ces Tribus & de leurs familles pour ceux qui voudront s'y amuser.

Saba eut plusieurs fils entre autres *Hamiar* , *Cablân* , *Amru* , *Asb'ar* , & *Amelah*.

Les Tribus issues d'*HAMIAR* , fils de *Saba* , sont les *Kodhaïtes* , descendus de *Kodha'a* , fils de *Mâlec* , fils d'*Hamiar* , fils de *Saba*. D'autres veulent que ce *Kodha'a* fut le fils de *Mâlec* , fils d'*Amru* , fils de *Zaïd* , fils de *Mâlec* , fils d'*Hamiar* , fils de *Saba*. *Kodha'a* étoit Roi de la Province de *Shagr* ; & l'on voit encore son Tombeau sur le sommet d'une Montagne de même nom.

6 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

De *Kodha'a* sont issus les *Calbites*, descendans de *Calb*, fils de *Wabra*, fils de *Tha'alba*, fils de *Holwân*, fils d'*Amrân*, fils d'*Al-Haf*, fils de *Kodha'a*. Les *Calbites* s'établirent dans les tems du Paganisme à *Dawnato'l-Gjandal*, à *Tabuc* & sur les frontières de la *Syrie*.

Zobair, fils de *Habab* le *Calbite*, tiroit son origine d'une des familles des *Calbites*, de même que le fameux *Zaid*, fils de *Haretha* le *Calbite*. Ce *Zaid* fut esclave, ensuite affranchi & fils adoptif de *Mahomet*.

De *Kodha'a* sont encore issues les Tribus des *Marahâites* & des *Gjohâinites*. Cette dernière Tribu étoit très-nombreuse, & se subdivisoit en plusieurs grandes Familles. Elles occupoient les parties Septentrionales de la Province d'*Hegjâz*, vers les côtes de la Mer de *Gjodda*. Les *Balutes* & les *Tanuchites* avoient la même origine, ainsi que la Tribu des *Salibites*, qui habitoient dans les Déserts de *Syrie*. Ceux-ci furent vaincus & détruits par les Rois de *Gassan*.

De *Kodha'a* sortoient les *Nahdites*, & de ceux-ci descendoit *Al-Sakhab* fils d'*Amru* le *Nahdite*, qui fut Père de *Châled*; & les *Odhraïtes*, de qui descendoit *Arwa*, fils de *Haram*.

Des *Hamiarites* sortit la Tribu des *Shaabanites*, issue de *Shaaban* fils d'*Hamiar*.

Les Tribus issues de *CAHLÂN*, fils de *Saba*, sont nombreuses. On en remarque sept considérables, savoir: 1. *Al-Azd*. 2. *Taï*. 3. *Madhegj*. 4. *Hamdân*. 5. *Kenda*. 6. *Morâd*. 7. *Ammar*.

1. *Al-Azd*, de qui sont sortis les *Azdites*, étoit fils d'*Al-Gawth*, fils de *Nabet*, fils de *Mâlek*, fils d'*Azd*, fils de *Zaid*, fils de *Cahlân*, fils de *Saba*.

Les principales familles venues d'*Al-Azd* sont:

1. Les *Gassanites*, Rois de *Syrie*, descendus d'*Amru*, fils de *Marân*, fils d'*Al-Azd*.

2. Les *Awsites*, habitans d'*Yathreb*, depuis appelée *Médine*.

3. Les *Khazregjites*, aussi habitans d'*Yathreb*. Ces deux familles se convertirent au *Mahometisme* & furent les (a) *Ansariens*; c'est-à-dire les *Auxiliaires* du faux Prophète *Mahomet*.

D'*Al-Azd* sont encore sortis les *Khozaïtes*, les *Barekites*, les *Dawsites*, les *Arikites*, les *Gafekites*.

Les *Khozaïtes* ont reçu leur nom d'un mot qui signifie *séparation* ou *division*; parce qu'étant séparés des autres Tribus de l'*Yemen*, par la grande inondation que l'*Alcoran* appelle *Sîl Al-Arem*, laquelle causa une espèce de Déluge & mit sous l'eau beaucoup de terrain, ils furent obligés de se réfugier dans le Pays d'*Hegjâz*, où ils se fixèrent dans un lieu nommé *Batn-Marr*, voisin de la *Mecque*. Dans la suite ils y devinrent si puissans qu'ils se rendirent maîtres de l'Intendance du Temple & de la Principauté de la *Mecque*, par une supercherie qu'ils firent aux Enfans d'*Ismaël*, qui la possédoient depuis la destruction des *Gjoramites*. Ce sont là ces mêmes *Khozaïtes*, qui, dans le tems que *Mahomet* négocioit la paix avec les *Koraïshites*, en l'année de la campagne d'*Hodaïbia*, se rangèrent de son parti & firent alliance avec lui. Ils se maintinrent toujours dans la possession de l'Intendance du Temple, jusqu'à ce qu'étant échue à l'un d'entre eux nommé *Abu Gabshân*, qui vivoit du tems de *Cosa*, fils de *Kelâb*; ce *Cosa*, qui étoit un des Ancêtres de *Mahomet*, suivant l'arbre généalogique du Prophète trouva moyen enlever par supercherie les Clefs du Temple à *Abu-Gabshan* & de se maintenir ensuite par la violence dans l'usurpation de cette Intendance. On racon-

te

(a) *Ansar* protecteur, ou défenseur. Voy. d'*Herbelot* articles d'*Ansar* &c.

re cette usurpation de la maniere suivante. *Cosa* & *Abu-Gabshan* s'étant rencontrés dans la Ville d'*Al-Taïef*, se mirent à faire la débauche ensemble. *Cosa* résolut alors d'enivrer le *Khosaïte*, & quand il vit que celui-ci commençoit d'être en belle humeur, il lui proposa adroitement de lui vendre les clefs de la (a) *Ca'aba* pour une outre d'excellent vin. *Abu-Gabshan* convint avec lui à ce prix & livra sur le champ les clefs. Aussitôt après le marché conclu *Cosa* envoya son fils *Abdo'l-Dâr* porter les clefs à la *Mecque*, & celui-ci étant arrivé dans la Ville se mit à crier de toute sa force : O *Koraïshites*, voici les clefs du Temple de votre Père *Ismaël*. Je vous les apporte. Dieu vous les livre par mes mains, de bonne foi, sans fraude, sans supercherie. *Abu-Gabshan* revenu de son yvresse se ressouvint de sa faute & s'en repentit; mais il n'en étoit plus tems : & de là est venu, dit-on, un Proverbe dont le sens est, que se repentir après coup, c'est se repentir comme *Abu-Gabshan*. Les Poètes, nous dit encore *Abulfeda*, se sont égayés sur cette aventure, & il rapporte à cette occasion des vers Arabes fort ingénieux en cette Langue, mais qui, selon M. *Gagnier* très savant en littérature Arabesque, ne plairoient pas en François; & il faut l'en croire sur sa parole. Cependant *Kosa* ne perdit point de tems & profita du désordre que cette nouvelle répandue par toute la ville y avoit causé : il rassembla promptement les principaux *Koraïshites*, attaqua à l'improviste les *Khosaïtes*, les chassa de la *Mecque* & les obligea de se retirer dans leur ancien Quartier de *Batn-Marr*.

De ces mêmes *Khosaïtes* étoient sortis les *Al-Mostalekites*, qui furent vaincus par *Mahomet*.

Les *Barekites* étoient de la posterité d'*Amru-Mazikia Al-Azdite* : ils habitoient dans les montagnes situées au midi de l'*Yemen*; & c'est du nom de ces montagnes qu'ils ont été appelés *Barekites*.

Les *Dawfites* étoient enfans de *Daws*, fils de *Adthân*, fils d'*Abdo'llah*, fils de *Wahisân*, fils de *Ca'ab*, fils d'*Al-Hareth*, fils de *Ca'ab*, fils de *Mâlec*, fils de *Nasr*, fils d'*Azd* : ils ont eu des Rois, qui ont régné sur les frontières de l'*Yerak*. Le célèbre *Abu-Horaïra*, ami particulier du faux Prophète *Mahomet*, & l'un des six Auteurs des Traditions, étoit de la Tribu des *Dawfites*. On ne s'accorde pas sur son nom, quoique la plupart conviennent qu'il s'appelloit *Amir* fils d'*Amer*.

Les *Atikites* & les *Gâfekites* ont deux Tribus : qui se sont aussi rendues célèbres au tems des commencemens du *Mahometisme*.

D'*Al-Azd* sont encore descendus les *Al-Gjolandites* de qui sortirent les Rois d'*Oman*, qui tous portoient le surnom d'*Al-Gjolandi*. Ce Royaume d'*Oman* subsista jusqu'au tems du *Mahometisme*. Alors leurs deux derniers Rois *Gjifar* & *Abda* se convertirent & firent leur profession de foi devant *Amru* fils d'*Al As*.

II. *Al-Taï* fait la seconde branche des enfans de *Cablan*, d'où sont descendus les différentes Tribus des *Taïtes*. Au tems de l'inondation d'*Al-Arem*, dont il a été déjà parlé, ces Tribus se réfugièrent en *Nag'd*, qui est une Province de l'*Hegjaz*, & s'établirent aux environs des montagnes d'*Agja* & *Salma*, que dans la suite l'on nomma les montagnes de *Taï*, nom qu'elles portent encore aujourd'hui. *Taï* lui-même s'appelloit *Odad*. *Odad* étoit fils de *Zaid*, fils de *Cablan*, fils de *Saba*.

Il y avoit six familles principales de *Taï*, qui portoient les noms de leurs Chefs : à savoir de *Gjodailah*, de *Nabhân*, de *Borulan*, de *Salaman*, de *Hana*, de *So-*

(a) Le Temple de la *Mesque*. Voy. ci-après.

8 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

Sodus. On prononçoit *Sodus* pour mettre de la différence entre ce nom & *Sadus*, qui est celui du Chef d'une autre Tribu descendue de *Rabiab*, fils de *Nazar*.

De *Salaman*, sont issus les *Bohtarites*; de *Hana* descendoit *Aïas* fils de *Kalaï-Jah*, qui régna après *Nooman*.

Entre les familles de *Taï*, l'on compte les *Thoalites* de qui descendoit un certain *Amru* le plus habile Archer de son tems, un *Zaïd Al-Khaïl*, c'est-à-dire le *Cavalier*, que le Prophète des Musulmans appella *Zaïd Al-Chaïr*, c'est-à-dire le *Bon*.

De *Taï* descendoit *Hatem*, dont on vante l'extrême générosité chez les Arabes : aussi a-t-il donné lieu à ce proverbe très commun chez eux ; *plus libéral que Hatem*.

III. *Madhegj* : son nom étoit *Malec* fils d'*Odad*, fils de *Zaïd*, fils de *Cablan*, fils de *Saba*.

De *Madhegj* sont sorties les familles de *Karwan*, & de *Gjanb*. De cette dernière étoit *Moarwi Al-Khaïr Al Gjanbi*.

De *Madhegj* est issue la Tribu d'*Awa*.

De *Madhegj* sont issus aussi les enfans de *Sa'ad*. Ce *Sa'ad* fut surnommé *Ab Al-Aschira*, c'est-à-dire, le père de la nombreuse famille, parce qu'il eut la satisfaction avant sa mort de voir ses enfans & les enfans de ses enfans tous à cheval avec lui jusqu'au nombre de trois cens hommes. *Voilà*, disoit-il, *ma famille*; elle est capable d'inspirer la terreur à l'envie même & de là leur est venu le surnom de *nombreuse famille* qui leur est particulier. De ces *Saladites* sont aussi sortis les *Gjofites*, & les *Zobaidites*.

Des Familles de *Madhegj* étoient issus les *Al-Nachaites*, entre lesquels *Al-Asthar* est remarquable : son nom étoit *Malec*, fils d'*Al-Hareth*, Compagnon de *Mahomet*, & ensuite d'*Ali*, fils d'*Abu-Taleb*.

Des *Nachaites* étoit issu *Sonan* fils d'*Anas*, qui tua *Hosain* fils d'*Ali*, & le *Cadbi*, ou Juge *Shoraïch*.

De *Madhegj* descendoit encore *Anas* père d'une Tribu de laquelle étoit *Al-Afwad* le *Menteur*, ou le *faux Prophète*, qui s'attribua le don de Prophétie dans l'*Yemen*. De cette même Tribu d'*Anas* sortoit encore *Amar*, fils de *Taser*, Compagnon du Prophète *Mahomet*.

IV. De *Hamdan* étoit issue la posterité de *Rabia*, fils de *Malec*, fils de *Zaïd*, fils de *Cablan*, qui furent en réputation avant & après l'établissement du *Mahometisme*.

V. *Kenda* son nom étoit *Tharwr*, fils de *Gofaïr*, fils d'*Al-Hareth* de la posterité de *Zaïd* fils de *Cablan* : il fut surnommé *Kenda*, mot qui signifie ingrat, parce qu'il fut ingrat & méconnoissant envers son père. Le pays de *Kenda* est dans l'*Yemen* joignant la Province d'*Hadhramut*. *Hagjar* fils d'*Ada* compagnon d'*Ali* étoit issu de *Kenda*. Il fut mis à mort par *Moarwia*; & de cette Tribu étoit aussi le *Cadbi* ou Juge *Shoraïch*.

Des *Kendites* sortirent les familles de *Sacaséc*, & de *Sacim*, fils d'*Asbras* fils de *Kenda*. *Moarwia* fils de *Gjodbage*, qui tua *Mohammed* fils d'*Abu-Becre* étoit aussi originaire des *Sacunites*; & de ces mêmes *Sacunites* étoit encore *Hosain* fils de *Nomair*, qui commanda l'armée de *Tezid*, fils de *Moarwia*, après *Moslem*, fils d'*Okba* son Lieutenant.

VI. De *Morad* sont descendus tous les *Moradites* de l'*Yemen*. Leur Pays est aux environs de *Zabid*, dans les montagnes de l'*Yemen*.

VII. D'*Anmar* sont descendus les *Anmarites*, divisés en deux branches : assavoir,

voir, les *Bagjalites* & les *Chata'anites*. Des *Bagjalites* descendoit *Gjoraïr*, fils d'*Abdo'llah* le *Bagjalite*, Compagnon du Prophète des Musulmans. Il fut appelé le Joseph de sa Nation, à cause de sa grande beauté. Un Poète Arabe a loué ce *Gjoraïr* dans des vers dont M. Gagnier a rendu le sens de la manière suivante. „ Si *Gjoraïr* n'étoit point de la Tribu de *Bagjala* elle mériterait de „ périr. O le beau garçon ! ô la méchante Tribu ! Cela ne frappe nullement l'oreille de nos François : mais qui fait à quel point l'élégance Arabesque est portée dans l'original ?

Les Tribus sorties d'*AMRU* fils de *Saba* ont eu pour Chefs,

1. *Lachm*, fils d'*Ada*, fils d'*Amru*. De ce *Lachm* sont descendus les enfans d'*Al-Dar* : & de cette famille étoit *Tamim* le *Darite*, autre compagnon de *Mahomet*. Du même *Lachm* sont issus les *Mondars*, Rois de *Hirah*, savoir les enfans d'*Amru*, fils d'*Ada*, fils de *Nasr*, le *Lachmite*.

2. *Gjodham* frère de *Lachm* ; il eut deux fils *Gjosm*, & *Gjoram*, père d'une Tribu nombreuse & illustre. De *Gjosm* étoit issu *Atib* fils d'*Aflam*.

D'*ASHAAR* fils de *Saba* descendoit la Tribu des *Asbaàrites*, *Abu-Musa* l'*Asbaàrite* étoit de cette Tribu : on l'appelle communément *Abdo'llah*, fils de *Kaïs*.

Les Tribus sorties d'*AMELA* fils de *Saba* étoient du nombre des huit que l'inondation d'*Aram* força de se retirer en *Syrie* dans le voisinage de *Damas*, sur la Montagne appelée encore aujourd'hui *Amela*. L'époque de cette inondation, que les Ecrivains Arabes ont décrite comme une espèce de Déluge, se place à peu près au tems d'*Alexandre le Grand*.

Telle est la généalogie des Tribus des vrais *ARABES*, de la postérité de *Saba*, petit-fils de *Kahtan* ou *Yoktan*, qui ont habité l'*Yemen*, & plusieurs autres Provinces.

On voit par ce petit détail, que toutes ces Tribus ont eu leurs Rois pendant plusieurs siècles ; & il seroit inutile d'en dire davantage ici. Ceux qui entendent l'Arabe ne manqueront pas d'aller aux sources, & ceux qui l'ignorent s'embarasseront peu de pénétrer plus avant dans des origines obscures & incertaines, qui ne peuvent faire plaisir qu'à des personnes consommées dans l'érudition Arabesque.

Mahomet & ses Successeurs convertirent ces Arabes à leur nouvelle Religion : les uns se rendirent par la persuasion & la douceur ; les autres par la force des armes ; & plusieurs par les idées dont le Mahometisme flatte les sens. Le Paganisme n'étoit pas la seule Religion établie en Arabie avant *Mahomet*. Les Juifs s'y trouvoient aussi en grand nombre ; & le commencement de leur établissement étoit, nous dit-on, dès le tems de Moïse & de Josué : mais il est plus raisonnable de le mettre au tems de leur dispersion. Ils firent alors un si grand nombre de Profélytes dans l'Arabie, qu'en peu de tems ils y occupèrent des villes & des forteresses. On prétend qu'*Abu-Carb Asad*, dont il est fait mention dans l'*Alcoran*, & qui regnoit 700. ans avant *Mahomet* dans l'*Yemen*, introduisit le premier le Judaïsme dans son pays. Quoiqu'il en soit ces Juifs étoient divisés, comme les autres Arabes, en Tribus ; & comme eux ils avoient des Princes qui les gouvernoient. *Mahomet* leur implacable ennemi les chassa de leurs forteresses, & les contraignit enfin par toutes sortes de persécutions & d'outrages, d'abandonner l'Arabie. Environ 70. ans avant *Mahomet* un certain *Joseph* surnommé *Dhu-Nowas*, Prince Arabe & Juif avoit traité les Chrétiens avec la même violence.

Pour ce qui est des *Chrétiens*, *Mahomet* les traita plus humainement ; car il se contenta de leur imposer un tribut, & il leur permit le libre exercice de leur Religion.

10 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

Parlons présentement des *Arabes* de la troisième Classe : il s'agit des *Mosr-ArABES*, ou *ARABES MELES*. On va voir leur origine & leurs progrès dans la Généalogie de *Mahomet* telle que je la raporte ici : nous entrerons en même tems dans le détail de leurs différentes Tribus ; & j'y observerai le même ordre que j'ai suivi en parlant des deux premières Classes des *Arabes*.

GENEALOGIE de MAHOMET.

MOHAMMED, ou *MAHOMET*, selon la prononciation ordinaire à laquelle il est bien juste de se conformer, descendoit en droite ligne d'*Ismaël*, fils d'*Ibrahim*, [*Abraham*] : & voici l'ordre de sa Généalogie en remontant de *Mahomet* à *Ismaël*. Comme M. *Gagnier* a donné dans l'Introduction qui précède sa *Vie de Mahomet*, le détail historique de ce qui concerne les Ancêtres de ce Législateur Arabe, je rapporterai ce détail dans les propres termes de cet Historien qui n'a puisé que dans les Sources Orientales.

„ *MAHOMET* surnommé *Abul Kasem*, comme qui diroit Père de *Kasem* :
 „ son fils premier né (a), étoit fils d'*Abdo'llah*, fils de *Hassem*, fils d'*Abd Me-*
 „ *naf*, fils de *Cofa*, fils de *Kelab*, fils de *Morrah*, fils de *Ca'ab*, fils de *Lowa*,
 „ fils de *Galeb*, fils de *Febr*, fils de *Malek*, fils d'*Al-Nadhr*, fils de *Kenanah*,
 „ fils de *Hozaimah*, fils de *Modréka*, fils d'*Al-Yas*, fils de *Modhar*, fils de *Na-*
 „ *zar*, fils de *Ma'ad*, fils de *Adnan*.

„ Cette Généalogie, continue M. *Gagnier*, qui remonte depuis *Mahomet* jus-
 „ qu'à *Adnan*, est certaine, selon tous les Chronologistes *Arabes*, qui con-
 „ viennent pareillement qu'*Adnan* étoit un des descendans d'*Ismaël* : mais les
 „ Historiens ne s'accordent pas sur le nombre des Générations entre *Adnan* &
 „ *Ismaël*. Les uns en comptent environ quarante, & d'autres n'en marquent
 „ que sept. Quoiqu'il en soit, en voici le nombre dans l'ordre le plus proba-
 „ ble, au sentiment d'*Abulfeda*, & des plus habiles Chronologistes.

„ *Adnan* étoit fils d'*Odd*, fils d'*Odad*, fils d'*Al-Yesa*, fils d'*Al-Homaisa*, fils
 „ de *Salaman*, fils de *Nabet*, fils de *Hamal*, fils de *Kidar*, fils d'*Ismaël*, fils
 „ d'*Ibrahim*. Cette Généalogie est fondée sur une Tradition attribuée à *Omm-*
 „ *Salama*, qui étoit une des femmes du Prophète de Dieu, & qui assuroit lui
 „ avoir entendu dire, qu'*Adnan* étoit fils *Odad*, fils de *Zeïd*, fils de *Beradi*,
 „ fils d'*Aarako'l-Tharam*. Par *Zeïd*, ajoute *Omm Salama*, le Prophète enten-
 „ doit *Homaisa*, *Bera* est *Nabet*, & *Aarako'l-Tharam* signifie *Ismaël*. Cette ex-
 „ pression, qui veut dire *Veines* ou *sources d'eau*, fait allusion à la source d'eau
 „ que Dieu fit sortir dans le Désert (b) pour étancher la soif d'*Ismaël*. On
 „ croit que c'est ce Puits, qui s'appelle aujourd'hui *Zem-zem*, proche de la
 „ *Ca'aba*, (c'est ainsi que les Musulmans appellent ce fameux Temple de la
 „ *Mecque*, dont on parlera dans la suite.)

„ Passons à l'ordre direct de la généalogie, depuis *Ismaël* jusqu'à *Mahomet*.
 „ (c) *Ismaël*, fils d'*Ibrahim*, naquit dans le Pays de *Canaan*, lorsque son Père
 „ étoit

(a) Par un usage très ancien chez les *Arabes*, les Pères prenoient leur surnom du nom de leur Fils aîné.

(b) Gen. Ch. XXI. vs. 19.

(c) *Abulfeda*, Hist. *Vie d'Ismaël*, p. 9. Gen. XVI. 16. Gen. XVII. 23-24-25. Cette citation & celles qui suivent sont de M. *Gagnier*.

„ étoit âgé de quatre-vingt six ans. Sa Mère *Hagar* étoit servante d'*Ibrahim*.
 „ A l'âge de treize ans il fut circoncis avec son Père *Ibrahim*. *Ibrahim* étant âgé
 „ de cent ans, il lui nâquit un autre fils nommé *Isaak*, que lui donna sa fem-
 „ me *Sara*. Alors il rélegua *Ismaël* avec *Hagar* sa Mère à la *Mecque*. La ja-
 „ lousie de *Sara* lui fit faire cette démarche. Elle lui dit, (a) *chassez Ismaël*
 „ *& sa Mère* ; car le fils d'une servante n'héritera point avec mon fils. *Ibrahim*
 „ prit donc *Hagar*, avec son fils *Ismaël* (b) : il les conduisit en *Arabie* dans la
 „ Province d'*Hegjaz* (c) : & il les laissa à la *Mecque*. Cette Ville comme son
 „ Territoire étoit alors habitée par les *Gjorhamites*, descendus de *Gjorham*, fils
 „ de *Khatan*, ou *Toctan*, fils d'*Eber*, père des *Arabes purs*. *Ismaël* s'allia par-
 „ mi ces Peuples (d) : il prit pour femme *Ra'ala*, fille de *Madhàdh*, douziè-
 „ me Roi des *Gjorhamites*. Il eut de *Ra'ala* douze fils, d'où sont descendus
 „ ceux qu'on appella depuis *Most-Arabes* ; c'est-à-dire *Arabes entés* ou *mêlés* ;
 „ mais plus communément *Ismaélites*, du nom de leur Père, & *Hagareniens*,
 „ de *Hagar*, Mère d'*Ismaël*. Mais quant au mot de *Sarazins*, il n'y a aucune
 „ raison pour croire qu'il vienne de *Sara*, femme d'*Abraham*, d'autant plus
 „ qu'il n'y a aucun rapport ni dans l'étymologie ni dans la chose. L'opinion
 „ la plus commune vouloit autrefois qu'il fut dérivé d'un mot qui signifie vo-
 „ ler, commettre des *Brigandages* ; ce qui convenoit assez au naturel des *Arabes*,
 „ comme St. *Ferôme* l'a remarqué. Mais le savant *Edouard Pococke* a découvert
 „ le premier, & prouvé invinciblement, que la véritable origine (e) de ce nom
 „ vient d'un autre mot *Arabe* qui signifie l'*Orient*, à cause de la situation de
 „ l'*Arabie*, qui tire vers l'*Orient* de la Terre sainte. Ainsi les *Sarazins* sont
 „ proprement les *Orientaux*. On remarquera aussi que ce mot de *Sarazin*,
 „ n'est en usage que parmi les *Grecs*, d'où les *Latins* l'ont tiré. Les *Arabes*,
 „ en parlant d'eux-mêmes ne s'en servent jamais : & pour ce qui est du mot
 „ d'*Arabe* & d'*Arabie*, on peut voir ce qu'en dit le même *Pococke*.
 „ *Hagar* Mère d'*Ismaël* mourut à la *Mecque* quelque tems après le mariage
 „ de son Fils. Elle fut enterrée dans un lieu nommé *Hagira*. Ensuite Dieu
 „ ayant commandé à *Ibrahim* de bâtir la *Ca'aba* . . . il partit de *Syrie*, vint
 „ trouver *Ismaël* son fils à la *Mecque*, & lui dit, ô *Ismaël*, mon fils, Dieu
 „ m'a commandé de lui bâtir une Maison. *Ismaël* répondit : me voici tout prêt
 „ de vous obéir, Seigneur. Dieu, reprit *Ibrahim*, vous commande de me four-
 „ nir ce qui est nécessaire pour cela. Commandez, reprit *Ismaël*, & je le ferai.
 „ *Ismaël* donc se mit en devoir de lui obéir : *Ibrahim* commença de bâtir, &
 „ *Ismaël* conjointement avec lui travailloit au bâtiment & fournissoit la pierre.
 „ Quand ils eurent achevé le bâtiment, ils se mirent à prier & dirent : (f) O
 „ Seigneur, daignés accepter de nous cette Maison, car c'est vous qui exaucez, &
 „ qui savez tout. Seigneur rendez nous bons Musulmans, & faites que de notre
 „ race il sorte une Nation Musulmane. Montrés nous les Rites sacrés que nous de-
 „ vous

(a) *Abulfeda*, ibid. Vie d'*Ibrahim*, p. 3.

(b) *Ismaël*, selon l'*Alcoran*, *Surate* 37. *vs.* 103. & suiv. est celui qui devoit être sacrifié.

(c) *Elmacin*, *Part. I. de son Hist.* p. 35. parle en ces termes : „ Et *Ibrahim* les envoya tous deux
 „ [*Hagar* & *Ismaël*] dans la Terre d'*Hegjaz*, où *Ismaël* s'habituait, & épousa une des Filles des *Arabes*
 „ d'*Hegjaz* ; & *Ismaël* parla *Arabe*. Ses enfans furent appelés *Ismaélites*. Des femmes *Arabes* [qu'il
 „ épousa] il eut douze fils puissans portant l'arc, comme l'Ange l'avoit prédit à *Agar*.

(d) L'*Ecriture Sainte* dit au contraire : *Habitavit in Deserto Pharan*, & excepit illi mater sua uxorem
 de terra *Aegypti*.

(e) *Voy. Pococke*, *Not.* p. 33. 34. & 35.

(f) *Alcoran* *Sur* 2. *v.* 128.

„ vous observer , & tournés vous vers nous , car vous vous tournés volontiers , &
 „ vous êtes misericordieux. Seigneur suscités au milieu d'eux un Apôtre d'entre eux
 „ (Mahomet) qui leur récite vos Signes (le mot de *Signe* signifie un
 „ verset de l'*Alcoran* , comme on le verra dans la suite) , qui leur enseigne le Livre
 „ (de l'*Alcoran*) & la Sagesse (la Sonna) & qui les purifie : car vous êtes le Tout-
 „ puissant , le Sage. *Ibrahim* se tenoit debout sur une pierre dans le tems qu'il
 „ bâtissoit le Temple , & c'est cette pierre qui est appelée encore aujourd'hui
 „ le marchepied d'*Ibrahim* , où les vestiges de ses pieds demeurèrent imprimés.
 „ Ce Temple a subsisté dans l'état qu'*Ibrahim* l'avoit bâti jusqu'à ce que les
 „ *Korâïshites* le démolirent l'année 35. de la naissance de l'Apôtre de Dieu , &
 „ le rebâtirent de nouveau. L'Edifice de la *Ca'aba* fut fait depuis l'an centié-
 „ me de l'âge d'*Ibrahim* ; & entre cet Edifice & l'Epoque de l'Hegire ou fuite
 „ du Prophète , il y a environ deux mille sept cens quatre vingt treize ans.
 „ Ensuite Dieu envoya *Ismael* aux Tribus Arabes de la Province de l'*Yemen*
 „ (l'Arabie heureuse,) & aux *Amalekites* , pour leur prêcher l'*Islamisme* (la Re-
 „ ligion *Musulmane* ,) ce qu'il fit durant l'espace de 50. ans , mais cependant
 „ peu crurent en lui. Enfin *Ismael* , après avoir vécu cent trente sept ans ,
 „ mourut à la *Mecque* , & fut inhumé dans le tombeau de sa Mère *Hagar*. La
 „ mort d'*Ismael* arriva 48. ans après celle d'*Ibrahim*.

„ I. Des douze fils d'*Ismael* les Historiens Arabes n'en nomment que deux ,
 „ dont l'aîné étoit N A B E T. Il succéda à son père dans la charge de Pré-
 „ fet, Intendant ou Garde du Temple , charge qu'il exerça jusqu'à sa mort.
 „ Après lui les *Gjorhamites* s'emparèrent de la garde du Temple , qu'ils con-
 „ serverent l'espace de trois cens ans ou environ , jusqu'à ce que ayant préva-
 „ riqué dans l'observation des Loix de Dieu , & s'étant écartés du droit che-
 „ min , Dieu leur envoya diverses maladies , comme l'hémorragie & diverses
 „ sortes d'ulcères. Les enfans d'*Ismael* s'étant au contraire multipliés & forti-
 „ fiés , ils attaquèrent les *Gjorhamites* leurs oncles , les battirent , les chassèrent
 „ de la *Mecque* , & les poursuivirent jusques dans le Pais de *Gjohaina* , où ils
 „ périrent tous de maladies & sur-tout du flux de sang , que Dieu leur envoya
 „ en punition de leurs crimes

„ 2. Le second des enfans d'*Ismael* fut K I D A R. (a) *Kidâr* est le même
 „ que *Kedar* , ou *Cedar* , dont il est parlé dans la (b) *Génése* entre les fils d'*Is-*
 „ *mael* , & dans la Prophétie de *Jérémie*. Il est joint avec les enfans d'*Orient* ,
 „ & c'est par lui que continue la Généalogie des Ancêtres du Prophète depuis
 „ *Ismael*. Cela se connoit par la Lumière Prophétique , qui éclatoit sur sa face ,
 „ comme elle avoit éclaté de père en fils sur tous ses prédécesseurs depuis *A-*
 „ *dam*. Outre cela Dieu l'avoit orné de sept avantages particuliers ; savoir , la
 „ vertu guerrière , la force du corps , la vigueur dans l'exercice de la lute ,
 „ l'adresse & l'agilité à la danse , l'art de la chasse , la science de monter à che-
 „ val & la vigueur , sur-tout (la vigueur conjugale). Il épousa cent femmes
 „ d'entre les filles d'*Isaac* , dans l'espérance qu'étant pures il en auroit lignée ; mais
 „ il se trouva qu'elles furent toutes stériles , & ne conçurent point. Enfin il lui
 „ fut dit ce qui suit en songe : certainement Dieu a imprimé sur ta face la lumière

„ Pro-

(a) *Abulfeda* , *Vit. Moham.* p. 13. rapporte les plaintes pathétiques que fit *Amer* , fils d'*Al Arab* *Gjorhamite* , sur le désastre de sa Tribu.

(b) *Gen.* XXV. 13. *Jérém.* XLIX. 28. *Esa.* LX. 7. 1 *Chron.* I. 29. *Ezech.* XXVII. 21. *Ps.* CXX. 5. *Jérém.* II. 10.

„ Prophétique de son bien aimé & de son Mustapha (Elu) : or il doit être Arabe de
 „ nation ; ainsi tu ne dois point prendre d'autres femmes qu'elles ne soient Arabes.
 „ Cherches en donc une qui soit Arabe , & qui porte le nom de FAKHERA (a).
 „ S'étant reveillé , il s'appliqua tout entier à la recherche d'une telle fille , &
 „ enfin il la trouva. C'étoit la fille du Roi des Gjorhamites , issu du Patriar-
 „ che Seth. L'ayant épousée , il en eut un fils nommé
 „ 3. HAMAL ; il nâquit du tems de Jacob. . . . son père surpris d'ad-
 „ miration dit , je n'avois point trouvé dans le Livre de l'horoscope du Capricorne ,
 „ qui est le Signe Ascendant d'Ibrahim l'ami de Dieu , que (b) la Lumière Prophéti-
 „ que du Bien-aimé , du Mustapha , & Elu se dût communiquer aux hommes ou
 „ aux femmes issues de la race de Seth , avec lesquels aucun de la race de Cabil
 „ (Cain) n'a été mêlé. Hamal eut pour fils
 „ 4. NABET. La lumière prophétique de l'Apôtre de Dieu éclata mani-
 „ festement sur son visage. Il marcha dans la bonne voye. Il aimoit la chas-
 „ se , & suivoit les traces de ses Pères. Il lui nâquit un fils nommé
 „ 5. SALAMAN.
 „ 6. HOMAÏSA.
 „ 7. AL-YESA'.
 „ 8. ODAD , ainsi nommé à cause qu'il avoit la voix forte. Il étoit de
 „ haute stature , robuste & magnifique. On dit qu'il fut le premier des Des-
 „ cendans d'Ismaël , qui aprit à se servir du roseau pour écrire. Odad excella
 „ par-dessus tous ses contemporains dans l'art de l'écriture (c). Il lui nâquit
 „ un fils nommé
 „ 9. OD , qui eut pour fils
 „ 10. ADNAN , sur la face duquel étoit empreinte la lumière prophétique
 „ de l'Apôtre de Dieu : néanmoins on ne fait pas quelle fut sa Religion. Il eut
 „ deux fils , dont l'un fut Acc , de qui sont sortis les Accites. Le second dans
 „ la Ligne de la Généalogie prophétique fut
 „ 11. MA'AD. La lumière prophétique parut aussi sur sa face : on ne fait
 „ pas de quelle Religion il étoit. Il fut nommé Ma'ad , nom qui signifie Ra-
 „ visseur & Brigand , parce qu'il se rendit fameux par ses combats , & ses cour-
 „ ses contre les Israélites. Il n'alloit jamais à la guerre qu'il n'en revint victo-
 „ rieux & chargé des dépouilles de ses Ennemis. Zohari rapporte
 „ que Moysé ayant eu nouvelle , que les enfans de Ma'ad au nombre de vingt
 „ avoient donné une allarme dans le camp des Israélites ; qu'ils y avoient causé
 „ bien du désordre , & fait un grand butin , invoqua Dieu contre eux ; mais
 „ qu'il n'en eut point de réponse , quoiqu'il priât par trois fois. Sur quoi il dit ;
 „ Seigneur , je vous ai invoqué contre ce peuple , & vous ne m'avez point répondu !
 „ Le Seigneur lui dit : O Moysé , tu m'as invoqué contre un peuple duquel doit naî-
 „ tre à la fin des tems le meilleur des miens , (le Prophète Mahomet.) On rap-
 „ porte aussi que Bocht-Naser (d) (Nebucadnesar) ayant résolu de conquérir le
 „ Pais des Arabes , afin de mettre ensuite à mort leurs Prophètes , & de dé-
 „ truire leur Temple , ordonna au Prophète Jeremie de se saisir de Ma'ad , de
 „ qui

(a) C'est-à-dire Précieuse.

(b) Voy. ci-après touchant la Lumière Prophétique.

(c) Hors de la Ligne Odad eut pour fils Tai , dont Hatem fut un des Descendans , &c. Vita Mo-
 hom. p. 120.

(d) Ce trait d'ignorance est remarquable. On y voit Nebucadnezar & Jeremie contemporains de
 Moïse.

14 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

„ qui devoit naître *Mahomet* , *Mustapha* , ou l'Elu par excellence ; de l'emme-
 „ ner en *Syrie* , & de le séparer d'avec sa femme , de crainte qu'il ne couchât.
 „ avec elle : & c'est ce qui fut exécuté par *Jéremie*. Mais *Nebucadnezar* , après
 „ avoir subjugué l'Arabie le renvoya en liberté dans la Province de *Tehemah* ,
 „ où est située la *Mecque*. Quelques-uns disent que cela arriva à *Adnân* , mais
 „ il est plus probable que ce fut à *Mâ'ad* , qui eut pour fils *Kodha'ah* hors de
 „ la Ligne Généalogique , duquel sont sortis les *Kodaites* ; & dans la Ligne de
 „ la Généalogie

„ 12. *NAZAR* , qui surpassoit en esprit & en beauté tous ceux de son tems.
 „ La lumière prophétique de l'Apôtre de Dieu parut sur sa face : mais on ne
 „ fait point (non plus que des précédens) quelle étoit sa Religion. *Nazâr* eut
 „ quatre fils , entre lesquels on trouve , dans la ligne de la Généalogie prophé-
 „ tique ,

„ 13. *MODHAR* sur le visage duquel la lumière prophétique de l'Apôtre
 „ de Dieu étoit imprimée , (comme on l'a déjà remarqué de ceux qui l'ont
 „ précédé.) Il se faisoit aimer de tous ceux qui le regardoient , & surpassoit
 „ le reste des hommes pour la douceur & la beauté de sa voix. Il fut , aussi-
 „ bien que *Rabi'ah* son frere , Musulman sincère & fidèle dans la Religion d'I-
 „ *brahim* l'Ami de Dieu. Leurs deux freres étoient *Anmar* , & *Ayâd*. *Modhar* ,
 „ quoique cadet de *Ayâd* , qui étoit l'aîné de tous , fut établi par son Père
 „ *Nazâr* Prefect ou Garde de la *Ca'aba*. Quant au partage de ses biens , *Na-*
 „ *zâr* se voyant près de sa fin en fit la distribution entre ses quatre fils de la
 „ maniere que la Tradition le rapporte dans le Livre qui a pour titre *Al-*
 „ *Eckfa*. Voici les propres termes de son Testament (& comment il fut ex-
 „ pliqué ensuite) : 1. *Je lègue à Modhar ma tente rousse , faite de peaux de cha-*
 „ *meau , & aussi de mes autres biens tout ce qui ressemble en couleur à ma tente.*
 „ 2. *Je lègue à Rabi'ah mon tapis noir , & de mes autres biens tout ce qui lui res-*
 „ *semble en couleur.* 3. *Je donne à Ayâd cette housse de chameau picquée , qui est*
 „ *de couleur grise , d'un gris blanc , ou blanchâtre , & de mes autres biens tout ce*
 „ *qui lui ressemble en couleur.* *Je laisse enfin à Anmar ce coussin brun avec son*
 „ *siège , & de mes autres biens tout ce qui lui ressemble en couleur.* Puis il ajouta :
 „ *S'il survient quelque difficulté entre vous sur l'explication des termes de mon Testa-*
 „ *ment vous n'aurez qu'à consulter Al-Afa'a le Gjorhamite , qui demeure dans la*
 „ *Ville de Nagiran.* Après sa mort ses enfans , qui ne pouvoient s'accorder en-
 „ tre eux , partirent pour aller trouver *Al-Afa'a*. Mais comme ils étoient en
 „ chemin , *Modhar* voyant l'herbe broutée d'une certaine maniere dit (a) ; le
 „ chameau qui a brouté cette herbe est louche ou borgne. *Rabi'ah* son frere dit ; ce
 „ chameau est épaulé & boiteux. *Ayâd* dit ; il a la queue coupée. *Anmar* dit ; il
 „ a le goût dépravé. S'étant un peu avancés , il vint à leur rencontre un hom-
 „ me , qui leur demanda des nouvelles de son chameau qu'il avoit perdu.
 „ *Modhar* prenant la parole n'est-il pas borgne ? dit-il , cela est vrai répondit
 „ l'homme. *Rabi'ah* dit ensuite , n'est-il pas épaulé & boiteux ? Oui , répondit-il.
 „ *Ayâd* dit , n'a-t-il pas la queue coupée ? cela est encore vrai , dit l'homme.
 „ Enfin *Anmar* lui demanda s'il n'avoit pas le goût dépravé ? Par Dieu , il est

„ ainsi ,

(a) Mr. d'Herbelot rapporte cette histoire avec des circonstances différentes , & comme l'ayant tirée du *Nigjakistan*. Voyez la *Biblioth. Orient.* pag. 121. col. 1. Il la donne comme un échantillon de l'esprit subtil des Arabes , & dit qu'elle a été mise en vers très-élégans par *Mir Chofrou* , Poète Persan du premier rang.

„ ainsi, s'écria cet homme : ce sont là toutes les marques particulières auxquelles je le reconnois certainement. Alors ils lui protestèrent, qu'ils n'avoient point vu un tel chameau ; mais lui au contraire insista disant, comment pourrois-je vous croire, puisque vous me dépeignez mon chameau par toutes ses propriétés & tel qu'il est en effet ? Ils continuèrent leur chemin vers Nagjran, & dès qu'ils furent arrivés chez *Al Afa'a* Roi des *Gjerhamites*, cet homme les prit à partie devant lui. O Roi, dit-il, faites moi justice contre ces gens qui m'ont enlevé mon chameau, & ne veulent pas me le rendre. Ils répondirent ; Sire, nous ne l'avons pas seulement vu. Comment donc, leur dit le Roi, avez vous pu le dépeindre aussi exactement que vous avez fait, si vous ne l'avez point vu ? Alors *Modhar* prenant la parole dit, j'ai remarqué que l'herbe n'étoit broutée que d'un côté, d'où j'ai conclu qu'il est borgne. Ensuite *Rabi'ah* dit : j'ai observé qu'un de ses pieds de devant appuyoit plus fortement sur l'herbe que l'autre, par où j'ai connu qu'il est épaulé, & boiteux. *Ayâd* s'expliqua ainsi : J'ai vu qu'il avoit rendu ses excréments en un tas, d'où j'ai conclu, qu'il ne devoit point avoir de queue *Anmar* ajouta : j'ai pris garde que le chameau avoit passé par les endroits de l'herbe les plus agréables & les plus odoriférans sans y toucher, & qu'ensuite étant venu à d'autres endroits, où l'herbe étoit sèche & mauvaise, il l'avoit broutée ; ce qui m'a fait juger qu'il doit avoir le goût dépravé. *Al Afa'a*, après avoir entendu les parties, prononça ainsi son jugement, s'adressant à l'homme : Mon ami, ces gens parlent avec sincérité ; ils ne se sont point emparés de votre chameau. Allez donc le chercher ailleurs. Après cela le Roi s'entretint avec eux, & leur demanda le sujet de leur voyage Ils le lui apprirent & le Roi leur répondit. Soyez les biens venus. Proposez moi vos raisons ; je déciderai selon le droit & la justice. Nous allons les proposer, répondirent-ils, nous nous reposons entièrement sur votre équité. Après qu'ils eurent produit le Testament de leur Père, & allégué leurs raisons, il décida la cause, & leur partagea l'héritage en la manière suivante. Il adjugea à *Modhar* la tente rousse, & tout ce qui lui ressembloit en couleur ; savoir l'or, avec les chameaux de couleur rousse : & de-là *Modhar* fut surnommé le Roux. Il assigna à *Rabi'ah* tout ce qui ressembloit en couleur au tapis noir, comme les bestes noires, les meubles de cette couleur, & les chevaux noirs ; d'où il fut appelé le Cavalier. Il mit *Ayâd* en possession de la housse de couleur de gris blanchâtre, avec l'argent, les troupeaux de brebis, & les chameaux blancs ou gris-blancs. Enfin il déclara qu'*Anmar* auroit, avec le coussin brun, la Terre d'*Hamyar* ou le Pays des *Homerites*, outre les mulets, tous les effets & tous les bestiaux qui tiroient sur le brun, d'où il fut surnommé le Brun.

„ Le Procès étant ainsi terminé à la satisfaction des parties, le Roi les introduisit dans la Sale du Festin, y fit entrer ses plus familiers Courtisans & leur recommanda de s'entretenir avec eux, leur ordonnant en même tems de lui rendre un compte exact de cette conversation ingénieuse. Cependant il enjoignit au Grand-maître de ses troupeaux de faire apprêter un Agneau des plus gras ; & à son Echançon de fournir le meilleur vin, & de présenter du miel le plus exquis. Après le repas la conversation recommença. Ils dirent unanimement, que la viande étoit très-bonne & très-grasse : sur quoi *Rabi'ah* répondit : cela est vrai, mais *Calba* (a) l'avoit soufflée & succée

D 2

„ au-

(a) *Calba*, en *Arabe*, signifie une Chiène ; & c'est aussi le nom d'une Tribu des *Arabes*. En cela consiste l'équivoque.

16 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

„ auparavant. Ensuite ils dirent tous que le vin étoit excellent , à quoi *Mod-*
 „ *har* reprit : vous avez raison , mais la vigne d'où ce vin est sorti étoit plantée sur
 „ un sépulchre. De même ils dirent du miel qu'il étoit exquis , & *Ayâd* repli-
 „ qua : j'en tombe d'accord , mais les Abeilles qui ont fait ce miel , avoient le crane
 „ d'un Géant pour ruche. Enfin ils louèrent tous la magnificence & la libéralité
 „ du Roi. A quoi *Anmar* dit : j'en conviens avec vous , mais après tout sa Ma-
 „ jesté s'est écartée de la loable coutume qu'elle avoit apprise de son Père. Le Grand-
 „ Maître d'Hôtel ayant rapporté au Roi de point en point ce qui s'étoit dit ,
 „ Sa Majesté fit appeller le Maître des troupeaux , & lui demanda de quelle
 „ sorte de viande il avoit servi ; il répondit : Sire , c'est de l'Agneau que nous ,
 „ qui sommes les enfans de *Calba* vos Serviteurs , avons soufflée & succée en l'ap-
 „ prêtant , & il ne peut se trouver de viande ni plus grasse ni plus délicate que
 „ celle-là. Le Roi interrogea de même l'Echanson sur le vin ; & celui-ci ré-
 „ pondit. Le vin que j'ai en ma garde est très-bon : la vigne d'où il est sorti
 „ est plantée sur le tombeau de *Gjadac*. Il interrogea aussi celui qui avoit ser-
 „ vi le miel ; & il répondit : oui je leur ai présenté le miel le plus exquis que
 „ j'aye ; parce que j'avois mis les Abeilles qui l'ont fait dans un crane d'hom-
 „ me. Le Roi ayant admiré la subtilité de leurs équivoques , & curieux de
 „ savoir comment ils avoient appris toutes ces particularités , qui n'étoient
 „ connues que de ses Officiers , leur envoya secrètement un homme pour les
 „ questionner sur les choses qu'ils avoient dites. *Modhar* répondit ; si j'ai parlé
 „ de la maniere que j'ai fait , en voici la cause : quand on boit du vin , la joye s'em-
 „ pare du cœur , & dissipe en un moment par ses vapeurs les soucis & les chagrins :
 „ mais en buvant de votre vin , j'ai senti en moi un effet tout contraire , d'où j'ai
 „ conclu que ce vin devoit être d'une vigne plantée sur un sépulchre , qui , comme on
 „ dit communément , ne produit que de la tristesse & de la mélancholie. *Rabi'ah* ré-
 „ pondit ; j'ai parlé comme j'ai fait , parce que la chair de brebis ressemble à celle des
 „ autres bêtes dont on mange , qui d'ordinaire ont de la graisse sur la chair : mais il
 „ en est tout autrement de celle de chien , qui n'a point de gras au dessus. Or j'ai
 „ vu que la viande qu'on nous a servie étoit entièrement semblable à la chair de
 „ chien ; & (vous savez que) l'on dit en Proverbe (Arabe) d'une personne de qui on
 „ n'a reçu aucune faveur : je n'ai pas même flairé de lui l'odeur de la chair de
 „ chien. *Ayâd* répondit ; je me suis exprimé de la maniere que j'ai fait , parce que
 „ je vous proteste qu'en mangeant de votre miel , j'ai été saisi de l'odeur d'un crane de
 „ tête d'homme , & que cela m'a causé un grand dégoût. Enfin *Anmar* répondit ;
 „ il est vrai que j'ai taxé le Roi d'une chose en quoi il ne ressemble pas à son père.
 „ C'est qu'après nous avoir fait préparer un festin , il n'a point mangé avec nous ; par
 „ où j'ai connu qu'il ne ressemble pas à son Père , qui n'en usoit pas de la sorte. *Al-*
 „ *Afa'a* entra ensuite lui-même dans la Sale du Festin , & après leur avoir fait
 „ bien des caresses les congédia. Quand ils furent sortis , il dit , admirant la vi-
 „ vacité de leur esprit , ces gens-là sont des Démons transformés en hommes”.
 (J'ai hasardé de rapporter tout de suite cette histoire de *Modhar* & de ses pères à
 en employant les propres termes de *M. Gagnier*. Le lecteur la regardera sans
 doute comme une espèce d'amusement qu'on veut lui donner au milieu de la sé-
 cheresse de ces détails historiques. *M. Gagnier* interrompt ensuite la ligne directe
 de *Modhar* , & rapporte les lignes collaterales. Je passe cela comme inutile à ce
 qui concerne uniquement *Mahomet*.)

„ *Modhar* avancé en âge eut pour fils *Al Yas*. Ce nom signifie *désespoir*. Il
 „ lui fut donné parce que *Modhar* son Père étant vieux désespéroit d'avoir un fils.

„ L'au-

„ L'autre nom d'*Al-Yas* étoit *Habib* , c'est-à-dire *Bien-aimé*. *Al-Yas* fut fidèle ;
 „ la Lumière Prophétique de l'Apôtre de Dieu étoit empreinte sur sa face.
 „ Ayant appris par révélation , quelle devoit être la dévotion du Prophète dans
 „ la célébration du Pèlerinage de la *Mecque* , il en fut ravi d'admiration. Il a été
 „ celui des enfans d'*Ismaël* , qui s'est opposé le plus vigoureusement à ceux qui
 „ s'écartoient de la Tradition & de la Religion de leur Péres ; & il fit tant par
 „ sa vertu & ses bons exemples , qu'il les . . . ramena à l'observance des
 „ Traditions de leurs Ancêtres. Il fut aussi le premier qui rétablit l'honneur
 „ & la dignité du Temple de la *Mecque* ; c'est pourquoi les *Arabes* le révère-
 „ rent & l'honorèrent comme un défenseur de la véritable Sagesse ; & comme
 „ un aussi grand Philosophe que *Locman*. Aussi fut-il appelé comme lui le
 „ Prince du Peuple & le Seigneur de sa Tribu. Aucune affaire ne se décidoit sans lui.
 „ Hors de la ligne généalogique , *Modhar* eut pour fils *Kais* surnommé *Ai-*
 „ *lan*. Quelques-uns disent qu'*Ailan* est le nom du cheval , d'autres disent du
 „ chien de *Modhar*. Il y en a qui prétendent qu'*Ailan* étoit fils de *Modhar*
 „ & frère d'*Al-Yas* ; que *Kais* étoit fils de cet *Ailan*. Quoiqu'il en soit , Dieu
 „ rendit *Kais* illustre par de grandes choses. On compte entre ceux de sa poste-
 „ rité les Tribus des *Harwâzenites* , d'où sont sortis les enfans de *Sa'ad* , fils de
 „ *Becre* , fils de *Harwâzen* , chez lesquels *Mahomet* l'Apôtre des *Musulmans* a été
 „ nourri & élevé dans son enfance.

„ On met encore entre les Tribus issues de *Kais* celle des enfans de *Kelâb* ,
 „ d'où sont descendus les Seigneurs de *Haleb* , ou *Aleppe* , le premier desquels
 „ fut *Saleh* , fils de *Merdâs* ; & les Tribus d'*Okail* , d'où sont sortis les Rois de
 „ *Meusel*. Du même *Kais* sont venus aussi les enfans d'*Amer* , de *Saâsaâ* , &
 „ de *Chafagja* ; ceux-ci ont été de toute ancienneté , & sont encore aujourd'hui
 „ (à ce que nous dit M. *Gagnier* , qui parle comme contemporain d'*Abulfeda*
 „ son Auteur) Seigneurs dans la Province d'*Erak*.

„ D'*Harwâzen* sont sortis les enfans de *Rabia* , fils d'*Amer* , fils de *Saâsaâ* , fils
 „ de *Mo'arwia* , fils de *Becr* , fils d'*Harwâzen* ; ainsi que la Tribu de *Gjosm* , fils
 „ de *Mo'arwia* , fils de *Becr* , fils d'*Harwâzen*. De *Gjosm* est aussi sorti *Doraïd* ,
 „ fils d'*Al-Semma*.

„ De *Kais* sont encore issus les enfans d'*Helâl* , & de *Thakif* : le nom propre
 „ de *Thakif* étoit *Amrou* , fils de *Monbah* , fils de *Becre* , fils d'*Harwâzen*. Quel-
 „ ques-uns font descendre les *Thakifites* d'*Ayâd* , d'autres disent des restes des
 „ anciens *Thamudites*. Les *Thakifites* étoient les habitans de la ville de *Tâïef* . . .

„ . . .
 „ De *Kais* sont aussi sortis les enfans de *Nomair* , de *Bâhela* , de *Mâzen* , &
 „ de *Gatfân* , qui étoit fils de *Sa'ad* , fils de *Kais-Ailân* ; & les enfans d'*Abas* ,
 „ fils de *Bogaïdh* , fils de *Raïth* , fils de *Gathfân* , fils de *Sa'ad* , fils de *Kais-*
 „ *Ailân*.

„ Entre les enfans de *Kais* fut *Antara Abasite* . . . qui , dès qu'il com-
 „ mença de porter le turban , signala sa bravoure dans les guerres de *Dahes* &
 „ *Gabra*. De *Kais* sont issus les *Asgjaïtes* ; de *Kais* venoient aussi les Tribus de
 „ *Solaim*.

„ De *Kais* sortirent encore les enfans de *Dhobiân* , fils de *Bogaïdh* , fils de
 „ *Raïth* , fils de *Gatfân* , fils de *Sa'ad* , fils de *Kais-Ailân*.

„ Entre les enfans de ce *Dhobiân* , étoient les enfans de *Fazara* parmi lesquels
 „ fut *Hesn* , fils de *Hodhaïfa* , fils de *Bedr* , dont la libéralité est célébrée par le
 „ Poète *Zohair* un des sept fameux Auteurs des *Moallakaks* : Vous le verrez ,
 „ Tome V. E „ dit

18 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

„ dit le Poëte (que M. Gagnier a la complaisance de nous citer avec cette satisfaction que donne une érudition peu commune , & peu à portée du goût des lecteurs ordinaires ; vous le verrez) *lorsque vous approcherez de lui , sautant de joye & aussi gay , que si vous lui donniez la chose que vous lui demandez. Hefn* se fit *Musulman* , & fut apostat ensuite.

„ Il s'alluma une longue guerre entre les *Dhobianites* & les *Abasides*. Cette guerre fut appelée la guerre de *Dahés* & *Cabra* : ce sont les noms des deux Chevaux , qui coururent contre deux autres nommés *Al-Chatar* & *Al-Fana*. Une querelle étant survenue touchant ceux de ces chevaux qui avoient eu l'avantage , on en vint aux mains & ensuite aux armes. La guerre en question dura 40. ans. De là est venu le Proverbe ; *c'est la guerre de Dahés & Cabra* , quand on veut parler de procès difficiles à accommoder.

„ Du même *Kais* descendoit *Adwân* , fils d'*Amrou* , fils de *Kais-Ailân*. Ceux de sa Tribu habitoient dans la ville de *Taïef* avant les *Thakifites*.

„ Voilà ce qui regarde *Kais* fils de *Modhar* , hors de la ligne généalogique. Pour revenir à *Al-Yas* , il eut pour fils *Modrecab* dans la ligne généalogique.

„ Son nom étoit *Amer* , mais il fut surnommé *Modrecab* , mot qui signifie *poursuivant* , ou *obtenant* , parce qu'il avoit comme recueilli en sa personne toutes les vertus de ses pères. La lumière prophétique (ne manqua pas d'être) empreinte sur sa face. Il fut quelques années sans pouvoir se déterminer sur le choix d'une femme , jusqu'à ce qu'enfin il fut averti en songe de prendre sa cousine germaine.

„ Hors de la ligne généalogique *Al-Yas* eut un autre fils nommé *Tabecha* Celui-ci & *Modrecab* son frère furent appelés *Khendasites* , aussi bien que les Tribus qui en sont descendues , du surnom de leur mère *Chendaf* (a) , dont le nom propre étoit *Lili* , fille de *Holwân* , fils d'*Amrân* , fils d'*Al-Hâf* , fils de *Kodha'ah*.

„ Les Tribus descendues de *Tabecha* sont les enfans de *Tamim* , de *Rabbâb* , de *Dhabbah* , & de *Mozaina* , tous appelés *Khendasites* du nom de leur mère. *Modrecab* eut pour fils dans la ligne généalogique

„ *Khozaimah* , dont on ne dit rien , sinon qu'on assure de lui comme de tous les autres , que la lumière prophétique paroissoit sur son visage.

„ Hors de la ligne généalogique *Modrecab* eut pour fils *Hodhail* , d'où sont sorties toutes les Tribus appelées *Hodhailites*. Du nombre de ceux-ci étoit *Abdo'llah* , fils de *Mas'oud* , Compagnon de l'Apôtre Mahomet , & aussi *Abu-Dhowaïb* le Poëte , *Galeb* , *Sa'ad* , & *Kais* (b). *Khozaimah* dans la ligne généalogique eut pour fils

„ *Kenâna* honoré aussi de la lumière prophétique. Il fut nommé *Kenâna* du mot *Ken* , qui signifie *ombrage* , ou *couverture* , parce qu'il fut le protecteur & l'azyle de son peuple.

„ Hors de la ligne généalogique *Khozaimah* eut deux fils , *Al-Hawn* , & *Asad*. De *Hawn* sont sorties la Tribu d'*Adhal* , & celle d'*Al-Daïsh* frère d'*Adhal*. Ces deux Tribus portent conjointement le nom d'*Al-Karch* , parce qu'elles étoient jointes & comme liées ensemble.

„ D'*Asad*

(a) C'est-à-dire , qui marche fièrement.

(b) M. Gagnier remarque ici qu'au lieu de ces trois que *Pococke* nomme , *Abulfeda* met un , &c. La plus grande partie des lecteurs se souciera fort peu de cette remarque.

„ D'*Asad* sont venus les *Câbelites* , les *Dowdanites* , & autres , tous compris
 „ sous le nom d'*Asadites*. *Kenana* eut pour fils dans la ligne généalogique
 „ *Al-Nadhr* ; il fut ainsi appelé à cause ! . . . de sa beauté. C'est lui ,
 „ dit *Gjannabi* , que Dieu , à cause de sa simplicité , & de sa candeur , appella
 „ *Koraisch* , d'où vient que tous ceux qui sont issus de *Al-Nadhr* portent le nom
 „ de *Koraischite*. Cependant , continue M. *Gagnier* , *Abulfeda* , qui écrivoit avant
 „ *Gjannabi* , soutient que le nom de *Koraisch* appartient à *Febr* , . . . &
 „ non point à *Ald-Nahr* ; & il semble que *Gjannabi* en convienne en parlant du
 „ même *Febr*. *Ald-Nahr* eut une vision pendant son sommeil . . . il vit
 „ un térébynthé sortant de son dos , étendant ses branches selon le nombre de
 „ ses ancêtres & de ses descendans : entre ces rameaux , il en vit un qui s'éle-
 „ voit jusqu'au ciel , brillant d'une lumière semblable à celle dont il avoit lui-
 „ même le visage illuminé. Sur ce rameau paroissoit comme suspendu un per-
 „ sonnage ayant le visage blanc , & sortant de derrière son dos. Dès qu'il fut
 „ éveillé , il alla trouver une Pythonisse (c'est-à-dire tout court une Sorcière) à
 „ laquelle il raconta son songe. Elle lui dit : *Si tant est que votre vision soit vé-*
 „ *ritable , elle signifie que Dieu vous élèvera à de grands honneurs , en vous faisant*
 „ *le père d'un petit fils , qui vous touchera de plus près & plus particulièrement qu'au-*
 „ *cun de ceux qui vous ont précédé.*
 „ Hors de la ligne généalogique *Kenânah* eut plusieurs autres fils : assavoir *Mal-*
 „ *kân* , *Abd-Manah* , *Amrou* , *Amer* , & *Mâlek*.
 „ De *Malkân* sont issus les *Malkanites*.
 „ D'*Abd-Manah* sont sorties plusieurs Tribus , entre autres les enfans de *Ga-*
 „ *far* , ou les *Gasarites* , de qui venoit la famille d'*Abu-Dhar* , & les enfans de
 „ *Becre*. De ceux-ci sont sortis les *Doïlites* , qui ont donné l'origine à la famil-
 „ le d'*Abul-Aswad* le *Doïlite*.
 „ Des Tribus d'*Abd-Manah* étoient aussi sortis les enfans de *Laïth* , les en-
 „ fans d'*Al-Hâreth* , les enfans de *Madhage* , & les enfans de *Dhamrah*.
 „ D'*Amru* , fils de *Kenânah* , sont issus les *Amruïtes*.
 „ D'*Amer* , fils de *Kenânah* , les *Amerites*.
 „ De *Mâlek* , fils de *Kenânah* , les enfans de *Ferâs*.
 „ Des Tribus de *Kenânah* sont venus les *Al-Ahâbischites*.
 „ Le Chef de ces *Al-Ahâbischites* fut *Al-Habâsch* , fils d'*Amru*. Ces deux mots
 „ *Al-Habâsch* , qui est le nom propre d'un homme , & *Al Habâscha* , qui est le
 „ nom du Pais des *Abissins* étant prononcés de la même manière , il est arrivé
 „ (nous dit ici M. *Gagnier* après son garant *Abulfeda*) qu'en entendant pronon-
 „ cer l'un on l'a pris souvent pour l'autre. On s'est même imaginé que ceux
 „ de cette Tribu étoient originaires d'*Al-Habâsha* , qui signifie l'*Ethiopie* , & par
 „ conséquent étoient *Abissins* ou *Ethiopiens*.
 „ *Mâlek* fut orné aussi de la lumière prophétique ; il fut appelé *Mâlek* , c'est-
 „ à-dire Roi , parce qu'il régna sur les *Arabes* ; & il eut pour fils unique dans
 „ la ligne généalogique
 „ *Febr* à qui la lumière prophétique ne manqua point ; c'est lui qui propre-
 „ ment fut surnommé *Koraisch*. Tous ceux qui descendirent de lui furent ap-
 „ pellés *Koraischites* , à l'exclusion des autres qui n'en étoient point descendus.
 „ Quant à l'origine du mot *Koraisch* , on dit que *Febr* fut surnommé de cette
 „ manière à cause de sa bravoure & de sa hardiesse ; en quoi , ajoute-t-on , il res-
 „ sembloit à un monstre marin (dont le nom Arabe est) *Koraisch* , qui mange les
 „ autres monstres marins. . . . D'autres tirent l'origine de ce mot du verbe

20 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

„ *Karasha*, qui signifie *recueillir*, *amasser*, *assembler* ; & le rapportent à l'action
 „ de *Cosa*, fils de *Kelab*, arriere petit fils de *Febr*, qui, pour se rendre maître
 „ de la *Ca'aba*, assemble tous les descendans de *Febr*, pour venir à bout avec
 „ leur secours de l'usurpation qu'il en vouloit faire. Cela étant le nom
 „ de *Koraïsch* convient mieux aux enfans de *Febr* qu'à *Febr* lui-même, & c'est
 „ comme qui diroit une troupe de gens ramassés.

„ *Febr* eut pour fils dans la ligne généalogique
 „ *Galeb* : la lumière prophétique étoit empreinte sur son visage.
 „ Hors de la ligne généalogique *Febr* eut deux autres fils, *Mohâreb*, & *Al-*
 „ *Hâreth*.

„ De *Mohâreb* sont descendus les *Mohârebites*, ou les enfans de *Shaibân*.
 „ D'*Al-Hâreth* sont issus les enfans d'*Al-Chologe*, d'où est sorti *Abu-Obaïdah*,
 „ fils d'*Al-Gjarâh*, un des dix martyrs dont il est parlé dans l'histoire de *Maho-*
 „ *met*. *Galeb* eut pour fils dans la ligne généalogique

„ *Lorwa* : la lumière prophétique étoit empreinte sur sa face. Hors de la li-
 „ gne généalogique *Galeb* eut pour fils
 „ *Taiem* surnommé *Al-Adram*, c'est-à-dire *Sans-barbe*, d'où ceux de sa poste-
 „ rité furent appelés les *Adramites*. *Lorwa* eut six fils, entre lesquels dans la
 „ ligne généalogique fut

„ *Ca'ab* : la lumière prophétique étoit empreinte sur sa face. Il fut le pre-
 „ mier qui changea le nom du sixième jour de la semaine, que nous appelons
 „ le vendredi. Avant ce tems-là le vendredi se nommoit *Arnba* chez les *Ara-*
 „ *bes* (a). Il l'appella *Gjama'a*, c'est-à-dire jour de Congrégation ou d'Assemblée.
 „ Par conséquent d'un jour profane il en fit un jour consacré au service divin.
 „ Il assembloit le Peuple (nous dit-on, sur la foi des Legendes Mahometanes,
 „ ou des Legendaires Arabes) tous les vendredis de la semaine, & leur faisoit
 „ un Sermon, dans lequel il prédisoit la Mission future du (nouveau) Prophète
 „ de Dieu. Il assuroit en même tems, que le Prophète seroit un de ses descen-
 „ dans ; il exhortoit & recommandoit de le suivre & d'avoir la foi en lui. Il
 „ récitait à cette occasion des vers de sa composition, dont voici un petit frag-
 „ ment : ô plut à Dieu que je fusse moi même le témoin oculaire du mystère de sa vo-
 „ cation. Mais hélas ce sera alors que les Coraïshites, niant la vérité qu'il leur an-
 „ noncera se révolteront contre lui & machineront sa perte par la trahison, &c ”.
 (Le sublime de ce fragment ne frappera pas beaucoup ceux qui ont le malheur
 d'être nés privés du gout Arabe.)

„ Tant que *Caab* vécut il eut une grande autorité sur les Arabes : mais après
 „ sa mort ils se relâcherent du culte qu'ils devoient à Dieu. Toutes les belles
 „ exhortations de *Ca'ab*, & ce qu'il leur avoit appris fut enseveli dans l'oubli,
 „ jusqu'à l'année de la Guerre de l'Eléphant. Depuis la mort de *Ca'ab* jusqu'à
 „ l'année de cette Guerre, qui fut aussi celle de la naissance de *Mahomet*, on
 „ compte 520. ans, & jusqu'à la Mission du Prophète, selon *Gjannabi* 560.
 „ ans. D'où il suit que *Ca'ab* vivoit dans le premier siècle de l'Eglise Chrétien-
 „ ne, avant la ruine de *Jerusalem*, & qu'il étoit contemporain des Apôtres .
 „ . . . mais on ne fait ni le jour de sa naissance, ni combien il a vécu.

„ Hors de la ligne généalogique *Lorwa*, eut selon *Abulfeda*, 5. autres fils, sa-
 „ voir *Sa'ad*, *Hozaima*, *Al-Hâreth*, *Amer*, & *Asâma*. De quatre d'entre eux
 „ sont

(a) *Arnba* veut dire, jour de joye & de plaisir.

„ font sorties autant de Tribus ; *Al Hareth* n'a point eu de posterité. De la
 „ Tribu d'*Amer* étoit *Amru* fils d'*Abdud* ou *Abd-wodd Amérite* , Cavalier *Ara-*
 „ *be* , qui fut tué par *Ali* dans la Guerre du Fossé *Ca'ab* dans la ligne
 „ généalogique eut pour fils
 „ *Morra* : la lumière prophétique fut empreinte sur sa face.
 „ Hors de la ligne généalogique *Ca'ab* eut pour fils *Hofais* , & *Ada*. D'*Ho-*
 „ *sais* font sortis les enfans de *Gjemach*. Entre les plus remarquables de ceux-ci
 „ fut *Omaia* , fils de *Chalaf* , ennemi de l'Apôtre de Dieu , & son frère *Obba* ,
 „ fils de *Chalaf* , qui lui ressembloit par la haine qu'il avoit pour le Prophète.
 „ De *Hofais* font encore issus les enfans de *Saham* , desquels descendoit *Am-*
 „ *ru* , fils d'*Al-As*.
 „ D'*Ada* , fils de *Ca'ab* , sortoient les *Adites* , d'où *Omar* tiroit son origine.
 „ *Omar* étoit fils d'*Al-Chettâb* , & fut un des successeurs de l'Apôtre de Dieu
 „ au *Chalifat*. De la même origine étoit *Sa'id* fils de *Zaid* un des dix martyrs.
 „ *Morra* dans la ligne généalogique eut pour fils
 „ *Kelâb* : son nom étoit *Hakim* , ou selon d'autres *Adwa* ; le surnom de *Kelâb*
 „ signifie *Chien* ; ce qui donna occasion de faire cette question à un
 „ *Arabe* : pourquoi , avez vous la coutume de donner à vos enfans des noms , qui signi-
 „ fient quelque chose de mauvais , comme ceux de *Chien* , de *Loup* , & d'autres sem-
 „ blables animaux ? au contraire vous donnés à vos esclaves des noms de choses agréa-
 „ bles. Par exemple vous les appellés *Associé* , *familier* , *gain* , &c. L'*Arabe* ré-
 „ pondit (avec fort peu de justesse , pour ne rien dire de pis) : nous donnons de
 „ tels noms à nos enfans par rapport à nos ennemis , afin qu'ils les traitent en
 „ Chiens , en Loups , en Ours &c. pour nos esclaves nous leur imposons des noms
 „ qui ont du rapport à nous : nous leur insinuons qu'ils doivent se conduire envers nous ,
 „ comme étant dans nos intérêts , & qu'ils doivent nous faire le bien que portent leurs
 „ noms.
 „ Hors de la ligne généalogique *Morra* eut deux fils *Taïem* , & *Yokdha*.
 „ Des *Taïemites* descendoit *Abu-Becr* , surnommé *Al-Seddik* [le Témoin Fidèle]
 „ Beau père de l'Apôtre de Dieu , & ensuite son successeur au *Khalifat* ; de ces
 „ *Taïemites* descendoit aussi *Talha* , un des dix martyrs.
 „ De *Yokdha* font issus les enfans de *Makhzum* , desquels tiroit son origine
 „ *Khâled* , fils d'*Al-Walid* ; & aussi *Abu-Ghel* , fils de *Heshâm* , qui s'appelloit
 „ en son nom propre *Amru* , fils de *Heshâm* le *Makhzumite*. *Kelâb* dans la ligne
 „ généalogique eut pour fils
 „ *Kosa* : son nom étoit *Zaïd* ; la lumière prophétique étoit empreinte sur sa
 „ face. Le surnom de *Kosa* lui fut donné , ou pour marquer son extrême ac-
 „ tivité & son amour pour la vérité , ou parce qu'on l'éloigna pour un tems
 „ de sa Patrie , & qu'il fut enmené par sa mère *Fatima* dans le pays des *Kod-*
 „ *haïtes* après la mort de son père , & peu de tems après qu'elle l'eut sevré. Il
 „ revint enfin au mois de *Moharram* en Pèlerinage à la *Mecque* , accompagné
 „ des mêmes *Kodhaïtes* , grand , beau & bien fait , orné de sagesse , & le plus sa-
 „ vant des *Koraishtes* , qu'il confirma dans le culte du vrai Dieu. Ayant réso-
 „ lu de se mettre en possession de la garde de la *Ca'aba* , voici comment il s'y
 „ prit.
 „ La garde de la *Ca'aba* , (j'ai déjà dit que la *Ca'aba* est le Temple de la *Mec-*
 „ *que*) fut premierement entre les mains des *Gjorhamites* après *Nabet* fils d'*Is-*
 „ *maël*. Depuis la décadence de ceux-ci , & leur fuite précipitée de la *Mecque* ,
 „ les enfans d'*Ismaël* rentrèrent en possession de cette charge. Dans la suite les

„ *Khozaites* s'en emparèrent avec le secours des enfans de *Becre*, fils d'*Abd-Manà*, fils de *Kenàna*. Celui d'entre eux qui obtint cette dignité fut *Amru*, fils d'*Al-Hàreth* le *Gabschadite*. Les *Koraisbites*, qui n'étoient pas les plus forts, furent contrains de se tenir en repos, quoiqu'ils ne manquaient pas d'ambition. . . . Les *Khozaites* jouissoient donc paisiblement de la garde du Temple, qu'ils avoient reçue de leurs Ancêtres par droit d'héritage de père en fils, (a) lorsque *Kosa* demanda à *Halil*, qui fut le dernier de ces gardiens, *Haia* sa fille en mariage. *Halil* connoissant la noblesse de l'extraction de *Kosa*, & voyant d'ailleurs la grande passion qu'il témoignoit pour sa fille, la lui accorda. Outre l'Intendance du Temple qu'avoit *Halil*, comme je l'ai dit, il gouvernoit aussi la *Mecque*, & y administroit la justice &c.

„ Cependant *Kosa* demouroit chez son beau père sa femme *Haia* lui donna trois fils; savoir: *Abdo'l-Dar*, *Abd-Menaf*, & *Abdo'l-Ozza*. *Kosa* se voyant soutenu d'une . . . famille, de plus ayant acquis de grandes richesses avec une autorité considérable; & d'autre côté les affaires de *Halil* étant allées en décadence, forma le dessein de se rendre maître du Gouvernement de la *Mecque*, & d'enlever aux *Khozaites* & aux enfans de *Becre* l'Intendance de la *Ca'aba*, sous prétexte que les *Koraisbites* dont il étoit le Chef, devant être seuls reconnus pour la véritable posterité d'*Ismaël*, ils avoient seuls par conséquent le droit de rentrer en possession de l'intendance &c. Il choisit pour l'exécution de cette entreprise le tems de la fête du Pèlerinage; il rassembla secrètement ses *Koraisbites*, & les ayant postés aux environs du lieu appelé *Mozdalefa*, où se fait la course, entre le mont *Arafa* & la vallée de *Muna*, il attendit le jour que l'on fait la cérémonie de jeter les cailloux dans cette vallée de *Muna*. Les Officiers (Intendans, ou Maîtres de cérémonies) de la *Ca'aba*, ayant achevé de jeter les cailloux, & donné au peuple la permission d'en faire autant, comme on commençoit de se retirer vers les côtés de la colline d'*Al-Akaba*, & tout le Peuple étant occupé à l'exercice de la course; *Kosa* & les siens prirent ce moment pour sortir de leurs embuscades, & attaquer à l'improviste les *Khozaites* & les *Becrites*. Ils en firent un si grand carnage, qu'ils les obligèrent à la fin de leur demander quartier. Ensuite on en vint à un pourparler, dans lequel après avoir choisi pour arbitre un nommé *Ta'amer*, fils d'*Awf Kenanite*, la souveraine Puissance (c'est-à-dire le gouvernement de la *Mecque* &c.) fut adjugée à *Kosa*, & les parties obligées à se faire une mutuelle satisfaction pour tout le sang répandu. *Kosa* devenu maître du Gouvernement & de l'Intendance du Temple, prit le titre de Roi, & reçut le serment de fidélité de ses nouveaux Sujets. En même tems il se mit en possession des vaisseaux & meubles sacrés; c'est-à-dire du voile, du gobelet à boire pour les pèlerins, du tapis, de la piscine & du drapeau: en un mot il se rendit maître du temporel & du spirituel de la *Mecque*. Il y régla la police, distribua la ville en quatre quartiers, & assigna au dedans de son enceinte des maisons à ceux des *Koraisbites*, qui lui avoient prêté main forte dans son expédition.

„ Hors de la ligne généalogique *Kelàb* eut pour fils *Zahra*, de qui sont issus les *Zabrites*.

„ De cette Tribu étoit *Sa'ad*, fils d'*Abu-Wakkàs*, un des dix martyrs, com-

„ me

(a) Remarqués que M. Gagnier a rapporté tout autrement cette histoire sur la foi d'*Abulfeda*. Voy. ci-dessus page 6.

„ me aussi *Amenah* mère de l'Apôtre de Dieu , & *Abdo'l-Ramam* fils d'*Arwf*. *Ko-*
 „ *sa* dans la ligne généalogique eut pour fils
 „ *Abd-Menâf* : son nom propre étoit *Al-Moghaira*. Il fut déclaré Prince du
 „ vivant de son Père , & les *Koraishtes* lui prêtèrent le serment de fidélité. Il
 „ eut encore pour surnom celui d'*Al Kamar*, c'est-à-dire *la Lune* , à cause de sa
 „ beauté. Il recommandoit la piété envers Dieu , & l'usage de la prière. La
 „ lumière prophétique ne manqua pas d'être empreinte sur sa face. Il portoit
 „ d'une main le drapeau de *Nazâr* , & de l'autre l'*Arc* d'*Ismaël*. Il mourut à
 „ la *Mecque* , & fut enterré sur la colline dite *Al-Hagiun*, lieu de sépulture qui
 „ dans la suite devint commun.
 „ Hors de la ligne généalogique *Kosa* eut deux autres fils *Abdo'l-Dâr* , &
 „ *Abdo'l-Ozza*.
 „ D'*Abdo'l-Dâr* sont sortis les enfans de *Shaiba* , qui furent les portiers du
 „ Temple. Du même *Abdo'l-Dâr* tiroit aussi son origine *Al-Nadhre*, fils d'*Al-*
 „ *Hareth*, un des plus grands ennemis du *Saint Apôtre de Dieu Mahomet*. *Al-*
 „ *Nadhre* fut mis à mort par son ordre après la Bataille de *Bedr*.
 „ D'*Abdo'l-Ozza* étoit issu *Al-Zobair* fils d'*Al-Awâm* un des dix martyrs. Du
 „ même *Abdo'l-Ozza* tiroit son extraction *Khadigja*, fille de *Chorwaïled*, femme
 „ du Prophète, de même que *Waraka*, fils de *Narwfal*.
 „ *Abd-Menâf* dans la ligne généalogique eut
 „ *Hâshem* : celui-ci fut l'ayeul du *Prophète*, son nom propre étoit *Amru*, nom
 „ qui étoit accompagné du surnom d'*Al-Olâ*, ou le *Sublime*, à cause de sa hau-
 „ te dignité. Il fut surnommé *Hâshem*, c'est-à-dire celui qui rompt du pain, par-
 „ ce que, comme on va le voir, dans le tems de la cherté il distribua libérale-
 „ ment du pain aux habitans de la *Mecque*. *Hâshem*, après la mort de son pé-
 „ re, entra en possession du gobelet & du tapis. A l'égard du gobelet & de la
 „ piscine qui avoient servi à l'usage des confédérés de *Kosa* , il les remit dans le
 „ vestibule de la *Ca'aba* , & il s'en servoit ordinairement pour boire de l'eau
 „ fraîche de puits avec les Pèlerins. Quant au tapis, il le destina à l'usage du
 „ public. Dans ces tems d'Idolatrie les *Koraishtes* avoient accoutumé de ti-
 „ rer (le saint tapis) à chaque fête du Pèlerinage : ils le déposoient entre les
 „ mains des *Khofaïtes*. Ceux-ci préparoient sur le saint tapis un festin, pour
 „ ceux des pèlerins qui n'avoient ni argent, ni autres moyens. Ils étoient les
 „ bien venus & ils pouvoient manger sans qu'il leur en coûtât rien. C'est ainsi
 „ qu'*Abd-Menâf* en avoit usé après *Kosa*, & que *Hâshem* en usa après *Abd-Me-*
 „ *nâf*, jusqu'à ce qu'une grande disette étant survenue, *Hâshem* voulant subve-
 „ nir aux besoins publics , amassa une grosse somme d'argent , fit un voyage
 „ en *Syrie* , & y acheta une grande quantité de farine dont il fit faire des
 „ gâteaux. Etant revenu à la *Mecque* , il distribua ces pains ou gâteaux, fit
 „ tuer & apprêter des chameaux , dont il fit un festin au peuple, lequel fut
 „ soulagé par ce moyen de la grande famine qu'il avoit soufferte.
 „ *Ata*, un des Auteurs des Traditions (Mahometanes) en rapporte une ve-
 „ nue d'*Abdo'llah* fils d'*Abbâs* : dans le tems , dit-il , que les *Koraishtes* souf-
 „ froient une grande famine, *Hâshem* les divisa en deux Caravanes toutes deux
 „ montées sur des chameaux. Il en envoya une durant l'hiver en *Temen*,
 „ (l'*Arabie heureuse*) vers le Midi, & l'autre durant l'été en *Syrie*, vers le Nord.
 „ A leur retour il distribua au Peuple le profit qu'elles avoient fait ; ce qui ra-
 „ mena une telle abondance, que les pauvres , au rapport de la Tradition, de-
 „ vinrent aussi riches que les riches mêmes.

„ Après *Hashem* , *Abdo'l-Motalleb* se servit du tapis dans toutes les fêtes du
 „ Pélerinage , & après lui *Abu Taleb* en fit de même , jusqu'au tems que l'*Is-
 „ misme* , ou la Religion *Musulmane* , fut établie (ou plutôt rétablie , suivant Ma-
 „ homet.) Le Prophète lui-même continua cette pieuse pratique , & particuliere-
 „ ment l'an neuvième de l'Hégire , lorsque pour célébrer la fête du Pélerinage ,
 „ il envoya *Abu Becre* de *Medine* à la *Mecque* , avec une grosse somme d'argent
 „ pour être distribuée aux pauvres. Il fit lui-même cette cérémonie en personne
 „ l'année suivante , en faisant son dernier Pélerinage à la *Mecque* , qui fut appel-
 „ lé pour cette raison , le *Pélerinage d'Adieu*. Après lui ses successeurs les *Kha-
 „ lifes* , *Abu-Becre* , *Omar* , *Othmân* , & *Ali* se servirent du même tapis à tou-
 „ tes les fêtes du Pélerinage , & firent aussi le festin. Plusieurs *Khalifes* conti-
 „ nuèrent la même pratique , jusqu'à ce qu'enfin cet usage s'est aboli.

„ Mais pour revenir à *Hashem* , on peut dire que par sa sage conduite il re-
 „ leva l'éclat de son peuple jusqu'au plus haut point. Il avoit continuelle-
 „ ment table ouverte , & fournie de toute sorte de mets soit en tems de joye ,
 „ soit en tems de calamité. *Ebn Al-Sobail* avoit soin de servir les viandes :
 „ tout le monde y étoit admis , surtout si l'on étoit reconnu gens de bien &
 „ craignant Dieu. La lumière de l'*Apôtre de Dieu* (ne pouvoit manquer d'être
 „ empreinte) sur le visage d'*Hashem* , & il en venoit de si grands rayons , qu'il
 „ sembloit que c'étoient ceux du Soleil , tant ils dardoient la lumière de tous
 „ côtés , & jusques-là que les Grands qui s'aprochoient de lui étoient obligés
 „ de mettre leur main devant les yeux , pour n'en être pas éblouis. Les plus
 „ grands Seigneurs des Pays voisins venoient à l'envi faire leur cour à *Hashem* ,
 „ le priant avec instance de prendre leurs filles en mariage (ceux qui connoissent
 les Usages Orientaux n'ignorent pas qu'une des plus grandes marques d'estime
 que puisse donner un Prince , ou quelque autre grand Seigneur que ce soit ,
 c'est d'accepter de la main d'un père la fille qu'il lui offre , pour être enfermée
 dans son Serrail.)

„ On nous dit aussi que l'Empereur *Heraclius* envoya des Ambassadeurs à
 „ *Hashem* , avec une Lettre , dont voici les termes : *j'ai une fille qui surpasse en
 „ beauté toutes les personnes de son Sexe ; elle n'a aucune tache sur le visage qui la
 „ disgracie. Venez donc me trouver , afin que je vous la donne en mariage ; car la
 „ renommée de votre bonté , de votre excellence , & de votre dignité est parvenue
 „ jusqu'à moi.* Le dessein de cet Empereur (nous disent gravement les Auteurs
 „ Arabes) étoit d'attirer par cette alliance dans sa famille la lumière de
 „ l'*Apôtre de Dieu* , si célébrée dans l'Evangile". (Deux choses méritent d'être
 remarquées ici , l'une est l'ignorance des Arabes qui fait *Heraclius* contempo-
 rain d'*Hashem* , ayeul de *Mahomet* , tandis que celui-ci l'étoit au contraire d'*He-
 raclius* , & que l'*Hegire* , ou fuite de *Mahomet* , tombe dans l'année 12. du regne
 de cet Empereur. L'autre est la hardiesse avec laquelle ces mêmes Arabes in-
 ventoient les fables le plus grossières , pour faire honneur aux heros & propa-
 gateurs du *Mahometisme*.)

„ *Hashem* mourut à *Gaza* en *Syrie*. Sa mort arriva vingt ou vingt-cinq ans
 „ avant la Guerre de l'Eléphant. Entre les Traditions extraordinaires (& fa-
 „ buleuses de ces Arabes) il y en a une qui porte , que *Hashem* & son frère
 „ *Abd-Shems* naquirent jumeaux & que leurs fronts étoient joints ensemble :
 „ enforte qu'après y avoir appliqué tous les médicamens possibles pour les sépa-
 „ rer , on n'en put venir à bout qu'en les séparant d'un coup d'épée. Cette action
 „ ayant été rapportée à un des sages de l'*Arabie* , il dit : *puis qu'ils ne se sont*
 „ point

„ point divisés d'eux-mêmes , & qu'il a fallu une cause étrangere , pour les séparer ,
 „ c'est une marque , qu'il y aura une inimitié perpétuelle entre leurs enfans , & que
 „ l'épée mettra la division entre eux. La tradition ajoute que cela arriva , comme
 „ il avoit été prédit.

„ Dans le livre qui porte pour titre , le jardin ou verger des amans , & dans
 „ celui qui est intitulé la Médecine des maladies , il est dit , que Hâshem vint au
 „ monde le premier ; que son bras étoit attaché au front de son frère , & que
 „ l'incision pour les séparer étant faite , il en coula du sang. D'autres disent
 „ qu'il coula seulement du sang entre eux deux , sans qu'il se fit aucune incision”
 (fable pour fable , la dernière est aussi bonne que la première.)

„ Hors de la ligne généalogique *Abd Menâf* eut pour fils *Abd-Shems* , *Al-*
 „ *Motalleb* , & *Nawfal*.

„ D'*Abd-Shems* naquit *Ommaïah* , ou *Ommiah* , de qui sont sortis les *Ommaïa-*
 „ *des* , ou *Ommiades* , entre lesquels fut *Othmân* , fils d'*Affan* , fils d'*Abu'l-As* ,
 „ fils d'*Ommaïa* , fils d'*Abd-Shems* , & aussi *Moawiah* , fils d'*Abu-Sofân* , fils
 „ de *Harb* , fils d'*Ommaïa* ; *Said* , fils d'*Al-As* , fils d'*Ommaïa* ; *Okba* , fils d'*Abu-*
 „ *Moait* , fils d'*Abu-Amru* , fils d'*Ommaïa* ; *Okba* , fils de *Rabi'a* , fils d'*Abd Shems* ;
 „ & la fille de cet *Okba* , nommée *Hend* , mère de *Moahia*. L'Apôtre de Dieu
 „ fit mourir *Okba* de mort violente après la Bataille de *Bedr*.

„ D'*Al-Motalleb* , fils d'*Abd-Menâf* , sont issus les *Al-Motallabites* , de qui des-
 „ cendoit l'*Imam Al-Shafei*.

„ De *Nawfal* sont descendus les *Nawfalites*.

„ *Hâshem* dans la ligne généalogique eut pour fils unique , (car on ne fait
 „ pas qu'il en ait eu d'autre)

„ *Abdo'l-Motalleb* ; son nom étoit *Shaiba Al-Hamd* , c'est-à-dire *vieillesse véne-*
 „ *rable* , parce qu'en naissant il avoit la tête toute blanche ; & il fut surnom-
 „ mé *Abdo'l-Motalleb* , parce qu'étant encore enfant , il perdit son père , & fut
 „ élevé par son oncle *Al-Motalleb*. La lumière de l'Apôtre de Dieu se mani-
 „ festa sur sa face. Il fut le premier des *Arabes* , au rapport d'*Al-Sobail* , qui
 „ teignit sa chevelure en noir. On dit aussi qu'il avoit accoutumé au commen-
 „ cement du mois de *Ramadhân* de monter sur la platte-forme de sa maison , &
 „ d'y faire un festin aux pauvres ; qu'ensuite il faisoit transporter la table encore
 „ chargée de viandes sur le sommet des montagnes , pour servir de pâture aux
 „ oiseaux , & aux bêtes sauvages. Il fut appelé pour cette raison *le Prodiges* ,
 „ & le *Libéral* , puisqu'il avoit tant de bonté que de régaler ainsi les oiseaux du
 „ ciel. Il étoit doux , affable , de facile accès , prompt à écouter , & à accorder
 „ ce qu'on lui demandoit , d'un naturel excellent , & tout à fait généreux.

„ Ce fut par lui que Dieu révéla l'endroit où étoit l'eau du puits de *Zemzem* ,
 „ environ cinq cens ans depuis les *Gjorhamites*. Pendant tout ce tems-là l'eau &
 „ le puits étoient demeurés ensevelis. (Pour ce qui concerne l'origine du mot
 „ de *Zemzem* ; (a) voici ce qu'en dit un Auteur Arabe cité par M. Gagnier). Ce puits
 „ a reçu son nom du verbe *Zem* , qui signifie sourdre ou sortir hors de terre ,
 „ & selon d'autres en redoublant la syllabe *Zem* , sourdre avec un murmure ou
 „ une espèce de gazouillement , qui se fait entendre au fonds du puits. *Zem-*
 „ *zem* , dit un autre Auteur , est le puits d'*Ismaël* , que Dieu fit sourdre miracu-
 „ leusement de terre pour étancher la soif de ce Patriarche des *Arabes*. La dé-
 „ couverte du puits est rapportée par l'Auteur du Livre intitulé *les Dons agréables* ;
 „ &

(a) Voy. encore ci-après.

„ & voici ses termes. Lorsque Dieu voulut punir les *Gjorhamites* des sacrilèges
 „ qu'ils avoient commis dans le Temple de la *Mecque*, leur Prince *Amru* fils d'*Al-*
 „ *Hareth* prit les épées de *Kolaah* avec les cuirasses, les deux *Gazelles* (a) d'or,
 „ qui avoient été consacrées dans le Temple par un Roi d'*Arabie*, la pierre
 „ noire & plusieurs autres choses précieuses, & jetta le tout au fond du puits
 „ de *Zemzem*. Ensuite il le fit combler jusqu'au haut, & s'enfuit avec ses
 „ gens vers l'*Arabie heureuse*. Depuis ce tems-là ce puits resta entièrement in-
 „ connu jusqu'à *Abdo'l-Motalleb* lequel dans une vision qu'il eut entendit une
 „ voix, qui lui ordonna de creuser le puits de *Zemzem* suivant certains indices
 „ que cette même voix lui donna. *Abdo'l-Motalleb* se mit donc en devoir de
 „ creuser accompagné d'*Al-Hareth* le seul fils qu'il avoit alors. Mais les *Ko-*
 „ *raishites* s'opposèrent à son entreprise & interrompirent son travail, en disant:
 „ *Ne creuse pas dans cette terre, qui est le lieu de notre adoration.* Alors *Abdo'l-*
 „ *Motalleb* fit vœu à Dieu, que s'il lui envoyoit à son secours dix fils, il lui
 „ en offriroit un en sacrifice. Cependant il continua toujours de disputer le
 „ terrain contre les *Koraishites* avec le seul fils qu'il avoit, jusqu'à ce qu'enfin
 „ dans le cours de certain nombre d'années Dieu le fit père de onze autres fils,
 „ ce qui le persuada entièrement de la vérité de sa vision. Il recommença donc
 „ . . . à creuser le puits malgré toute l'opposition des *Koraishites*. D'abord il
 „ trouva les trésors que les *Gjorhamites* avoient jettés dans ce puits, ensuite
 „ creusant plus avant il trouva de l'eau. Il fit fondre les épées, il en fabriqua
 „ une porte de fer pour la *Ca'aba*: & ayant pareillement fondu les deux *Gazelles*
 „ d'or il en fit des lames, dont il revêtit la porte. C'est le premier or dont la
 „ *Ca'aba* ait été ornée. Dans la suite du tems (dit un autre Auteur cité aussi par
 „ *M. Gagnier*; c'est celui du Livre intitulé la Médecine des Maladies) quelques
 „ *Koraishites Idolâtres*, entre lesquels étoit *Abu-Lahal*, tous gens sans conscience
 „ & sans Religion, se mirent à faire la débauche durant plusieurs nuits. Emportés
 „ par la chaleur du vin, ils enlevèrent la porte & les lames d'or, & les vendirent
 „ à des marchans étrangers, pour avoir de quoi satisfaire à leur yvrognerie: mais
 „ leur crime ne demeura pas long-tems impuni, car ayant été découverts & pris, les
 „ uns furent fustigés, les autres eurent les mains coupées.

„ *Abdo'l-Motalleb* dans la ligne généalogique eut
 „ *Abdo'llah*, le plus beau de tous les *Koraishites*: toutes les filles des *Korais-*
 „ *bites* l'aimoient si éperduement (à ce que racontent les Arabes) qu'elles en
 „ devenoient folles à l'extravagance; en sorte qu'il eut des aventures semblables
 „ à celle de *Joseph* avec la femme d'*Azir*, ou *Putifar*". (Écoutons une histo-
 „ riette Arabesque au sujet de cet *Abdo'llah*.)

„ Un jour *Abdo'llah* raconta à son père un miracle des plus surprenans: ô
 „ mon père, dit-il, après m'être promené dans le champ des cailloux de la *Mecque*,
 „ comme j'étois au haut du mont (b) *Yathreb*, il sortit deux lumières de mon dos;
 „ l'une s'éleva vers l'Orient, & l'autre vers l'Occident. En même tems ces deux
 „ lumières, après avoir fait dans l'air plusieurs cercles entrelacés l'un dans l'autre, se
 „ rejoignirent ensemble sous la forme d'une nuée subtile & rarefiée, qui se dissipa vers
 „ le ciel, & disparut à mes yeux. Un moment après cette nuée ressortit du ciel &
 „ se rapprocha de moi en un clin d'œil. Comme je m'assis au même lieu tout saisi d'é-

„ ton-

(a) Animal de la grandeur d'un Chevreuil.

(b) *Yathreb* est le nom d'une montagne proche de la *Mecque*; & c'est aussi l'ancien nom de la ville de *Médine*.

„ tonnement , j'entendis une voix , qui sembloit sortir de dessous moi , & qui me di-
 „ soit : paix soit à toi , ô Abdo'llah , dans le dos duquel est renfermée la lumière
 „ de Mahomed. Puis ayant cherché un endroit sec pour m'y asseoir sous un arbre ,
 „ il me parut que l'arbre reverdissoit & recourboit ses branches sur moi ; & que
 „ quand je m'en éloignois , la terre où il étoit planté , sembloit se mouvoir vers moi ,
 „ comme pour me féliciter. Abdo'l-Motalleb , après avoir écouté ce recit , s'écria ; ô
 „ mon fils , je tire un bon augure de cette vision : j'espère que de ton dos sortira en-
 „ fin ce précieux Dépôt. J'ai eu moi même une vision , qui me présageoit la même
 „ chose.

„ Cependant le vœu qu'avoit fait Abdo'l-Motalleb pensa faire évanouir en
 „ un moment toutes ses grandes espérances : car quand le nombre des dix fils
 „ qu'il avoit demandé à Dieu fut complet , il voulut accomplir le vœu qu'il
 „ avoit fait de lui en sacrifier un. Pour cet effet il écrivit les noms de ces fils ,
 „ afin de tirer au sort celui qui devoit être la victime. Les ayant jettés dans le
 „ creux de la Ca'aba , le nom d'Abdo'llah sortit. Aussitôt Abdo'l-Motalleb le prit
 „ par la main pour l'immoler en sacrifice. Mais les Koraishites effrayés lui criè-
 „ rent , attendez , peut-être trouverons-nous quelque moyen de satisfaire votre Dieu ;
 „ car enfin si vous venez à commettre un tel meurtre , chacun croira qu'il lui sera permis
 „ de se jeter sur son fils & de l'immoler ; cela passera en loi. Allez donc trouver la
 „ Pithonisse (c'est-à-dire la devinereffe ou la Sorciere) , qui habite dans la Provin-
 „ ce d'Hegjâz : sans doute elle vous prescrira quelque chose qui pourra vous consoler.
 „ Ils allèrent donc en Hegjaz , & lorsqu'ils eurent raconté à la Pithonisse le su-
 „ jet de leur voyage , combien leur dit elle , avez vous de chameaux pour l'expia-
 „ tion du vœu ? Dix , répondirent ils : Retournez donc , reprit-elle , dans votre
 „ pays , faites venir votre jeune maître d'un côté , & les dix chameaux de l'autre.
 „ Fettez le sort sur lui & sur les chameaux. Si le sort tombe sur votre maître au-
 „ gmentez le nombre de dix autres chameaux , & recommencez à jeter le sort : &
 „ s'il tombe encore sur votre maître , ajoutez dix chameaux à ces deux premières di-
 „ xaines. Recommencés toujours de même jusqu'à ce que votre Dieu soit appaisé : &
 „ quand enfin le sort tombera sur les chameaux , égorgez-les aussitôt pour en faire un
 „ sacrifice. C'est ainsi que vous appaiserez votre Dieu , & que votre maître sera
 „ sauvé. Etant de retour ils executèrent ponctuellement tout ce que la Pitho-
 „ nisse avoit ordonné. Il arriva effectivement que le sort continuant de tom-
 „ ber toujours sur Abdo'llah ; il falloit ajouter dixaine à dixaine jusqu'à ce qu'en-
 „ fin le sort tomba sur les chameaux , qui se trouverent au nombre de cent (a).
 „ C'est ainsi qu'Abdo'llah fut racheté pour cent chameaux , & de là est venue la
 „ Loi du prix de cent chameaux pour l'expiation d'un meurtre. C'est aussi à
 „ cause de ce vœu d'Abdo'l-Motalleb , & du rachat de son fils Abdo'llah , que
 „ l'Apôtre Mahomet , qui étoit fils d'Abdo'llah , avoit coutume de dire de lui-
 „ même : je suis fils de deux hommes , qui avoient été destinés à être immolés en sacri-
 „ fice. Le premier de ces deux hommes étoit Ismaël , & le second Abdo'llah.

„ Abdo'llah étant parvenu à l'âge de vingt-cinq ans , ou de trente cinq (b) ,
 „ son

(a) M. Gagnier remarque sur la foi des Ecrivains Arabes , que pour plus de certitude Abdo'l-Motal-
 leb jeta lui-même le sort par trois fois consécutives , & qu'il tomba constamment sur les chameaux.

(b) (Cette remarque qui suit est aussi de M. Gagnier.) „ Selon Abulfeda il devoit être de beaucoup plus
 „ jeune , puisqu'il nâquit vingt-cinq ans seulement avant la guerre de l'Elephant , qui fut l'année de la nais-
 „ sance de Mahomet. Ahmet-Ben-Joseph fait naître Abdo'llah dans la vingt-quatrième année d'Anushervân ,
 „ d'où il s'ensuivroit que Mahomet étant né l'an quarante-deuxième du même Anushervân , Ab-
 „ do'llah n'étoit âgé que de dix-huit ans , quand Mahomet vint au monde.

28 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

„ son Père lui donna pour femme *Amenah*, fille de *Wahab*, fils d'*Abdo'l-Menâf*.
 „ Elle avoit été recherchée en mariage par les plus nobles d'entre les *Koraishites*;
 „ mais elle les avoit tous refusés. Dieu avoit orné cette Dame d'une très-gran-
 „ de beauté, & de tant de vertu, qu'elle fut appelée la plus sage d'entre les
 „ femmes de son Peuple.

„ Il y a une Tradition d'*Ebn Abbas*, qui porte que la nuit même qu'*Abdo'l-*
 „ *lah* consumma son mariage avec *Amenah*, l'on compta jusqu'à deux cens filles d'en-
 „ tre les enfans de *Makhzum*, d'*Abd-Shems*, & d'*Abd-Menâf*, qui moururent
 „ sans avoir été mariées”. (La tristesse & le chagrin qu'elles eurent de ce qu'*Abdo'l-*
 „ *lah* les avoit négligées, & leur avoit préféré *Amenah*, fut la cause de la mort de
 ces pauvres filles.)

„ Il se passa quelques années, depuis le mariage d'*Abdo'llah*, avant que Dieu
 „ permit que la *Lumière de l'Apôtre de Dieu* se manifestât au monde”. (Voyons
 donc les choses merveilleuses qui précéderent, ou qui furent les avant-coureurs
 de la naissance de cet Apôtre.)

„ Hors de la ligne généalogique *Abdo'l-Motalleb* eut douze fils, tous oncles
 „ de l'Apôtre de Dieu. Les voici dans l'ordre (a) qu'*Abulfeda* les met : 1. *Ham-*
 „ *za*. 2. *Al-Abbàs*. 3. *Abu-Taleb*. 4. *Abu Lahab*. 5. *Al-Ghidak*, quelques-uns
 „ veulent que celui-ci soit le même que *Gjabel*, que l'on verra ci-après, 6. *Al-*
 „ *Hareth*, celui-ci étoit certainement l'aîné de tous les fils d'*Abdo'l-Motalleb*, se-
 „ lon *Gjannabi*, comme nous l'avons vu. 7. *Gjabel*. 8. *Al-Mokawam*. 9. *Dhe-*
 „ *râr*. 10. *Al-Zobair*. 11. *Kalhem* surnommé le gros-Courtaut, ou le Trappu.
 „ 12. *Abdo'l-Ca'aba*. Selon quelques-uns celui-ci est le même qu'*Al-Mokawam*.
 „ *Gjannabi* (Auteur Arabe cité fréquemment par M. Gagnier) observe que de
 „ tous ces oncles du Prophète, il n'y en a eu que quatre, qui soient parvenus
 „ jusqu'au tems de l'*Islamisme*, savoir *Abu-Taleb*, *Abu-Ca'ab*, (il veut dire *Abdo'l-*
 „ *Ca'abah*) *Haniza*, & *Al-Albas*. Il ajoute, qu'*Abdo'l-Motalleb* eut six filles,
 „ desquelles il n'y en a qu'une, qui ait survécu aux autres, jusqu'au tems de
 „ l'*Islamisme*. Elle s'appelloit *Safia*

„ Le tems que le Prophète de Dieu devoit être conçu étant venu, *Abdo'llah*
 „ coucha (pour cet effet) avec sa femme *Amenah* dans une maison de campa-
 „ gne d'*Abdo'l-Motalleb*, la nuit d'un vendredi (jour remarquable par la cir-
 „ constance du projet.) Ce vendredi étoit l'un des trois jours de la fête en la-
 „ quelle on immoloit les victimes dans la vallée de *Muna*, & cela précise-
 „ ment au moment que l'on faisoit la cérémonie de jeter les cailloux contre
 „ Satan (autre circonstance remarquable. Cette année étoit) la 881. de l'Ere
 „ d'*Alexandre le Grand*”.

Le jour qui précéda cette conception *Abdo'llah* passant dans la vallée de *Mu-*
na, rencontra, dit-on, une certaine Dame de qualité nommée *Fatema*, la plus
 belle femme que l'on pût voir. D'abord il ne fit aucune attention à elle; mais
 cette Dame, qui avoit lu les livres qui prédisoient, qu'il devoit naître d'*Abdo'l-*
lah un grand Prophète, s'approcha de lui; & voyant réluire sur sa face la lu-
 mière prophétique, elle lui dit civilement : je vous prie de me dire qui vous êtes.
 Quand il lui eut répondu qu'il étoit *Abdo'llah*; vous plairoit-il, continua-t-el-
 le avec la même politesse, de coucher avec moi cette nuit, & je vous donnerai

cent

(a) (M. Gagnier remarque ici que) Mr. d'Herbelot dans sa *Bibliothèque Orientale* p. 598. & 599. ren-
 verse entièrement cet ordre.

cent chameaux ? Mais il lui tourna brusquement le dos en la refusant , & s'en alla rendre à sa femme *Amenah* le devoir que *Fatema* avoit exigé de lui. Le lendemain *Abdo'llah* ne pût s'empêcher de se ressouvenir avec plaisir de la Dame qu'il avoit vue ; & sans doute plus charmé de sa beauté que le jour d'auparavant , il retourna au même endroit où *Fatima* l'avoit abordé si librement. Il ne manqua pas de l'y trouver , & pour lors en l'abordant à son tour , d'un air plus galant , il lui demanda si elle seroit d'humeur d'accepter le parti qu'elle lui avoit offert le jour précédent) *Je le voulois bien alors , répondit-elle ; mais il n'en est pas de même aujourd'hui. Qu'avez vous fait depuis notre entrevue d'hier ?* Je me suis , répondit-il , approché comme mari d'*Amenah* ma femme. Par Dieu , s'écria-t-elle , *ce n'est plus ma faute , & personne ne me peut blâmer. Ayant vu briller la lumière prophétique sur votre visage , je souhaittois avec passion de pouvoir l'attirer en moi , mais Dieu ne l'a pas voulu ; il l'a portée ailleurs. Tel étoit son bon plaisir.* Ils se séparèrent ainsi.

Les Arabes remarquent qu'il n'y avoit aucune Pythonisse (Prophétesse ou devineresse) parmi les *Koraishtes* , ni même parmi les Tribus de la Nation , qui ne fut la conception de l'*Apôtre des Musulmans*. En ce même jour finit l'année des Rois , qui avoient fait en vain des efforts pour empêcher l'heureuse conception du Prophète. Le Trône d'*Eblis* , ou de Satan , fut précipité avec lui au fond de l'enfer ; & toutes les idoles des Gentils furent renversées. On raconte que les *Koraishtes* souffroient alors une disette extraordinaire , & étoient réduits à une extrême nécessité , lorsque tout à coup la terre reprit sa vigueur : les arbres se trouverent chargés de fruits , & on apporta de toutes parts abondance de provisions à ces *Koraishtes* afamés. Un événement si extraordinaire changea le nom de l'année : elle fut appelée l'*année de la délivrance & de la joye* (des *Koraishtes*.) Dès que Dieu permit que cette année commençât , il n'y eut plus de femme au monde , qui ne souhaitât d'accoucher d'un enfant mâle , (a) dans l'espérance que la Majesté du futur Prophète viendrait résider en lui. Alors aussi Dieu , en vertu de la glorieuse conception de son Prophète & de son apparition , détruisit miraculeusement les *Maîtres des Eléphants* , & rendit leur perfidie vaine. Tels sont les propres termes , que M. Gagnier nous (b) rapporte de l'*Alcoran* , & tels furent les grands & miraculeux événemens , si célébrés dans l'Histoire Arabe , & attribués par tous les Historiens de cette Nation à la naissance de *Mahomet* , laquelle arriva deux mois après. Reprenons M. Gagnier pour raconter cette Histoire. „ L'Eléphant (dont il s'y agit) fut amené devant la *Mecque* , au „ milieu du mois de *Moharram* de cette année là.

„ En ce tems-là les *Habashites* , ou *Abissins* , que nous appellons aujourd'hui „ *Ethiopiens* , étoient les maîtres de la partie Méridionale de l'*Arabie* , & en avoient „ chassé & subjugué les *Hemiarites* , après avoir vaincu (b) *Dhu-Nowas* le dernier de leurs Rois , environ 70. ans avant la naissance de *Mahomet*. „ Ce malheureux Prince ayant embrassé le *Judaïsme* , exerça sa cruauté envers les *Chrétiens* d'une manière si barbare , qu'il les faisoit jeter dans une fournaise „ de feu creusée dans la terre , où ils étoient brûlés tout vifs : ce qui obligea „ le *Nagjashi* ou *Negus* , Roi d'*Ethiopie* , d'envoyer une puissante Armée contre lui. Elle le défit & le réduisit à une telle extrémité , qu'emporté par „ le

(a) Imitation de l'espérance qu'avoient les femmes Juives de voir naître le Messie dans leur famille.

(b) *Alcoran* Sur. 105. v. 2.

(c) Il a été parlé de ce *Dhu-Nowas* , ci-devant page

30 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

„ le désespoir, plutôt que de se rendre, il poussa son cheval dans la mer & y
„ périt.

„ Le Viceroy qui au tems dont nous parlons, commandoit pour le *Negus*
„ dans l'*Arabie* étoit *Abraham*, surnommé *Al-Afram*, c'est-à-dire le *Balafré*, à
„ cause de la cicatrice d'une blessure qu'il avoit reçue au visage. Le siège de son
„ Gouvernement étoit la Ville royale de *Sana'ah*, capitale de toute l'*Arabie* heu-
„ reuse. Il est appelé par les Historiens le *Seigneur*, ou le *Maître de l'Eléphant*.
„ Ce Prince jaloux & envieux de la gloire du Temple de la *Mecque*, si respec-
„ té dans toute l'*Arabie*, à cause du fameux Pèlerinage (des *Musulmans*) bâti
„ une Eglise magnifique dans sa Ville capitale, & publia en même tems un
„ Edit par lequel il ordonnoit à tous les *Arabes* d'y faire leur Pèlerinage au lieu
„ d'aller à la *Mecque*.

„ Il arriva cependant qu'un certain *Arabe* de la Tribu de *Kenân* étant entre
„ secrètement dans cette Eglise, eut l'insolence d'y faire ses nécessités. *Abraham*
„ indigné de cette profanation jura d'en tirer vengeance en détruisant le Temple
„ de la *Mecque*; & (pour exécuter ce dessein) se mit en campagne avec son
„ Armée. Un Eléphant (a) d'une prodigieuse grandeur, sur lequel *Abraham* é-
„ toit monté, rendoit cette Armée encore plus formidable.

„ Quand *Abraham* fut arrivé jusqu'à *Taïef*, environ à une journée de la *Mec-*
„ *que*, il envoya un de ses Officiers nommé *Al-Afwad*, fils de *Maksud*, pour
„ se saisir des Bestiaux & des effets appartenant aux habitans, autant qu'il en
„ trouveroit à la campagne. Il donna à cet officier une lettre, dans laquelle
„ étoient ces mots: je n'ai pas dessein de faire la guerre; je veux seulement dé-
„ truire le Temple de la *Ca'aba*. *Abdo'l-Motalleb*, Prince des *Koraïshites* répon-
„ dit: par Dieu nous ne consentirons jamais que cette maison soit détruite. Nous en
„ laissons la défense à Dieu lui même, puisque c'est lui qui en est le maître. Que cette
„ querelle se vuide donc entre Dieu & votre Roi (si notre foiblesse ne nous permet pas
„ de nous opposer à votre violence).

„ *Abdo'l-Motalleb*, accompagné de l'envoyé, alla ensuite trouver le Roi dans
„ son camp. Il fut introduit auprès d'*Abraham*: ce Prince le reçut honorable-
„ ment. Il descendit même de son trône, le fit asseoir auprès de lui, l'interro-
„ gea fort civilement sur le sujet de la venue. *Abdo'l-Motalleb* lui demanda la
„ restitution des Bestiaux, qu'on lui avoit enlevé. Je croyois, dit le Roi, que
„ vous me prierez de ne point détruire la *Ca'aba*, qui est l'objet de votre culte reli-
„ gieux. *Abdo'l-Motalleb* répondit: Sire, ces Bestiaux m'appartiennent; je les re-
„ demande. A l'égard de la Maison de Dieu, c'est à lui qui en est le Maître à la
„ défendre. *Abraham* ordonna donc que les Bestiaux lui fussent rendus. *Abdo'l-*
„ *Motalleb* les ayant reçus s'en retourna vers les *Koraïshites*, & leur ordonna de
„ se retirer dans les lieux fortifiés, & sur le sommet des montagnes pour éviter
„ la fureur du soldat, quand les ennemis seroient entrés dans la ville. Après
„ cela, *Abdo'l-Motalleb* s'en alla à la *Ca'aba*, & en embrassant l'anneau de la
„ porte fit cette prière: ô Dieu défendez vous mêmes votre azyle, puisque nous som-
„ mes hors d'état de repousser la violence par la force. Ne permettez pas que la croix
„ triomphe aujourd'hui de vos serviteurs: nos ennemis sont les vôtres. Détruisez les
„ & conservez notre *Ca'aba*.

„ Cependant *Abraham* ayant commandé la marche, l'Armée s'avança plus
„ près

(a) Quelques Auteurs disent qu'il y en avoit jusque à treize.

„ près de la *Mecque*. Mais comme il faisoit des efforts pour y entrer , il se
 „ trouva arrêté tout court toutes les fois qu'il pouffoit son Eléphant vers la
 „ Ville. Cet Eléphant, dont le nom étoit *Mahmoud*, (c'est-à-dire *Loué*) pliant
 „ les genoux, se jettoit à terre comme assoupi ou endormi, & refusoit d'avan-
 „ cer. Dès qu'on lui commandoit de se relever , il le faisoit promptement ;
 „ mais il tournoit le dos à la *Mecque*. On le frappa rudement pour le faire
 „ retourner, mais il se mit en fureur. On tâcha même de le tromper, en lui
 „ faisant faire volte face vers l'*Yemen*, comme pour s'en retourner , & en effet
 „ il marcha de ce côté-là. Mais quand on tourna la bride vers la *Syrie*, &
 „ vers l'Orient , l'Elephant se mit à faire des bonds , & ne cessa d'être retif.
 (Enfin l'on tâcha plusieurs fois & toujours en vain de le ramener vers la *Mecque*.
 L'Eléphant fut toujours desobéissant & opiniâtre.)

„ Dans cette confusion Dieu, pour punir l'obstination téméraire des Abissins,
 „ envoya contre eux une Armée d'oiseaux (a) , qui parut en l'air comme une
 „ nuée venant du côté de la Mer. Ces oiseaux fondirent tout d'un coup sur
 „ l'Armée d'*Abraham*. Ils ressembloient à des hirondelles & étoient de couleur
 „ blanche & noire , entremêlée de verd & de jaune. Chaque oiseau étoit
 „ armé de trois petites pierres de la grosseur d'un poix , ou d'une lentille : ils
 „ en tenoient une au bec & deux dans leurs pieds. La pierre portoit en écrit
 „ le nom de celui qu'elle devoit frapper. En même tems les oiseaux lancerent
 „ ces pierres sur la tête des ennemis ; elles tombèrent sur eux avec tant de for-
 „ ce & d'impétuosité , qu'elles les percèrent du haut en bas. Tous ceux qui
 „ en furent frappés périrent misérablement de cette manière ; le reste de l'Armée
 „ Ethiopienne fut mis en fuite ; une partie fut entraînée dans la Mer par un
 „ torrent d'eau que Dieu envoya ; les autres fuirent vers l'*Yemen* avec *Abraham*
 „ leur Roi, & périrent en chemin. A l'égard d'*Abraham*, Dieu le frapa d'une
 „ playe, laquelle courant par toutes les jointures de ses membres , les fit peu à
 „ peu tomber par morceaux, jusqu'à ce qu'elle pénétra au cœur & lui fendit la
 „ poitrine en deux. C'est ainsi qu'expira ce malheureux Roi, dès qu'il fut ar-
 „ rivé dans sa capitale, (suivant la merveilleuse Legende des *Mahometans*.)

„ Cependant les *Koraïshites* , qui du haut des montagnes avoient apperçu
 „ cette nuée d'oiseaux, & la déroute de toute l'Armée ennemie , se trouvoient
 „ en suspens entre la crainte & l'espérance : mais *Abdo'l-Motalleb* envoya son fils
 „ *Abdo'llah* (le père de Mahomet) monté sur un bon cheval , pour reconnoître
 „ les ennemis & savoir ce qui se passoit. *Abdo'llah* ne tarda guère à revenir &
 „ revint à bride abatue en criant, l'*Armée ennemie est périée*. *Abdo'l-Motalleb* for-
 „ tit avec tout son monde. On s'enrichit tout à son aise des dépouilles
 „ de l'ennemi.

„ (Les Legendes Arabes assurent encore que) de toute cette Armée il ne ré-
 „ chapa qu'un seul homme, qui fut *Abu Yaksoum*. Celui-ci se mit à fuir au moment
 „ qu'un de ces funestes oiseaux voltigeoit sur sa tête & l'alloit tuer, & il ne cessa
 „ de courir qu'après avoir passé la mer. Etant arrivé en présence du *Negus*,
 „ il lui rendit compte de la déroute de l'Armée. *Abu-Yaksoum* eut à peine a-
 „ chevé son recit , que l'oiseau qui l'avoit poursuivi le frapa , & le fit tomber
 mort aux pieds du Roi.

Tel-

(a) C'étoient des corneilles, dit M. de Boulainvilliers, Vie de Mahomet p. 97. mais après tout qu'est-ce que cela fait au lecteur ?

32 INTRODUCT. A L'HIST. DU MAHOMET.

Telle fut, suivant les Legendaires Arabes, la fin malheureuse de l'entreprise d'*Abraham* contre le Temple de la *Mecque*. Cette histoire est citée dans l'*Alcoran* au chapitre de l'*Elephant*. Si le lecteur demande quel jugement on doit faire de ce récit, la première idée, & celle qui paroît la plus naturelle, c'est de le mettre au rang des fables. Cependant le fond peut en être vrai, & ce ne seroit pas le premier événement extraordinaire, qui se seroit trouvé digne d'être métamorphosé en miracle. Un habile homme, tel que l'a été Mahomet, ne manquoit pas de moyens pour ajuster certaines circonstances à ses intérêts, & de revêtir le tout d'un merveilleux, qui frappe plus ou moins les peuples, selon les climats où ils naissent. Les Dissertations suivantes prouveront la vérité de ce que je dis.





L'Inauguration.

P. Simon sculp.

P R E M I E R E

DISSERTATION

S U R L E

MAHOMETISME.

Abregé de la Vie de Mahomet.

JE ne ferai point ici la fonction de simple Copiste : dans tout ce que je vais rassembler de remarquable de l'Histoire de *Mahomet* , je prendrai la liberté d'y répandre mes raisonnemens & mes réflexions de la maniere que je l'ai fait dans les autres Dissertations. Réunissons donc les matériaux suivant la méthode que j'ai employée ; & sans affecter de condamner avec un zèle aveuglement orthodoxe le redoutable fondateur d'une Religion , qui semblable à un torrent a débordé avec une fureur incroyable du fond de l'Arabie dans l'Asie , l'Afrique & l'Europe ; voyons si dans la hardiesse de ses projets Mahomet a manqué de proportionner sa nouvelle Religion aux idées communes des hommes , & principalement de ses compatriotes Arabes ; s'il n'a pas su profiter adroitement de leurs passions , de leurs mœurs , de leurs usages , ajoutons même , & du tempérament soumis au climat comme tout le reste de la Nature ; s'il a manqué de se prévaloir de l'état du Christianisme de son tems ; & enfin s'il a manqué d'employer à propos l'enthousiasme & les miracles.

L'Introduction que l'on vient de lire est chargée de choses fabuleuses : tout au moins elle est un tissu d'incertitudes. Cela se prend pour bon chez les Musulmans , de la même maniere que toutes les autres Nations prennent leurs premières origines & les choses extraordinaires qui ont suivi leur fondation. Si , après être sorti de ces incertitudes , le lecteur daigne passer à cet abrégé de la vie de *Mahomet* , qu'il ne croie pas y trouver des choses exactement vraies dans

toutes leurs circonstances , ni des merveilles plus sûres & mieux (a) prouvées dans toute leur étendue. Ici comme ailleurs le nouveau législateur a su travailler, sans autre miracle, sur les dispositions des peuples. Ici comme ailleurs, l'enthousiasme a bien servi un faux Missionnaire celeste : le préjugé, l'ignorance, l'intérêt & la politique se sont rencontrés pour établir le Prophète & maintenir son système. A la bonne heure qu'une Religion, qui paroît du premier abord si charnelle & si humaine n'ait pu se dispenser de mêler la fable, l'incertitude, & l'erreur aux vérités qui la concernent : mais il est bien fâcheux que le Christianisme ait été comme forcé de subir plus d'une fois le même sort sous la tyrannie des hommes.

Presque personne n'ignore que *Mahomet* nâquit à la Mecque. Il nâquit en cette année de l'Elephant, dont on a parlé (b), qui est la 578. (c) de J. C. & la 4. du regne de l'Empereur Justin le jeune. Les Arabes, en nous marquant le jour & l'heure de cette naissance, nous apprennent que ce Missionnaire celeste sortant du sein de sa mere, eut l'honneur d'être annoncé à l'Arabie & aux pais circonvoisins par une lumiere extraordinaire qui frapa les villes & les villages. Je m'imaginerois volontiers que ce miracle a dû imiter l'étoile, qui annonça aux Mages Orientaux la venue de J. C. dans le monde. *Mahomet* sorti du sein de sa mere se mit à genoux, montra le Ciel de sa main, & regardant en même tems cette habitation lumineuse où nous fixons la demeure de l'Etre suprême & des bienheureux, il annonça en ces mots toute la Religion des Musulmans. „ Dieu est grand, il n'y a point de Dieu que Dieu seul, & je suis, „ moi seul l'Apôtre de Dieu”. A ces deux merveilles il faut en ajouter d'autres, sans compter, nous dit-on, l'avantage qu'eut l'Apôtre Arabe de naître sans prepuce ; preuve manifeste qu'il naissoit fidelle. Les Juifs avoient attribué le même avantage à quelques-uns de leurs Patriarches & Prophètes &c. avant que les Arabes l'attribuassent à *Mahomet*. Satan & ses Anges furent précipités du haut des étoiles, & par leur chute les oracles, les divinations, les sortileges &c. durent cesser. Ceci est encore une prérogative qu'on pourroit supposer que l'*Alcoran* a volée à J. C. s'il étoit bien prouvé que les oracles cessèrent à la naissance du Redempteur du genre humain. Un second miracle fut l'extinction du feu sacré des Mages. Je passe un grand lac tari, un tremblement de terre violent qui fendit les murailles du Palais de Cosroës Roi de Perse, & lui prédit la prochaine destruction de la Monarchie Persane par un Arabe.

Sept jours après la naissance de *Mahomet* *Abdo'l-Motalleb* son ayeul fit un festin aux *Koräishites*. C'étoit le festin du nom : le petit enfant y reçut celui de (d) *Mahomet*. A peu près dans ce tems-là, ou suivant quelques Auteurs, deux mois après sa naissance, le petit *Mahomet* perdit son père, & ce père le laissa sans bien. *Halima* fut sa nourrice : Dieu la combla de bénédictions pour l'amour de son nourrisson, & même tout le pais se ressentit à cette occasion des bienfaits du Ciel. Plusieurs merveilles caractériserent aussi l'enfance du petit Prophète.

(a) Il n'y a sorte de fable & d'exageration qui n'ait été mise en œuvre par les *Musulmans*, pour faire valoir leur Prophète ; & d'autre côté les Historiens Chrétiens l'ont noirci par divers mensonges qu'ils ont cru favorables au Christianisme.

(b) Voy. ci-dessus p. 29. & M. *Gagnier*, Vie de Mahomet.

(c) La 571. de J. C. dit le Comte de *Boulainvilliers*. Vie de *Mahomed* &c. p. 194. à la pointe de l'aurore du lundi 8. du mois de Rabie premier, qui revient exactement au 9. d'Avril de cette année 571. On peut voir dans *Bayle* article de *Mahomet* note (a) les variations des Auteurs sur l'année de cette naissance.

(d) *Mohammed* loué ou glorifié. Il fut le quatrième *Islamite* qui porta le nom de *Mahomet* ou *Mohammed*.

phète: par exemple, sa pureté religieuse fut prouvée par une netteté constante, qui n'arrive jamais aux petits enfans. Mais pour mettre véritablement le feu à une pureté, qui devoit aller au delà de tous les efforts humains, deux Anges allèrent prendre *Mahomet* à la campagne, où il étoit avec son frère de lait auprès des troupeaux. Ils le couchèrent par terre, lui fendirent le ventre & lui ouvrirent la poitrine d'où ils ôtèrent une tache noire. Ensuite ils le lavèrent par tout le corps avec de l'eau de neige qu'ils avoient apportée tout exprès dans un bassin & lui ayant rempli la poitrine de lumière, ils la refermèrent, & il resta aussitôt guéri. Qui fait au reste s'il n'y a pas là de l'allégorie? pour la tache noire, je croirois que c'est le péché originel, dont l'*Alcoran* (a); nous parle comme d'un fardeau qui avoit pesé sur le dos de Mahomet avant cette purification. Le fardeau dont il s'agit pourroit bien être aussi cette chaleur criminelle, cette iniquité que les SS. Ecritures placent dans les reins de l'homme. Mais alors ce seroit à tort qu'on attribuerait au Prophète l'ineffable avantage d'avoir été soulagé d'un fardeau que les plus grands Heros anciens & modernes ont supporté volontiers, & que le Législateur Arabe a soutenu avec tant de force & de dignité, qu'on peut bien dire qu'il n'a pas cédé à (b) Hercule sur cet article. Disons donc que la purification ne servit qu'à diminuer la pesanteur du fardeau & revenons à la suite du miracle de cette purification Angelique. (c) Il frapa comme on peut bien croire, le petit camarade de *Mahomet*; & il ne manqua pas de l'annoncer à sa mère. Pour *Mahomet* il étoit resté debout, les yeux levés au Ciel, & le corps tout brillant de lumière. *Halima* le trouva dans cet état, & ne manqua pas de le dire à son mari, qui bien loin d'admirer la chose conclut que *Mahomet* avoit eu une attaque de mal caduc. C'est ici la première origine de la tradition, qui a fait attribuer cette maladie au Prophète des *Musulmans*. D'autres prétendent que *Mahomet* étoit hypochondre, d'autres qu'il étoit enthousiaste & énérgumène, ou possédé. Au reste il me paroît assez étrange qu'on ait pû s'imaginer qu'un homme attaqué d'épilepsie pouvoit profiter à point nommé des accès du mal pour persuader que Dieu l'inspiroit alors. C'est trop prendre les Arabes pour dupes. Croyons donc plutôt avec *Bayle*, que le fanatisme & l'enthousiasme de *Mahomet* étoient une véritable imposture, & ajoutons y que, comme on l'a vu de nos jours, il savoit se donner cet enthousiasme. Ce prétendu mal fut causé qu'*Halima* rendit l'enfant à sa mère en lui disant qu'elle craignoit que le Diable ne se fut saisi de lui.

La cicatrice de la playe faite par les Anges au ventre ou sur la poitrine du petit *Mahomet* lui resta toute sa vie. Cette cicatrice regnoit, à ce que nous dit plus d'une Légende Arabe, depuis le creux de l'estomac jusqu'au bas du ventre. Supposé que l'on regardât cette vision comme une allégorie, qui a pour objet la source du Péché originel, il sera bien permis au lecteur de faire ici telles réflexions qu'il jugera convenables.

Mahomet resta sans mère à peine âge de six ans; il n'en avoit que huit lors qu'il perdit *Abdo'l-Motalleb* son ayeul, & pour lors il passa sous la tutelle d'un (d) oncle, qui le mena en Syrie quelques années après. Il y fut reconnu Apôtre de Dieu d'un nommé *Bohaira*, que l'on croit être le même (e) qui avec un

(a) Chap. 94.

(b) *Mahomet* faisoit bien du chemin en une heure. Le frère *Fredon* de *Rabelais* n'en aprochoit pas; & pour le pauvre *Horace* avec son *Inachiam ter nocte potes*, à quoi seroit-il bon ici?

(c) Le P. *Maracci* raconte cette histoire avec d'autres circonstances.

(d) *Abu-Taleb*.

(e) D'autres ne font qu'un même homme de *Sergius* ou *Sargious* & de *Bohaira*. (Voy. *Boulainvilliers* ubi sup. p. 264.) contre M. *Prideaux* auteur d'une *Vie de Mahomet*.

un autre méchant moine nommé *Sergius*, complota pour le nouveau fanatisme. A l'égard de *Sergius* connu dans l'Histoire Ecclésiastique par ses hérésies, quelques écrivains ont voulu que non seulement il ait aidé à la fondation du Mahometisme; mais aussi à *fabriquer l'Alcoran*. On verra ce qui en est dans la note (a). Quoiqu'il en soit *Bohaïra* trouva quelque chose de divin à la figure de *Mahomet*, & outre cela vit une nuée qui couvroit la tête du petit Prophète & la garantissoit du Soleil. Le Moine remarqua aussi, que lorsqu'il lui prenoit en gré de s'asseoir, les arbres qui l'environnoient se couvroient d'un nouveau feuillage pour le mettre mieux à l'ombre. Outre des indices si certains du caractère prophétique de cet enfant, *Bohaïra* voulut l'examiner de plus près, & il trouva le *seau de prophétie* imprimé entre les épaules du Prophète. *Retournés vous en*, dit-il à *Abu-Taleb* oncle & tuteur de l'enfant, *& prenez garde qu'il ne tombe dans les mains des Juifs, car cet enfant doit exécuter des choses très-importantes de la part de Dieu*. *Abu-Taleb* suivit le conseil du Moine & retourna à la Mecque.

L'adolescence du Prophète fut marquée de sagesse, de modestie & d'esprit. A cet esprit se joignoient la beauté du corps, & la décence dans les actions. Ces qualités lui firent donner le nom d'*Al-Amin*, c'est-à-dire le fidèle. A quatorze ans, d'autres disent à vint, il porta les armes sous *Abu-Taleb* dans une guerre des *Koraïshites*. A vingt cinq il devint facteur de *Khadigja*, qui étoit une riche marchande de la Tribu de ces mêmes *Koraïshites*, & fit pour elle un second voyage en Syrie. A *Bosra*, où étoit le monastère du moine *Bohaïra*, il fit de nouveaux miracles qui eurent pour témoin, outre ce *Bohaïra*, le moine *Nestor*. Les deux moines frappés d'admiration avec deux autres personnages de même valeur crurent au Prophète, quoique non manifesté encore, puisqu'il n'étoit qu'une simple facteur: & voilà les seuls qui eurent la foi au Prophète avant sa manifestation. Ils sont donc les premiers Musulmans.

Mahomet ayant réglé ce qui concernoit les affaires de *Khadigja* en Syrie revint à la Mecque à cheval escorté de deux Anges, qui le couvroient de leurs ailes. Elle les vit, & les fit voir à ses compagnes. Une vision si merveilleuse suffisoit pour exciter l'estime & l'admiration d'une veuve déjà un peu surannée, & sans doute née avec un temperament susceptible d'une passion, qui, quand elle prend les femmes sur le commencement du retour, est bien propre à leur faire voir des choses étranges, & tout autrement qu'elles ne sont vues du reste du genre humain. Mais disons plutôt qu'elle découvrit bien des secrets dans la physionomie avantageuse (b) de *Mahomet* jeune
&

(a) Voici ce que le Comte de Boulainvilliers raconte dans sa *Vie de Mahoméd* p. 222. „ On suppose „ vulgairement un complot de *Mahoméd* & du Moine *Sergius*, par lequel on prétend que celui-ci lui „ aprit les moyens de reformer la Religion de son pays, & de rendre celle qu'il annonçeroit plus croyable „ & plus conforme au gout général des peuples; en prenant sa morale dans le Judaïsme & dans le Chris- „ tianisme, rejetant néanmoins ce qu'il trouveroit dans l'une & dans l'autre de trop contraire aux incli- „ nations naturelles des hommes vers le plaisir & l'usage des femmes. On prétend encore qu'il lui aprit „ à mettre en usage l'épilepsie, en faisant accroire que c'étoit l'effet d'une espèce de ravissement . . . „ pendant lequel un pigeon dressé à venir prendre quelques grains de ris dans son oreille faisoit croire „ qu'il recevoit alors par le ministère d'un Ange” (c'est l'Ange Gabriel dont il est si souvent fait men- „ tion dans l'Alcoran) les différens articles, (chapitres & versets) de l'*Alcoran* qu'il prononçoit ensuite au „ peuple; mais que le Moine apostat lui envoyoit secrètement après les avoir composés. . . . Ce conte pa- „ roit grossièrement inventé à M. de Boulainvilliers. Il ne lui paroît pas possible d'y ajouter foi après avoir „ fait réflexion sur le caractère des Arabes si adroits & si clairvoyans. Voyez ce que j'ai dit plus haut sur „ l'épilepsie de *Mahomet*, & ce qu'on remarquera dans la suite touchant la compilation de l'*Alcoran*.

(b) Voy. Bayle Dict. art. de *Mahomet*.

& robuste. Les merveilles que voyoit la veuve se trouverent fortifiées de celles qu'un esclave de *Mahomet* avoit vûes. Des Moines, des femmes, des esclaves, voilà les premiers témoins de la mission de cet Apôtre. La veuve amoureuse ne pût tenir trois mois entiers contre sa passion ; car il n'y en avoit que deux & vint jours que *Mahomet* étoit de retour. Forcée par la violence de son amour elle fit faire une déclaration au Prophète ; & quoique le Prophète eut répondu favorablement, l'impatiente *Khadigja* pressée sans doute lui fit une seconde déclaration très énergique en ces termes ; *épousés moi.*

Laissons le détail de ce mariage si avantageux à l'Apôtre par les grands biens qu'il lui procuroit. D'abord *Mahomet* ne pensa qu'à jouir d'une si bonne fortune, & d'un loisir qui pouvoit être semblable à celui de ces Ecclésiastiques, qui dans quelques pays où sont établies certaines Sectes du Christianisme, n'ont guere d'autre occupation que celle de *prêcher & de faire des élus.* Comme eux il pouvoit bien ne penser d'abord qu'à mettre des enfans au monde, & il le pouvoit beaucoup mieux qu'eux dans cette heureuse oisiveté que donnent les grandes richesses : à quoi sans doute l'amoureuse *Khadigja* contribuoit aussi de son mieux, puisqu'elle lui donna huit enfans, quatre garçons & quatre filles. Pour les garçons, ils moururent tous quatre en bas âge : les filles vécurent & furent mariées ensuite. *Mahomet* passa environ quinze ans dans l'oisiveté ; du moins on parla si peu de lui, qu'on n'en remarque qu'un amour constant pour la retraite & la solitude : & voilà justement cette retraite semblable à celle de *Numa* le législateur des Romains, ou si l'on veut des exemples plus dignes de *Mahomet* selon les préjugés vulgaires, semblable à celle d'un nombre infini de *Legendaires cloîtrés* : retraite qui a procuré au monde une Religion qui n'a été que trop funeste à l'Orient, quoiqu'il faille lui rendre cette justice que parmi beaucoup de mauvaises choses, elle en a conservé d'excellentes : & c'est ce qu'on verra mieux dans la suite. *Mahomet* faisoit ses retraites dans une caverne près de la *Mecque*. Enfin à l'âge de quarante ans Dieu le décida Prophète. Il alla en cette qualité au *rouge & au noir*. Par les *rouges* il faut entendre toute Nation, qui n'est ni noire, ni basannée. Dans *M. Gagnier* on trouve (a) que le rouge pourroit bien signifier Edom, qui en langue Hebraïque signifie *rouge*. Cela étant le *noir* signifiera simplement les Negres & les Ethiopiens.

La Mission de *Mahomet* consistoit à établir la Loi de Dieu, selon qu'elle est contenue dans l'*Alcoran*, & cette Loi devoit abolir les Loix anciennes, par où il faut entendre principalement l'abolition du Paganisme. Ce n'est pas que *Mahomet* n'en voulut aussi au *Judaïsme* & au *Christianisme*, sur tout au dernier, que son principe de l'Unité de Dieu attaquoit assez directement ; car il s'imaginait, faute d'entendre le Christianisme, ou égaré dans les détours de la controverse, qui regnoit depuis plusieurs siècles sur la Divinité de J. C. que les Chrétiens adoroient trois Dieux ; à cause de quoi & lui & ses successeurs ont attribué hardiment le nom d'*infidelle* aux Chrétiens. Selon *M. Gagnier* (b) *Mahomet* ne prétendoit que reformer le *Judaïsme* & le *Christianisme*, sans les abolir entièrement. Cependant tous les Docteurs *Musulmans* ne prêchent qu'une Religion dans laquelle leur *Mahomet* a comme fondu les deux que je viens de nommer, sans les faire absolument disparaître. Selon *M. de Boulainvilliers*, *Mahomet* (c) attaqua violemment le Christianisme plongé dans le dérèglement, à peine en état d'être

(a) *Vie &c.* Livre I. Ch. 7.

(b) *Vie &c.* ubi sup. Ch. 7. Liv. I.

(c) *Vie de Mahomet* p. 237. & suiv.

d'être distingué du Paganisme, rempli de Superstitions honteuses, déchiré par les divisions de l'Etat, & si profané entre les mains des Ecclésiastiques de ce tems-là, que J. C. & ses Apôtres n'auroient pû le reconnoître, s'ils étoient revenus au monde. Etoit-il si difficile de substituer alors une Religion à une autre ? de commencer de prêcher un *Evangelie nouveau* (si j'ose appeller ainsi cet *Alcoran* moitié spirituel & moitié charnel) dans un pays, & chez des peuples entierement propres à favoriser la nouvelle Religion, & de l'étendre ensuite la force à la main chez d'autres où les desordres du siècle pouvoient reduire en problème, *s'il valloit mieux rester Chrétien que de se soumettre à la Loi de Mahomet* ? A Dieu ne plaise pourtant que je prétende, en parlant ainsi, plaider pour le *Mahometisme*. Pourvû que l'on ne perde point de vue la distinction qu'il faut mettre entre se *dire Chrétien* & *vivre comme Chrétien*, on ne trouvera rien de mauvais dans ce que je viens de rapporter, & je veux croire aussi, contre l'opinion que paroît en avoir (a) M. Gagnier, que le Comte de Boulainvilliers n'a nullement prétendu humilier le Christianisme devant *Mahomet*. En tout cas je déclare avec toute la sincérité possible, que je suis bien éloigné d'un dessein si criminel.

Soit donc que ce nouveau Prophète ait prétendu abolir entierement le Paganisme & refondre seulement les Religions Juive & Chrétienne ; ou les détruire également avec les Idolâtres & les Gentils ; il est toujours sûr qu'il n'a appelé *vrais croyans* que ceux qui croyoient à l'*Alcoran*, par lequel il se déclaroit le restaurateur de l'*Islamisme* ; c'est-à-dire selon lui, de l'ancienne & véritable Religion professée par Abraham & les Prophètes, comme cela se trouve écrit au Ch. 2. de l'*Alcoran*. Le Prophète reçut dans une vision nocturne & en la nuit connue sous le nom de *nuit du décret* les véritables dons prophétiques avec la Mission. Il avoit accoutumé d'aller en retraite dans sa caverne au mois de *Ramadhan*. Au tems du *décret* il y resta jusqu'à ce que la nuit où Dieu devoit lui donner la mission fut arrivée. On place communément la *nuit du décret* entre le 23. & le 24. de *Ramadhan*, & vers la mi-Janvier. Alors l'Ange *Gabriel* apparut à *Mahomet* & lui dit (b) lis : à quoi le futur Prophète répondit, *je ne fais pas lire*. Mais *Gabriel* reprit aussitôt, *lis au nom de Dieu, qui a créé l'homme* (c'est-à-dire la posterité d'Adam) *d'un peu de sang congelé*. Il ne faut pas être fort versé dans l'œconomie du corps humain, pour savoir quelle est cette chose que *Mahomet* appelle dans son (c) *Alcoran* du *sang congelé*. *Lis* continua *Gabriel*, *car ton Seigneur est infiniment honorable ; il a enseigné l'usage de la plume à l'homme, il lui a enseigné ce qu'il ne savoit pas*. Cela se passoit sur la montagne de (d) *Hora*, qu'on peut appeller le *Sinaï* de *Mahomet* ; & c'est là aussi qu'étoit la caverne qui servoit de lieu de recueillement à cet *Arabe*. Après ces paroles il s'avança jusques vers le milieu de la montagne, & il entendit une voix du ciel, qui lui déclara qu'il étoit l'Apôtre de Dieu, & que celui qui lui parloit étoit *Gabriel*. Après cette vision *Mahomet* tomba en foiblesse n'ayant pû supporter l'éclat de l'Ange : mais pour prévenir cet accident (e) l'Ange n'apparut dans la suite au Prophète des *Musulmans* que sous une forme humaine. *Mahomet* ne manqua pas

(a) Preface de M. Gagnier à la tête de la *Vie de Mahomet*.

(b) L'Ange tenoit à la main le commencement du Ch. 96. de l'*Alcoran*.

(c) Voy. *Sale* p. 496. de sa Traduction Angloise de l'*Alcoran*, note sur le Ch. 96.

(d) Autre imitation prise de Moïse.

(e) Dans toutes les visions de *Mahomet* l'Ange *Gabriel* est le S. Esprit ; puisque selon les Ecrivains *Musulmans* cet Ange est le dépositaire & le ministre de tous les mystères divins & des grâces que Dieu repand sur les hommes &c. Voy. d'*Herbelot* Bibl. Orientale.

pas de communiquer la vision à *Khadigja*, qui munie d'une vraie foi pour un Prophète que l'amour lui avoit fait choisir pour époux répandit bientôt la nouvelle de cette vision. *Waraka*, qui la reçut immédiatement de cette femme, rendit témoignage au Prophète & fut comme le précurseur de sa Loi. Ce fut aussi après cette première vision que Dieu, & les Anges par la volonté de Dieu se communiquèrent intimement au Législateur Arabe : mais n'oublions pas que dans le tems même de cette première vision l'Apôtre reçut le rite de l'ablution avec la prière ; & que *Khadigja* s'acquitta la première de ces deux pratiques sous les yeux de *Mahomet*.

Les Profélytes suivirent bientôt après que la grande vision nocturne eut passé de bouche en bouche. *Ali*, *Zaïd* esclave de *Mahomet*, *Abu-Becre* & nombre d'autres dont les noms sont rapportés par les Ecrivains de la *Vie de Mahomet* furent les premiers. Cependant le nouveau Prophète ne manifesta véritablement sa vocation que trois ans après la vision ; soit qu'il préparât sous main les ressorts, ou que la politique ne lui permit point encore de se manifester trop ouvertement. Mais il est plus vraisemblable que les mêmes motifs, qui forcent les Historiens de se taire sur une infinité d'événemens, & les peuples de se déguiser à eux mêmes & à leur postérité les erreurs & les abus que leurs chefs autorisent sur des principes établis de longue main, qu'on leur fait goûter dès la naissance, & que peu à peu les hommes prennent pour bons & solides ; il est dis-je vraisemblable que ces motifs ont influé sur l'histoire des commencemens du *Mahometisme*, & fait obmettre diverses choses, qui déveloperoient beaucoup mieux les moyens qui furent employés à l'établir. Quoiqu'il en soit au bout des trois ans une nouvelle vision suivit, laquelle l'effraya de telle manière qu'il (a) descendit précipitamment du Mont *Hara* en criant à ses gens *enveloppés moi*. Mais l'Ange Gabriel l'arrêta de la part de Dieu, & lui remit entre les mains ces paroles de l'*Alcoran* (b). „ O toi qui es envelopé, leve toi, va prêcher, „ glorifie le Seigneur, purifie tes vêtemens, évite l'abomination (c'est-à-dire „ suivant quelques commentateurs de l'*Alcoran*, l'Idolatrie) ne donne point „ dans l'espérance de recevoir beaucoup plus que tu n'as donné, repose toi, „ (ou plutôt mets ta confiance, en Dieu”. Après cet ordre, *Mahomet*, qui jusques-là n'avoit qu'appelé, invité presque toujours indirectement, ou comme ami les hommes à la vérité, la leur prêcha publiquement & avec autorité. Il trouva les premières oppositions à sa mission dans sa famille ; mais il ne se rebuta pas. Il reprocha l'idolatrie & annonça la damnation à ses compatriotes, qui lui refusèrent de se convertir, & même se déclarèrent ses ennemis jusqu'à menacer de proscrire tous ceux qui se soumettroient à la nouvelle Mission.

Ici commence l'Epoque appelée la première *Hegire*, ou fuite des *Musulmans*. Persecutés par les *Koraiſhites* ils se sauverent en petit nombre en Ethiopie : pour *Mahomet*, qui étoit resté à la Mecque, il reçut dans une vision (c) le Chapitre 53. de l'*Alcoran*. Ses compatriotes continuant à le persécuter par toutes sortes de moyens, il se retira dans une maison, qui depuis est devenue une espèce

(a) Voy. *Boulainvilliers* ubi sup. p. 280.

(b) C'est le commencement du Ch. 74. de l'*Alcoran* sur quoi on peut voir les notes de M. *Sale* ubi sup. Cette révélation y est rapportée avec quelques différences. Voy. aussi la note du même Auteur sur le Ch. 73.

(c) Ce Chapitre tomba du Ciel par le ministère de l'Ange *Gabriel*.

ce de Chapelle , sous le nom de (a) *Maison du Roseau* , en vertu du respect qu'elle a mérité pour avoir logé *Mahomet* avec ses disciples & ses profélytes , qui , sans compter ceux qui s'étoient réfugiés en Ethiopie , étoient 39. en tout. Là il se fit une recrue de nouveaux fidèles , malgré les outrages qu'il recevoit continuellement , & l'imputation de Magie dont on chargeoit ses miracles. On n'ose presque pas douter que ce trait de calomnie n'ait été copié de l'histoire de J. C. ou de celle de Moïse. Cependant il est bien permis de croire aussi que dans un pays où l'on avoit de très fortes préventions sur le pouvoir de l'art Magique , il étoit tout naturel de s'imaginer que *Mahomet* pouvoit opérer beaucoup de merveilles par le pouvoir de cet art. Après tout quelle nécessité y a-t-il de vouloir qu'en tout & partout *Mahomet* n'ait jamais été qu'un copiste de Moïse & de J. C. Il a pris en tant d'occasions des voyes si différentes , & sans passer ici à d'autres exemples que son histoire nous fournit , les conversions qu'il a faites sont dues à des moyens si opposés (b) à ceux que Dieu mit en œuvre pour la propagation du Christianisme , qu'il est impossible de faire ressembler les deux Religions l'une à l'autre par l'établissement & par l'agrandissement. Qu'on lise les premiers chapitres de l'histoire de *Mahomet* , on y verra par des exemples sensibles la différence des commencemens , & la nécessité où s'est trouvé l'Apôtre des *Musulmans* de convertir les gens tout autrement que n'ont fait les Apôtres de J. C.

On nous dit bien que l'Apôtre de l'*Islamisme* ne faisoit aucune difficulté d'exposer sa vie pour la propagation de sa doctrine ; qu'avec une éloquence simple & naturelle , il a gagné doucement un grand nombre d'ames à la nouvelle croyance ; que soit adresse ou autre chose , il faisoit des opérations merveilleuses ; qu'il avoit des élévations d'esprit & de cœur , qui ne pouvoient qu'étonner ses ennemis comme ses amis , tant elles paroïssent dignes de l'esprit de Dieu : quoique comme je l'ai déjà dit , il y ait toute apparence que tout se réduisoit à savoir se procurer cette sainte frayeur & ce fanatisme par lesquels les Sibylles , & presque tous ceux qui prononçoient des oracles dans le Paganisme ont su tromper les Payens. Mais il n'en est pas moins certain qu'il auroit trouvé malgré cela des difficultés insurmontables , si ses premiers sectateurs n'eussent enfin ajouté la force des armes à ses extases & à ses visions prophétiques ; à ses miracles , prestiges ou illusions ; à cette communication qu'il disoit avoir avec Dieu par la médiation de l'Ange Gabriel. J'oserois bien dire de lui qu'il ne pouvoit être que par cette voye des armes vrai *Prophète dans son pays*.

S'il est possible de trouver quelque rapport du faux Prophète Arabe à J. C. le voici : mais à quoi se réduit-il ? & cela seroit-il capable de donner le mérite du Christianisme au Mahometisme ? Ils avoient l'un & l'autre une généalogie d'illustres ancêtres , qui remontoient jusqu'aux premiers siècles du monde ; ils étoient l'un & l'autre pauvres , & dans une condition obscure J. C. réputé par les Juifs fils de charpentier ; le faux Prophète des Arabes réduit à garder des troupeaux , & ensuite à être petit facteur d'une petite marchande. Enfin la tâche de naissance que les Juifs reprocherent si insolemment à J. C. sous le nom de *Galileisme* ne pouvoit pas moins être reprochée à *Mahomet*. Finissons ce petit parallèle par une remarque. Si l'histoire de l'Arabe étoit aussi simple que celle de J. C. & de l'Evangile ; aussi dépouillée de ces narrations pleines d'hyperboles , qui regnent dans le style de ceux qui ont écrit en faveur de l'établissement du *Mahometisme* , il ne seroit pas difficile de sentir que l'hu-

(a) *Baith-Soran* située sur la Colline de *Safa*.

(b) Voy. *Boulainvilliers* ubi sup. p. 145. & suiv. page 176. & suiv. p. 243. & suiv. & alibi.

l'humilité, la patience, la résignation ne pouvoient jamais toutes seules fonder cette Religion.

Nous verrons bientôt comment il fallut faire la (a) guerre pour l'autoriser : mais avant cela elle resta toujours assez resserrée, & *Mahomet*, nous dit-on, ne pût éviter des persécutions continuelles, au milieu desquelles il nous est dit aussi que l'Ange *Gabriel* le consolait par des promesses & des prophéties d'un caractère qui me paroît tout pareil à celui des *mille & une nuit*. Entre ces promesses il y en avoit une qui le flatoit de la conversion des *Arabes* & des *Barbares*, au nombre desquels il y a apparence qu'elle mettoit une partie des Romains d'Asie, quoique *Mahomet* se fut réjoui quelque tems auparavant d'une grande victoire remportée par les Romains sur *Kosroës* Roi de Perse : mais sa joye réfléchissoit sur l'entière décadence des Perses & de leur Religion, par où il espéroit de mieux élever la domination de la sienne. Une des plus périlleuses épreuves que subit l'Apôtre fut celle qu'il soutint devant un certain *Habib*, à qui il annonça par un esprit, ou par un présentiment prophétique la guérison miraculeuse de sa fille sourde, muette & aveugle, paralytique des pieds & des mains. Cette prédiction se rencontra avec une éclipse de Lune où l'artificieux *Mahomet* profita d'une ignorance, qui en avoit servi bien d'autres long-tems avant lui. Il est vrai que le miracle de l'Eclipse étoit accompagné d'une longue broderie ; mais outre que les superstitieux & les ignorans ne voyent jamais un Phénomène, quel qu'il soit, sans y voir d'autres merveilles ; on fait assez, que par une foiblesse d'esprit ordinaire au peuple, la vue est contagieuse, & que les ignorans & les idiots croient qu'il est de leur honneur de voir ce que d'autres voyent, ou qu'ils disent voir. A cela se doivent ajouter toutes les exagérations Arabesques, & les tours d'adresse dont *Mahomet* & ses supôts ont pû se servir.

Mais quoi qu'il en soit, il s'agit ici de raconter & non pas de refuter. La suite du miracle fut une ample moisson de nouveaux fidèles. Elle leur donna bientôt la supériorité sur les Arabes Idolâtres, Juifs & Chrétiens.

Mahomet perdit sa femme *Khadisja* dans la dixième année de sa *Mission Prophétique*. Il la remplaça fort peu après d'une autre qui ne resta pas sa seule femme. On nous raconte qu'il fit alors la conquête spirituelle des *Genies de Nisibe*, & qu'il les rendit *Islamites* ou *Musulmans*. Les Génies, selon les Arabes (b), sont des Etres ou des Esprits mitoyens entre les Anges & les hommes ; agens libres, non assujettis à un corps comme nous le sommes, capables de bien & de mal, convertibles par l'exhortation & la repentance comme notre espèce. Ces Génies étoient auparavant Juifs.

L'an onzième de la *Mission* se fit la conversion des *Chasregiites*, qui étoient d'entre ceux qu'on appelloit *Arabes purs*. *Mahomet* leur donna le nom d'*Ansariens* (auxiliaires) (c) à cause qu'ils aidèrent puissamment l'Apôtre à maintenir la nouvelle Religion. En l'an 12. il fut transporté de la *Mecque* à Jérusalem & ensuite aux plus hauts Cieux en une nuit. Au moins il le dit ainsi lui-même dans son *Alcoran*, & ce fut *Gabriel* qui l'accompagna pendant ce voyage, tenant par la bride (d) l'*Al-Borack*, sur lequel *Mahomet* étoit monté. A Jérusalem, il

(a) Dieu dit à *Mahomet* dans le voyage nocturne ; O *Mahomet*, je t'envoie avec l'épée. Voy. *Gagnier* ubi sup. p. 241.

(b) Voy. touchant les Génies des Orientaux *Bibl. Orient.* d'*Herbelot* article *Gemm* & ailleurs.

(c) *Gagnier* Vie &c. ubi sup. L. I. Ch. dern.

(d) La jument toute blanche de *Mahomet*, laquelle étoit d'une vitesse extraordinaire ; à cause de quoi elle fut surnommée *Al-Borack*, fulgurans, c'est-à-dire qui fait des éclairs.

il rencontra *Abraham*, *Moïse*, & *Jésus*, mais avant que d'y arriver il fut appelé par des voix, dont l'une l'invitoit au Judaïsme, l'autre au Christianisme, & la troisième à la vanité du monde. *Al-Borack* heureusement conduit par l'Ange *Gabriel* le sauva de ces dangers. Passons le reste de cette (a) vision nocturne, dans laquelle il y a des traits fort ingénieux parmi (b) quelques-uns qui paroissent ridicules & extravagans, & d'autres qui semblent défier (c) le plus outré Fanatisme de nos *Quietistes*. Au reste les auteurs Arabes sont partagés au sujet de ce voyage. Les uns croient que *Mahomet* a voulu persuader qu'il l'avoit fait corporellement, & les autres qu'il ne l'avoit fait qu'en esprit. On pourroit peut-être avancer que ce voyage n'étoit qu'une fiction allegorique, si les témoignages de réalité que l'Apôtre voulut en donner aux Arabes incrédules ne (d) prouvoient en cette occasion son Fanatisme ou son imposture.

La nouvelle foi fit de grands progrès à *Medine*. Je n'en donnerai aucun détail; mais en l'an 13. de la Mission, Mahomet, après avoir obtenu de ses profélytes un nouveau serment de fidélité, & la promesse de faire la guerre pour lui au noir & au rouge, c'est-à-dire aux ennemis de sa Loi, fut obligé (e) de fuir de la Mecque à *Medine* pour se sauver des mains des *Koraischites*, qui cherchoient à le faire périr. Il fut reçu à *Medine* avec respect & vénération. Ce qu'il y fit d'abord de plus remarquable fut de bâtir une Mosquée, ensuite des maisons pour ses femmes, avec une desquelles âgée seulement de neuf ans, le Prophète qui n'étoit plus jeune, consumma dévotement son mariage. Il y réunit aussi deux sortes de Musulmans, qui étoient les *Mohageriens*, ou réfugiés de la Mecque, & les *Ansariens*, ou auxiliaires de *Medine*: & pour se les attacher plus fortement il établit entre eux une espèce de fraternité dans laquelle un *Mohagerien* avoit pour frère un *Ansarien*, & ils devoient s'assister mutuellement comme s'ils eussent été réellement frères.

En la même année l'Apôtre prit les armes avec les croyans, & commença la guerre sainte contre les infidèles de la Mecque, ce qui ne l'empêcha pas de penser aussi au spirituel & de régler le Culte Religieux. Il fixa la (f) *Kebla*; c'est-à-dire qu'il ordonna aux fidèles faisant leurs prières de se tourner toujours vers la *Caaba*, qui est le Temple de la Mecque, en quelque endroit du monde qu'ils fussent. Ce commandement fut substitué par *Mahomet* à l'usage qu'il avoit observé jusqu'alors lui-même de faire la *Kebla* vers Jérusalem. Le changement de *Kebla* ne manqua pas d'être confirmé par des visions & par des oracles du Ciel. L'Apôtre établit aussi la manière d'appeler ses croyans à la prière.

(a) Voy. la Relation de ce Voyage nocturne dans la Vie de Mahomet ubi sup. L. II. Ch. 1. & suiv. jusqu'au 12. inclusif.

(b) Voy. dans Gagnier ubi sup. Ch. 10. p. 239. les entretiens de Mahomet avec Dieu &c.

(c) Voy. dans Gagnier ubi sup. Ch. 10. la manière dont Dieu se manifesta au Prophète après que les Anges eurent ôté le voile de l'unité par ordre de Dieu.

(d) V. Ibid. Ch. 13. ce qui est rapporté sur la foi des Historiens Arabes.

(e) La première année de l'Hégire est mise au commencement de l'an 14. de la Mission dans d'Herbelot art. *Hegrah*. On peut voir aussi dans cet article les variations des Auteurs à l'égard de l'année de J. C. en laquelle l'Hégire ou fuite de Mahomet doit être fixée. On dit que cette fuite se fit en plein midi. Les Mahometans la commencent au mois de Moharram dont le commencement répond au 16. de notre mois de Juillet. Voy. dans le même d'Herbelot les circonstances miraculeuses de cette fuite, les complots de Satan avec les Mecquois contre Mahomet &c. Voy. aussi Sale traduction Angloise de l'Alcoran.

(f) Voy. d'Herbelot Biblioth. Orient. sur ce mot, qui se prend littéralement pour la partie du monde que l'on regarde en faisant sa prière: sur quoi il rapporte un passage pris d'un Poëte Persan, dont le sens est, qu'il n'y a point de *Kebla* pour le vrai fidèle, parce que Dieu est partout, & qu'il faut l'adorer d'esprit & de cœur.

re. Il rejetta le son du cor en usage chez les Juifs, pour qui l'on prétend qu'il eut au commencement des égards par politique & par intérêt. Il choisit donc la creffelle en usage chez les Chrétiens : mais une revelation vint tout à propos pour la lui faire rejeter & recevoir en sa place la publication de la prière à haute voix du haut des tours des Mosquées.

Ensuite fut institué le grand jeûne de *Ramadhan*, ce qui arriva environ dix huit à dix neuf mois après la seconde fuite de *Mahomet*, qui fixe l'Ere des *Mahometans* connue sous le nom d'*Hegire*. C'est dans ce mois de *Ramadhan*, nous dit *Mahomet* lui-même, que l'*Alcoran* est tombé (ou descendu) du Ciel. Cela seul ne devoit-il pas justifier l'établissement de ce jeûne solennel, pour mieux inspirer aux croyans le respect, la vénération, la crainte & le préjugé pour sa Loi ? On nous parle aussi des réglemens qu'il fit concernant l'aumône, les choses licites & illicites, la police &c.

Une victoire remportée sur les *Koraïshites* justifia pleinement, selon les Arabes, & la justice & la vérité de la Religion *Musulmane*. *Bedre*, qui est, ou étoit, un puits voisin de la côte d'Arabie, fut le lieu où se donna la bataille, pendant que le saint Prophète assis dans une loge qu'on avoit faite exprès pour lui, prioit Dieu pour ses fidèles soldats comme (a) *Moïse*, qu'il voulut sans doute imiter encore, avoit prié Dieu autrefois sur une colline, pendant que les Juifs combatoient les *Amalecites*. Vers la fin du combat lorsque victoire commençoit de se déclarer, le Prophète sortit impetueusement de sa loge pour combattre aussi ; mais l'Ange *Gabriel*, ce fidèle gardien du Prophète, l'empêcha de se jeter dans la mêlée & le conduisit à un fossé pratiqué pour saigner le puits, où *Mahomet* trouva du gravier menu, qu'il jeta, par ordre de l'Ange, au visage des *Koraïshites*, en prononçant ces paroles, que leur visage soit confondu ! Ce gravier miraculeux, en bouchant les yeux & le nez aux *Koraïshites*, acheva de mettre le desordre & la consternation parmi eux. Toute leur armée fut mise en déroute & détruite entièrement par les *Musulmans*. Ici les Arabes crédules, enivrés toujours de cet enthousiasme religieux auquel l'éducation nous dispose & que l'exemple d'autrui cultive, ne manquent pas de nous parler de plusieurs escadrons d'Ange commandés par *Gabriel*, lesquels se joignirent aux *Musulmans*.

La défaite des *Koraïshites* arriva un vendredi 17. du mois de *Ramadhan*. *Abu-Gjebel* y perit misérablement. Cet *Abu-Gjebel* étoit le Chef des *Koraïshites*, le défenseur de la vieille Religion du pays, & sans doute aussi des biens & de la fortune de sa Patrie contre les usurpations de *Mahomet*. Nous pouvons supposer tout cela & même le croire, quoique privés des monumens qui pourroient nous certifier la vérité : mais au défaut de ces monumens qui n'existent plus, disons hardiment que *Mahomet* n'a pas été moins prévoyant que tant d'autres Chefs de Sectes & de Partis, d'Usurpateurs d'Etats, de Conquerans de Monarchies, & de Fondateurs de nouvelles Loix &c. La force majeure a noirci pour jamais cet *Abu-Gjebel* dans l'esprit des *Musulmans*, & il sera appelé chez eux jusqu'à la consommation des siècles (b) le *Pharao de la Nation*. Ajoutons-ici une petite circonstance sur laquelle on pourra faire une réflexion qui est applicable à tous les partis ; c'est que les *Musulmans* qui perirent dans le combat furent mis au rang des martyrs.

Ma-

(a) Exode Ch. XVII.

(b) Voy. une citation dans la Vie de *Mahomet* ubi sup. L. III. Ch. 4.

Mahomet victorieux poussa vivement les conquêtes temporelles & spirituelles, malgré l'échec que ses fidèles reçurent dans une bataille donnée entre Medine & le mont *Obod* (c'est-à-dire (a) seul) bataille qui auroit ruiné entièrement la nouvelle Religion & son fondateur, si la terreur panique ne s'étoit emparée des *Koraïshites* victorieux. Il fit aussi la guerre à la Tribu des *Nadhirites* Juifs de Religion, & il est à remarquer ici en passant, que quelque tems auparavant l'alliance des Juifs & des *Musulmans* (b) s'étoit rompue; & qu'ensuite de cette rupture *Mahomet* prit pour les Juifs une aversion dont il ne revint jamais.

La défense (c) de boire du vin & d'employer le sort (on comprend aussi sous ce terme les jeux de hazard) descendit du Ciel dans le tems de la destruction des Juifs *Nadhirites*. On prétend que l'Apôtre fit cette défense à ses fidèles à cause qu'il avoit couru risque de perdre la vie dans un festin où (d) il s'étoit trouvé avec des Juifs *Nadhirites*. Ceux-ci complotèrent avec les *Koraïshites*, & renouvelèrent la guerre contre *Mahomet*. Les Arabes l'ont nommée guerre des Nations & des ligués, & aussi guerre du fossé, à cause du retranchement qu'il fit autour de *Medine* pour la garantir de l'ennemi. Les miracles foisonnerent à cette guerre comme aux précédentes & présagerent une victoire que les prières réitérées de *Mahomet* donnerent aux armes de ses croyans. Dieu envoya la divison dans l'Armée des Ligués: mais comme les Ecrivains Arabes ajoutent qu'un vent d'Orient mêlé de pluie & de grêle incommoda extrêmement l'Armée des Arabes ligués, croyons que le miracle de leur défaite fut uniquement dû à cette cause toute simple, toute naturelle. Aussi est il dit dans l'*Alcoran* (e), que Dieu envoya le vent contre les infidèles: à la vérité l'*Alcoran* ajoute que Dieu envoya aussi des légions d'AnGES. Mais une tradition fait dire au Prophète des *Musulmans*. „ J'ai remporté la victoire par le moyen du vent d'Orient, & „ j'ai succombé lorsque celui d'Occident souffloit.

L'Ange *Gabriel* incita l'Apôtre Arabe à une nouvelle guerre qui fut contre les Juifs *Koraïdhites*. Il ordonna aux croyans qu'en vertu des ordres donnés de la part de Dieu, ils dirigeroient leurs prières contre les Juifs, à qui cette guerre fut très funeste. Ayant eu le malheur de combattre avec les AnGES, comme tous les autres ennemis de *Mahomet*, ils ne purent éviter d'être défaits, & *Mahomet* les fit égorger; en quoi il voulut peut être imiter les ancêtres de ces Juifs, qui avoient traité de même les Cananéens & leurs autres ennemis. La preuve de ce que je dis se trouve dans ces paroles (f) de l'*Alcoran*, qui paroissent copiées de celles qu'on lit de Moïse dans le Livre du *Deuteronome*. „ Vous avez fait mourir une „ partie des *Koraïdhites*, vous avez fait le reste captifs & esclaves. Dieu vous „ a donné leur pays en héritage avec leurs maisons & leurs richesses. Il vous „ a donné un pays dans lequel vous n'étiez jamais entrés &c". Diverses expéditions suivirent celle-ci, dont je ne donnerai aucun détail, pour venir à la première tentative que fit *Mahomet*, pour attirer les Chrétiens à son *Islamisme*. Ce fut en l'an sixième de l'Hégire qu'il essaya de persuader les Chrétiens, non pas,

(a) Parce qu'il est séparé des autres montagnes d'Arabie.

(b) *Vie de Mahomet* ubi sup. L. III. Ch. 4. où l'on peut lire ce qui occasionna cette rupture.

(c) *Alcoran* Ch. 2. & Ch. 5.

(d) *Voy. Gagnier Vie &c.* ubi sup. L. III. Ch. 11.

(e) *Alcoran* Ch.

(f) Ch. XXXIII.

pas, nous dit-on, par la force & par les armes; il n'étoit encore ni assez établi, ni assez puissant pour les attaquer de cette manière, & son fanatisme véritable ou supposé, par lequel il se procuroit si souvent des visions d'AnGES & des révélations du Ciel, n'auroit pu le soutenir contre les forces de l'Empire Chrétien, quoique déchû de son ancienne vigueur. Il commença donc par l'invitation & par la persuasion. *Abdo'l-Rahman*, ou selon notre prononciation, *Abderame* fut le pacifique Missionnaire qu'il leur choisit: mais on peut bien juger par les paroles que prononça le législateur des *Musulmans* en donnant à *Abdo'l-Rahman* la charge de Missionnaire, que si dès lors il n'étoit pas armé en guerre, c'est que la foiblesse ou la politique ne le permettoient pas encore. La vocation de Missionnaire fut adressée à *Abdo'l-Rahman* en (a) ces termes: „ marche & fais la guerre sainte au nom de Dieu, & pour la voix (c'est-à-dire pour la Religion) de Dieu. Quiconque niera Dieu (par là il faut entendre l'*Islamisme*) tu le combattras. N'agis point en perfide, ne tue point les enfans en bas âge car il arrivera qu'un jour ils se rendront obéissans &c.

Le Prophète *Mahomet* avoit résolu de faire le Pélerinage de la *Mecque*, & il avoit fait un (b) songe tout à propos pour y encourager les siens: cependant ce que les Historiens Arabes appellent la guerre, ou la visite sacrée d'*Al-Hodaïbia* précéda ce Pélerinage avec quelques autres événemens. *Hodaïbia* est un bourg dépendant de la *Mecque*, situé à l'entrée du territoire sacré de cette ville, à une journée de la *Ca'aba*. Le Prophète y fit sourdre de l'eau d'un puits par le moyen d'une flèche qu'il commanda d'y jeter; & par ce miracle apaisa les murmures de ses *Musulmans* pressés de la soif. Je suppose le lecteur persuadé que tant de miracles, ou pour ne pas avilir la dignité de ce mot que je n'ai peut-être que trop employé jusqu'à présent, tant d'opérations merveilleuses, ne pouvoient qu'augmenter de jour en jour la confiance des peuples: aussi nous fait on remarquer deux choses; c'est que le respect & la vénération pour *Mahomet* étoient portés au plus haut point chez ces *Musulmans*. Par exemple après qu'il avoit fait l'ablution sacrée, ils se jettoient presque sur lui pour recevoir l'eau dans laquelle il s'étoit lavé; ils ramassoient avec soin les poils de sa barbe & les cheveux de sa tête; ils se jettoient par terre pour recevoir ses crachats &c. L'autre chose remarquable est qu'un certain *Arwa*, que les *Koraïshites* avoient député vers *Mahomet*, fut si frappé de ces marques de vénération, & de la soumission religieuse que le peuple lui témoignoit, qu'il ne pût s'empêcher de dire avec une espèce d'entousiasme aux *Koraïshites*. „ J'ai vû les „ Koroës de Perse, les Césars de Rome, les Negus d'Ethiopie avec toute leur „ magnificence, mais je n'ai jamais vû de Roi au milieu de ses sujets semblable à Mahomet au milieu de ses compagnons. Outre cela j'ai vû un „ peuple qui ne le trahira jamais, de quelque manière que les choses puissent „ aller. Ainsi pensez à ce que vous avés à faire. Un autre Député après *Arwa* frappé comme lui d'admiration, & d'un respect accompagné du même entousiasme pour cet extérieur éclatant & superstitieux qui environnoit *Mahomet*, ne manqua pas de le représenter avec ces exagérations qu'il est si difficile de retenir après avoir vû des choses extraordinaires. C'est certainement à de telles des-

(a) Gagnier Vie &c. ubi sup. L. IV, Ch. 5.

(b) Idem. L. V. Ch. 1.

descriptions que la *foi nouvelle* dût l'acquisition d'un grand nombre de Profélytes , qui entrèrent dans le *Mahometisme* plus qu'à moitié persuadés par ces *oui dire merveilleux* : & cela établit une *foi aveugle* , par laquelle les propagateurs de cette Religion se sont soutenus & qui a distingué généralement tous ceux qui l'ont suivie. Il est donc incontestable qu'avec ce merveilleux & le préjugé qu'il a fait naître , il n'a nullement été difficile de préparer d'avance les cœurs de ceux que la force des armes n'avoit pas encore conquis. Un des premiers effets de cette disposition des cœurs envers *Mahomet* fut le serment que lui prêtèrent unanimement ses fidèles. C'est cette cérémonie qui est connue dans l'Histoire Arabe sous le nom d'inauguration volontaire , & qui se fit auprès d'un arbre nommé *Hodba* , d'où le Bourg *Hodaïbia* a pris son nom. *Mahomet* y prêta aussi le serment aux siens. L'inauguration fut suivie de la paix que les *Koraïshites* lui demandèrent. Ils furent frappés , nous dit-on , d'un trait de générosité que la politique exigeoit de *Mahomet* , qui sans doute connoissoit très bien la situation où les esprits de ces Arabes se trouvoient , prévenus déjà par tant de bruits qui s'étoient répandus en sa faveur. Ce trait de générosité fut qu'il leur renvoya 80. prisonniers que les *Musulmans* avoient faits sur eux. La paix ne se fit néanmoins qu'à condition que le Prophète s'abstiendrait une année entière d'aller à la *Mecque* , & d'y faire son Pèlerinage ; que cependant après l'année revolue il lui seroit permis de s'acquitter de cet acte de dévotion , mais qu'il séjourneroit tout au plus trois jours dans la ville de même que ceux de sa suite , & que pendant ce tems-là ils n'auroient d'autres armes que leur épée dans le fourreau. Cette paix déplut d'abord aux *Musulmans* , & vraisemblablement *Mahomet* s'en seroit trouvé assez mal , s'il n'eut eu l'adresse de se les reconcilier par quelques nouveaux prodiges. Un des plus dignes d'être remarqué fut (a) le *Chapitre de la Conquête* ou de la *Victoire* , qui descendit du Ciel tout à propos pour la consolation des *Musulmans* , & par lequel la conquête de la *Mecque* leur étoit promise : à la vérité cette conquête n'arriva que deux ans après. En attendant il se convertit un grand nombre de femmes au *Musulmanisme* , & *Mahomet* les reçut au nombre de ses fidèles ; quoique cela parut contraire à la convention qui portoit que ceux des *Koraïshites* , qui s'échapperoient pour se rendre *Musulmans* seroient renvoyés : mais une équivoque sauva ces femmes. L'Apôtre refusa de les rendre aux *Koraïshites* , sous prétexte qu'elles n'étoient pas nommément comprises dans la convention. Au reste en fait d'établissement de Religion une recrue de femmes n'est nullement méprisable ; toute l'Histoire ancienne & moderne , sacrée & profane nous apprend qu'elles retiennent ou gagnent les *Ames* par plus d'un moyen. D'ailleurs de quelle utilité ne devoient pas être les femmes dans ces climats méridionaux ? dans une Religion qui en admettoit la pluralité ? sous un chef que le temperament disposoit à cette pluralité ? en sorte qu'elle devenoit un des articles de la nouvelle Foi. Cependant le prudent Apôtre jugea devoir éprouver ces femmes , parce qu'il ne se fioit pas aveuglement à ces conversions. L'épreuve consistoit à leur faire faire une abjuration solennelle , & à jurer qu'elles n'avoient quitté leur Religion que par un motif de conscience , & avec un desir sincère d'embrasser la *Foi Musulmane*. En vertu de ce serment le Prophète separoit la femme devenue fidèle de son mari infidèle , & permettoit de se remarier à celles dont il avoit cassé le mariage.

L'éva-

(a) Ch. 48. de l'*Alcoran*. Le Prophète s'y exprime au tems passé ; ce qui est assez ordinaire dans le style prophétique.

L'évasion (a) d'un Profelyte *Koraïshite* , qui se rendit ensuite chef de nouveaux *Musulmans* avec lesquels il ravageoit le pays , fut sans doute secrètement favorisée par le Prophète. Quoiqu'il en soit , cette évasion lui fut très avantageuse , puisqu'elle fit annuler l'article par lequel les *Koraïshites* transfuges étoient renvoyés , & qu'il fut accordé à *Mahomet* , qu'à l'avenir ceux qui se retireroient vers lui pourroient y rester en sûreté.

En l'an septième de l'*Hegire* *Mahomet* prêchant aux fidèles (car il faisoit aussi l'office de prédicateur) leur annonça la résolution qu'il avoit prise d'envoyer des Ambassadeurs aux Souverains étrangers , & de les inviter solennellement à se faire *Musulmans*. Sur le cachet avec lequel il ferma les lettres qu'il leur écrivit il fit graver ces paroles, MAHOMET APÔTRE DE DIEU. D'abord, nous disent les Historiens , il écrivit à *Kosroës* Roi de Perse , qui déchira la lettre , bien loin de la lire ; & cette action donna lieu à *Mahomet* de lancer une (b) Prophétie contre ce Roi , laquelle portoit , que Dieu déchireroit le Royaume de *Kosroës* , comme il avoit déchiré la lettre. Le Viceroy d'Arabie eut ordre de travailler à remettre *Mahomet* en son bon sens , ou de le faire périr : mais ses Historiens nous rapportent , que le Viceroy , bien loin de lui nuire , se rendit *Musulman* lui-même , après avoir été convaincu par la vérité des prédictions du (c) Prophète de la vérité de sa Mission.

Les mêmes Arabes nous disent qu'il écrivit aussi à l'Empereur *Heraclius* , & que ce Prince après avoir reçu la lettre avec beaucoup de respect , renvoya l'Ambassadeur comblé de présens ; que même *Heraclius* se fit *Musulman*. Ils ajoutent enfin que *Mahomet* écrivit de semblables Lettres au Sultan d'Egypte , au grand *Negus* d'Ethiopie , au Sultan de la partie de l'Arabie la plus voisine de la Syrie , & à deux ou trois autres petits Souverains Arabes.

Passons rapidement sur le prétendu *ensorcelement* de *Mahomet* qui , au rapport des Ecrivains de sa vie , étoit l'ouvrage des Juifs. Je n'en dirai rien sinon que ce fut un nouveau prétexte pour leur faire la guerre & achever de les détruire. A cette guerre contre les Juifs , appelée la guerre de *Khaïbar* , (d) *Ali* & quelques autres Heros *Musulmans* se signalèrent par des exploits qui certainement vont de pair avec ceux des *Rolans* & des *Amadis* , dont les *proïesses* ont été imaginées sur le plan des Heros Arabes , *Sarafins* & *Maures*. On nous raconte aussi que le Prophète manqua de mourir du poison qu'une Juive lui donna avec de la chair de brebis rotie , après l'expédition de *Khaïbar*. Il lui fut inspiré que le mets étoit empoisonné , ainsi il n'en mangea pas , mais il en avoit goûté , & le don de Prophétie (e) ne lui ayant servi qu'à moitié , il se ressentit toujours de cet accident pendant les trois années qu'il vécut encore.

Au milieu de tous les progrès du *Mahometisme* , qui depuis quelque tems commençoit de sortir de l'Arabie & de faire sentir aux pays voisins l'efficacité de ses dogmes , le Prophète mari d'un grand nombre de femmes éprouva les mêmes

(a) Voy. *Vie de Mahomet* de Gagnier. L. V. Ch. 3.

(b) Voy. dans *Boulainvilliers* ubi sup. p. 354. & suiv. l'histoire de cet événement & ce qu'il dit de la Prophétie de *Mahomet* contre les Perses. M. de *Boulainvilliers* fait beaucoup valoir l'accomplissement de cette prédiction de *Mahomet* , laquelle est contenue dans le commencement du Ch. 30. de l'*Alcoran* intitulé *les Grecs* , ou *les Romains*. Mais quoiqu'il en dise , cette Prophétie n'étoit qu'une suite de la sagacité de *Mahomet* , & même M. de *Boulainvilliers* semble convenir de cela vers la fin de son récit. Voy. aussi les notes de M. *Sale* , dans sa traduction Angloise de l'*Alcoran*.

(c) Les Arabes disent qu'il fit savoir au Viceroy la mort de son maître & la manière dont son propre fils *Siroës* l'avoit assassiné , quelques heures après que ce meurtre eut été commis.

(d) Voy. *Gagnier* ubi sup. L. V. Ch. 6. & autres.

(e) La brebis rotie parla , selon une Légende Arabesque.

mes foiblesses de l'amour que d'autres grands hommes , aussi bien pourvus de femmes que lui , avoient éprouvées plusieurs siècles auparavant : mais il n'imita ni leur repentance , ni leurs regrets. Pour justifier un crime de fornication qu'un amour illégitime alloit lui faire commettre & que cet *Alcoran* , qu'il di-
 soit lui venir de la main de Dieu , défendoit expressement , il se procura une nouvelle révélation , par laquelle Dieu le dispensoit de la Loi de l'*Alcoran*. Je laisse le détail de ce qui concerne la peine decernée aux fornicateurs & de la prétendue absolution divine , puisqu'on peut voir l'un & l'autre dans cet *Alcoran* au commencement du Ch. 24. & (a) au Ch. 66. Les Docteurs *Musulmans* ont voulu justifier ce dérèglement de leur Apôtre , & le faire regarder à leurs peuples comme un privilège tout particulier que Dieu lui avoit accordé : ainsi, ajoutent-ils , la Loi subsiste toujours dans toute sa force contre ce péché. Mais cette exception ne pouvoit qu'être contraire à la sagesse de Dieu , qui n'ignoroit pas que l'exemple de l'Apôtre auroit toujours plus de force que la Loi sur les *Musulmans* anciens & modernes. J'ose même dire qu'il pouvoit bien leur être permis d'employer en cette occasion les paroles du jeune homme (b) de la Comédie.

Mahomet fit son *Al-Kadha* ou sa visite de consommation, (ou selon une autre manière de traduire, d'accomplissement) l'an 7. de l'*Hegire*. Cet *Al-Kadha* est en termes vulgaires le Pèlerinage de *Mahomet* à la Mecque , dont il ne lui étoit permis de s'acquitter qu'à l'année révolue , selon le Traité. Il est nécessaire de représenter en peu de mots cet acte fameux de cérémonie & de dévotion. Le Prophète se mit en marche avec tout l'appareil d'un Législateur , qui joint le temporel au spirituel , & prépare les voyes à la Religion qu'il veut établir , par la terreur qu'excitent les armes du siècle. L'Apôtre étant arrivé à six milles de Medine y fit d'abord la promesse solennelle de s'acquitter religieusement de toutes les cérémonies & de tous les rites de la visite sacrée : ses fidèles y firent la même promesse. Arrivé plus près de la Mecque on laissa les armes & les bagages , après quoi l'on continua la marche , & l'Apôtre entra d'un air triomphant dans la sainte ville. Il y fit la visite sacrée , embrassa & baïsa dévotement la pierre noire de la *Ca'aba* , & par des efforts tout merveilleux fit avec ses *Musulmans* les sept tours du temple , quoique les *Koraïshites* , qui furent témoins de cette dévotion , eussent osé les defier de s'en acquitter , les croyant accablés des fatigues du voyage. „ (c) *Mahomet* , nous dit-on , fit les trois premiers tours „ en courant légèrement & d'un pas lesté & serré , par bonds & par sauts , „ en secouant les épaules ; les quatre autres en marchant gravement d'un pas „ ordinaire . . . la raison pourquoi le Prophète marcha plus lentement aux „ quatre derniers tours , c'est qu'il voulut épargner les *Musulmans* , & ménager leurs forces épuisées par la fatigue du voyage : il crut qu'il suffisoit de „ faire voir aux *Koraïshites* leur vigueur dans les trois premiers circuits ; & cette coutume a toujours été pratiquée jusqu'à aujourd'hui. Cette citation n'est pas inutile. Je décris des usages religieux dont il est nécessaire de montrer la source. Après les sept tours le Prophète fit proclamer la prière ; ensuite monté sur son chameau il courut sept fois entre deux collines sur lesquelles

on

(a) Voy. aussi Gagnier. Vie &c. ubi sup. L. V. Ch. 9.

(b) Terent. in Eunuch. Act. 3. sc. 5. *virgo in conclavi sedet suspectans tabulam quandam ubi inerat pictura hac Jovem &c. egomet quoque id spectare capi, & quia consimilem luserat jam olim ille ludum, impendit magis animus gaudebat mihi &c. ego homuncio hoc non facerem! ego verò illud feci ac libens.*

(c) Gagnier Vie &c. L. V. Ch. 10.

on voyoit alors deux Idoles des *Koraïshites*, ce qui fit quelque peine aux fidèles qui le suivoient : mais Dieu , pour calmer leurs scrupules , envoya du Ciel un passage de l'*Alcoran* (a) , qui déclare que ces deux collines sont deux monumens de Dieu , & que les Pèlerins qui feront le tour de ces deux collines ne feront point réputés avoir commis un péché. Cette même (b) cérémonie se pratique encore & les Arabes , en nous disant qu'elle est aussi ancienne que leur Patriarche *Ismaël* , la regardent comme un article de la Religion d'*Abraham*. Soixante-dix chameaux furent sacrifiés dans le dernier acte de la dévotion , & les *Musulmans* se rasèrent. *Mahomet* s'acquitta dans le même endroit & presque immédiatement après d'une autre cérémonie qui lui étoit assez ordinaire : ce fut de consommer son mariage avec une nouvelle femme ; & les Arabes ont soin de nous faire remarquer , que cette dévote Mahometane voulut être entermée sous l'arbre même qui avoit servi de pavillon au Prophète pendant la consommation.

On met en l'année huitième de l'*Hegire* la première guerre des *Musulmans* contre les Romains. On comprenoit alors sous ce nom tous les sujets de l'Empire Grec. Cette guerre commença la grande destruction de l'Empire d'Orient par les *Musulmans* , qui depuis ce tems-là ne cessèrent de s'élever sur ses ruines. Il se donna une bataille près de *Muta* , ville dépendante de la Syrie. D'abord la victoire sembloit vouloir se déclarer pour les Grecs : mais les Généraux *Musulmans* plus heureux ou plus habiles restèrent enfin victorieux. Les Historiens *Musulmans* nous parlent ici de la prévoyance de leur Apôtre , qui connut que les *Koraïshites* violeroient bientôt la trêve ou le traité fait avec lui , & pour cet effet envoya des troupes vers la mer pour être à portée d'enlever les Caravanes. Dans le style de nos guerres cela s'appelleroit tout au moins chercher un prétexte à rompre & même commencer la rupture. Quoiqu'il en soit , ils nous disent que cette rupture commença par des alliés des *Koraïshites* ; mais on reconnoit dans le récit de ces Historiens , que malgré la réparation offerte presque aussitôt après la faute commise , *Mahomet* ne voulut pas manquer de profiter d'un motif si spécieux de venger ses alliés , par lequel il étendoit infailliblement ses conquêtes & se rendoit maître de ces lieux saints qui étoient les premiers objets de la dévotion des fidèles. Aussi nous dit-on , que son Armée grossit en s'avancant vers la Mecque ; qu'il ne trouva sur sa route que des peuples consternés , ou prévenus , par conséquent hors d'état de s'opposer à ses progrès ; & que par la voye des armes , par les menaces , & par la persuasion il fit en chemin divers prosélytes de distinction , très propres à en faire d'autres parmi le vulgaire Au milieu de ces heureuses dispositions , *Mahomet* n'attaqua pas les *Koraïshites* en Apôtre mais en Conquerant , & fit donner le signal contre eux en ces termes ; „ voici un jour de carnage , dans lequel on pourra violer l'azy- „ le sacré , s'il est nécessaire ". En effet ses Généraux ne trouvant presque point de résistance entrèrent dans la Mecque le fer à la main , & passèrent au fil de l'épée autant de *Koraïshites* qu'ils rencontrèrent. A la vérité l'Apôtre fit semblant (c) de désavouer ces cruautés.

L'Apô-

(a) Dans l'*Alcoran*. Ch. 2.

(b) Sur l'*Hagge* ou Pèlerinage &c. voy. l'article qui en traite dans la *Biblioth. Orientale* d'Herbelot. On y trouve les différentes manières de faire ce Pèlerinage , & les préceptes que donnent les Docteurs *Musulmans* à ce sujet.

(c) *Vie de Mahomet* ubi sup. L. VI. Ch. 1.

L'Apôtre fit son entrée dans la Mecque aussitôt que le soleil commença de monter sur l'horizon , recitant tout haut & avec une humilité affectée un chapitre de l'*Alcoran* intitulé (a) la victoire. C'est ce même chapitre qui descendit du Ciel après l'expédition d'*Hodaïbia*. L'Apôtre alla tout droit à la *Ca'aba*, fit les sept tours du Temple avec dévotion sans descendre de son chameau , & toucha la pierre noire du bâton qu'il avoit à la main. Ensuite il mit pied à terre, & étant entré dans la *Caaba*, il y fit abattre toutes les Idoles, entre autres celle d'Ibrahim (Abraham) qui tenoit à la main les flèches ou les baguettes dont les Arabes Idolâtres se servoient pour deviner par le sort. En entrant dans le sacré Temple *Mahomet* récita tout haut à plusieurs reprises cette formule, *Dieu est grand &c.* il la récita en se tournant vers tous les côtés du Temple , il fit la prière avec les inclinations, & fixa la *Kebla*. Après cela il sortit, fit une seconde fois la prière avec les inclinations, après quoi rentrant dans le Temple il finit la dévotion par un sermon. Nous avons déjà fait remarquer que *Mahomet* faisoit la fonction de prédicateur. Il (b) avoit fait faire une espèce de chaire à cette intention. Les *Kalifes* qui lui succéderent s'en servirent après lui. *Mahomet* abatit aussi les trois cent soixante Idoles, qui environnoient la *Caaba*. Les Arabes toujours merveilleux dans leurs récits observent, que *Mahomet* en les touchant de sa canne disoit ces paroles, *la vérité est venue, que le mensonge disparoisse & ne revienne jamais ! le mensonge n'est que vanité*; qu'après cela les Idoles tomboient, ou se renversoient sur le dos. L'Idole qui étoit sur le faite de la *Caaba* ne fut pas oubliée. *Ali* monta sur le dos de *Mahomet* pour y atteindre & la renverser. Après ce pieux ouvrage l'Apôtre fit encore une fois les sept tours, descendit ensuite & alla au (c) puits de *Zem-zem*, s'y arrêta au marche-pied d'Ibrahim, but de l'eau sacrée à longs traits & fit l'ablution. Les *Musulmans* imitèrent ces actes de cérémonie & de dévotion.

L'Apôtre fit une exhortation aux habitans de la Mecque sur ce que Dieu leur faisoit la grace de les retirer du Paganisme par son moyen. En même tems il ne manqua pas de leur apprendre que Dieu les avoit rendu ses esclaves par la victoire qu'il lui avoit donnée sur eux. *Comment donc, vous traiterai-je aujourd'hui?* continua-t-il favorablement, répondirent ces Arabes; à quoi il leur répliqua, *allés donc, vous êtes affranchis*; & par ces paroles leur rendit cette liberté que le droit de conquête leur avoit fait perdre.

Tout cela fut accompagné de merveilles & d'oracles du Ciel qu'il est inutile de copier. L'Apôtre disposa des charges sacrées de la *Caaba*. Il renouvela le serment de fidélité aux croyans, & ceux-ci le lui renouvelèrent aussi tant hommes que femmes. Après la destruction des Idoles dans la Mecque, il n'attaqua pas avec moins de zèle celles des autres lieux d'Arabie, & ses officiers coururent par tout le pays pour le seconder dans l'exécution de ce dessein. Tels furent les moyens qui procurèrent la conversion des habitans de la Mecque, & enfin de

(a) Ch. 48. Voy. la note de M. Sale sur ce Chapitre.

(b) Gagnier, Vie &c. L. V. Ch. II.

(c) Le puits de *Zem-zem* est aussi appelé tout simplement le puits de la Mecque. Voy. outre ce qui a été dit ci-devant dans l'*Introduction*, l'histoire de ce puits dans d'Herbelot article *Zem-zem*.

Les Arabes étoient superstitieusement attachés à ce puits, à cause qu'ils prétendoient qu'il renfermoit l'eau que Dieu avoit fait sourdre en faveur d'*Hagar* & de son fils *Ismaël*. Il y a donc apparence qu'à cause de cela & aussi pour mieux se dévouer les nouveaux convertis de la Mecque, *Mahomet* fut bien aise de conserver & d'augmenter même la vénération des peuples pour ce puits prétendu-miraculeux. Aussi a-t-il sa légende qui dit, que son eau rend la santé, fortifie la mémoire, & même lave & efface les péchés.

de la plus grande partie des Tributs Arabes : mais comme on ne se défait pas si facilement des préjugés de naissance & d'éducation, la conversion risquoit de n'être encore qu'extérieure, si les Arabes Idolâtres eussent été victorieux à cette (a) Bataille d'*Honaim*, dont les Historiens *Mahometans* nous donnent une description toute merveilleuse à leur ordinaire ; & l'*apostasie* des Profélytes n'auroit pas été alors moins subite que leur conversion. Cependant l'Apôtre fortifioit ces convertis par des actes de clemence & de générosité capables de les consoler d'avoir été forcés de rendre hommage à la Religion des vainqueurs.

La réputation des armes de *Mahomet* augmentant de jour en jour la crainte & le respect de ses voisins, plusieurs d'entre eux s'offrirent d'eux mêmes au *Mahometisme* : & c'est ainsi que même dans le Christianisme la prospérité a souvent donné plus de crédit à la foi que la controverse. L'an 9. de l'*Hegire* est memorable dans l'Histoire du *Mahometisme* par le grand nombre d'Ambassadeurs & de Députés &c. qui vinrent rendre leurs hommages à l'Apôtre de la nouvelle foi dans Medine la ville de sa naissance. A cause de cela les *Musulmans* donnerent à cette année le nom d'*année des Ambassades*. Le sort des *Koraïshites* étant décidé les autres Arabes le regarderent aussitôt comme la décision du leur, parce que les *Koraïshites* tenoient le plus haut rang entre ces Arabes en qualité de maîtres & gardiens du saint Temple, possesseurs de la Mecque & du territoire sacré, véritable posterité d'*Ismaël* &c. Tous ces avantages avoient établi un autre préjugé pour eux, qui étoit d'avoir plus de lumieres que les autres, comme étant tout près du *sanctuaire divin*. Ainsi les *Koraïshites* étant, si l'on peut le dire, vaincus en corps & en ame, chacun comprit que par cette double victoire la *Foi Islamite* alloit devenir nécessairement la meilleure.

Tout cela fut suivi d'une proclamation de la guerre sainte contre les Romains. Les préparatifs pour cette guerre qui n'eut point d'effet, soit par la crainte que le nom de *Mahomet* inspiroit déjà aux Romains, ou pour d'autres raisons qu'on ignore, sont aussi de l'an 9. de l'*Hegire*. Au retour de cette guerre projetée seulement, & connue pourtant dans les Historiens *Musulmans* sous le nom de (b) guerre de *Tabuc* *Mahomet* fit la conquête spirituelle des *Thakifites* peuple voisin des Arabes. D'abord ils ne vouloient se soumettre qu'à condition de conserver leur Idole, & d'être exemts de la prière (peut être de celle des *Musulmans*.) L'Apôtre refusa ces deux conditions, & sur la prière ajouta ces paroles dignes d'être remarquées : *Il ne peut y avoir rien de bon dans une Religion dans laquelle on ne fait point la prière.*

J'attribue à la prospérité des armes spirituelles & temporelles de *Mahomet* cette révocation des privilèges & édits accordés aux Idolâtres contenue dans quelques versets (b) de l'*Alcoran*, qu'à son ordinaire il suposa descendus du Ciel. La révocation dont il s'agit est aussi de l'an 9. *Mahomet* voyoit sa Religion assez bien établie pour oser substituer la force & l'autorité aux raisons. Sous le nom d'Idolâtres dont il est parlé dans cette révocation, il faut comprendre les Chrétiens comme les Payens. Aux uns & aux autres l'Apôtre annonçoit une destruction prochaine en ces termes : „ quand les mois sacrés seront passés (ces „ mois sont au nombre de quatre) tués les Idolâtres partout où vous les trou-

„ ve-

(a) Voy. la description de cette Bataille dans la *Vie de Mahomet* ubi sup. L. VI. Ch. 5.

(b) *Tabuc* est à moitié chemin de Medine & de Damas.

(c) Ch. 9. intitulé le *Chapitre de l'immunité*.

„ verés, assiégés les & leur dressés toutes sortes de pièges”. La lecture de cette déclaration celeste fut faite en public à la Mecque pendant la solemnité du Pélerinage sacré, toutes les tribus des Arabes étant assemblées. A cet oracle prétendu-divin, qui pouvoit tout simplement désigner la reprobation temporelle des Idolâtres, il en fut ajouté un autre encore plus efficace, & qui pouvoit seul rendre legitimes devant Dieu & devant les hommes toutes les violences qui seroient faites aux Infidelles. *Ali* déclara par ordre du Prophète *Mahomet* qu'aucun Infidelle n'entreroit jamais dans le Paradis. Comme infidelles il leur fut défendu de s'approcher du temple sacré, parce que, dit *Mahomet*, il n'appartient pas aux Idolâtres de visiter la Maison de Dieu. C'est en vertu de cette défense que tout Infidelle qui ose approcher de la *Caaba* doit être sur le champ puni de mort.

Je passe les Ambassades d'obédience que le Prophète reçut de divers Princes voisins en l'année dixième de l'Hégire, avec plusieurs nouvelles conversions dont l'histoire fait mention : mais je dois remarquer que ce même *Ali* dont je viens de parler fut revêtu la même année de la qualité de Missionnaire. Le Prophète lui donna l'étendart & lui mit le turban sur la tête pour marque de sa mission, qui fut en *Yemen* (l'Arabie heureuse.) Le Missionnaire partit à la tête de trois cens hommes qui batirent les Idolâtres Arabes, & par conséquent les convertirent. *Ali* fit tout de suite plusieurs autres conversions. L'Histoire porte qu'il prêchoit aux Infidelles; mais la même Histoire rapporte aussi que l'épée étoit plus efficace que le sermon.

Cette même année le Prophète fit le *Pélerinage* de la Mecque, qui est un article fondamental de la Religion des *Musulmans*, & d'une telle importance pour les fidèles, que celui qui est en état de le faire, si tout au moins il ne le fait pas une fois en sa vie, est regardé comme un infidelle. Cette pratique religieuse est incomparablement plus ancienne que *Mahomet*, jusques-là même que les Arabes prétendent qu'elle a été observée par les plus anciens Patriarches. A en juger par ce que j'ai rapporté de la visite de *Mahomet* il semble qu'on ne doit pas confondre la solemnité du Pélerinage (a) avec la visite. Le Prophète entreprit ce Pélerinage avec toute la magnificence possible. Il avoit cent mille hommes pour escorte : toutes ses femmes le suivoient dans des litières, & l'on conduisoit un nombre infini de chameaux ornés de banderoles, couronnés de fleurs pour le sacrifice solennel. Pendant la route le Prophète fit plusieurs fois la prière & les inclinations ordinaires, loua Dieu & répéta la formule de sa foi. En faisant le vœu du Pélerinage (b) il paroît qu'il le distingua particulièrement de ce que nous avons appelé *visite*. Quoiqu'il en soit voici comment un savant Auteur (c) de la *Vie de Mahomet* nous a décrit cette cérémonie. „ L'Apôtre de Dieu, nous dit-il, entra dans la Mecque par les mêmes endroits par où il avoit passé à la prise de la Mecque. . . . D'abord il baïsa dévotement l'angle de la (d) pierre noire, puis il fit les sept circuits autour de la *Caaba* . . . les trois premiers en courant légèrement d'un pas lesté, agile & serré, par bonds & par sauts, & secouant les épaules; les quatre autres en marchant gravement d'un pas ordinaire. Après cela il s'approcha du marchepied d'Ibrahim

(a) Voy. ci-dessus page 48. & d'*Herbelot* &c.

(b) Voy. *Gagnier*, *Vie* &c. L. VI. Ch. 16.

(c) *Idem* *Ibid.*

(d) Touchant la pierre noire. Voy. ci-après.

„ him & revint à l'angle de la pierre noire qu'il baïsa pour le seconde fois. .
 „ . . . Ensuite il monta sur une colline, d'où contemplant la *Caaba*, & se tour-
 „ nant vers le point de la *Kebla*, il prononça la formule de l'Unité de Dieu,
 „ (que je rapporterai ici toute entière pour la faire connoître au lecteur) *Dieu est*
 „ *grand, il n'y a point de Dieu que Dieu seul. Il n'a point de compagnon. Le regne*
 „ *est à lui: louange soit à lui seul. Il est puissant par dessus toute chose. Il est le*
 „ *seul fort* (Ensuite il passa entre les deux collines, comme il avoit fait aupara-
 „ vant à la visite du Temple.) Après cela le soleil étant déjà au couchant,
 „ il fit un discours au peuple pour l'instruire des rites & des cérémonies du
 „ Pèlerinage, & se tint debout jusqu'à ce que le soleil fut couché alors
 „ il alla plus loin faire la prière de Vêpres il se coucha ensuite tout
 „ plat à terre pour y dormir jusqu'au lever de l'aurore, auquel tems il recita
 „ la prière de l'aurore, & alla se porter à l'enceinte du lieu sacré de la
 „ *Caaba*, où il se tint debout en prière tout le tems de l'aurore, & avant que
 „ le soleil se levât, il courut promptement par la vallée de *Mohasser* à celle de
 „ *Mina* où sont les cailloux. Il ramassa de ces cailloux jusqu'au nombre de
 „ sept & les jeta (l'un après l'autre) contre Satan, recitant à chaque fois la
 „ formule (qu'on a rapportée.) Enfin il vint à l'endroit où l'on immole les
 „ victimes, & il fit là un discours au peuple pour lui enseigner les rites & les
 „ cérémonies de l'immolation Alors descendirent du Ciel ces paroles
 „ qui sont le seau & la ratification de l'*Alcoran*; *malheur aujourd'hui à ceux qui*
 „ *ont renié votre Religion. . . . C'est aujourd'hui que je l'ai mise dans sa perfec-*
 „ *tion, & que j'ai accompli sur vous ma grace . . mon bon plaisir est que l'Islamis-*
 „ *me soit votre Religion. . . .* Selon les Docteurs *Musulmans* il faut entendre
 „ par le mot de *Religion* les décisions, les statuts & les commandemens de la
 „ Loi . . . & ils ajoutent que depuis ce tems-là il ne descendit du Ciel au-
 „ cun précepte négatif ni affirmatif”. Dans ce fameux Pèlerinage l'Apôtre
 immola 63. chameaux de sa propre main conformément au nombre des années
 qu'il avoit vécu. *Ali* en immola trente-sept pour accomplir la centaine. Après
 la cérémonie l'Apôtre se rasa la tête, commença cette opération par le côté droit,
 & la finit par le côté gauche. Ensuite il jeta sa chevelure. *Khaled* un de ses
 officiers attacha de ces cheveux à son turban, & cette sacrée Relique le secou-
 rut puissamment dans tous les combats où il se trouva dans la suite. Toute la
 cérémonie se termina par un saint repas où l'on mangea les restes des chameaux
 immolés, après quoi le Prophète fit sa prière, but de l'eau de *Zem-zem*, & fit
 encore une fois les sept tours. J'oublois presque le Pèlerinage au mont *Ara-*
fa qui est à un mille de la Mecque; lieu respectable, à cause que, selon les
Musulmans, Adam & Eve, après leur péché, furent condamnés à une sépara-
 tion de cent vingt ans, pendant laquelle ils se cherchoient sans se trouver, jus-
 qu'à ce qu'à la fin de cette rude pénitence Dieu permit qu'ils se rencontrassent
 sur le sommet du mont *Arafa*, où, selon les mêmes *Musulmans*, se renouvela
 l'assaut conjugal interrompu depuis si longtems. En mémoire de cet événement,
 nous dit-on, ce lieu est particulièrement destiné à la pénitence & à la retraite.
 Le Prophète s'y acquitta de ces devoirs, & y pria Dieu pour ses péchés & pour
 ceux de ses fidèles. Cette dévotion se trouve expressement recommandée dans
 (a) l'*Alcoran*.

Dans le cours de ce fameux Pèlerinage que j'ai décrit assez au long à cause de
 son

(a) *Alcoran*. Ch. 2. Voy. aussi la note de M. Sale sur ce passage.

son importance, *Mahomet* entreprit de reformer le calandrier des Arabes à sa manière & le remit à douze mois, en y supprimant l'intercalation, qui chez ces Arabes faisoit de chaque troisième année une année de treize mois. Voilà ce que dit le Savant d'Oxford, (a) qui a compilé d'après les Ecrivains Arabes cette *Vie de Mahomet* que je cite si constamment. Il ajoute „ que cette coutume s'étoit établie chez les Arabes à l'occasion du Pélerinage de la Mecque. . . . lequel dans les anciens tems, „ se célébroit toujours durant les dix premiers jours de *D'Hul-Hagija* (le mois du Pélerinage) d'où il arrivoit que dans l'année, qui étoit seulement de douze mois lunaires, le tems du Pélerinage tomboit successivement dans toutes les saisons de l'année, à cause de la différence qu'il y a entre le mois lunaire & le mois solaire qui fait l'année lunaire d'environ onze jours plus courte que l'année solaire. Les Arabes, pour remédier à cet inconvénient du changement des saisons, & pour fixer le Pélerinage à la saison d'automne, qui est la plus commode, tant à cause que la chaleur est plus modérée. . . . que parce que les fruits de la terre sont dans leur maturité, se servirent de l'intercalation qu'ils avoient apprise des Juifs, & ainsi leur année devint solaire. . . . *Mahomet* préférant l'institution divine à la commodité des hommes rejeta & abrogea l'intercalation, & rétablit l'année, telle que les *Musulmans* la suivent encore aujourd'hui, purement lunaire & vague” en sorte que le même mois, selon la remarque du Père *Maracci*, se trouve dans toutes les saisons.

Le Prophète reforma un autre abus, que je vais rapporter aussi dans les propres termes du même Savant. „ Les Arabes éludoient le précepte . . . qui leur ordonnoit de tenir quatre mois de l'année pour saints, à savoir *Moharram*, „ *Regjeb*, *Dhu'l-Ka'ada* & *Dhu'l-Hagija*. Pendant ces quatre mois il leur étoit „ défendu de combattre, ni de faire aucun acte d'hostilité : quand ils étoient engagés à faire la guerre dans quelqu'un de ces mois, ils ne faisoient „ pas difficulté de violer le précepte. . . . ils en transféroient l'observation au mois suivant. Si par exemple ils avoient la guerre au mois de *Moharram*, „ . . . (ils suppléaient au précepte violé par la substitution du mois de *Safar* à *Moharram*, & l'on reparoit ainsi un péché commis par une nécessité absolue) cette translation s'appelloit *Al-Nafa*, c'est-à-dire délai. . . . le Prophète „ condamna cette frauduleuse translation comme une innovation que l'infidélité „ avoit inventée” : & d'autre côté pour éviter les malheurs qui pouvoient suivre la trop scrupuleuse observance de ces mois sacrés, il permit aux *Musulmans* de combattre & de se défendre dans ces mois, selon ces paroles de l'*Alcoran* ; „ combattés contre les infidèles dans tous les mois de l'année, puisqu'ils ne „ font pas difficulté de combattre contre vous pendant ce tems-là.

Nous voici arrivés au dernier période de la *Vie de Mahomet*. La dernière Ambassade qu'il reçut fut de la part des Arabes d'*Yemen* dans le mois de *Moharram* l'an 11. de l'*Hegire* : la dernière expédition qu'il ordonna fut du mois de *Safar*, qui dans le calandrier Mahometan suit *Moharram*. Deux jours après avoir ordonné cette expédition il tomba malade d'une maladie, qui étoit proprement la suite du poison qu'il avoit pris trois années auparavant. Je passe ici l'assemblée qu'il fit alors de toutes ses femmes, ses entretiens avec une de celles qu'il considéroit le plus, le fanatisme des discours qu'il tint à sa fille *Fatima*, ou peut être aussi ceux qu'une fièvre chaude lui suggeroit dans le délire ; je passe, dis-je tout cela, pour rapporter des traits bien plus remarquables de sa fin ; c'est qu'étant

con-

(a) M. Gagnier.

consumé d'une fièvre ardente il se fit verser (a) une prodigieuse quantité d'eau sur le corps, afin de rappeler ses esprits par ce rafraîchissement extraordinaire, & par ce moyen se mettre en état de parler dans son bon sens aux fidèles; qu'ensuite il se fit porter à la Mosquée & monta en chaire; qu'après y avoir recité tout haut la formule de l'Unité, autrement la formule des croyans, il demanda pardon à Dieu; qu'il offrit à chacun de lui faire réparation des injures & du dommage qu'il pouvoit lui avoir fait; que cette réparation publique étant faite, il descendit de la chaire, récita la prière de midi, & restitua une petite somme d'argent avec intérêt à un homme qui se porta pour son créancier, ajoutant ces paroles véritablement dignes d'un Chrétien, après avoir satisfait cet inconnu; *il est beaucoup plus facile* (ou plutôt il est bien plus supportable) *de souffrir le deshonneur de ce monde que celui de l'autre.* On ajoute qu'il pria Dieu pour les martyrs Musulmans & pour les morts enterrés dans un certain cimetière; *intercedant pour eux*, nous dit l'Auteur qui me fournit cette particularité, *selon le pacte & la communion qui est entre les vivans & les morts.* Ses Historiens rapportent aussi qu'il pria & prêcha publiquement dans la Mosquée tant que ses forces le lui permirent, & qu'en particulier comme en public il s'attacha constamment aux exercices de piété: à la vérité y mêlant toujours son fanatisme, ou peut être, comme je viens de le dire, les delires que sa fièvre lui causoit. Tels furent par exemple, les ordres qu'il voulut qu'on observât après qu'on l'auroit enseveli & porté sur les bords de sa fosse, où il prétendoit que trois Anges ses bons amis ne manqueroient pas de venir prier pour lui: en suite de quoi l'Ange de la mort accompagné de ses Legions devoit venir les relever, pour l'être à son tour par d'autres Anges &c. Les Arabes nous disent avec un sens froid de Legendaire, que dans les trois derniers jours de la maladie du Prophète, Dieu envoyoit assiduement l'Ange *Gabriel* s'informer de l'état du malade, & qu'il ne cessa point d'aller & de venir plusieurs fois par jour, s'adressant très souvent au malade même, pour être plus sûr de l'état où il se trouvoit.

Mahomet dans le fort de sa maladie laissa quelques ordres que les *Musulmans* respectent comme des articles essentiels du testament du Prophète. Voicices Articles. 1. Chassés les Idolâtres de l'Arabie. 2. Laissez jouir les prosélytes des privilèges que je leur ai accordé. 3. Soyés constans & assidus à la prière. Sur ces trois articles on observe, 1. que les *Musulmans* ne souffrent aucune Religion que la leur dans l'Arabie 2. que les *Musulmans* n'employent pas moins les *Renegats* que ceux qui sont nés & élevés *Croyans*, jusques là même qu'on en voit de placés dans les plus importantes Dignités de la Monarchie *Ottomane*: ce qui cependant n'empêche pas que les *Renegats* ne soient généralement aussi méprisés chez eux que le sont chez nous ceux que nous appelons *prosélytes*. Les *Mahometans* sont trop bien persuadés par la raison & par les exemples, que les préjugés d'enfance & les habitudes contractées restent dans le cœur, pour regarder comme vrais fidèles les prétendus convertis à la foi de *Mahomet*. Chez eux comme chez nous le

(a) Sept grandes outres toutes pleines. Citation prise dans la *Vie de Mahomet* ubi sup. L. VI. Ch. 18.

(b) La Hollande & l'Angleterre peuvent donner de beaux témoignages de la bonne foi, de la probité & des autres vertus Chrétiennes de ces prosélytes deserteurs de leur Religion pour dans la suite n'en avoir aucune. Si après les avoir examinés sur les devoirs de la Religion, on passoit à ceux que la société civile doit attendre d'eux, on les trouveroit propres à toutes sortes de manœuvres: espions auprès des Ambassadeurs comme un certain directeur de la politique moderne; maq... charitables & généreux pour l'amour des jeunes gens de famille, comme l'auteur de C... ravisseurs des enfans d'autrui pour les convertir à la foi qu'ils n'ont pas eux-mêmes; comme le distillateur le V. qui s'est fait Historien à A... ardens à fournir par des voyes licites & illicites de nouveaux citoyens à l'Etat; ardens à l'éclairer des fausses lumières de leur esprit

le grands motif des conversions de ceux qui passent à eux est (b) dû au vice & au déreglement. 3. La prière est dans une telle estime chez les *Musulmans* qu'ils ne croient pas qu'on puisse être mis au nombre des vrais fidèles si l'on ne prie exactement & de cœur dans les tems prescrits, & outre cela mentalement dans toutes les actions de la vie, même dans celles qui paroissent le plus opposées à la prière. Au reste aucun Chrétien n'ignore que le Christianisme ne s'exprime pas moins fortement sur cet article. S. Paul après J. C. ordonne de prier sans cesse.

A ces ordres renfermés dans les trois articles que je viens de rapporter, le Prophète ajouta un dernier témoignage de sa haine pour les Juifs. *Que Dieu, dit-il, maudisse les Juifs, car ils ont changé en Temples les sepulchres de leurs Prophètes!* Dans les derniers jours de sa vie il affranchit tous ses esclaves & fit quelques autres actions plus ou moins mêlées de bien & de mal, selon que l'état de son corps, & celui de son esprit lui en laissoient la liberté. Enfin le dernier moment arriva, lequel lui fut annoncé par l'Ange *Gabriel*, qui avoit laissé l'Ange de la mort à la porte de la chambre du mourant. Cependant cet Ange n'osant entrer sans la permission du Prophète agonisant, ni lui demander son ame, il falut que le Prophète lui permit d'entrer & d'exécuter sa commission. Tout l'entretien de *Mahomet* avec les deux Anges est fort édifiant pour les *Musulmans*; mais comme il le seroit fort peu pour des Chrétiens, j'en supprime les particularités, & je me contente de dire après les premiers, qu'il pria constamment Dieu dans son agonie. Quel contraste! dira-t-on ici: mais dans quel homme ne se trouvent-t-ils pas ces contrastes? & d'ailleurs un homme qui meurt n'est pas le même qu'il étoit, lorsqu'il voyoit vingt ou trente années de vie devant lui. Enfin il ne nous est pas plus permis de décider de la dernière heure de *Mahomet* que de celle de quelque homme que ce puisse être.

Mahomet sortit du monde le Lundi 12. du mois appelé le premier *Rabbi* en l'année onzième de l'*Hegire*. On remarque qu'il naquit un lundi, qu'il commença l'exercice prophétique un lundi, qu'il s'enfuit de la Mecque pour se retirer à Medine un lundi; qu'il fit son entrée à Medine un lundi, qu'il prit la Mecque un lundi. On en croira ce qu'on voudra: mais quoi qu'il en soit il n'est pas le seul à qui l'on a attribué une semblable *fatalité de jours*.

Mahomet a tout au moins vécu 63. ans: Apôtre seulement désigné, ou si l'on veut prédestiné jusqu'à l'âge de 40. ans que la révélation prétendue descendit sur lui; Apôtre exerçant l'Apostolat à Medine, à la Mecque, & dans les expéditions militaires vingt & trois ans depuis la révélation. Je ne décris ni les prodiges, ni les visions, ni les mouvemens de tristesse qui suivirent cette mort: mais les *Musulmans* convinrent unanimement qu'elle n'étoit pas ordinaire, & l'on décida qu'il falloit l'appeller une *assomption*. *Il n'est pas mort*, dit l'un d'eux, *il a été enlevé, ravi en extase comme Jésus. Il est allé vers son Seigneur* dit un autre, *il y est allé comme Moïse, qui s'absenta quarante jours de son peuple, & revint ensuite.* On ajoute enfin qu'il s'éleva des disputes très sérieuses sur cet article; les uns niant absolument que le Prophète fut mort, & les autres assurant qu'il l'étoit. *Abu-Beker Kalife* ou successeur de *Mahomet* apaisa ces contestations: il décida que *Mahomet* étoit mort, & que l'arrêt de mort lui avoit été prononcé comme à tous les autres Apôtres, Prophètes &c. mais sa mort, comme je l'ai dit, fut distinguée de toute autre par des circonstances merveilleuses & extraordinaires.

La

prit par des livres composés sur toutes sortes de sujets; livres conçus, formés & produits presque en même tems; en sorte qu'on peut fort bien les comparer à des *inpromtu*. Effets surprenans de cette grace qui les a converti!

La mort de *Mahomet* étant reconnue unanimement ; on fit l'ablution générale de son corps, on oignit & parfuma les parties du corps qui touchent la terre dans l'adoration, qui sont les pieds, les mains, les genoux & le front. On lui fit cette autre ablution que les *Musulmans* appellent (a) *Wodhu* laquelle consiste à laver la face, les bras, le creux de la main, la plante des pieds. Enfin l'on embauma le corps. *Ali*, continue-t-on, fit la cérémonie de l'ablution, & cela par le commandement du Prophète, qui avoit déclaré que tout autre que lui qui verroit sa nudité deviendrait aveugle. Pour éviter ce malheur, ceux qui aidoient à faire l'ablution sous la direction d'*Ali* avoient un bandeau sur les yeux. Il fallut de très grandes précautions lorsqu'on arriva à certains endroits de ce corps sacré. Une voix inconnue ordonna de redoubler le respect : il fut défendu à *Ali* de voir mais comme dans cette ablution il falloit nécessairement toucher, une tradition nous apprend qu'il se fit alors une certaine élévation au Ciel, à laquelle *Ali*, s'écria saintement, O Prophète &c. il ne s'attendoit pas sans doute à ce phénomène. Mais, je le répète sur la foi de la tradition, c'étoit le Ciel que cette élévation extraordinaire avoit pour objet. A l'élévation miraculeuse se joignit une odeur très agréable, une odeur de musc, qui s'exhaloit du corps du Prophète. Nos légendaires remarquent aussi que la bonne odeur est attachée à la sainteté. De combien de Saints ne parlent-ils pas qui exhalaient une douce odeur ? ainsi je ne doute nullement que les *Musulmans*, si souvent mauvais imitateurs des Chrétiens, n'aient pris cette vertu des Saints du Christianisme pour la donner à leur Prophète. Après l'ablution *Ali* prit quelques vieux haillons & les trempa dans l'eau qui avoit servi à laver le corps sacré. Aussitôt la vertu du corps passa aux haillons : & comme *Ali* les gardoit précieusement & souvent les portoit sur soi, les haillons lui communiquèrent bientôt les propriétés qu'ils avoient reçues. Il devoit déjà l'augmentation de sa mémoire & de sa pénétration au privilège d'avoir lavé le corps du Prophète.

Après l'ablution & les obseques qui la suivirent on fit la prière pour *Mahomet* lui-même & la famille du Prophète pria la première. Tous les autres *Musulmans* suivirent selon leur rang & dans l'ordre convenable. On récita soixante & douze prières. A l'égard de la sépulture la Mecque, Medine & Jerusalem furent les trois villes en faveur desquelles on disputa : mais Medine l'emporta sur les deux autres. Voici ce qu'on nous dit sur le tombeau de *Mahomet*. Copions encore ici le (b) savant Professeur d'Oxford, qui lui-même a copié les Docteurs Arabes. „ On creusa la terre dans la maison d'*Ajesha*, (qui étoit une de ses „ femmes) sous le lit dans lequel il avoit couché *Ali* fut le premier „ qui descendit dans cette fosse après qu'on y eut descendu le corps : après lui „ descendirent successivement tous ceux qui avoient eu soin des funérailles. . . „ . . On avoit pavé le fond de la fosse de briques au nombre de neuf & l'on „ jeta de tous côtés du cercueil la terre pour remplir les cavités ; en sorte „ que le tombeau devint bossu ou convexe. . . . On a donc eu raison de „ se moquer de l'opinion populaire (si répandue chez les Chrétiens) que le „ corps de *Mahomet* fut mis dans un cercueil de fer & demeura suspendu en „ l'air par la force des pierres d'aiman dont la voute (du sepulchre) étoit formée Les Arabes ont eu grand soin de recueillir les complai-

(a) On en parlera plus amplement dans la suite.

(b) *Vie* &c. ubi sup. L. VI. Ch. 20.

tes, qui recommencerent après la cérémonie des funérailles : & il ne faut pas douter que l'entouffiasme de ces auteurs ne les ait fort embellies. Passons aux qualités personnelles de l'Apôtre des *Musulmans*.

D'abord le portrait que l'on nous fait de son corps est plus ou moins flaté, selon que les auteurs de sa vie ont eu plus ou moins de cet entouffiasme : mais quoi qu'il en soit laissant à part les ridicules excès de ceux dont il a échauffé l'imagination, il paroît que le *Prophète* n'étoit ni beau, ni laid, ni trop bien fait, ni trop mal fait. Tous les Arabes lui attribuent cette *lumière prophétique*, dont il a été parlé dans l'introduction. Cette lumière, qui avoit passé de père en fils depuis Adam jusqu'à lui, rendoit son visage aussi éclatant que le soleil, à ce que nous disent ces Arabes. N'oublions pas la salive du saint Prophète, qui étoit, disent-ils encore, si douce, si savoureuse, qu'on en auroit pû nourrir les petits enfans ; ni le prétendu *seau de Prophétie*, qui disparut à sa mort. Ce seau étoit une loupe que le Prophète avoit entre les deux épaules. Enfin n'oublions pas le respect que lui portoient les mouches & les mouches-rons ; enforte que ces insectes lui laissoient la liberté tout entière de se promener à l'air & au soleil sans crainte : & par ce moyen sa peau restoit toujours douce & luisante.

Si l'imagination des *Musulmans* a trouvé de quoi s'échauffer dans la description du corps de *Mahomet* leur Apôtre, elle n'a pas moins trouvé dans les qualités de son esprit. Le moins qu'ils en disent est, qu'il surpassoit tous les hommes en intelligence, en raison, en mémoire, en pénétration, en bonté, en vertu. Il y a tout lieu de présumer que du côté de l'esprit il surpassoit infiniment ses compatriotes ; qu'il l'avoit extraordinairement souple & adroit ; qu'avec cette adresse il avoit beaucoup d'éloquence naturelle, une douceur & une affabilité qu'il employoit à propos & qui ne l'empêchoient pas d'user quelquefois de sévérité, puis qu'on en trouve des exemples assez remarquables dans sa vie. Il paroît aussi qu'il savoit se rendre maître de son humeur : & pour ses défauts il les a déguisés avec un artifice inimitable, s'il est vrai que des accès de mal caduc auquel il étoit sujet il ait eu l'habileté d'en faire des faillies & des accès prophétiques, & qu'il ait su convertir en révélation du ciel une extravagance périodique à laquelle il étoit sujet. Outre cela il possédoit des vertus qui ne pouvoient presque manquer de lui attirer un grand nombre de sectateurs : telles étoient la justice & l'amour de la vérité qu'il affectoit dans toutes ses actions, la popularité qui le rendoit civil, patient & complaisant à l'excès, la charité qui, selon ce qu'on nous en raconte, a pû le faire appeler le *Pere des pauvres*. Il distribuoit perpétuellement des aumônes, & ne pouvoit jamais se résoudre à en refuser. Outre cela il entretenoit constamment quarante pauvres à ses dépens. En un mot sa charité, ou pour ne rien dire de trop en faveur de l'ennemi des Chrétiens, sa libéralité étoit telle que souvent il ne lui restoit rien du tout dans sa maison. Le faste & le luxe étoient entièrement bannis de chez lui, & malgré les grands biens dont il pouvoit être maître quand il lui plaisoit, on assure qu'il ne se reservoit que ce qui étoit absolument nécessaire à l'entretien de sa famille. On voit par ce petit détail que *Mahomet* en qui l'on reconnoît de grands vices avoit aussi de grandes vertus. Oserons nous dire de cet ennemi du nom Chrétien à la face de plusieurs milliers de dévots, qu'avec ce mélange de vices & de vertus c'étoit un grand homme ? eh pourquoi ne rendroit on pas justice à ce Heros de l'Arabie ? Ne la rend on pas aux Alexandres & aux Césars ? On dira que la différence est grande entre le Heros Arabe & ceux-ci. Alexandre & César n'ont été ni persécuteurs,

teurs, ni tout à la fois *conquerans de corps & d'ames*. Or n'est-il pas démontré depuis plusieurs siècles qu'on ne sauroit être tout ensemble vertueux & persécuteur? C'est un axiome de Religion.

Finissons la description des bonnes qualités de *Mahomet*; vraies ou fausses, affectées ou naturelles, qu'importe? On dit des choses si étonnantes de son abstinence & de sa sobriété, qu'on pourroit fort bien le mettre de pair avec plusieurs Anachorettes d'Egypte & des environs de l'Arabie qu'il avoit pour contemporains: & qui fait, ajoutera-t-on, si, de même que certain dévots aussi peu mesurés dans leurs idées que dans leur stile ont appelé *Satan* le *Singe de Dieu*, on ne devroit point appeler le faux Prophète des Turcs le *Singe des Saints de son siècle*? On ne peut nier que *Mahomet* n'ait mis à profit tout ce qui pouvoit éblouir les peuples. Quoiqu'il en soit, on nous apprend qu'il ne vivoit que de dattes & d'eau fraîche pendant quelques mois de l'année; que pour reprimer sa faim il se lioit une pierre sur le ventre; que s'il étoit obligé de s'asseoir pour prendre son repas il se ceignoit les reins & les cuisses d'une forte bande, mais que presque toujours il mangeoit & buvoit debout & dans une situation incommode; que par humilité il mangeoit avec son valet; qu'il n'étoit vêtu que de laine; qu'il faisoit lui-même ses souliers & ses habits, balayoit sa maison, apprêtoit à manger à ses gens &c.

Au milieu d'une vie si dure, le Prophète qui avoit onze femmes, d'autres disent quinze, dix-sept, vingt & une (a) & même jusqu'à vingt & cinq, se consolait dans son petit Serrail tantôt avec l'une, tantôt avec l'autre. On lui fait dire, *que les femmes réjouissoient son œil & excitoient sa ferveur dans la prière*. Il pouvoit être dans le principe de ceux qui se permettent les plaisirs du mariage pour leur santé. Une trop rude abstinence leur causant certaines obstructions . . . il s'élève des vapeurs. Ces vapeurs attaquent l'imagination, troublent l'attention &c. Mais les Docteurs *Mahometans* (b) justifient leur Prophète d'une manière plus sérieuse que cela.

A la mort de *Mahomet* il se trouvoit à sa suite cent vingt & quatre mille *Musulmans*, lesquels pouvoient être appelés ses compagnons. Ils étoient distribués en plusieurs classes dont (c) le lecteur se souciera peu de savoir l'ordre & le rang. Seulement je parlerai de ceux que l'Auteur que je cite appelle *assesseurs*. Ces *assesseurs* étoient, nous dit-il, de pauvres gens étrangers, qui n'avoient ni

(a) On remarque touchant ces femmes, qu'il en mourut cinq avant lui, que six furent répudiées, & que les dix autres restèrent veuves après la mort du Prophète. Ceux qui font cette remarque ne lui comptent pourtant que quinze, ou dix sept femmes, mais ils lui comptent des concubines. Voy. *Vie de Mahomet* de M. de Boulainvilliers, p. 257. & suiv.

(b) Voy. le même Auteur p. 261. & suiv. On y trouve que les Docteurs disent gravement que l'ardeur de *Mahomet* étoit un don tout particulier par lequel Dieu le consolait dans les disgrâces auxquelles il s'exposoit pour l'amour & à la gloire de Dieu. Ils opposent l'incontinence de *Mahomet* à cette double incontinence des Chrétiens, qui consiste dans l'adultère & la fornication &c. qui ne croiroit, en lisant cela, que les *Mahometans* valent beaucoup mieux que les autres sur cet article? & que dans leurs familles on n'y voit jamais de fruit *batard* enté au préjudice du fruit *légitime*. Ils prétendent, & c'est toujours M. de Boulainvilliers qui parle, que *Mahomet* a voulu donner aux *Musulmans* par son propre exemple le moyen de repeupler le monde, auquel les *Superstitions Chrétiennes* avoient ôté une partie de ses habitans des deux sexes, pour faire habiter des déserts & des Monastères, & frustrer la Nature de la postérité qu'elle en devoit attendre. Enfin ces bons Docteurs nous assurent, que la force de l'ame est si relative à celle du corps, que Dieu en donnant la première au Prophète, n'a pu lui refuser des qualités qui sont des effets de la plus parfaite constitution des croyans. Remarquons ici qu'il semble que les Ecclésiastiques des autres Religions, tant ceux qui peuplent légitimement par un mariage permis dans leurs Sectes, que ceux qui violent la défense qui leur en est faite, ont obtenu aussi quelque petite portion de cette perfection des organes corporels, pour accompagner en eux la force de l'ame dont ils ont besoin.

(c) Voy. *Vie* &c. ubi sup. L. VII. Ch. 5.

feu, ni lieu, ni parens, & vivoient sous la protection de *Mahomet*, qui leur fournissoit l'azyle & la subsistance. Le nom d'*asseffeur* leur fut donné parce que d'ordinaire ils étoient assis sur un banc autour de la Mosquée du Prophète, laquelle leur servoit de retraite. Le Prophète à l'heure de ses repas les appelloit & les faisoit manger avec lui : mais si le nombre de ces pauvres étoit trop grand, le Prophète recommandoit à ses compagnons ceux dont il ne pouvoit prendre soin lui-même. Après tous ces compagnons de *Mahomet*, on trouve les *Tabéites* dans les Ecrivains Arabes, c'est-à-dire ceux qui suivoient sa doctrine sans être proprement ses compagnons & ses amis. Ils n'étoient que ses contemporains, mais ils n'avoient jamais eu l'honneur de le voir ni de converser avec lui. A la vérité, ajoute-t-on, quelques-uns d'entre eux avoient eu commerce de lettres avec le Prophète, & cela les rendoit sans doute très respectables. C'est cette même idée de vénération & de respect que l'on ne manque jamais d'attacher scrupuleusement à tout ce qui a été sous la dépendance des Prophètes & des Saints, & qui persuade qu'il se fait des *écoulemens de leur sainteté sur tout ce qui les environne*; c'est dis-je, cette même idée qui a fait passer jusqu'à nous le catalogue des domestiques du Prophète des *Musulmans*, entre lesquels on remarque son grand mulier, celui qui lui donnoit l'oreiller, les souliers, le cure-dent, &c. la liste exacte de ses valets, de ses esclaves, de ses bergers, de ses palfreniers, de ses crieurs. Et jusqu'où ne va pas le dénombrement scrupuleux des choses que le saint attouchement de l'Apôtre a sanctifié? Puisqu'on nous a conservé les noms de ses mules, de ses chevaux, de ses anes & de ses chameaux avec des particularités sur leur âge & sur leur mort, sans y oublier diverses merveilles. Les Arabes parlent aussi avec dignité du coq du Prophète. Ce coq étoit blanc : il chantoit une hymne tout les matins, & c'est cette hymne que tous les coqs de la terre répètent en abrégé après le coq *Musulman*. Les ennemis de *Mahomet* trouveront ici de quoi jurer contre ses folies, & les dévots de quoi soupirer; mais j'aime mieux croire que tout ce qui concerne ce coq n'est qu'une fiction allegorique trop forte, ou tant soit peu *fanatique*, si l'on trouve que le terme d'allegorie soit encore trop favorable à cet *Antechrist* : & je crois aussi que la vision de ce coq dans le voyage du Prophète au Ciel est une autre allegorie.

Toutes les armes du Prophète ont mérité aussi un détail exact. Nous savons par le témoignage des Arabes qu'il avoit neuf ou dix épées merveilleuses; deux lances, trois arcs, un carquois qui certainement ne l'étoient pas moins; qu'entre ses cuirasses il s'en trouvoit une qui avoit servi au Geant *Goliath* & au Roi *David* son vainqueur. Les Juifs avoient précieusement conservé cette Relique jusqu'à ce que *Mahomet* la leur enleva après leur défaite. Renvoyons à cette *Vie de Mahomet* très détaillée (a) qui nous est venue d'Oxford les lecteurs qui voudront savoir des particularités touchant les boucliers, les casques, les piques, les bâtons, les calotes, les turbans &c. de cet Apôtre des *Musulmans*. Le merveilleux n'est nullement épargné dans ce que les Arabes en disent.

Je resserre ici en peu de mots & pour conclusion ce que les Legendaires *Mahometans* ont eu soin de recueillir fort au long pour montrer les autres prérogatives surprenantes de l'Apôtre & la manière admirable avec laquelle Dieu l'a distingué du reste du genre humain. Outre que le Diable fut précipité du Ciel quand l'Apôtre *Mahomet* naquit, que l'Ange fendit la poitrine à l'Apôtre & que le

seau

(a) *Vie de Mahomet* &c. L. VII. Ch. 8.

seau de Prophétie fut mis entre ses deux épaules, &c. il a fait lui seul plus de miracles que tous les autres Prophètes ensemble, & le moins qu'on en compte de sa façon c'est un millier : aussi a-t-il eu plus de Sectateurs que tous les Prophètes qui l'ont précédé, & les Anges mêmes sont venus pour l'entendre & profiter de ses instructions. Au sortir du sein de sa mere les Idoles des nations furent renversées, & pour lui il commença de vivre en adorant Dieu. Il naquait circoncis, il parla & pria dans son berceau ; la nature lui fut si affectonnée que les nuées se rendoient autour de lui pour le garantir du soleil. Dieu lui donna la science universelle, à l'exception de cinq mystères, que même il lui communiqua dans la suite ; à condition néanmoins de les tenir cachés au reste des hommes. Il le fit Prince & Seigneur de tous les enfans d'Adam, il lui donna quatre Anges pour conseillers. C'est par le Prophète *Mahomet* que la Nation des Arabes ses compatriotes est devenue l'élite des Nations ; aussi subsistera-t-elle la dernière. Tous ceux qui restent fidèles à sa doctrine jouissent d'un nombre infini de privilèges dont Dieu a privé tous les autres peuples ; & les Anges combattent uniquement pour eux. L'*Alcoran* distingue ces fidèles d'une manière excellente en les appelant seuls *riches, puissans, fidèles, croyans* &c. tandis que le reste des hommes ne mérite de sa part que les noms d'*infidèles, de pauvres* &c. Ces fidèles *Musulmans* auront la prééminence sur tous les peuples au jour de la résurrection. Ils sortiront du tombeau sous les auspices de *Mahomet*, qui ressuscitera avant tous les autres & se rendra à la place où se tiendra le jugement, escorté de soixante & dix mille Anges & monté sur son *Al-Borak*. Ses fidèles se rangeront sous ses étendards munis de leurs bonnes œuvres, & même de celles qui auront été faites pour eux & à leur intention : au lieu que les Nations qui l'ont précédé n'auront pour tout mérite que le peu de bien qu'elles pourront produire. Heureuses encore de pouvoir se présenter avec un peu de bien ! tandis que les infidèles ses contemporains, & tous ceux qui dans la suite des siècles n'auront pas cru à sa doctrine seront traités comme des pauvres & des misérables.

Tous ces privilèges sont admirables : j'en obmets un grand nombre qui certainement ne le sont pas moins : mais je n'en dois pas oublier deux particuliers que le Prophète si souvent *charnel*, s'il est permis de se servir ici de ce terme, eut soin de se réserver. Ce fut de baiser une femme en un jour de jeûne & même de faire quelque chose de plus, supposé que le besoin fut trop pressant : & comme quatre femmes ne lui suffisoient pas, bien que, selon les *Musulmans*, les Prophètes ses prédécesseurs en aient eu assez avec quatre ; il lui fut non seulement permis de passer ce nombre, mais encore de regarder amoureuxment toutes les femmes étrangères, & de se retirer secrètement avec elles. Qu'on ne s'imagine pas que ces excès de convoitise diminuassent ni devant Dieu, ni devant les hommes la sainteté & la pureté du Prophète. Outre qu'il nous est représenté exempt de toutes sortes de péchés, & qu'il n'étoit pas possible qu'il commit aucune action malhonnête, tout ce qui sortoit de son corps étoit pur, même jusqu'aux moindres superfluités, comme son urine, ses cheveux &c. Il n'est donc pas surprenant que ce corps ne se corrompit point après sa mort ; & c'est ce qui, selon les Arabes, est arrivé à d'autres Prophètes qu'à lui. Il lui falloit donc quelque chose de plus qu'à eux, parce qu'un tel privilège n'auroit pas assez distingué l'Apôtre des *Musulmans*. Voici des distinctions excellentes. Un Ange garde son tombeau, & dans ce tombeau l'Apôtre, qui y vit encore, ne manque jamais de prier dans le tems de la prière de ses fidèles. L'Ange qui garde le tombeau l'avertit exactement des prières qu'ils

font pour lui, & lui rend compte de toutes les fautes qu'ils commettent, afin qu'il intercède pour eux, & leur en obtienne la remission.

Ceci me donne occasion de placer ici tout ce qui concerne la visite du Tombeau de *Mahomet*. Les *Musulmans* la mettent au rang des plus importants devoirs de leur Religion ; & cela n'est pas étonnant. Outre que, suivant les traditions des Docteurs Arabes, *Mahomet* l'a recommandée, on fait assez que dans une Religion fondée au milieu de l'ignorance le *respect extérieur* ne pouvoit que prévaloir sur l'*intérieur*. Le dévot qui se prépare à cette visite doit réciter en chemin des prières pour le Prophète la face tournée vers Medine lieu de sa naissance. Il est obligé de redoubler sa dévotion, aussitôt qu'il apperçoit le sommet des arbres du territoire de cette ville, & de répéter alors sans interruption la formule des prières, dans le stile, si je l'ose dire, & presque à l'imitation de ce qu'on appelle *Indulgence* ; demandant à Dieu que cette visite lui soit utile, que ce *sanctuaire du Saint Prophète* soit capable de le garantir (lui pêcheur) du feu de l'enfer &c. Avant que d'entrer dans la ville il faut se laver, se parfumer, prendre ses plus beaux habits & distribuer des aumônes. Une prière jaculatoire suit l'entrée dans la ville, & une autre prière l'entrée dans la Mosquée. Dans cette dernière prière on prie pour *Mahomet*, & pour toute sa famille. Après cela le dévot se met en marche vers le tombeau ; mais il s'arrête en chemin à l'endroit où le Prophète prioit. Cette station n'est pas la seule, il s'en fait d'autres à la discrétion du pèlerin. Arrivé près du tombeau il faut se prosterner à terre, adorer Dieu, le remercier de ce qu'on est enfin arrivé dans ce lieu très saint. Au tombeau même, c'est-à-dire à trois ou quatre coudées de distance du tombeau & du côté de la tête du Prophète il faut encore prier & pour le Prophète & pour ses deux successeurs *Abu-Beker* & *Omar*, le visage tourné vers le midi, c'est-à-dire vers la Mecque, debout, sans s'appuyer contre le mur qui environne le tombeau, & sans même le toucher : ce qui seroit manquer au respect qui est dû à la sainteté du lieu. On nous décrit l'acte de dévotion du pèlerin de la manière suivante, & selon la rubrique des *Rituels Mahometans* : „ (a) quand le pèlerin salue le Prophète, il doit se tenir debout, „ la vue baissée vers la terre, la prunelle de l'œil fixe, dans un état de vénération, de respect, (de recueillement) le cœur entièrement détaché de „ toute affection mondaine, l'esprit uniquement occupé de la majesté du lieu, „ comme (doit l'être celui qui pense sérieusement qu'il est devant Dieu) en „ présence du Prophète, exposé à sa connoissance, au même endroit où il étoit „ autrefois présent & debout. Il (le dévot) le saluera du plus intime de son „ cœur, d'un ton . . . doux & affectueux”. Le stile des prières dont on nous donne la traduction approche beaucoup du mystique de certaines prières qui sont en usage chez les Chrétiens. On remarque aussi quelques évolutions toutes pareilles à celles de nos dévots : mais il faut se taire. Les comparaisons sont odieuses, & surtout à ceux qui ont pour principe de Religion d'être extérieurement réguliers devant les hommes, & d'une manière qui puisse leur persuader qu'ils le sont intérieurement devant Dieu.

„ Après que le pèlerin aura achevé la visite du tombeau, . . . il aura la „ dévotion de se transporter le vendredi d'après la visite à un cimetière nommé *Al-Baki*, (c'est un cimetière où sont enterrés un grand nombre de com-

„ pa-

(a) *Gagnier Vie* &c. ubi sup. L. VII. Ch. 19.

„ pagnons du Prophète) il visitera de même les sepulchres des principales Da-
 „ mes de la famille du Prophète , de ses domestiques , de ses successeurs &c.
 „ . . . il visitera aussi les autres lieux saints dignes d'être visités & les plus
 „ célèbres sepulchres. . . . Tels sont les tombeaux de *Fatima* fille du Prophète,
 „ d'*Ibrahim* son fils & d'un grand nombre de martyrs *Mahometans* (en
 „ revenant de faire ces tours devots) il passera au puits nommé *Aris* dans le-
 „ quel le Prophète cracha Le pèlerin y fera l'ablution sacrée & boira
 „ de l'eau de ce puits il n'oubliera pas une trentaine de Mosquées &
 „ d'Oratoires de Medine & divers puits où le Prophète se lavoit, d'où l'on pui-
 „ soit l'eau qui lui servoit de boisson”.

Pour mieux sentir l'importance de cette devotion il faut écouter l'Oracle
 de *Mahomet*. *Une seule prière faite dans ma Mosquée* (à Medine) *vaut mieux*,
 dit-il , *que mille prières faites dans toute autre Mosquée* (excepté le saint Temple
 de la Mecque.) On lui fait dire aussi qu'il intercedera tout particulièrement
 auprès de Dieu pour celui qui finira ses jours à Medine. Peut-on douter après
 cela de l'excellence de cette visite sacrée que j'ai décrite ? Je parle en *Maho-*
metan.





DISSERTATION

SUR LES COMMENCEMENS DU

MAHOMETISME,

Et sur les causes de son établissement.



On a pû remarquer par l'abregé que je viens de donner de la Vie de MAHOMET, plusieurs circonstances qui favorisèrent son nouveau systême de Religion. Divers Auteurs insistent beaucoup sur une de ces circonstances ; c'est la corruption du Christianisme, qui depuis qu'il avoit gagné la supériorité sur le Paganisme, non seulement s'étoit revêtu des superstitions dont il avoit travaillé auparavant à dépouiller les Payens, sans craindre même de (a) les conduire à d'autres excès, parce qu'on avoit pour prétexte de les attirer au Christianisme en rendant les deux Religions un peu plus semblables au moyen de certaines pratiques : mais outre cela n'avoit cessé de se charger de controverses inutiles & de fausses subtilités sur des choses inintelligibles à l'esprit humain : en quoi ils avoient eu l'art de surpasser ces mêmes Payens, qui leur avoient paru si méprisables & par leurs disputes sophistiques & par leur culte absurde & superstitieux. Les habiles gens du Paganisme ne manquerent pas de récriminer contre les Chrétiens, (b) lorsqu'ils les virent se jeter dans tous ces excès, & chercher à les soutenir par l'autorité des Princes du siècle, qui leur permettoient de se donner (c) tous les mouvemens convenables à l'ambition.

Un Auteur moderne moins distingué par sa naissance que par son esprit s'est beaucoup plû (d) à représenter les excès de cette corruption, & il l'a fait trop pa-

(a) En voici un exemple assez remarquable. S. Gregoire le Grand, pour gagner les Anglois au Christianisme, leur accorda fort prudemment, selon lui, pour les fêtes du Christianisme les bœufs qu'ils employoient aux fêtes de leur Paganisme. V. Ep. 71. L. 9. in *Operib. S. Greg.* le passage qui commence, *quia boves in sacrificiis Demonum multos occidere solent* &c. Il ne leur étoit donc plus permis de sacrifier des bœufs au Demon, mais seulement de se gorger de leur chair pour suplêr à ces sacrifices : & cela s'est pratiqué fort heureusement jusqu'à notre tems.

(b) Voy. l'Epigramme de Claudien qui commence ; *Per cineres Pauli, per cani limina Petri* &c. & dans Ammien Marcellin à la fin du L. 21. le caractère qu'il donne de l'Empereur Constance, si propre à autoriser les superstitions & les subtilités. *Christianam Religionem absolutam & simplicem anili superstitione confundens ; in qua scrutanda . . . excitavit dissidia plurima, qua progressa fufius aluit concertatione verborum.*

(c) *Ceteros antistitum . . . discurrantes per Synodos. . . omnem ritum ad suum trahere conabantur arbitrium.* Id. Ib.

(d) Boulainvilliers ubi sup. p. 224. p. 237. & 238. p. 243. & 244. &c.

DISSERTATIONS SUR LE MAHOMETISME. 65

pathétiquement, s'il faut ainsi dire, pour n'être pas soupçonné d'irreligion chez les *dévots*, & même chez les *dévots* Protestans. C'est sur cette description pathétique, qu'un Anglois a dit: „ (a) conformément aux préjugés de la Secte, „ que le culte des Saints & des Images étoit si outré dans ce tems-là qu'on „ peut dire qu'il surpassoit tout ce qui se pratique aujourd'hui chez les *Romains*”. Cette réflexion porte sans doute sur l'usage établi alors de faire présent d'une image à des officiers distingués, comme pour leur servir de préservatif dans les emplois auxquels ils étoient destinés; de munir les armées d'images qui en étoient les protectrices, & de faire marcher ces Images à la tête des cohortes & des légions dans de petites chapelles ambulantes &c. usages que M. de *Bou-lainvilliers*, & le Protestant Anglois après lui, n'avoient garde d'oublier. Outre cela l'hérésie des *Collyridiens* née en Arabie, ou tout au moins dans le voisinage, a pu paroître un principe d'Idolatrie aux Chrétiens Arabes & à ceux des environs. Ces *Collyridiens* attribuoient la Divinité à la Sainte Vierge, & lui offroient une espèce de gâteau nommé (b) *Collyris*, d'où ils avoient reçu le nom de *Collyridiens*. Ainsi je crois devoir avouer sans peine que *Mahomet* a pu affecter d'opposer à ces cultes pleins d'excès l'unité de Dieu, le précepte de n'adorer que lui seul, pour mieux persuader aux ames simples la sincérité de ses intentions dans l'établissement du nouveau système; & que cela pût l'autoriser aussi à ruiner le mystère de la Trinité &c. selon que cela se voit dans (c) l'*Alcoran*.

L'intolérance des Chrétiens pût aussi favoriser les progrès du *Mahometisme*. Quelques années (d) avant *Mahomet*, *Justinien*, pour montrer qu'il ne vouloit point céder au zèle de quelques Prélats persécuteurs, s'avisâ de brûler les Hérétiques, c'est-à-dire ceux qui ne se rendoient pas aux opinions dominantes. En vertu de ce zèle il détruisit les Samaritains de la Palestine: & l'on peut bien croire que les descendants de ces Samaritains détruits & persécutés ne manquèrent pas de favoriser *Mahomet* en haine du Christianisme. Outre que les désordres du gouvernement des Chrétiens dans ce pays-là ne pouvoient qu'aigrir les peuples contre eux & leur faire souhaiter de se soustraire à quelque prix que ce fut à l'avarice, à la luxure & à toutes les autres méchancetés des Chrétiens, tant Ecclésiastiques que séculiers. Au reste ces Samaritains ne furent pas les seuls persécutés conformément à la rigueur des Edits Imperiaux. Il se trouva dans la Palestine & dans les pays voisins divers hérétiques, qui, pour se sauver des persécutions, se réfugièrent en Arabie. *Mahomet* leur emprunta divers dogmes & les inféra dans son système.

Mais tout cela ne suffisoit pas encore: il falloit, avec les désordres de l'Eglise Chrétienne & des mœurs de ceux qui s'appelloient alors Chrétiens, la décadence de l'Empire Grec ou Romain, & celle de la Monarchie Persane; sans quoi le *Mahometisme* auroit été étouffé dans son berceau: car quelques spécieux que paroissent plusieurs dogmes de *Mahomet*, & une partie de ses préceptes moraux, il est pourtant vrai que sa Religion ne pouvoit se maintenir que par la force, & que tôt ou tard il falloit avoir recours à l'épée pour la prêcher efficacement aux Nations. Mais qu'auroit pu faire cette épée, si les forces de ces Monarchies eussent été aussi saines, aussi vigoureuses qu'autrefois? La foiblesse de

(a) *Sale* dans la Dissertation qui précède la Traduction de l'*Alcoran* Sect. 2. p. 33.

(b) Ou *Collyra*, terme de même signification dans *Aristophane*.

(c) Chap. 6.

(d) Dans le milieu du 6. siècle.

de la Monarchie des Perses contribua sur tout aux grands succès de *Mahomet*, & l'on voit aussi que la prospérité des *Musulmans* commença par des conquêtes sur la Perse. On prétend avec raison que des brouilleries intestines causées par les doctrines de *Manes* ou *Manichée*, & d'un certain (a) *Mazdac* hâterent beaucoup la ruine de cet Empire : & si l'on y ajoute les détronemens continuels des derniers Souverains de la Monarchie, les parricides, & les intrigues des enfans contre leurs pères, on sera moins surpris de voir un petit facteur devenu Prophète ou fanatique causer par la réunion de tous les Arabes sous sa Loi la chute entière de la plus grande Monarchie de l'Orient. Cette réunion fut d'autant plus fatale à la Perse, qu'avant cela même les Arabes ne pouvoient que s'attirer le respect des étrangers (b) par l'état florissant de leur pays. Outre cela ils avoient des qualités toutes propres à faire des conquérans & des vainqueurs. On nous les représente comme accoutumés à une vie dure, ennemis du luxe & de la mollesse des Grecs & des Perses : ils étoient extrêmement sobres dans le manger & ne faisoient point d'usage du vin. L'Arabie étoit peuplée par elle même, & l'étoit encore aux dépens de l'Empire Grec, d'où la persécution, comme je l'ai déjà dit, avoit chassé beaucoup de sujets qui s'étoient réfugiés en Arabie.

Mahomet né dans ces favorables circonstances, eut tout le génie & tout le bonheur nécessaires pour en profiter. A ce que j'ai déjà remarqué sur cet article, il faut ajouter que la division de l'Arabie en Tribus indépendantes lui fut extrêmement avantageuse ; que dans cette chaleur d'imagination si ordinaire aux climats Meridionaux & qui prédominoit en lui, il peut être vraisemblable qu'une espèce de piété ou de dévotion l'ait porté à se faire le restaurateur de la foi d'Abraham & des (c) Prophètes, sans en excepter J. C. même ; que semblable à Dom Quixotte & *reparateur des torts* comme lui, il ait voulu en vrai *Chevalier errant* vanger sur les Religions qu'il appelloit fausses les outrages qu'elles lui paroissent faire à Dieu. Qu'ensuite l'ambition se soit mêlée dans ses projets, & qu'il ait cherché à devenir chef politique & chef spirituel de l'Etat, cela est encore assez vraisemblable ; & sans doute il ne l'est pas moins que son fanatisme a été plus artificiel que naturel ; parce que, comme nous l'avons déjà dit, il a marqué trop de sagesse & trop de prudence dans la conduite de ses projets, pour les croire des fruits d'une maladie d'hypochondre, ou des suites de convulsions &c.

Un auteur Anglois (d) semble insinuer qu'il ne manquoit à *Mahomet* que des lumières acquises & une véritable connoissance des principes du Christianisme pour en faire un Reformateur. Au contraire nous le regardons généralement comme l'ennemi le plus capital de la Religion après *Satan*. A la vérité la haine

(a) Voy. *Sale* Dissertat. &c. ubi sup. p. 36. Ce *Mazdac* prêchoit la communauté des femmes & celle des biens, sous prétexte que les hommes étant descendus d'un même père, ils sont tous frères. Il prétendoit éteindre par ce moyen les divisions que les femmes & les richesses causent dans le monde : ce qui n'arriveroit plus, disoit-il, lorsque ces deux choses seroient aussi communes que l'eau, le feu & l'herbe. Cet Imposteur se fit un grand nombre de Sectateurs, entre lesquels étoit le Roi de Perse *Cobades*, qui lui offrit sa propre femme pour gage de sa conversion. Après la mort de *Cobades* la Religion des Mages ayant été rétablie en Perse, il fut ordonné que ceux qui étoient nés du commerce illegitime que le Roi avoit autorisé par son exemple seroient faits esclaves ; & l'on croit assez que ces ordres ne causerent pas moins de brouilleries que la doctrine impie du faux Prophète *Mazdac*. Voy. cette histoire tout au long dans *Pocockii* specimen &c. p. 70.

(b) *Sale* ubi sup. Sect. 2. p. 37.

(c) Voy. Ch. 2. de l'*Alcoran*.

(d) *Sale* ubi sup. p. 40.

ne est moins forte depuis que divers sçavans ont travaillé à développer les principes de ses dogmes & de sa Morale. Ce qui nous irrite le plus contre *Mahomet* c'est cette effroyable destruction des Eglises d'Orient, ces usurpations des plus religieux monumens de la Chrétienté, & la prodigieuse rapidité avec laquelle les Arabes & les Sarasins portèrent le croissant jusques dans le cœur de l'Europe. Mais la première cause de ces destructions d'Eglises &c. étoit dûe aux Chrétiens eux-mêmes. Ils faciliterent aux *Mahometans* les moyens de s'emparer du bien d'autrui : & soit pour se vanger d'une injure, ou pour d'autres motifs aussi peu dignes de l'Evangile de J. C. des Chrétiens introduisirent les Mahometans jusques dans le cœur de l'Espagne & de la France.

Les ennemis domestiques de *Mahomet* (j'appelle ainsi ceux de ses compatriotes qui se déclarerent contre lui) doivent être regardés aussi comme des instrumens de sa grandeur. Quelque desir qu'il eut d'être reconnu pour un homme extraordinaire député ou ambassadeur de Dieu, pour apprendre aux hommes la volonté de cet Etre suprême ; il y a toute apparence qu'il seroit resté simple Prophète, si les ennemis dont je parle ne l'avoient forcé de prendre les armes pour se défendre contre eux & de s'enfuir avec précipitation pour d'aller chercher du secours & s'empêcher d'être opprimé. Le succès surpassa certainement l'espérance du Prophète. En se défendant il défit ses ennemis, & ces premiers avantages formant un parti pour lui, il se vit bientôt chef d'armée & en état d'être conquérant. Telles sont les oppositions qui de tout tems ont formé les héros & les grands hommes. Les Césars ne se sont pas faits autrement ; & qui ignore que de nos jours quelque chose de pareil a donné un Prince Eugene à l'Empire ? Ce fut alors que *Mahomet*, tout à la fois Prophète, Législateur, Chef d'Armée & Conquérant, disposa, s'il faut aussi dire, de l'enthousiasme des vainqueurs & des vaincus. Dès qu'il eut surpris l'admiration des uns & des autres, tout devint surnaturel en lui, & l'on crut toutes ses actions mystérieuses. Etoit-il dans la retraite au fond d'un rocher ? il y recevoit les conseils de Dieu. On chercha dans les tems les plus reculés les Oracles & les prédictions, qui le promettoient au monde. On le trouva même prédit dans les (a) Pseaumes sous le nom de (b) *Couronne de gloire*, ou de *Mahomet*, & dans un passage du Deuteronomie, où il est dit que Dieu est venu du mont de Sinai, qu'il s'est levé de *Sair*, qu'il s'est manifesté de *Paran*. Ces trois manifestations, disent les *Mahometans*, signifient la Loi donnée à Moïse, l'Evangile donné à J. C. & l'*Alcoran* révélé à *Mahomet*. Enfin on le trouva dans l'Evangile, sous le nom de Paraclet (c) que J. C. promet à ses disciples après son départ de ce monde. Je ne doute pas même que les Arabes, pour mieux distinguer leur Prophète du reste des hommes en dons merveilleux, n'ayent inventé en sa faveur (d) cette *lumière prophétique* qui s'est

(a) Pseau. 50. Voy. Poccock not. in *Abulphar. de orig. Arab.* p. 183. 184. & 185. touchant ces prétendues Prophéties.

(b) *Corona laudata* : ce dernier mot en Langue Syriaque est *Mahmud*.

(c) Consolateur. Voy. touchant *Mahomet Paraclet* d'Herbelot ubi sup. artic. *Paraclytha*.

(d) La *Lumière prophétique* des Arabes n'est, ce me semble, que le seul effort de la raison, par lequel les hommes s'élèvent sans révélation jusqu'aux plus sublimes devoirs de la Religion naturelle. Ces efforts de raison suppléent en eux à la révélation des Juifs & des Chrétiens. On pourroit comparer ces efforts à de petits ruisseaux, qui conduisent à Dieu ces fidèles inconnus & cachés aux yeux des hommes, tandis que les fidèles déclarés arrivent au Ciel par le *Fleuve de la Grace*. Voy. aussi *Vie de Mahomet* de Boulainvilliers ubi sup. p. 201. où l'on trouve, que selon les *Musulmans*, cette lumière ne s'éteindra jamais entièrement parmi les hommes ; que par elle on acquiert *une habitude de prudence & de sagacité, qui découvre souvent l'avenir à l'homme, & même le fond des cœurs de ceux qui lui parlent*. Cependant ils la distinguent du don de Prophétie &c.

s'est repandue sur tous les Ancêtres de *Mahomet*, quoique d'une manière extraordinairement inférieure à l'éclat qu'elle a eu en lui. Après cela pour donner une autorité tout à fait légitime à sa mission, il n'a pas seulement fallu justifier ses vices & ses défauts; on a dû y trouver aussi des (a) principes de vertu.

S'il faut rabattre beaucoup des éloges excessifs que les *Musulmans* ont donné à leur Prophète, il est pourtant bien permis de lui accorder d'excellentes qualités. Il est absurde de s'imaginer, (b) nous dit un Anglois, qu'un *miserable bandit* dénué de toute vertu, sans principes, sans lumières ni acquises, ni naturelles, ait pu se mettre à la tête du plus surprenant projet qui soit jamais entré dans l'esprit humain. Je suis forcé de répéter ici ce que j'ai déjà dit en d'autres termes. S'il n'avoit pas du savoir, il avoit au moins de l'esprit & de la pénétration; s'il n'avoit pas de la Religion, il avoit au moins une hypocrisie pleine d'adresse. Accordons lui aussi quelque connoissance des devoirs moraux, de ces devoirs dont on n'a pas refusé la pratique à divers Payens, qui valaient moins que *Mahomet*.

Pour achever le caractère de ce Prophète, voici ce que l'auteur de la traduction Angloise de l'*Alcoran* a recueilli sur cet article. Il avoit le jugement excellent & la mémoire très heureuse. Par l'expérience qu'il s'étoit acquise dans ses voyages, il avoit extrêmement profité dans la connoissance des hommes, c'est-à-dire des Arabes, des Syriens, & des autres voisins de l'Arabie. Il parloit peu, il avoit beaucoup d'affabilité, beaucoup d'égalité dans l'humeur; il avoit de grands égards pour ses inférieurs. Sa conversation étoit gaye & libre, mais cependant sans y rien mêler d'offensant pour ses amis. A tout cela on ajoute qu'il étoit extraordinairement prévenant & officieux envers ceux qu'il vouloit gagner. C'est en vain qu'on chercheroit dans ce caractère le fanatisme involontaire, & les convulsions épileptiques.

Mahomet, ajoute le même Auteur, crut devoir commencer le nouveau système de Religion dans son domestique; il convertit d'abord sa famille, & même, par des vûes politiques qu'il est inutile d'expliquer, il commença les conversions par sa femme & continua par ceux qui lui étoient les plus dévoués après elle. La mission prophétique ne fut divulguée qu'après avoir fait une petite recrue de gens affidés, entre lesquels se trouvoit un *Abu-Beker*, qui étoit un personnage d'autorité à la Mecque: mais avant que de déclarer publiquement sa vocation, il voulut s'assurer d'*Ali* son proche parent, jeune homme dont le caractère lui parut propre à défendre des nouveautés de Religion; car outre qu'on nous le dépeint comme présomptueux, entreprenant & hardi; il étoit né d'un tempérament si plein de feu, que cela seul étoit capable de tourner son imagination vers les excès du faux zèle & du fanatisme. Lorsque *Mahomet*, en déclarant hautement son apostolat à toute sa parenté, lui demanda de l'assistance; personne ne daignant répondre aux pressantes exhortations de l'Apôtre, *Ali* seul ne

re-

(a) Par exemple on justifie la polygamie de *Mahomet* par l'usage des Arabes de son tems & par l'excessive chaleur du pays qui porte à l'incontinence. On a aussi déguisé cette incontinence sous le saint prétexte de peupler la terre de *Musulmans*, & de créer des élus. Pour accomplir un si légitime dessein, il falloit outre plusieurs femmes, quelques Concubines & même autoriser les jeunes gens à fructifier dès qu'ils le pourroient, ainsi que l'a remarqué Chardin. Voy. sur ce qu'on avance pour justifier les vices de *Mahomet*, ce que j'ai dit ci-dessus. *Sale* ubi sup. p. 40. & 41. *Boulainvilliers* ubi sup. p. 168. & suiv. cet Auteur s'y étend beaucoup sur les motifs qui peuvent avoir porté *Mahomet* à permettre la polygamie & le concubinage.

(b) *Sale* ubi sup. p. 41.

refusa pas d'être son second. Il se leva & lui promit en présence de cette assemblée de l'assister dans toutes les occasions , menaçant en même tems avec une espèce d'entouffiasme d'exterminer ceux qui s'oposeroient à lui : mais tout cela n'empêcha pas l'assemblée de se moquer du prétendu apostolat de *Mahomet* & même des'en divertir ouvertement , jusqu'à ce que les prédications publiques de l'Apôtre , & les Profelytes qu'il faisoit commencerent de donner de l'ombrage aux *Koraïshites*. Alors on passa du mépris & de la raillerie aux persécutions , & ces persécutions ne manquerent pas de hâter encore les progrès de l'*Islamisme*. Comme j'ai déjà donné l'abregé de ces progrès , je ne les répéterai point ici , & je me contenterai de faire quelques remarques , qui acheveront de convaincre le lecteur de l'habileté de *Mahomet*.

Personne n'ignore que de tout tems la Divination & l'Astrologie ont eu un crédit extraordinaire parmi les Orientaux. *Mahomet* profita de cette foiblesse. Il mit dans ses interêts (a) un Astrologue Arabe pour prêcher au peuple de grands changemens & l'établissement d'une nouvelle Religion. Ainsi quand *Mahomet* vint à point nommé accomplir la prédiction , les esprits des peuples étoient déjà préparés à l'événement.

Lorsque ce faux Prophète aprit que les *Koraïshites* s'étoient ligués contre sa nouvelle Religion , il travailla d'abord à les diviser par le moyen de ses émissaires : & peut être n'en seroit-il pas venu à bout sans une fraude pieuse qui lui réussit. L'acte de ratification de la ligue des *Koraïshites* avoit été déposé dans la *Caaba* ; sans doute pour le rendre plus respectable & plus solennel : mais les vers en rongerent toute l'écriture , excepté le nom de Dieu. Cela étoit encore ignoré des *Koraïshites* , lorsque *Mahomet* , qui fut instruit de cet accident par quelqu'un de ses espions , déclara à son oncle *Abu-Taleb* , que Dieu témoignoit par des signes évidens combien cette ligue lui étoit désagréable ; & en même tems il lui raconta ce qui étoit arrivé. Ne pourroit on pas croire que *Mahomet* avoit trouvé des gens assez dévoués à ses interêts pour faire eux-mêmes en sa faveur ce qu'il attribuoit à des vers ? *Abu-Taleb* lui même , si accredité chez les *Koraïshites* , ne pouvoit-il pas avoir contribué à la fraude ? Quoiqu'il en soit , *Abu-Taleb* ne manqua pas de publier cet accident , comme une marque certaine de la colere de Dieu : & parcé qu'il paroissoit impossible que son neveu en eut connoissance il le fit valoir en cette occasion comme un homme extraordinaire à qui Dieu reveloit les choses les plus cachées. Les *Koraïshites* envoyerent examiner l'acte , qui se trouva effectivement dans l'état que *Mahomet* l'avoit dit : & ce fut par ce stratagème qu'*Abu-Taleb* fit rompre une ligue qui pouvoit être fatale aux projets du nouveau Prophète. Regardons cette fraude pieuse comme un véritable coup d'Etat.

Mahomet ne proposa de la part de Dieu à ses *Musulmans* le pouvoir d'attaquer & de se défendre qu'après s'être assuré de leur fidelité par des sermens réitérés ; mais cette fidelité ne fut exigée , & ces sermens renouvelés , qu'alors qu'il falloit mettre nécessairement les *Musulmans* à l'épreuve , & dans des circonstances où le Chef n'ignoroit pas qu'il étoit impossible de reculer. Alors aussi presque toutes les aparences étoient pour lui , & il commençoit de sentir ses forces. En cet état la Révelation vint l'autoriser fort à propos à prendre les armes contre ses compatriotes Idolatres & même contre tous les Infidelles au nombre desquels étoient les Chrétiens , ainsi qu'il est connu de chacun. A la vérité on prétend qu'il affecta d'éviter le caractère de persécuteur , surtout à l'é-

gard

(a) Bayle dans ses *Pensées sur les Cometes* §. 81. n'a pas oublié cette circonstance.

gard de ces derniers, dont cependant la conduite auroit pû autoriser l'intolérance de *Mahomet*, puisqu'ils se persécutoient les uns les autres pour de simples mots : au lieu que le faux Prophète pouvoit se justifier par la promesse qu'il faisoit de reformer des erreurs bien plus capitales que des mots équivoques ou inexplicables. Selon (a) *Ricaud*, ce fut un trait de politique inévitable que d'offrir la paix aux Chrétiens ; & il ajoute „ que pour mieux faire paroître qu'il n'avoit „ pas dessein de les persécuter, il fit un Traité avec eux, dont l'original a été „ trouvé (b) dans le Monastere des Religieux du Mont Carmel près du Mont „ Liban”. L'Auteur que je cite a inséré ce curieux Traité dans son livre. Il est daté du dernier jour de la Lune du quatrième mois, dans la quatrième année de l'*Hegire* à Medine. Mais *Ricaud* ajoute avec raison, que la date du Traité dont il s'agit prouve que c'étoit le tems de l'enfance de l'*Islamisme*. „ *Mahomet* faisoit „ alors la guerre aux Arabes, & il craignoit que les Chrétiens ne se déclarassent „ contre lui”. Le Traducteur Anglois de l'*Alcoran* a remarqué (c) judicieusement, que la patience & l'humilité de *Mahomet* diminuerent à mesure que ses forces s'accrurent, & qu'il étoit trop habile pour ignorer que des projets comme le sien ne font du chemin qu'avec l'épée ; sans quoi leur progrès est si lent & si incertain, qu'ils risquent à tous momens d'être renversés. Après cela il cite l'autorité de ce fameux (d) politique du 16. siècle pour prouver que tous les Prophètes armés, comme *Thésée*, *Cyrus*, *Romulus* &c. ont bien réussi dans leurs desseins, tandis que ceux qui ont essayé de prophétiser sans armes ont (e) (généralement) échoué.

Mahomet, après sa seconde fuite à *Medine*, bâtit un Temple, ou une Mosquée dans cette ville pour l'exercice de sa nouvelle Religion. Il y a beaucoup d'apparence que ce fut moins un acte de piété, que de politique semblable peut être à celui que nous lisons de *Feroboam* dans les SS. Ecritures : non que *Mahomet* prétendit faire oublier la *Caaba* aux Arabes qu'il convertissoit. Mais comme l'état de ses affaires le forçoit de céder encore au tems, il falloit les fixer dans un changement si subit d'idées, les distraire de tout autre culte, & pour ainsi dire, avoir la dévotion de ses nouveaux convertis sous ses yeux. *Mahomet* n'ayant cessé de prêcher qu'il étoit envoyé de Dieu pour reformer l'*Islamisme*, c'est-à-dire, selon lui, la Religion des anciens Patriarches, il n'avoit garde de vouloir négliger la conquête de la *Caaba*, qui étoit le plus ancien monument de cette Religion. Vraisemblablement si *Feroboam* avoit eu ou la force, ou les moyens, ou l'habileté de *Mahomet*, il n'auroit nullement méprisé le Temple de Jerusalem, qui n'étoit pas moins respecté des Juifs, que la *Caaba* l'étoit des anciens Arabes, & l'est aujourd'hui (f) de tous les *Mahometans*.

Je ne renverrai pas plus loin la description de ce fameux Temple de la Mecque

(a) Voy. le raisonnement de cet Auteur dans son *Etat de l'Emp. Ottoman*. L. II. p. 306. Edit. de Rouan 1677.

(b) *Ricaud* ajoute que les Turcs nient que ce Traité soit de *Mahomet*. Il est certain qu'il a des marques visibles de supposition. Telle est par exemple, le soin extrême que *Mahomet* y prend des Monastères, des Chapelles, des lieux de Pélerinage &c. la tendresse qu'il témoigne pour les intérêts du Clergé Chrétien &c.

(c) *Sale* ubi sup. p. 49.

(d) *Machiavel*.

(e) Je mets ce petit correctif, parce que la remarque de l'Anglois & de *Machiavel* n'est pas absolument juste.

(f) Voy. d'*Herbelot* Bibl. Orient. art. *Caaba* au sujet de deux autres Temples que les Arabes d'*Yemen*, & de *Chorasane* voulurent fonder pour détourner les dévots d'aller à la *Caaba* : ceux d'*Yemen* par jalousie, les autres par excès de dévotion.

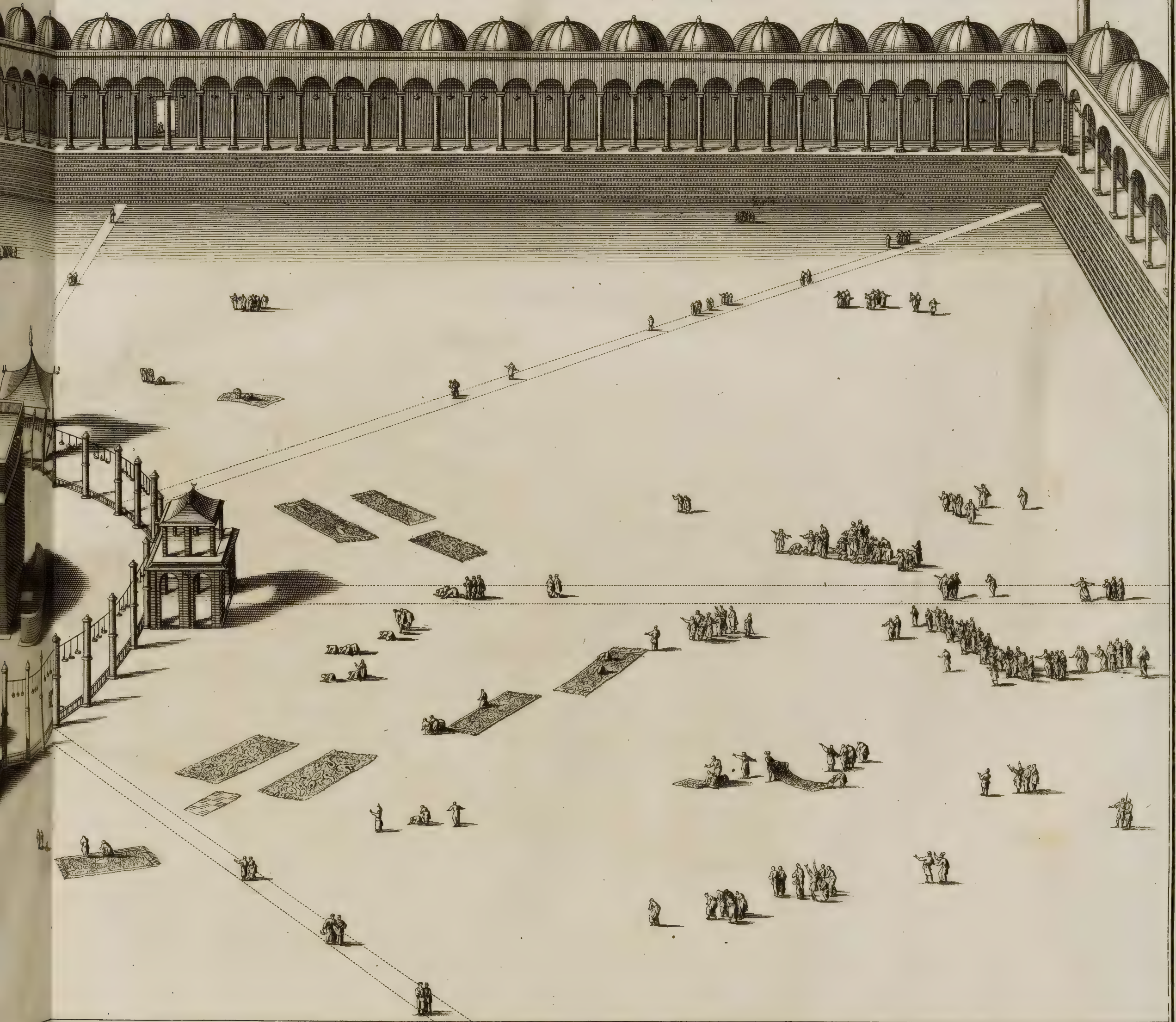


A. La pierre noire enchassée dans le mur de la Caaba.

B. Endroit où l'on montre des vestiges des piés d'Abraham.

C. Bâtiment qui renferme le puits de Zemzem.

MPLE DE LA MECQUE .



t qui renferme le puits de Zemzem .

D. Porte de la Caaba .

E. Endroit où l'on donne de l'eau du puits de Zemzem aux Pelerins .

que dont plusieurs Relations ont fait mention sous le nom de *Maison quarrée*. Les Arabes l'appellent constamment la *Caaba*, & les *Musulmans* en général (a) *Mezged Al-Haram*, c'est-à-dire la Maison sacrée, & *Beit-Allah*, c'est-à-dire Maison de Dieu. Disons en passant qu'après la *Caaba* le second Temple en dignité, c'est la Mosquée de Medine, cette Mosquée que *Mahomet* lui même fonda, comme je viens de le dire. Ce Temple est appelé par excellence *Mezged-al Nabi*, la Maison du Prophète, & doit être visité après la *Caaba* par les pèlerins véritablement dévots. Selon la tradition des Arabes, ce sanctuaire, destiné de tems immemorial aux sacrifices & aux prières, & à tout ce qu'il y a de plus solennel dans l'ancien & dans le moderne *Islamisme*, a été bâti par *Abraham* & *Ismaël*. Si cela étoit bien vrai, il seroit au moins respectable par une antiquité qui surpasseroit tous les monumens que nous connoissons, sans même excepter les Pyramides d'Egypte. Voici donc la description de ce Temple, telle que je la trouve dans un (b) Auteur très moderne.

„ Nous devons dit-il à la recherche & aux soins d'un (c) Ecclésiastique Sué-
 „ dois, qui a voyagé longtems en Egypte, la Description particuliere de ce
 „ Temple fameux, dont aucun Chrétien n'avoit jamais approché; laquelle a
 „ été depuis quelques années rendue publique par le célèbre *RELAND*, &
 „ traduite depuis en François, avec un Plan représentatif: par lequel on pré-
 „ tend que dans la partie meridionale de la Ville, & presque au pied de la
 „ Montagne, il y a une étendue considérable, renfermée par des Portiques,
 „ lesquels ne paroissent au dehors que comme de simples murailles sans aucun
 „ ornement, & dans une élévation de 15. à 20. pieds seulement. Cette mu-
 „ raille est de marbre blanc; les pierres, qui en sont taillées en quarré, sont
 „ toutes égales, & portent 2. coudées sur chaque face. Il y en a deux pour
 „ former l'épaisseur de la muraille, qui par ce moyen se trouve avoir quatre
 „ coudées de large. Le marbre est poli en dedans des Portiques, & paroît
 „ brute au dehors, tant dans la structure entiere de la muraille que dans l'en-
 „ tablement, qui n'est autre chose qu'un quart de rond d'environ une coudée
 „ & demie d'épaisseur, sur lequel sont assises les Coupes dorées qui surmon-
 „ tent cette muraille, & qui couvrent toute l'étendue des Portiques au dedans.
 „ L'espace renfermé par cette muraille est un quarré parfait, qui porte 80. toi-
 „ ses ou environ sur chaque face, & dont l'intérieur n'est pourtant précisément
 „ que de 75. toises. Mais à chaque angle du quart extérieur, il se trouve un
 „ bâtiment élevé en forme de Minaret, avec trois Balcons en étages différens;
 „ où on est conduit par un escalier, qui est pratiqué en dedans. L'usage de
 „ ces Minarets est pour appeler le Peuple à la prière, aux heures du jour & de
 „ la nuit destinées à cela.

„ Chacun de ces Minarets est surmonté d'une aiguille d'environ 200. pieds
 „ de hauteur, laquelle est dorée à la pointe, & surmontée d'un croissant, qui
 „ fait à peu près l'effet de nos girouettes. Leurs Balcons sont toujours ornez
 „ pendant la nuit, de plusieurs lampions que l'on y tient allumés par une
 „ espèce de bienveillance & de considération pour les Pèlerins qui peuvent arriver
 „ pendant la nuit. Entre chacun de ces Minarets, & au milieu de chaque

„ fa-

(a) *Mezged*, signifie une *Mosquée*, & de là par corruption les Italiens ont fait *Mesquita*, & les François *Mosquée*.

(b) *Boulainvilliers* ubi sup. p. 59. & suiv. La planche que l'on voit ici achevera de mettre le lecteur au fait. Elle est gravée d'après le plan que *M. RELAND* a publié.

(c) *Michel Eneman* Professeur à Upsal.

„ facade de la muraille extérieure, se trouve un bassin quarré de 12. toises de
 „ face, revêtu de marbre, & profond de quelques pieds; dans lequel il y a
 „ de l'eau pour servir aux Purifications legales, nécessaires avant les différentes
 „ prières des *Musulmans*. L'eau y est conduite de fort loin par un aqueduc,
 „ qui est l'ouvrage du *Kalife Moktader*, XVIII. Empereur de la race des Abas-
 „ sides; & ne provient néanmoins que d'un reservoir pratiqué dans la monta-
 „ gne de Gassouan, qui est entretenu par la fonte des neiges, desorte qu'elle
 „ n'est d'aucun usage pour la boisson. Mais comme elle est reputée eau cou-
 „ rante, on s'en sert pour les fréquentes ablutions auxquelles tout *Musulman* est
 „ obligé. Chaque face de la muraille a trois portes, construites en arc sur-
 „ baissé, lesquelles donnent entrée dans le dedans du Portique. Il y en a une
 „ précisément au milieu, & les deux autres aux extrêmités, & près de cha-
 „ que Minaret. Leurs battans sont de cuivre, d'une pesanteur immense, sans
 „ autre ornement que des feuillages de diverses formes, qui ont servi à déter-
 „ miner les noms de ces différentes portes. On les ouvre & on les ferme à
 „ certaines heures; mais en tout tems on observe toujours d'en laisser quatre
 „ ouvertes vers chaque partie du monde, afin que l'on ne puisse pas dire qu'il
 „ y ait aucun tems où les pêcheurs, de quelque Pays qu'ils soient, ne puissent
 „ parvenir à l'azyle universel, ou, comme ils le nomment, au sein de la mi-
 „ sericorde. Quand on est entré sous les Portiques, on aperçoit d'abord un
 „ espace creux de 1200. toises de superficie, dans lequel on descend par 16.
 „ grandes marches de marbre, qui regnent dans toute la longueur des mêmes
 „ Portiques, & environ le même espace. Ces marches sont peu élevées, &
 „ la descente en a été rendue très aisée, pour éviter les accidens que l'inatten-
 „ tion ou l'enthousiasme des personnes transportées de dévotion pourroit
 „ causer.

„ Au milieu de cet espace on découvre un bâtiment d'une structure toute
 „ particuliere. C'est un édifice quarré, un peu plus haut qu'il n'est long &
 „ large, où l'on ne voit qu'une étoffe noire dont les murailles sont entierement
 „ couvertes, à l'exception de la plate-forme, qui est d'or coulé en table, la-
 „ quelle reçoit les eaux du Ciel, qui n'en verse que très rarement en ce Pays-
 „ là. C'est-là ce bâtiment célèbre, préféré à tous les édifices que les Maîtres
 „ du monde ont élevé avec tant de travaux & de dépenses; l'humble maison
 „ d'Abraham l'ami de Dieu, construite dans le tems de ses persécutions, lors-
 „ qu'étant Pèlerin & errant sur la Terre, Dieu lui revela qu'il avoit choisi ce
 „ lieu de toute éternité, pour y placer sa bénédiction, & y recevoir les vœux
 „ & les prières de ceux qui, rendant hommage à sa puissance & à la vérité
 „ de son Etre, lui demanderoient les choses nécessaires pour le bonheur éter-
 „ nel. C'est le même bâtiment qu'*Ismaël* a reçu de son Pere, comme son hé-
 „ ritage & la portion due à son aïnesse; dans lequel il a habité jusqu'à sa mort,
 „ & près duquel il a voulu reposer jusqu'à la résurrection; comme le témoi-
 „ gne son sepulcre, qu'on y voit encore, sans aucun changement depuis tant
 „ de siècles. Enfin, c'est-là cette sainte Maison, connue sous le nom de *Caaba*
 „ ou de *Maison quarrée*, vers laquelle les Arabes adressent non seulement leurs
 „ vœux les plus ardens, mais vers laquelle toutes les Nations du Monde, qui
 „ reconnoissent la vérité & l'unité d'un Dieu, tournent (a) leur visage au tems de
 „ la prière, & dirigent leur intention en conséquence de ce choix éternel qu'en

„ 2

(a) Selon les *Mahometans*.

„ a fait la Divinité. Mais au reste , cette *Caaba* n'est construite que de pierres du Pays , assemblées & liées par un simple mortier de terre rouge , qui s'est endurci par le tems. Elle est posée assez exactement par rapport aux points cardinaux du Globe. Sa hauteur est de 24. coudées , non compris l'appui qui regne autour de la terrasse : sa longueur Nord & Sud est pareillement de 24. coudées ; mais sa largeur de l'Orient au Couchant n'est que de 23. & l'on compte la coudée sur le pied de quatre pour la hauteur d'un homme ordinaire. La terrasse de pierres plates , qui sert de couverture à cette maison , a été revêtue d'or : on y a joint une gouttière de même métal , qui rejette l'eau vers le Septentrion , précisément sur la pierre qui couvre le tombeau d'*Ismaël*. L'appui qui regne autour de cette terrasse , à la hauteur de trois coudées , est pareillement d'or massif ; ce qui chargeroit prodigieusement une autre muraille moins solide que celle-ci.

„ Le côté oriental de cet édifice est une ouverture en forme de porte ; & c'est le seul jour qu'il puisse recevoir du dehors. Cette ouverture est placée loin du milieu , & précisément à trois coudées de l'angle exposé au Sud-Est. Elle n'est point non plus au rez-de-chaussée du terrain , mais à la hauteur de 4. ou 5. coudées : ce qui pourroit faire penser que le plancher inférieur renferme un espace vuide , s'il n'étoit plus naturel de croire qu'il est soutenu par un massif , qui , selon l'idée de l'ancienne structure des bâtimens , élevant le plancher fort haut au-dessus du niveau de la terre , le rend beaucoup plus sain pour l'habitation. Cette porte est fermée par deux battans d'or massif , attachez à la muraille par des gonds & des pentures du même métal : mais le seuil n'est fait que d'une seule pierre naturelle , sur laquelle tous les Pélerins viennent humilier leurs fronts , & la baissent avec le plus grand respect. Les Monarques de l'Orient ne s'exemtoient point de cette vénération , & remplissoient avec zèle tous les autres devoirs des Pélerins ordinaires , avant qu'ils eussent pris la coutume de s'acquitter de ce Pélerinage par commission. Haron le *Juslicier* , qui vivoit au tems de Charlemagne , est le dernier des *Kalifes* qui l'ait fait en personne : il l'avoit fait huit fois pendant sa vie. Plusieurs autres grands Princes s'en sont néanmoins acquittés depuis ce tems-là , & entre eux on cite principalement *Bajazeth* II. Empereur des Turcs , qui aprit dans le cours de son voyage la mort de son père *Mahomet* II. en 1483. La porte de la *Caaba* s'ouvre rarement , parce qu'il n'y a rien dans l'étendue de la chambre qui puisse augmenter la dévotion des Pélerins. On n'y voit que l'or dont les deux planchers d'en-haut & d'en-bas , aussi bien que les murailles , sont entièrement couverts. Les Arabes avoient autrefois placé des Idoles dans ce lieu saint : mais depuis que *Mahomet* les en a prosrites , quelque profanation que la guerre & les discordes civiles aient attiré dans le Temple de la Mecque , on n'a point fait un pareil outrage à la sainteté de ce lieu.

„ A l'égard du dehors de l'édifice , il est caché aux yeux du Peuple par le moyen d'une tenture de soye noire , qui la couvre en entier. On la renouvelle tous les ans à la fête de *Bairam* , qui est la Pâque des *Musulmans* ; & les plus puissans Princes de cette Religion se chargent tour à tour de cette dépense. Au surplus , la tenture dont je parle laisse voir la balustrade qui s'élève autour de la plate-forme supérieure , vraisemblablement pour frapper davantage les yeux des spectateurs. On pose encore au dessous de cette balustrade , à la descente de 6. pieds ou environ , une bande composée d'un

„ tissu d'or , qui environne tout le bâtiment , & en relève la majesté par son
 „ extraordinaire richesse. Il ne faut pas oublier de dire ici , que c'est de ce
 „ voile de couleur noire que *Mahomet* prit l'idée , après qu'il eut forcé la ville
 „ de la Mecque , de changer la couleur de ses étendards , qui étoient blancs
 „ auparavant. C'est aussi par une imitation de ce même voile de la sainte
 „ Maison que les *Kalifes* , successeurs de *Mahomet* , prirent l'usage de faire cou-
 „ vrir la principale entrée de leur Palais d'une pareille étoffe : elle étoit tendue
 „ du faite de la maison jusqu'à terre , & couvroit le seuil de la porte ; sur le-
 „ quel tous les fidèles , sans en excepter les Rois , étoient obligés de s'humili-
 „ er en le touchant de leur front , avant que d'approcher de la personne sacrée
 „ des *Kalifes*.

„ Quant aux autres circonstances qui accompagnent cette Maison , la Des-
 „ cription de *RELAND* nous apprend qu'elle est entourée d'un pavé de mar-
 „ bre fort étroit ; & que vers l'angle du Sud-Est , mais proche du mur méridi-
 „ onal , hors de l'enceinte du pavé est posée une très grosse pierre , qui pa-
 „ roit être un bloc de marbre noir non poli ni taillé , qui est nommée du nom
 „ absolu de *PIERRE SAINTE* , en Arabe *Brachtan* , mot qui signifie *luire* ,
 „ *briller* , ou *être blanc* : parce que l'on suppose qu'elle n'a perdu son éclat qu'à
 „ cause des péchés des hommes. Il y a beaucoup d'apparence qu'elle est le
 „ reste de quelque ancien simulacre , conservé par la superstition des premiers
 „ Arabes : d'autant plus qu'il est prouvé , tant par la sainte Ecriture que par
 „ une infinité d'autorités profanes , que ces sortes d'Idoles étoient informes ,
 „ & ne représentoient aucune figure. Les uns croient que celle-ci pouvoit
 „ être consacrée à Saturne , qui est appelé le Dieu *Remphan* , & honoré à cause
 „ du mal dont on le croyoit auteur.

„ D'autres veulent que c'ait été un simulacre de Venus , qui a toujours été
 „ l'une des principales Divinités de l'Orient : non celle que les Grecs ont ho-
 „ norée , & les Latins après eux ; mais bien cette Etoile brillante & lumineuse
 „ qui devance ou fuit le Soleil , & à laquelle nous appliquons le nom de Ve-
 „ nus. Mais quoi qu'il en soit *Mahomet* , en détruisant les Idoles qui profa-
 „ noient ce lieu saint , n'osa par la crainte du Peuple toucher à celle-ci. Il se
 „ contenta de lui supposer une origine religieuse , capable de détourner les idées
 „ vulgaires à un autre objet : ce qu'il fit en persuadant à ses disciples , que les
 „ péchés des Hommes avoient privé cette pierre de sa blancheur , & qu'elle
 „ ne la reprendroit qu'après le Jugement final qui doit purifier toute la Na-
 „ ture.

„ Du même côté oriental presque vis-à-vis le milieu , mais à trois coudées
 „ de distance se voit un autre édifice quarré ; dont les faces qui sont à jour ,
 „ ont chacune dix coudées , & à peu près autant d'élevation jusqu'au haut.
 „ Le toit est placé sur quatre colonnes qui sont aux quatre angles du bâti-
 „ ment : il est plat & néanmoins composé de trois étages , dont le dernier est
 „ surmonté d'une petite coupole terminée par un croissant d'un argent doré &
 „ surdoré , qui a autant d'éclat que l'or pur , & a été donné par un *Kalife*
 „ pour couvrir une fameuse pierre qui y est reverée. C'est celle qui conserve
 „ les vestiges miraculeux des pieds d'*Abraham* , laquelle s'amollit sous les pas
 „ du Patriarche pour en recevoir l'impression , qui s'y voit encore. Cette
 „ pierre est encore comptée par les interpretes de l'*Alcoran* , comme l'un des
 „ signes évidens que Dieu a donnés aux fidèles pour marquer le choix qu'il a
 „ fait de ce Temple pour se rendre favorable à leurs vœux. Au dessus de ce

„ bâ-

„ bâtiment , mais en tirant vers le Nord , on voit encore un édifice ancien ,
 „ dans lequel on entre par une porte assez élevée. On y trouve à l'entrée un escalier
 „ de 18. marches , qui conduit à une espèce de tribune couverte , & surmon-
 „ tée d'une Pyramide. C'est de cette Tribune que les *Imans* , ou Prêtres de
 „ ce Temple , ont coutume de faire leurs Prédications au Peuple & aux Péle-
 „ rins : fonction dans laquelle ils ont succédé aux premiers hérauts de leur Re-
 „ ligion & à *Mahomet* lui-même , qui a annoncé au Peuple de ce même en-
 „ droit , la plus considérable partie de son *Alcoran*. A peu de distance de
 „ cette Tribune & en tirant vers le Nord , se voit la fin de la belle colonna-
 „ de qui forme l'enceinte intérieure de la *Caaba* , & de laquelle nous parlerons
 „ incontinent. Mais en ce même lieu commence un mur d'appui , construit
 „ de marbre comme tout le reste ; lequel formant une espèce de quarré long
 „ au dehors de la ligne de la colonnade , renferme la Tribune dont il vient
 „ d'être parlé , le Monument d'*Abraham* , & une espèce d'escalier de bois porté
 „ sur des roues , par lequel on approche de la porte de la *Caaba* , lorsqu'on veut
 „ l'ouvrir pour la satisfaction de quelques Pèlerins zélés qui desirerent en confi-
 „ dérer l'intérieur.

„ Au milieu de ce quarré & en face de la partie Orientale de la *Caaba* , s'é-
 „ leve une porte antique appuyée sur deux jambages fort épais & massifs , éle-
 „ vez d'environ 15. coudées , & terminés par une voute qui en est soutenue ;
 „ laquelle est construite en arc surbaissé si mince au milieu , qu'il n'y demeure
 „ pas un quart de coudée d'épaisseur. Cette porte , qui est appelée la vieille ,
 „ étoit autrefois la seule entrée pour parvenir à la sainte Maison. C'est celle
 „ où *Mahomet* faisoit afficher ses Ordonnances religieuses & civiles , & dont les
 „ clefs étoient confiées depuis plusieurs siècles à la Tribu des (a) *Koreïshites*.
 „ Elle avoit autrefois de gros battans d'airain , que le *Kalife Moktadir* fit enlever
 „ pour en former son cercueil , & il donna à leur place l'argent doré qui couvre
 „ le monument d'*Abraham*.

„ A la gauche de cette porte ; mais à la distance de 30. coudées , pendant
 „ lesquelles le mur d'appui est continué , se trouve un gros Bâtiment quarré , qui
 „ présente un de ses angles à celui de la *Caaba* qui regarde le Sud-Est : il est
 „ orné de chaque côté de deux portes & de deux fenêtres , qui dénotent une
 „ construction étrangère & imitée de l'architecture des Grecs. Elle n'a d'ail-
 „ leurs rien de plus remarquable que son toit ; qui est doré & orné de quatre
 „ étages , surmontés d'une coupole & d'un croissant. Ce Bâtiment couvre la
 „ principale ouverture du puits nommé *Zemzem* , que la tradition & la doctrine
 „ des *Musulmans* suposent être le même que l'Ange découvrit à *Agar* mere d'*Ismaël* ,
 „ lorsqu'ils furent chassés dans le Desert. Plus bas il y a encore deux Bâtimens
 „ de même forme , qui présentent pareillement leurs angles sur une même li-
 „ gne , lesquels donnent d'autres entrées pour arriver au même puits ; cons-
 „ truits sans doute pour prévenir les inconvéniens que pourroit causer la foule
 „ des Pèlerins qui se rendent à ce même endroit. Chacun de ces Bâtimens a
 „ des toits de structure semblable au premier , & à peu près de même éle-
 „ tion,

(a) On a vû que ces *Koreïshites* , de la Tribu desquels *Mahomet* descendoit , étant devenus les ennemis du Prophète & de sa Doctrine , le contraignirent de quitter la ville de la Mecque , l'accusant de séduction & d'innovation dans le culte public. Cependant *Mahomet* ayant ensuite repris le Temple sacré sur eux , il leur rendit généreusement les mêmes clefs , qu'il avoit refusées à son gendre , en lui disant , que la justice & la vérité devoient faire le soutien de sa famille , & non la violence & la force.

„ tion , & font tous également bâtis de marbre blanc. Du côté du Nord on
 „ trouve un mur de marbre élevé de 6. coudées , & qui est tracé en demi-cer-
 „ cle , de telle façon que chacune de ses extrémités débordé la largeur de la
 „ *Caaba* d'environ 3. coudées. Dans l'enceinte de ce mur est le sépulcre d'*Is-*
 „ *maël* , qui n'est autre chose qu'une tombe de marbre à platte terre & sans
 „ inscription , laquelle est arrosée des eaux qui découlent de la plate-forme de
 „ la *Caaba*. C'est-là tout ce qui se voit à l'Orient , & au Nord de cette sainte
 „ Maison. Les côtés du couchant & du midi sont entièrement vuides.

„ Mais ce qui attire davantage la surprise & l'attention des spectateurs , c'est
 „ la magnifique colonnade , disposée en cercle autour de la *Caaba* ; de telle sorte
 „ néanmoins qu'elle n'en enferme qu'une partie : puisque commençant au Sud-
 „ Est, vis-à-vis la *pierre noire* , elle vient se terminer au Nord-Est auprès de l'an-
 „ cienne Tribune dont il a été parlé. Ainsi on peut estimer qu'elle ne rem-
 „ plit à peu près que les trois quarts du cercle : & toutefois cette distance se
 „ trouve être de 780. coudées ou de 1365. pieds. Cet espace est orné de 52.
 „ colonnes de marbre blanc , de la hauteur de 20. coudées construites sans pro-
 „ portion , & sans d'autres chapiteaux qu'une espèce de Turban qui les termi-
 „ ne. Elles n'ont point aussi de bases , mais elles sont jointes les unes aux au-
 „ tres par une balustrade , où elles sont enclavées. Sur cette balustrade regne
 „ une tablette qui sert à porter environ 2000. lampes d'argent , que l'on y
 „ fait bruler pendant la nuit. Ces mêmes colonnes sont jointes par le haut
 „ avec de grosses barres d'argent , sur chacune desquelles sont suspendues avec
 „ des chaînes d'or , des lampes que l'on allume pareillement & qui forment une
 „ illumination très considérable , sans parler de celle qui se voit autour du mo-
 „ nument d'*Abraham* & des autres Bâtimens de ce sanctuaire.

„ Enfin au dehors de la colonnade sont encore placez trois autres Bâtimens
 „ quarrez & ouverts , soutenus de colonnes & couverts de toits de différentes
 „ formes. Ils servent de Mosquées aux trois principales Sectes orthodoxes du
 „ *Mahometisme* , qui s'y rendent pour faire leurs dévotions. Celui des (a) Ham-
 „ balites , qui est le plus simple dans sa structure , est placé du côté méridional
 „ à l'endroit où finit la colonnade : desorte qu'il laisse un espace vuide jusqu'au
 „ Bâtiment qui couvre le *Zemzem* ou puits d'*Ismaël*. Le second , qui est pour
 „ les *Malekites* , est placé à l'Occident & soutenu de 8. colonnes ; & le troi-
 „ sième , qui a un toit à deux étages , orné de colonnes en haut & en bas , est
 „ placé au Nord vis-à-vis le tombeau d'*Ismaël* : c'est celui des Disciples de *Ka-*
 „ *nifah*. Le grand espace qui se trouve vuide au delà de ce Bâtiment est pavé
 „ de marbre , & ne sert qu'à recevoir ceux qui viennent y faire leur prière.
 „ Les esclaves portent des tapis pour la faire commodément : on y entre tou-
 „ jours sans chaussure & sans ornemens extérieurs , & l'on y garde un silence
 „ & une propreté si exacte , que quoique les *Musulmans* soyent toujours reli-
 „ gieux dans leurs Temples , on s'aperçoit qu'ils distinguent celui-ci par dessus
 „ tous les autres , & qu'ils en font le principal objet de leur foi.

„ En sortant du Temple on repasse par les mêmes Portiques qui y donnent
 „ entrée ; & c'est là qu'on est frappé de la magnifique structure de ce Bâtiment.
 „ On aperçoit d'abord les superbes degrés qui servent à y monter. Au dessus
 „ on voit des arcades formées par 55. colonnes sur chaque face distantes entre
 „ el-

(a) Voy. ci-après touchant ces Sectes.

„ elles d'environ 18. pieds , & de pareille hauteur jusqu'au commencement du
 „ cintre de chaque arcade. La largeur des galeries est aussi de 18. pieds. Mais
 „ la voute & les arcades mêmes sont trop surbaissées , selon l'idée que nous
 „ avons de l'architecture ordinaire : ce qui feroit paroître ce Bâtiment trop bas,
 „ s'il n'étoit relevé par les Dômes qui en forment le toit. Ces Dômes qui ne
 „ sont que de plomb doré , se trouvent au nombre de 27. sur chaque face,
 „ & renferment précisément deux arcades chacun. Ils sont terminés par un
 „ croissant de 3. pieds , lequel , avec l'élevation propre de chaque Dôme , fait en-
 „ viron 22. pieds au dessous de l'entablement : de sorte que la hauteur totale de
 „ ces Portiques , prise au dessous des degrés & sur le sol du Temple , est en-
 „ viron de 12. toises. Ce point de vûe doit être d'autant plus beau , que les
 „ arcades sont traversées par des barres de metal doré , sur lesquelles sont sus-
 „ pendues des lampes de même à plusieurs méches , qui non seulement éclairent
 „ toute la galerie pendant la nuit , mais répondent à l'illumination qui se voit au-
 „ tour de la *Caaba*. Toutes ces lampes s'allument régulièrement le soir , à l'a-
 „ parition de la première Etoile , & ne s'éteignent de même que quand le jour
 „ est assez grand pour en faire disparaître la lueur. Les colonnes qui ferment
 „ les arcades sont en tout au nombre de 220. les Dômes , au nombre de 108.
 „ non compris les 4. grandes aiguilles ou minarets ; & les arcades au nombre
 „ de 216. Telle est la description que *RELAND* , nous a donnée d'un lieu
 „ duquel jamais aucun Chrétien n'a eu la hardiesse de s'approcher : description
 „ que les Arabes ni les Turcs ne sont pas capables de faire eux-mêmes , vû l'ex-
 „ trême négligence qu'ils professent pour tous les arts agréables , entre autres
 „ pour la peinture & le dessein ; mais qu'un Suedois habile a recueillie des en-
 „ tretiens qu'il a eu sur ce sujet avec différens Pélerins , pendant un long séjour
 „ qu'il a fait en la ville du Caire.

„ A l'égard de l'antiquité de l'édifice en lui-même , nous avons déjà rapporté
 „ l'opinion commune sur celle qui étoit attribuée à la *Caaba* , & aux Bâtimens
 „ qui l'accompagnent. Le Temple n'étoit renfermé que d'une muraille forte ,
 „ mais peu spacieuse , laquelle ne donnoit qu'une seule entrée dans le lieu saint.
 „ Le *Kalife Omar I.* fit augmenter cette clôture , en considération du grand
 „ nombre de Pélerins , dont la multitude augmentoit à proportion du progrès
 „ du *Musulmanisme* : mais il n'y mit aucun ornement nouveau , & ne pensa à
 „ y appliquer aucune partie des immenses richesses qu'il possédoit ; la simplicité
 „ de ses idées sur la Religion ne lui permettant pas de croire que Dieu pût
 „ être mieux honoré par la décoration nouvelle d'un Bâtiment si ancien ,
 „ qu'en le laissant subsister dans la forme où il lui avoit toujours été a-
 „ gréable”.

Après cette description je dois rapporter pour la satisfaction des lecteurs quel-
 ques privilèges de cette visite de la *Caaba* , divers accessoires & autres choses re-
 marquables , par où je finirai cette petite Dissertation. *Mahomet* a trop exalté
 le mérite de cette Maison dans son *Alcoran* , trop insisté sur les bénédictions spi-
 rituelles & temporelles que le fidelle recueille en ce sacré lieu , trop réitéré en-
 fin que ce Temple leur seroit , comme celui de Jérusalem aux Juifs , l'image
 de l'unité dans le culte , & la Mecque le centre de la dévotion ; pour ne pas être
 persuadé que les vues ordinaires aux grands Législateurs ont été les siennes en cet-
 te occasion. Mais parce qu'un culte particularisé de cette manière ne pouvoit
 frapper les peuples sans le merveilleux ; & qu'avec cela le merveilleux ne peut évi-
 ter à la fin de tomber dans l'indifférence , si l'on n'y attache des avantages sen-

fibles & réels qui *perpetuent* son crédit ; le faux Prophète & ses successeurs ont eu la précaution d'ajouter des signes extérieurs ornés de prodiges , accompagnés ordinairement d'une utilité sensible au peuple , souvent même plus évidente à l'ignorant qu'au savant , à cette unité de lieu , à ce respect , ou plutôt à cette frayeur religieuse que l'on accorde communément à l'antiquité d'un tel monument , au prétendu retablissement du vrai culte Religieux dans cet ancien Temple ; en un mot à certains préceptes recommandés , par où le fidelle *Musulman* pouvoit se distinguer de toutes les autres Religions , & se donner à soi-même le pas sur elles & en cette vie & en l'autre.

D'abord on nous (a) apprend que les graces temporelles & spirituelles découlent nécessairement de ce Sanctuaire. Il y a plus : la simple vue de ce Temple sans aucun acte de dévotion est méritoire devant Dieu ; aussi méritoire , nous disent quelques Docteurs dignes d'être mis en parallele avec certains Docteurs du Christianisme , que si l'on s'acquittoit des devoirs spirituels que la Religion exige. Ensuite on nous parle de cette pierre merveilleuse , dans laquelle on voit les vestiges des pieds du Patriarche Abraham. On ne manque pas d'y faire observer (b) quatre circonstances également merveilleuses , qui sont 1. cette impression des pieds d'Abraham dans une pierre très dure 2. la profondeur de cette impression qui va jusqu'à la cheville 3. la longue durée de l'impression. 4. La maniere dont elle s'est conservée depuis tant de siècles. Pour achever de donner à ces quatre circonstances une autorité religieuse & les imprimer à jamais dans la memoire des dévots on leur apprend que la pierre s'est amollie par la volonté de Dieu sous les pieds du Patriarche ; que Dieu a détourné à d'autres objets ceux qui auroient pû employer leur pouvoir à détruire cette pierre &c.

Après cela on montre la *pierre noire* , témoignage certain de la corruption des hommes , puisque Dieu , dit-on aux *Musulmans* dévots , lui a ôté sa blancheur & son éclat , pour représenter au genre humain la perte de la premiere innocence. Passons le puits ouvert en faveur d'*Hagar* : il en a été parlé plus haut ; mais n'oublions pas que la montagne d'*Arafat* , où se fit la miraculeuse reconciliation d'Adam avec Eve , est un excellent type de celle des hommes à Dieu. C'est là aussi que Dieu a promis d'entendre favorablement les prières de ceux qui se convertiront à lui : & par conséquent les Pélerins sont obligés de visiter cette montagne.

De même dans le chemin qui conduit de la Mecque à la montagne , il y a des routes & des pratiques toutes mystérieuses & typiques : telles enfin que si l'on les négligeoit , un rigide *Mahometan* se persuaderoit qu'on mettroit son salut en compromis. Et pour suivre salutairement ces routes , il faut y pratiquer certaines choses. „ Les Pélerins , nous dit un Auteur (c) qui copie assez régulièrement „ d'*Herbelot* , passent par la vallée de *Mina*. . . . En menant eux-mêmes leurs „ victimes ils sont obligés de s'y purifier en se faisant raser la tête : ils jettent „ ensuite sept petites pierres ramassées dans le chemin , pour exprimer leur détachement interieur des choses de la terre & des plus chères de leurs passions”. De là ils passent à une autre vallée pour gagner un endroit où les Pélerins doivent faire quelques prières avant que d'arriver à une certaine Mosquée qui est

com-

(a) D'*Herbelot* Biblioth. &c. ubi sup.

(b) Voy. *Bibl. Oriental.* ubi sup.

(c) *Boulainvilliers* ubi sup. p. 87.

comme leur rendez-vous, où ils doivent prier encore. Ce chemin est sacré; rien de profane n'y passe, afin de ne pas troubler la dévotion des Pèlerins.

Le droit d'azyle est aussi de tems immémorial le privilege de la *Caaba*. Outre qu'aucun fidelle ne s'est jamais avisé de le revoquer en doute, on observe qu'aucun impie n'a entrepris de violer ce droit sans en avoir été puni aussi exemplairement que les impies des autres Religions l'ont été en pareil cas. (a) Ce droit d'azyle sert à la sûreté des criminels selon le monde, pourvu qu'ils soient dans le Temple même, & non pas simplement dans les Porriques, qui l'environnent où la franchise ne s'étend pas. A l'égard des criminels devant Dieu, c'est-à-dire des pécheurs, ils y trouvent un pardon assuré; une abolition générale de tout le mal qu'ils ont commis, la délivrance certaine de toutes les peines de l'enfer: & c'est ainsi que le promet une voix divine à un *Musulman* qui desiroit ardemment de savoir quels étoient les privilèges de cet azyle sacré.

A toutes ces preuves de la sainteté & de la dignité de la *Caaba*, & du choix particulier que Dieu en a fait pour y être servi par les *Musulmans*, il en faut ajouter de moindres à la vérité, mais qui cependant ne sont nullement méprisables: & les voici. (b) Les oiseaux respectent la couverture de ce sacré Temple & ne s'y arrêtent pas. Le cœur du *Musulman* est naturellement incliné vers ce saint lieu. Cela veut dire, ce me semble, qu'il est impossible d'être *Musulman* sans acquérir aussitôt de la dévotion à la *Caaba*, comme si l'on disoit en Italie, qu'il est impossible d'être bon Catholique sans s'affectionner aussitôt & de tout son cœur à la Chapelle de N. D. de Lorette, & en Espagne, que le vrai Christianisme & le zèle pour S. Jaques sont deux choses si inséparables qu'on ne sauroit éviter de les faire marcher ensemble. Au reste en rapportant ces petits foibles, ou, si l'on veut, ces ridicules excès du *Mahometisme*, je répéterai ce que j'ai déjà dit au sujet (c) de cette Religion. Ne grossit-on pas les objets pour la rendre plus ridicule? Ne prend-on pas pour principes de Religion les rêveries des dévots, la charlatanerie d'un Clergé aussi artificieux qu'ailleurs, & l'entousiasme des mystiques & des Poëtes? mais achevons de rapporter les preuves qui confirment la distinction due à ce Temple de la Mecque. On a remarqué que le dévot ne le regarde jamais sans être attendri, sans jeter des larmes de dévotion; que les saints Prophètes & les Patriarches y font invisiblement leurs tours & leurs processions; que les Anges le gardent & le défendent.

Mettons au rang des privilèges que donne la visite du saint Temple de la Mecque celui (d) de porter le turban verd; privilege attribué aussi à tout *Musulman* né pendant le voyage de sa mere à la Mecque.

Croiroit-on qu'à cette excessive dévotion pour le Sanctuaire de la Mecque, & à ces excellens privilèges qu'il procure aux Pèlerins qui le visitent, il se mêle-

(a) D'Herbelot ubi sup.

(b) Ce qui fait le merveilleux de cette remarque est sans doute cette quantité surprenante de pigeons qu'on assure qui se trouvent dans le territoire de la Mecque; vrais descendans, nous disent sérieusement des Auteurs Chrétiens, de celui qui parloit à l'oreille au Prophète *Mahomet*. *Gabriel le Sionite* est un de ces Auteurs. Il parle de la généalogie de ces pigeons dans son petit livre de *Urbibus Orient*. Que cette histoire du pigeon soit un petit trait de malice de quelques Chrétiens, cela n'est nullement impossible: mais toujours est il probable que ce conte, si c'en est un, doit son origine aux usages à quoi l'on employe ces oiseaux en Orient. Personne n'ignore qu'ils y sont postillons & messagers. Ceux qui sont initiés dans l'érudition Grecque trouveront aussi dans *Anacreon* une colombe messagere de ce Poëte & portant ses lettres: & si l'on veut remonter jusqu'au Deluge, ne pourra-t-on pas dire que celle de Noë étoit élevée de même?

(c) Voy. aussi les Eclaircissemens de M. *Reland* sur la Religion des Mahometans, que j'ai inséré dans ce Volume.

(d) C'est aussi le privilege de ceux qui prétendent être descendus de *Mahomet*.

80 DISSERTATIONS SUR LE MAHOMETISME.

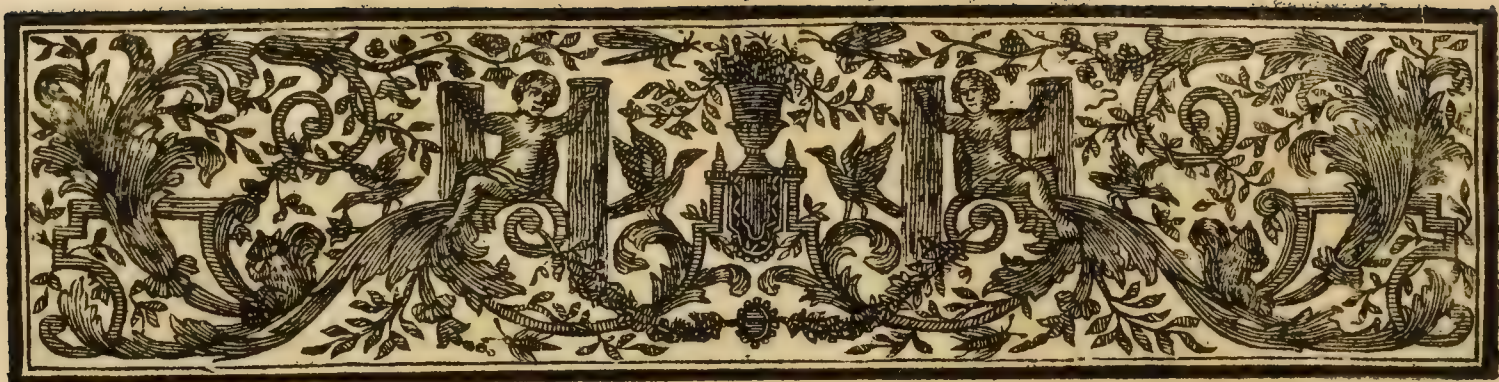
leroit des débauches & des excès criminels, des mouvemens de haine, des querelles, la discorde &c. des réchutes dans le péché, un oubli de ses devoirs &c. C'est pourtant de quoi les *Mahometans* se plaignent eux mêmes, sans attendre la censure des autres Religions. Je me contente de renvoyer sur cet article à l'Auteur cité (a) à la marge. C'est ainsi que dans toutes les Religions l'homme est toujours homme. Un *Musulman* disoit ingénieusement de ses confrères de Pélerinage. *On dame les pions quand ils ont traversé tout le damier ; & pour lors ils deviennent les pièces les plus importantes du jeu : mais tout le contraire arrive à nos Pélerins. Après avoir traversé de vastes pays pour accomplir leur dévotion à la Mecque, ils en reviennent avec une grande diminution de mérite & de vertu.*

Je renvoie à la description des cérémonies religieuses des *Mahometans* ce qui reste à dire sur ce sujet, & je rapporterai seulement ici le sentiment d'un certain (b) *Hallage* au sujet du Pélerinage de la Mecque. Il eut la hardiesse d'écrire que celui qui ne pouvoit pas s'acquitter du Pélerinage prescrit par la loi devoit separer un endroit de sa maison pour en faire une chapelle propre à représenter le Temple sacré, la tenir extrêmement propre, n'y donner accès à personne & y pratiquer en particulier toutes les cérémonies & tous les commandemens que la Loi de *Mahomet* a établi pour remplir les devoirs du Pélerinage en vrai *Musulman*. Après avoir achevé chez soi cette dévotion représentative, il devoit, continuoit ce Docteur Mahometan, assembler une trentaine de pauvres orphelins, les nourrir dans cet appartement consacré à sa dévotion, les habiller & leur faire quelques autres aumônes avant que de les renvoyer. Cette charité, selon lui, valoit bien le grand Pélerinage, & acquittoit le *Musulman* aussi efficacement avec Dieu que le bruyant appareil d'une dévotion publique, la méthodique régularité qui force d'abord les hommes, les habitue & les asservit ensuite à certains usages éclatans de Religion où l'on voit des sociétés d'hommes se donner le mot, s'il faut ainsi dire, pour écouter en public pendant quelques heures les ordres de Dieu ; sans qu'ils jugent fort à propos de s'en ressouvenir encore à quatre pas de l'endroit où ils leur ont été donnés.

(a) D'Herbelot dans sa *Biblioth. Orient.* article *Hagge*. C'est le nom qu'on donne au Pélerinage de la Mecque.

(b) Voy. d'Herbelot article d'*Hallage* dans la *Biblioth. Orientale*. Il vivoit dans l'onzième siècle du Christianisme & au commencement du quatrième de l'Hégire. *Hallage* paya de sa tête les nouveautés qu'il vouloit introduire au préjudice du Pélerinage de la Mecque. Cet *Hallage* étoit un mystique ou contemplatif *Mahometan* ; & quelques-uns même ont cru qu'il étoit Chrétien.





(a) DISSERTATION
SUR LES
FAUSSES IDÉES

Et les préjugés qu'on a pris contre le Mahometisme, traduite du Latin de M. RELAND.

§. I.

Que la plupart des Religions ont été mal décrites par leurs Adversaires, & premièrement celle des Juifs.

C'EST le sort de toutes les Religions, tant anciennes que modernes, d'avoir été d'abord mal entendues, mal expliquées & ensuite maltraitées; à quoi les ennemis de ces Religions n'ont pas manqué de mêler l'injustice & la calomnie. Les Juifs qui avoient reçu de Dieu, c'est-à-dire qui avoient puisé dans la source même de la justice & de la sainteté, leurs institutions & leurs Loix, qui par conséquent pouvoient se glorifier de le servir d'une manière plus digne de lui, n'ont nullement été à couvert de ces mauvais traitemens : ils n'ont pas mieux évité les faux exposés de la calomnie & les mensonges répandus à leur sujet par des ennemis remplis d'ailleurs de mérite.

C'est ainsi que *Tacite*, habile Historien, qui ne manquoit ni de secours, ni d'occasions pour s'instruire sur le Judaïsme par le moyen des Juifs même, est tombé dans les fautes les plus grossières. Par exemple il dit (b) qu'on les a appelé Juifs
(Ju-

(a) Cette Dissertation n'est autre chose que la Préface donnée par M. *Reland* à la tête de son *Traité de la Religion Mahometane*. M. D** qui l'a traduite avant moi l'a fait avec beaucoup de négligence. Outre cela il a souvent substitué ses propres pensées à celles de l'original, il y a fait des additions triviales; & comme il se croit du talent pour la Poésie, il a glissé quelquefois dans sa traduction des vers qui ne doivent rien à ceux de la *Pucelle*. J'ai fait main basse sur ces additions. A mon égard je n'ai pris que la liberté de diminuer quelquefois, & même de supprimer ce qui ne me paroissoit pas nécessaire. Quelquefois aussi j'ai abrégé le discours pour lui donner plus de force. Le génie du pays où M. *Reland* étoit né, c'est d'aimer des discours fort détaillés; dût il même y avoir des répétitions. La longueur des phrases & des périodes y est en juste proportion avec la lenteur de l'imagination: mais la Langue Française est plus vive. Quoi qu'il en soit, si l'on est pas content de moi, je consens qu'on me mette à côté de ce *Crétique* traducteur de quelques lambeaux de *Plin* le Naturaliste, Peintre, Sculpteur, Théologien & Poète. Je fais qu'il ne convient jamais de citer son propre Ouvrage. Je demande pourtant la permission au lecteur de lui indiquer la page 38. des *Reflexions Morales, Satyriques &c.* Il y trouvera *Crétique* & peut être qu'il m'y trouvera aussi.

(b) *Histor. Lib. V. Cap. 2.*

(*Judeos* au lieu d'*Idæos*) du mont (a) *Ida*. Il ajoute que ce Peuple fut chassé d'Egypte, à cause d'une certaine maladie dont il étoit infecté (b), qu'en mémoire & en reconnaissance de ce qu'un (c) ane leur avoit indiqué le moyen d'éteindre leur soif & la route qu'ils devoient tenir dans le desert où ils s'étoient égarés, ils avoient consacré un Temple & des honneurs religieux à cet animal &c.

Plutarque aussi peu instruit que (d) *Tacite* avance dans ses *Propos de Table* que les Juifs adoroient le pourceau, en qualité d'inventeur de l'agriculture. Il ajoute que ces mêmes Juifs solemnisoient la *Fête des Tabernacles* à l'honneur de *Bacchus* (e), & enfin que ce peuple avoit consacré le jour du *Sabbat* à ce Dieu. Ils se mocquoient généralement de l'oisiveté de ce jour & de plusieurs usages frivoles à leurs avis, quoique d'ailleurs il n'y eut rien de reprehensible. C'est ainsi que le Poète *Rutilius* s'est diverti avec (f) mépris des Juifs de son tems qui n'entrenoient point de feu le Samedi, non plus que les *Caraites* d'Orient; & cela pour se conformer littéralement à un passage de (g) l'*Exode*. Il les raille sur leurs froids *Sabbats*, *frigida Sabbata*; il leur reproche qu'ils ont le cœur encore plus froid que leur *Sabbat*, & que l'oisiveté à laquelle ils s'abandonnent ce jour là est l'image ridicule d'un Dieu accablé de fatigue. C'est qu'il ignoroit, ou peut être vouloit ignorer, l'origine de la consécration de ce jour auquel Dieu est dit s'être reposé après avoir créé tout l'Univers en six jours.

§. II.

Que la Religion Chrétienne n'a pas été mieux ménagée que celle des Juifs.

Après que les premiers Chrétiens se furent séparés du Judaïsme d'où ils étoient originaires, à combien de calomnies ne furent ils pas exposés, & combien honteuses & flétrissantes ne furent pas les idées que les Gentils en donnerent? Ils répéterent contre eux plusieurs calomnies qui avoient été repandues contre les Juifs; & résolus de les regarder comme une branche du Judaïsme, ils ne se donnerent jamais la peine de les distinguer. On leur attribua toutes les extravagances, toutes les impuretés qui se trouvoient dans la doctrine & dans les mœurs des *Gnostiques* & des autres Hérétiques des premiers siècles: on dit qu'ils adoroient un Dieu

(a) Montagne qui est dans l'Isle de *Crete*.

(b) Les ordonnances rigoureuses de Moïse au sujet des lepreux rendent vraisemblable qu'il y en avoit beaucoup parmi les Israélites.

(c) *Effigiem animalis, quo monstrante errorem sitimque depulerant, penetrati sacravere*. Id. ibid. cap. 4.

(d) L. IV.

(e) Les apparences étoient pour les Payens: parce que les Juifs célébroient aussi les vendanges pendant cette Fête.

(f) *Reddimus obscæna convicia debita Genti*

Que genitale caput propudiosa meret.

Radix stultitiæ, cui frigida Sabbata cordi;

Sed cor frigidius Religione sua est.

Septima quæque dies turpi damnata veterno,

Tanquam lassati mollis imago Dei.

Cetera mendacis deliramenta Carasta

Nec pueros omnes credere posse reor.

Atque utinam numquam Judæa subacta fuisset

Pompeii bellis, imperioque Titi!

Latius excisæ pestis contagia serpunt,

Victoresque suos Natio victa premit.

(g) Ch. XXXV, 3. Vous n'allumerez point de feu dans aucune de vos demeures le jour du Repos.

Dieu qui avoit les ongles (a) d'un Ane ; qu'ils rendoient un hommage hon-
teux aux parties naturelles de leurs Prêtres ; qu'ils servoient à leurs initiés un
Enfant couvert de farine ; qu'après s'être regalés de la chair (b) de cet enfant
ils éteignoient les flambeaux , pour se mêler criminellement ensemble , hom-
mes & femmes ; (c) qu'ils menaçoient le monde & les astres d'incendies & de
malheurs. Les Peres se plaignent de ces calomnies & de plusieurs autres sem-
blables : & il y a aparence que celles que j'ai raportées n'ont été forgées que
sur l'ignorance des rites de la pénitence & de la communion , tels qu'on les
pratiquoit alors. Enfin la calomnie fut portée à un tel point, qu'on travestit
en *Athéisme* la Doctrine de l'Unité de Dieu prêchée par les Chrétiens ; ensorte que
l'on employoit contre eux la formule usitée dans les Mysteres du Paganisme
E C A R T E S L E S A T H É E S (d). Mais écoutons (e) *Tertullien* au sujet de tant
d'odieuses imputations. „ Nous passons pour homicides , pour incestueux ,
„ pour sacrilèges , pour la peste publique du Genre humain , pour des scélérats
„ coupables de tous les crimes , ennemis des Dieux , des Césars , des bon-
„ nes mœurs & de toute la Nature : jusques-là qu'il suffit de passer pour Chré-
„ tien , pour être censé malfaiteur ; le nom seul est devenu un crime ”. Il est
bien vrai qu'il se trouve un Pline , le plus honnête (f) homme de son tems , qui
mieux instruit du caractère des Chrétiens & de celui de leur Religion , les dé-
peignit tout autrement à l'Empereur *Trajan* , dans une Lettre assez bien circonstan-
ciée. Outre Pline il se trouva quelques autres Payens assez modérés sur le compte des
Chrétiens & de leurs mystères. Il s'en trouva qui judicieux examinateurs parle-
rent des Chrétiens d'une manière aprochante de la vérité. Mais que le nombre
de ces Payens retenus a été petit au prix de ceux qui se sont déchainés , & de
ces emportés qui ont pris plaisir à défigurer le Christianisme aux yeux de
tout l'Univers.

§. III.

Les Protestans n'ont pas été mieux traités par les C. R.

Si nous descendons maintenant jusqu'à notre tems on trouvera que les hommes
n'ont point dégénéré de ces anciens préjugés , ni de la haine de Religion (g). Com-
bien d'imputations fausses ne trouve-t-on pas dans les Auteurs Catholiques pré-
venus , & dans les aveugles dévots de cette Communion , lorsqu'il s'est agi de
représenter ou les dogmes , ou le caractère des Protestans ?

N'ont-ils pas dit que nous haïssons les bonnes œuvres ? que nous faisons Dieu
Auteur du mal ? que nous méprisons la Sainte Vierge M A R I E , cette bienheu-
reuse mere de J. C. les Anges , les Saints &c. que nous avons corrompu le
tex-

(a) *Onomachites.*

(b) Telle étoit, comme l'avoue M. *Reland*, la fausse idée que les Payens avoient de l'Eucharistie, & qui prouve, ce me semble, que les Chrétiens d'alors s'exprimoient autrement sur ce sujet que les Re-
formés.

(c) Autre fausse idée sur le dernier jugement, que beaucoup de Chrétiens regardoient alors comme pro-
chain.

(d) *Αἵρε τῶν Ἀθέων.*

(e) Voyez les premiers Chap. de son *Apologétique* ; & entr'autres p. 14. de l'Ed. d'Amst. 1701.

(f) *Pline le Jeune*, voyez sa Lettre à *Trajan*, Lettres de Pline Liv. X. Lettr. 97.

(g) Je paraphrase un peu cet endroit de la Dissertation, pour ne pas choquer les Catholiques, que M. *Re-
land*, & son premier traducteur M. D. . ce *Des-Marolles ressuscité*, n'ont pas épargné.

texte des livres sacrés & que nous n'avons d'autre règle que les lumières de notre esprit dans la décision des mystères de la Foi ? Quelques-uns de leurs Docteurs n'ont-ils pas supposé encore à notre Reformation qu'elle s'est faite comme un nouveau Christ, ou plutôt une Idole abominable, objet du culte de ceux qui se disent Reformés & Protestans, opposée totalement à ce Christ annoncé par les Apôtres & par leurs Disciples à toute l'Eglise ? Nous enseignons, disent-ils, que Christ est absolument né à la manière ordinaire, & tel que le reste des hommes ; enfant infirme, sans justesse de raison & de jugement &c. qui a comme reculé lorsqu'il s'est agi de remplir les fonctions de son ministère, & qui a prononcé en mourant des paroles pleines de désespoir. Ils ajoutent que notre emportement dans l'erreur est tel, que nous ne craignons pas d'avancer, malgré le témoignage de l'Ecriture, la grandeur des miracles de Dieu & les merveilles de ses ouvrages, que Dieu ne peut rien faire contre les Loix de la Nature dont il est le créateur. Ils nous accusent enfin d'enseigner que le S. Esprit est tellement inamissible, que nonobstant les vices les plus infames & les plus exécrationnelles, il est impossible qu'il abandonne nos fidèles ; & que la continence est tellement au dessus des forces humaines, qu'aucun homme ne sauroit éteindre le feu de la convoitise sans le secours du mariage.

Genebrard (a) n'a point fait difficulté de prédire dans la (b) *Chronologie*, qu'il nous a donnée de sa façon, que *Luther* ameneroit bientôt le Royaume de *Mahomet* & son regne dans l'Europe ; que les Ministres de la Secte & ses disciples désertoient à l'envi du *Lutheranisme* au *Mahometisme* : mais il n'est pas étonnant que cet Auteur, & bien d'autres avec lui, en nous confondant tous ensemble sous le même nom de *Luthériens*, nous aient accusé de favoriser le *Mahometisme*. Il suffit que comme les *Mahometans*, nous rejettons les Images ; que nous croyons l'immutabilité des Décrets de Dieu, pour autoriser cette injuste accusation. Écoutons l'Abbé *Maracci* dans son *Prodrome* (c) de l'*Alcoran*. „ *Mahomet*, „ dit-il, & ses Sectateurs ont toujours été ennemis déclarés des saintes Images : „ impiété qui a eu premièrement pour imitateurs l'Empereur *Leon* l'Isaurien, „ son fils *Constantin Copronyme*, & les autres Iconoclastes de son siècle, contre „ lesquels le second Concile de Nicée fut convoqué ; & dans ces derniers tems „ les *Calvinistes* & les *Sacramentaires*, Enfans, & Disciples des *Mahometans*.

Mais quoique cet habile homme nous attaque d'une manière si aigre, & qu'il nous appelle injurieusement *Enfans* & *Disciples des Mahometans*, comme si nous eussions appris d'eux à rejeter le culte des Images ; ou comme si c'étoit un crime que de rejeter un abus, parce que le *Mahometisme* le rejette aussi ; cela ne m'empêchera pas de rendre justice au mérite de ce savant Italien, qui a si bien

(a) Il est bon de conserver ici comme un monument d'ignorance & de malice antichrétienne dans ceux qui suivent aveuglement leurs préjugés la note du précédent traducteur de cette pièce ; & la voici. (Dans la 1. Edition M. *Reland* avoit rapporté d'autres calomnies de ce *Genebrard*, qu'il a retranchées de la 2. comme, par exemple, que nous étions divisés en CXXVI. Sectes très-pernicieuses, dont les noms inventez à plaisir font mourir de rire ; que *Luther* avoit eu un grand commerce avec le Diable, & qu'enfin il avoit fini par la corde ; que *Calvin* lui-même, coupable de non conformité, en avoit été puni de Dieu par un ulcère malin sur l'instrument de son crime, & qu'il étoit mort dans le désespoir &c. Mr. *Reland* ne devoit pas supprimer de telles calomnies. Elles servent à faire voir que Rome est menteuse & meurtrière dès le commencement jusqu'à la fin.) Il y a toute apparence que M. D** a ignoré qui étoit ce *Genebrard*. Il faut donc lui apprendre que *Genebrard* étoit Archevêque d'Aix contemporain de plusieurs Reformateurs.

(b) Pag. 107. de la *Chronologie*.

(c) C'est-à-dire *Préliminaires*, ou *Prolégomenes* : le passage en question est à la pag. 70. de la troisième partie.

biën servi (a) les belles Lettres. Nous sommes des hommes , tous également sujets à l'erreur & aux préjugés. Ils ne nous emportent que trop souvent au delà des bornes ; & surtout quand nous croyons qu'il s'agit des intérêts de notre Religion.

§. IV.

Que les C. R. ont tort de nous comparer aux Mahometans.

Je dois craindre aussi qu'on ne m'accuse de favoriser le *Mahometisme* : car qui fait si l'examen que je fais de cette Religion , & le tableau que j'en donne au naturel n'autoriseront pas nos adversaires à renouveler ce calomnieux reproche avec plus de confiance que jamais ? Seroit-ce là cependant une raison suffisante pour me détourner de mon dessein ? Non ; il faut chercher la vérité partout où l'on peut espérer de la découvrir , & ce sera toujours une entreprise louable que d'arrêter le cours du mensonge. Il faut donc exposer hardiment aux yeux du public une Religion repandue dans la plus grande partie de l'Asie & de l'Afrique , & qui occupe même des Etats considérables en Europe ; il faut dis-je , la montrer , d'un côté sans la flater , sans fard & sans déguisement ; & de l'autre sans la noircir , sans l'enveloper , s'il faut ainsi dire , dans les nuages de la médisance & de l'erreur. On la verra ici telle qu'elle est enseignée dans les Mosquées & dans les Ecoles des *Mahometans* ; & c'est là le véritable moyen de l'attaquer ensuite avec succès , & de la détruire tout au moins dans notre esprit , si tant est que nous ne le puissions pas dans l'esprit des Turcs & des autres Infidèles.

Au reste quand même je n'aurois pas entrepris ce travail , mon silence & mon inaction n'auroient pas arrêté le cours de l'injuste accusation qu'on nous fait : & peut être aussi que ceux qui s'instruisent des dogmes du *Mahometisme* ne manqueront pas d'y trouver de quoi recriminer contre les C. R. En effet les dogmes & les pratiques de leur Eglise , comme les prières pour les morts , l'intercession des Anges & des Saints , la visite des sépulcres , les Pélerinages à certaines Eglises , la distinction des viandes , les jeûnes réglés , le mérite des œuvres &c. tous ces dogmes disje , & toutes ces pratiques ont beaucoup plus de conformité que notre Reforme avec les dogmes & les pratiques des *Mahometans*. Dira-t-on cependant que tout cela est mauvais parce qu'il est conforme à la Religion de *Mahomet* ? D'ailleurs parce que ces *Mahometans* ont parlé suivant la vérité (b) des perfections divines & des attributs de Dieu , dira-t-on qu'il faille rejeter ces vérités ? Il n'y a pas même du bon sens à le penser.

§. V.

Parallèle singulier de Vivaldo entre les Luthériens & les Mahometans.

Je ne saurois m'empêcher de mettre ici le parallèle original de *Vivaldo* entre les Luthériens , c'est-à-dire tous les Protestans , & les Sectateurs de *Mahomet* ; parallèle dont on peut dire que toutes les faussetés y sont sensibles. „ Premie-
„ re-

(a) Surtout par son Ouvrage sur l'*Alcoran* , Ouvrage généralement estimé , quoiqu'il ne soit pas sans défauts.

(b) Ils ont même parlé de Dieu avec toute la dignité possible , & il ne faut qu'ouvrir la *Biblioth. Orient.* d'Herbelot pour en être convaincu.

„ rement ; dit-il (a) , *Mahomet* s'est vanté de posséder seul le vrai Evangile ,
 „ c'est-à-dire ce qu'il faut retenir précisément du V. & du N. Testament ; en
 „ rejetant tout le reste ; de même l'impie Luther a osé dire , qu'avant lui l'Al-
 „ lemagne n'avoit point eu d'Evangile. En second lieu le *Mahometisme* est par-
 „ tagé en LXX. Sectes ; & l'on n'en compte pas moins des Evangeliques : en
 „ troisième lieu *Mahomet* a ordonné qu'on ne jugeât des matieres de Religion
 „ que par ses écrits , & de même les Hérétiques donnent les leurs pour règle
 „ de foi. En quatrième lieu le faux Prophète a raccourci le carême de dix
 „ jours , & l'a renfermé dans une seule (b) Lune , qui par succession de tems
 „ peut se trouver tour à tour dans chaque saison de l'année ; mais Luther ne
 „ s'est pas contenté de changer ainsi le carême : il l'a même aboli avec tous
 „ les Jeûnes. En cinquième lieu *Mahomet* a substitué le vendredi au diman-
 „ che ; mais les Luthériens ont supprimé tout le respect qui est dû aux jours de
 „ fêtes. En sixième lieu *Mahomet* a détruit les Images ; & les Luthériens com-
 „ me lui les ont prophanées & renversées. En septième lieu *Mahomet* se moc-
 „ que du culte de tous les Saints , & les Sectateurs de Luther en font tout au-
 „ tant. En huitième lieu *Mahomet* a rejeté le Batême , & Calvin ne l'a pas
 „ cru nécessaire. En 9. lieu les *Mahometans* ne circonciſent que ceux qui ont
 „ atteint l'âge de raison ; & (c) *Adrien Namstod* ne fut bapſmé qu'en sa dix-sep-
 „ tième , ou dix-huitième année. En dixième lieu , *Mahomet* a permis le di-
 „ vorce , & de même *Oecolampade* , après avoir abandonné sa premiere femme ,
 „ en prit une autre. Onſiémement les *Mahometans* prennent autant de femmes
 „ qu'ils en veulent , ou du moins qu'ils en peuvent entretenir ; & *Bucer* &
 „ *Olemdorp* ont approuvé aussi cet usage. En douzième lieu les *Mahometans*
 „ nient l'imputation des bonnes œuvres à tout autre qu'à celui qui les fait ; &
 „ les Luthériens soutiennent que nos bonnes œuvres sont des péchés. Enfin *Ma-*
 „ *homet* a rejeté le franc arbitre , & les (d) Luthériens l'ont aussi proscrit.

§. VI.

Parallèle du même Vivaldo entre les Mahometans & les Catholiques Romains.

Je suis persuadé que ce bon Pere s'est non seulement félicité d'un si heureux
 parallèle ; mais qu'il s'est même imaginé qu'il n'y auroit ni réplique , ni reci-
 mination de notre part. Disons mieux ; il s'est , comme on dit , enſerré lui-même ;
 il a éventé le ſecret de l'art , en faisant lui-même ensuite le parallèle de la Doctrine
 de son Eglise avec celle des *Mahometans*. Or ſuivant ce parallèle nous ſommes
 également les uns & les autres disciples de *Mahomet*. Pour en être mieux con-
 vaincu , & aussi afin de n'être point accusé d'en imposer , j'alléguerai ici les
 propres termes de cet Auteur : & cela est d'autant plus nécessaire que son livre
 ne se trouve que difficilement. Convenons de bonne foi que la perte n'est pas
 fort grande. „ Il dit donc qu'il y a plusieurs choses en quoi les *Ma-*
 „ *hometans* se rapprochent des Chrétiens Catholiques. Premièrement ils adorent
 „ le

(a) Il se trouve dans les Notes de *Vivaldo* sur un Livre de Dom *Pedro de la Cevalleria* , intitulé , *le zé-*
le de Christ contre les Juifs & les Sarraſins.

(b) C'est le mois de *Ramadan*.

(c) C'étoit un Anabaptiste du xvi. Siècle.

(d) Il se trompe c'est *Luther* , qui proſcrivit le franc arbitre ; mais ſes *Disciples* l'ont réhabilité. Il est
 de même faux que les *Mahometans* le nient : mais ils se contredisent. Voy. d'*Herbelot Biblioth. Orient.*
 article *Ham* & ailleurs.

„ le vrai Dieu & par conséquent ils ne font point Idolâtres. Quoi qu'ils nient
„ que J. C. soit le Fils de Dieu, ils le regardent pourtant comme un très
„ grand Prophète après lequel il n'y en a eu aucun parmi les Juifs. Ils
„ confessent que J. C. a été conçu par l'opération de l'esprit de Dieu & qu'il
„ est né d'une Vierge, sans opération humaine; qu'il a reçu de Dieu la puis-
„ sance de faire des miracles, de guérir les hommes de leurs maladies & de
„ leurs infirmités, de chasser les Démon, de ressusciter les morts & de faire en
„ général tout ce qui est rapporté de lui par nos Evangelistes. De plus ils
„ croient que ce même Jesus, qu'ils appellent *Neich*, a pénétré & pénétre ac-
„ tuellement dans tous les secrets des cœurs; qu'il connoit à fond tout ce qu'il
„ est possible de connoître; & c'est ainsi qu'il est instruit dans toute la sagesse
„ de *Moïse*, & dans toute la Morale; qu'il connoit tout ce que font les hom-
„ mes de plus caché dans leurs maisons, & tout ce qu'ils renferment dans leurs
„ trésors. Ils croient que J. C. a méprisé les richesses, secoué le joug des
„ convoitises charnelles, surmonté toute sorte de plaisirs comme autant de pie-
„ ges du péché. Les *Mahometans* ont aussi appris de leur Maître, que la Sainte
„ Vierge Marie fut saluée par l'Ange *Gabriel* en ces termes; Ô MARIE,
„ c'est vous que Dieu a choisie, ornée & couronnée de grace! C'est vous que le Sei-
„ gneur a choisie entre toutes les femmes & préféablement à toutes les mères des en-
„ fans des hommes! C'est vous qu'il a placée entre les hommes & les Anges dans son
„ délicieux Paradis! Ils soutiennent aussi qu'il n'y a aucun homme qui n'ait été
„ tenté de Satan excepté JESUS & MARIE sa Mere: témoignage précieux
„ & véritablement admirable de la conception immaculée de la très-pure &
„ très-heureuse Vierge! Outre cela ils chantent les Pseaumes de David, de
„ même que nous les chantons dans nos Eglises, & lorsqu'ils visitent le sépul-
„ cre de leur Prophète, ils ne se croient point dûment purifiés; si en même
„ tems ils ne rendent un semblable hommage à celui de la très sainte Mere
„ de Dieu. Enfin si quelque Juif a envie de se faire de leur Religion, on
„ l'oblige avant toutes choses à croire en J. C. & on lui fait cette demande:
„ Croyez vous que J. C. est né d'une Vierge par le souffle, ou l'esprit de Dieu &
„ qu'il est le dernier Prophète qui ait paru parmi les Hébreux? S'il répond oui, on
„ l'initie au *Mahometisme*.

§. VII.

D'où vient que l'on connoit si peu la Religion Mahometane.

(a) On a tant d'exemples de l'ignorance volontaire ou involontaire, où l'on
est des Religions différentes de la notre, & il est si bien prouvé par l'Histoire
ancienne & moderne, même par l'Histoire sacrée, que la plupart des Religions
n'ont pas été connues par leurs ennemis, ou qu'ils les ont chargées malicieusement
de calomnies, qu'après cela on ne doit plus être surpris que la Religion *Mahometane*
ait subi le même sort. Une chose y a contribué sur tout: c'est la connoissance qu'il fal-
loit avoir de l'Arabe, pour bien juger de cette Religion & pour pénétrer dans ses
mystères. Or les Grecs & presque tous ceux qui ont écrit parmi nous sur ce sujet
ont ignoré cette langue: & d'ailleurs il faut faire attention au caractère des *Maho-*
metans, qui se communiquent fort peu aux étrangers en matière de Religion, & ne
se

(a) Je paraphrase ici le texte.

se soucient guère (a) de dispute & de controverses. Si donc il y a jamais eu une Religion mal expliquée par ses ennemis , exposée au mépris du monde , jugée indigne de réfutation , c'est certainement la Religion de *Mahomet*. Quand on a voulu difamer un dogme , ou le noter de libertinage & d'impiété , on l'a aussitôt qualifié de *Dogme Mahometan* , tel même que les Turcs feroient scrupule de le reconnoître. Ne diroit-on pas après cela , que cette Religion n'est qu'impureté , un véritable borbier ? mais que cela ne nous surprenne point , après le beau parallèle où l'on a si bien comparé le Diable avec *Mahomet* : parallèle qu'on trouve dans le discours de je ne sai quel Auteur (b) contre le *Mahometisme*. (c) Telle est la force des préjugés : mais à qui le doit on souvent ? à la paresse & aux mauvaises études. Si l'on voit qu'un jeune homme , qui se destine à la Théologie témoigne une forte envie de connoître à fond la Doctrine de *Mahomet* , on l'envoie s'instruire dans la (d) *Somme des Controverses de Hoornebeek* , où il en est tellement quellement parlé ; ou à la *Confusion de la Secte Mahometane* de *Jean André Maure* ; ou aux *Institutions Théologiques* de *Forbesius* , ou à l'ouvrage d'*Ommius* intitulé le *Turcisme mis en évidence* ; ou enfin à l'*Alcoran* de la traduction de *Robert de Retz* , ou à d'autres , qui en écrivant sur cette matière sont (e) tombés dans des erreurs capitales , pour ne rien dire de pis : mais on ne l'avertit point ce jeune homme , qu'il ne sauroit se dispenser d'apprendre l'Arabe , & d'entendre *Mahomet* dans sa propre Langue , s'il veut être en état de connoître sa Doctrine & de la refuter ensuite ; que de plus il doit lire les Auteurs Arabes & même s'exercer dans cette lecture ; qu'il faut enfin qu'il s'accoutume à voir de ses propres yeux , & non pas des yeux d'autrui.

On défend sa paresse & son ignorance en disant que le *Mahometisme* ne vaut pas la peine d'être examiné , que c'est perdre absolument son tems & se tourmenter sans fruit que de vouloir examiner les impertinences de l'*Alcoran* , & les songes creux d'un malheureux fanatique. L'*Alcoran de Mahomet* , dit gravement le R. P. *Dom Martin Alphonse Vivaldo* , Auteur du livre qui a pour titre (f) le *Chandelier d'or de la S. Eglise de Dieu , savoir Jesus-Christ* , dans les mêmes notes , que nous avons déjà citées , sur l'Ouvrage de *Dom Pedro de la Chevalerie* , ne doit nullement être lu ; c'est un livre méprisable en toute manière & qu'il faut jeter au feu , & c'est ainsi que je suis d'avis qu'on traite tous les exemplaires qu'on pourra trouver de cette production bestiale ; pour l'effacer entièrement de la mémoire des hommes.

Mais disons hardiment que les *Mahometans* ne sont pas aussi extravagans que nous nous l'imaginons. Outre que le bon sens est de tout pays & de tout climat ; je ne saurois me persuader qu'une Religion qui a fait des progrès si étonnans en Asie , en Afrique & même en Europe , soit aussi dépouillée d'idées capables de surprendre les hommes , ni aussi absurde que le suppose généralement la plus grande partie des Chrétiens. (Je dis même qu'elle s'est rendue recommandable par des apparences de vérité) quoique j'avoue néanmoins qu'elle est très mau-
se

(a) Voy. cependant *Bayle* article de *Mahomet* touchant les Auteurs qui ont été les apologistes du *Mahometisme*.

(b) M. *Reland* ne nomme point cet Auteur ; mais il indique la pag. 358. de son Livre , où se trouve ce curieux parallèle : & c'est *Bibliander* Reformateur de Zurich , qui publia ces discours à la suite de l'*Alcoran*. Cette petite remarque est due à M. D**.

(c) J'ajoute ces lignes afin que la transition soit plus libre.

(d) *Hoornebeek summa controversarum*. J. A. Mauri *confusio Sectæ Mahometanæ*. *Forbesii à Corfæ Institutiones Theologicae*.

(e) On doit appliquer ceci aux controverses des Protestans & des Catholiques.

(f) *Candelabrum aureum Ecclesiæ Sanctæ Dei* J. C. &c.

se qu'elle doit être en horreur aux véritables Chrétiens, & enfin qu'elle est la peste du Christianisme. Je le répète donc encore, elle est détestable; rien n'est plus vrai: mais que faut il donc en conclure? qu'il ne faut point s'embarasser de la connoître? Plaisante conséquence! comme s'il ne falloit pas faire des efforts pour découvrir les ruses & les artifices du Démon, afin de s'en garantir. Tout au contraire, il me semble qu'on doit travailler avec un extrême soin à connoître cette Religion, que les Chrétiens n'ont jamais conçue autrement que comme une Religion sensuelle; par là même très dangereuse. Au reste pour se convaincre que le *Mahometisme* est moins ridicule & moins opposé au bon sens qu'on ne le croit vulgairement parmi les Chrétiens, on n'a qu'à lire ce qui suit de l'Abbé *Maracci*.

„ Croyez-moi, (dit-il dans la Préface de ses *Prolégomènes* sur l'*Alcoran*) (a) la
 „ chose n'est pas comme on la croiroit bien: il y a plus de venin, dans cette
 „ Secte, que ne se l'imaginent ceux qui ne la connoissent qu'imparfaitement
 „ & sur le rapport de quelques ignorans. Car autrement, que voudroit dire
 „ cette multitude d'hommes de toutes les Nations, non seulement d'entre les
 „ Gentils qui restent encore, mais même d'entre les Juifs, les Chrétiens, &
 „ les Religieux même de nos monastères, qui se jettent tous les jours dans le
 „ *Mahometisme*. C'est le libertinage, dit-on, qui les y attire. Cela peut être
 „ à l'égard de quelques-uns; mais je crois aussi qu'il y a quelque autre motif,
 „ qui s'en mêle & qui les trompe par les apparences du bon & du vrai. Car
 „ enfin il faut se souvenir que cette Secte, méchante & superstitieuse tant qu'il
 „ vous plaira, a pourtant conservé tout ce qu'on trouve de plus plausible &
 „ de plus probable dans la Religion Chrétienne, avec tout ce qui nous paroît
 „ de plus conforme à la Loi & à la lumière de la Nature. Elle a pros crit de
 „ sa

(a) Je raporte ici le texte Latin de l'Abbé *Maracci*, & je conserve l'élégant morceau de traduction de M. D** afin qu'on juge de son exactitude & de sa fidélité. „ Crede mihi lector, res non
 „ ita se habet, ut supponitur. Majus latet in hac secta venenum, quam putent hi qui de ea nihil, nisi
 „ quod ab ignarissimis audierunt, cognovere. Alioquin cur tam ingens mortalium turba, non solum
 „ Ethnicorum qui adhuc supersunt, sed Judæorum, Christianorum, & ipsorum qui in religiosis clau-
 „ tris degunt, ad Mahumetismum dilabatur? Vivendi licentia, inquires, illos allicit. Ita puto: sed ali-
 „ quid aliud est quod illos sub boni verique specie decipit. Habet nimirum hæc superstitio quicquid
 „ plausibile ac probabile in Christiana religione reperitur, & quæ naturæ legi ac lumini consentanea vi-
 „ dentur. Mysteria illa fidei nostræ, quæ primo aspectu incredibilia & impossibilia apparent, & præci-
 „ puè quæ nimis ardua humanæ naturæ censentur, penitus excludit. Hinc moderni idolorum cultores
 „ facilius ac promptius Saracenicam quam Evangelicam legem amplectuntur, & in posterum amplecten-
 „ tur, nisi à missionariis nostris, his quæ ego in meo opere pono argumentis, præveniantur ac præmu-
 „ niantur. In præfatione ad *Alcorani refutationem* idem mentem suam exponit uberius pag. 9. Ego semper in
 „ ea opinione fui (experientiâ id mihi & ratione suadente) quod si *Alcoranus* & *Evangelium* gentibus il-
 „ lis proponantur, semper *Alcoranum* potius & *Mahumeticam* superstitutionem quam *Evangelium* & *Chris-*
 „ tianam religionem amplexuræ sint, nisi antea & de *Evangelii* veritate & de *Alcorani* mendaciis ac frau-
 „ dibus probè instruantur. Prima quippe facie ea quæ hic habet naturæ præsertim corruptæ dictamini
 „ magis conformia apparent quam quæ illud proponit: nempe unum esse Deum, omnipotentem, omni-
 „ scientem, rerum omnium conditorem ac moderatorem, cui nihil commune sit cum rebus creatis: pias
 „ ac frequentes ad illum preces fundendas: eleemosynas in pauperes erogandas: peregrinationes sacras ob-
 „ eundas: jejuniis corpus afflicendum: justitiam servandam: modestiam, beneficentiam, pietatem, a-
 „ liasque virtutes excolendas: nemini injuriam faciendam: à furtis, adulteriis, cædibus, aliisque crimi-
 „ nibus abstinendum: res mundanas, utpote fluxas, spernendas: bonis operibus incumbendum. Præter-
 „ ea reddendam esse rationem Deo ab omnibus operum suorum: bonis paratam esse in cælo æternam feli-
 „ citatem in iis rebus quas humana natura vehementius solet appetere: malis perpetuum in Gehenna sup-
 „ plicium & alia hujusmodi quæ reverà passim in *Alcorano* leguntur. Si verò audiat Ethnicus proponi
 „ sibi à ministro Evangelico Deum unum & trinum, Deum hominem factum, Deum pauperem, cru-
 „ cifixum, mortuum ac sepultum, mysterium eucharistiæ, necessitatem sacramenti poenitentiae, mono-
 „ gamiam, conjugii nexum indissolubilem, vitam perpetuæ cruci conjunctam, beneficentiam erga inimi-
 „ cos, felicitatem summam sitam in bonis quæ nec oculus vidit nec auris audivit, nec in cor hominis ad-
 „ scenderunt, & alia hujusmodi, vel humani intellectus captum excedentia, vel naturali conditioni &
 „ imbecillitati difficillima, si non impossibilia, & hæc cum *Alcoranica* doctrina comparaverit, statim ab
 „ his refugiet, & ad illa obviis ulnis accurret.

„ la créance tous ces mystères de l'Evangile , qui nous semblent d'abord in-
 „ croyables & inaccessibles ; (a) comme elle a aussi retranché de sa Morale tous ces
 „ préceptes gênans & difficiles à l'humanité, que nous y trouvons ; & par là, com-
 „ me vous voyez, elle a levé les deux grands obstacles , que trouve en nous commu-
 „ nement la vraie Religion, l'un de l'esprit & l'autre de la chair ; ce qui fait, que
 „ les (b) Payens d'aujourd'hui, qui se sentent assez disposés à renoncer à leur
 „ Idolatrie, embrassent plus promptement & plus facilement la loi Mahometa-
 „ ne, que la Loi Evangelique ; ce qui arrivera toujours de même à moins que
 „ les Missionnaires, qu'on destine à leur conversion, (c) ne soient prémunis, de
 „ bonne heure, de certains avis salutaires qu'on peut leur donner. . . .

L'Abbé s'explique encore plus clairement dans la Préface qu'il a mise à la tête de sa *Réfutation de l'Alcoran* : „ Et par raison & par expérience, dit-il, j'ai
 „ toujours cru que l'*Alcoran* & l'Evangile étant proposés aux infidèles, ils
 „ choisiroient toujours le premier plutôt que le second ; à moins qu'auparavant
 „ on ne leur démontre la vérité & la divinité de l'un, aussi bien que la four-
 „ berie & les mensonges de l'autre. Car si on ne s'arrête qu'à la Doctrine,
 „ il ne faut pas douter que le Livre de *Mahomet*, envisagé de prime abord ne
 „ présente à l'esprit des idées assez conformes à la raison, sur tout à une raison
 „ corrompue & ennemie des mystères ; savoir, par exemple, qu'il n'y a qu'un
 „ seul Dieu tout sage & tout puissant, Créateur & modérateur de toutes cho-
 „ ses & qui n'a rien de commun avec les Créatures ; qu'il faut le prier avec
 „ assiduité & avec ferveur ; qu'il faut être libéral envers les pauvres ; entrepren-
 „ dre de saints Pèlerinages ; mortifier sa chair par le jeûne, garder la justice, la
 „ moderation, la bonté, la piété, & toutes les autres vertus (d) civiles & do-
 „ mestiques ; qu'il ne faut nuire à personne, mais s'abstenir avec soin du vol,
 „ du meurtre, de l'adultère, & de tout autre crime quelconque ; qu'il faut mé-
 „ priser les choses de ce monde comme incertaines & passagères, & s'attacher
 „ principalement aux bonnes œuvres, (e) dont le fruit ne périt jamais ; qu'enfin
 „ nous devons tous un jour rendre compte à Dieu de notre conduite ; les bons,
 „ trouver dans le ciel une félicité éternelle, dans la jouissance des biens que la
 „ Nature souhaite avec le plus d'ardeur, & les méchans, dans la Gehenne, un
 „ supplice qui n'aura jamais de fin. Toutes ces Doctrines & autres semblables
 „ sont repandues dans l'*Alcoran*, (f) & plus plausibles en apparence, que certai-
 „ nes Doctrines Evangeliques. Car si d'autre côté un Payen vient à entendre de
 „ la bouche d'un de nos Missionnaires, que le seul vrai Dieu, qu'on lui an-
 „ nonce est un & trois ; qu'un Dieu s'est fait homme ; qu'il a été pauvre,
 „ qu'il a souffert, qu'il a été crucifié, qu'il est mort, & qu'il a été enseveli ;
 „ (g) qu'il se fait un grand miracle dans le mystère de l'Eucharistie ; que le
 „ Sacrement de la Pénitence est absolument nécessaire ; que la Monogamie
 „ (l'uni-

(a) Additions de M. D** par où il fait dire à l'Abbé *Maracci* une chose fautive, qui est l'imputation faite à *Mahomet* d'avoir retranché les préceptes moraux.

(b) Voy. *Bayle* article de *Mahomet* note (DD) cette question pourquoi les *Mahometans* acquièrent plus de profélytes que les Chrétiens.

(c) L'Original ne dit point cela ; il y a mot à mot, à moins que nos Missionnaires ne préviennent ce mal par le moyen des argumens que je rapporte dans mon ouvrage pour leur servir de défense ou de préservatif.

(d) Addition de M. D.

(e) Autre addition.

(f) Autre addition.

(g) Il y a simplement dans l'original le *Mystère de l'Eucharistie*.

„ (a) (l'unité du mariage) est indispensable , & le (b) nœud du sacré lien in-
 „ dissoluble ; que la vie doit être une croix perpétuelle ; qu'il faut être bien-
 „ faisant envers ses ennemis mêmes , & placer la souveraine félicité en des cho-
 „ ses que l'œil n'a point vues , que l'oreille n'a point ouïes & qui ne sont ja-
 „ mais montées dans le cœur de l'homme ; & autres semblables maximes , qui
 „ passent la portée de l'entendement humain , ou qui sont très-difficiles , si el-
 „ les ne sont pas impossibles à notre état & à notre imbecillité naturelle : qu'un
 „ Payen , dis-je , vienne à entendre toutes ces belles choses , & à les comparer
 „ ensuite à la Doctrine de l'*Alcoran* , & vous verrez de quel côté il se rangera.

§. VIII.

*Réfutation de ce qu'on dit communément , qu'il n'est pas nécessaire d'étudier la Reli-
 gion Mahometane.*

Mais , dit-on , nous n'avons pas beaucoup de commerce avec les *Mahome-
 tans* ; ils refusent de disputer de Religion avec nous : mais enfin s'il faut absolument
 disputer contre eux , nous avons le secours de plusieurs Livres Latins pour les
 combattre. Pourquoi donc perdre son tems à étudier l'Arabe , & quelle en est
 l'utilité ?

Repondons d'abord à ceux qui ne croient pas que l'étude de la Religion *Ma-
 hometane* soit nécessaire , sous prétexte , disent-ils , que nous n'avons pas beaucoup de
 commerce avec les *Mahometans*. J'avoue (c) que nous n'en sommes pas si voisins
 que les C. R. & d'autres Sectes Chrétiennes , & j'ajoute que je ne voudrois
 pas qu'on s'appliquât à refuter *Mahomet* , préféablement aux adversaires qui
 sont au milieu de nous , ou avec lesquels nous avons des liaisons continuelles. Si
 l'on interprêtoit ainsi ma pensée , on se tromperoit fort & l'on me feroit inju-
 re : mais bien loin de pouvoir dire que nous n'avons aucun commerce avec les
Mahometans , nous avons des relations très importantes avec eux à Constantinople ,
 sur les frontieres de la Hongrie soumise au *Mahometisme* , dans l'Empire Turc , aux cô-
 tes d'Afrique , dans la Syrie , dans la Perse , dans les Indes Orientales ; où nos Colo-
 nies & les villes que nous fréquentons pour notre commerce renferment un nom-
 bre infini de *Musulmans*. Au reste quelles mauvaises conséquences ne tirera-t-on
 pas de cette prétendue inutilité d'étudier des opinions fausses ? par là on déclai-
 re la guerre aux études & l'on ruine les Sciences. Quiconque voudra s'attacher à
 approfondir les choses abstruses & éloignées de la connoissance du vulgaire , tel-
 les que sont les Langues & les mœurs des anciens peuples ou des Nations mo-
 dernes éloignées de notre pays trouvera aussitôt des censeurs qui le condamneront
 lui & son travail , en lui objectant que ce travail est inutile , & cela s'appelle ce
 me semble accuser les gens d'extravagance. Mais des discours de cette nature ne sau-
 roient venir de gens sages , qui montrent par leur vie & par leurs actions qu'ils
 ont appris à donner une juste valeur aux choses , & à distinguer les plus impor-
 tantes de celles qui le sont moins ; qui s'attachent ensuite aux unes & aux au-
 tres d'une maniere proportionnée à leur valeur. (d) Quoiqu'il en soit je n'insiste-

rai

(a) Il falloit dire n'avoir qu'une femme.

(b) Pourquoi ne pas dire naturellement que le Mariage est indissoluble , au lieu de ce tour qui sent le
 phebus ?

(c) Il y a aparence que l'Auteur se fait faire cette objection par des Protestans.

(d) Je supprime ici l'onction qui est repandue dans l'original.

rai pas davantage là-dessus, & il suffit de dire que si les censeurs de nos études vouloient eux mêmes ne s'attacher qu'au nécessaire on verroit bientôt changer la face du Christianisme, & au lieu qu'il est défiguré par les dissensions & les fausses subtilités &c. à quoi contribue le peu de soin qu'on a de distinguer les choses essentielles de celles qui ne le sont point, il reprendroit certainement sa première dignité. Mais nos censeurs ne se trouvent pas dans cette disposition, (a) ils aiment bien mieux blâmer le travail d'autrui. Demandons leur à plus juste titre quelle est l'utilité de leurs conversations frivoles & des *riens* à quoi ils passent leur vie. Demandons leur encore s'ils croient, que le soin de l'Etat, la tranquillité de la vie, celle de la société civile, les mouvemens qu'on se donne pour obtenir quelque emploi dans l'Eglise ou à l'Académie soient les seules choses nécessaires : principalement ces dernières qu'on pourroit bien mettre au rang des inutiles à en juger uniquement par les vûes qui les font souvent rechercher. Si cela paroît trop fort, disons du moins qu'on n'en fait pas un usage légitime, quand on n'y cherche qu'un vain nom & le desir de paroître. C'est ainsi que nous n'avons que trop de gens qui ne se bornent qu'à ce nécessaire. A de telles gens il est bien permis de ne point s'embarasser de *Mahometisme*, & de répéter sans cesse qu'on peut bien se sauver sans cela. Je finis sur cet article en les priant pour l'amour d'eux mêmes de se conformer à leur principe, de n'employer leur tems qu'aux choses nécessaires à leur salut, & de négliger également les inutiles & celles qui sont opposées à ce salut.

Pour moi, bien loin de croire l'examen & la connoissance du *Mahometisme* des choses inutiles, je crois au contraire que cela doit servir à exciter dans nos cœurs la reconnaissance envers Dieu à la vue des erreurs qui enveloppent cette Religion professée par des gens qui possèdent d'excellentes vertus morales, & si peu communes parmi les Chrétiens. Nous devons, dis-je, remercier Dieu de sa grace; car qu'y a-t-il en nous qui nous rende préférables à tant de milliers de gens qui ne valent pas moins que nous?

§. IX.

S'il est bien vrai qu'il ne soit pas permis aux Mahometans de disputer de Religion.

Mais, dit-on encore, les *Mahometans* ne veulent pas disputer de Religion. J'avoue qu'ils n'ont aucun penchant à la dispute & qu'ils se tiennent inviolablement attachés à l'*Alcoran*, sans répondre autre chose à un Chrétien, qui les attaque, sinon qu'ils croient & pratiquent constamment ce que Dieu a commandé dans l'*Alcoran* qu'ils regardent comme le Livre de Dieu même. Or comme ils sont extrêmement persuadés de ce principe, il est inutile de disputer avec eux sur la validité de tel ou tel dogme, de tel ou tel rit, parceque pour le justifier ils renvoyent à l'*Alcoran*. Il ne faut donc les attaquer que sur l'autorité de l'*Alcoran*, & ensuite leur montrer par des passages de l'*Alcoran* même, que ce livre n'est pas un livre divin, (b) ce qui est probable, par exemple, par des passages évidemment injurieux à la souveraine vertu de Dieu. Tel est celui (c) où *Mahomet* ose dire que Dieu, dans une révélation, lui accorda le privilège de satis-
fai-

(a) J'ai pris la liberté d'abrégé ici le texte, & je me suis contenté de conserver simplement le sens de l'original.

(b) J'ai ajouté cette liaison.

(c) Voy. Chap. 33. de l'*Alcoran*.

faire ses passions & de prendre les femmes d'autrui; (a) en quoi l'on peut dire qu'il portoit l'impudence & le blasphème jusqu'à faire la Divinité complice de ses crimes & de ses passions. On trouve assez d'autres choses de cette nature dans cet *Alcoran*. Ensuite on pourroit leur montrer que la Doctrine de l'*Alcoran* est contraire à celle de l'Evangile, que *Mahomet* reconnoit pourtant pour très-véritable, & prouver par la Tradition, que les (b) exemplaires de l'Evangile n'ont jamais été corrompus. On pourroit leur montrer aussi l'absurdité de leur argument *des choses abrogeantes & des choses abrogées* qu'il y a dans l'*Alcoran*, & leur faire sentir qu'avec un tel raisonnement on pourroit sauver toutes les absurdités & toutes les contradictions des Livres les plus ridicules.

Mais qu'il en est peu entre ceux qui vont en Levant qui seulement s'achent médiocrement l'Arabe ! bien loin d'être en état de tirer des livres *Mahometans* ce qu'on y trouve de douteux, de faux & d'absurde, pour servir ensuite d'objections contre le *Mahometisme*. S'il étoit bien vrai que les *Mahometans* fussent ennemis des disputes de Religion, je demanderois comment il peut être possible qu'en Perse, aux Indes, & ailleurs les Missionnaires du Pape en convertissent un si grand nombre à la foi de l'Eglise Romaine; & cependant le fait est connu & incontestable. Car sans parler ici de *Raimond Lulle*, dont les Actes publiés par *Sollerus* nous assurent qu'il avoit souvent disputé avec eux en Afrique & ailleurs, voici un témoignage récent & non suspect, puis qu'il est d'un très habile homme, qui nous a donné la meilleure version que nous ayons encore vûe du Livre de *Mahomet*. C'est à l'Abbé *Maracci* que nous devons ce témoignage & voici comment il parle dans la Préface de sa traduction. „ (c) C'est „ une chose, dit-il, que je fais de science certaine, aussi bien que tous ceux „ qui connoissent un peu les *Mahometans*, qu'il est très permis aux Chrétiens de „ disputer avec eux & de vive voix & par écrit, lors même qu'on se trouve „ sur leurs terres, pourvu d'un côté, que ce ne soit pas d'une manière publi- „ que, quoi qu'en quelques endroits on le souffre; & que de l'autre, on le „ fasse avec moderation, sans mepriser ou injurier l'Auteur, ou le Livre de „ l'*Alcoran*; & qu'enfin ce ne soit qu'avec des personnes discrettes, avec qui „ on ait quelque liaison d'amitié ou de familiarité. (d) En ce cas-là rien n'em- „ pêche que modestement, & comme pour s'instruire plus à fond de ce qu'on ne sait „ pas, on ne leur demande raison de certains articles de leur créance, sur tout par „ rapport à quelques passages de nos SS. Ecritures, qu'ils appliquent ou qu'ils expli- „ quent

(a) Voy. les Notes de M. Sale sur le Ch. 33. de l'Alcoran.

(b) Voy. Bayle article de *Mahomet* où il cite un passage de *Pocock* à ce sujet, lequel se trouve p. 186. du *specimen*.

(c) Je mets ici le texte Latin: la version est de M. D**. „ Certum apud me, & apud eos qui rem bene norunt, omnino est, & lingua & calamo fas esse cum Mahometanis, etiam in ipsorum regionibus, a Christianis disputari; dummodo id publicè non fiat (quamvis & hoc alicubi permittatur) & citra omnem in Mahometum & Alcoranum injuriam aut convitium; & cum iis quibuscum amicitiam ac familiaritatem contraxeris. His poteris modeste & veluti discendi cupidus multa circa eorum legem ac sectam, præsertim e sacris litteris perperam ab ipsis usurpata, proponere, rationem exquirere, quæ in contrarium faciant sine contentione objicere, si quid ipsi contra religionem nostram proferant prouderent refellere, imò & religionis ipsius mysteria exponere, eorumque veritatem demonstrare. Faciunt hoc quotidie & impune missionarii nostri & sæpe non sine fructu. Quid? quod non sermonibus tantum, sed scriptis editis, Mohammedani & nostri de religione controversias disceptent. Scripserat aliquis librum continentem dogmata Christiana hoc titulo, Speculum verum ostendens. Libri titulum & doctrinam admiratus (sunt ipsa Guadagnoli verba) nobilis quidam Persa Ahmed filius Zin Alabedin plura objecit speculo, & quasi illud expoliturus suarum objectionum congeriem Politorem speculi nominavit, in quo universa Catholicæ fidei documenta evertere conatur, præcipuè divinæ Trinitatis & Divinitatis Christi mysteria, eorum loco substituens Mahometi mendacia.

(d) Cela n'est pas traduit avec toute la précision possible.

„ quent de travers ; qu'ensuite on ne leur fasse quelques difficultés sur leurs idées ,
 „ & qu'on ne resolve leurs objections les plus ordinaires ; après quoi , on pourra
 „ passer à l'exposition de nos mystères & à la demonstration de la vérité Evan-
 „ gelique ; & c'est-là ce que font tous les jours nos Missionnaires impunément &
 „ quelquefois même fort heureusement.

Il y a plus ; c'est que les Chrétiens ont disputé avec les *Mahometans* non seu-
 lement de vive voix , mais par écrit même sur des points de Religion. „ Un
 „ certain Auteur avoit composé un Livre en faveur du Christianisme , sous le
 „ titre de *Speculum verum ostendens* , c'est-à-dire le miroir qui montre la vérité. Un
 „ Persan nommé (a) *Ahmed* en ayant admiré le titre & la matiere prit la plume
 „ pour le refuter , & donna au recueil d'objections qu'il faisoit contre cet ouvrage
 „ le titre de *politor speculi* ; c'est-à-dire à la lettre le polisseur du miroir , comme s'il
 „ eut voulu repolir le Catholicisme. Le Persan faisoit les derniers efforts
 „ dans ce livre , pour renverser tous les fondemens de la foi Chrétienne , surtout
 „ les mystères de la S. Trinité & de la Divinité de J. C. & établir sur leur ruine
 „ les mensonges de *Mahomet*”. Ce sont là les propres paroles de *Guadagnoli* ,
 qui a écrit contre le livre du Persan une apologie imprimée à Rome.

Pour bien entendre ce qu'on dit ordinairement des *Mahometans* , qu'il ne leur
 est pas permis de disputer de Religion , il faut distinguer trois choses ; les *tems* ,
 les *lieux* & la *maniere* même de disputer.

1. Au premier égard , il est très vrai que la liberté de disputer a été plus
 grande en un tems qu'en un autre. Aujourd'hui par exemple , il n'est plus permis
 dans l'Empire Ottoman , d'attaquer publiquement la Religion *Mahometane* mais
 il n'en étoit pas de même autrefois , & pour se convaincre de la vérité de ce que
 je dis , on n'a qu'à lire l'*Histoire des Patriarches d'Alexandrie* , composée par l'Ab-
 bé *Renaudot* , Ouvrage dans lequel cet Abbé nous donne des preuves de son éru-
 dition en littérature Orientale. Voici comme il parle à la page 377. de ce Li-
 vre : „ Autrefois , dit-il , il étoit permis aux Chrétiens Orientaux de disputer
 „ publiquement en faveur de leur Religion , de vive voix & par écrit. Cela
 „ paroît par ce que nous avons en Mss. de ces disputes. Telles sont entre au-
 „ tres , celle d'*Abraham de Tirhane* avec *Abdelrahman* , celle de deux Religieux
 „ avec un Juif nommé *Amram* , celle d'*Elie* , Métropolitain de Nisibe , dans le
 „ Diarbekir , avec le Vizir *Abulkacem* , fils de *Hucein* Megrobite , celle d'*Isa* ,
 „ fils de *Zaraa* , avec *Abulhacer* Balchite , une autre d'*Abucora* , ou *Abucaras* ; &
 „ qui est proprement une dispute apologetique en forme de conférence pour la
 „ défense de la Religion Chrétienne , en présence du Kalife *Almamon* , une au-
 „ tre conférence touchant la Trinité & l'Incarnation tenue au Caire , l'an de
 „ l'Egire 639. qui repond à l'an de Christ 1270. de la façon d'un certain *Eb-*
 „ *nassal* , une autre encore d'un moine avec le Vizir d'un Prince d'Afrique ,
 „ écrite par *Ebn-Altaib* Nestorien , une autre qu'eut avec le moine *Chouc*
 „ *Eljechua* , un *Æchmalotarque* ou chef de la captivité parmi les Juifs , laquel-
 „ le se tint dans la ville de *Meru* , ou *Maruwe* , capitale du *Chorazam* , & en-
 „ fin un Dialogue entre un Neophyte & son Maître , touchant la fausseté de
 „ la Prophétie de *Mahomet* , avec la refutation de son *Alcoran* : sans parler en-
 „ core d'une infinité de petits écrits sur le même sujet , dont on pourroit faire
 „ une liste plus considérable”. Tout cela montre évidemment que les dispu-
 tes

(a) Fils de *Zin Alabedin*. J'ai un peu raccommo- dé cet endroit sur l'original & supprimé le jargon de
 M. D**.

tes de Religion n'ont pas toujours été défendues en Turquie, & qu'il pourroit arriver qu'on rendit un jour à cette occasion la même liberté qu'on y avoit auparavant.

2. Outre cela je voudrois aussi qu'on distinguât les *Lieux*. On ne traite pas également par tout les Chrétiens avec la même sévérité. Par exemple, il y a plus de liberté dans la Perse que dans la Turquie en ce qui concerne la Religion, & même généralement en toute autre chose. Personne aussi n'ignore que nos marchands ont en divers endroits des Indes Orientales un très grand commerce avec les *Mahometans*, & que l'on n'y a rien à craindre d'eux, parce qu'ils n'y font point en état de nuire : d'où il résulte qu'on y peut disputer de Religion sans crainte & avec succès.

3. Enfin je voudrois qu'on fit plus d'attention à la manière de disputer. Qu'entendons-nous après tout, par disputer de Religion ? Supposons qu'il soit défendu en certains pays d'expliquer au peuple le V. & le N. Testament, & de leur en recommander la lecture ; de l'autoriser de vive voix & par écrit ; de fournir aux *Mahometans* les livres de nos Théologiens, d'appeller *Mahomet* un faux Prophète, & de déclarer à haute voix, que J. C. est infiniment préférable ; supposons dis-je tout cela, n'y a-t-il point d'autre moyen de frayer le chemin à l'Evangile & de préparer les *Mahometans* à la connoissance de la vérité de la Religion Chrétienne ? Doit-on ignorer que s'il y a une Religion qui se puisse démontrer par la lumière naturelle, & qui ait avec elle un parfait rapport, c'est certainement le Christianisme, Religion juste & raisonnable (a) à tous égards. Voyons en peu de mots ce qui pourroit se dire en cette occasion.

N'est-il pas permis, de parler de Dieu & de soi-même dans les pays *Mahometans* ? Faisons d'abord attention à notre existence, que nous avons un corps & une ame, & que ne nous étant point faits nous mêmes, nous devons tirer notre origine d'une cause supérieure, qui est Dieu. Cela nous engage ensuite à considérer la Nature de cet Etre suprême. Nous découvrons que Dieu doit être infiniment parfait ; qu'à juger de l'homme par la raison qu'il lui a donnée il doit l'avoir formé pour une fin très digne de lui, c'est-à-dire pour le servir : & c'est-là aussi ce qu'avouent les *Mahometans* eux-mêmes dans l'Alcoran Ch. LI. v. 56. Examinons nous ensuite, & voyons si notre entendement est en état de concevoir la vérité, & de discerner les choses utiles de celles qui ne le sont pas, les bonnes choses des nuisibles, les nécessaires des indifférentes ; si notre volonté est inclinée à aimer Dieu, à lui obéir & à lui rendre ce qui lui est dû ; si de même elle l'est pour rendre aux hommes ce qu'on leur doit. Après nous être bien examinés sur ces articles, nous trouverons que nous ne sommes pas tels que nous devrions être à cet égard, & qu'au contraire nous sommes bien différens de ce que nous devrions être en qualité d'ouvrage de la main de Dieu. Nous reconnoissons par ce moyen notre misère, en ce que tels que nous sommes nous ne saurions lui être agréables, ni nous unir à lui par la pratique du bien.

Jusques là les *Mahometans* ne sauroient refuser de nous écouter, puis qu'ils paroissent si convaincus de la misère de l'homme & de son inclination au péché,

(a) On a beaucoup écrit en Angleterre pour prouver cela. Mais ces mystères obscurs & sublimes du Christianisme, que deviennent ils entre les mains de ces Auteurs ? Voilà ce qu'objectent les orthodoxes de toutes les Communions Chrétiennes. J'appelle ici & ailleurs *orthodoxes* ceux qui suivent rigide-ment la *Doctrine courante* de leur Communion.

ché, qu'ils ne font pas difficulté de dire, que *celui qui vit longtems découvre en soi même certaines choses, qu'il ne voudroit pas même souhaiter à ses plus grands ennemis*. Il doit donc être permis à chacun de rechercher quelle peut être la source du mal, & quel est le moyen qu'il a plû à Dieu d'employer pour se reconcilier l'homme. Pourroit-on se fâcher contre un homme occupé à cette recherche, puis qu'elle le conduit à l'origine de son salut? Non sans doute. D'abord la lumière naturelle toute seule nous apprend, que Dieu a pû trouver le moyen de nous reconcilier à lui: & ce moyen il a pû le reveler. Il s'agit de savoir où se trouve cette revelation. Ces livres que nous appellons le V. & le N. T. ont tous les (a) caractères de Divinité, que pourroit souhaiter un *Mahometan*, ou tel autre que ce puisse être. Si cela ne leur plait pas, qu'ils disent eux-mêmes quels sont les caractères qu'ils demandent pour croire un livre divin, & nous ferons voir que tous ces caractères se trouvent évidemment dans les SS. Ecritures. (b) Les vérités sublimes auxquelles les lumières de la raison n'auroient jamais pû atteindre seules, telles que sont par exemple l'origine du mal qu'il faut dériver du péché d'Adam, la voye du salut ouverte aux hommes par l'une des trois personnes, qui, comme médiatrice, a satisfait à la justice de Dieu: ces vérités, dis-je, qui toutes surnaturelles qu'elles sont, n'ont rien de contraire à la raison, se trouvent revelées dans nos SS. Ecritures, sans parler ici des Prophéties & des autres marques de Divinité qu'on y voit. . . . Qu'on propose donc ces choses, & plusieurs autres semblables, dans une conversation libre & familière, & l'on verra que ce ne sera pas sans fruit. L'*Alcoran* tombera devant nos SS. Livres, & son autorité se fondra, s'il faut ainsi dire, comme la cire au Soleil. Si l'on se trouve dans des circonstances à n'oser parler si ouvertement, on peut leur ceder plus ou moins & se gouverner selon les règles de la prudence. Quoi qu'il en soit je me flate, qu'en ménageant adroitement les circonstances on reveillera l'attention de ces infidèles; sur tout si l'on insiste sur certaines vérités.

Mais s'il m'est permis de le dire, la difficulté de disputer avec eux & l'éloignement qu'ils ont pour la dispute ne sont pas les véritables obstacles de leur conversion. D'abord la vérité est que les Chrétiens Orientaux sont fort grossiers & si peu instruits dans la Religion, qu'à peine savent ils les premiers principes de la foi Chrétienne: aussi ne sont ils pas en état de la défendre cette foi, ni de refuter par conséquent les Sectateurs de *Mahomet*. Après cela les Chrétiens d'Europe qui voyagent ou s'établissent en Orient, n'y sont conduits que par des motifs (c) de curiosité ou d'intérêt. Ils s'embarassent fort peu de sauver des âmes, & l'avantage de convertir un *Mahometan* leur paroît trop peu de chose. Ajoutez à cela qu'ils sont denués des secours nécessaires à une entreprise si importante, tels que sont la connoissance des Langues, celle de la Philosophie, & même celle de la vraie Théologie. (Mais que ne feroit pas (c) sur toutes choses l'espoir d'une récompense?) Si Messieurs les Etats Généraux

(a) Toute cette maniere de raisonner est, à ce qu'il me semble, encore trop foible pour convaincre tout autre que des Chrétiens. Ce n'est pas par ses propres préjugés que l'on forcera des infidèles.

(b) Mais ces vérités, qui nous paroissent à nous qui sommes nés Chrétiens des caractères de divinité, paroîtront peut être aux infidèles des marques de supposition. On ne peut donc les alleguer aux infidèles qu'après leur avoir persuadé plusieurs vérités beaucoup plus simples.

(c) Ceci est ajouté.

(d) Ce qui est renfermé entre des parentheses n'est pas de l'original. Au reste cette espèce de commerce de profelytes produiroit un autre bien: il rendroit les marchands plus religieux & plus éclairés qu'ils ne le sont généralement la Science suivroit le gain; — *Virtus post nummos*.

raux en avoient établi une de mille florins pour chaque *Mahometan* converti, je ne doute presque pas que plusieurs de leurs citoyens ne se destinassent aussitôt à cette bonne œuvre, & que la conversion des infidèles ne devint une des branches du commerce de ceux qui vont trafiquer aux Indes. Mais tant s'en faut qu'aujourd'hui nos Chrétiens s'appliquent à cette bonne œuvre, qu'au contraire ils semblent avoir juré d'éloigner les Turcs & les autres *Musulmans* de notre foi par leur mauvaise vie & par leurs mœurs déréglées. Des fourberies indignes d'un Chrétien, une vie dissolue, un débordement général, des sociétés honteuses, des liaisons indignes de gens d'honneur, des mensonges bas & sordides, enfin des pratiques artificieuses & obliques; voilà pour la gloire du nom Chrétien ce qui a donné lieu chez les Turcs à un proverbe très commun, qui doit nous couvrir d'opprobre, à moins que nous n'en éfacions la honte par une vie mieux réglée. Si à Constantinople ou ailleurs un Turc raconte ou affirme quelque chose de surprenant & d'incroyable; supposé qu'on ne paroisse pas lui ajouter foi, rien n'est plus ordinaire que de le voir se récrier avec dépit, (a) *me prenez vous pour un Chrétien?* c'est-à-dire me croyez vous l'ame assez basse, pour mentir de gayeté de cœur, ou par intérêt? En vérité nous sommes forcés de rougir de ces reproches, & d'avouer en même tems (b) que nous les méritons bien.

Que le lecteur me permette ici une petite digression. Quand je considère le peu de conformité qu'il y a entre la vie des Chrétiens & leur Religion, entre leur conduite & cette lumière Evangelique, dont chacun fait gloire; lumière que Dieu nous a communiquée comme à l'exclusion de tant de Peuples, en qui, suivant nous les vertus & les bonnes œuvres ne méritent pas même ce nom; je ne saurois m'empêcher de déplorer cet aveuglement général, cette corruption presque universelle, qui nous empêche de faire attention à la seule chose qui la mérite le mieux (je veux dire, notre destinée après cette vie, selon le bon ou le mauvais usage que nous aurons fait de la Religion) & sans quoi tout ce qui nous occupe ici bas ne nous servira pas d'un fêtu. Si nous sommes bien persuadés qu'il faut servir Dieu, il faut donc le servir comme on le doit & conformer sa vie & ses mœurs, à la volonté de l'Etre suprême, à moins que nous ne voulions être l'opprobre de J. C. à qui nous avons fait le serment fidélité, comme un soldat le fait à son capitaine. Si au contraire nous aimons mieux servir le monde, abjurons tout d'un coup le nom & la profession de Chrétien, pour nous conformer au siècle, & ne nous embarrassons plus de l'opposition qui se trouve entre ces deux maîtres.

§. X.

Réfutation de ce qu'on dit communement, que nous avons assez de Livres, tant en Latin qu'en langues modernes, pour connoître avec certitude par leur moyen la Religion Mahometane.

A l'égard de ce qu'on assure avec tant de confiance, que nous avons assez de

(a) Quelqu'un a dit subtilement, qu'il semble que nous voulions réellement prouver aux Turcs par notre conduite que notre Religion subsiste par elle même, & qu'elle n'a pas besoin de notre piété ni de nos mœurs pour cela.

(b) J'ai pris la liberté de donner quelque part à l'occasion du p. or.... un assez long détail de la méchanceté des Chrétiens; mais pour l'amour des orthodoxes & des ames foibles je me garderai bien de citer l'ouvrage.

de livres en Latin &c. qui refutent les principes du *Mahometisme*, je prouverai évidemment que la plupart de ces prétendus *réfuteurs* ont moins combattu la Religion *Mahometane*, que l'ombre ou le phantôme de cette Religion. Par exemple entre ces Auteurs l'un s'efforce de prouver contre les *Musulmans*, que Dieu n'est pas un corps mais un esprit; l'autre, que les Démones ne sont pas les amis de Dieu, mais ses ennemis; un autre encore, que les purifications du corps ne contribuent en rien à la pureté de l'ame; & autres choses semblables. Quand ils ont disputé à perte de vue sur tous ces articles, ils s'imaginent d'avoir réfuté avec beaucoup de force les *Mahometans* & leurs dogmes. Cependant ni *Mahomet*, ni ses disciples n'ont jamais avancé aucun de ces dogmes: & c'est ainsi que ces Auteurs tombent dans le Sophisme qu'on appelle (a) *ignorance de la question*, & qu'au lieu de ruiner de véritables erreurs ils combattent (b) les fictions de leur cerveau.

§. XI.

Que la connoissance de l'Arabe est plus utile qu'on ne pense.

On nous dit enfin que l'utilité (des langues Orientales & particulièrement) de l'Arabe n'est pas assez considérable, pour y employer son tems & sa peine; à moins cependant qu'on n'ait résolu d'aller vivre parmi les Arabes, ou en d'autres pays *Mahometans*. On avoue qu'en ce cas là il est nécessaire de savoir ces langues, parceque pour avoir mal prononcé des mots Arabes on a été quelquefois en danger de mort: mais ce qu'on dit là n'est qu'un subterfuge ordinaire aux ignorans. Est-ce à de telles gens à juger de l'utilité de l'Arabe? & doit il leur être permis de prononcer avec assurance, & comme en dernier ressort, que la connoissance de ces langues est inutile aux Théologiens? Cela s'appelle, si (c) je ne me trompe flater la paresse des jeunes gens.

Mais combien de grands hommes n'avons nous pas qui prouvent par leurs découvertes l'utilité des langues Orientales? par exemple, un *Pokock*, un *Bochart*, un *Erpenius*, un *Golijs*, un *Castellus*, un *Hottinger* & quantité d'autres. C'est pourtant aux lumières de ces savans que l'on doit l'explication de quantité de passages & de mots difficiles, inintelligibles même aux Docteurs Juifs & qui ne se trouvent qu'une seule fois dans l'Ecriture; entre autres dans le livre de *Job*, dans les Prophètes & ailleurs. Nous consulterons, disent-ils, les Dictionnaires; on n'en manque pas. Mais je répliquerai que ces Dictionnaires diffèrent souvent les uns des autres, & selon les divers partis dans lesquels ils ont été composés; que par cette raison, l'on y favorise les opinions reçues dans la Secte qui les

(a) *Ignorantia elenchi*, c'est-à-dire prouver ce qu'il ne faut pas prouver, ou disputer sur ce qui n'est pas mis en question.

(b) Je supprime ici beaucoup d'érudition déplacée où l'on trouve l'extravagance de Caligula, qui réduisit les grands préparatifs qu'il avoit fait pour conquérir l'Angleterre, à ordonner à ses soldats d'amafter des coquilles sur les bords de l'Océan & d'en remplir leurs casques & leurs poches; celle des Athéniens qui prirent autrefois les armes contre des fourmis qui gardoient un trésor; celle des anciens Germains qui se lancerent, avec leurs épées nues, dans la mer pour la combattre; celle des *Psylles* qui voulurent se battre contre le vent de midi. De même je supprime toute la fin de l'article, qui n'est proprement que du verbiage qui n'apprend rien au lecteur, non plus que la pitoyable addition que M. D** y avoit faite sur la campagne de 1712.

(c) Je supprime encore ici une page du Latin de M. *Reland*, parce qu'elle ne contient que des traits propres à une harangue d'Académie.

les a vu naître ; enfin qu'après les avoir conférés entre eux on se trouve très souvent plus incertain qu'auparavant. Ainsi des consultations de cette nature ne suffisent pas , parce que nous sommes hors d'état de faire un choix libre en jugeant par nos propres lumières. Si l'on consulte les Dictionnaires des Juifs sur quelque mot difficile , le premier que l'on ouvrira apprendra que le terme en question est exprimé dans le *Targum* de telle, ou de telle manière ; que la signification de telle & telle racine a de l'affinité avec telle autre , & n'en diffère que par la transposition d'une lettre &c. Pour les Chrétiens ils ont beaucoup plus de secours que les Juifs sur l'Ecriture sainte , comme par exemple , celui des anciennes versions Grecques, une connoissance étendue des langues , ou plutôt des Dialectes Orientales, comme le Samaritain, le Syriaque & l'Arabe. Ils peuvent se servir très-utilement de ces connoissances ; & s'ils ne trouvent pas un certain mot dans l'Hébreu, ils peuvent l'aller chercher dans ces langues, ou plutôt dans ces Dialectes, qui ressemblent à l'Hébreu : tout de même que si au bout de quatre ou cinq siècles il n'étoit resté qu'un livre Flamand , & que cette langue ne se trouvât plus que dans ce livre , vraisemblablement il faudroit avoir recours aux langues de nos voisins Allemands & autres pour l'expliquer.

Mais on objecte qu'il arrive assez souvent que les mêmes mots ont une signification différente chez deux Peuples tout à fait voisins , & que par conséquent il n'est pas fort certain qu'un mot Arabe signifie la même chose en Hébreu. J'avoue que cela n'est pas certain , mais au moins cela est probable ; d'autant plus que pour un seul mot qui aura changé de sens en passant d'un pays à un autre , j'en produirai cent , qui auront conservé leur ancienne signification. Dira-t-on que cela est encore incertain ; mais quelle certitude faudra-t-il donc ? car c'est là tout ce que l'on peut souhaiter quand on ne sauroit atteindre à la certitude Mathématique.

Enfin l'on ajoute que toutes les remarques de Grammaire ou de Critique , au sujet de la conformité de certains mots Hébreux avec leurs Dialectes , par où l'on prétend parvenir à éclaircir l'Ecriture , se trouvent toutes rédigées dans les ouvrages des savans où nous pouvons les consulter sans beaucoup de peine. A cela je répons que par nos études & par nos recherches nous pouvons faire de nouvelles découvertes ; car tout n'est pas épuisé , tout n'a pas été éclairci. Et d'ailleurs, je le répète, ne vaut-il pas mieux voir les choses de ses propres yeux , que des yeux d'autrui ? ne vaut-il pas mieux user de son propre jugement que d'avoir une foi aveugle ? mais il est vrai qu'aujourd'hui l'on ne s'en rapporte que trop facilement au travail des autres : & voilà comment on pourra tomber insensiblement dans cette foi implicite, dont on accuse les C. R. Je ne suis que trop convaincu que si nos proposans n'avoient point d'examen à subir sur la langue Hébraïque, il seroit à craindre, (a) qu'on ne la négligeât entièrement tout-à-fait. A quoi bon même l'apprendre ? nous dit-on, si ce n'est pour cet examen ? Les versions de la Bible sont exactes & approuvées par les savans , & d'autres savans les ont faites. C'est ainsi que nous retomberons peu à peu dans cette barbarie, dont nous avons si heureusement secoué le joug , il y a quelques siècles.

Je

(a) Souvent même on pourroit dire en cette occasion, *examinator est examinandus*. Par exemple l'examineur choisit un Pseaume bien clair & le moins Poétique du *Pseaumier*. Il le donne à expliquer au Proposant : mais l'un & l'autre en ont fait auparavant la construction à tête reposée dans leur cabinet par le moyen de *Bytneri Lyra Davidis*.

Je n'en dirai pas davantage au sujet d'une Langue qui est proprement la *Langue sainte des Mahometans*.

§. XII.

Que l'étude des Belles-Lettres & des langues étrangères est inséparable de la Religion.

Voici ce qu'il faut remarquer encore au sujet de la Religion *Mahometane* : c'est que cette Religion, quoique bâtie sur des fondemens très foibles, se soutient toujours & paroît même inébranlable. D'où lui est venue cette force ? De la source que j'ai indiquée : de la décadence des Belles-Lettres, des Langues, & de l'Histoire; de celle des antiquités & des monumens des siècles en Orient. Voilà certainement les causes auxquelles on doit attribuer la force du *Mahometisme*, & qui empêchent que la vérité ne perce. Je suis persuadé que la lecture des bons Auteurs anciens & modernes, l'étude de la Philosophie, la culture des Sciences & celle du raisonnement, la lecture de l'Histoire &c. reveilleroient la réflexion dans l'esprit des *Mahometans*, & que leur Religion ne soutiendrait jamais l'examen contre de tels secours. Je ne crois pas même qu'elle fut en état de se soutenir devant la Philosophie Stoïcienne : & qui doute après cela qu'on ne vint à bout de désabuser les peuples de ces fables *Mahometanes* ? Nous savons par expérience que le mépris des études tant sacrées que prophanes, en un mot, que l'ignorance quelle qu'elle soit ne manquent jamais de mener l'esprit à la servitude; qu'alors l'âme s'apésantit de plus en plus sous le joug de l'autorité humaine, & que la corruption des mœurs est une suite infaillible de la négligence des Sciences & de la littérature ? A peine eut on commencé de tirer les anciens Auteurs Grecs, Latins & Hebreux de la poussière, à lire avec soin l'Histoire des siècles précédens : à peine eut on porté la vue, (a) avec le secours de ces commencemens de lumieres, sur les premiers âges du Christianisme, qu'on aperçut aussitôt combien le Christianisme avoit dégénéré parmi nous. La vérité se fit jour & confondit la superstition & l'erreur. La providence répandit particulièrement sa clarté sur nous & affermit dans nos Provinces cette vérité (b) embrassée par nos Peres & scélée de leur sang, parce qu'il étoit impossible de la défendre autrement contre nos persécuteurs. C'est par cette voye que nous sommes enfin parvenus à jouir d'une heureuse tranquillité ; mais si nous avons le malheur de négliger ces études auxquelles nous devons notre retour à la lumiere, qui ne voit que cette négligence frayera le chemin à la ruine de la Religion ? Le passé doit nous instruire & nous faire craindre pour l'avenir : c'est Dieu lui-même qui nous a rendu les études nécessaires, quelque peu essentielles qu'elles paroissent à un grand nombre de Chrétiens. Citons ici un seul exemple tiré de l'utilité de la Chronologie ; c'est à ses recherches que nous devons la certitude du tems de la venue du Messie & l'accomplissement des anciens Oracles à son égard, d'où il résulte que ces études sont nécessaires pour certifier la vérité & la divinité de l'Ecriture sainte. Il en est de même de la connoissance des medailles, dont
les

(a) M. Reland fixe ici l'Epoque du rétablissement des Etudes au 14. siècle & au tems de *Petrarque*. Cependant le véritable rétablissement des lettres n'a commencé qu'au 15. siècle.

(b) C'est un Protestant Hollandois qui parle.

les Savans (a) ont très bien reconnu l'utilité, puisqu'il est comme démontré que cette Science éclaircit en plusieurs endroits l'Histoire du V. & du N. T. Je passe quelques autres connoissances qui mériteroient l'attention d'un jeune homme qui se consacre à la Théologie, mais que l'on regarde assez généralement comme inutiles, ou comme indifférentes. En voilà assez sur cette matiere.

§. XIII.

Quel est le but qu'on s'est proposé dans l'Ouvrage qui traite (b) de la Religion Mahometane.

Avant que de finir je dois dire deux mots sur mon compte. D'abord je prie le lecteur d'agréer l'Ouvrage que je lui présente concernant la Religion *Mahometane*. Il est divisé en deux livres : dans le premier les *Mahometans* parlent eux-mêmes, & je parle dans le second. Mon dessein n'a été ni de pallier, ni de farder une Religion que je déteste ; ainsi je suis bien éloigné de me déclarer son apologiste. Qui me regarderoit comme tel me feroit injure ; mais j'ai dû prendre le parti de cette Religion, quand il s'est agi de la justifier de plusieurs fausses accusations, sans quoi j'aurois manqué à ce qui se doit à la vérité. Que si malgré cela il se trouve quelqu'un qui préfère des faussetés établies de longue main, pour avoir toujours le plaisir de traiter les *Mahometans* avec toutes sortes d'outrages, bien ou mal fondés n'importe ; je ne m'y opposerai pas. L'expérience m'apprend tous les jours que le monde veut être trompé, & qu'il aime d'être gouverné par des préjugés.

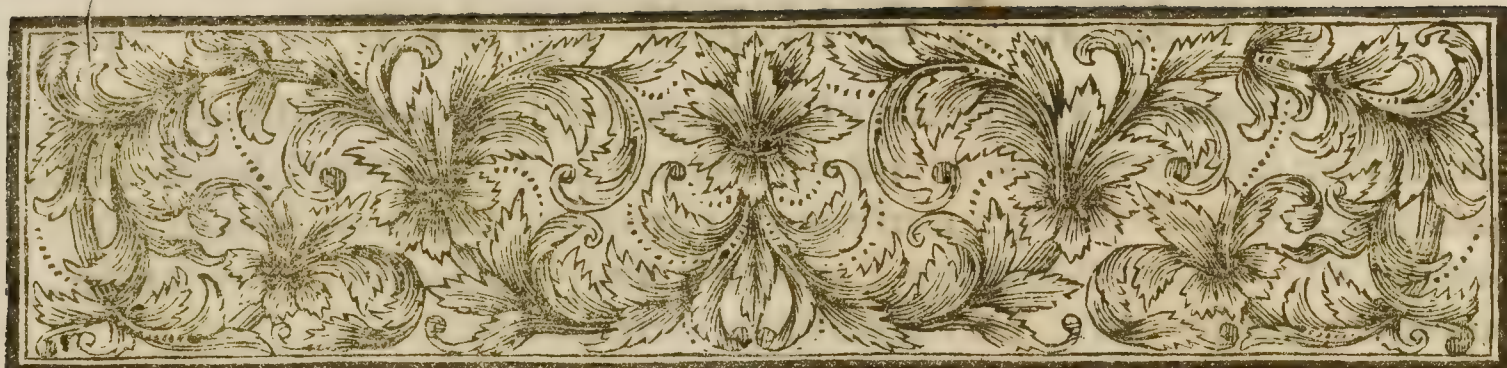
Mais quoiqu'il en soit, entre plusieurs systêmes de Théologie *Mahometane* que j'ai eu occasion de lire & d'examiner, composés par des Arabes très savans & célèbres parmi les *Mahometans*, celui que je donne ici m'a paru plus court & plus méthodique qu'aucun autre : & c'est ce qui m'a engagé à le publier en Latin. S'il m'est échappé quelque chose de contraire à l'orthodoxie, ou qui puisse causer du scandale à des ames foibles ; ou si je me suis trompé quelquefois, je demande encore en grace qu'on n'interprête point mal ma pensée.

Enfin je dois avertir qu'en apellant MAHOMET, SALICH, DULKEHEL &c. Prophètes, je parle selon le sentiment des *Mahometans*. De même lorsque je dis que *Mahomet* n'a point confondu les deux Maties dans son *Alcoran*, je veux dire, Marie Sœur de Moïse, & Marie Mere de JESUS : car pour la pensée même de *Mahomet*, nous ne pouvons l'apprendre que par ses Ecrits, & il ne paroît nullement qu'il ait confondu ces deux personnes dans son *Alcoran* : du moins je ne crois pas qu'on le puisse prouver à aucun *Mahometan*, qui au contraire le niera constamment. Cependant je souhaiterois qu'il fut possible de le prouver, parce que cela seul suffiroit pour décrediter l'*Alcoran*, comme une invention purement humaine. Je fais qu'un Chrétien n'a aucun doute là dessus : mais il n'en est pas ainsi des *Mahometans*, qui ne se rendent que plus obstinés & plus courageux lorsqu'ils s'aperçoivent qu'il nous est impossible de parer sur un article que nous regardons comme extrêmement important.

DIS-

(a) Voyez la Dissertation de M. Vaillant le père sur l'année de la naissance de J. C. découverte par les médailles, dans l'*Histoire de l'Académie Royale des Inscriptions & Bell. Lett.* Tom. II. pag. 532. Ed. de Paris (Tom. IV. p. 181. Ed. d'Amst. 1719.) cette remarque est de M. D**.

(b) Publié par M. Reland la première fois en 1705. & la seconde en 1717.



(a) DISSERTATION
S U R
L'ALCORAN.

Qui dit *Alcoran* chez les *Mahometans* dit l'équivalent de ce qu'est la *Bible* chez les Chrétiens. Ces deux mots signifient également (b) le *livre par excellence*. L'*Alcoran* a reçu aussi le nom d'*Alforcan*, ce qui veut dire distinction, parce qu'il distingue le vrai du faux, & ce qui est juste de ce qui ne l'est pas; ou plutôt dans le même sens que les Juifs employent le mot de *Perek* ou *Pirka*, pour désigner une portion de l'Ecriture. Il porte encore le nom de *Kitab*, c'est-à-dire le livre, & d'*Al-Moshaf*, le Volume ou le Code par excellence: & ce nom fut donné à l'*Alcoran* par (c) *Abu-Becre*, qui dit on, rassembla les feuillets dispersés de l'*Alcoran*, & les réunit en un seul volume. Enfin on l'appelle aussi *Al-Dhikr*, & *Tanzil*. *Al-Dhikr* veut dire *remontrance* ou *exhortation*; (d) *Tanzil*, une chose descendue du Ciel: à cause de quoi les *Musulmans* écrivent ce qui suit en lettres d'or sur la couverture de leurs *Alcorans*; „ qu'il n'y ait que des personnes „ pures qui se donnent la hardiesse de toucher ce livre. Cet *Alcoran* est un „ présent descendu du ciel & envoyé de la part du Roi des siècles”. Que ces noms donnés à l'*Alcoran* soyent des épithètes absolument semblables aux nôtres quand nous parlons de la Bible, c'est de quoi personne ne doute; & vraisemblablement les *Mahometans* pourroient donner un pareil détail touchant nos livres sacrés, & copier nos idées & nos réflexions générales, comme nous copions ici les leurs. J'oubliois presque les surnoms de *noble parole* (*Kelam Scherif*) & de *livre précieux* (*Ketab-Asiz*) qu'employent ordinairement les *Musulmans* en parlant de leur *Alcoran*. C'est d'*Herbelot* qui dit cela, & qui ajoute „ que quand les Auteurs Mu-
„ ful-

(a) Le fond de cette Dissertation est presque toujours tiré du *Discours préliminaire* de M. Sale sur l'*Alcoran* & de la *Bibliothèque Orientale* de M. d'*Herbelot*.

(b) *Alcoran* signifie proprement *lecture*. La première syllabe est un article. Selon la même signification les Juifs appellent la Bible *Micra*, de *cara lire*. Le mot Arabe *Coran* vient aussi du mot Hébreu. D'autres prétendent parmi les Docteurs Arabes que le mot de *Coran* vient du verbe *Caraa* qui veut dire assembler, ainsi *Coran* signifieroit *collection*, parce que l'*Alcoran* a été donné par chapitres & par versets; contre l'opinion de ceux qui prétendent qu'il a été forgé tout d'un coup. Le P. *Maracci* est un de ceux qui le croient, & l'on peut voir ses raisons dans la première partie de son *Prodrome* où il traite de l'*Alcoran*.

(c) Premier Kalife après *Mahomet*.

(d) D'*Herbelot* dans sa *Biblioth. Orient.* article de l'*Alcoran*.

„ *Sulmans* citent quelque passage de ce livre, c'est en écrivant seulement en gros caractère ou en lettre rouge, *Dieu dit.*

L'*Alcoran* est divisé en cent quatorze chapitres, qui ne sont nullement d'égale grandeur, comme on peut le voir à l'ouverture du livre. C'est là cette division selon laquelle chaque partie se trouve appelée *Surate* dans plusieurs Auteurs qui ont écrit en François de la Religion des *Mahometans*. *Surate* est donc un mot Arabe francisé, qui revient pour nous au mot de *chapitre*: mais il faudroit dire *Sura*, dont le pluriel est *Sowar*. Ce mot signifie proprement *ordre*, ou *suite*, ou *rangée* de quoique ce soit. Veut on quelque chose de plus sur cette matière? la *Sura* des Arabes, revient au *Seder* des Juifs, qui en comptent 53. dans la division du *Pentateuque*. Chaque chapitre de l'*Alcoran* a son titre particulier, qui est pris quelquefois, ou d'un certain sujet qu'on y traite, ou d'une personne dont on y parle; mais (a) d'ordinaire le titre est pris du premier mot qui a paru digne de remarque à ceux qui en ont assemblé les versets; bien que le mot qui donne le nom au chapitre soit assez souvent fort éloigné du commencement, & que même quelquefois il se trouve presque à la fin. Cela paroît ridicule: mais, (b) nous dit le Traducteur Anglois, il se peut que le verset ou le passage dans lequel ce mot se rencontre, ait été écrit ou révélé avant d'autres qui l'ont dû précéder ensuite. Cependant le mot est resté possesseur du titre, après que le Chapitre a été mis dans cet ordre qu'il a aujourd'hui: & il est à remarquer encore qu'à cause de cette desunion des versets certains chapitres ont plusieurs différens titres, ce qui vient sans doute de la différence des manuscrits & des copies.

Entre ces Chapitres de l'*Alcoran* les uns ont été révélés à la Mecque & les autres à Medine, & cela est marqué dans les titres de ces Chapitres, de même que l'on y marque aussi les noms des deux villes, lors qu'une partie du Chapitre a été révélée à la Mecque & l'autre à Medine. Remarquons encore que chaque verset est regardé comme un signe, ou plutôt comme un petit réservoir de grâces & de merveilles divines; à cause de cela les Arabes appellent ces versets d'un nom qui revient en (c) Hébreu, comme en François, à celui de *signe*. De plus chaque verset a ordinairement son nom propre, comme le Chapitre auquel il appartient.

Il y a sept (d) Editions principales de l'*Alcoran*, qui sont citées avec distinction par les Commentateurs de ce livre. Deux de ces éditions ont été faites à Medine, la troisième à la Mecque, la quatrième à *Cufa*, la cinquième à *Bosra*, la sixième en Syrie; la septième est appelée communément l'édition vulgaire, ou la Vulgate. La première de ces éditions contient six mille versets, la seconde & la cinquième six mille deux cent quatorze, la troisième 6219. la quatrième 6236. la sixième 6226. & la dernière 6225. Cependant elles contiennent toutes également le même nombre de mots 77639. ou 99464. & le même nombre de lettres 323015. ou 33013. C'est à la superstition *Mahometane* que l'on doit une supputation que les Juifs n'ont pas moins scrupuleusement observée à l'égard des versets, lignes, lettres &c. du vieux Testament; en quoi des Chré-

(a) Cette remarque est fort nécessaire, parce qu'elle peut servir à désabuser les *bonnes gens*, qui s'imaginent que c'est par pure extravagance que *Mahomet* a nommé les Chapitres de son *Alcoran*, le *chapitre de la vache*, du *chameau*, de la *figue* &c.

(b) *Sale* Sect. 3. du *Discours préliminaire* &c.

(c) *Ayat* en Arabe, *Ototh* en Hébreu.

(d) Ou plutôt sept copies manuscrites.

tiens aussi superstitieux, ou du moins aussi veteux, les ont imité en (a) faisant le calcul des paroles &c. du N. T. La superstition des *Musulmans* est allée jusqu'à supputer combien de fois une même lettre est employée dans l'*Alcoran* : & voilà comment l'excès de respect tourne en bagatelle, comme l'excès de zèle tourne en cruauté.

C'est là ce qui regarde la division de l'*Alcoran* par chapitres & versets : mais il y en a une autre en soixante égales portions, chacune subdivisée encore en quatre ; autre imitation des Juifs, sur laquelle il est, ce me semble, inutile de s'arrêter. Chacune de ces (b) soixante sections ou portions fait une espèce d'office qu'on récite en différentes occasions, & il y a dans les Mosquées des gens gagés pour les dire ou pour les lire. Cependant d'autres nous disent (c) que cet *Alcoran* est plus ordinairement divisé en trente portions, dont ensuite chacune est partagée de même en quatre : ce qui se fait ainsi pour l'usage de ceux qui doivent lire l'*Alcoran* dans les grandes Mosquées & dans les Chapelles voisines de ces Mosquées où sont enterrés les Princes & les grands Seigneurs. On appelle ces lecteurs *Mocris*. Il y en a trente dans chaque Chapelle ; chacun y lit sa section, & de cette manière l'*Alcoran* est lû une fois par jour dans chacune. Ces pieuses lectures ont pour but, à ce qu'on nous dit aussi, de soulager les âmes de ceux qui sont enterrés dans les Chapelles : mais je n'en dirai pas davantage ici au sujet de ces prières des *Musulmans* pour leurs morts : & je remarquerai seulement deux choses ; l'une que le même usage s'observe à Medine sur le tombeau de *Mahomet*, où les *Mocris* prient pour lui comme pour les autres fidèles ; l'autre que la fonction de ces *Mocris* est aussi d'enseigner la manière de lire l'*Alcoran*.

On fait que chaque chapitre de l'*Alcoran* porte à la tête, (excepté pourtant le Chap. 9.) ces paroles, *au nom de Dieu très miséricordieux*. Cette formule connue chez les *Musulmans* sous le nom de *Bismillah* est comme la livrée de leur Religion. Elle est constamment au commencement de leurs écrits publics & particuliers, & vaut cette formule des Juifs, *au nom de Dieu* &c. & celle des Chrétiens *au nom du Père, du Fils & du S. Esprit*. Elle vaut enfin la Croix, & le JESUS, MARIA, par où beaucoup de Catholiques ne manquent jamais de commencer leurs actes publics & même leurs lettres de commerce, surtout en Espagne & en Italie. Il y a tel Chrétien qui dira que je rapporte bien soigneusement des minuties : mais il faut considérer aussi que dans toutes les Religions les minuties deviennent souvent des usages essentiels. L'Auteur que (d) je cite croit que *Mahomet* a pris des *Mages* la formule de l'*Alcoran* avec beaucoup d'autres choses : mais on sait assez qu'autant que ses lumières le lui ont permis, il a dépouillé les autres Religions de ce qu'il a crû pouvoir convenir à la sienne. Cette formule avec les titres des Chapitres & plusieurs autres petites choses, du moins estimées telles par les *Musulmans* d'une haute dévotion, ne sont pas simplement de saints accompagnemens d'une Ecriture divinement inspirée : la plupart des Docteurs & des Commentateurs veulent même que tout cela soit aussi venu de Dieu par révélation : & c'est ainsi que les Rabins ont dit que Dieu avoit révélé les points, les accens & les lettres des livres sacrés du V. T. Cependant les

(a) Voy. les suputations de Leusden in compend. N. T.

(b) D'Herbelot ubi sup.

(c) Sale ubi sup.

(d) Sale ubi sup.

les *Musulmans* raisonnables croient que ces titres, la formule & autres pareilles choses ne sont que d'institution humaine.

Ajoutons à ces petites remarques qu'il y a dans l'*Alcoran* 29. Chapitres, qui commencent par une certaine lettre de l'alfabet : & comme en matiere de Religion tout ce qui est tant soit peu difficile & singulier paroît tirer au mystere, les *Musulmans* en ont cherché dans ces lettres. Mais ne pouvant pénétrer dans ces mystères prétendus, ils les ont traités de très profonds, & enfin les plus habiles d'entre eux en sont venus à déclarer qu'ils étoient impénétrables aux hommes, excepté au *Prophète* seul. Malgré cela l'orgueil & la curiosité n'étant pas moins de l'apanage des dévots que de celui des autres hommes, des Docteurs zelés pour *Mahomet* ont donné l'essor à leurs conjectures, & en imitant la méthode & les heureuses découvertes de certains Juifs Cabalistes ils ont voulu que chaque lettre renfermât ou un nom, ou un attribut de Dieu, quelque une de ses œuvres, quelque ordonnance, ou quelque Décret divin. Et de cette façon les lettres, comme les versets ont pris possession du titre de *signes*, qui, ainsi que je l'ai déjà dit, est donné aux versets de l'*Alcoran*.

Je ne saurois m'empêcher de donner au lecteur quelque idée des mystères de ces lettres, après quoi il en pourra faire lui même certaines applications à ce qu'enseignent certains Théologiens, non seulement dans le Judaïsme, mais même dans le Christianisme. Il y a dans l'*Alcoran* cinq chapitres qui commencent par ces lettres A. L. M. Les uns en font trois mots Arabes dont le sens, est que *Dieu est propice ou favorable, qu'il doit être glorifié*; ou qui signifient, selon d'autres interpretes, à moi & de par moi ce qui s'attribue à Dieu. D'autres y trouvent trois autres mots qu'on doit rendre par ceux-ci; (a) *je suis le Dieu très sage*. D'autres y trouvent *Al-lah* (Dieu,) *Gabriel* & *Mahomet*. A la vérité il faut un double effort d'imagination pour cette dernière découverte : mais il en faut pour le moins autant pour celle-ci, que les défenseurs modernes des types pourront envier aux *Musulmans*, à cause qu'elle est extrêmement ingénieuse. A est la première lettre & la plus simple, par où commence la faculté de parler : cette lettre dépend de la partie inférieure du gosier. La partient au Palais; elle met, pour ainsi dire, à moitié chemin de la faculté de parler : mais l'M qui est une lettre *Labiale*, en est conséquemment la fin. Or qui ne voit que Dieu se trouve dans ces trois lettres ? puis qu'il est le commencement, le milieu & la fin de toutes choses; que nous devons commencer, continuer, finir nos actions par lui &c. A ces découvertes ajoutons en une qui n'est pas moins ingénieuse, & qui est peut être plus raisonnable; c'est que l'Ecrivain, en transcrivant ces chapitres sous les ordres de *Mahomet*, crut devoir mettre à la tête trois mots Hebreux qui signifient (b) *Mahomet lui commanda* : ce qui pourroit persuader que cet Ecrivain étoit Juif, & autoriseroit peut être l'ancienne opinion si répandue autrefois, qu'un Juif & un Moine avoient travaillé avec *Mahomet* à composer l'*Alcoran*.

L'*Alcoran* est écrit avec une élégance inimitable & dans la Dialecte des *Koraisshites*, ce qui n'empêche pas qu'on n'y trouve assez fréquemment des expressions & des mots pris des autres Dialectes Arabes. Je ne déciderai pas des raisons qui peuvent avoir porté *Mahomet* à ce mélange, ni s'il l'a fait comme les Grecs, pour donner plus de force & plus de cadence au discours, en choisissant

en

(a) *Ana allah Alem* : & pour y trouver une signification mystérieuse, il faut s'attacher à la première lettre du premier mot, à celle du milieu du second, & à la dernière du troisième.

(b) *Amar li Mohammed*.

en différentes Dialectes les expressions les plus vives , & les plus énergiques ; ou s'il céda à une paresse d'esprit naturelle , qui le rendoit ennemi de la peine & du travail , comme certains faux Critques de nos jours l'on dit d'Homere ; jusques là même qu'il ont comparé la prétendue paresse de ce Poëte à celle d'un Poëte François qui assortiroit bizarrement le stile d'un Poëme Epique de Provençal , de Languedocien , de Norman &c. pour faire ses vers tout à son aise. Ceux qui entendent l'Arabe avoueront l'un & nieront l'autre à l'égard de *Mahomet* , & je m'en raporte volontiers à leur connoissance. Ils conviennent unanimement que l'*Alcoran* n'est point la production d'un Auteur nonchalant & paresseux. Quoi qu'écrive en prose , nous disent-ils , cette prose cadencée est extrêmement harmonieuse. On ne sauroit nier que cette maniere d'écrire n'ait gêné l'Auteur : mais cette gêne augmente même la beauté de la composition , & donne à la prose le sublime & la dignité de la Poësie , pourvu que les tours poétiques n'y dominant pas sur la prose. On avoue cependant que la gêne qu'on se donne pour trouver ces tours fait interrompre & suspendre souvent le sens ; que de cette interruption il n'y a pas loin à l'obscurité ; qu'à cause de cela *Mahomet* a été contraint quelquefois d'employer des répétitions ; qu'en les négligeant il est tombé dans l'obscurité , de même que pour avoir été forcé d'être trop précis & trop ferré. Quoiqu'il en soit , les connoisseurs , & surtout les *Musulmans* donnent de très grands éloges à l'*Alcoran*. Il est plein de figures extrêmement hardies & dans le goût Oriental , d'expressions sententieuses & de tours prophétiques imités généralement des livres de l'ancien Testament , particulièrement de ceux des Prophètes. C'est cette lecture qui , en développant une disposition d'esprit naturelle à *Mahomet* , l'a déterminé à employer , comme ces Prophètes , l'interruption & la suspension du sens avec le stile coupé. Ce qui prouve , continue-t-on , que *Mahomet* n'a épargné ni l'art , ni l'esprit dans cet ouvrage , c'est que le sublime y est ménagé à propos ; & que les beautés y sont toujours bien placées. S'il parle de Dieu , s'il décrit ses attributs , c'est avec beaucoup de majesté , s'il prononce des Oracles , c'est avec une élévation proportionnée à la dignité du sujet. Enfin l'on nous assure que (a) les Arabes sont tellement enchantés des beautés harmonieuses de l'*Alcoran* , qu'ils affectent autant qu'ils peuvent , d'en imiter l'esprit & le caractère , & même de copier ses tours & ses expressions. Ceux qui se piquent d'écrire avec élégance emploient le stile de l'*Alcoran* , le citent & y renvoient fréquemment. En un mot il est impossible de bien entendre les Auteurs Arabes , sans être versé dans la lecture de l'*Alcoran*.

A tous ces avantages qui rendent ce livre si respectable chez les *Musulmans* , il faut ajouter que ceux qu'on appelle *Sonnites* ou orthodoxes soutiennent que l'*Alcoran* (b) est éternel & incréé , existant en Dieu même , l'essence des décrets divins &c. D'autres se contentent d'assurer que (c) l'*Alcoran* a été tiré du livre de ces Décrets dès la création du monde , qu'il fut mis en dépôt dans les Cieux , d'où il a été apporté à *Mahomet* &c. Tous le regardent unanimement comme un miracle perpétuel , plus grand même que de ressusciter un mort , parce que l'*Alcoran* est un ouvrage inimitable , au dessus des forces de l'esprit humain ; qui renferme en soi des caractères incontestables de Divinité , que l'on peut prouver , comme l'existence de Dieu , *A priori* , c'est-à-dire en prenant les preuves dans l'ouvrage même. *Mahomet* voulant montrer la divinité de sa Mission par cel-

(a) *Sale* ubi sup.(b) *Sale* ubi sup.(c) *D'Herbelot* ubi sup.

celle de cet *Alcoran* défia tons les beaux esprits Arabes de produire quoi que ce fut qui aprochât de la valeur d'un chapitre de ce livre, ni qui put lui être comparé pour l'élégance. Un seul Poète nommé *Labid* osa afficher par maniere de défi un Poème de sa façon à la porte du Temple de la Mecque. *Mahomet* y afficha de même le second chapitre de l'*Alcoran*, & fit disparoître aussitôt toute l'élégance d'un Poème auprès duquel aucun autre bel esprit n'osa jamais prendre place : mais *Labid* eut à peine lû les premiers versets du chapitre, qu'il l'admira & se convertit, en déclarant que des paroles si sublimes portoient leur conviction avec elles, & ne pouvoient venir que d'un Prophète inspiré. Ce *Labid* fut dans la suite un des plus ardens défenseurs de *Mahomet*.

Croyons avec (a) l'Auteur Anglois qui me fournit ces particularités qu'il a puisées dans les sources mêmes, que l'harmonie des expressions, que l'art & la finesse du stile, que l'enchantement, s'il faut ainsi dire, des tours ont extrêmement contribué à faire goûter la doctrine de l'*Alcoran*. C'est ainsi que les argumens de *Mahomet* ont pu éblouir; ces argumens qui, proposés par lui avec la simplicité de l'Evangile & dépouillés d'une Rhétorique captieuse, n'auroient sans doute pas même surpris les plus idiots. Il n'est pas nécessaire de rapporter ici des exemples de ce que peut faire sur l'esprit humain l'harmonie des phrases, & la cadence des paroles jointes à des manieres agréables, à une voix qui frappe melodieusement l'oreille, &c. Tout cela forme l'éloquence; & quand même cette éloquence ne produiroit que l'admiration dans l'homme, en faudroit il davantage pour la rendre maîtresse de l'ame? Il est surpris: c'est tout ce qu'exigent (b) ceux qui s'élèvent au dessus des autres par ces voyes extraordinaires, qui produisent les révolutions.

Tout ce qui a été dit dans les Dissertations précédentes fait assez connoître l'usage & la nécessité de l'*Alcoran*. Le projet de *Mahomet* exigeoit la supposition d'une Loi supérieure à des Loix humaines, & cette Loi ne pouvoit être supérieure qu'en suposant la révélation. Mais il étoit si probable que le projet échoueroit contre trois Religions alors dominantes dans l'Arabie, qu'il (c) prit le parti de refondre ces trois Religions ensemble pour mieux gagner ceux qui en faisoient profession. Le projet ne paroîtra pas si difficile à exécuter qu'on pourroit se le persuader, si l'on considère les étroites liaisons de ceux qui suivoient les trois différentes Religions, & que vivant tous ensemble dans les mêmes lieux, ils s'entre-communiquoient leurs dogmes & leurs erreurs. D'abord il commença par les réunir sous la croyance (d) d'un seul Dieu, en laissant aux uns leurs usages

(a) *Sale* ubi sup.

(b) *Eloquentiam que admirationem non habet nullam judico* dit *Ciceron* *Epist. ad Brut.*

(c) Voy. une citation dans *Sale* ubi sup. laquelle a du rapport à ce que je dis ici.

(d) Rien n'est plus repeté dans tout l'*Alcoran* que l'unité de Dieu, & l'unité de Religion. Ensuite il nous assure que pour rétablir les desordres où les hommes sont tombés en s'éloignant de l'une & de l'autre unité, Dieu a envoyé en divers tems trois Prophètes, *Moïse*, *Jésus-Christ* & *Mahomet*. Le Judaïsme n'a guères menacé que des peines temporelles, ni promis que des avantages charnels. Le Christianisme plus élevé a promis des récompenses spirituelles aux croyans, & menacé les incrédules de peines proportionnées aux récompenses destinées à ces croyans. Le *Mahometisme* a mêlé le spirituel & le charnel. Il est charnel avec le Judaïsme, il est spirituel avec le Christianisme: alors il s'élève à un tel point que ses préceptes ont toute la dignité des préceptes Evangeliques: mais on ne doit point en être surpris, puis qu'ils appartiennent à l'Evangile, & rien ne leur fait tort que d'être mêlés avec des absurdités & des erreurs que *Mahomet* a reçues, à ce qu'on pretend, des faux Chrétiens & des faux Juifs. „ Ce qu'il y a, nous dit d'*Herbelot* dans la *Bibliothèque Orientale*, de plus vraisemblable touchant la composition de l'*Alcoran* est, que plusieurs Evêques, Prêtres, Moines, & autres gens ayant été relegués . . . dans les deserts de l'Arabie & de l'Egypte, après plusieurs hérésies condamnées par les Conciles . . . il s'en trouva d'assez méchans „ pour fournir à *Mahomet* des memoires peu fidelles & mal conçus du V. & du N. T. . . Les Juifs y

ges (a) les plus essentiels , avec un respect extérieur pour leur ancien Législateur , & aux autres la pratique (b) des préceptes & de la morale avec le même respect pour celui qui la leur avoit donnée. La réunion s'acheva par les moyens que j'ai déjà rapporté , sans qu'il soit nécessaire de les répéter ici.

On prétend qu'une des plus subtiles finesse de cet artificieux Prophète dans l'établissement de sa nouvelle Religion a été de s'être fait reveler son *Alcoran* par versets accommodés exactement, pour l'ordinaire, à la circonstance des tems & à ses vûes politiques. Si cet *Alcoran* (c) formé dans le Ciel, ensuite mis en dépôt dans un (d) des sept cieus , qui sont sous le firmament , mais communiqué

„ contribuerent aussi. . . . Ils se vantent que douze de leurs principaux Docteurs ont été les Auteurs
„ de ce livre, dans la vue qu'ils avoient de confondre les Chrétiens sur l'universalité de leur Religion. .
„ . . . il faut remarquer, continue-t-il, que l'*Alcoran* est plein des sentimens erronés de Nestoriens,
„ d'Eutychiens &c. ” Voyés aussi ce que M. Sale rapporte dans une note sur ces paroles du Ch. 16. de
l'*Alcoran*; certainement quelqu'un lui aide ou lui enseigne à composer l'*Alcoran*. On trouve aussi dans le Ch.
25. diverses objections des Arabes, rapportées par Mahomet.

(a) Voyez M. de Boulainvilliers dans sa *Vie de Mahomet*, sur la circoncision, la distinction des viandes, les ablutions &c. usages qui ont pû flater les Juifs, parce qu'ils paroissent pris du Judaïsme. Mais outre que la Circoncision n'a pas été particuliere aux Juifs, & qu'elle a été regardée comme une précaution nécessaire dans les pays chauds pour prévenir certains accidens de maladie, d'incommodité ou de mal propreté auxquels la Circoncision donne un remède efficace; il semble que Mahomet n'a fait que conserver un usage qu'il a trouvé tout établi chez les Arabes, Enfans d'Abraham par Ismaël, comme un précepte de Religion, ou tout au moins comme utile à la conservation de la santé. Mahomet auroit sans doute fait violence à la Nation Arabe, s'il l'avoit forcée d'y renoncer. Sur la défense de manger des viandes immondes, il croit que ce précepte a principalement égard à la santé des peuples. L'Arabie n'est nullement propre à entretenir des cochons, & par conséquent ces animaux étant mal nourris, ne peuvent que nuire à ceux qui se nourrissent de leur chair. La ladrerie, à laquelle on fait que les cochons sont sujets, ne peut que se communiquer aux hommes, qui sont plus susceptibles en Arabie & aux environs des maladies qu'on appelle lépre, ladrerie &c. à cause de la nature des alimens & de la salure des eaux. Le Législateur poursuit-il, qui a autorisé la coutume par une Loi, en défendant de manger d'une viande naturellement mauvaise, n'a fait qu'augmenter la précaution publique, & garantir par un motif de Religion le même peuple chez qui l'usage & la raison avoient déjà obtenu l'abstinence d'un aliment qui lui pouvoit être si préjudiciable &c. Sur les purifications & les lotions il nous dit, que de tout tems elles ont été en usage dans les pays chauds & surtout en Arabie; que la chaleur extrême & la qualité des habillemens dont on est obligé de se couvrir étant mal proportionnés à cette chaleur, parce que le linge & la toile y sont fort rares, on se trouve dans la nécessité d'user souvent du bain, qui est le seul moyen de procurer du soulagement au corps, qui sans cela se trouveroit surchargé d'ordures par la transpiration toute seule, quand même la légèreté des fables & l'impétuosité des vens ne couvrirait pas de poussière plusieurs fois par jour des hommes obligés de vivre continuellement dans les campagnes &c. Je renvoie à cet Auteur sur le précepte qui concerne la propagation & la pluralité des femmes, laquelle ne paroît avoir été chez les Juifs qu'une simple permission, ou plutôt une connivence du Législateur.

(b) Je me garderois bien de parler de cette manière, si je ne savois que l'on revient peu à peu depuis quelque tems à l'égard de Mahomet, de cet injuste préjugé, qui ne trouve rien que de mauvais dans une Secte hétérodoxe. Le P. Simon, qui se mit autrefois à la brèche pour justifier le Mahometisme en certaines choses, n'auroit pas tant à craindre aujourd'hui le reproche que lui fit le fameux Arnaud d'avoir fardé la Religion de Mahomet. V. Lettre 32. du tome 3. des *Lettres du P. Simon*. Il est cependant certain que Mahomet a inferé dans sa Religion d'excellentes choses dont il est redevable aux Christianisme, par exemple, outre ce qui concerne l'unité de Dieu, l'amour & le respect qu'on lui doit &c. on trouve dans les Auteurs Mahometans de très beaux préceptes sur la charité, sur la vengeance & le pardon des injures &c. Mais le Pharisaïsme de plusieurs Docteurs Chrétiens est tel, qu'il leur défend de trouver quoique ce soit de bon dans tout autre parti que celui auquel ils ont juré hommage.

(c) Voy. ce qui a été remarqué ci-dessus page pour être véritablement orthodoxe, il faut croire que l'*Alcoran* est éternel & increé, qu'il est même l'essence de Dieu. Cela pourroit bien être imité de l'idée que nous donne l'Evangile de cette parole de Dieu, qui étoit Dieu, qui étoit dès le commencement avec Dieu &c. Les véritables Musulmans ajoutent que l'*Alcoran* a été écrit sur une table qu'ils appellent la table bien gardée & la table des décrets, parce que tout ce qui est arrivé, & tout ce qui arrivera s'y trouve écrit ou gravé, comme arrêts immuables de la Providence.

(d) La copie de l'*Alcoran* fut portée par l'Ange Gabriel dans le dernier des sept Cieus, c'est-à-dire le plus bas de tous. Cela se passa au mois de Ramadhan dans la nuit du décret ou du pouvoir. Voy. ci-dessus page 38. & suiv. L'*Alcoran* Ch. 97. dit que cette nuit vaut mieux qu'un millier de mois. Voy. d'Herbelot Bibliot. Orient. sur l'origine de ce verset. La nuit du décret revient tous les ans, mais quoi qu'on ne sache pas précisément quand elle arrive, on la met d'ordinaire dans le mois de Ramadhan, à cause que c'est un mois de jeûne & de pénitence qui dispose les hommes à recevoir les grâces du ciel. Cette opinion, continue d'Herbelot, n'ôte pas le doute, & à cause de cela les Musulmans employent neuf nuits à célébrer celle là.

qué seulement verset à verset (a) au Prophète , & après le Prophète à (b) ses Sectateurs eut été remis en un seul tems & tout à la fois à ceux-ci , vraisemblablement il auroit essuyé de grandes contradictions & les projets de *Mahomet* se feroient bientôt dissipés à l'examen d'une révélation dont toutes les pièces auroient paru si *déconfues*. Au contraire en suposant que ces pièces n'étoient envoyées du Ciel, qu'à mesure que Dieu les jugeoit nécessaires pour convertir ou pour instruire les peuples , il justifioit la sagesse des voyes de la Providence & pouvoit parer ainsi contre les difficultés des incrédules. Si d'ailleurs cela autorisoit ceux-ci à disputer à l'*Alcoran* l'éternité que le *Mahometisme* lui attribue ; on se fauvoit par le dogme de la prédestination absolue, suivant lequel Dieu avoit *prédéterminé* de toute éternité les événemens, qui ont donné lieu à la révélation des morceaux dont l'*Alcoran* est composé. (c) Voilà à peu près ce que nous dit l'Editeur Anglois de l'*Alcoran*. Le lecteur jugera de la validité de ces raisons. J'ajouterai seulement qu'il me paroît que *Mahomet* a voulu imiter la maniere des anciens Prophètes , qui ne prononçoient pas tout de suite ni en un seul tems les Prophéties dont nous avons les recueils dans les SS. Ecritures. Ils les donnoient détachées, & sans se mettre en peine de les lier les unes aux autres ; ils les affichoient , ils les prononçoient dans les places publiques & à la porte de la ville, devant des témoins &c. Et comme en parlant toujours au nom & de la part de Dieu , on pouvoit dire que leurs Prophéties *tomboient du Ciel*, il y a aparence que *Mahomet* a voulu certifier son inspiration par cette expression allegorique. Les Prophètes du Paganisme observoient aussi le même desordre que ceux des Juifs ; si tant est qu'on doive dire qu'il y a du desordre à laisser sans liaisons des choses qui ne doivent point être liées. Je n'en donnerai pour preuve que les Prophéties des Sibylles. On fait que ces Prophéties avoient couru longtems détachées (du moins c'est l'opinion la plus probable) mais que dans la suite elles furent compilées (d) à Rome & mises en dépôt dans le Temple de Jupiter au Capitole, (e) comme devant être le plus ferme fondement de la Religion de l'Etat & le gage précieux de sa destinée , avec quelques autres (f) livres sacrés, auxquels on déferoit à peu près le même respect qu'à ceux des Sibylles.

On cite comme un des plus sublimes endroits de l'*Alcoran* ce passage du Chap.

(a) Cette communication de l'*Alcoran* verset à verset dura 23. ans , comme on l'a dit , mais cependant *Mahomet* eut la satisfaction de le voir tout entier une fois par an ; & même il eut la consolation de le voir deux fois la dernière année de sa vie.

(b) A ses confidens qui écrivoient les versets revelés tels que leur Apôtre les prononçoit. Ces versets , ajoute-t-on , étoient écrits confusément sur des feuilles de palmier & sur des morceaux de peau. *Abu-Beker*, comme je l'ai déjà dit, rassembla le tout, & fut même obligé d'avoir recours à la memoire de ceux qui avoient fréquenté familièrement *Mahomet*, pour rendre sa collection plus complete.

(c) *Salq* ubi sup.

(d) Les anciens Romains , qui ne donnoient pas moins volontiers dans le merveilleux que les autres peuples, ont fait présenter le Recueil des Prophéties de la Sibylle à *Tarquin* l'ancien, ou à *Tarquin* le superbe, par une femme qui disparut aussitôt après avoir reçu la somme qu'elle en demandoit.

(e) *Te quoque magna manent regnis penetralia nostris,*

dit Enée à la Sibylle de Cumes

*Hic ego namque tuas sortes, arcanaque fata,
Dicta meæ genti ponam, lectosque sacro
Alma viros. Foliis tantùm ne carmina manda.* Virg. *Æneid.* L. VI. v. 71.

(f) Les vers de la Nymphé *Bagôe*, ou de la Sibylle Erythrée, qui traitoient de l'art de deviner par les éclairs (*ars fulgurarum*) les Oracles des Freres *Martiens*, . . . (*Martii fratres*) à quoi il faudroit joindre divers autres livres sacrés, comme étoient ceux de *Tages*, les *Sacra Aruntia* & autres Rituels Toscans &c.

Chap. 11. où Dieu arrête les eaux du Deluge en ces termes : *O terre, englouti tes eaux, o cieux retenés la pluye ; aussitôt les eaux s'abaissèrent, le décret fut accompli, l'Arche s'arrêta sur la montagne* (a) d'Al-Judi : & ces paroles furent entendues ; malheur à la Nation impie ! Ce passage est effectivement fort beau ; on peut dire aussi que le Chapitre d'où il est tiré renferme généralement de très bonnes choses, & il en est de même des Chap. 3. 7. & 13. sans parler d'un grand nombre d'autres. Dans le 3. on trouve de beaux préceptes sur la patience, l'humilité, la bienfaisance, la persévérance, contre l'usure &c. Dans le 7. on trouve ces préceptes conformes au Christianisme, *sois indulgent, ou plutôt pardonné sans peine, ne commandes jamais que ce qui est juste, & ne contestes point avec l'ignorant.* D'Herbelot ajoute au sujet de ce passage, que *Mahomet en reçut une plus ample explication en ces termes ; Recherché celui qui vous chasse, & donné à celui qui vous ôte* (le votre) *pardonné à celui qui vous offense, car Dieu veut que vous jettiez dans vos ames les racines de ses plus grandes perfections.* Ce commentaire (ou plutôt cette paraphrase d'une partie du verset que je viens d'alléguer) se rapporte entièrement à la morale de l'Evangile ; & il en est de même de ces paroles Evangeliques du Ch. 13. qui terminent l'énumération de plusieurs devoirs ; *ceux qui changent le mal en bien* (ou qui rendent le bien pour le mal) *auront pour récompense le paradis &c.* Avec ces passages & quantité d'autres relatifs aux préceptes de J. C. on pourroit faire le parallèle de la Morale de l'*Alcoran* avec celle de l'Evangile, comme on l'a entrepris plus d'une fois de cette même Morale avec celle du Paganisme. Mais à propos de ce parallèle, je ferois tenté de rapporter ici en abrégé celui qu'un (b) Auteur moderne a bien osé hasarder des idées populaires & charnelles des fidèles de l'une & de l'autre Religion sur le Paradis & l'Enfer &c. Je m'en abstiendrai pourtant par égard pour une infinité de *bonnes ames* à qui l'on a dit que cet Auteur est un *maudit Héretique*, qui se mêle de voir & d'entendre ce qu'on ne doit ni voir, ni entendre. Finissons plutôt cet article par des particularités qui ne donnent aucun ombrage.

Croiroit-on, après ce qui a été rapporté du zèle des *Musulmans* pour l'*Alcoran*, que chez eux on eut seulement osé hésiter sur sa perfection ? Cependant elle a été révoquée en doute, (c) Plusieurs Docteurs . . . n'ont point fait de difficulté de dire qu'il peut y avoir des livres qui le surpassent en doctrine & en éloquence. Il y en a même qui y ont trouvé des (d) contradictions & des doutes si bien fondés, qu'ils n'ont pas crû qu'il fut possible de les résoudre. . . . Il se trouve aussi des variétés dans les exemplaires. . . . On a écrit sur leur différence . . . sur les Loix de l'*Alcoran*, qui se trouvent abrogées les unes par les autres . . . &c". Tout cela, & la nature de ce livre destiné à servir de règle de foi aux *Musulmans*, comme le V. T. aux Juifs & le N. T. aux Chrétiens, a fait naître un si grand nombre de Commentaires & d'interprétations sur (cet) *Alcoran* que l'on pourroit faire un
„ gros

(a) Montagne qui est entre l'Arménie & la Mésopotamie.

(b) *Espion Turc* tome 2. Lettre 19.

(c) Voy. d'Herbelot ubi sup.

(d) Les Docteurs *Mahometans* éludent les objections que l'on fait au sujet de ces contradictions en disant que Dieu a commandé plusieurs choses pour un certain tems seulement &c. Il y a trois sortes de passages abrogés dans l'*Alcoran*. 1. ceux qui le sont & pour la lettre & pour le sens. 2. ceux qui le sont pour la lettre sans toucher au sens ; 3. ceux qui le sont pour le sens, dont la lettre reste. Voy. M. *Saïd* ubi sup. Il rapporte des exemples de ces trois sortes de passages.

„ gros volume des seuls titres.”. Outre cela il a été paraphrasé allegorisé ; on a extrait de l'*Alcoran*, comme chez nous de la Bible, des fleurs, des sentences &c. & il ne faut pas douter qu'à force de raffiner & de subtiliser sur le texte de ce livre, on ne lui ait fait dire enfin beaucoup de choses auxquelles l'auteur n'avoit jamais pensé. Je ne touche point ici aux controverses qui s'élevèrent contre l'éternité de l'*Alcoran* : mais je crois devoir dire quelque chose d'une prétendue Secte, qui a fait de ce livre un (a) Etre animé, tantôt homme & tantôt bête. Cette Secte avoit pour chef un certain *Al-Fahedh*. Sur quoi pouvoit être fondée (b) son opinion ? Ne cachoit elle pas quelque allegorie ? Peut être vouloit on dire que l'*Alcoran* étoit raisonnable ou déraisonnable, selon qu'il étoit bien ou mal expliqué par les *Musulmans*. Les plus orthodoxes disent de même que l'*Alcoran* a deux faces, l'une d'homme & l'autre de bête : & l'on nous assure que cela ne doit s'entendre que du double sens dont ce livre est susceptible, qui est le sens littéral, & le spirituel, ou moral.

Avant que de passer à la Confession de foi *Mahometane*, qui doit suivre cette petite Dissertation, il faut remarquer que les Sectateurs de *Mahomet* appellent leur Religion *Eslamisme*, ou *Islamisme* du mot *Islam*, par lequel ils prétendent signifier, (c) la résignation, ou la soumission du corps & de l'ame au service & aux commandemens de Dieu. On peut aussi rendre ce mot par (d) *Religion qui sauve*, ou par *état de salut*. Selon les *Mahometans* tous les hommes naissent dans l'*Islamisme*, mais l'éducation, l'exemple, l'imitation, les fausses vues &c. les en détournent. Cette opinion est fondée sur la simplicité de la Religion naturelle, qui nous mène droit à l'unité de Dieu & à la règle générale de nos devoirs. Suivant ce principe tous ceux qui, avant la mission de *Mahomet* ont cru l'unité de Dieu & fui l'idolatrie sont tenus pour bons *Musulmans*. Dieu, disent-ils encore, n'a jamais permis que le monde fut entièrement privé de fidèles. Il y a eu des *Musulmans* depuis Adam jusqu'à Noë : mais du tems de celui-ci il n'y en avoit que 80. dans le monde. Après la mort d'Abraham, il resta deux Prédicateurs de la famille de ce Patriarche, *Ismaël* & *Isac* &c. Comparés ces idées à celles que nous avons de la perpétuité de la véritable Eglise dans les tems les plus marqués de la corruption du genre humain.

L'*Islamisme* a deux parties ; l'*Iman*, c'est-à-dire, la foi toute simple, la spéculation ; & le *Din*, c'est-à-dire la Religion, on a proprement parler la pratique des devoirs particuliers au *Mahometisme*, & celle des préceptes moraux, dans laquelle il y a des *Mahometans* qui se distinguent d'une manière surprenante & qui force nos fidèles de dire d'eux, comme les *Mahometans* le disent des honnêtes gens Chrétiens, *c'est dommage qu'ils soient infidèles*. La dévotion de ceux-ci ne plie pas toujours sous le joug d'une régularité extérieure, & il leur est permis, au milieu de cette infidélité dont ils se trouvent comme investis suivant nous, de s'élever

ver

(a) Voy. *Sale* ubi sup. d'*Herbelot* ubi sup.

(b) Ne mettons pas au rang de ces *Fahedhites* le Kalife *Al-Walid* de la race des *Ommiades*, que tous les bons *Musulmans* traitent d'impie & de reprouvé à cause de l'emportement qu'il témoigna contre l'*Alcoran*. On raconte qu'ayant consulté ce livre au hasard, il en eut pour réponse à l'ouverture, le méchant rebelle ne trouvera que du mal ; ce qui irrita si fort *Walid*, qu'en le perçant à coups de flèches, il lui répondit, tu censures donc les rebelles & les méchans ? & je le suis moi ce rebelle. Au jour du dernier jugement, lors que tu te présenteras devant Dieu, dis lui, Seigneur, c'est le Kalife *Walid*, qui m'a traité de la sorte. *Pocok. spec. hist. Arab. p. 223.*

(c) D'*Herbelot* ubi sup.

(d) *Sale* ubi sup.

ver aux plus sublimes idées de la Religion. Je rapporterai dans une (a) note deux pensées prises dans deux Auteurs *Mahometans*, lesquelles renferment plus de vraie *spiritualité* qu'un grand nombre de livres de dévotion, qui sont chez nous les délices du *petit Peuple*.

Les *Mahometans* croient que leur Religion est comme le seu de toutes les révélations, en sorte qu'il n'y en a point à attendre après elle. Ces révélations ont été portées aux hommes par des Prophètes inspirés en divers âges du monde. Elles sont, disent-ils, contenues en cent quatre livres sacrés, dix desquels ont été remis à Adam, cinquante à Seth, trente à Edris, qui est Enoch, dix à Abraham, les quatre derniers, qui sont le Pentateuque, les Psaumes, l'Evangile & l'*Alcoran*, ont été distribués à Moïse, à David, à J. C. & à *Mahomet*, le dernier des Prophètes, après lequel on n'en doit point attendre d'autre. Mais que sont devenus cent livres de Prophéties qui ont précédé ces quatre Recueils, les seuls que nous connoissons? Ils sont perdus, répondent-ils, & si bien perdus, que même on ignore entièrement ce qu'ils contenoient. A la vérité les Sabéens se vantent d'avoir plusieurs livres faits par les Patriarches, qui ont vécu avant le Déluge: mais dans le Christianisme nous ne connoissons d'autre monument de ce tems-là qu'un fragment de Prophétie d'*Enoch*, qu'il est permis de citer, parce qu'il a été inséré par S. Jude dans son Epître. Encore le croit-on tiré d'une certaine *Apocalypse d'Enoch*, livre apocryphe, dit-on, qui étoit rempli de fables, & compilé sans doute assez longtems avant S. Jude, pour s'être acquis un titre d'autorité.

Les *Mahometans* soutiennent aussi que les Juifs & les Chrétiens ont altéré le Pentateuque, les Psaumes & l'Evangile. La parole de Dieu s'y trouve en quelques endroits, mais défigurée par la corruption que les uns & les autres ont répandue sur le tout. L'*Alcoran* accuse principalement les Juifs de grandes falsifications. Si quelque chose peut autoriser la mauvaise opinion que les *Mahometans* ont des Juifs & des Chrétiens sur cet article, c'est certainement les fables & les visions des Rabins & des faux Juifs, & la malice, ou la fourberie de quelques Sectes Hérétiques des premiers siècles du Christianisme. Quoiqu'il en soit les *Mahometans* n'ont que des compilations apocryphes de ces livres. Un voyageur Anglois cité par l'Auteur (b) que je cite, nous dit qu'ils ont un Exemplaire fort corrompu du Pentateuque. M. *Reland*, comme on le verra ci-après, nous parle d'un Pseautier Arabe & Persan, auquel ils ont ajouté des prières de Moïse, de Jonas & autres: mais M. d'*Herbelot* nous dit que le (c) *Zebour* des *Mahometans* (c'est ainsi qu'ils appellent le livre des Psaumes de David) ne contient pas les mêmes Psaumes que les nôtres, mais seulement des extraits mêlés de plusieurs autres choses qui n'ont aucun rapport ni à David, ni à ses Psaumes. Pour ce qui est de l'Evangile ils ne connoissent (au moins on (d) l'assu-

re

(a) 1. Les vers d'un Poëte Persien, qui dans la ferveur de sa repentance parle à Dieu de la manière suivante: *Seigneur je vous présente quatre choses qui ne se trouvent point dans vos trésors, le néant, l'indigence, le péché & le regret.* 2. ce passage d'un autre Auteur *Mahometan*. „ Le *Kebla*, c'est-à-dire, le point fixe des Rois c'est leur couronne, . . . celui des admirateurs de la beauté un peu de terre &c. mais le *Kebla* des gens de bien c'est de combattre leurs passions, c'est la prière, l'amour de Dieu, l'union inséparable avec lui, sa gloire & sa Majesté divine &c.

(b) *Edouard Terry* cité par *Salé* ubi sup.

(c) D'*Herbelot* art. *Zebour*.

(d) D'*Herbelot* ubi sup. art. *Engil*, c'est-à-dire *Evangile*, nous dit que par ce mot les *Mahometans* entendent le N. T. comme par *Torah*, qui signifie Loi, ils prétendent désigner le Vieux. Cependant ajoute-t-il, par *Engil* les *Mahometans* n'entendent pas notre *Evangile*, mais celui que *Mahomet* cite dans son

re ainsi) que l'Evangile dont leur Apôtre a fait usage dans l'*Alcoran*, & que l'on croit être celui qui porte le nom de (a) *S. Barnabé*, écrit en Arabe & tout à fait différent du notre, mais fort semblable, ajoute-t-on, à ces fausses traditions que *Mahomet* a mises en œuvre touchant J. C. &c.

Les *Mahometans* connoissent aussi les Prophètes de l'ancien Testament, & même ils les citent dans l'occasion, sans croire pourtant que leur autorité soit divine. Puisque je nomme ici les Prophètes il n'est pas inutile d'apprendre au lecteur qu'ils comptent par (b) centaines de milliers ceux que Dieu a suscité parmi les hommes. Dans un si grand nombre de Prophètes ils distinguent 313. Apôtres destinés à ramener les hommes de la corruption, & dans ces 313. six qui ont prêché des Loix abrogées successivement les unes après les autres jusqu'à celle de *Mahomet* exclusivement. Ces Législateurs envoyés de Dieu sont Adam, Noé, Abraham, Moïse, J. C. & *Mahomet*. Tous les Prophètes sont reconnus exemts d'erreurs capitales & de grands péchés, & quelques différentes qu'ayent été leurs Loix & leurs institutions, ils ont tous également fait profession de l'*Islamisme*.

Il ne reste plus qu'à donner une idée de la manière que les *Musulmans* éclairés s'expliquent sur la Religion & la Divinité considérées comme un bien nécessairement commun à tous les hommes. Ils croient de la Religion qu'elle est étroitement liée au bonheur de la société civile, & que l'une ne peut subsister sans l'autre. Un de leurs (c) Poètes appelle la Religion & l'Etat des *jumeaux inséparables*. Un autre ajoute qu'ils ont pris naissance ensemble, & que la mort de l'un

son *Alcoran*: ils sont prévenus que le notre est faux & corrompu. Quand ils empruntent quelque trait de Morale de la doctrine de J. C. ils le paraphrasent, ou lui donnent un autre tour, pour ne point paroître le devoir au Christianisme. Il est pourtant vrai qu'aujourd'hui ceux qui sont un peu mieux instruits que ne l'est ordinairement le peuple ne doutent nullement que notre Evangile, & celui qui existoit dans le tems de *Mahomet* ne soient les mêmes; mais ils n'en sont pas moins prévenus contre la bonne foi des Chrétiens sur cet article. Les *Mahometans* accusent ceux-ci d'en avoir retranché tout ce qui étoit favorable à *Mahomet*. Outre cela leurs Auteurs citent des passages qui ne se trouvent point dans nos Evangiles. Voy. d'*Herbelot* ubi sup.

(a) Cet Evangile se trouve manuscrit & en Italien dans la *Bibliothèque* du Prince Eugene. On le croit traduit de l'Arabe vers le milieu du 15. siècle, & c'est là, nous dit-on, ce que les *Mahometans* opposent aux quatre Evangiles du Christianisme. S. Barnabé s'y trouve l'Apôtre familier de J. C. & de la Vierge, défenseur du mérite de la Circoncision &c. On y lit que les peines des *Mahometans* ne seront point éternelles; que J. C. n'étoit qu'un simple Prophète; que les Juifs ne le prièrent point au Jardin des Olives, & qu'il leur fut enlevé par le ministère de quatre Anges; que Judas fut crucifié en sa place, Dieu l'ayant rendu si semblable à J. C. que non seulement les Juifs y furent trompés, mais la Vierge Marie même & les Apôtres; cependant au milieu de cette fascination qui dura jusqu'à sa passion prétendue, J. C. obtint la permission de les consoler. Alors S. Barnabé prit la liberté de demander à J. C. comment Dieu avoit souffert que sa mère & ses disciples fussent abusés jusqu'à croire qu'il étoit mort avec tant d'ignominie; à quoi J. C. répondit, „ Dieu est trop pur pour voir le moindre défaut dans ses „ serviteurs sans les en châtier sévèrement. L'attachement trop fort de ma mère & de mes disciples étoit „ l'effet d'un amour terrestre & corrompu; pour les en punir Dieu leur a envoyé cette affliction (ma „ mort prétendue) afin de les garantir ainsi de la peine du feu éternel. Pour moi qui ai vécu innocent „ dans ce monde (je suis néanmoins puni de ce que) les hommes m'ont appelé Dieu & fils de Dieu. Il a „ voulu que je fusse le mépris des hommes dans ce monde, de peur qu'au jour du jugement je ne de- „ vinsse celui des Demons (j'ai été comme l'opprobre du genre humain parce que) ils ont cru que j'avois „ été véritablement crucifié, (au lieu que Judas m'a été substitué pour souffrir la mort.) Je resterai „ dans cet état d'opprobre (causé par l'illusion où sont les hommes) jusqu'à la venue de *Mahomet* l'En- „ voyé de Dieu, & c'est lui qui retirera de l'erreur tous ceux qui seront fidèles à la Loi de Dieu. J'ai abrégé cet extrait qui est bien plus long dans le manuscrit Italien, & ce qui est renfermé dans les parenthèses est ajouté pour rendre la traduction plus claire. On veut que cet Evangile ait été traduit en Italien pour l'usage des Renegats: mais peut être, qu'aucun Prosélyte n'a été confirmé dans la foi *Mahometane* par cet Evangile; excepté quelques misérables, qui n'ont jamais rien lû des Evangiles du Christianisme, & qui ne connoissent la Religion dans laquelle ils ont été batisés que par des signes de croix & le chapelet.

(b) 124000. ou 224000. Voy. *Salé* ubi sup.

(c) D'*Herbelot* ubi sup. p. 296.

l'un semble être fatale à l'autre. Enfin l'on cite ces paroles d'un Poëte Turc, qui établissent plus expressement encore la nécessité de la Religion; *ne vous mettez pas en peine que l'Etat périsse, pourvu que la Religion demeure.* On ne peut pas dire, au contraire; *ne vous mettez pas en peine que la Religion périsse, pourvu que l'Etat demeure.* Leurs Docteurs s'élevent aussi contre l'autorité de la raison. Ils la disent incapable de discerner l'erreur sans le secours de la foi, ils l'appellent elle-même *erreur*. Adhérer, ajoutent-ils, à ses propres sentimens & à ses lumieres est le chemin de l'impiété &c. La foi jointe aux bonnes œuvres ouvre aux fidèles la porte des bénédictions du ciel & de la terre. Enfin la Religion est comparée à un palmier dont les branches s'élevent, s'il faut ainsi dire, au ciel. Dieu est le souverain bien de l'homme. Malgré ces beaux sentimens on prétend que le *Mahometisme* est plein de *Déistes* & de *Latitudinaires*, qui comparent la Religion (c'est-à-dire celle des *Musulmans*) à un grand chemin par lequel les hommes vont droit à Dieu, ce qui n'empêche pas qu'il n'y ait à droite & à gauche divers sentiers qui mènent aussi à lui. On comprend assez que la Religion dominante doit toujours être le grand chemin. Il semble aussi (a) que *Mahomet* favorise les *Latitudinaires*; car dit-on, il n'a pas exclu du salut ceux qui vivent en gens de bien dans la Religion où ils sont nés. Cependant on trouve d'autres passages du même livre, où l'*Islamisme* est appelé le *droit chemin*, le seul qu'il faut suivre. L'*Islamisme* est la (b) ligne droite que *Mahomet* a tracée pour les *Musulmans*. À droite & à gauche de cette ligne il en trace d'autres; mais en même tems il les avertit que c'étoient de fausses routes gouvernées par des Demons.

Il y a des Docteurs *Mahometans* qui portent le libertinage plus loin que les *Latitudinaires*, en se jettant, nous dit-on, dans un dangereux Pyrrhonisme, qui ne connoit rien de certain que les deux extrémités de la ligne, c'est-à-dire le commencement de la vie & la fin, qui est la mort. Toute la Religion de l'homme spirituel & intelligent ne consiste, disent-ils, qu'en ces deux termes: mais il me semble que ce sentiment pourroit fort bien recevoir une interpretation favorable. Y a-t-il rien en effet de plus certain que ces deux extrémités? & les connoître, c'est-à-dire se soumettre & s'humilier à la vue des suites fâcheuses de l'une, perséverer dans l'espérance en voyant la nécessité de l'autre, après avoir vécu dans une agitation perpétuelle en ce monde, n'est-ce pas là connoître la Religion en homme sage & intelligent?

D'autres enfin semblent expliquer avec beaucoup de noblesse l'idée qu'ils ont de l'immensité de l'Etre suprême; mais ils cachent des principes fort mauvais. *Dieu est par tout*, disent-ils, *Seigneur, nous sommes partout chez vous. Nous nous disions à nous mêmes, il se trouvera peut être un chemin qui nous conduira ailleurs; & quel chemin prendrions nous qui ne nous conduise à vous?* mais tous ces beaux termes renferment ou l'idée Platonicienne, qui fait de Dieu le principe général de tous les Etres, ou celle des Stoïciens qui fait de Dieu l'ame du monde; ou celle des (c) *Hylozoïtes*, qui vivifie la matiere; on enfin celle de quelques Docteurs

(a) Voy. Ch. 2. de l'*Alcoran* & les notes de M. Sale &c.

(b) *Biblioth. Orient.* ubi sup.

(c) Selon ces vers de *Manile* l. 1. *Astron.* où après avoir parlé de l'ordre merveilleux de l'Univers il dit;

*Ac mihi tam presens ratio non ulla videtur,
Qua pateat mundum divino numine verti,
Atque ipsum esse Deum, nec forte coisse magistra.*

teurs Juifs & Sectateurs d'Aristote, qui, en établissant la coëternité de Dieu & de la matiere, en sorte qu'il n'y ait en Dieu que la priorité de Nature les unit pourtant nécessairement l'un à l'autre ; car les *Mahometans* qu'on taxe de libertinage & de *Déisme* enseignent que (a) Dieu est un cercle qui renferme toutes choses, & que c'est en cela que consiste l'immensité de Dieu. *Toutes les lignes, toutes les voyes différentes des Religions aboutissent à ce cercle.* (Il valloit mieux dire que Dieu est le centre du cercle, & que toutes les lignes tirées de la circonférence de ce cercle vont se réunir au centre, c'est-à-dire à Dieu.) Sans prétendre plaider pour le sentiment de ces *Mahometans*, ni examiner s'il est effectivement celui des *Déistes* & des *Spinosistes* de l'Europe, je dirai seulement qu'ils ne parlent pas de l'immensité de Dieu d'une maniere différente (b) de celle du Prophète David ; & peut être que la comparaison du cercle à Dieu pourroit s'expliquer aussi favorablement qu'un passage du (c) Poëte *Aratus* l'a été par S. Paul.

Mais les Docteurs *Musulmans* qui pensent avec le plus de justesse & de dignité sur le premier objet de la Religion croient que la raison humaine doit être soumise à la raison éternelle, que tout doit céder à cette premiere vérité, quand elle fait marcher devant soi les motifs de *crédibilité*. Ils sont persuadés aussi qu'il faut abandonner toute sorte d'avantages temporels pour elle ; & souvent même cette persuasion va jusqu'à les jeter dans une *Quietude* parfaite.

A l'égard du cours des idées qui dans la société civile donnent plus ou moins de mérite à la Religion dominante ; il varie ici comme ailleurs. (d) La flatterie, la force & la politique enseignent aux peuples à supporter les vices & l'infidélité de leurs maîtres, & il peut leur arriver comme à nous d'adorer pour un tems des opinions qui sont des erreurs, dès qu'elles cessent d'être soutenues de l'autorité de l'Etat. Si de ces motifs nous passons à d'autres qui ne servent pas moins à exciter ou à retenir la Religion des particuliers, & à lui donner de vraies ou de fausses couleurs, nous découvrirons infailliblement en Orient ce qu'un Auteur fort ingénieux a fait découvrir (e) par un Maronite dans le centre du Christianisme : beaucoup d'habitude dans les peuples, beaucoup de fanterie & d'hypocrisie dans les Grands. Mais quelque corrompus que soient les principes des uns & des autres, tous les *Mahometans* reconnoissent généralement comme les Chrétiens, que la Religion est nécessaire & pour la gloire de Dieu & pour le bonheur de l'homme ; sans quoi il est dégradé de l'humanité. Un de leurs Poëtes dit avec raison, (f) *que la Religion sert de jouet aux impies*

(a) D'Herbelot ubi sup. p. 296.

(d) Pseau. 139.

(c) Τοῦ γὰρ καὶ γένος ἔσμεν — car nous sommes ses enfans, ou plutôt sa production. Act. Ch. 17. V. 28. V. aussi Ps. 104. v. 27--30. Job. Ch. 34. v. 14. & ailleurs. Au reste je ne saurois m'empêcher de blâmer ici la précipitation de ceux qui condamnent certains sentimens & certaines expressions comme prophanes, tandis qu'on trouve des choses tout aussi fortes dans les SS. Ecritures. Comparés par exemple les v. 19. 20. 21. du Ch. 3. de l'Ecclésiaste, les v. 7. 8. 9. du Ch. 14. de Job &c. avec les endroits de quelques Poëtes anciens & modernes. Osera-t-on accuser de libertinage ces Auteurs sacrés ? Ils se sont pourtant exprimés comme ces Poëtes.

(d) Les Arabes disent que les hommes suivent la Religion de leurs Princes ; & les Persans, que tous les vices & toutes les rêveries des Princes deviennent des vertus pour leurs sujets. D'Herbelot ubi sup. p. 297.

(e) „ Il tempo é il maturo riflesfo mi fecero poi auveduto che tutta la Religione di Roma consiste in „ una cerimonia di culto esteriore, che . . . potrebbe chiamarsi un certo uso di vita in piccoli, una „ hipocresia ne' grandi. *Divorz. Celest. L. 1.*

(f) La pensée de l'Arabe revient à celle du Poëte Latin ; *Religio peperit scelerata atque impia facta.* Lucret.

116 DISSERTATION SUR L'ALCORAN.

pies & aux prophanes ; mais un autre , en lui rendant la justice qu'elle mérite , nous dit qu'elle mène les sages à Dieu par l'obéissance , les pénitens par la crainte , les (véritables) dévots par le desir , & les justes par l'amour (qu'ils doivent à Dieu.)

Je conclus par les distinctions qu'établit un Auteur *Musulman* entre les différentes choses qui sont permises ou défendues par la *Loi* (de *Mahomet* , & par ceux qui lui ont fait des supplémens.) D'*Herbelot* nous fournit ces distinctions , & il faut le copier encore. „ (b) Tout ce qui est clairement déclaré dans la

„ parole de Dieu , (c'est-à-dire l'*Alcoran*) s'appelle *Fardh* , & celui qui ne le re-

„ çoit pas est infidèle.

„ Tout ce qui est clair par la raison s'appelle *Vageb*. Celui qui ne l'observe

„ pas est un ignorant & un misérable , mais il n'est pas infidèle.

„ Il y a du mérite à observer la *Sonna* , (c'est-à-dire la Tradition.) Celui qui

„ ne l'observe pas est digne de reprimande , mais non pas de punition (la *Sonna*

„ revient à la *Mischna* des Juifs :) elle est la seconde Loi , ou la Loi orale.

„ *Mostehab* est ce qui mérite d'être observé ; mais ne l'étant pas il ne mérite

„ ni punition , ni reprimande.

„ Tout ce qui peut être obmis ou observé indifféremment & sans distinction

„ s'appelle *Mobah*.

„ *Maftouh* est une chose pour laquelle on ne loue point celui qui s'en abstient,

„ de même qu'on ne blâme point celui qui en use.

„ (b) *Haram* , est ce qui mérite reprimande & châtiment ; en un mot tout

„ ce qui est expressement défendu par la Loi , & le contraire de *Halal* , qui si-

„ gnifie tout ce qui est permis par la Loi.

„ (c) *Adab* tombe sur tout ce que le Prophète *Mahomet* a pratiqué une ou

„ deux fois”.

(a) D'*Herbelot* ubi sup. art. *Ferhaidh*.

(b) *Haram* signifie aussi une chose sacrée , dont l'accès n'est pas permis à des infidèles ; par exemple , la *Caaba* de la Mecque , le Tombeau de *Mahomet* à Medine &c. ni à des hommes , fidèles ou non , comme le Serrail. Outre cela on appelle *Haram* l'appartement des femmes , ou le quartier qu'elles occupent.

(c) Il paroît par d'*Herbelot* ubi sup. article *Adab* , que ce mot peut signifier *mœurs* , *manieres* , *usages* , *methode*.





(a) C O N F E S S I O N D E F O I

D E S

M A H O M E T A N S ,

O U

(b) T R A I T É

Touchant les Articles que chaque Mahometan est tenu de recevoir & de croire pour être bon Musulman.



I.

De l'EXISTENCE de DIEU.



ES ARTICLES de notre FOI , que tout bon *Musulman* est obligé de croire & de recevoir avec une entière assurance , sont au nombre de XIII. dont voici le premier & le principal :

C'est de croire du cœur , de confesser de la langue & d'affirmer d'une franche & constante volonté , qu'il n'y a qu'un seul Dieu , Seigneur & Gouverneur de l'Univers , qui a tiré toutes choses du néant ; en qui il n'y a ni image , ni ressemblance ; qui n'a engendré qui que ce soit , comme il n'a été engendré de personne , qui n'a jamais été Fils , comme il n'a jamais été Pere. C'est ce maître & souverain arbitre de toutes choses que nous sommes tenus d'adorer & de servir nous autres *Musulmans*. Ainsi , que nul d'entre nous ne s'écarte de cet article , mais que chacun le grave profondément dans son cœur ; car il est indubitable.

II. *Du*

(a) Ce morceau a été traduit par M. D**, & c'est lui aussi qui a fait les notes. Il étoit bien juste de les lui conserver : la beauté du style & la beauté de ces notes figurent parfaitement bien ensemble.

(b) C'est le titre du MS. Latin , qui m'a été remis. L'Original est Espagnol en Lettres Arabes , & je conjecture que c'est quelque Renegat qui en est l'Auteur , & qui l'a composé à l'usage de ses Compatriotes. M. Reland l'allegue souvent & s'en sert avec succès pour expliquer certaines choses du *Catéchisme des Mahometans*.

Tome V.

Gg

II.

Du Prophète MAHOMED & de son ALCORAN.

Le second Article & ses principales raisons : il faut croire du cœur & confesser de la bouche, que le Dieu très haut, après s'être révélé aux hommes par ses anciens Prophètes, nous a enfin envoyé son élu, le bienheureux *Mahomet*, avec la Loi sainte & divine qu'il avoit (a) créée par sa grace, & qui est contenue dans le vénérable *Alcoran*, qui nous a été remis de sa part. C'est par ce saint Livre, que Dieu a abrogé toutes les Loix précédentes, & qu'il a retiré de leurs doutes & de leurs erreurs les Peuples & les Nations, pour les conduire à une stable & permanente félicité. C'est pourquoi nous sommes obligés d'en suivre exactement les Doctrines, les rites & les cérémonies & d'abandonner toute autre Secte, ou Religion quelconque, antérieure & postérieure à cette dernière révélation. Cet Article nous distingue & nous éloigne de toute espèce d'Idolatrie, de toute rapsodie menteuse, de toute fausse Prophétie, & de toutes ces Sociétés, Religions, ou Sectes différentes de la notre, ou erronées, ou abrogées, ou exagérées, sans foi & sans vérité : comme il paroît tous les jours par les notions (b) diverses des infidèles, qui répudient leurs réglemens & leurs usages, après les avoir institués ; qui changent leurs principes à tout moment, parce qu'ils ne connoissent pas la Bonté de Dieu, & qui flétrissent (c) eux-mêmes leurs propres cérémonies par des innovations & des reformes continuelles.

III.

De la PROVIDENCE & de la PRÉDESTINATION.

Le troisième Article & ses principales raisons : il faut croire du cœur & tenir pour assuré, qu'excepté Dieu même, qui a toujours été & qui sera, toutes choses doivent périr un jour, & que l'Ange de la mort doit retirer à lui toutes les âmes des mortels destinées à l'extinction totale & universelle, de la part de Dieu notre maître, & notre puissant Seigneur, qui a pû & qui a voulu produire du néant & ensuite arranger ce monde universel, avec toutes les choses qui y sont bonnes ou mauvaises, douces ou amères ; qui a pû aussi, qui a sù & a voulu établir deux Anges, l'un à sa droite & l'autre à sa gauche, pour enrégistrer les œuvres d'un chacun de nous, tant les bonnes que les mauvaises, afin que connoissance juridique en soit prise & sentence prononcée au grand jour du Jugement. Il est donc nécessaire de croire la Prédestination ; mais il n'est permis d'en parler à qui que ce soit, qu'après s'être rendu habile dans l'étude de notre Loi écrite, qui est l'*Alcoran*, & de notre Loi Orale, qui est la *Sonna* (d).

Du

(a) ART. II. L'Auteur se déclare pour la *Création* de l'*Alcoran*, contre le sentiment du *Catechisme Mahometan* qui tient pour l'*Incréation*.

(b) Ces coups de dent que l'Auteur donne ici aux Chrétiens des derniers siècles, me font soupçonner ce que j'ai dit ; que c'est l'Ouvrage d'un Rénégat, qui ne peut retenir sa colère contre ceux qu'il a abandonnés.

(c) Il y a ici quelques traits vifs contre les Superstitions de l'Eglise Romaine, où il est aisé d'entrevoir le pinceau d'un transfuge & d'un apostat.

(d) ART. III. Voyez ci-après. Du reste notre Auteur paroît assez réservé sur l'article de la Prédestination. Il ne veut point qu'on en parle, qu'on ne soit devenu habile. Ceci me persuade encore que ce

Du reste puisque toutes choses doivent prendre fin (a), faisons de bonnes œuvres & conduisons-nous de telle sorte, que nous puissions vivre éternellement, & d'une vie qui est la vie & l'essence réelle, qu'on ne pourra jamais obtenir que par la pratique de la vertu : comme l'ont prêché les anciens Prophètes, avant que le sacré volume de l'*Alcoran* nous eut été envoyé du Ciel.

IV.

De l'INTERROGATION du sépulcre.

Le quatrième Article & ses principales raisons : il faut croire du cœur & tenir pour certaine & assurée, l'*Interrogation* du sépulcre ; laquelle sera faite à chacun de nous après la mort par le ministère de deux Anges, sur ces quatre questions principales : qui a été notre *Seigneur* & notre Dieu ? Qui a été notre *Prophète* ? Quelle a été notre *Religion* ? & de quel côté a été notre *Kibla* ? Celui qui sera en état de répondre, que Dieu a été son unique Seigneur, & *Mahomet* son Prophète, trouvera une grande clarté dans son tombeau, & il reposera lui-même dans la gloire. Mais celui qui ne répondra pas bien à ces questions, se trouvera envelopé dans les ténèbres jusqu'au jour du jugement. Craignons donc un sort si terrible, où il n'y aura ni secours, ni consolation à attendre d'aucune part ; & regardons comme un effet de la bonté Divine, d'avoir disposé ainsi les choses pour la consolation des justes & pour la terreur des méchans. Car si nous nous examinons nous-mêmes dès cette vie, il nous accordera sa grace après sa mort jusques au jour du jugement (b).

V.

De l'ANÉANTISSEMENT futur de toutes choses.

Le cinquième Article & ses principales raisons : il faut croire de cœur & tenir pour assuré, non seulement que toutes choses doivent périr un jour & être anéanties, savoir les Anges, les hommes & les Démons &c. mais encore que cela doit arriver à la fin du monde, lorsque l'Ange *Israfil* enflera la trompette, en telle sorte qu'excepté le Dieu Souverain, il ne restera rien de vivant, dans l'universalité des choses, immédiatement après le bruit terrible, qui fera trembler les montagnes, affaïsser la terre & changer la mer en couleur de sang. Le dernier de tous, qui expirera dans cette extinction totale sera *Azariel*, l'Ange de la mort ; & alors véritablement sera manifestée la grande puissance du Dieu très haut. Qui ne craindroit un bruit si terrible & un fracas si épouvantable ? Qui ne seroit touché d'une solitude si affreuse ? Qui ne s'efforceroit de bien vivre, pour abonder en bonnes œuvres, dans l'espérance d'une (c) Compensation

ne peut être qu'un Moine Espagnol & Rénégat ; qui ait composé cet Ouvrage. L'air de Prédicateur qu'il s'y donne à la fin de chaque article est pour moi une nouvelle conviction.

(a) Ceci est tiré visiblement de la seconde Ep. de S. Pierre, Ch. III. vs. 8. & suiv. jusqu'à la fin du Chapitre.

(b) ART. IV. On voit manifestement que toutes ces moralités sont imitées des SS. Livres, & que l'Auteur étoit un homme élevé dans le Christianisme. S. Paul a dit avant lui, que *si nous nous jugeons nous mêmes, nous ne serions point jugés*, & quantité d'autres sentences qu'on trouvera repandues dans cette espèce de Confession de Foi.

(c) ART. V. Voyez sur cette compensation future l'article IX. où l'Auteur explique fort nettement sa pensée.

tion équitable & salutaire ? Qui ne du Soleil & de la Lune ? Qui dès à présent ne commenceroit à gémir de ses péchés & à pleurer sa dernière fin , soit qu'elle arrive de nuit ou de jour ? Arrêtons-nous à ces pensées & marchons armés d'espérance & de bonnes œuvres : car tout ce qui n'est point elles nous est seulement prêté en cette vie passagère & nous rend sujets à la mort & au châtement. Heureux si nous faisons une attention convenable à ces grandes vérités ; toutes choses nous deviendront utiles & favorables, l'indigence comme la richesse, l'amertume comme la douceur , & l'adversité comme la prospérité. Tout nous élèvera & donnera à nos âmes cette noblesse (a) . . .

VI.

De la RESURRECTION future.

Le sixième Article & ses principales raisons : il faut croire du cœur & tenir pour certain qu'avant toutes choses, après l'extinction totale de l'Univers, Dieu ressuscitera premièrement dans le ciel l'Ange de la mort , & ensuite rappellera toutes les âmes, & les réunira chacune au corps qui leur appartient ; bien entendu que les unes seront destinées à la gloire & les autres à la Gehenne. Mais sur la terre le premier que Dieu ressuscitera , sera notre bienheureux Prophète *Mahomet*. Pour la terre elle-même, elle s'ouvrira de tous côtés, elle sera changée en un instant , & par le commandement de Dieu , le feu (b) s'y mettra de toutes parts & s'étendra jusqu'à toutes ses extrémités. Alors Dieu préparera une grande place toute unie & assez spacieuse pour contenir toutes les Créatures , appelées à rendre compte de leur conduite passée. Que ce jugement solennel , définitif & irrévocable nous réveille de notre sécurité ; car il ne sera fait grâce à rien de créé. Toute âme y sera jugée par la même règle & sans acception des personnes.

VII.

Du JOUR du JUGEMENT.

Le septième Article & ses principales raisons : il faut croire du cœur & tenir pour certain, qu'il y aura un *Jour* de *Jugement* , où Dieu ordonnera que toutes les Nations aient à comparoître dans un lieu destiné à ce grand Procès, assez ample pour que sa Majesté y paroisse avec éclat , & que ses sentences y puissent être ouïes de tout le monde. C'est dans cette place magnifique & spacieuse que se formera l'assemblée de toutes les Créatures universelles , environ vers le milieu du jour & dans la clarté du midi, & c'est alors qu'avec son Prophète, je veux dire, le bienheureux *Mahomet* & en présence de tous les hommes, Dieu jugera en justice & en équité toutes les Nations de la terre en gé-
ne-

(a) Cette Lacune avec la précédente , aussi bien que toutes les autres, se trouvent dans le MS. Latin, dont je me suis servi. Ici il me semble que l'Auteur vouloit dire quelque chose de l'agilité & de l'activité nécessaire au passage difficile & épineux du *Pont aigu*, dont il sera parlé dans l'Art. XI.

(b) ART. VI. Ceci est encore copié de nos SS. Livres & entre autres du Ch. III. de la seconde Epître de S. Pierre , vs. 8. & suiv. Ce qu'il ajoute que Dieu nous jugera tous sans acception de personnes, & la conséquence morale qu'il en tire, est encore pris du même Auteur sacré ; ce qui me confirme dans l'opinion où je suis que c'est ici l'Ouvrage d'un Apostat, qui humainement parlant n'étoit ni sot, ni mauvais Prédicateur.

neral & chaque personne en particulier. Pour cet effet , il sera donné à chacun de nous un Livre ou Catalogue de ses propres œuvres ; aux bons de telle sorte , qu'ils le recevront & le tiendront de la main droite, & aux méchants de telle manière, qu'ils le recevront & le tiendront de la main gauche (a). . . . Quant à la durée de ce Jour elle sera aussi longue que la durée du présent siècle. Ce sera un jour de soupirs & de douleurs , un jour de tribulation, & d'angoisse, où il faudra boire jusqu'à la lie la coupe de déplaisir & de tourment. Mais c'est ce qu'éprouveront particulièrement les impies & les pervers : tout leur présentera des idées de deuil & de tristesse ; tout deviendra pour eux aloé & amertume. Ils n'obtiendront aucun moment de repos ; ils ne verront rien d'aimable ; ils n'entendront aucune voix qui leur fasse plaisir ; leurs yeux ne verront que les supplices de la Gehenne ; leurs oreilles n'entendront que les cris & les hurlemens des (b) Démons , & leur imagination épouvantée ne leur offrira que des spectres & des tortures.

VIII.

De l'INTERCESSION de MAHOMET.

Le huitième Article & ses principales raisons : il faut croire du cœur & tenir pour assuré, que notre vénérable Prophète *Mahomet* intercédera pour son Peuple avec succès, au grand jour de l'examen, lorsque ce Peuple se trouvera dans une affliction amère & dans une grande tribulation. Ce sera la première intercession : mais à la seconde Dieu sera entièrement fléchi, & tous les fidèles *Musulmans* seront transportés dans un état glorieux ; tandis qu'il ne sera reçu aucune prière ou excuse en faveur des autres Nations. A l'égard de la grandeur de la peine qu'auront à souffrir les coupables d'entre nous , qui auront transgressé les préceptes de l'*Alcoran*, il n'y a que Dieu seul qui la connoisse, comme il n'y a que lui qui sache quelle en sera précisément la durée , si elle sera plus longue ou plus courte que celle de l'examen ou du jugement. Mais c'est à nous à abréger cette durée par nos bonnes œuvres, par nos largesses, & par tous les efforts dont nous sommes capables ; en nous apellant nous-mêmes en jugement dès cette vie, avec toute l'attention de notre esprit & de nos sens ; avant que nos péchés & nos crimes nous citent au tribunal de Dieu : puisqu'aussi bien c'est lui qui nous conserve en sa miséricorde & qui nous donne ce tems de répi, pour nous mettre en état de nous rapprocher de lui par une conduite vertueuse (c).

IX.

De la COMPENSATION FUTURE, dans le Jugement dernier.

Le neuvième Article & ses principales raisons : il faut croire du cœur & tenir pour certain, qu'il y aura une reddition de compte à faire à chacun de nous de-

(a) ART. VII. Dans le Catéchisme, on ajoute *derrière leur dos*, parce qu'ils auront les mains liées de ce côté-là. C'est apparemment ce qui étoit dans la lacune.

(b) Il y a dans le Latin, *Satanarum*, des Satans. Ceci fortifie ma conjecture sur la patrie & le caractère de l'Auteur.

(c) ART. VIII. Tous ces traits de morale, qui tombent si à propos à la fin de chaque article, paroissent également puisés dans nos idées Evangeliques.

devant Dieu , concernant le bien & le mal que nous aurons fait en ce monde. Avant tous les autres seront apellés à cet examen , tous ceux qui auront été du Peuple de *Mahomet* , parce que ce seront eux qui témoigneront contre toutes les Nations étrangères. En ce jour-là , il arrivera que Dieu ôtera des bonnes œuvres , de la balance de celui qui aura été diffamé ; & s'il ne trouve point de bonnes œuvres chez le diffamateur , il ôtera des misères du diffamé , pour les insérer dans le compte du diffamateur : en sorte que sa grande justice sera mise dans une parfaite évidence (a). A moins donc que nous ne voulions subir le sort de cette terrible compensation , ne songeons point à faire injure aux autres , ou à diminuer leurs biens , ou leur honneur , ou leur bonne renommée. Car nous pouvons nous assurer que si nous faisons tort à nos frères , telle soustraction sera faite à nos bonnes œuvres , ou plutôt telle aggravation à nos dettes ; lesquelles il faudra pourtant solder , dans le tems de la dernière affliction , & lorsque pour étancher notre soif , ou simplement pour rafraîchir notre langue , nous donnerions , si nous pouvions , tout ce que nos yeux ont jamais vû ici bas de plus beau & de plus riche.

X.

De la BALANCE & du PURGATOIRE.

Le dixième Article avec ses principales raisons : il faut croire du cœur & confesser de la bouche , que toutes nos actions bonnes & mauvaises , seront un jour pesées à la balance , les unes contre les autres ; en sorte que ceux dont les bonnes œuvres l'emporteront sur les mauvaises , entreront dans le Paradis , & qu'au contraire , ceux dont les mauvaises œuvres l'emporteront sur les bonnes , seront condamnés aux flammes de la Gehenne. Et pour ce qui est de ceux dont les bassins balanceront , parce qu'ils auront fait autant de bien que de mal , ils seront retenus dans un lieu mitoyen entre le Paradis & l'Enfer , où l'on aura égard à leurs mérites & à leurs demérites , puisque sans endurer d'autre peine que la détention , ils n'auront aucune part à la gloire des Justes béatifiés. Il est vrai que tous ceux d'entre eux qui se trouveront *Musulmans* , sortiront enfin de leur captivité & seront introduits dans le Paradis , à la seconde intercession du Prophète , notre bienheureux *Mahomet* , qui signalera sa grande pitié à intéresser , pour notre soulagement , la puissance & la miséricorde du très-haut aussi bien que sa justice , déjà pleinement satisfaite par la longue captivité des coupables. C'est pourquoi pesons nos bonnes œuvres dès à présent , afin que nous travaillions assiduellement à leur procurer le poids & la victoire sur les mauvaises ; si nous n'aimons mieux que celles-ci l'emportent & nous excluent ensuite de notre *Examen* , du séjour de la gloire. Ne ce qui est le comble de la félicité de nos âmes : de peur qu'il ne nous faille pleurer & lamenter en ce jour de ténèbres. Encore une fois , orons plutôt nos âmes dès à présent , des attraites de la vertu , pendant que nous en avons le tems ; pendant que nous sommes encore à portée d'éviter la peine future , & que nous nous trouvons , pour ainsi dire , à la main les aides & les soulagemens qui nous conviennent. Car après cette vie , il ne fera plus tems de nous racheter de

(a) ART. IX. Otez la fiction de cette idée , pour n'en conserver que le moral , & vous conviendrez qu'elle a quelque chose de brillant & même de nouveau pour la plupart des Lecteurs.

de la perdition, il n'y aura plus de lieu à la repentance, & nous ne trouverons même de répondant que lorsque nous aurons satisfait pour nos péchés.

XI.

Du PONT AIGU & du passage qu'il en faut faire.

Le onzième Article avec ses principales raisons : il faut croire du cœur & tenir pour assuré, que tous les hommes du monde auront à passer un jour par le Pont aigu, dont la longueur sera égale à celle de notre monde, dont la largeur n'excédera point celle d'un fil d'aragnée & dont la hauteur sera proportionnée à l'étendue. Les justes y passeront plus vite qu'un éclair ; mais les impies & les méchans ne sauroient le franchir en autant de tems, que doit durer le présent siècle : & cela par le défaut de bonnes œuvres. C'est pourquoi ils tomberont & se précipiteront dans les feux de l'enfer, avec les blasphémateurs & les infidèles, avec les hommes de petite foi & de mauvaise conscience, qui auront fait peu d'aumônes parce qu'ils ont manqué de vertu. Cependant il y en aura d'entre les justes, qui le passeront plus vite & plus légèrement que quantité d'autres, qui y seront tentés de tems en tems, & sur chaque précepte qu'ils auront mal observé (a) en cette vie. Bon Dieu ! quel nous paroîtra ce Pont formidable ? Quelle vertu, quelle grace secrète du très-haut ne faudra-t-il pas pour le franchir ? De quels yeux attendrons-nous cette divine faveur ? Quels deserts, quelles reptiles, quelles sauterelles ne trouverons-nous pas en notre chemin ? Quelle faim, quelle sécheresse, quelle lassitude n'y essuyons-nous point ? Mais quel trouble, quelles douleurs & quelles afflictions n'auront pas à dévorer tous ceux qui n'auront point pensé à ce terrible passage ? Prions Dieu qu'avec la santé de nos corps, il nous accorde aussi la grace de ne pas rester ses débiteurs en cette vie ; car les (b) Arabes ont accoutumé de dire & avec raison, *qu'il n'y a point d'obstacle plus caché, que celui auquel on ne sauroit remédier par quelque expédient ou quelque artifice que ce puisse être.*

XII.

Du PARADIS.

Le douzième Article & ses principales raisons : il faut croire du cœur & tenir pour assuré, qu'il y a un Paradis auprès de Dieu, qui est préparé aux bienheureux d'entre les fidèles, savoir aux Sectateurs de la vraie Religion & de notre saint Prophète *Mahomet*, où ils seront placés avec lui dans une clarté perpétuelle & dans la jouissance de tous les (c) plaisirs célestes, toujours beaux, dans la vigueur de leur âge & plus brillans que le soleil, & où ils seront trouvés dignes de contempler & d'adorer la face du Dieu très-haut. Pour ceux qui seront détenus dans le supplice de la Gehenne, savoir les transgresseurs & les pécheurs,

(a) ART. XI. Voyez au sujet de ce pont aigu une note sur le cinquième chapitre du *Catechisme des Mahométans*.

(b) Ce n'est donc pas un Auteur Arabe qui parle ici. Ne seroit-ce point un Européen & un Rénégat ?

(c) ART. XII. Il est notable que cet Auteur ne dise rien des plaisirs grossiers, ou qu'il n'emploie aucune expression qui puisse faire de la peine aux personnes élevées dans le Christianisme. Ne seroit-ce point ce que j'ai insinué plus haut ? Que c'est ici un Rénégat, qui ne présente le *Mahometisme* que par son beau côté & qui ménage même jusqu'à ses expressions.

124 CONFESSION DE FOI DES MAHOMET.

cheurs, qui ont crû néanmoins en un seul Dieu, ils seront relâchés à la 2. intercession du Prophète, qui les lavera aussitôt dans le sacré Lavoir, d'où étant sortis plus blancs que la neige & plus éclatans que le soleil; ils se verront placés dans le Paradis, pour jouir avec les autres bienheureux de toute la gloire qu'ils pourroient souhaiter. C'est ce qui arrivera au corps qui a été formé de la boue; & que fera-ce de l'état de nos âmes, auxquelles il sera donné d'envisager éternellement la lumière & la resplendeur de la Majesté divine? Ayons donc continuellement dans le cœur l'idée de & en gardant la Foi, attachons-nous à faire des œuvres d'un tel caractère, que nous n'ayons aucun sujet de craindre le feu de l'enfer; feu si vif & si perçant, qu'il n'y a aucun tourment de froid ou de chaud qui lui soit comparable. Appliquons-nous, dis-je, principalement aux bonnes œuvres; ne refusons point nos forces à l'observation exacte, & du jeûne de notre vénérable mois de *Ramadan* (a), & des *Prières* & des *Cérémonies* prescrites, & ne frustrons point nos pauvres de la *dixme* de tous nos biens? Nous savons ce que dit sur ce sujet notre saint (b) Volume; „ Prépare-
„ toi de ton opulence des douceurs pour l'avenir, de tes richesses de la louan-
„ ge, de ta pauvreté un soutien immanquable, de ton infirmité une vigueur
„ constante, & de ta Science le salut de ton âme.

XIII.

De L'ENFER.

Le troisième & dernier Article & ses principales raisons: il faut croire du cœur & tenir pour assuré, qu'il y a un enfer préparé aux méchans, aux refractaires, aux transgresseurs de la Loi divine, maudits de Dieu pour leurs œuvres mauvaises, & à qui il seroit plus avantageux de n'être jamais nés & de n'avoir jamais vû la lumière du jour. C'est à de tels qu'est préparé un lieu de supplices, ou plutôt un feu qui les brûlera sans les toucher; un feu de bise & de glace où il n'y aura que des vers & des serpens & autres bêtes venimeuses ou féroces, qui les mordront, sans les atteindre & qui exciteront en eux de grandes douleurs. Là sera le séjour des méchans & des Démon, où ceux-ci tourmenteront ceux-là sans fin & sans cesse avec toute sorte de fureur & de cruauté: & de peur que les sentimens de la douleur ne s'y ralentissent, il leur succédera toujours une nouvelle peau, à la place de celle qui aura été brûlée ou amortie. C'est à nous autres bons *Musulmans*, à concevoir & à entretenir une juste horreur pour ce Lieu infame: une telle pensée est du devoir d'un homme de Dieu. Pour ce qui est des autres hommes, qui ont déclaré la guerre à notre Religion, ils verront un jour les tourmens de la Gehenne. Craignons tous ce supplice & ces terreurs épouvantables; confirmons notre Foi par les sentimens du cœur & par la confession de la langue, & gravons-là dans la fond de nos entrailles.

(a) Vous voyez que notre Auteur ramasse ici en peu de mots les minucies de la *Religion Mahometane*, comme les jeûnes & les ablutions. C'est qu'il n'en faisoit pas grand cas lui-même. Voyez le Voyage de *Tournefort* sur la Religion des Turcs.

(b) L'*Alcoran*.



L E

(a) C A T E C H I S M E
M A H O M E T A N ,

O U

*Abregé de Théologie des Mahometans (b), traduit du Latin
de M. Reland , par M. D**.*



C H A P I T R E I.

Idee générale des principes de la Religion , tant speculative que pratique.



U nom de Dieu très-misericordieux.

2. Loué soit Dieu , qui nous a amenez à la Foi , qui l'a établie comme le Sceau (c) de notre entrée dans le Paradis Céleste , & comme un voile entre nous & la demeure éternelle dans les feux de l'Enfer.

3. Que la paix & la faveur de Dieu soyent sur *Mahomet* ! le plus excellent de tous les

(a) * Je distingue par un asterisque les notes où je prens la liberté de critiquer le traducteur : & il est nécessaire de faire remarquer au lecteur une autre liberté que j'ai prise. C'est de corriger quelquefois la traduction & de supprimer souvent beaucoup de mauvaises notes de ce traducteur.

(b) * On peut dire *traduit* ; car si M. D** dans sa Préface p. ix. nous dit *qu'il n'a que jetté les yeux &c.* p. x. il nous avertit *qu'il s'est délassé par cette Traduction d'un travail plus considerable &c.* On ne peut pas dire *traduit* ; car deux lignes ensuite il nous dit que ce n'est pas tout à fait une traduction & un peu plus loin , qu'il a retranché , *qu'il a confu par ci par là* , que même , sans craindre le *peuple endoctriné* , il n'a pas distingué ses additions. Est-il donc Auteur de l'Ouvrage qu'il publie cet illustre M. D** ? non il ne s'en dit p. xv. que l'*imitateur* , après s'en être déclaré auparavant le reformateur : & c'est là ce qui s'appelle bien traduire : comme on peut le voir dans la Préface , que l'on pourroit bien intituler , *qui contient tout ce qui vous plaira* , comme un des Chapitres du *Roman Comique*.

(c) Dans la 1. Edition Latine de cet Abregé , publiée en 1705. M. Reland avoit traduit de cette maniere : *Et constituit eam dotem , quâ introitus Paradisi Cœlestis paratur* : „ C'est-à-dire , & l'a établie comme „ me la Dot , qui nous assure l'entrée dans le Paradis céleste “. Et pour faire entendre cet endroit , il avoit remarqué que notre *Foi* étoit ici envisagée comme une espèce de *Dot* , en vertu de laquelle les fidèles s'assuroient de toutes les délices du Paradis , & en particulier de la jouissance future de ces beautés immortelles , que *Mahomet* leur y a promises. Mais dans la 2. Edition , qui est celle que nous avons suivie , il a ôté cette *Dot* du texte , & a retranché la note que je viens de dire , pour traduire comme nous avons fait après lui ; & l'a établie comme le Sceau dans le Paradis céleste. Cette dernière figure lui a paru plus naturelle & apparemment plus conforme à l'Original.

les hommes , & le (a) *Conducteur* , qui dirige les siens dans le droit chemin ; & non seulement à lui , mais aussi à toute sa *Famille* & à ses glorieux (b) *Compagnons* : que cette Paix leur soit perpétuelle à tous , & aille en augmentant aux siècles des siècles !

4. Ici commence la description de la Foi , & l'explication qu'on en doit faire.

D'abord il est nécessaire de savoir que la Foi est le premier fondement de la Religion , comme l'a prononcé le Prophète *Mahomet*. Que Dieu lui donne sa grace ! & qu'il lui accorde le salut !

5. La Religion des (c) *Islamites* est fondée sur cinq *Principes capitaux*.

Le premier , qui est la Confession du vrai Dieu , consiste à croire qu'il n'y a qu'un seul Dieu éternel & véritable , & que *Mahomet* est son envoyé.

Le second est l'observation régulière des Prières (d) , & telle qu'elle est prescrite.

Le troisième est l'aumône.

Le quatrième le jeûne du mois de *Ramadhan*.

Enfin le cinquième est le Pèlerinage de la Mecque , dont aucun *Musulman* n'est dispensé , à moins qu'il ne soit hors d'état de l'entreprendre.

6. Commençons par la confession du vrai Dieu , qui est proprement ce que nous appelons la Foi. Sur cet article il faut savoir que ce que nous exigeons d'un homme en état de connoissance consiste à croire ,

1. *Premièrement* en Dieu.

2. *Ensuite* , à ses Anges.

3. *Puis* à ses Livres.

4. *Après cela* à ses Envoyez.

5. *Ensuite* , il doit croire qu'il y aura un dernier jour ;

6. Et *enfin* qu'il y a un Décret immuable de Dieu tout puissant touchant le bien & mal (e).

7. La Foi consiste à être persuadé vivement & de tout son cœur de la vérité de ces points fondamentaux : à quoi il faut ajouter la Confession de vive voix , par laquelle on démontre extérieurement la persuasion du cœur.

C H A P I T R E II.

De la F O I en D I E U (f).

1. **L**A FOI en DIEU consiste donc à reconnoître véritablement dans son cœur & à confesser de bouche , qu'il existe un Dieu tout puissant , suprême

(a) *Abu-Beker* , le 4. en rang entre les premiers Disciples de *Mahomet* , donna le premier ce titre à son Maître. * Dans le Latin de M. *Reland* il y a *quartus mortalium qui illa ætate Mohammedicam fidem amplexi sunt*.

(b) C'est par ce titre que l'on désigne les quatre premiers Successeurs de *Mahomet* ; savoir , *Abu-Beker* , *Omar* , *Othman* , & *Ali* ; & les autres , qui sont venus ensuite. Voyez ci-dessous Ch. V.

(c) * On a vu dans la Dissertation sur l'*Alcoran* ce que c'est que l'*Islamisme*.

(d) L'Auteur Arabe ne dit rien ici des ablutions , quoi qu'il en parle assez au long dans la suite. Sur cela M. *Reland* a remarqué que tout ce qui concerne les Purifications , fait partie de la Prière.

(e) Cet ordre est tiré de l'*Alcoran*. Voy. Ch. IV. v. 135.

(f) * CH. II. Dieu est défini par les Arabes , comme nous le définissons aussi , une *Essence qui existe nécessairement* ; & par soi-même. Pour *Allah* , qui est le nom de Dieu en Arabe , il répond à celui de *Jehova* , comme un nom propre & essentiel à la Divinité. Ils donnent à Dieu quatre-vingt-dix-neuf dénominations , qu'ils divisent en trois classes ; la première est des noms qui sont relatifs à l'essence même de Dieu , qui est tou-

prême, véritable, permanent, essence première & éternelle, sans avoir jamais commencé, sans jamais finir.

2. Qu'il n'y a en lui, ni figure, ni forme extérieure, ni lieu, ni tems, ni mouvement, ni changement, ni transposition, ni séparation, ni division, ni fraction, ni abatement, ou défaut de vigueur.

3. Qu'il est sans égal, & sans pareil (a).

4. Qu'il est parfaitement pur; qu'il est unique, qu'il est éternel, qu'il est vivant, qu'il fait tout, qu'il est tout-puissant & maître absolu de sa volonté; qu'il entend & qu'il voit tout, qu'il parle, qu'il fait, qu'il crée, qu'il sustente, qu'il produit avec (un art inimitable) qu'il fait vivre & qu'il fait mourir, qu'il donne le commencement à toutes choses & fait revenir tous (les hommes) (b), quand il lui plaît; qu'il juge, qu'il décerne, qu'il dirige, qu'il commande, qu'il défend, qu'il conduit dans la droite voye & qu'il induit à erreur (c), qu'il fait la rétribution, & donne la récompense, le châtiment, la bénignité & la victoire.

5. Tous ces attributs éternels sont renfermés dans son essence & subsistent en lui d'éternité en éternité, sans division, ni variation. On ne peut pas dire que ces attributs soyent Dieu lui-même, & cependant on ne peut pas dire non plus qu'ils soyent différens de son essence. Chacun de ces attributs est uni à l'autre, comme la vie l'est à la science, ou la science à la puissance, &c.

6. Or ces attributs, comme nous venons de le dire, sont la vie, la science, la puissance, la volonté, l'ouïe, la vue, l'éternité, soit antérieure (c'est-à-dire sans commencement) soit postérieure, (c'est-à-dire sans fin) l'action, la création, la sustentation, la (d) production, (e) l'adresse (ou l'arrangement artificieux) la vivification & la destruction, la première formation (ou plutôt la création) des choses & leur rappel (f) à lui, la sagesse, le décret, la direction au bien & la séduction (g) au mal; la rétribution, la récompense & le châtiment, la faveur & la victoire.

7. Telles sont les grandes & inestimables perfections du Dieu très-haut, sous lesquelles il est connu & adoré par les vrais fidèles. Celui qui ose les nier toutes, ou qui les nie en partie, ou qui les revoque en doute, est certainement infidèle.

O Dieu, preserves nous de l'infidélité !

CHAP.

route entière dans le mot *Allah*. La deuxième est de ceux qui se rapportent à sa Majesté & à sa Gloire; & la 3. renferme des attributs, qui sont généralement relatifs à ses Créatures. Voy. *Hotting Hist. Orient.* page 389.

(a) * L'Abbé Maracci dans son *Prodrome* p. 87. censure cette proposition en ces termes; puisque Dieu a dit *Genèse*, Chap. I. *Faisons l'homme à notre image & à notre ressemblance*, cette proposition doit passer pour être absolument fautive. Mais il est absolument vrai que rien ne ressemble à Dieu, & quoique nous ayons en nous quelque portion de l'image de Dieu, ce qui est fini, ce qui est créé ne sauroit ressembler à l'infini & à l'incréé.

(b) * C'est-à-dire qui ressuscite, suivant l'original, où l'on imite une expression de l'*Alcoran*, qui appelle la resurrection; *rencontre* (*occursus Dei*) Ch. 6. v. 30.

(c) Ceci est expliqué dans le Ch. VII. qui regarde le Décret de Dieu.

(d) * *Producere* en bon Latin signifie prolonger. On pourroit donc traduire *prolongation*.

(e) * (*Artificium*) il avoit plû au traducteur de rendre *productio*, *artificium* production avec art. Il lisoit apparemment *productio artificiosa*.

(f) * *Reducere* signifiait rappeler, & *reductio* rappel ou retour, il ne faut pas traduire *reductio* restauration, comme l'avoit fait M. D**.

(g) Voyez plus bas Ch. VII. & la note, où cette expression est réduite à son juste sens.

C H A P I T R E III.

Des A N G E S.

1. **A** l'égard de ce que nous devons croire des Anges ; notre Foi sera com-
plette , si nous croyons de cœur & si nous confessons de bouche ,
que le Dieu très-haut a des *Serviteurs* ou des *Ministres* , auxquels on donne le nom
d'Anges , qui sont parfaitement *nets* de tout péché , qui *assistent* (a) continuel-
lement devant Dieu , qui *exécutent* ponctuellement ses ordres , & ne lui sont
jamais desobéissans.

Les Anges , & c'est ainsi que nous le croyons , sont des corps *subtils* & *purs* ,
formés de *lumière* , qui ne *mangent* , ni ne *boivent* , ni ne *dorment* , & qui n'ont
ni *sexe* , ni *appétit* charnel , ni *pere* , ni *mere*.

3. Et comme ils ont différentes formes , ils sont aussi employés aux fonc-
tions qui leur sont propres & particulières. Les *uns* se tiennent debout devant
Dieu & les *autres* inclinés ; les uns sont assis , & les autres prosternés en sa pré-
sence. Les uns *chantent* les louanges de Dieu & des Hymnes à sa gloire ; les
autres le *louent* & le glorifient d'une autre manière , ou implorent sa miséricorde
pour les péchés du genre humain. Il y en a qui enregistrent les actions des
hommes ; il y en a d'autres qui *nous gardent* ; d'autres qui *supportent* le trône de
Dieu , qui l'environnent , ou qui sont *occupés* à d'autres ouvrages également agréa-
bles à la Divinité.

4. Or il est *nécessaire* de croire à ces Anges , quoique nous ne sachions ni
leurs noms , ni leurs différentes espèces : & c'est aussi une des conditions abso-
lues de la Foi de les (b) aimer. C'est au contraire une infidélité que de *les*
haïr , ou même d'en haïr *un seul*. Celui qui ose dire , qu'à la vérité il y a des
Anges , & qu'ils sont *distingués* par le sexe , comme nous ; ou qu'en effet il
y a des Anges , *sans aucune distinction* de sexe ; mais que quoiqu'il en soit il se
souvient fort peu de croire à eux , ni de les aimer : qu'un tel soit tenu pour infidèle.

O Dieu , préservez nous de l'infidélité !

C H A P I T R E IV.

Des LIVRES SACRÉS ou DIVINS.

1. **P**our ce qui est de la Foi qu'on doit aux Livres divins , elle consiste à être per-
suadé dans son cœur & à confesser de bouche , qu'il y a par devers Dieu
des Livres respectables (distingués par leur origine &c.) qu'il a envoyez du ciel
à

(a) CH. III. Il est visible que presque toutes les idées contenues dans ce Chapitre sont prises de nos
SS. Livres du V. & du N. Testament. Voyez entre autres *Job XXXVIII.* & *Pf. CIII.* *Gen. II. 2.* &
Luc. II. 13. *Math. XVIII. 10.* *Heb. I. 14.* *Matth. XXII. 30.*

(b) * Les *Mahometans* saluent les Anges après leurs prières , en se tournant à droite & à gauche. Le
salut consiste en ces mots , *paix vous soit* : ou , *que la paix & la miséricorde de Dieu soit sur vous !*

à ses Prophètes ; envoi qui s'est fait sans création , & qui est éternel sans production (a).

2. Dans ces Livres sont contenus les *commandemens* de Dieu & ses *défenses*, ses *edits*, ses *promesses* & ses *menaces*, la *déclaration* de ce qui est permis & de ce qui est défendu, de ce qui fait l'*obéissance* & de ce qui fait la *rebellion*, & enfin les *indices* de la retribution, soit à l'égard de la *récompense*, soit à l'égard de la *peine*.

3. Tous ces Livres sont la *parole* même du Dieu très-haut, laquelle est *lue* publiquement aux fidèles, *redigée* en livres, conservée dans le cœur des hommes.

4. Mais cette parole de Dieu, entant qu'elle est en Dieu même, est très-distincte de ces *lettres* & de ces *mots* qui la représentent : & néanmoins ces lettres & ces mots sont appelés parole de Dieu par métaphore, parce qu'en effet ils indiquent la vraie parole de Dieu. Dans le même sens nous appelons *notre parole*, ce qui indique véritablement notre *pensée* ; & c'est ce qu'un de nos Poètes a bien exprimé (b) par ces vers

*Dans le fond de nos cœurs la parole a son être,
Et la langue ne sert qu'à la faire connoître.*

(Mais tout cela est bon pour les hommes) Dieu n'a pas besoin de ce moyen pour connoître le cœur humain.

Les livres sacrés dont nous parlons (c) sont au nombre de cent quatre, entre lesquels Dieu tout puissant en envoya dix à *Adam*, cinquante à *Seth*, trente à (d) *Idris* ou *Enoch*, dix à *Abraham*, un à *Moïse*, qui est la *Loi*, ou ce que nous appelons le (e) *Pentateuque*, un à *Jésus*, qui est l'*Evangelie*, un à *David*, & c'est le Livre des *Pseaumes*, & un à *Mahomet*, qui est l'*Alcoran*.

5. Qui-

(a) CH. IV. On a disputé longtems entre les *Mahometans* si l'*Alcoran* étoit créé, ou incréé ? Leurs Docteurs se sont partagés entre la négative & l'affirmative, & d'autres ont opiné qu'il étoit plus sage de laisser la chose indécise, parce que l'*Alcoran* même ne paroïssoit pas la décider. Ceux qui ont cru l'*Alcoran* créé étoient accusés d'affoiblir son autorité : mais pour l'Auteur de cet Abregé, il se déclare nettement pour l'*incréation* ; & l'on verra dans la suite, comment il explique sa pensée. * Voyez ci-devant la Dissertation sur l'*Alcoran*, & surtout d'*Herbelot* Bibl. Orient. art. *Alcoran*.

(b) Les *Mahometans* suposent que tout est éternel dans l'idée, ou dans le Décret de Dieu, qui est par rapport à lui, comme notre pensée intérieure par rapport à nous. Ainsi l'*Alcoran* étoit en Dieu avant qu'il eut été envoyé du ciel à *Mahomet*. Tout cela peut recevoir un fort bon sens, en suposant l'éternité des Décrets. Pour la comparaison du Poète Arabe, elle me paroît assez naturelle. Je l'ai traduite d'après le Latin de M. *Reland*, qui ne nous apprend point quel est ce Poète *Mahometan* allegué par le Catechiste.

(c) * Voy. Dissertation sur l'*Alcoran*.

(d) M. *Reland* a fait voir dans ses notes que cet *Idris* est le même qu'*Enoch*. „ J'ai, ajoute-t-il, entre les „ mains une petite Dissertation composée en Langue Turque, où l'Auteur montre, que le nom propre „ d'*Idris* étoit *Ouchnouch*, ce qui revient à *Chanoch* ou *Enoch*”. Son adresse & sa science le firent surnommer *Idris*. On trouve dans un *Tarich* (ce mot signifie, Ere & date, annales, histoire & memoires) qu'*Enoch* vécut 365. ans avec quelques autres circonstances telles quelles de la vie de ce Patriarche. Quelques Auteurs *Mahometans* fixent le jour qu'*Enoch* fut enlevé au ciel au 10. de *Moharram* : ce qui est un surcroit de preuves.

(e) Ceci pourroit persuader, que les *Mahometans* reconnoissent la divinité de ces Livres ; mais on ne doit pas ignorer qu'ils les croient tous corrompus, les uns par les Juifs, les autres par les Chrétiens, & que les véritables se sont perdus. Cependant les Turcs lisent en leur particulier, tant en Arabe qu'en Persan, des *Pseaumes* de *David*, qui sont une traduction des nôtres ; à quoi l'on a joint quelques prières de *Moïse* & de *Jonas*. Ils ont encore un *Evangelie* en Arabe & en Italien (M. *Reland* dit en *Espagnol*, mais il se trompe : voyez le *Nazarenus*) rempli de bonnes & de mauvaises choses : mais M. *Reland* ne croit pas que tous les *Mahometans* reconnoissent l'authenticité de ces Livres. (L'Auteur du *Nazarenus* qui vient de paroître, s' imagine pourtant que l'*Evangelie* Italien qui est lû parmi eux, principalement parmi les Rénégats qui n'entendent point l'Arabe, pourroit bien être le vrai *Evangelie* des *Ebionites* : & là-dessus il forme le plan d'un Christianisme primitif, ou *Nazaréen*, qui conservoit les cérémonies

5. Quiconque *rejette* ces livres , ou *revoque en doute* leur divinité , soit en tout soit en partie , ne fut ce que d'un seul *chapitre* , ou même d'un seul *verset* , ou d'un seul *mot* ; un tel est certainement infidelle.

O Dieu , préservés nous de l'infidélité !



C H A P I T R E V.

Des E N V O Y E S de D I E U.

1. **L**A Foi aux Envoyés de Dieu exige , que nous croyons de cœur & que nous confessons de bouche , que le Dieu très-haut a eu ses Prophètes , (c'est-à-dire des hommes *extraordinaires*) qu'entre les hommes il en a choisi de fidèles & gens de bien pour être envoyés de sa part aux autres hommes : auxquels , véritables en tout ce qu'ils disent , nous devons une entière Foi , soit qu'ils nous *commandent* certaines choses , soit qu'ils nous en *défendent* d'autres , ou qu'ils nous *annoncent* les ordres du Ciel , ou qu'ils nous *déclarent* les Constitutions & les Canons célestes , ou qu'ils nous *révelent* les choses cachées ; telles que sont la *nature* de Dieu , ses *attributs* & ses *ouvrages* ; la *résurrection* , la *vivification* , (ou restauration) la *peine* (a) du sépulcre , l'*interrogation* & l'*examen* , (b) la *balance* , le *pont* (c) *aigu* , c'est-à-dire le chemin par où il faudra passer au dernier jour , le (d) *réservoir* & (e) l'*intercession* , le *paradis* avec ses délices , l'*enfer* avec ses tourmens.

2. Or il faut savoir que ces Prophètes sont tous exemts d'*erreurs* capitales & de *grands péchés* , & qu'ils sont tous attachés à la même Religion , qui est l'*Islamisme* , c'est-à-dire la Religion de *Mahomet* (f) , quoiqu'ils ayant suivi des institutions différentes. Ils sont aussi les élus entre toutes les Créatures , ayant eu l'honneur de s'entretenir avec Dieu , & de recevoir de sa part des députations d'AnGES ; ayant été autorisés dans leur ministère par des miracles évidens & supérieurs , ou même contraires à l'ordre naturel des choses ; par exemple quel-

nies legales aux Juifs seulement & en dispensoit les Gentils ; d'où il infère , que S. *Jaques* a recommandé ces cérémonies aux Tribus éparées , lorsqu'il a insisté sur l'importance des *Oeuvres* contre la *Foi* : au lieu que S. Paul qui prêchoit à des Gentils a insisté sur l'importance de la *Foi* contre les *Oeuvres*. Il ne manque à ce dénouement , qu'une petite énumération de ces cérémonies Mosaiques , que S. *Jaques* a recommandées ; & il faut avouer aussi qu'une courte paraphrase de l'Epître entière par M. *Toland* auroit été assez curieuse.) * Voy. *Dissertation sur l'Alcoran*.

(a) CH. V. Les *Mahometans* croient que deux AnGES , *Monkir* & *Nakir* , releveront les morts de leurs tombeaux & leur donneront une nouvelle vie ; qu'ils les interrogeront sur leur Foi & sur leur vertu ; qu'ils puniront ceux qu'ils trouveront coupables. C'est l'opinion des *Sonnites* , Secte estimée parmi eux la plus orthodoxe.

(b) Ils croient que Dieu pèsera les bonnes & les mauvaises actions , & que la condamnation ou l'absolution de ces actions sera déterminée selon le poids qu'elles auront dans la balance.

(c) C'est un grand pont , qui selon les *Musulmans* est sur la *Gehène* , plus aigu & plus tranchant qu'une épée , plus subtil qu'un cheveu. Les bons & les méchants doivent également passer sur ce pont ; avec cette différence néanmoins , que les gens de bien passeront sains & saufs , au lieu que les autres glisseront & tomberont dans la *Gehène*. M. *Chardin* nous assure que ce pont aigu influe beaucoup sur la Morale des *Mahometans* ; qu'il sert de motif de consolation aux personnes *injurées* & de terreur aux méchants. Il rapporte que plusieurs Persans lui rendirent justice dans la crainte d'un mauvais passage au dernier jour. Voyez ses *Voyages de Perse* T. IV. Edit. in 4. de 1735.

(d) La fontaine (*piscina*) où boiront les justes après le passage du Pont , & avant que d'entrer dans le Paradis.

(e) C'est-à-dire l'intercession de *Mahomet* en faveur des demi-vertueux. Voyez au Ch. VI.

(f) Les *Mahometans* croient fermement qu'*Abraham* , *Moïse* , *J. C.* & tous les Prophètes étoient de la Religion de *Mahomet*. Voyez l'*Alcoran* Surat. ou Chap. II.

ques-uns d'entre eux ont *ressuscité* (a) des morts , quelques autres ont *parlé* (b) avec les *bêtes* , avec les *arbres* (c) & avec d'autres *choses* inanimées , & en ont été *salués*. J'en (d) passe bien d'autres entre toutes les *prérogatives* auxquelles les hommes ordinaires ne sauroient atteindre.

3. Il faut encore savoir que Dieu a établi entre eux une certaine *subordination*, en vertu de laquelle l'un est plus excellent que l'autre. Par exemple, ceux d'entre eux qui ont rempli l'office d'*envoyés* sont au dessus de ceux qui n'ont pas rempli cet emploi ; & ceux qui ont *enseigné* de nouvelles (e) Constitutions sont au dessus de ceux qui n'en ont point enseigné.

4. Le premier de tous ces Prophètes a été *Adam* ; mais le dernier & le plus excellent de tous est *Mahomet* , à qui Dieu soit propice & accorde ses bénédictions , comme aussi à tous ceux qui l'ont précédé.

5. Pour ce qui est des Créatures (c'est-à-dire des premiers Disciples) du Prophète , la plus excellente de toutes & qui approche de l'ordre Prophétique , a été *Abu Beker* (f) ensuite viennent *Omar* , *Othman* & *Ali*.

6. Après ces quatre , suivent en ordre ces respectables compagnons de *Mahomet* , au nombre de six ; savoir *Talcha* , *Alzobeir* , *Saad* , *Seid* , *Abdorrachman* , & *Abu-Obeida* , & ensuite les autres (qui méritent aussi d'être appelés ses) compagnons.

7. Ensuite viennent après eux tous ceux à qui *Mahomet* fut envoyé (& qui furent obéissans.) Que Dieu bénisse le Prophète & que la grace de Dieu soit sur eux tous !

8. Suivent enfin tous ceux qui font de *bonnes œuvres* , (& que nous honorons du nom de sages , parce que leur vie se trouve conforme à leurs discours (g).

9. Se-

(a) Selon l'*Alcoran* Ch. 5. v. 110. J. C. a ressuscité les morts ; mais avant lui un certain Prophète nommé *Dulkephel* en avoit ressuscité 30000. & après lui , *Mahomet* ressuscita la fille d'un Chef de bergers entre la Mecque & Medine.

(b) *Salomon* , disent les *Mahometans* , savoit les langues des animaux. *Mahomet* s'entretint avec un chameau , qui se plaignoit de la dureté de son maître : * mais tout cela n'est rien encore en comparaison de cette épaule de mouton , qui avertit *Mahomet* qu'elle étoit empoisonnée.

(c) Les pierres saluoient aussi le Prophète , & les arbres alloient au devant de lui , en lui disant ; *bien vous soit , ô envoyé de Dieu*. Voy. l'*Alcoran* Surat. XXIV.

(d) * *M. Reland* nous parle dans une note d'un *Salich* , qui fit sortir tout à la fois d'une pierre un chameau & un château. Les *Mahometans* disent aussi que *Salomon* faisoit miraculeusement le voyage d'un mois en une heure , que J. C. faisoit naître des oiseaux d'un peu de boue &c.

(e) Pour entendre ce passage , il faut savoir que selon leurs idées tous ceux d'entre les *Prophètes* du *Mahometisme* , qui ont reçu de Dieu des Livres divins , ne sont point pour cela *Instituteurs* de nouvelles Constitutions ; comme aussi tous ceux qui ont établi de nouvelles Constitutions n'ont pas reçu des Livres du ciel : mais cependant il y en a eu qui ont joui de l'un & de l'autre de ces avantages. Par exemple , disent-ils , *Noé* a été Auteur d'une nouvelle Constitution sans avoir reçu de livre : *Seth* en a reçu & n'a point fait de nouvelle Loi. Les 8. personnages qui suivent ont reçu des Livres divins , *Adam* , *Seth* , *Enoch* , *Abraham* , *Moïse* , *Jésus* , *David* & *Mahomet*. Mais de ceux-là il n'y en a eu que cinq , qui ayent établi de nouvelles Constitutions : savoir *Adam* , *Noé* , *Abraham* , *Moïse* , *Jésus* & *Mahomet* , qui a abrogé , disent-ils , toutes les Sectes précédentes par la sienne , comme étant la plus parfaite. Après celle-là il ne faut attendre ni Prophète , ni Prophétie.

Au reste quoique notre Auteur Arabe parle ici de *nouvelles Constitutions* , il ne faut pas s'imaginer qu'il entende par là des Religions différentes. Il a déjà dit que la Religion des Prophètes a toujours été la même : par *Constitutions* il faut entendre ou des choses abrogées par d'autres , ou des *additions* envoyées de tems en tems du ciel pour perfectionner la révélation ; mais qui ne seroient que superflues après l'*Alcoran* de *Mahomet*.

(f) * Tel est l'ordre , selon les Turcs , les Arabes , les Mores Africains , & tous ceux qui tiennent pour la *Sonna*. Les Persans , les Indiens &c. mettent *Ali* immédiatement après *Mahomet*. Environ quatre siècles après lui on commença d'appeler *Schiïtes* ceux qui regardoient *Ali* , comme successeur légitime du Prophète , & *Somites* ceux qui tenoient pour *Abu-Beker*. Mais il y a eu plus de politique dans la division du *Mahometisme* en deux factions , que de controverse de Religion.

(g) J'ai ajouté à l'original ces dernières paroles marquées en *Italique* , parce que c'est la vraie explica-

9. Selon une certaine Tradition le nombre des Prophètes est de deux cent vingt & quatre mille, & selon une autre Tradition, de cent vingt & quatre mille, c'est-à-dire à peu près la moitié moins. Entre ceux-là trois cent treize ont rempli la fonction d'envoyés, & six seulement ont apporté de la part du ciel aux hommes de nouvelles Constitutions: à savoir (a) Adam, Noé, Abraham, Moïse, Jésus (b) & Mahomet.

10. Que Dieu soit propice aux uns & aux autres, & les comble de ses faveurs!

11. Il n'est pas d'une nécessité absolue pour la Foi, de savoir au juste le nombre de ces hommes extraordinaires, mais il est nécessaire de les aimer; & celui qui ne les aime pas, ou qui les hait, quand il n'en haïroit qu'un seul, doit être mis au nombre des infidèles. De plus celui qui rejette un seul de ces Prophètes, ou met en doute la vérité de sa Prophétie est déjà réputé infidèle.

O notre Dieu, préservés nous de l'infidélité!



C H A P I T R E VI.

Du DERNIER JOUR.

I. LA Foi que nous devons au dernier jour consiste à croire en son ame, & à confesser de bouche, qu'en effet il y aura un dernier jour, qui sera le jour de la résurrection, dans lequel Dieu tout-puissant détruira ce monde & fera (c) mourir toutes les Créatures quelles qu'elles soyent; excepté néanmoins certaines choses qu'il trouvera à propos de conserver; comme le Trône de Gloire, le Siège Royal (ou plutôt l'estrade sur laquelle le trône (d) est posé) l'Esprit (e) administrateur,

tion qu'ils donnent eux-mêmes du nom de sage. En effet, qui parle magnifiquement de la vertu n'est tout au plus qu'éloquent; mais qui la pratique est véritablement sage. Les Mahometans attribuent ces qualités à un certain *Algazali*.

(a) Avant Mahomet, il y a eu des Chrétiens, qui ont regardé Adam comme Prophète. Voy. *Epiph.* contre les Hérés. p. 6. * M. Reland ajoute ici les noms de plusieurs Prophètes, ou du moins reconnus tels des Musulmans.

(b) Jésus, disent les Mahometans, fut Fils de Marie, fille d'Imran Israélite. Il étoit envoyé du Dieu très-haut, qui lui fit tenir du ciel le Livre de l'Evangile. Aussi étoit-il Législateur, & il invitoit les hommes à l'obéissance qu'ils doivent à Dieu. Les Juifs ayant cherché à le mettre à mort, il fut enlevé au ciel. Ce passage est d'un *Taarith* Arabe en MS. qui étoit entre les mains de l'Auteur, lorsqu'il travailloit à cet ouvrage. * M. Reland avoit inséré ici une généalogie tirée de ce *Taarith* toute pleine d'erreurs & d'anachronismes. Je passe aussi les fausses origines du mot de Messie &c.

(c) CH. VI. Cette idée de la destruction du monde est empruntée des Chrétiens; mais elle est fort travestie. * (C'est ainsi que parle M. D** le prétendu traducteur de cet Abregé. Elle pouvoit être aussitôt empruntée des Sabéens, des Mages & des Payens; mais écoutons M. Reland.) Les Mahometans croient que tout perira, hommes, Anges & génies, excepté Dieu. „ Todas las cosas han de morir; es a saber Hombres, Angeles, y Demonios. Esto sarà quando la fin del Mondo, y toquera Israfil la Bozina, (c'est-à-dire la trompette) des pues no havra ninguna cosa que tenga vida, no permanecera cosa viva, si no solo Alla Teala (le Dieu très-haut) des pues de aquel tan espantoso sonido que temblaran los montes, destre Aldonja (c'est-à-dire du monde) y se pondrà la Tierra llana, y la mar se volvera de color de sangre. El segaro que morira sarà Azariel Melek Almant: (c'est-à-dire l'Ange de la mort.)”. C'est ainsi que s'exprime un autre Auteur Arabe, mais traduit en Espagnol. Le signal de cette extinction universelle sera le son de la trompette Angelique, qui fera mourir sur le champ les Anges, les Hommes, & les Bêtes.

(d) C'est le sens de l'Original, un peu développé * dit le traducteur. (Disons plutôt mal développé. *Solium* qu'il traduisoit par siège sur lequel le trône est appuyé, se traduiroit mieux par estrade. Pourquoi ne pas traduire le reste de la note de M. Reland, qui dit que le Talmud met aussi le trône de Dieu entre les 7. choses créées avant l'univers? Mahomet avoit donc pris des Juifs cette idée qu'on trouve ici.

(e) * Les Auteurs Mahometans disent que Dieu a créé un Esprit auquel il a donné des ailes sans nombre, pour porter le trône. Cet esprit qui porte le trône, ce trône qui vole sur les eaux (car c'est ainsi que s'ex-

THEOLOGIE DES MAHOMETANS. 133

teur, la (a) Table de ses Décrets la plume dont il les a écrits , le Paradis & l'Enfer , avec tout ce qu'ils contiennent.

2. Après cela Dieu *ramenera* toutes les créatures qu'il avoit anéanties , les *réveillera* par le son de la trompette Angelique , les (b) *ressuscitera* , les *vivifiera* (c) , les *rassemblera* (d) toutes en un même lieu , les *examinera* , & leur *demandera compte* de tout le passé (e).

3. Et il leur fera donné à chacune un Livre (f) de leurs bonnes ou de leurs mau-

s'exprime un Auteur Arabe cité par M. *Reland*) sont imités de ce que dit Moïse dans le Ch. I. de la Genèse en parlant de l'esprit de Dieu. Les Juifs disent aussi que le trône de gloire étoit en l'air , porté par l'Esprit de sa bouche , & sur la superficie de l'eau.

(a) Les *Mahometans* nous disent , qu'avant toutes choses Dieu créa la table de ses Décrets , ensuite la plume ; &c. que cette table est faite d'une seule perle de grandeur immense ; que la plume est toute de pierres précieuses ; que de la fente de cette plume il en découle la lumière , de même que des notes il en sort de l'encre : mais tout cela ne se doit prendre que pour des emblèmes , qui servent à représenter d'une manière plus noble le décret éternel de Dieu &c. usage ordinaire aux Orientaux en général. C'est ainsi que les Juifs allegorisent sur le Decalogue dont les tables sont faites de Saphir & ont été créées avant le ciel & la terre &c. Les Payens ont employé de semblables allégories ; témoin Ovide *Metam.* Liv. XV. v. 809.

— Cernes illic molimine vasto
Ex are & solido rerum Tabularia ferro :
Quæ neque concussum Cæli , neque fulminis iram ;
Nec metuunt ullas , tuta atque aterna , ruinas.
Invenies illic incisa adamante perenni
Fata tui Generis.

C'est-à-dire : „ C'est-là où vous verrez des tables d'airain & d'acier d'un ouvrage immense , qui ne craignent ni l'ébranlement des cieux , ni la colère de la foudre , ni les ruines du monde , parce qu'elles sont „ d'une solidité éternelle. Et c'est-là où vous trouverez gravés en caractères ineffaçables les destinées de „ toute votre postérité , &c". C'est *Jupiter* qui parle ainsi à *Venus* , pour la consoler de la mort de *Jules César*.

(b) * (La première Créature raisonnable qui ressuscitera , selon la doctrine des *Mahometans* , sera l'Ange *Israfiel* qui sonnera de la trompette pour rappeler les âmes dans les corps. Le premier homme qui ressuscitera sur la terre sera *Mahomet*. L'illustre & ingénieux Traducteur trouve ici beaucoup de rapport avec des passages du N. T. & voici ce qu'il dit) : ceci est imité d'après nos SS. Livres. Voyez Matth. XXIV. 31. où il est parlé des Anges avec des trompettes ; & la I. aux *Thess.* Ch. IV. où il est fait mention de la voix de l'Archange , qui , avec une trompette divine , descendra du ciel , & donnera le signal de la résurrection. Quoi qu'il en soit , les *Mahometans* croient aussi que tous les animaux terrestres , célestes , & marins ressusciteront , pour être punis du mal qu'ils auront fait & pour être ensuite réduits en poudre , excepté l'âne d'Ezdras , le chameau de *Mahomet* & quelques autres animaux , qui entreront dans le Paradis. * Au reste il est bon d'apprendre au lecteur que les animaux célestes du Traducteur sont des oiseaux. On voit aussi par ce passage que les Anges & les génies meurent puisqu'ils participent à une résurrection.

(c) Quoique *ressusciter* & *vivifier* , ou *rendre vivant* signifient une même chose , il semble que cet Auteur y mette de la différence ; & cela pourroit revenir à ce qui suit. *Ressusciter* sera réunir les os & les membres dispersés à leur propre corps , rassembler les âmes &c. & c'est de cette réunion qu'*Israfiel* donnera le signal au son de la trompette. Supposons que *vivifier* , terme synonyme , signifiera rendre la vie & l'intelligence.

(d) * Pour y être gardées longtems (& peut-être même plusieurs siècles) avant le jugement par des Anges commis exprès afin que personne ne s'échape. C'est là que les impies sentiront les préludes de leurs peines éternelles &c. quelques *Musulmans* s'imaginent que l'assemblée des âmes se fera dans la Syrie.

(e) C'est-à-dire , que dans ce lieu d'assemblée universelle de toutes les Créatures , Dieu demandera à tous les hommes bons , & méchants , qu'ils rendent compte de leurs paroles & de leurs actions en commençant par les *Mahometans* dont il y aura sept cent mille de sauvés , sans rendre aucun compte , à ce qu'on fait dire à *Mahomet*. (Notés ici l'habileté du Traducteur , qui traduit *septuagies mille* par sept cent mille , au lieu de traduire soixante dix mille. Et c'est là le Traducteur de Plin le Naturaliste !) M. *Reland* ajoute dans la même note , que l'examen sera bien plus doux & plus modéré de ceux qui auront lû avec attention le Ch. 69. de l'*Alcoran*. Ce Chapitre est intitulé l'infailible , épithète donnée au jour du jugement. Voy. *Sale* trad. de l'*Alcoran*.

(f) C'est-à-dire , une liste de leurs bonnes & de leurs mauvaises œuvres. Les justes tiendront le Livre de la main droite ; ce qui fait allusion (dit le pénétrant Traducteur) à la description métaphorique du jour du jugement , qui se trouve en S. Matth. Ch. XXV. & où la droite est la place d'honneur. Au contraire les méchants tiendront leur liste de la main gauche , parce que selon les *Mahometans* , les impies & les méchants auront la main droite liée comme des criminels : à quoi se rapporte aussi ce qui est dit , qu'ils porteront leur liste derrière le dos , comme déjà condamnés.

mauvaises œuvres; aux unes, pour le tenir de la main droite, & celles-ci seront les *bonnes*: aux autres, pour le tenir de la main gauche & derrière le dos; celles-ci seront les âmes des *méchans*: ensuite de quoi le Dieu très-haut les jugera en justice & en équité; *pesera* (a) toutes leurs œuvres à la balance, tant les *bonnes*, que les *mauvaises*, & *recompensera* toute âme vivante, *selon* le bien & le mal qu'elle aura fait.

4. Par sa bonté & par sa miséricorde, quelques-uns d'entre les hommes entreront dans le *Paradis*, tandis que d'autres descendront en *Enfer*. Mais aucun fidèle ne demeurera éternellement dans le feu d'enfer. Les *Musulmans* entreront tous dans le *Paradis*, après avoir subi des peines *proportionnées* à leurs péchés. Et c'est ainsi que les *fidèles* séjourneront éternellement dans le ciel, & qu'au contraire les *infidèles*, après avoir été précipités dans l'*enfer*, n'en sortiront plus.

5. Pour rendre la foi à la résurrection *salutaire*, il est nécessaire d'y penser avec *frayeur*. Celui qui ne témoigne que de la sécurité; celui qui nie cette résurrection, ou qui n'y pense qu'avec doute & incertitude; enfin celui qui dit, „ je ne crains point la *résurrection*, je n'ai point de peur de l'*Enfer*, & je m'em-
„ barasse fort peu du *Paradis*” sont tous également infidèles.

O Dieu, préservez nous de l'infidélité (b)!

CHAP.

(a) Cela produira trois classes de personnes qui seront jugées; 1. des véritables gens de bien, dont les bonnes œuvres pesées à la balance l'emporteront par le poids & le nombre sur les mauvaises, à cause de quoi ils jouiront d'abord des félicités du *Paradis*. 2. des *méchans*, dont les mauvaises œuvres l'emporteront sur les bonnes, lesquels à cause de cela iront en *Enfer*; & enfin 3. de ceux dont les bonnes & les mauvaises œuvres seront égales en nombre & en poids. Ces derniers resteront dans un certain lieu entre le *Paradis* & l'*Enfer* jusqu'à ce qu'ils soient admis aux félicités du *Paradis* par l'intercession de *Mahomet*. Il y a des *Mahometans* qui ne croient pas les peines éternelles, parce qu'elles leur paroissent incompatibles avec la bonté de Dieu. Voy. *Chard.* T. IV. p. 24. Edit. de 1735. in 4.

ECLAIRCISSEMENT SUR CE CHAPITRE.

(b) * Je vais rapporter ici le sentiment des *Mahometans* sur l'état de l'âme & du corps avant la résurrection & les signes qui suivant eux précéderont cette résurrection & le jugement dernier. D'abord ils disent à l'égard du corps, qu'aussitôt qu'il a été déposé dans le sépulcre, il est examiné par deux Anges noirs qui le font tenir debout devant eux, & le questionnent sur la foi &c. comme si c'étoit une personne vivante. Si à cet examen il répond autrement qu'il n'auroit dû, les Anges le maltraitent extrêmement en le barant à coup de maillets de fer sur la tête & autour des temples: mais s'il répond en véritable *Musulman* on lui permet de se recoucher & de reposer en paix. Ils fondent cet examen sur la tradition, & sur deux passages de l'*Alcoran* Ch. 8. & 47. Ces passages commencent par ces mots; *les Anges les feront mourir & les frapperont au visage & sur le dos.* A cause de cela les plus orthodoxes, ou les plus superstitieux des *Musulmans* ont grand soin de se faire des caveaux bien creux, afin qu'il s'y puissent tenir plus à leur aise lorsqu'il faudra subir l'examen des Anges noirs. Cette opinion est prise des Superstitions Rabinniques du Judaïsme, qui attribuent à un seul Ange de la mort le ministère que les *Mahometans* partagent entre leurs Anges noirs *Monkir* & *Nakir*, comme on peut le voir dans la *Synagogue Judaïque de Buxtorfe* au Ch. 49. Au reste ils répondent les uns & les autres du mieux qu'ils peuvent aux objections qu'on leur fait sur la destruction d'un grand nombre de personnes ou par le feu, ou par les bêtes sauvages &c.

A l'égard de l'âme, les *Musulmans* disent qu'après s'être entièrement séparée du corps, elle entre dans l'*Al-Berzakh*, que l'on rend communément par le terme d'*intervalle* ou de *séparation*. L'*Al-Berzakh* est donc un état mitoyen entre la mort & la résurrection. On peut consulter à ce sujet une note de M. *Sale* sur le Chap. 23. de l'*Alcoran*: mais quelle idée peut-on se faire de cet *Al-Berzakh*? Ils disent qu'après la mort deux Anges vont au devant des âmes véritablement fidèles, & les conduisent aux lieux où les places leur sont assignées selon leur rang & leur mérite. Outre cela ils distinguent les âmes des fidèles en trois classes, qui sont les Prophètes, les Martyrs, & enfin les fidèles ordinaires. Les Prophètes seuls vont en *Paradis* immédiatement après leur mort; mais les âmes des Martyrs n'y vont pas d'abord. Peut-être faudroit-il expliquer allégoriquement le séjour qu'on dit qu'elles font dans le gosier de certains oiseaux qui ne mangent que des fruits du *Paradis*. Pour les âmes de la troisième classe, dont le nombre est infiniment plus grand que celui des deux premières, les uns croient qu'elles se tiennent auprès des sépulcres, avec la liberté néanmoins d'aller & de venir comme il leur plaît: les autres disent qu'elles vont se rendre auprès d'Adam dans le plus bas étage des Cieux. D'autres s'imaginent qu'elles descendent dans le puits de *Zem-Zem* tandis que les âmes des infidèles sont précipitées dans le *Borhut*, qui est un endroit sale & bourbeux d'une Province d'Arabie. Quelques uns pré-

C H A P I T R E VII.

Des D E' C R E T S de D I E U.

1. **L**A Foi au D E' C R E T de D I E U nous oblige à croire de cœur & à confesser de bouche, que (a) le Dieu très-haut a non seulement résolu

prétendent que les Ames ne séjournent que sept jours'après des sépulcres, l'après quoi on ne sauroit dire où elles se rendent. Quelques autres les logent dans la trompette qui annoncera la résurrection : ce qui n'est pas plus difficile que de porter toutes les ames de l'Univers sur la pointe d'une aiguille, puis que les ames ne tiennent aucun espace. Enfin il y en a qui croient que les ames des fidelles sont près du trône de Dieu sous la forme d'oiseaux blancs. Pour les ames des méchans, les Anges dont j'ai parlé les offrent d'abord au ciel, qui ne manque pas de les refuser parce qu'il ne souffre rien d'impur. Il les présente ensuite à la terre qui les refuse de même. Alors il les jette dans une fosse puante, où, selon une tradition *Mahometane*, allegorique sans doute, l'Ange les consigne sous la machoire de Satan. Elles y sont écrouées jusqu'au jour du dernier jugement non sans y souffrir les tourmens les plus affreux pendant la longue durée de l'écroue.

Ceci me conduit naturellement à la résurrection. Quelques *Mahometans* ont crû la résurrection purement spirituelle. Ils ont dit que cette résurrection n'étoit que le retour de l'ame en sa premiere demeure (celle qu'elle avoit quittée par le décret de Dieu pour habiter dans un corps humain) mais l'opinion générale est que le corps & l'ame ressusciteront également. Mais où est la possibilité de la résurrection d'un corps dissipé depuis si longtems & anéanti, s'il faut ainsi dire, par une infinité de révolutions de la matiere ? *Mahomet* & les Juifs avant lui ont supposé un premier germe incorruptible du corps, un levain, si l'on veut, autour duquel & par le moyen duquel toute la masse du corps reprend son ancienne forme. Selon les Juifs il reste du corps l'os appelé *Luz*, qui sert de fondement à tout l'édifice, & selon les *Mahometans*, c'est celui qu'ils appellent *Al-Ajb* connu des Anatomistes sous le nom de *Coccyx*, qui est au dessous de l'os *sacrum*.

Les *Mahometans* conviennent comme les Chrétiens, que le tems de cette résurrection est entierement inconnu aux hommes. Cependant ils établissent des signes & des présages auxquels on reconnoitra que la résurrection est prochaine. Ce n'est rien que de mettre au rang des avant-coureurs de ce grand événement, comme on le leur attribue, la décadence de la bonne foi, l'élevation de gens de néant, les degrés de parenté confondus par des incestes; des tumultes, des séditions & des guerres; un serrement de cœur qui portera les hommes à souhaiter ardemment la mort, & même jusqu'à attenter sur leur propre vie; la rebellion des Provinces soumises aux *Mahometismes* &c. Ce n'est, dis-je, rien que cela : tous les siècles ont produit de tels excès, & par conséquent ces signes ne sauroient déterminer positivement la résurrection. Mais en voici qui indiqueront mieux sa proximité & d'une maniere effrayante. Le soleil se lèvera à l'Occident, un monstre effroyable sortira de la terre & paroîtra dans l'enceinte du Temple de la Mecque. Ce monstre qu'ils font aussi hideux qu'il se puisse, & qui pourroit bien être la copie de la Bête de l'Apocalypse, marquera les fidelles & les infidelles pour le jour de la résurrection; les premiers du nom de *Mummen*, qui signifie *croyant*, & les autres de celui de *Caser*, qui signifie *infidelle*.

Les *Mahometans* mettoient autrefois au rang des signes évidens de la résurrection la guerre contre les Grecs & la prise de Constantinople par 700000. croyans de la posterité d'Abraham, devant lesquels les murs de cette capitale devoient tomber à la proclamation de la formule d'unité de Dieu: mais Constantinople a été prise & il n'y a point eu de résurrection. Passons aux autres présages, qui sont la venue de l'Antechrist que les *Mahometans* appellent d'un nom qui veut dire *faux-Christ*; vrai Cyclope, car il ne doit avoir qu'un œil, & sur son front-on lira *Caser*. Cet Antechrist paroîtra d'abord en Syrie monté sur un ane & suivi de plus de soixante dix mille Juifs; par où l'on voit que le sort de cette Nation est d'être également regardée chez les *Mahometans* & chez les Chrétiens, comme très propre à se laisser séduire par de faux Messies.

J. C. descendra sur la terre à l'Orient & dans le voisinage de Damas. Il annoncera le *Mahometisme* à tout l'univers & détruira les Juifs incrédules. La paix & l'abondance seront répandues parmi les croyans; les lions, les ours, les loups, les agneaux & les brebis gîteront & paîtront ensemble. C'est ainsi qu'ils appliquent à *Mahomet* cette Prophète d'Isaïe qui ne convient qu'à J. C. Gog & Magog feront une épouvantable irruption sur les fidelles de l'*Islamisme*; irruption d'autant plus terrible que les *Mahometans* superstitieux croient Gog & Magog des Ogres & des mangeurs d'hommes. Une épaisse fumée couvrira toute la terre. Il y aura une grande éclipse de Lune, & même plus d'une selon quelques Traditions, qui en attribuent la prédiction à *Mahomet*. Enfin l'on entendra des bêtes parler & même des choses inanimées. Le feu sortira de la terre dans la Province d'*Heijaz*. Les Ethiopiens détruiront la *Caaba*, les Arabes seront tentés de retourner au culte de leurs Idoles. Un violent tourbillon enlèvera toutes les ames des fidelles & même l'*Alcoran*; en sorte que l'ignorance, la superstition & l'impiété seront extrêmes pendant les cent ans qui précéderont la résurrection : après quoi la trompette sonnera trois fois. Au premier son toute la nature sera consternée, la terre sera ébranlée dans ses fondemens, les montagnes seront renversées, les

lu les choses, mais aussi leur manière d'être, en sorte qu'il n'arrive rien dans le monde, soit pour ce qui regarde les situations des êtres, ou leurs opérations, ou le bien, ou le mal, ou l'obéissance ou la désobéissance, ou la Foi ou l'infidélité, ou la santé ou la maladie, ou les richesses, ou la pauvreté, ou la vie ou la mort; qui ne soit compris dans le *Décret de Dieu*, dans l'ordre que sa Providence a établi, & qui enfin n'émane de sa volonté & de son jugement.

2. Mais il faut se ressouvenir ici, que le *Décret de Dieu* touchant le bien, l'obéissance & la foi est tel que ces choses doivent rester dans l'ordre établi, & soumises absolument à sa volonté, à sa direction salutaire, à son bon plaisir, à son commandement. Au contraire il n'a résolu le mal, la désobéissance, l'infidélité, il ne l'ordonne, ne le veut & ne l'arrête, qu'en le privant, s'il faut ainsi dire, de sa direction salutaire, de son bon plaisir, de ses ordres. Les hommes tombent dans ce mal par une (a) *séduction*, qu'ils ont méritée, sans y concourir primitivement par une direction salutaire, ou par son bon plaisir, ou par son commandement.

3. Quiconque donc osera dire, que *Dieu se réjouit du bien que font les hommes*,

ceux se fondront, le soleil perdra sa lumière & les étoiles tomberont, n'étant plus soutenues par les Anges qui mourront à ce premier son. Celui qui le suivra s'appelle le *son de mort*, parce que toutes les Créatures vivantes mourront alors, ou seront anéanties. Du second au troisième son, qui est celui de la résurrection, il y aura un intervalle de quarante ans. Je ne dis rien de la longue durée du jour du jugement, qui dans le Ch. 32. de l'*Alcoran* est de mille ans, & dans le Ch. 70. de cinquante mille; ce qui est une contradiction manifeste que les interprètes de cet *Alcoran* concilient du mieux qu'ils peuvent, comme on peut le voir dans le Discours préliminaire de M. Sale & dans ses notes sur ces deux Chapitres. Voy. aussi le P. Maracci dans sa réfutation du Ch. 32. de l'*Alcoran*.

La résurrection sera si générale, que non seulement les hommes, les Anges, & les Génies, mais les bêtes même ressusciteront. Au moins c'est l'opinion de quantité de *Mahométans*, qui prétendent prouver la résurrection des bêtes par le Ch. 81. de l'*Alcoran*. Que cette résurrection soit glorieuse pour les gens de bien & honteuse pour les méchants; c'est-là ce que les Chrétiens croient comme les *Mahométans*. Voici les singularités de ceux-ci: les hommes ressusciteront nus & sans qu'il manque la moindre chose à leur corps. Ainsi le prépuce s'y trouvera quoique la circoncision l'ait retranché: mais cette opinion n'est pas si générale qu'il n'y en ait aussi un grand nombre qui croient que les morts ressusciteront dans le même équipage où ils étoient à l'heure de leur mort: & cette opinion est prise de la Théologie des Rabbins. Il y auroit bien d'autres choses à rapporter ici sur cette matière; comme par exemple la manière dont les hommes se rendront à la place du jugement; les dix ordres de reprouvés & les tourmens effroyables qu'ils souffriront en attendant leur condamnation; ce qu'on nous dit sur les questions qui seront faites à chaque personne & les raisons qu'ils allégueront pour se défendre; sur la manière dont le corps & l'âme s'accuseront mutuellement devant Dieu & plaideront pour être absous du mal qu'ils auront fait. Mais Dieu rejettera leurs raisons, & ils auront le sort d'un aveugle agile & dispos qui voleroit sur le grand chemin avec le secours d'un paralytique clairvoyant qu'il porteroit sur ses épaules.

Tout ce que je viens de dire pourra servir d'explication aux Articles 4. & 5. de la Confession de Foi des *Mahométans*.

(a) * M. Reland cite ici quelques vers Arabes qui servent à justifier la certitude du Décret divin & sa nécessité &c. & finissent par la condamnation de l'Astrologie. Je ne sais pourquoi M. D** a supprimé cette note.

(a) CH. VII. J'ai cru qu'il falloit adoucir l'idée de *séduction*, par ces paroles, qu'ils ont méritée; car il paroît & par ce qui précède & par ce qui suit, que c'est là l'idée de l'Auteur, puis qu'il y parle de l'indignation de Dieu, de sa haine contre le péché; & de la différence qu'il met entre le vice & la vertu; celui-là ne cessant point de lui être odieux, ni celle-ci de lui être agréable. Je conviens du reste, qu'il ne s'exprime pas fort commodément; * (il valoit mieux dire qu'il s'exprime d'une manière très confuse) mais dans ces occasions il faut un peu aider à la lettre, & accorder aux *Mahométans* la même indulgence, dont nous avons tant de besoin nous mêmes * (dans les rénébres qui environnent nos idées sur cette matière). Il est indubitable continue M. D** que selon la Doctrine de S. Paul Dieu retire sa grace des méchants qui en abusent, & qu'il les laisse tomber en de très grands péchés, en punition de leurs excès précédens. Et si cela est vrai, ne peut-on pas dire dans un bon sens, que Dieu punit le péché par le péché même? Ce qui doit faire trembler ceux qui, par des sentimens & une vie libertine, s'attirent insensiblement les jugemens de Dieu. Voyez le Chap. I. de l'Epître aux Romains. * (Je n'ai rien voulu retrancher de cette note, qui sent fort le *prédicant*, afin que le lecteur connoisse par ce petit échantillon la manière de prêcher de M. D**.

mes, & de leur Foi ; ou qu'il n'a point d'aversion pour le mal & pour l'infidélité, ou que le mal & le bien viennent de Dieu, de telle sorte que Dieu les a arrêtés l'un & l'autre & les veut avec une égale complaisance ; celui-là est certainement infidèle : car il est vrai que Dieu veut le bien, mais de telle manière que le bien lui plaît toujours ; & il est vrai aussi qu'il veut le mal, mais de telle sorte que le mal ne cesse point de lui être odieux.

O Dieu très bon dirigez nos pas dans la droite voye (a) !



CHAPITRE VIII.

Des ABLUTIONS & des PURIFICATIONS.

1. **A** l'égard des *Purifications* prescrites, on doit savoir, qu'il y a sept différentes sortes d'eau, que l'on y peut employer : savoir l'eau qui tombe du ciel, c'est-à-dire l'eau de pluie ; l'eau de mer, l'eau de rivière, l'eau de puits, l'eau de fontaine, l'eau de neige, & l'eau de grêle.

Nous reconnoissons principalement trois sortes d'ablutions, ou de purifications.

L'une que nous appelons *Gasl*, qui est une espèce d'immersion. L'autre, que nous appelons *Wodou*, qui concerne particulièrement les pieds & les mains ; & la troisième que nous appelons *Terreuse* ou *Sablonneuse*, parce qu'au lieu d'eau, on y emploie du *Sable* ou de la *Terre*.

I. De l'ablution corporelle, appelée *GASL*.

2. **L**es fondemens de cette immersion corporelle, ou, pour mieux dire, les règles qu'il y faut observer, sont au nombre de trois.

1. Premièrement l'*intention* (b) de se rendre agréable à Dieu.

2. En

ECLAIRCISSEMENT.

(a) * Les *Musulmans* varient beaucoup lorsqu'il s'agit de rendre raison de cet article : mais la vraie doctrine orthodoxe est celle-ci. Quoi que ce soit, sans exception, qui arrive dans le monde procède entièrement de la volonté de Dieu, & est absolument irrevocable. Cette prédestination de toutes choses s'étend sur les plus petits & sur les plus vils objets ; & il est impossible de l'éviter ni par prévoyance, ni par prudence, ni par sagesse, ni par quelque autre moyen que ce soit. La politique de *Mahomet* fit, nous dit-on, de cette doctrine un point capital de Religion : par là il prétendoit engager ses nouveaux disciples à combattre en désespérés pour l'*Islamisme*, sous prétexte que quelque effort qu'ils fissent pour ou contre il n'en seroit ni plus, ni moins, & que ne pouvant détruire l'ouvrage du Décret, ils s'exposeroient tout au moins aux châtimens du ciel, en le regardant (lui *Mahomet*) comme un séducteur. Cette doctrine est établie en plusieurs endroits de l'*Alcoran*, & entre autres dans le Ch. 3. Elle a paru si dure à plusieurs Docteurs de cette Religion, qu'ils ont fait tout ce qui étoit possible pour l'adoucir par des distinctions subtiles. Voy. dans la *Bibl. Orient.* article *Cadha*, & ailleurs les conditions par lesquelles ils ont essayé de la concilier avec la liberté de l'homme ; les uns en alleguant le mauvais emploi de la raison, qu'ils veulent pourtant qu'elle soit soumise à la raison éternelle, selon ces paroles de *Mahomet*. „ Vous ne voudrez jamais que ce que Dieu voudra, parce qu'il est le maître de toutes les créatures”. Les autres en soutenant qu'on ne revient plus de l'abus de sa liberté, & qu'il n'est pas davantage en notre pouvoir de la faire agir après en avoir abusé, qu'il l'est à un homme de voir quand il s'est gâté volontairement la vue. Je substitue cette comparaison à celle que fait dans d'*Herbelot* un Auteur Arabe.

(b) CH. VIII. Cette première condition est extrêmement recommandée aux *Musulmans*, & leurs Poètes s'expriment avec beaucoup d'élégance sur ce sujet. * M. *Reland* rapporte ce passage d'un Auteur Persan que je rends ainsi : „ Les actions (extérieures de piété) de celui qui n'a pas l'amour de Dieu dans le cœur, ne ressemblent qu'à du vent”. J'avoue pourtant qu'il y a moins d'élégance dans ma prose que dans ces merveilleuses rimes de l'ingénieux traducteur & Poète, auxquelles je la substitue ;

2. En second lieu, qu'on s'y nettoye de toutes les ordures du corps, s'il s'y en trouve.

3. En troisième lieu, que l'eau passe sur tout le poil du corps, & sur la peau.

3. Ensuite, il faut se ressouvenir, que notre *Sonna*, (c'est-à-dire notre (a) *Loi Orale*) exige de nous les cinq articles suivans.

I. Premièrement que nous y récitons la Formule accoutumée, *au nom de Dieu &c.*

II. Que nous nous lavions la paume des mains, avant que les cruches se vident dans le Lavoir.

III. Qu'il se fasse une expiation avant les prières, & cela avec certains rites: * je traduis le mot Latin de *Lustratio* par celui d'expiation.

IV. Qu'on se frotte la peau avec la main (pour en ôter toute la saleté.)

V. Et enfin, que ces choses soyent continuées sans interruption jusqu'à la fin de la cérémonie.

1. Les raisons qui font que cette purification corporelle est nécessaire, sont au nombre de (b) six, dont les trois premières concernent également & les hommes & les femmes: les autres ne sont que pour celles-ci.

Les motifs d'ablution communs aux deux sexes sont les embrassemens illicites

*Qui n'aime le Seigneur, a beau prier souvent,
Il ne fait que du vent.*

Avant la *Purification*, les vrais *Musulmans* doivent élever leur cœur à Dieu & se proposer uniquement de se rendre agréables à cet être souverain en pratiquant les devoirs qu'il a commandés. *Chardin* leur rend cette justice qu'ils font toutes leurs prières avec une attention & un respect admirable pour la Divinité; & il avoue que cela lui a fait souvent beaucoup de peine à certain égard, parce qu'il ne pouvoit s'empêcher d'y voir une censure tacite de l'inattention & de l'indévotion qui règne dans nos Temples. Voyez le passage même de M. *Chardin*, allégué plus bas dans l'article de la *Prière*. * (Ici finit la note du traducteur où j'ai reformé deux ou trois mots. Il auroit bien dû traduire deux beaux passages de l'Auteur Persan cité par M. *Reland* contre l'hypocrisie des faux dévots & sur l'éclat de la dévotion qui en est exemte.)

(a) Nous avons trouvé à propos d'éclaircir le texte par cette petite parenthèse. La *Sonna* est comme la *Loi orale* des *Mahometans*, & contient les dits & les faits de *Mahomet*, qui n'ont point été rédigés dans l'*Alcoran*; mais qu'on a conservé d'abord par tradition & mis ensuite par écrit. Aujourd'hui l'*Alcoran* & la *Sonna* composent tout le Droit sacré & civil des *Mahometans*. Ce mot est employé par eux pour désigner certains préceptes de perfection dont l'observation est méritoire, mais dont la négligence n'est point punissable. (Voy. ce qui a été remarqué ci-dessus.)

(b) C'est-à-dire qu'il y en a six principales; car elles sont en bien plus grand nombre. (* Voici la manière dont les Persans rapportent les six causes d'ablution indispensables. 1. L'impureté quelle que ce soit. 2. Les pertes périodiques du Sexe. 3. L'accouchement. 4. Les pertes de sang après l'accouchement. 5. L'attouchement d'un cadavre. 6. La mort. Outre cela ils comptent quarante ablutions prescrites par la *Sonna*, & les voici.

1. La célébration de leur *Sabbat*, qui est le vendredi. 2. Toutes les nuits en nombre impair du mois de *Ramadhan*, la 1^e, la 3^e, la 5^e, la 7^e &c. 3. La nuit de la fête du même mois. 4. La fête des *Ofrandes*. 5. La 14. nuit du mois de *Resjeb*. 6. Et le 27. du même mois. 7. La 14. nuit du mois de *Schaaban*. 8. Le jour de naissance de *Mahomet*, à savoir le 17. du mois de *Rebia* premier. 9. Le 24. du mois de *Dilhaja*. 10. Le 18. du même mois. 11. Le 25. du mois de *Dilkaada*. 12. Le jour qu'ils s'arrêtent sur la montagne d'*Arafat* (voyez le Chapitre du Pèlerinage de la Mecque.) 13. Le 8. du mois de *Dilhaja*. 14. Le jour de l'an. 15. En entrant dans le territoire de la Mecque par un principe de dévotion. 16. Quand on y a fait quelque séjour. 17. Quand on fait le tour de la *Caaba*. 18. En visitant le sépulcre d'un des 14. *Imans*. 19. Quand on se repent de quelque péché & que l'on se convertit. 20. En entrant dans le sanctuaire du Temple de la Mecque. 21. En entrant à Medine. 22. En entrant dans la Mecque. 23. En entrant dans le Temple de la Mecque. 24. En entrant dans la *Caaba*, par où il faut entendre ici la partie mitoyenne du sanctuaire & du vestibule. 25. En entrant dans le Temple de Medine. 26. En demandant à Dieu son secours pour quelque entreprise, ou contre quelque danger, & quand on consulte l'*Alcoran* par le sort. 27. A la naissance d'un Enfant. 28. En demandant à Dieu de la pluie. 29. Lors qu'on a négligé volontairement de prier Dieu en tems d'Eclipse & sur tout dans les grandes Eclipses. 30. Lors qu'on s'est approché du cadavre d'un criminel puni du dernier supplice & exposé sur le grand chemin: ou si l'on a passé tout contré, & cela les trois premiers jours de l'exposition. 31. Lors qu'on a touché un corps mort qui a été lavé. 32. Lors qu'on a tué un Lezard. 33. Lors qu'on n'a pas achevé sa

pu-

tes & criminels par le desir &c. quoi qu'ils n'ayent été suivis d'aucune autre impureté (a).

2. Les suites involontaires d'un commerce impur. Il y a dans le Latin *Fluxus Seminis* (& cela est souvent aussi l'effet de la volonté.)

3. Et en 3. lieu, la mort.

Voici les trois motifs d'ablution, qui sont particuliers aux femmes. 1. Les règles. 2. Les pertes de sang dans l'accouchement. 3. Et enfin l'accouchement même.

II. De la Purification nommée Wodou, qui regarde principalement les mains & les pieds.

6. **P**our ce qui est de la seconde espèce de purification, que nous appelons *Wodou*, il y a six choses à considérer.

1. La première est, qu'elle se fasse avec l'intention de plaire à Dieu.
2. La seconde qu'on s'y lave tout le visage.
3. La troisième, qu'on s'y lave les mains & les bras jusqu'au coude inclusivement.
4. La quatrième, qu'on s'y frotte certaines parties de la tête.
5. La cinquième qu'on s'y nettoie les pieds jusqu'aux talons inclusivement.
6. Et la sixième enfin, qu'on y observe exactement l'ordre prescrit ci-dessus.
7. A quoi il faut ajouter les Institutions de notre *Sonna*, (c'est-à-dire de notre *Loi Orale*) lesquelles sont au nombre de dix.

1. Premièrement qu'elle soit précédée de la Formule, *au nom de Dieu &c.*
2. Qu'on se lave la paume de la main, avant que les cruches se vident dans le lavoir.

3. Qu'on se nettoie le visage.

4. Qu'on attire l'eau par les narines.

5. Qu'on

purification dans les formes. 34. Lors que dans l'ablution il nous vient un scrupule sur quelque accident nouveau, qui pourroit exiger une nouvelle ablution. 35. Lors qu'un Persan, qui se trouve parmi des Turcs s'est purifié à leur manière, soit par crainte ou par foiblesse; de retour chez lui il doit pratiquer une ablution toute nouvelle. 36. Lors que dans le Pèlerinage de la Mecque, on jette de petits cailloux d'une certaine façon. 37. Lorsqu'on a été en démence. 38. Ou en *pamaison* (λεπροσυμία, défaillance. 39. Quand on a enseveli un mort. 40. Ou après la mort d'une personne, auquel cas il faut se laver deux fois, premièrement parce qu'un mort souille, en second lieu, parce que peut être le défunt s'est mal purifié avant sa mort. * Tels sont les quarante préceptes au sujet des ablutions: sur quoi il est nécessaire de remarquer que les Turcs en pratiquent qui sont négligées par les Persans, comme d'autre côté ceux-ci en négligent que ceux-là observent.

(a) * (Le Latin de M. Reland dit *conubitus sine emissionem seminis*. Tout cela ne peut se traduire: nos oreilles sont trop chastes pour entendre de pareille chose, & nos plumes pour les écrire. La langue Française ne souffre point les ordures: à l'a vérité si *Martial* a dit,

Lasiva est nobis pagina, vita proba

nous disons,

Improba dum vita est, pagina casta manet.

Je prie mes compatriotes de me pardonner cette espèce de parodie. Écoutons maintenant le Traducteur.) Dans la 1. édition M. Reland avoit traduit, *Immundities post circumcisionem*; c'est-à-dire *les ordures après la circoncision*: ce qui lui donnoit occasion de nous apprendre que les *Mahometans* mâles & femelles sont circoncis; les mâles à l'âge de 13. 14. 15. ou 16. ans, lors qu'ils peuvent prononcer ces paroles; *il n'y a point d'autre Dieu, que Dieu même & Mahomet est l'envoyé de Dieu*; & les femelles vraisemblablement lorsqu'elles sont nubiles; comme l'assurent *Galien* Liv. 15. de *usu partium*, *S. Ambroise*, *Sirahon* & autres. Cela se pratiquoit aussi chez les Egyptiens *incisione nymphæ puellaris*, (environ l'âge de 14. ans, *quod eo anno incipiat flagrare passio virilis*.) Les Arabes ont un nom particulier pour désigner les matrones qu'on employe à la circoncision des filles.

5. Qu'on se frotte toute la tête & les oreilles.
6. Qu'on sépare (ou écarte) la barbe (pour la mieux nettoyer) lors qu'elle est épaisse & longue.
7. Et les doigts des pieds (les orteils) l'un après l'autre.
8. Qu'on se lave la main droite avant la gauche, & qu'on observe le même ordre à l'égard des pieds.
9. Qu'on répète ces actes (de purification) jusqu'à trois fois.
10. Et enfin qu'on les continue sans interruption jusqu'à la fin.
11. Cinq choses rendent cette espèce de lustration (ou de purification) nécessaire.

1. L'issue de quelque excrement que (a) ce soit (*excepto semine*) par les voyes naturelles aux hommes.

2. Lors qu'on a dormi profondement (b).

3. Lors qu'on a (comme) perdu l'entendement, par (c) un excès de vin, ou que même on l'a véritablement perdu par maladie, ou autrement.

4. Lors qu'on a touché une femme impure, sans qu'il y eut un voile (ou quelque autre vêtement) entre deux.

5. Ou enfin, lors qu'on a porté la main à ces parties du corps, que la bienséance ne permet pas de nommer.

6. Au reste, il est pourtant nécessaire de se nettoyer, après avoir satisfait aux besoins de la nature; & c'est ce qu'il faut faire de la main gauche, avec de petits (d) cailloux, & ensuite y passer de l'eau (e) pour achever de se

(a) * Je supprime ici une note fort inutile du Traducteur, qui l'auroit pû garder dans ses archives littéraires jusqu'à nouvel ordre.

(b) Parce qu'on suppose que dans un profond sommeil on a pû contracter quelque impureté, dont on ne se souvient pas. * (C'est M. D** qui parle ici dans cette note, que M. Reland n'auroit pas dû se laisser enlever par son traducteur.)

(c) On fait assez que le vin est défendu aux *Mahometans* par un précepte de l'*Alcoran* Ch. 2. v. 219. & Ch. 5. Néanmoins beaucoup de *Mahometans* en boivent malgré la défense de l'*Alcoran*, & ne s'en abstiennent que pendant le mois de *Ramadhan*, qui est consacré au jeûne & à la dévotion. Il se trouve même des *Mahometans*, qui ne se privent pas du plaisir de boire du vin pendant ce tems de dévotion. Quelques Docteurs *Musulmans* prétendent aussi, qu'à proprement parler *Mahomet* n'a défendu que l'ivresse causée par le vin, ou par quelque liqueur que ce soit; ajoutant qu'il est fort permis de faire usage de petit vin, de celui qu'on peut appeller *vin de menage*; & que même on peut en boire de fort, pourvu qu'on le fasse avec retenue. La politique peut encore autoriser l'usage du vin, parce qu'il dissipe ordinairement l'esprit & le détourne des affaires sérieuses. L'expérience apprend à Constantinople, & ailleurs, que les assemblées, qui se forment dans les bains publics &c. entre gens sages & qui ont toute leur raison sont tout autrement pernicieuses que celles des yvrognes dans les cabarets. Aussi a-t-on défendu souvent les premières & jamais les autres. * Voilà précisément la note Latine de M. Reland que le Traducteur avoit déguisée à sa mode. Voy. ci-après.

(d) * (M. D** si peu scrupuleux, ou si peu exact tant en ce qui regarde le texte de son Auteur, que pour les notes, a eu soin de nous conserver celle que voici, qu'il a trouvée particulièrement digne de passer à la postérité, afin que dans tous les siècles on sçut comment les Grecs & les Romains se torchoient &c. Voici donc cette importante note) c'étoit la coutume d'employer de petits cailloux à cet usage, & parmi les Grecs & parmi les Romains. C'est là-dessus qu'est fondé le badinage contenu dans un passage du *Plutus* d'*Aristophane*. Un des Acteurs s'y plaint, que la disette de cailloux est si grande qu'on est obligé d'avoir recours à des goussets d'ail. M. Reland renvoye ensuite à *Florent Chrétien*; mais M. D** qui a si bien lû les Auteurs Latins, ajoute que pour les Romains, la chose est connue. A l'égard des *Mahometans*, ils n'ont garde de se servir de papier, comme nous, parceque, disent-ils, on y a écrit, ou l'on y peut écrire des choses saintes de la dernière importance.

(e) Les commodités des *Mahometans* sont de deux sortes. Celles des riches où il y a toujours un grand réservoir d'eau bien entretenu; & celles des pauvres où il n'y a point de réservoir; mais quand ils y vont, ils se pourvoient d'une bouteille d'eau, pour accomplir le précepte comme il se doit. * On est si persuadé de l'antiquité de ce rite, qu'un Auteur ne craint pas de le faire remonter jusqu'à *Adam* („*Adam* „ & *Eve* „ nous dit gravement l'Auteur Arabe, furent instruits par un Ange dans la manière de se „ nettoyer le . . . & les . . . avec une motte de terre (*gleba* „ que M. D** avoit traduit de „ la paille „ à quoi il ajouta la purification par l'eau. Il leur aprit aussi celle qu'on appelle *Wo-* „ don”). M. Reland derive *Latrina* (commodités) de *Lavatrina*, comme qui diroit *Lavoir*; ce qui

sem-

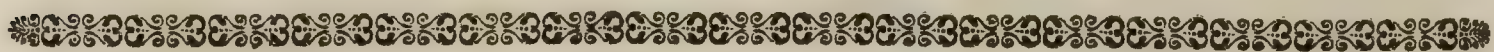
nettoyer. Cette purification sera parfaite, lorsqu'à la couleur, à la saveur & à l'odeur de l'eau, on aura pû remarquer qu'elle n'a plus rien de mauvais.

III. De la PURIFICATION TERREUSE ou SABLONNEUSE.

10. **P** Arlons maintenant de la *Purification sablonneuse* ou *terreuse*, qu'on appelle ainsi, parce qu'elle se fait avec de la terre, ou du sable, au lieu d'eau. (a) Il faut savoir que nous avons, sur ce sujet quatre fondemens, ou quatre règles prescrites.

1. La premiere, qu'elle se fasse avec intention de plaire à Dieu.
2. La seconde, qu'on s'y frotte bien le visage.
3. La troisieme, qu'on fasse la même chose à l'égard des mains & des bras, jusqu'au coude inclusivement.
4. Et la derniere, qu'on y observe exactement l'ordre prescrit ci-dessus.

11. Joignez à cela les préceptes de notre *Loi Orale* (la *Sonna*,) qui ordonnent à ce sujet, 1. que la Formule *au nom de Dieu* &c. en fasse le préliminaire. 2. Que la main droite précède toujours la gauche, à l'égard des mains, & de même à l'égard des pieds. 3. Et enfin que tous ces rites se continuent sans interruption jusqu'à la fin de la cérémonie.



C H A P I T R E IX.

Des P R I E R E S.

I. **L** Es principes, ou les ordres divins sur lesquels la prière est fondée avec ses rites &c. sont au nombre de treize.

1. L'Intention (b).
2. La magnificence ou la grandeur des noms de Dieu.
3. Le Formulaire d'unité de Dieu, *Dieu est grand* &c.
4. La situation droite du corps (c).

5. La

sembleroit supposer, ajoute le Traducteur, que l'usage de l'eau, à cet égard, n'étoit pas étranger aux anciens Romains.

(a) On ne se sert de cette purification. 1. que quand on n'a point d'eau. 2. ou quand le malade ne la sauroit souffrir sans se mettre en danger de mort. Au reste par ce mot de *sable* il faut entendre toute sorte de terre, même la terre minérale, & du mineral &c. Les Juifs prétendent aussi que faite d'eau on peut se laver avec de la terre. Voyez le *Gemara Beracoth*; fol. 15. & nous apprenons de *Cedrenus* (pag. 250.) que dans les *Syrtes* d'Afrique des Chrétiens batiserent avec du sable, faite d'eau, un Juif qui alloit expirer.

(b) CH. IX. Sur le Chapitre de la *Prière*, on ne fera pas mal de consulter M. *Chardin*, qui est fort exact à tous égards, mais particulièrement à celui-ci: & voici l'éloge qu'il fait de la dévotion des *Mahométans*. „ Je ne puis m'empêcher de dire encore une fois que la prière des *Mahométans* se fait avec une „ révérence inconcevable, & qu'on ne peut regarder l'attention qu'ils y apportent, le zèle & l'humilité „ dont ils l'accompagnent, sans admiration. Ils ne remuent pas les yeux; tous les mouvemens de leurs „ corps se font avec la plus juste mesure. Ils prient à voix entrecoupée, tantôt bas, tantôt haut, tantôt d'esprit seulement; mais tout cela est si posé, si exact, si recueilli, qu'assurement ils nous font la „ dernière honte à nous autres Chrétiens. Ce qu'il y a de plus admirable, c'est qu'ils fassent leurs „ prières avec tant de zèle & d'attention, quoiqu'ils les fassent si souvent”: *Voyage de Perse*, Tome IV. pag. 120. Edit. in 4. de 1735.

(c) * (En général celui qui prie doit avoir le corps droit & immobile & les pieds joints. Il ne doit point tourner la tête. Voici cependant quelque chose de plus détaillé sur l'attitude des *Musulmans* dans leurs dévotions) I. Le corps doit être droit, quand on commence la prière, & les main élevées tout près de la tête. II. Ou les mains baissées & jointes, étant posées sur le ventre. Cette attitude est en usage chez les Turcs, mais elle ne l'est pas chez les Persans, en récitant le premier Chapitre de l'*Alcoran*. III. Ou les mains doivent être posées chacune séparément

5. La lecture du premier Chapitre de l'*Alcoran* (a).
6. Ensuite l'inclination du corps vers la terre (b).
7. Après quoi le corps doit se relever ensuite de cette première inclination.
8. Suit l'adoration, ou le *prosternement*, pour ainsi dire, (c) du visage jusqu'à terre.
9. Ensuite la session du corps (d) (l'action de s'asseoir.)
10. Puis la seconde (e) session.
11. Après quoi vient la seconde Confession, qui regarde *Mahomet*, au lieu que la première regarde Dieu même.
12. Le Formulaire de cette Confession, qui doit être recité.
13. Et enfin l'observation exacte de l'ordre prescrit ci-dessus.
- II. L'Institution de la *Sonna*, (de la *Loi Orale*) exige quatre choses :
 1. Premièrement, que l'on invite le Peuple aux prières.
 2. Que l'on répète l'invitation par un formulaire fort peu différent du premier, comme on peut le voir dans la note (f).
 3. Ensuite la première Confession, qui regarde Dieu lui-même.
 4. Et enfin un certain Formulaire de prières, qui est cette première Confession même.
- III. Pour les choses qui sont requises de celui qui se prépare sincèrement à la prière, elles sont au nombre de cinq :
 1. Premièrement, il faut que le corps soit (g) absolument pur.

2. En

.X I E R T I P A N C

sur les genoux, en courbant le corps, ou même (* sans le courber, selon que la figure représente ici un Turc qui fait sa prière au dessous d'un *Dervich* qui tourne par dévotion; usage dont il sera parlé plus amplement dans la suite.) IV. ou l'attitude dans l'adoration consiste à baisser le visage jusqu'à terre. La V. c'est d'être assis les mains posées sur les cuisses: la VI. est à peu près de même. La VII. & la VIII. sont proprement une espèce de salutation des Anges, lorsque la prière est finie. Voyez sur tout ceci *Chardin*, Voy. de Perse T. IV. * (Voici la suite de la note de M. *Reland* que M. D** n'a pas traduite. „ Les Arabes réduisent ces attitudes du corps à quatre qui sont 1. d'être debout. 2. d'être courbé. 3. d'adorer ou d'être prosterner. 4. d'être assis”. Lorsqu'ils prient ils se servent ordinairement de cette formule. *Seigneur agréés la dévotion que nous vous présentons debout, courbés (ou inclinés) prosternés & assis (acceptum tibi sit, Domine noster, nostrum stare, incurvari, adorare & sedere.)*

(a) Les *Mahometans* font grand cas de ce Chapitre, * (aussi a-t-il donné lieu à divers ouvrages sur la matière qu'il renferme. Le P. *Maracci*, qui a refuté l'*Alcoran* sans le moindre ménagement, n'a pu s'empêcher de parler avec beaucoup d'éloge du commencement de ce Chapitre, qui renferme certainement une belle & magnifique prière. V. outre le P. *Maracci*, M. *Salé* dans ses notes sur ce Chapitre. Il n'oublie pas d'y remarquer, que cette prière est autant estimée, autant en usage chez les *Musulmans*, que l'Oraison Dominicale chez les Chrétiens.

(b) Il faut courber la moitié du corps, de telle manière que le dos étant tendu les mains tomberont sur les genoux. Ceux qui par infirmité ou autrement ne peuvent se courber de cette manière doivent au moins baisser les sourcils, lorsqu'il faut se courber ainsi, les élever quand il faut lever la tête à l'adoration, presser la prunelle de l'œil, en signe d'humilité.

(c) C'est ce que les Grecs appellent *προσκύνησις* : dans l'adoration sept membres du corps touchent la terre, à savoir les deux pieds, les deux mains, les deux genoux & le front.

(d) Pour méditer plus commodément sur les mystères du culte Religieux, & se recueillir sur l'essence de la prière. Au reste, ils doivent s'asseoir de manière que les fesses s'appuyent sur le talon du pié droit, & que le pié gauche plus reculé présente la plante en haut.

(e) Il y en a qui, entre la première & la seconde session, baissent une seconde fois le front jusqu'à terre, & adorent Dieu.

(f) Ces avertissemens se font par des crieurs publics, qui montent au haut de certaines tours fort étroites, bâties ordinairement autour des Mosquées, & là se tournant du côté du Kibla (c'est-à-dire, vis-à-vis de la Mecque) ils invitent à haute voix le Peuple à faire leurs prières. Le formulaire du premier avertissement est celui-ci : *Dieu est haut élevé, Dieu est haut élevé : j'atteste que Mahomet est l'envoyé de Dieu*; (par deux fois.) Ensuite en élevant la voix ; *J'atteste qu'il n'y a point d'autre Dieu que Dieu même ; j'atteste que Mahomet est l'envoyé de Dieu. Aux prières, à un heureux succès, à un heureux succès.* Si c'est le matin, il ajoute : *les prières valent mieux que le sommeil ; les prières valent mieux que le sommeil.* Dans le second avertissement, on use à peu près du même formulaire, à la réserve qu'on y ajoute : *les prières vont commencer ; Dieu est haut élevé, Dieu est haut élevé.*

(g) * (Le détail que donne M. D** des impuretés de certaines parties du corps humain est fort inutile ici. Je le supprime.)



DERVICH ou Moine Turc qui tourne par devotion.

SAKA Charitable Derviche qui porte de l'eau par la ville et la donne par charite.



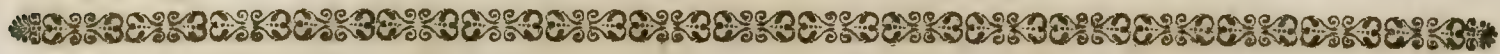
TURC qui fait sa priere.

DERVICH des Indes.

2. En second lieu, que le corps soit couvert d'une maniere décente (a).
3. En troisiéme lieu, qu'on se place dans un endroit net, où le corps ne puisse contracter rien d'impur (b).
4. En quatriéme lieu, le *Musulman* doit connoître exactement les tems marqués pour la prière, & les observer régulièrement.
5. Et enfin, dans la prière, le *Musulman* doit être attentif à la *Kibla*, (qui comme on l'a déjà dit plusieurs fois, consiste à se tourner vers) le Temple de la Mecque.

IV. Pour ce qui concerne les prières qu'il faut réciter tous les jours, il y en a de cinq sortes (c).

1. Celles de midi, qui demandent quatre inclinations du corps.
2. Celles d'après midi, qui demandent aussi quatre inclinations.
3. Celles du soir, qui demandent trois inclinations.
4. Les prières nocturnes, qui en demandent quatre.
5. Et enfin les prières du matin, qui n'en demandent que deux : dix-sept en tout, & cela dans l'espace de vingt-quatre heures (d).



CHAPITRE X.

Des AUMÔNES.

„ IL y a de deux sortes d'Aumônes, les unes qu'on peut nommer volontaires & arbitraires, & les autres qui sont prescrites & ordonnées par la Loi. C'est de ces dernières dont nous parlons (e).

I. Les Aumônes doivent être données de cinq sortes de choses (f).

1. Premièrement de notre bétail.

II. En

(a) Cette décence se réduit chez les *Mahometans*, pour les hommes à cacher ce qui est entre le nombril & les genoux ; pour les femmes, à ne montrer aux hommes que le visage, les pieds & les mains. Excepté ces parties les femmes ne doivent rien laisser voir. Ajoutés à cela que les uns & les autres, s'ils ont de trop riches habits, s'ils portent des ornemens trop éclatans, ils sont obligés de les quitter avant que de faire leur prière. * L'état d'oraison demande l'abaissement & l'humilité devant Dieu. M. D** me permettra bien de substituer cette remarque à la sienne, où il fait une digression lourde sur les Dames de Londres, Paris & la Haye. Au reste M. *Reland* se trompe en mettant le visage au rang des parties du corps qu'il est permis de montrer aux hommes.

(b) Ils se servent ordinairement d'un tapis ou d'une natte pour faire leurs dévotions.

(c) * Je retranche encore une note de M. D** pour en mettre une de M. *Reland*, que ce traducteur a supprimée mal à propos, à ce qu'il me semble. La voici. Ces prières sont d'institution divine : mais outre celles-là, il y en a d'extraordinaires & de cinq sortes aussi, qui sont 1. les prières de *Ramadhan*. 2. les prières pour détourner des châtimens de Dieu (*las adhabas* comme s'exprime le MS. Espagnol que cite M. *Reland*) 3. la prière, (*el Affala*) en tems d'Eclipse. 4. la prière pour demander de la pluie. 5. la prière des funérailles. A l'occasion de la prière du vendredi, remarquons que selon les *Mahometans* le vendredi est d'institution divine & qu'il a été ordonné à Adam de solemniser ce jour, parceque les Anges se prosternerent alors devant lui par ordre de Dieu.

(d) Les voyageurs peuvent sans péché les réduire à onze.

(e) CH. X. Ce premier paragraphe, que j'ai marqué de guillemets, (c'est M. D** qui parle ici) n'est pas dans l'Original ; mais je l'ai supplée de la note de M. *Reland*, pour faire mieux comprendre au lecteur de quoi il s'agit. Au reste les Aumônes sont fort estimées & fort recommandées parmi les *Mahometans* ; ils employent beaucoup de maximes & de sentences pour en faire sentir la nécessité. En voici une qui est toute allégorique & * telle que l'a traduite M. *Reland* d'un Auteur Arabe. Au dernier jour Dieu attachera autour de celui qui n'aura point exercé l'aumône, un serpent, comme une ceinture (ou comme un collier) & ce serpent lui mordra la main. Les chameaux, les bœufs & les brebis de l'avare le fouleront aux pieds pour le punir de ce qu'il ne les a pas employés à des charités & à des Aumônes &c.

(f) D'autres en mettent 8 ; mais ces différences sont si peu considérables qu'il est fort inutile de les rapporter ici.

II. En second lieu, de notre argent.

III. En troisième lieu, de nos grains.

IV. En quatrième lieu, de nos fruits.

V. Et enfin, de nos marchandises.

II. A l'égard du *Bétail*, il y en a de trois sortes, dont il est nécessaire de faire l'aumône, savoir des chameaux, des bœufs & des brebis : & afin que cette espèce d'aumône se fasse légitimement, six choses sont requises :

1. Que celui qui la fait soit *Musulman* (on fait qu'il faut entendre par ce mot un *Mahometan* sincèrement attaché à la Religion de *Mahomet*.)

2. Qu'il soit de condition libre.

3. Qu'il soit légitime possesseur (a) de ce qu'il donne.

4. Que le bien de celui qui fait l'aumône soit augmenté à un certain point (b).

5. Qu'il l'ait possédé à peu près pendant une année (c).

6. Que les bêtes qu'il donne, soient prises, non de celles qui travaillent à cultiver ses terres & qui lui sont actuellement utiles ; mais de celles qui paissent encore dans ses pâturages (d).

III. A l'égard des *Aumônes pécuniaires*, c'est-à-dire en or, ou en argent, les mêmes conditions y sont requises, savoir que celui qui les fait 1. soit *Musulman*, 2. libre. 3. légitime possesseur &c. comme ci-dessus.

IV. Pour celles qui consistent en grains, & autres semblables fruits de la terre elles exigent du donateur ces trois conditions.

1. Que ces fruits, grains &c. soient provenus de graine semée, & que ce ne soient pas des plantes nées au hasard.

2. Qu'ils aient été ferrés dans des gréniers.

3. Et qu'enfin, on en ait pour soi une certaine quantité, (qui nous mette à portée d'en faire des Aumônes.)

A l'égard des fruits croissant sur l'arbre, des plantes &c. les Aumônes qu'on en doit faire consistent en dattes & en raisins : & afin qu'elles se fassent légitimement, les quatre premières conditions spécifiées ci-dessus y sont requises ; savoir que celui qui les fait soit *Mahometan*, libre, légitime possesseur, & riche d'un certain bien.

6. Enfin, pour ce qui est des Aumônes qui consistent en marchandises, elles doivent avoir les mêmes conditions. (Voyez ci-dessus article 2. & 3.)

7. Mais il faut se ressouvenir ici, qu'à l'égard de toutes ces Aumônes, tant celles dont nous venons de parler, & qui ne regardent que les personnes commodes, qu'à l'égard d'une autre sorte d'Aumônes dont je n'ai rien dit, & qui est

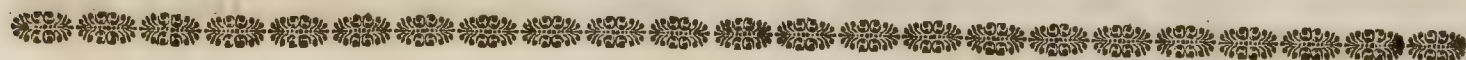
(a) En effet, ce n'est pas donner, que de donner le bien d'autrui, * & c'est une véritable injustice que de donner ce qui ne nous appartient pas.

(b) C'est-à-dire, qu'il faut avoir un certain bien pour être obligé de donner. Par exemple, vingt pièces d'or de leur monnoye, est la somme qu'il faut posséder, avant que de faire des aumônes en or : & l'aumône en ce cas-là est réglée à deux & demi pour cent. Suivant la même règle il faut posséder deux cens pièces d'argent de leur monnoye, pour en donner cinq ; cinq chameaux pour donner une brebis ; vingt chameaux, pour donner une chamelle (la femelle d'un chameau.) 40. brebis, pour en donner une ; &c. Si le bien augmente, on augmente encore la dixme à proportion : mais si l'on n'avoit pas vingt pièces d'or, ou 200. pièces d'argent, ou 5. chameaux, ou 30. bœufs, ou 40. brebis, on ne seroit point obligé à donner.

(c) C'est-à-dire, qu'il l'ait possédé onze mois au moins, sans que ce bien ait été engagé : car l'engagement anéantit la possession.

(d) Cette maxime est fort sage. Un laboureur ne doit point faire l'aumône de ses propres meubles : c'est ainsi qu'on peut fort bien appeler une bête à charge, qui lui sert à labourer ses terres, & à faire vivre ses enfans. Les Aumônes doivent se faire du superflu, & c'est là le sens de cette Loi * (cette note est paraphrasée sur le Latin de M. Reland, & il faut en faire honneur à M. D**.)

est une espèce d'impôt (si l'on peut dire des Aumônes) ou de capitation universelle sur toutes les têtes à l'issue du jeûne de *Ramadhan* (a) ; à l'égard, dis-je, de toutes ces Aumônes , le premier & le véritable principe c'est l'intention de faire telle ou telle Aumône, comme une chose entièrement dûe (b).



C H A P I T R E X I.

Des J E U N E S.

I. IL faut trois choses pour rendre le *Jeûne* (c) légitime & agréable à Dieu.

1. Premièrement, il faut être *Musulman*.

2. Il faut être parvenu à l'âge de puberté.

3. Et enfin il faut être dans son bon sens.

II. Pour ce qui est du *Jeûne* même, les principes qui doivent remonter à Dieu sont au nombre de cinq :

1. Il faut l'intention du cœur.

2. Il faut s'abstenir de manger pendant le jour (d).

3. Et de toute espèce de boisson.

4. Et non seulement d'avoir commerce avec une femme , mais même de quelqu'impureté que ce soit, baisers, embrassemens, attouchemens &c.

5. Il faut aussi faire en sorte de ne pas rendre ce qu'on a mangé (en quoi il faut supposer deux choses ; l'une que l'estomac est en bon état , l'autre que l'on ne fait point d'excès, ou du moins qu'on ne prend rien qui cause de la répugnance ou du dégoût.)

III. Avec cela dix choses annullent le Jeûne & lui ôtent sa vertu.

1. Lorsqu'on fait rentrer avec intention quelque chose que ce soit ou dans la tête, ou dans l'estomac (e).

2. Lors-

(a) Soit qu'on ait jeûné dans le mois de *Ramadhan* , ou non , on est tenu à cette *Aumône annuelle* , après le tems expiré du jeûne , pourvu qu'on ait atteint l'âge de puberté & qu'on soit en son bon sens. On donne par tête un *Sea* , qui est une petite pièce de monnoye ; mais on est libre de le payer en argent, ou en denrées applicables à la nourriture des pauvres, comme en orge, froment, dattes, ris, raisins secs, beurre ou fromage, &c.

(b) * (Elle est au rang de ces devoirs de droit divin qu'on appelle *Fardh*. Voy. d'Herbelot art. *Feraidh*.) Ce qui est de droit divin est indispensable ; mais à l'égard des préceptes de la *Sonna* ils n'obligent point nécessairement. * Le principe des *Mahometans* est en général que l'Aumône attire la bénédiction de Dieu ; & à cause de cela ils l'appellent *Zacat* du verbe *Zaca* , qui signifie accroître. Tous les voyageurs donnent de grans éloges aux *Mahometans* sur l'article de l'Aumône. Voy. Chardin, Ricaut, Thevenot, Bessier dans ses notes sur Ricaut &c. *Zaca* ou *Saca* est aussi le nom d'un *Derviche* , qui donne de l'eau par Aumône. Voy. la figure de la page 142.

(c) CH. XI. Les *Mahometans* ont divers jeûnes : mais le principal est celui qui dure tout le mois de *Ramadhan* , depuis le lever jusqu'au coucher du soleil. * (Quand on se trouve en voyage ou à la guerre, il est permis de le différer à un autre tems.) Après ce jeûne, les *Mahometans* ont la fête du *grand Beiram* , appelée ainsi pour la distinguer du *petit Beiram* , qu'on célèbre le 10. mois de *Dilhazja* , en memoire du sacrifice d'*Abraham*. * (On parlera dans la suite beaucoup plus amplement de ces Fêtes. Je me contenterai de dire ici qu'on les appelle les deux Fêtes par excellence.)

(d) C'est-à-dire, depuis le lever jusqu'au coucher du Soleil. * (Il y en a qui portent le scrupule jusqu'à n'oser avaler de petits brins de viande , qui restent entre les dents. On en voit qui s'abstiennent de parler & tiennent exactement la bouche fermée : mais aussi) il y en a d'autres qui sont beaucoup moins scrupuleux. Enfin il s'en trouve, qui réparent le tems perdu & font de toutes les nuits du *Ramadhan* une débauche continuelle. Dès que le soleil est couché, des gens vont crier par les rues, (au moins en Afrique, & dans le Royaume de Maroc) *le Soleil est couché, il est tems de prendre quelque nourriture pour la refection du corps*. C'est le signal ordinaire par toute la ville.

(e) * Il n'est pas même permis d'avaler la salive, au moins il n'est pas permis de le faire volontairement.

2. Lorsqu'on prend un lavement &c.
3. Ou quoi que ce soit (a) antérieurement &c.
4. Ou quand on rejette quelque chose par la bouche avec intention.
5. Ou lorsqu'on a commerce avec une femme (b).
6. Ou lorsque par un *Onanisme* (c) détestable ou autrement, l'on se souille soi-même.
7. Ou lorsqu'une personne du sexe a ses règles.
8. Ou lorsqu'une femme, après être relevée de ses couches, a une perte de sang.
9. Ou lorsqu'une personne est tombée en démente.
10. Ou enfin quand on est devenu apostat.



C H A P I T R E XII.

Du PÉLERINAGE de la MECQUE (d).

1. **L**es institutions divines, qui concernent les rites de cette dévotion, sont au nombre de cinq.

1. Premièrement on y demande cette intention, qui fait qu'on a résolu en son cœur & fait vœu à Dieu de la manière la plus religieuse, d'aller en Pèlerinage à la Mecque.

2. En second lieu, il faut dans ce Pèlerinage la station d'un jour sur la montagne d'*Arafat* (e).

3. En troisième lieu, on doit se raser (f) la tête dans la vallée de *Mina* (g).

4. En quatrième lieu, on doit faire le tour sept fois de la *Caaba* (h), c'est-à-dire de l'enceinte carrée, qui est au milieu du Temple de la Mecque.

5. Et

Il n'est pas permis de sentir des fleurs ou des parfums &c. Il n'est pas permis enfin de se laver le visage, ni de se jeter dans l'eau pour se rafraîchir.

(a) * Je suis contraint de laisser cette belle expression créée par M. D** pour rendre ce Latin de l'original, *simile quid anteriori parti applicitum.*

(b) Il y a dans le Latin *Concubitus*. Chardin, dans la description qu'il a donnée de la Religion des Persans, donne à entendre que la S. . . seule est défendue pendant le jeûne. Personne n'ignore que les Turcs & les Persans &c. ont un malheureux penchant à ce crime. Voy. Chardin pag. 162. de ses *Voyages de Perse*, Tom. IV. Edit. de 1735.

(c) J'ai, dit M. D** hasardé ce mot après les Anglois, qui nomment ce crime *Onania*.

(d) * Je supprime ici une note peu exacte & faite *currente calamo* de M. D**. Je me flatte que ce qui a été dit du Pèlerinage de la Mecque &c. & ce qui le sera dans la suite de ce Volume sera préféré à une note qui ne dit rien.

(e) Cette station se doit faire le 9. jour du mois.

(f) Les hommes se rasent; & à l'égard des femmes elles se coupent les cheveux tout près de la tête. * Ajoutons que les femmes ne font point de sacrifice.

(g) * Le jet de sept cailloux l'un après l'autre se fait dans la vallée de *Mina*, après quoi suit le sacrifice. Après le sacrifice on se rase, & l'on se coupe les ongles. On enterre ces cheveux & ces ongles dans cette vallée. A l'égard du sacrifice, on offre ou des brebis, ou des chèvres, ou des bœufs, ou des chameaux &c.

(h) C'est ce qu'on peut appeler le lieu très saint du Temple, fondé par *Abraham* même: il est carré, haut de 27. coudées, long de 24. & large de 23. Le grand Seigneur y envoie tous les ans un grand voile de Damas noir pour le couvrir. Les Arabes & les Persans l'appellent la *Maison de Dieu*; & il est probable, qu'en cet endroit a habité autrefois quelque Patriarche de la famille d'*Ismaël*. En faut-il davantage pour autoriser la Superstition? c'est ici la note de M. D** * (mais on a déjà rapporté quelque chose de plus exact.

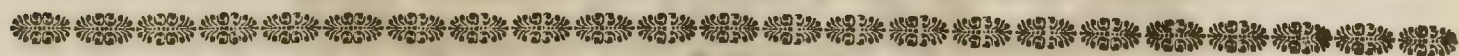
5. Et enfin il faut que l'on fasse une course entre (a) *Safa & Merva*, lieux sacrés entre lesquels il faut courir sept fois, & qui sont à sept cent-quatre-vingt cou-dées de distance l'un de l'autre.

(a) Dans cette course, ils marchent d'abord lentement, ensuite ils courent plus vite entre deux colonnes : après cela, ils marchent de nouveau, tantôt s'arrêtant, tantôt regardant de côté & d'autre comme des gens en peine d'une chose perdue : & tout cela doit représenter l'inquiétude d'*Agar* (mère de leur grand Patriarche *Ismaël*), quand elle cherchoit de l'eau pour étancher la soif de son fils dans le désert. *Safa & Merva* sont deux lieux sacrés du même Temple, où on a accoutumé de faire ses prières : & cela, aussi bien que la plus grande partie des pratiques de dévotion usitées à la Mecque, se trouve établi non seulement depuis *Mahomet*, mais se pratiquoit même avant lui, & avant J. C. de tems presque immémorial : (au moins on le dit ainsi sur la foi des Ecrivains Arabes :) & cela fut cause que *Mahomet* n'eut garde de le supprimer. Au contraire, il l'autorisa comme un article essentiel de sa Religion, qui lui gagnoit les cœurs des Arabes, attiroit la superstition de tous les Peuples voisins au centre de sa nouvelle Loi, & lui donnoit par là un air d'antiquité & de vénération, qui devoit la rendre respectable à tous les siècles.





ECLAIRCISSEMENTS
SUR LA
RELIGION
MAHOMETANE.



§. I.

Quel est le but qu'on se propose dans ce second Traité.

DEpuis que la Doctrine *Mahometane* a infecté le monde connu, plusieurs Auteurs ont travaillé à en arrêter la contagion, en réfutant de toutes leurs forces une Religion très pernicieuse, (a) & fatale au Christianisme, mais néanmoins assez attrayante pour l'esprit & pour le cœur, naturellement ennemis des mortifications. L'entreprise étoit aussi nécessaire pour la conservation du Christianisme & pour empêcher que l'erreur ne se fortifiât par l'ignorance des peuples, que difficile à exécuter.

D'abord pour bien réfuter les *Mahometans*, il falloit absolument posséder l'Arabe, parce que c'est en cette Langue que l'imposteur (*Mahomet*) a publié sa doctrine, & qu'il n'est pas possible d'en pénétrer le fonds & les mystères, sans le secours de cette langue. Cependant le plus grand nombre de ceux qui ont écrit (b) contre le *Mahometisme* ont été absolument privés de cette connoissance; & de là il est arrivé qu'ils ont attribué hardiment aux *Mahometans* des choses auxquelles ils n'avoient jamais pensé, & qu'il n'étoit pas possible de croire sans être hors de sens & de raison. C'est ainsi que les (c) Grecs, par un zèle plein d'imprudence, leur ont supposé des opinions que le *Mahometisme* déteste; effet ordinaire de la malice & de la mauvaise foi de ceux qui disputent avec passion, & remplis de préjugés de parti. Voilà les raisons qui m'obligent à examiner certains dogmes attribués injustement ou mal à propos aux *Mahometans*, & à rechercher les causes des fausses idées qu'on s'en étoit faites. Mon dessein est dans

ces

(a) Ceci n'est pas dans l'original. C'est une addition de M. D**.

(b) J'ai traduit de nouveau ce paragraphe & supprimé la traduction de M. D** qui n'est qu'une paraphrase.

(c) *Fervor imprudens Graculorum*, dit l'original.

ces Eclaircissmens , d'empêcher qu'on ne combatte des chimères , & que les Chrétiens abusés par de faux détails , ne persistent dans l'illusion où les jette un faux exposé des articles de Foi des *Musulmans*.

(a) (C'est le sujet de ce second Traité : il est divisé en XL. questions ou Eclaircissmens sur la Doctrine de *Mahomet* , par rapport aux opinions qu'on lui impose. D'abord j'indique l'opinion, ensuite je produis mes témoins, qui en chargent les *Mahometans* : après cela , je découvre l'erreur ordinairement, par l'origine de l'erreur même , & je la réfute par des autorités incontestables. Tout cela ne peut être que fort varié , & fort utile ; & il y a lieu d'espérer qu'à l'avenir les Chrétiens seront plus équitables , & entre eux , & envers leurs ennemis , & un peu plus réservés à gober la fumée qu'on leur donne pour les véritables opinions de *Mahomet*.)



§. II.

S'il est bien vrai que les Mahometans admettent cette maxime : que chacun peut être sauvé dans sa Religion , pourvu qu'il vive bien.

(b) (**L**'Opinion commune de nos Indifférens d'aujourd'hui est,) *que chacun peut être sauvé dans sa Religion , pourvu qu'il y vive en honnête homme.*

On prétend que c'est la Doctrine courante de *Mahomet* & des *Mahometans*.

(c) Cela paroît d'abord assez singulier : un Imposteur , qui érige une nouvelle Loi , comme nécessaire à salut , & qui fulmine par tout avec tant de véhémence & contre les Juifs & contre les Chrétiens , a néanmoins établi dans son *Alcoran* l'indifférentisme. Ce n'étoit pas la peine de faire une nouvelle Secte ; il falloit se contenter de recommander principalement les bonnes mœurs.)

(d) (Cependant voici une nuée de témoins , qui déposent contre lui ;) le fameux Cardinal de Cusa (e) , *Hoornebeek* (f) , *Voetius* (g) , *Seldenus* (h) , *Hornius* (i) , *Vignier* (k) , *Artus Thomas* , & une infinité d'autres. Le dernier s'est expliqué ainsi dans son *Triomphe de la Croix* (l) ; la 46. erreur de *Mahomet* est l'indifférence des Religions , moyennant qu'on soit de bonne vie.

Un autre Cardinal y est aussi exprès , dans le second Tome de ses *Controverses* (m) ; l'*Alcoran* , dit-il , nous enseigne dès le Ch. II. que chacun peut être sauvé dans sa créance , pourvu qu'il en observe toutes les Loix , soit Juif , soit Chrétien , soit Turc.

Gual-

(a) Ceci est de la façon du traducteur : la délicatesse de ses expressions le fait connoître.

(b) Cela n'est pas dans l'original ; mais voici ce que M. *Reland* dit ; d'abord il faut remarquer l'erreur de ceux qui ont écrit que les *Mahometans* assurent &c.

(c) Tout ceci est de la façon de M. D**.

(d) L'original dit tout le contraire. *Notandus error illorum qui scribunt &c. unum quemque in sua Religione posse servari &c. Id legitur &c.* Il falloit donc traduire ; voici des Auteurs qui attribuent cette doctrine à *Mahomet*.

(e) In *Cribatione Alcorani*, Lib. III. Cap. 2.

(f) *Summa Controv.* p. 188.

(g) *Disput. Theol.* Parte II. p. 665.

(h) *De Jure N. & G.* Lib. VI. Cap. 2.

(i) In *Histor. Eccles.*

(k) In *Notis Gallicis ad Hist. Byzant.* p. 505. (il falloit dire *Vigenere*; Auteur fort différent de *Vignier*.)

(l) P. 24.

(m) *Bellarmin.* Tom. II. *Controv.* p. 294.

Gualther, dans sa Chronologie (a), est encore plus positif : la dernière extravagance, dit-il, de Mahomet, est l'indifférence des Religions.

Thomas de Jésus, dans son Livre de la conversion des gentils (b), & l'Auteur (c) de la II. harangue contre Mahomet, rapportent tous deux, que dans le Chapitre de l'Alcoran, qui a pour titre *Albacar*, le prétendu Prophète y déclare en propres termes, que les Juifs & les Chrétiens seront sauvés.

(d) (Tout cela est bien positif; mais n'allons pas si vite, tous ces Auteurs qu'on vient de citer n'entendoient pas l'Arabe, & d'ailleurs ils se sont copiés les uns les autres; pardonnons leur cette bevûe;) mais comment pourrions-nous pardonner à un homme, qui a demeuré quinze ans en Asie, & qui a eu tout le loisir de se perfectionner dans les Langues Orientales, comme il a bien paru par le Dictionnaire, ou trésor de la Langue Persane, qu'il donna au public en 1684. Cet Auteur (e) nous assure dans ce même Livre, que l'Alcoran donne assez à entendre que chacun peut être sauvé dans sa Religion; „ & voici, ce „ qu'il dit dans le Chap. de la (f) vache: ceux qui auront cru & auront bien vécû, soit Chrétiens, ou Sabaites; qui auront cru en Dieu & au jour du jugement, & qui auront fait de bonnes œuvres, recevront la récompense du Seigneur leur Dieu; & au jour de la résurrection, il n'y aura aucun lieu à la crainte ni à l'affliction pour eux”. (g) (Voilà le fameux passage, qui a fait naître l'erreur, & il n'est pas étonnant, que des écrivains entièrement étrangers aux manières Arabesques y aient été trompés, puisque voici un homme, qu'on ne sauroit accuser d'ignorance sur ce sujet, qui n'a pas compris un passage, d'ailleurs assez intelligible.)

Voici le passage traduit mot à mot, tel qu'il se trouve dans le Chap. II. v. 59. & dans le Ch. V. v. 73. de l'Alcoran: certainement ceux qui croient (cela veut dire les Mahometans, les Juifs, & les Nazaréens, c'est-à-dire les Chrétiens & les Zabiens, c'est-à-dire (h) les Peuples qui habitent l'Arabie. Qui-conque, dis-je, d'entre ceux-là, croit en Dieu & au jour du jugement, & fait de bonnes œuvres, celui-là aura sa récompense par devers le Seigneur son Dieu; & nulle frayeur ne tombera sur eux & ils ne seront point saisis de douleur. Je sai qu'il y a des Mahometans, & particulièrement en Perse (i), qui varient sur ce sujet & qui croient, que leur Prophète, en écrivant ces paroles, avoit d'abord eu dessein d'ouvrir la porte des cieux à quiconque vivroit moralement bien; mais que son opinion lui dura peu, puisqu'il abrogea dans la suite ces deux versets de son Alcoran par d'autres qui lui furent envoyés du ciel, & dans lesquels il est décidé nettement que la Porte du Paradis est fermée à toutes les Sectes, excepté à la sienne: ce qui fait voir que l'indifférence de Religion n'est point un article de la créance des Mahometans, ni que chacun puisse être sauvé dans la sienne: (tout au plus, on en pourroit conclurre, que Mahomet s'est contredit.)

Mais

(a) P. 547.

(b) P. 677. & 644.

(c) Bibliander, Réformateur de Zurich, fit imprimer l'Alcoran en 1550. avec plusieurs Discours contre Mahomet: l'endroit cité par M. Reland est à la page 321.

(d) Autre addition du Traducteur.

(e) Ange de S. Joseph, ou le Sr. de la Brosse. Voyez son Dictionnaire Persan, p. 365. C'est un Livre Latin, in folio, imprimé à Amst. en 1684. Voyez les Nouv. de la Rep. des Lett. Mars 1684. p. 66.

(f) Al-Bacar.

(g) Ceci est une addition du Traducteur.

(h) Gentes; cela veut dire les Gentils d'Arabie. M. D** n'a pas entendu ici le mot de gentes.

(i) Chardin en parle, dans le IV. volume de ses Voyages. Edit. in 4. de 1735.

Mais il y a apparence que *Mahomet*, en s'exprimant comme il a fait, a voulu dire simplement que tout *Musulman*, qui joindra la pratique des bonnes œuvres telle que leur Religion l'ordonne, à la foi en Dieu & à la croyance qu'il doit y avoir un jour de jugement, recevra sa récompense de la part du Seigneur; & qu'à l'égard des autres Sectes, & Religions, quelles qu'elles soyent, (même sans en excepter les infidèles de l'Arabie,) il n'y en a aucune à laquelle le chemin & l'espérance du salut soyent (entièrement) fermés, pourvu qu'ils croient en Dieu & au jour du Jugement, qu'ils fassent de bonnes œuvres, & qu'ils se convertissent enfin à la foi *Musulmane*, (la seule qui peut sauver, & qui est renfermée dans ces deux points généraux) Pour ce qui est des Juifs, des Chrétiens, & des Gentils, tant qu'ils persévèrent ou dans l'Incrédulité, ou dans l'Idolâtrie, laquelle est attribuée aux Chrétiens, comme aux Gentils (a), ils sont hors d'état de salut. Cela est si vrai, que dans le Ch. LXIV. v. 9. & 10. il déclare, qu'à l'égard de celui, qui croit en Dieu & qui fait de bonnes œuvres, Dieu expiera tous ses forfaits; mais que pour ceux qui demeurent Incrédules, & qui accusent ses (b) miracles de fausseté, ils descendront en Enfer. On voit par là qu'il oppose diamétralement ceux qui croient en Dieu & font de bonnes œuvres aux Incrédules tels que sont les Chrétiens, les Juifs &c. Voyez encore les Ch. II. V. & IX. où celui qui croit est proprement & à la lettre, celui qui embrasse la Religion Mahometane, qui en pratique toutes les Observances, & qui par conséquent fait de bonnes œuvres. Au contraire on ne sauroit dire des Chrétiens qu'ils croient en Dieu & fassent de bonnes œuvres tant qu'ils demeurent Chrétiens. La Foi & l'Isламisme sont la même chose, & croire en Dieu, en stile de *Musulman* (c), n'est pas croire seulement que Dieu est, mais c'est croire aussi qu'il est tel que les *Mahometans* le décrivent. Si les Juifs & les Chrétiens croient, dit *Mahomet* dans le Ch. V. v. 74. ils seront introduits dans le Paradis. On ne doit pas s'imaginer que croire dans cet endroit-là, (*credere*) soit simplement croire qu'il y a un Dieu; puisque *Mahomet* ne pouvoit sans doute ignorer que croire en Dieu étoit le fondement de la Religion Judaïque & de la Religion Chrétienne. (Répétons donc que croire signifie ici être fidèles à la Loi, & aux pratiques du *Mahometisme*.) De même qu'est-ce que faire de bonnes œuvres, dans le stile de *Mahomet*, qu'être exact à faire les purifications ordonnées, les prières, les aumônes, les jeûnes? Or ces œuvres faisant partie de la foi *Mahometane*, peut-on dire que le Chrétien & le Juif pratiquent ces articles de Foi? Après cela cette autre expression, croire en Dieu & au jour du Jugement, désigne aussi le vrai *Musulman*, puisque toute la foi doit être renfermée en ces deux points, la connoissance de Dieu & de ses attributs, de ses Anges, de ses Livres & de ses Prophètes, & la croyance au jour du Jugement: sur quoi l'on peut voir le Chapitre premier de l'abrégé de la foi &c. & le comparer avec ces paroles

(a) Voyez entre autres le Chap. de la Caverne qui est le 18. où il dit: Il n'y a point de contradiction (ou plutôt littéralement, rien de tortu ou de pervers) en ce Livre; il enseigne le droit chemin, il prêche aux impies qu'ils ressentiront de grands tourmens & il exhorte fortemeni ceux qui disent que Dieu a engendré un Enfant, en quoi ils témoignent être sans Science. S'ils ne croient en l'Alcoran, ils s'en repentiront. (Je reforme cette traduction sur l'Anglois de M. Sale, & sur le Latin du P. Maracci.)

(b) C'est-à-dire, les miracles de lui *Mahomet*; *signa nostra*. On pourroit aussi traduire, nos enseignes. * (Plaisante traduction que celle qui substituerait des enseignes à des miracles ou à des signes dans un passage si clair! mais ce qu'il y a de sûr est, que cette note pourra servir d'enseigne à ceux qui voudront suivre le beau génie du Traducteur à la piste.)

(c) Je supprime ici des citations qui se réduisent simplement à ceci; que croire en Dieu & être *Mahometan* sont deux choses synonymes.

les d'un MS. Persan, qui traite de différentes questions de Religion : „ quand „ on vous demandera , en quoi faites vous consister votre foi , répondés en „ cinq articles ; premierement je croi en un seul Dieu tout puissant & souve- „ rainement bon. Ensuite je crois à ses Anges, à ses Livres, à ses Prophètes, à „ ses envoyés ou Apôtres, à ses Prêtres ou (a) *Imans*, & enfin au jour du jugement”. Est-il donc concevable, que celui qui fulmine par tout contre les Juifs & contre les Chrétiens ; qui les dévoue à l'anathème & aux peines éternelles de l'enfer ; qui déclare en termes exprès , qu'on ne peut se sauver dans leurs Religions , s'avise néanmoins de les sauver dans ce même Chapitre (b) de son *Alcoran*? non; car voici comment il parle dans le v. 15. de ce Chapitre: *ceux à qui nous avons donné ce Livre, afin qu'ils le lisent d'une maniere convenable, (cela veut dire avec attention & avec profit) y ajouteront (ou y doivent ajouter) foi ; mais pour celui qu'il n'y croira pas, il périra.* Ajoutés à cela le v. 84. du 3. Chapitre: *Quiconque aura embrassé une autre Religion que l'Islamisme ; sa créance ne sera point acceptée de Dieu, & dans la vie à venir, il en recevra du dommage ; c'est-à-dire qu'il n'aura aucune part à la félicité.*

J'avoue que plusieurs personnes disent que ces deux versets sont une abrogation de celui où il semble que *Mahomet* établit l'indifférence : mais comment cela se peut-il, (c) (puisque le v. 59. du Ch. II. où l'on prétend, qu'il l'a enseignée est entre les deux que nous venons de citer, c'est-à-dire le 15. du même Chap. 2. & le 84. du Chapitre suivant, où il lance l'Anathème contre tous les infidèles? Quelle apparence y a-t-il, qu'en un si court espace, il ait d'abord placé dans le ciel les seuls *Mahometans* ; qu'ensuite il y ait introduit tous les Sectaires étrangers quelconques ; & qu'enfin un moment après , il en ait chassé tous ceux-ci, pour n'y laisser que ses propres Disciples?)

C'est dit un Auteur Alleman (d), qu'il s'est contredit. (e) (Fort bien. Parceque nous n'entendons pas le langage d'un Arabe, nous disons qu'il ne s'entend pas lui-même.) A moins que de s'imaginer que *Mahomet* étoit (f) une bête, incapable de s'appercevoir des plus grossieres contradictions , & à la tête d'un Livre , qu'il prépare pour la séduction de ses compatriotes , où il est déjà en grande réputation d'habileté & d'intelligence.

—— *Credat Judeus Apella, non ego.*

Mais voici une autre raison, qui doit nous convaincre que *Mahomet* ne s'est point contredit sur ce sujet : c'est que de 73. Sectes, qu'il prédit qui se formeront entre ses Disciples , il déclare qu'une seule sera sauvée (g) : sur quoi il faut

(a) L'habile Traducteur s'est oublié sur le terme d'*Antistes*, qui signifie en Latin, (& surtout en Latin moderne) le premier du Clergé, ou seulement le premier Curé d'une Paroisse, & non pas un Législateur, comme il l'avoit traduit. Il n'a pas mieux entendu celui d'*Imam*, sur lequel il n'avoit qu'à consulter d'*Herbelot*, qui lui auroit appris que l'*Imam* est celui qui est à la tête de l'assemblée dans une Mosquée.

(b) C'est le Chap. ou la *Surate* 2.

(c) Ce qui est renfermé dans les parenthèses est une addition du Traducteur.

(d) *Hinkelman*, in *Præf. ad Alcor.* fol. E. col. 2.

(e) Autre addition telle quelle du Traducteur.

(f) Au lieu de tout le verbiage renfermé dans ces parenthèses, il y a dans le Latin ; *verum nisi quis ponem pro corde Mohammedi fuisse existimet* ; ce qui veut dire sans paraphrase ; à moins qu'on ne croye que *Mahomet* n'avoit pas le sens commun, ou plutôt qu'il avoit l'esprit bouché , il étoit impossible qu'il ne s'aperçût de cette contradiction.

(g) Voyez l'Abbé *Maracci* dans la *Préf. de son Prodr. de la Réfut. de l'Alcoran*, p. 2.

faut remarquer qu'il ne s'agit là, selon les Arabes, que des Sectes hétérodoxes: car ils en reconnoissent quatre pour orthodoxes, (a) (où l'on se peut sauver, & qui partagent, pour ainsi dire, le monde *Mahometan*.) Voici ce que je trouve sur ce sujet dans un autre MS. Arabe: „ Si l'on vous interroge, de quelle Secte „ vous êtes, répondés; de la Secte du grand Docteur (b) *Schaf*, dont le Sei- „ gneur veuille se souvenir en sa miséricorde. Si l'on vous demande encore „ combien il y a de Sectes entre les *Mahometans*, dites, qu'il (c) y en a qua- „ tre; celle des *Haniféens*, celle des *Schaféens*, celle des *Malikéens*, & enfin „ celle des *Hambelites*”. Il faut bien se ressouvenir ici que ces quatre Sectes ne sont point du nombre des 72. condamnées par *Mahomet*, ((d) disent les *Mahometans*; car sur ce pié là il n'y en auroit selon eux aucune de bonne.) Les Perses sont *Schaféens*, & les Turcs *Haniféens*, & se haïssent les uns les autres d'une mortelle haine, à cause de l'ancienne querelle qui subsiste encore au sujet d'*Ali*, Gendre de *Mahomet*, qui devoit succéder selon les uns à son beau père, & selon les autres ne le devoit pas. Les Perses, les Indiens de Golconde, de la côte de Coromandel &c. sont pour l'affirmative, & prennent le nom de (e) *Schiites*. Les Turcs, les Mogols, les Arabes & les Afriquains tiennent pour la négative, & sont appelés *Sonnites*: cependant ces peuples ne sont pas compris dans l'exclusion du salut, parceque la différence de faction ne les empêche pas d'être *Musulmans*.

(f) (Mais pour revenir à l'impôsteur, est-il croyable, je vous prie, qu'il ait voulu damner 72. Sectes *Mahometanes*, pour n'en sauver qu'une seule, dans le tems qu'il ouvroit la porte des cieux aux Juifs, aux Chrétiens, & aux Arabes?) Est-il concevable, qu'il ait voulu se faire moquer de lui (dès les premières pages de son Livre,) en pressant vivement d'un côté la nécessité de recevoir sa nouvelle Loi, & de l'autre, en déclarant à toute la terre, que toutes les Religions sont bonnes, & que pourvu qu'on y vive bien, (g) *on n'a que faire de bouger?* N'étoit-ce pas là le vrai moyen de laisser chacun dans ses idées & de ne faire par conséquent aucune conquête visible? Mais en voilà assez, (h) si je ne me trompe, & peut-être trop pour anéantir une erreur, uniquement forgée sur une mauvaise traduction d'un passage de l'*Alcoran*, qui, à le prendre à la lettre, n'en dit pas plus par rapport au système de *Mahomet*, que S. Pierre en dit, par rapport au système de J. C. savoir (i) *qu'en toute Nation, celui qui craint Dieu & opère la justice lui est agréable.* (k) S. Pierre, & nous après lui, prétendons-

nous,

(a) Belle addition du Traducteur.

(b) *Antistes*. Voy. sur ce mot la note (a) de la page précédente.

(c) Voyés ci-après touchant ces Sectes.

(d) Mauvaise addition du Traducteur, au lieu de quoi il y a dans le Latin; *nec de iis id Mohammedis dictum debet intelligi.*

(e) Si le Traducteur avoit entendu la matière il n'auroit pas dit que les Persans &c. prennent le nom de *Schiites*, mais que les Turcs le leur donnent par mépris: & c'est comme qui diroit *factieux* & *Sectaires*. Les Sectateurs d'*Ali* se donnent au contraire le titre de *Secte des justes*.

(f) Tout ce qui est renfermé dans ces parenthèses est encore une addition du Traducteur.

(g) Expression mauvaise & burlesque. Au lieu de tout ce mauvais fatras de mots entassés il y a dans l'original, s'il étoit vrai que *Mahomet* eut assuré que chacun, (c'est-à-dire de ceux qui vivroient moralement bien) pouvoit être sauvé dans sa propre Religion; en recommandant si fortement la sienne ne se feroit-il pas exposé à la risée de tout le public? quelle nécessité y avoit-il pour les Juifs & les Chrétiens de se rendre *Mahometans*, puisqu'ils pouvoient être sauvés sans cela?

(h) Au lieu de cela l'original dit, en voilà assez pour montrer qu'on attribue à tort un tel sentiment aux *Mahometans* &c.

(i) Act. X. 35.

(k) L'original dit, à Dieu ne plaise cependant que nous prétendions conclure de cela que chacun se-

nous, qu'en vertu de cette maxime, le salut éternel soit ouvert à toutes les Religions, ou du moins à la Religion naturelle ? Tant s'en faut ; car *Corneille*, dont il s'agit dans le passage allegué, n'étoit pas dans ce cas-là : il étoit *Profelyte de la Porte*, & il devint Chrétien entre les mains de S. Pierre, parce que son Profelytisme ne suffisoit pas, & encore moins la Religion naturelle.

§. III.

S'il est bien vrai que les Mahometans croient un Dieu corporel ?

(a) (N)ous nous sommes un peu étendus sur la premiere illusion ; celle-ci nous occupera moins, parce qu'elle est encore plus mal fondée. On nous dit que les *Mahometans* envisagent la Divinité comme corporelle, ce qui supposeroit qu'ils sont à peu près *Spinosistes*. Voici les témoins dont on se sert pour appuyer l'accusation.)

Premierement donc, on allégué un (b) Pape, autorité respectable pour ceux qui le regardent comme infallible, fort équivoque pour d'autres, & entierement nulle pour les Protestans. Cependant, comme il s'agit ici d'un fait & non pas d'une Doctrine Chrétienne & qu'à l'égard d'un fait, les Papes sont aussi faillibles que les autres hommes de l'aveu même de plusieurs Catholiques Romains, écoutons un moment le Souverain Pontife, comme si nous écoutions un particulier. C'est Pie II. qui dans une certaine Lettre qu'il écrivit à *Morbisane*, Prince des Turcs (quoi que dans le MS. que j'ai vû & que j'ai conféré, avec la premiere Edition qui s'en est faite (c), la Lettre soit adressée, à l'*Illustre Machomet*, Prince des Turcs) il lui parle en ces termes : „ Il y a bien des Articles, „ touchant la Divinité, sur quoi les Turcs & les Chrétiens ne s'accordent pas. „ Vous par exemple, vous dites que Dieu est corporel, & nous, nous soutenons qu'il est incorporel”. Et un peu après, „ les Sarrazins attribuent à „ Dieu un corps, une tête, des mains, des membres &c. mais pour nous, „ nous assurons que Dieu est esprit, immortel, éternel & incompréhensible”. Voilà qui est encore bien positif. Autant en disent *Thomas de Jesus* (d), *Gualther* (e), *Artus Thomas* (f), *Euthymius Zigabene*, moine Grec du XII. siècle, & après tous ces Auteurs *Lipse* dans ses (g) *Leçons politiques* ; contentons-nous d'alléguer *Euthymius*, (il a sans doute donné le ton à tous les autres :) voici comme il parle de *Mahomet* (h), dans sa (i) Doctrine Chrétienne : „ il a osé „ avan-

ra sauvé dans sa Religion. Tout ce qui suit jusqu'à la fin est un raisonnement du Traducteur, qui n'entendant pas l'original a cru devoir lui substituer ses propres idées. Au reste l'original Latin ne contient que le passage de l'*Alcoran* mal traduit par Robert de Retz, qui par là a donné lieu à l'erreur, qui est combattue dans cet article.

(a) Tout cela n'est pas dans l'original.

(b) Pie II. comme on le dit ci-après. Au reste tout cet article est une véritable paraphrase du traducteur plutôt qu'une traduction ; & le pis est qu'on peut en dire que c'est *Stabulum Angie*. Il faudra pourtant continuer de rectifier le mauvais sens de cette version.

(c) Cette Edition est dans la *Biblioth. Publique* de l'Académie d'Utrecht.

(d) *De Convers. Gentil.* Lib. X.

(e) Dans sa *Chronologie*, p. 539.

(f) *Triomphe de la Croix*, p. 22.

(g) In *Monit. & exemp. politic.* Cap. 3. p. 141.

(h) Voyez sa *Panoplia Dogmatica*, dans la grande Bibliothèque des Peres.

(i) Il valloit mieux dire dans son *Armure*, ou même *armure complete*. C'est là ce que signifie *panoplia*.

„ avancer , que Dieu étoit sphérique ; or chacun fait , que c'est là une figure corporelle , qui désigne un corps , & même un corps épais & condensé , (c'est en effet la signification du mot Grec (a) , dont il se sert) or , il suit de son sentiment que Dieu n'étant , comme il le dit qu'un Globe massif , il ne pourra ni voir , ni entendre”. (b) (C'est bien pire que le Dieu de *Spiritus sanctus*.)

Mais tout cela ne vient que d'un terme mal entendu. Il est très vrai que le mot Arabe , dont *Mahomet* s'est servi dans le Chap. CXII. de son *Alcoran* , peut signifier un corps sphérique & solide (c) ; mais il signifie aussi éternel , & en ce sens-là il ne peut que s'appliquer à Dieu même (d). Une preuve infaillible que le mot en question ne signifie pas simplement *sphérique* , c'est que dans la même paraphrase Persane de l'*Alcoran* , que j'ai déjà citée , cette Epithète est ainsi rendue : *que Dieu n'a besoin de rien & qu'il est suffisant à lui-même*. (e) (Car du reste , à qui fera-t-on croire , que les *Mahometans* envisagent le Souverain Etre comme corporel , eux qui dans tous leurs écrits , rélevent si fort sa spiritualité , comme le plus noble & le plus essentiel de tous ses attributs , & qui prennent toutes les précautions imaginables pour ne pas le confondre avec la matière ?) Qu'on lise , par exemple , les paroles suivantes , tirées d'un de leurs *Abregés Théologiques*. (f) „ Certainement Dieu n'est point un être corporel , ou qui ait une figure ; ni une substance bornée & commensurable : on ne peut non plus le comparer à un corps quelconque ; parce qu'il n'y en a aucun qui ne se puisse mesurer ou diviser ; ce qu'on ne peut dire de Dieu”. (g) (Ajoutés à cela que les *Mahometans* ont un si grand respect pour cet attribut de la Divinité , qu'ils appellent la sanctification de Dieu , cette partie de leur Théologie où ils démontrent , que sa nature ne sauroit être corporelle , (h) (& qu'il en faut écarter tout ce qu'on peut appeler passion.) Mais personne entre les *Mahometans* n'a traité plus habilement cette matière , que l'Auteur de l'*Abregé de la Religion* &c. dans la définition qu'il nous a donnée de la Divinité. Il veut absolument qu'on écarte de son idée toute espèce de figure , de couleur , de lieu , de tems , de ressemblance , de parité , d'égalité , de comparaison , d'expression ou d'image , de défection ou plutôt de cassation d'exis-

ten-

(a) Ὀλόσφαιρον.

(b) Cette admirable conclusion appartient au Traducteur. Il y a grande apparence que le Pontife Romain , & le Moine Grec ont oublié en cette occasion qu'on ne peut point appeler doctrine dans quelque Religion que ce soit des expressions figurées , ou allégoriques , ou prises des sens. Que n'attribueroit on pas sans cela au Christianisme & aux expressions qu'il employe ? Les Sarrafins , dit le Pape , attribuent à Dieu une tête &c. les Chrétiens se le représentent ils autrement ? *Mahomet* , dit le bon Moine , a avancé que Dieu étoit sphérique ; mais quand même cela seroit , la sphère n'est elle pas le symbole de l'éternité que *Mahomet* ne cesse d'attribuer à Dieu dans son *Alcoran* ? Si le Ministre traducteur y avoit bien pensé , il auroit senti l'inutilité de sa conclusion.

(c) M. *Reland* l'appelle *Solidum* , ou comme dit *Plin* , dans son *Hist. Nat. Liv. XXXIII. Ch. 4. Holesphyraton* , id est , nulla inanitate , sans vuide.

(d) Voyez la *Dissertation Latine* de M. *Reland* sur le symbole des *Mahometans* , Sect. XXXVI.

(e) Additions & changemens du Traducteur.

(f) (Que M. *Reland* a eu en MS. & dont il fit présent d'un exemplaire au Docteur *Sike* son ami) cette parenthèse est tirée de l'Original Latin , le Docteur *Sike* y est mis de la façon du Traducteur. Comme aujourd'hui Docteur ne se dit qu'en langage burlesque ou ironique , ce n'est plus louer les gens que de les appeler Doctes. En vaudrions nous plus dans la République des lettres , si M. D** & moi étions qualifiés du titre de Doctes ? lui pour sa traduction & moi pour la liberté que je prens de le critiquer.

(g) Addition inutile du Traducteur.

(h) Cela est équivoque : il falloit traduire , que la nature divine n'est point corporelle , ni sujette aux passions , ou plutôt aux desirs , aux faiblesses ou aux besoins du corps : car voilà ce qu'on doit entendre par affectus. Cela est assez ordinaire dans la belle Latinité.

tence, de changement, de mouvement, de transport d'un lieu à l'autre, d'atteinte, d'absence, de division, de fraction, de travail ou de fatigue. (a) (Peut-on s'exprimer plus clairement sur la spiritualité de Dieu, &) celui qui éloigne de son idée toutes ces choses, peut-il être taxé de faire un Dieu corporel? (b) (Si on ne veut pas m'en croire sur ma parole, sous ombre que je ne cite que des Mss. qu'on se donne la peine de consulter) un Livre Latin (c) imprimé à Paris en 1641. par le fameux *Abraham Echellensis*, & qui a pour titre, *Synopsis propositionum sapientiae Arabum Philosophorum*; c'est-à-dire *Abregé des propositions de la sagesse des Philosophes Arabes*, & il verra de quelle manière ces Orientaux ont toujours philosophé sur la nature du corps & de l'esprit: „ Tout „ ce qui est, disent-ils (d) existe, ou par soi-même & nécessairement, & alors „ c'est ce que nous apellons Dieu; où il n'existe ni par soi-même, ni nécessairement. A l'égard de ce qui ne renferme point une existence nécessaire, „ on le divise en deux espèces, la substance & l'accident: la substance est „ ce qui n'a point besoin de sujet, pour y exister; l'accident est ce qui a „ besoin d'un sujet, où il puisse être. Pour la substance on peut aussi la „ distinguer en deux espèces; l'abstraite, comme sont les intelligences & les „ esprits; & la concrète, comme sont la matière & la forme”. Ce seul passage fait voir, que les idées des *Mahometans* ne sont pas si confuses qu'on le dit, quand on assure si légèrement qu'ils confondent la Divinité avec la matière.

Les Juifs, (e) (tout grossiers qu'ils sont,) sont bien mieux entrés dans leur pensée, & leur ont rendu à cet égard, infiniment plus de justice (f) (que tous les Chrétiens:) car voici comme ils font parler un *Mahometan* sur les principaux points de sa Religion dans un Livre, qui est fort estimé des Rabbins (g); ils mettent dans sa bouche une Confession de Foi, qui mérite d'autant plus d'être conservée, que c'est le témoignage d'un ennemi.

„ Pour nous autres Disciples de *Mahomet*, nous croyons fermement l'unité „ & l'éternité du Souverain Etre; nous soutenons que le monde a commencé, „ & que tous les hommes tirent leur origine d'Adam: nous éloignons de Dieu „ toute espèce de corps ou de mode corporel; & s'il nous échappe quelque expression qui puisse faire soupçonner le contraire, nous nous expliquons „ aussitôt, nous avertissons que c'est une métaphore, & que nous ne parlons „ ainsi, que pour proportionner en quelque sorte la Majesté de l'Etre infini à „ la portée de notre conception humaine & bornée. Nous croyons encore que „ le Livre de notre Loi (l'*Alcoran*) renferme les paroles de Dieu & est un vrai „ miracle, en lui-même digne, parce qu'il est & parce qu'il renferme, d'être „ reçu pour divin; parce qu'il n'y a personne au monde, qui soit capable d'en „ composer un pareil, ni même un seul Chapitre comparable à un des siens: „ nous

(a) Addition du Traducteur.

(b) Au lieu de cela M. *Reland* dit, ceux qui ne peuvent pas consulter les Manuscrits Arabes n'ont qu'à consulter &c.

(c) Qui ne croiroit, en lisant cela, qu'*Abraham Echellensis Maronite*, car c'est ainsi qu'il y a dans le Latin, étoit un *imprimeur* de Paris? Le Traducteur devoit bien savoir qu'*edere* ne signifie pas imprimer, mais publier ou mettre au jour. M. D** en même tems qu'il l'a revêtu de la qualité de libraire, lui a ôté celle d'être né Maronite; peut être parce qu'il ne pouvoit comprendre qu'un Maronite fut venu du mont Liban se faire libraire à Paris.

(d) *Synopsis proposition. sapientiae Arab. Philosoph.* p. 5. M. D** a traduit mot à mot ce titre, pour montrer qu'il est quelquefois traducteur fidelle.

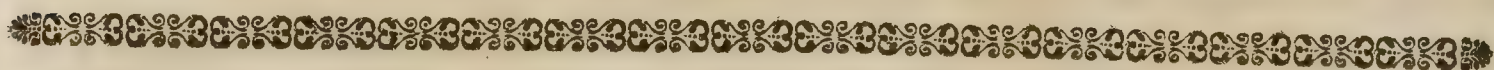
(e) Addition du Traducteur.

(f) Autre addition; & d'ailleurs il falloit dire que *quelques Chrétiens*.

(g) *Cofri*, p. 12.

„ nous croyons que notre Prophète (*Mahomet*) est le sceau', ou le (a) dernier
 „ des Prophètes, qui a abrogé toute Religion révélée avant lui, & appelé tous
 „ les Peuples à la Religion d'*Ismaël*: enfin nous croyons que l'ame de celui, qui
 „ est obéissant à cette révélation, fera réunie à son corps dans le Paradis cé-
 „ leste pour y goûter des délices infinies dans le manger, dans le boire, dans
 „ la jouissance (b), & généralement dans tout ce que son cœur pourra dési-
 „ rer; & qu'au contraire l'infidelle, & le desobéissant seront précipités dans le
 „ feu qui ne s'éteint point, où leurs tourmens dureront sans fin & sans cesse.

N'êtes-vous pas étonnés vous Chrétiens qui lisez ceci, de voir un Juif, qui expose avec tant de candeur l'essentiel de la Religion *Mahometane*, pendant que tant de Chrétiens se donnent la torture, pour substituer à la vraie Doctrine de *Mahomet* les songes creux de leur cerveau, ou plutôt les témoignages de leur passion ou de leur ignorance? En vérité il y a trop à dire entre ces deux portraits de la Religion *Mahometane*. (c) (De la manière dont le Moine (d) nous la dépeint; c'est une Capanée grossière & monstrueuse, qui ne reconnoît ni Dieu, ni Enfer, ni honnêteté quelconque; de la manière dont le Rabbín nous la représente, c'est une agréable infidelle, mais qui n'a pourtant pas encore renoncé à toute pudeur.)



§. IV.

Si les Mahometans font Dieu Auteur du péché?

(e) (O)rdinairement les accusations fausses ne s'accordent point. Tout à l'heure les *Mahometans* avoient un Dieu purement corporel; & maintenant ils en ont un qui est Auteur du péché. Comment accorder ces deux hypothèses? Si Dieu est corporel, de quel bien ou de quel mal peut-il être l'Auteur? & s'il est envelopé dans ce Globe massif, que lui prête Euthymius de la part des *Mahometans*, en sorte que dans cette plénitude, il ne puisse ni voir, ni entendre quoi que ce soit, comment pourra-t-il être, selon les mêmes *Mahometans*, la cause du péché? Après tout j'aimerois encore mieux un Dieu corporel, qu'un Dieu mauvais & hypocrite, qui d'abord défend le mal, ensuite l'opère & puis le punit.)

Voici les Auteurs de cette nouvelle accusation, (quelque inconsistente qu'elle soit avec la première.) Cedrenus en parlant de *Mahomet*, & le traitant d'ennemi de Dieu & de scélerat, lui reproche d'avoir forgé un Dieu (f) Auteur de tout mal, comme de tout bien. Evodius (g) en s'adressant aux *Mahometans*, les censure de ce qu'ils font Dieu Auteur du bien & du mal, de la vérité & du mensonge, de la justice & de l'iniquité. De même *Damasceus* dans son Livre des

(a) C'est-à-dire le plus excellent, selon le stile des Arabes (* & le dernier en effet, parce que, selon les *Mahometans*, il n'en doit point venir d'autre après lui.)

(b) *Concubitu*.

(c) Addition de l'Auteur, au lieu de laquelle il y a simplement dans l'original, *quelle différence entre la manière dont le Juif représente le Mahometisme, & l'idée que les Chrétiens en ont eue jusqu'à présent!*

(d) *Euthymius* est le Moine en question. Remarqués aussi qu'une *Capanée grossière* est un être que le Ministre traducteur a créé.

(e) Tout ce Prologue est de la façon du Traducteur: ce seroit grand dommage de lui enlever les raisonnemens ingénieux qu'il renferme.

(f) In *Histor. Compendio*, pag. 348.

(g) Dans ses *Actes des XLII. Martyrs*, inserés dans le VI. Tome des *Acta Sanctorum*.

des hérésies; un Anonyme dans les *Saraceniana* de Sylburge (a); *Artus Thomas* dans le *Triomphe de la Croix* (b), *Gualther* dans sa *Chronologie* (c), & plusieurs autres. Pour le Moine Grec (d), dont nous avons parlé, non seulement il avance la même calomnie, mais il prétend la prouver par ce passage de l'*Alcoran*: celui que Dieu dirige, est conduit dans la droite voye: mais celui qu'il induit à erreur est abandonné. (e) (En faut-il davantage pour convaincre l'imposeur d'une hérésie mortelle?)

J'avoue ici de bonne foi, que ce passage est dans l'*Alcoran*; mais suit-il de là que *Mahomet* y fasse Dieu Auteur du péché? A mon avis nullement: c'est une façon de parler (Orientale,) qui marque (f) que la Providence de Dieu s'étend sur le mal, comme sur le bien: (g) (en sorte qu'il ne se fait rien sans sa permission & même sans sa direction; quoique nous n'en comprenions pas la manière, ni l'étendue.) C'est ainsi que les SS. Ecritures nous disent que Dieu crée le mal (h), qu'il endurecit les hommes, qu'il les détourne de la voye du salut &c. Nos Théologiens ne manquent pas d'expliquer ces passages d'une manière digne de Dieu, en établissant que le mal de coulpe, aussi bien que le mal de peine, c'est-à-dire le Mal Moral, aussi bien que le Mal Physique, sont assujettis à la Providence, (i) quoi qu'en puissent dire certains Docteurs, qui, à moins que de nier (k) la toute-Science de Dieu & sa prévision en toutes choses, comme d'autres font pour assurer leurs principes, doivent convenir avec nous, que Dieu, de toute éternité, (l) a envisagé les caractères, les tems, les lieux, les circonstances & la chute de tous les méchans, & que par conséquent leur sort est inévitable. Et cependant ces mêmes Docteurs, (m) (dit encore ici mon Original,) traduisent comme *Mahometane* notre doctrine sur tous ces points, comme si c'étoit là une raison suffisante pour la rendre odieuse; & que l'éternité & l'unité de Dieu, par exemple, ne fussent pas des attributs divins, parce qu'ils sont reconnus pour tels par les Docteurs Arabes!

Ne vaudroit-il pas mieux nous servir de notre raison & des lumières de l'Ecriture sainte, pour expliquer ces façons de parler d'une manière convenable à la majesté & à la sainteté de Dieu? Dans un certain MS. Arabe, (fort curieux) Dieu est nommé le Créateur du bien & du mal. Or qui doute, que par ce bien & ce mal il ne faille entendre le Bien & le Mal Physique, sur tout lors qu'un moment après l'Auteur (n) s'explique lui-même en disant, que Dieu est le Créateur du Paradis & de l'Enfer. Le Paradis est le bien & l'Enfer le mal. Il faut rendre cette justice aux *Mahometans*, qu'ils exaltent la sainteté de Dieu autant qu'ils le peuvent, & qu'ils écartent de son idée toute espèce de défaut ou d'imperfection.

(a) Pag. 67.

(b) Pag. 11. & 22.

(c) Pag. 539.

(d) *Euthymius Zigabene*, in *Panoplia Dogmatica*.

(e) Addition du Traducteur.

(f) *Hic loquendi modus notat providentiam Dei versari circa mala & bona*, dit l'Original.

(g) Addition du Traducteur.

(h) *Isaïe XLV. 7. & Amos III. 6. Rom. IX. & Jerem. IV. 10. Ps. LXXXI. 13.*

(i) Il valoit bien mieux traduire, *quoi que nous puissent reprocher les ennemis de notre Doctrine*. Cette Doctrine c'est le Décret.

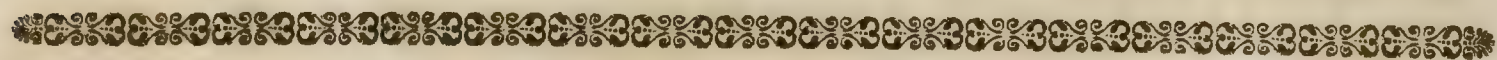
(k) *Omni-Scientiam*, c'est le terme de l'original.

(l) Il falloit dire *a certainement prévu* &c. au lieu de dire *a envisagé*, terme fade, qui plait cependant à M. D** car il le répète souvent dans sa traduction.

(m) Addition du Traducteur.

(n) Dans l'Original il y a, l'Auteur ajoute en parlant de Dieu qu'il est &c.

tion. Ils avouent bien que Dieu dirige le mal par sa Providence ; mais ils ajoutent expressement, qu'il ne s'y plait point : ils ne disent jamais qu'il soit Auteur du mal ou du péché : ils veulent absolument qu'entre les perfections de Dieu que nous adorons , nous reconnoissions entre autres , qu'il est pur & saint en toute maniere. C'est leur Doctrine courante & positive, que l'équité veut que nous admettions comme telle. (a) (Si après cela , ils se contredisent dans l'article des Décrets (b) , c'est une erreur purement , & au pis aller Philosophique, qui ne leur est pas comme chacun fait fort particuliere.)



§. V.

Si les MAHOMETANS adorent VENUS?

(c) (L'Accusation précédente est atroce Théologiquement parlant ; mais celle-ci est grossière pour une Secte, qui se vante d'avoir fait main basse sur toutes les Idoles. Les Mahometans, nous dit-on, adorent Venus, ou du moins sa tête : si cela est vrai, c'est bien pire que de faire un Dieu corporel. Voici le fait.)

Il y a à la Mecque dans la muraille du *Caaba* une pierre noire, qu'on y voit encore aujourd'hui, de la grosseur d'une tête d'homme, à deux coudées & un tiers de terre. Ceux qui vont en Pèlerinage au Temple de la Mecque ont de la vénération pour cette pierre & la baisent, (d) (à la maniere des Orientaux.) C'est apparemment ce qui a donné lieu à l'erreur dont il s'agit ; (& cette pierre noire a été métamorphosée en tête de Venus.) Cela a passé pour si constant entre les Chrétiens, que dans les anathèmes qu'ils ont fait prononcer autrefois aux Mahometans Profelytes ; qui abjuroient leur Religion, on lit entre autres ce Formulaire : „ je prononcé anathème à tous ceux qui adorent l'étoile du matin ou Venus, que l'on appelle en langue Arabe *Chabar*, c'est-à-dire la grande „ de”. Ajoutés le témoignage d'Anne Comnene, (cette savante Princesse du XII. siècle,) qui fait mention de cette même Divinité (e), sous le nom de *Chobar*, & qui assure que les Sarrafins adorent *Astarté*, c'est-à-dire la Lune : mais la bonne Princesse s'est trompée, en ce qu'elle a conclu que les Mahometans adoroient cet astre, de ce qu'elle voyoit des (f) croissans dans leurs enseignes. Glycas dans ses Annales (g), nous raconte à peu près les mêmes choses, & dit que les Mahometans adorent Venus, mais d'une maniere secrète. La preuve qu'il en donne, c'est que dans leurs prières ils prononcent ces paroles ; *alla, alla oua cubar alla*. Un autre Auteur publié par M. le Moyne, dans ses *Varia Sacra* (h), dit aussi qu'ils adorent Venus ou le Phosphore, qu'ils appellent

Oua,

(a) Addition du Traducteur, au lieu de laquelle il y a ; on les calomnie donc à tort : mais ils ont en cela un fort pareil à celui des défenseurs de la Providence absolue de Dieu &c.

(b) Voyez ci-dessus l'Abregé de leur Théologie. Ch. VII.

(c) Tout ce préambule est du Traducteur : son langage le fera toujours connoître.

(d) Au lieu de cette parenthèse après ces mots, *baisent cette pierre* & ont de la vénération pour elle, il y a dans l'original, à cause qu'ils la regardent comme une chose sacrée.

(e) Dans son *Alexiade*, pag. 284.

(f) Les Mahometans, dit elle, ont des images de la Lune.

(g) Part. IV. pag. 277.

(h) Pag. 444.

Oua , mot qui dans la Langue Hébraïque désigne le vrai Dieu (a). Les *Centuriateurs de Magdebourg*, (b) (après avoir rapporté ce Conte) (c), y en ajoutent un autre touchant *Mahomet*, & une certaine Idole, qu'il doit avoir fabriquée à Cadix, & dont ils veulent bien nous donner une description aussi ridicule que circonstanciée. *Euthymius* vient encore sur les rangs. Il nous dit, que les Arabes ont une grande vénération pour l'Etoile du matin; ce qui est adopté sans façon par *Seldenus* (d), au lieu qu'il auroit dû censurer le Moine Grec, sur une fable si manifeste: mais bien loin de là *Seldenus* fait plus. Il s'attache à prouver de son mieux que les *Mahometans* adorent *Uranie*, c'est-à-dire (e) apparemment la Déesse du Ciel; il rapporte le même formulaire que *Glycas*; *alla oua Cubar*, ou *Cabar alla*, dans lequel il trouve une grande Déesse, ou une Déesse puissante; (f) (& cette Déesse, c'est *Venus*, ou la *Lune*, ou *Uranie*; toujours il y a là dedans quelque Idole cachée.

Mais avec tout le respect que je dois à la mémoire de ce savant homme, & à tous les autres; ils se sont trompés fort grossièrement.) Les *Mahometans* n'ont ni Dieux, ni Déeses, (& ils s'en expliquent assez dans leur grand formulaire de Religion qui est le premier principe de leur Théologie; *il n'y a point d'autre Dieu que Dieu même*, le grand Dieu, créateur du ciel & de la terre.) Pour les mots d'*Alla* & de *Cubar*, ils sont masculins & ne conviennent point à des Déeses. Ce qui a trompé *Seldenus*, c'est le témoignage d'un Auteur fort suspect (g) du XI. siècle, qui ayant rapporté la même (h) prétendue Formule *Mahometane* d'*Alla oua* &c. y trouve ce mystère d'iniquité. *Alla*, dit-il, signifie Dieu, *Oua* signifie grand, & *Cubar* grande Lune, ou grande Venus; ce qui étant lié ensemble donne ce sens littéral: *Dieu, est le grand Dieu, & la grande*, c'est-à-dire la *Lune*, *Venus est la Déesse*. (i) (Bel interprete pour nous donner les Annales du monde & de l'Eglise!) Il valoit mieux dire avec d'autres (k) Auteurs, que les anciens Arabes avoient adoré *Lucifer*, c'est-à-dire l'Etoile du matin, nommée *Chabar*, jusqu'au tems de l'Empereur Heraclius. S. Jérôme a aussi écrit (l), que les Arabes & les Sarraïns adoroient *Lucifer* ou l'Etoile du matin. C'est un fait certain & averé dans l'Histoire, que *Mahomet* étant venu il a aboli toutes les Idoles, comme on le peut voir par un écrit, qui dans le 13. siècle fut

(a) (Et que les Grecs (*Graculi*) n'ont pas entendu) pourquoi supprimer cela? C'est du Latin qui paroît fort à portée de M. D**.

(b) Le bon traducteur ne lit jamais de gros livres: ainsi il n'a eu garde de lire les *Centuriateurs*, ni d'y chercher s'ils ont bien ou mal rapporté ce conte. M. *Reland* ne parle point de cela, mais il dit en Latin tel qu'un écolier de sixième pourroit construire & expliquer, *Antores centuriarum &c. prater illam (scilicet Venerem) meminervunt &c.*

(c) *Centurie VIII. p. 511.*

(d) *Syntagma de Diis Syris*, p. 116. & 212.

(e) Il n'y a point d'écolier qui ne sache qu'*Uranie* est un surnom de Venus. Elle étoit adorée à Carthage & à Tyr &c. sous ce nom. Le mot d'*apparemment* marque donc l'ignorance du Traducteur.

(f) Les parenthèses renferment de mauvaises additions du Traducteur.

(g) *Cedrenus*, *Comp. Histor.* p. 425.

(h) J'ajoute ceci pour rendre le sens plus net.

(i) Il y a tout court dans l'original, *O insipidum interpretem & inficetum!* L'impertinent interprete!

(k) Ces autres Auteurs se réduisent dans le Latin à *Damasceus*: & comme peut être le Traducteur a été embarrassé sur le nom de *Damasceus*, il n'y aura pas de mal à lui dire que c'est S. Jean Damascene. A cette remarque il faut ajouter que S. J. Damascene employe le terme de *Palam*, ouvertement; ce qui engage aussi M. *Reland* à continuer de la manière suivante: *nisi forte in voce palam aliquid lateat*, &c. „à moins qu'il n'y ait du mystère dans ce mot *ouvertement*, & que l'on ne voulut dire que les Arabes adoroient publiquement Venus, mais qu'ensuite, (c'est-à-dire du tems de *Mahomet*) ils ne l'adorerent plus qu'en cachette. C'est là ce que le Traducteur n'a pas jugé à propos de traduire.

(l) C'est-à-dire jusqu'à son tems. Voyez son Commentaire sur le Prophète *Amos* Ch. V. 26. où il est parlé de l'Etoile des faux Dieux.

fut envoyé au Pape Gregoire IX. duquel *Matthieu Paris* a parlé en ces termes; dans son Histoire de Henri III. Roi d'Angleterre (a). *Les Mahometans, ont appris de Mahomet à détester toutes les Idoles.*

Cependant ils ont un croissant dans leurs enseignes. (b) N'est-ce pas une preuve qu'ils adorent la Lune? (Point du tout: car si la preuve étoit bonne, toutes les Nations du Monde seroient Idolâtres, puisqu'il n'y en a aucune qui n'ait son enseigne.) Mais la vérité est qu'ils ont pris ce Symbole de la circonstance du tems, où *Mahomet* se retira de la Mecque, c'est-à-dire au premier ou au dernier quartier de la Lune; & c'est à cette fameuse (Epoque appelée) *Egire*, qu'ils commencent tous leurs calculs. Il est vrai qu'ils y en a d'autres, qui prétendent qu'ils n'ont adopté cette enseigne, qu'après la prise de Constantinople, ou de Byzance, dont les anciennes médailles sont marquées d'un croissant: mais ces Auteurs se trompent, puisqu'il est constant que les Turcs ont eu le même Symbole avant cette date; & c'est ce qu'on peut voir dans *Anne Comnene* (c), *Jaques de Vitry* (d), *Albert d'Aix* (e), qui vivoit dans le 11. siècle, & généralement dans tous les écrivains de la guerre sainte.

Mais puisque nous en sommes sur le chapitre du Formulaire de foi *Alla Acbar* &c. qu'on a si mal entendu; il ne signifie autre chose, sinon que Dieu est grand: & sur cela il est bon de donner un avis aux Chrétiens, qui ont dessein de s'établir, ou de voyager dans les pays *Mahometans*. C'est de prendre bien garde à ne lire, ni prononcer aucunes paroles Arabes qu'ils n'entendent point; quand ce ne seroit qu'en badinant, ou par maniere d'exercice. Car il pourroit arriver qu'ils prononceroient sans y penser quelque formule de Religion, qui ne doit être prononcée que par des croyans: de sorte que si en présence de témoins Turcs, on surprenoit un Chrétien lisant, ou prononçant à haute voix la formule de Foi, *il n'y a point d'autre Dieu, que Dieu même, & Mahomet est son envoyé*, ou autre semblable, tandis qu'il détesteroit ce faux Prophète de tout son cœur, il ne pourroit sauver sa vie qu'aux dépens de sa Religion: (f) (car alors on lui feroit dire sérieusement & par acte public de profession de Foi, ce qu'il n'auroit prononcé qu'en badinant & pour essayer son organe en Langue Arabesque.) On rapporte (g) qu'un enfant Grec de Constantinople ayant entendu dans la rue la voix de ces crieurs publics, qui du haut des tours appellent le Peuple à la prière, se mit à contrefaire leur voix, (h) & à crier avec les autres enfans de son âge, *Alla, acbar* &c. (i) (qui est un Formulaire sacré; & que cette imitation lui coûta la vie. A la vérité on voyoit bien que) c'étoit un Enfant, dont la simplicité lui devoit servir d'apologie (k) (chez tous les Peuples du monde.) Cependant on se saisit de lui, & on ne lui laissa que l'alternative de choisir l'*Alcoran*, ou la mort. Il la préféra & il eut la tête tranchée.

Cet

(a) Pag. 411.

(b) Dans le Latin il y a, ne semble-t-il pas que c'est un reste du culte Religieux rendu aux Planètes? En récompense toute la parenthèse est une addition du Traducteur, & la suite est *brodée* à sa mode.

(c) Dans son *Alexiade*.

(d) Dans son *Histoire Orient.* Liv. III. à l'an. 1218.

(e) *Historia Expedit. Hierosolymitana*, Lib. V. cap. 43. *Albert* lui-même étoit de l'expédition.

(f) Cette parenthèse aussi mal tournée que la traduction qui la précède, que j'ai pourtant un peu rhabillée, est une addition du Traducteur.

(g) *Grelot*, Voyage de Constantinople.

(h) Il faut être ou bien étourdi, ou bien ignorant pour traduire, se mit à contrefaire &c. avec les autres enfans. Il y a dans le Latin *ut solent pueri*, c'est-à-dire *selon la coutume des enfans*.

(i) Autre addition de M. D**.

(k) Autre addition. Il ne s'agit ici que d'un peuple, & ce peuple c'est le peuple Turc.

Cet exemple pourroit faire croire que les *Mahometans* sont extrêmement tyranniques sur la Religion; mais on se tromperoit, si l'on avoit cette pensée: car excepté le cas que nous venons de dire, & quelques autres aussi graves; comme d'avoir (a) *vu de trop près une Musulmane*, d'avoir mis le pié dans la Mecque, ou dans une Mosquée, quoiqu'à ce dernier égard on ne soit pas également rigide par tout; les *Mahometans* ne contraignent personne, pas même leurs esclaves à embrasser leur Religion. Il y a même dans la Turquie, des villages & des bourgs entiers, où tous les habitans sont Chrétiens. La seule capitale (b), dit-on, renferme plus de 60000. Juifs, sans compter les Chrétiens de toutes les Sectes. C'est la tolérance que leur grand Prophète leur a recommandée: „ Si Dieu „ l'eut voulu, dit-il (c), tous les hommes qui vivent sur la terre croiroient, „ (c'est-à-dire seroient *Mahometans*.) Serez-vous donc assez insensé, vous pauvre mortel pour contraindre par la force les autres hommes à croire? Non „ l'ame ne croit point que par la volonté de Dieu”. C'est comme s'il disoit: si le bon plaisir de Dieu eut été, que tous les hommes du monde s'accordassent unanimement sur tous les points de la Religion, comme ils s'accordent sur toutes les vérités d'Arithmétique, rien ne lui auroit été plus facile que de les amener à ce consentement universel. Mais l'expérience nous apprend que Dieu ne l'a pas trouvé à propos; c'est pourquoi liberté pleine, & entière à chacun de suivre ses propres lumières, & de croire véritable ce qui lui paroît tel: car il n'y a rien de plus absurde que de vouloir obliger les gens, à recevoir pour vrai ce qu'ils ne regardent pas comme vrai: & c'est une honte aux Chrétiens, que de refuser à d'autres Chrétiens, comme ils font, l'usage de cette précieuse liberté, pour les obliger par leurs mauvaises manières, à se réfugier sous l'Empire des Turcs, où ils trouvent plus de repos & de charité que chez leurs frères mêmes. (d) Le Grand Seigneur est plus doux que le Pape, & le Mufti plus charitable qu'un Evêque. Il n'y a point d'Inquisition à Constantinople, ni à Ispahan, & tous les Chrétiens y peuvent dire, loin des Emissaires de Rome:

Et duce Dux nostro mitior hostis adest:

Mais après avoir reproché aux Chrétiens leur intolérance,) il faut aussi censurer les Turcs, sur le martyre qu'ils firent souffrir à ce pauvre Enfant, pour avoir lâché quelques paroles sacrées qu'il n'entendoit pas. Quelle severité pour une (e) Secte, qui compte pour une de ses grandes maximes, *qu'il ne faut point gêner la conscience*. Ne disent-ils pas eux-mêmes, que lorsque leur Prophète lisoit aux *Koraisshites* le Chapitre de l'Etoile, où il est fait mention de trois Déesses, le Démon lui souffla dans la bouche ces paroles scandaleuses, *il est permis de s'attendre à l'intercession de ces Divinités*? Certainement (f) cela étoit fort opposé à la pensée de *Mahomet*, grand ennemi de ces Dieux & de ces Déesses. Si les *Koraisshites* (à qui il lisoit ce qu'il venoit de composer,) s'en étoient prévalus les *Mahometans* l'eussent ils pû (g) approuver? Ajoutons ici que *Mahomet* lui-même a dit

(a) C'est ici une petite politesse que je prête au Traducteur au lieu de l'expression qu'il employoit, que l'on n'auroit pas attendue d'un *Ministre*.

(b) Constantinople.

(c) *Alcoran*, Ch. X. 98.

(d) Tout ceci est encore une addition du Traducteur, ce qui la précède un chef d'œuvre en mauvais stile, & la suite une alteration continuelle du sens. Cela se trouve à chaque page.

(e) Il falloit dire une Religion.

(f) Il falloit traduire, ces paroles étoient fort opposées &c. après ces mots *prévalus* il falloit ajouter pour forcer *Mahomet* &c.

(g) Je reduits à cette ligne le verbiage que le Traducteur donne ici en quatre ou cinq.

dit (a), que Dieu ne punira point un jurement téméraire, prononcé par inadvertence, par exemple, lorsque la langue allant plus vite que l'esprit l'on dit. Par D. . . . cela est vrai ! Pourquoi donc être si sévère contre les Chrétiens, quand ils (b) disent imprudemment ce qu'ils ne doivent pas dire ?



§. VI.

S'il est vrai que les Mahometans adorent toutes les Créatures ?

Non seulement les Disciples de *Mahomet* ont de la vénération pour *Venus*, & pour la *Lune* ; mais leur Idolatrie va encore plus loin, ils adorent, nous assure-t-on, tout ce qui est créé.

Thomas de Jesus dépose (c), que c'est la trente-quatrième de leurs erreurs, & qu'à la lettre ils invoquent toutes les Créatures. *Euthymius* (d) ajoute, „ que „ leur Prophète jure par le Soleil, par la Lune, par les Astres, par la lueur „ du feu, par les animaux, par les chiens courans, par les plantes, & autres „ choses inconnues, & par des noms barbares ; en quoi, dit-il, il fait bien voir „ qu'il regarde toutes ces Créatures comme des Divinités ; car celui qui jure „ a accoutumé de jurer par un plus grand que lui-même. (e) (Fort bien, mais tout ce qui est plus grand que nous n'est pas Dieu ; autrement *Joseph* auroit été un vrai Idolatre, parce qu'il avoit contracté en Egypte la mauvaise coutume d'assurer une chose par cette expression, *vive Pharaon* (f).) Les Juifs qui jurent par le Temple, par *Jerusalem* & par leur propre tête, feroient donc de ces trois choses leurs Divinités ; (g) (& les Chrétiens eux-mêmes, dans les premiers siècles du Christianisme, en jurant par le salut de *César* (h), seroient tombés dans une Idolatrie d'autant plus atroce, qu'elle leur étoit à eux moins pardonnable qu'aux autres, & qu'il y avoit plusieurs de ces Césars, qui se mettoient à la place de Dieu.) Tout cela fait voir que le pauvre Moine Grec ne fait ce qu'il dit, quand il conclut de ces façons de parler, que les *Mahometans* sont Idolatres.

Une autre méprise fort ridicule où il est tombé, c'est qu'il a fait deux Divinités de deux collines de la Mecque ; *Mahomet* avoit dit dans son *Alcoran* (i) ; „ que *Safa* & *Merva* sont des lieux saints, où l'on peut faire connoître l'obéissance que l'on doit à Dieu, & qu'ainsi tout homme qui va au Temple de „ la Mecque, ou qui y fait quelque séjour, ne fera pas mal de circuire ces „ deux endroits. Que dit à cela le Moine Grec ? Que *Tzitsapha* (il veut dire *Safa*) & *Merva* sont deux noms barbares, que *Mahomet* ordonne de vénérer avec beaucoup (k) de Religion. Un autre Auteur de même farine (l), dit que *Safa*,

(a) Ch. V. 98. dans son *Alcoran*.

(b) Je réduis à ce peu de mots la *battologie* de M. D**.

(c) *De Convers. Gentil.* p. 10.

(d) Dans sa *Panoplie*, inserée dans la grande *Biblioth. des PP.*

(e) Addition inutile du Traducteur.

(f) Voyez la *Gen.* Ch. XLII. 15.

(g) Autre addition qu'il faut passer à M. D** à cause de la grande érudition qu'il y fait paroître.

(h) *Juramus, sicut non per Genios Cesarum, ita per salutem eorum, qua est augustior omnibus Geniis.* *Apologet. de Tertul.* Ch. 32.

(i) Chap. XI. 152.

(k) Comme un article capital de Religion, dit M. *Reland.* *Singularis Dei Religio.*

(l) Allegué par *Sylburge* in *Saracenicis.*

Safa & Merva (a), qu'il orthographie fort bien, sont deux *Anges chéris de Dieu*, & en grande vénération à ses vrais adorateurs selon *Mahomet*. Un autre dans son trésor de l'Orthodoxie (b), nous a conservé ce Formulaire d'Anathème, qu'on avoit apparemment dressé pour les Profélytes : je prononce l'Anathème à tous ces *Anges indiqués par Mahomet*, par leurs propres noms, savoir *Aroth*, *Maroth*, *Sapha & Merva*, que ce hardi menteur a associés aux bons *Anges* que nous vénérons. *Arot & Marot* sont en effet les noms de deux *Anges* chez les *Mahometans* (c); mais pour ce qui est de *Safa & de Merva*, ce sont certainement les noms de deux collines proche de la Mecque, distantes l'une de l'autre de sept cens quatre vingt coudées. (d) (Après cela fiez-vous aux rapports de la basse antiquité sur les anciennes hérésies.)



§. VII.

Si les Mahometans nient la Providence.

JE ne devrois pas mettre cette accusation au nombre des autres, car s'il y a un point où les *Mahometans* soient rigides, c'est sans doute l'article de la Providence. On peut voir l'Abregé de leur Doctrine au Ch. VII. où l'Auteur déclare que tout est absolument soumis au décret de Dieu; & les tems, & les lieux, & les personnes, & les choses & la maniere, & qu'il amène tout aux fins qu'il a projetées.

Cependant Pie II. (e) nous dit, dans sa Lettre au Prince Turc; vous croyez que tout ce qui se passe sur la terre est fortuit & que Dieu ne se mêle de rien : mais pour nous nous ne doutons point que celui qui a tout créé ne gouverne aussi toutes choses. Thomas de Fesus (f) avance la même fausseté, & il en fait la quatorzième erreur des *Mahometans*. Cependant comme l'accusation est aussi mal fondée qu'elle est atroce, elle n'a pas été aussi souvent répétée que les autres.



§. VIII.

S'ils font profession de croire que Dieu prie lui-même pour Mahomet?

(L'Accusation précédente est odieuse, mais elle est compréhensible. Pour celle-ci, elle ne l'est point du tout.) On reproche aux *Mahometans* de croire que Dieu lui-même prie pour leur grand Prophète : & ceux qui déposent sont des témoins graves.

Les Cardinaux de Cusa & Bellarmin, l'un dans son *Alcoran* criblé (g), l'autre dans

(a) Il falloit traduire, car c'est ainsi qu'il faut lire.

(b) Nicetas, Thef. Orth. Lib. XX.

(c) Ici M. D** a supprimé, je ne sai pourquoi, ce qui suit, dont ils disent à peu près les mêmes choses que les Juifs de Schamchazai & Azazel.

(d) Petite addition qui montre que le Traducteur est un grand Critique.

(e) Pie II.

(f) De Convers. Gentil. Lib. X.

(g) Liv. III. Ch. 5. p. 97.

dans ses controverses (a), assurent en autant de termes, que par la doctrine de l'*Alcoran* même (b) le Dieu de l'*Alcoran* est le serviteur de *Mahomet*, puisque Dieu & les Anges prient pour *Mahomet*. L'Auteur de la 2. harangue (c) contre le faux Prophète, le prend à partie là-dessus & lui demande ce qu'il veut dire par cette prière de Dieu ? Il n'a pas tout le tort de s'échauffer là-dessus ; car assurément cette espèce d'oraison n'est pas concevable. *Martin* (d) l'Etymologiste (e) les copie tous ; & qui est-ce qui n'y seroit pas trompé, après que le fameux *Abraham Echellensis*, dans sa Préface sur la Doctrine des Philosophes Arabes (f), traduit cette bénédiction ordinaire des *Mahometans*, qui a donné lieu à l'erreur, de cette manière ; *Orationes Dei sint super illos ; „ les prières du Seigneur soient sur eux ”* ; au lieu qu'il falloit traduire, *les bénédictions du Seigneur soient sur eux* : & alors le Formulaire n'est plus incompréhensible.

Tout cela est venu du peu de connoissance qu'on avoit de la Langue sainte des *Mahometans*, & particulièrement de la détestable Traduction Latine (g), qu'on nous donna de l'*Alcoran*, il y a plus d'un siècle & demi, où le texte est ainsi traduit (h) ; *Deus & Angeli propter Prophetam exorant*, c'est-à-dire que Dieu & les Anges prient pour *Mahomet* avec succès. Mais qui est-ce que Dieu prieroit ? La véritable Traduction est donc celle-ci ; certainement Dieu & les Anges sont favorables à *Mahomet* : il jouit de la bienveillance de l'un & des prières des autres. Du *Ryer* (i) tout pauvre Traducteur qu'il étoit a vû la faute, car il a mis en marge dans sa version François, *bénissent le Prophète* : & c'est ainsi qu'il falloit mettre dans le texte, conformément à la nature des choses, au génie de la Langue Arabe & au stile de l'*Alcoran*, où le même mot en parlant de Dieu signifie *bénir*, & en parlant des hommes & des Anges, signifie *prier*, comme en avertissent les savans de cette Nation dans leurs Dictionnaires Orientaux, & comme les Persans & les Malacquois l'ont expliqué dans leurs paraphrases & dans leurs livres de dévotion. (k) (Allez-moi dire après cela, que la critique est inutile dans nos études, sur tout par rapport aux Langues anciennes, & qu'elle ne sert qu'à nous rendre plus indéterminés (l) sur les choses mêmes. C'est pourtant de cette Critique, dont nous avons tiré les plus grands secours pour l'intelligence des Oracles de Dieu, & des ouvrages des hommes.)

§. IX.

(a) Tome II. pag. 294.

(b) Ces paroles ont été omises par le Traducteur.

(c) Imprimée à Zurich à la suite de l'*Alcoran*, p. 327.

(d) Qu'est-ce que c'est que *Martin* l'Etymologiste ? Pourquoi ne pas dire *Martinius* dans son Dictionnaire Etymologique ?

(e) *Martini Martinii Lexicon. Etymol. ad vocem Mahomet.*

(f) *De Placitis Philosophorum Arabum*, imprimé à Paris 1641.

(g) Elle est de la façon de *Robert de Retz*, (*Retenensis*) & de *Herman de Dalmatie*, (*Hermannus Dalmata*) mais ce fut *Bibliander* qui la fit imprimer en 1550.

(h) C'est au Chap. XXXIII. 56.

(i) Aussi pauvre traducteur que M. D** mais après tout l'un & l'autre ont fait de leur mieux.

(k) Cette magnifique parenthèse renferme une addition du Traducteur, & la note (l) lui appartient aussi. A la vérité il a substitué cela à beaucoup d'érudition grammaticale de M. *Reland* qu'il n'a pas cru devoir traduire.

(l) Feu M. *Elie Saurin* appliquoit ordinairement à la Critique ce vers de *Térence*,

*Fecistis probè,
Incertior sum multò, quàm dudum !*
PHORM. ACT. II. SC. III. 18.

mais de grands hommes ont fait voir qu'il se trompoit.

§. IX.

Si les Mahometans nient l'Enfer?

UN fameux Théologien des Pays-Bas a assuré (a), après quantité d'autres, que *Mahomet n'a point reconnu d'Enfer*. (b) (Je ne sai sur quoi ils fondent cette accusation, car ils n'en allèguent point de preuves, & je ne saurois absolument en deviner la source, comme des précédentes.) Mais ce que je sai bien, c'est qu'il n'y a point d'article, sur lequel le faux Prophète ait été plus exprès dans son *Alcoran*, que sur celui de l'Enfer. (c) (Nos sermons & nos lieux communs ne sont ni plus positifs, ni plus menaçans sur ce grand & terrible sujet.) Il nomme ce lieu de tourmens, la *grande punition*, ou la *grande peine de la vie à venir*, la *punition du feu*, le *feu de l'Enfer*, les *prisons de l'Enfer*, ou la *Gehenne* même. Il n'y a qu'à ouvrir son Livre pour en être convaincu; & ceux qui voudront savoir, si la Doctrine courante des *Mahometans* sur ce chapitre, est conforme à celle de leur maître n'ont qu'à relire le Ch. VI. de l'Abregé, où l'on dénonce une peine éternelle & irrévocable aux Infidèles (d).

§. X.

De quel côté les Mahometans tournent la face dans leurs Prières?

ON dit que les *Mahometans*, quand ils font leurs Prières, tournent la face du côté du midi. C'est *Euthymius Zigabene* (e), & après lui *Gualther* (f) &

(a) *Maccovius*, *Theol. Polem.* p. 119. En parlant d'un Théologien des Pays-Bas on croiroit sans doute que *Maccovius* étoit Catholique: mais qu'on ne s'y trompe pas. C'étoit un Théologien Protestant.

(b) Addition inutile.

(c) Autre.

* ADDITION TOUCHANT L'ENFER.

(d) Il y a une grande conformité d'idées sur cet article entre les Juifs, les Mages & les *Mahometans*. Nous avons vu que les préliminaires des peines & des récompenses éternelles sont les mêmes chez les uns & chez les autres: disons en autant de la balance dans laquelle ils suposent que toutes les actions des hommes seront pesées & du pont qui est sur l'enfer, par lequel il est bien difficile de passer sans se précipiter du haut en bas. *M. Sale* a recueilli diverses choses curieuses sur ces différens sujets dans le Discours, qui précède sa traduction Angloise de l'*Alcoran*. Voy. aussi d'*Herbelot* à l'article de *Gehennem* dans la *Bibliothèque Orientale*, touchant les sept portes de l'Enfer dont il est parlé dans le Ch. 15. de l'*Alcoran*, & les supplices qui sont destinés à sept ordres différens de pécheurs. On y trouve aussi que les *Mahometans* raisonnables croient que ces sept portes représentent allegoriquement les sept péchés capitaux & sept parties du corps humain, qui sont les principaux instrumens de ces péchés. On y voit que la supplice capital des damnés consistera dans la privation de Dieu, & que le tourment causé par cette privation est une chose inexprimable.

L'idée que les *Mahometans* raisonnables se forment du Paradis n'est pas non plus aussi basse, aussi sensuelle qu'on se l' imagine. D'abord il faut remarquer que s'ils établissent sept Enfers; ou sept ordres de peines pour les méchans, ils établissent aussi huit Paradis, pour faire comprendre que la miséricorde de Dieu surpasse sa severité. On trouve dans leurs Auteurs que le retour à Dieu est le chemin du Paradis & le plus grand de tous les biens; que Dieu a donné le Paradis aux fidèles pour échange de leur retour à lui; que le plus haut degré du bonheur de l'homme, c'est d'être éternellement éclairé de la lumière divine, & que tous les biens qui se pourroient imaginer dans le Paradis seroient défectueux sans la présence de Dieu &c. Il est ce me semble bien juste d'avoir pour les *Mahometans* une partie de cette complaisance que nous sommes en droit d'exiger de ceux qui ne connoissent pas le Christianisme, pour ces descriptions de l'Apocalypse, qui semblent n'avoir d'autre but que celui de flatter les sens.

(e) Dans sa *Panoplie*.

(f) Dans sa *Chronologie* p. 539.

& *Artus Thomas* (a), qui nous aprennent cette particularité : mais ils se trompent. *Mahomet* leur a expressement ordonné de se tourner du côté du Temple de la Mecque, & c'est ce qu'ils appellent *Kibla*, par cette même raison. Voyez l'*Alcoran* au Chap. II. où ce précepte est repeté plus d'une fois : *en quelque part que vous soyez*, dit *Mahomet*, *turnés vous du côté de la Mecque*. C'est aussi ce qui a donné lieu à un Poëte Arabe de faire cette belle allusion, dans une de ses Poësies Sacrées (b).

Où, ta face, Seigneur, dans toutes mes prières,
(c) Est le vrai Kibla de ma foi;
Et dès que le matin j'entr'ouvre les paupieres,
Mon cœur m'oriente vers toi!

Après cela, que dirons-nous du Théologien *Bradwardinus*, qui dans un très bon Livre, qu'il nous a donné (d), accuse les *Mahometans* d'adorer le Diable, parce qu'il pretend que *Mahomet* a enseigné, que le Soleil se leve entre les deux cornes de ce mauvais génie. Quelle vision ! le Soleil se leve entre les deux cornes du Diable ? Où a-t-il péché cela ? Dans le Chap. XVIII. de l'*Alcoran*. (e) (Mais il n'y a rien de semblable ; il y est parlé de deux montagnes : & puis c'est tout.) Ensuite qui lui a dit, que tous les *Mahometans* se tournent du côté de l'Orient ? S'il a entendu cela des Maroccois, des Algériens & des Egyptiens, il a raison ; car le Temple de la Mecque est à leur Orient ; mais s'il l'a entendu des Arabes, des Persans, des Mogols & des Malacois, il se trompe fort. La Mecque est bien leur point de vue à tous, mais diversement selon leurs différentes situations.

Ainsi (f) au lieu de nous amuser à censurer témérairement les *Mahometans*, nous fériions bien mieux de les imiter dans ce qu'ils ont de bon, & particulièrement dans le sérieux & la gravité de leurs prières. Voici comment en parle *Grelot*. „ Il dit (g) qu'il seroit à souhaiter que les Chrétiens, qui n'ont pas toujours „ pour les Temples le respect qu'il faudroit, & qui prient Dieu sans beaucoup d'at- „ tention, vissent de quelle maniere les Turcs remplissent un devoir si essentiel & „ si nécessaire à tous les hommes. On ne peut rien ajouter à l'humilité & à l'at- „ tention qu'ils font paroître dans ce saint exercice. Nous pourrions apprendre „ d'eux à n'entrer jamais dans nos Temples l'ame souillée de crimes ; quand „ nous les verrions si exacts à nettoyer leurs corps & leurs vêtemens, avant „ que de mettre le pié dans leurs Mosquées. Nous pourrions encore, en les „ voyant d'abord quitter leurs sandales, & passer ensuite tout le tems consacré „ à leurs dévotions, dans un silence & une modestie admirable, apprendre à „ éloi-

(a) Dans le *Triomphe de la Croix*, p. 23.

(b) M. *Reland* n'en raporte que ces deux mots : *Tu es Kibla mea in precibus meis*. „ Tu es mon Kibla „ dans toutes mes prières”. Mais j'ai pris la liberté d'en faire une strophe entiere, pour varier mon sujet, & principalement pour inspirer aux Chrétiens l'amour & le véritable esprit de la prière, qui doit être le langage du cœur.

(c) Que cela est élégant ! & qui est le Chrétien qui après cela pourroit se résoudre à parler autrement à Dieu ? Sérieusement M. D** pour parler son langage, n'a jamais eu Apollon pour Kibla, & je doute fort qu'on puisse dire que sa Muse l'a orienté vers le Parnasse.

(d) *De Causa Dei*, pag. 58.

(e) Addition du Traducteur.

(f) J'abregé ici une addition de M. D**.

(g) *Grelot* in *Itinere Constantinop.* p. 312. Cette maniere de citer semble prouver que M. D** n'a pas su que la Relation de *Grelot* est en François.

„ éloigner de notre esprit & de notre cœur toutes les affaires de ce monde, qui
 „ nous occupent néanmoins quelquefois jusques dans la maison de Dieu : & on
 „ le voit bien, puisque nous ne faisons pas difficulté d'y jazer tout à notre aise,
 „ & de nous y entretenir de mille choses de néant (a).

§. XI.

Si les Mahometans croient qu'on puisse effacer les péchés par les fréquentes ablutions du corps.

IL y a des Auteurs qui prétendent que la Morale des *Mahometans* est si com-
 mode qu'il suffit, selon ces derniers, de se laver souvent pour enlever les pé-
 chés, & les impuretés de l'ame. (b) (De ce faux principe, ils tombent dans
 cette conséquence funeste, c'est que la purification du corps est le tout parmi eux,
 au lieu que la pureté ou la sainteté du cœur y est fort négligée. Si cela est la Mo-
 rale des *Mahometans* est fort impie, & leurs cérémonies sont plus que ridicules.
 Voici les Auteurs qui déposent contre eux à ce sujet.)

Barthelemi d'Edesse (c) dans la réfutation du *Mahometisme*, reproche à un *Mu-
 sulman*, que son Prophète a attaché aux ablutions le remède à toutes les maladies du
 corps & de l'ame. Le Rabbín *David Kimchi*, dans son Commentaire sur *Isaïe* (d),
 reproche aux Persans, (& suivant quelques exemplaires aux *Ismaélites*, c'est-à-
 dire aux Arabes) qu'ils se lavent continuellement le corps, dans le tems qu'ils
 se souillent l'ame par leurs mauvaises œuvres, & qu'ils veulent paroître purs,
 lorsqu'ils le sont le moins. Mais *Aben Ezra* autre Rabbín Commentateur de
 l'Ecriture fait tomber le reproche, non sur les *Mahometans*, que le Prophète *Isaïe*
 n'avoit pas sans doute en vûe, dans le passage commenté, mais sur les Peuples
 Idolâtres, qui environnoient la Palestine : & alors le reproche est plus véritable
 & plus naturel.

Polydore (e) *Virgile*, & après lui *Jean d'Espagne* (f), (g) (fameux Ministre
 de l'Eglise de Londres dans notre cité,) répètent la même accusation. Le Dr.
Hyde les suit, dans ses notes sur la Liturgie des Turcs (h) ; *Gabriel Sionita* les a-
 voit précédé dans son *Traité des villes & des mœurs des Orientaux* (i) (imprimé
 à la suite du (k) Géographe Nubien :) & on peut bien s'imaginer que le Tra-
 ducteur François de l'*Alcoran* (l), qui a mis à la tête de sa Traduction un Som-
 maire de la Religion des Turcs, n'a eu garde d'oublier la même illusion : „ ils
 croient,

(a) *Pudeat*

Hæc dici potuisse & non potuisse refelli.

(b) Addition très peu nécessaire du Traducteur.

(c) In *Confut. Hagaren.* p. 360.

(d) Ch. LXVI. 17.

(e) De *Inventione Rerum*, Lib. VII. p. 475.

(f) Voyez ses *Sermons*.

(g) Addition du Traducteur qui paroît affecter de se qualifier *Ex-François*, qualité que toute la Fran-
 ce lui accordera volontiers. Le fameux *Jean d'Espagne* Ministre de la cité de Londres est un assez mauvais
 Auteur de quelques petites compilations &c. que l'on a imprimées à Geneve en deux ou trois petits volu-
 mes in douze.

(h) Pag. 1.

(i) Chap. XV.

(k) M. D** n'a pas traduit ce qui est dans cette parenthese. Auroit il pû ignorer ce que c'est que
Geographia Nubiensis ?

(l) M. Du Ryer.

„ croyent, dit-il, qu'après s'être bien lavés le corps, en disant quelque prière „ prescrite, ils ont aussi l'ame nette de toute sorte d'ordure & de péché”. Enfin il n'y a pas jusqu'à M. de S. Olon, Ambassadeur du Roi de France à la Cour de Maroc, qui n'ait assuré la même chose en termes formels (a) : *les Mahometans, dit-il, se lavent souvent la tête, les pieds & les mains, & ils soutiennent que de cette manière, ils se nettoient de tous leurs péchés.* (b) (Qui ne croiroit véritable une déposition qui est attestée par une personne de cet ordre, qui a été sur les lieux, & qui apparemment n'a rien inféré dans ses Journaux, qu'il n'ait été à portée de vérifier, & qu'il n'ait vérifié en effet ? Cependant il n'y a rien de plus faux que cette accusation.)

(c) Qu'on ne s'imagine pas que les *Mahometans* aient perdu l'esprit; ils peuvent être fort corrompus dans les mœurs, aussi bien que nous; mais ils ne sont pas si bêtes que l'on pense. L'Abregé de leur Doctrine, qu'on a vu ci-dessus n'attribue aucune vertu à leurs ablutions: au contraire, on y fait dépendre toute la purification de l'ame du bon plaisir de Dieu & de sa grace : & cela est si vrai que dans les prières mêmes, dont ils sont obligés d'accompagner quelques unes de leurs ablutions, ils reconnoissent leur impureté jusqu'à ce que Dieu leur ait pardonné. *O Dieu, disent-ils alors, nettoye-moi & purifie mon ame.* (d) Pour montrer qu'ils distinguent soigneusement ces différentes purifications, voici sur ce sujet un passage d'un de leurs traités, que l'on ne sera pas fâché de voir. *La purification des vêtements, disent-ils, est comme celle de l'écorce extérieure; la purification du corps est comme celle de l'écorce intérieure; mais la purification du cœur, ou de l'ame est comme celle de la substance la plus intime* (e); *& c'est cette purification du cœur des ordures du péché, qui est la principale.* (f) (Voilà l'opinion des *Mahometans*, qui n'est pas si extravagante, quoiqu'elle soit assez propre à être mal interprétée & tournée en ridicule: mais on fait bien qu'ils ne sont pas les seuls, qui aient éprouvé sur ce sujet la malignité de la Satire. Les premiers Chrétiens n'ont pas été plus épargnés sur le Batême, quoi que ce ne fut, selon eux & selon nous qu'une pure cérémonie, & une emblème de la justification & de la purification de nos ames par la repentance & par la foi : & cependant de quels traits malins Julien l'Apostat ne les a-t-il pas brocardés sur ce sujet dans tous ses ouvrages (g).)

§. XII.

(a) Voyez sa *Description du Royaume de Maroc*, Ch. 2.

(b) Cette belle parenthèse est une addition du Traducteur.

(c) Au lieu de tout cela voici mot à mot ce que dit l'original. Mais les *Mahometans* ne donnent nullement dans cette folle pensée. Ils attendent de Dieu seul & de sa grace la purification de leur ame & l'expiation de leurs péchés. De là ces prières qu'ils doivent réciter suivant la *Sonna*, après avoir fait l'ablution générale du corps. *O Dieu &c.*

(d) Il y a ici une autre petite suppression de M. D**. La voici: s'il étoit vrai que l'ablution du corps fut suffisante, ils demanderoient sans raison à Dieu qu'il lui plut de purifier leur ame, après s'être lavé le corps.

(e) *Quasi intimi Nuclei*: la purification du cerneau même.

(f) Tout ce qui est renfermé dans ces crochets contient une amplification inutile de ce qu'a dit M. Reland, & de plus elle est exprimée d'un mauvais stile. Par la note du Traducteur on jugeroit que Cyrille, qu'il connoit de nom, n'a fait qu'un seul livre. Ajoutons y donc qu'il s'agit ici de l'Ouvrage de S. Cyrille contre l'Empereur Julien.

(g) Voyez ses *Césars*, à l'article du grand *Constantin*, & Cyrille, Liv. VII. p. 245.

§. XII.

Si dans les principes des Mahometans, les Démon sont amis de Dieu & de Mahomet?

Voici une accusation qui n'est pas moins grave que la précédente : c'est que les Diabes même sont les amis de Dieu & de Mahomet, selon la Théologie des Mahometans. Elle est de Philippe Guadagnole ; & voici comment il parle dans l'Apologie de la Religion Chrétienne (a).

„ Que l'Alcoran soit un Livre contradictoire, c'est ce qui paroît en troisième lieu, dit-il, par ce qu'il nous enseigne touchant les Démon. Car d'abord il nous dit, qu'ils sont menteurs, ennemis des hommes, & livrés depuis long tems aux supplices éternels de l'Enfer ; il ajoute, dans le Chapitre des Poètes, que les Diabes sont fourbes & mauvais ; que le Démon leur Chef est ennemi déclaré du genre humain, qu'il fait tous ses efforts pour nous conduire en Enfer, & que par cette raison nous devons faire face contre lui & nous déclarer en tout & par tout ses adversaires : mais dans le Chapitre des Démon, il change de thèse & se contredit. Il dit que les Diabes ont cru à l'Alcoran, qu'ils sont devenus fides & amis de Dieu & des hommes, qu'ils seront sauvés & qu'ils obtiendront un jour le salut & la gloire. (b) (Proposition scandaleuse en elle-même & insoutenable, quand même elle ne seroit pas contradictoire avec les précédentes. Car) comment, je vous prie les Démon, qui ne sont plus dans la voye, ni dans le terme de la pénitence, mais que chacun fait être dévoués pour toujours aux flammes du noir Tartare, pourroient-ils dans cet état se rendre agréables à Dieu, par une foi & une conversion salutaires?

Jean André Maure, qui avoit été lui-même Mahometan, confirme la même contradiction, dans son Ouvrage (c) contre la (d) Secte qu'il avoit abandonnée ; car après avoir dit qu'on trouve dans l'Alcoran, que les Diabes étoient devenus amis de Dieu, des hommes & de Mahomet ; il continue de cette manière, en s'adressant à son Interlocuteur : ne comprenés-vous pas que cette réconciliation est impossible & contraire aux commandemens de Dieu, qui a rejeté le Démon & l'a privé de sa grace pour jamais ? (Il (e) semble qu'on ne peut guères recuser un témoin qui a été lui-même Mahometan.

Définons-nous cependant du Profélyte, & examinons tout sans préjugé.) Les paroles qu'il allégué de l'Alcoran, se trouvent au Chapitre LXXII. (qui (f) est intitulé le Chapitre des Démon ; mais une preuve infaillible que ce titre est faux, c'est que Du Ryer lui-même, dans sa version Française, en a senti la mauvaise foi ;

(a) Pag. 291.

(b) Cela est ajouté par le Traducteur.

(c) Confessio Sectæ Mohammedanæ.

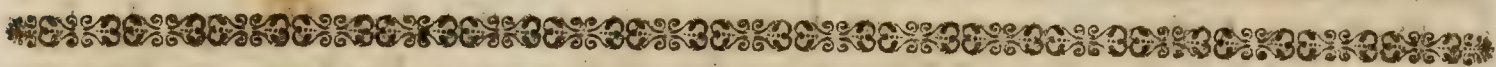
(d) La Religion.

(e) Au lieu de cela on lit dans l'original ; une telle ignorance ne peut être pardonnée à un homme qui avoit été Mahometan.

(f) Toute cette parenthèse est une addition du Traducteur. Tout ce qui la suit est allongé, diminué, brodé, un peu altéré : mais comme le vrai sens perce au travers, le lecteur n'a pas besoin ici de remarque : & à l'égard des quinze ou vingt lignes qui font la conclusion de cet article, il ne faut pas douter que M. D** n'ait cru dire d'excellentes choses ; mais quoi qu'il en soit, le lecteur aura du moins la charité de ne point retrorquer contre M. D** ce qu'il dit contre les Traducteurs.

foi ; car immédiatement après ce titre , il ajoute , comme un correctif de sa part , que plusieurs *Mahometans* l'intitulent d'une autre manière , savoir *des Esprits* : & en effet cette traduction est meilleure. Mais après avoir corrigé la faute dans le titre , il falloit aussi la corriger dans le texte , & mettre *les Esprits* à la place des *Démons* , qui n'y avoient que faire. Voici le fait.)

Les *Mahometans* reconnoissent trois sortes d'intelligences subalternes ; des Anges essentiellement bons & confirmés en grace pour toujours ; des Démons essentiellement mauvais , déchus de la grace de Dieu & livrés éternellement aux supplices de l'Enfer ; & des Génies , qui tiennent une espèce de milieu entre les bons & les mauvais Anges. Or ces Génies sont de deux sortes. Il y en a de fidèles & d'infidèles ; il y en a qui se convertissent au vrai Dieu , & qui lui obéissent pour en obtenir le salut & la vie ; & il y en a qui se pervertissent pour périr éternellement. Or les Arabes ont trois mots différens , pour désigner ces trois sortes d'Intelligences que *Mahomet* ne confond jamais ; mais que ses Traducteurs confondent toujours : & dans le Chapitre en question , il s'agit des *Génies* proprement dits , puisqu'ils y sont nommés par leur propre & privé nom , duquel le *Genius* des Latins est visiblement dérivé , & par conséquent notre mot François. Pourquoi falsifier le Texte Arabe si mal à propos ? Pourquoi user d'une supercherie si grossière ? Est-ce ignorance ? Est-ce malice ? ou un peu de l'un & de l'autre , comme dans le Sr. *Du Ryer* ? La malice est-elle pardonna-ble à un Chrétien & l'ignorance à un Traducteur ? Pourquoi mettre dans le titre ce qu'on ne met pas dans le texte , ou dans le texte ce qui n'est pas conforme au titre ? N'y a-t-il pas des Dictionnaires Orientaux , ou d'autres Livres Arabes , qui nous avertissent de faire cette distinction ? M. *Reland* en allé-que plusieurs que je ne vous citerai pas , parce que vous n'y comprendriez rien non plus que moi , & que si vous y compreniez quelque chose , vous n'auriez pas besoin de ma version.



§. XIII.

S'il y a des Anges femelles , selon les Mahometans ?

(a) **C**hacon voit qu'on attribue aux *Mahometans* de toutes sortes d'erreurs , même les plus extravagantes & les plus opposées à leurs véritables senti-
timens. Par exemple , le même *Enthymius* , que nous avons déjà cité tant de fois a osé dire , que les *Mahometans* font les Anges femelles , & pour justifier ce qu'il avance il cite (b) ce (prétendu) passage de l'*Alcoran* ; *Dieu a choisi des enfans & a pris des femmes d'entre les Anges* : mais il faut que ce Moine fut (c) un pauvre Grec en Arabe , pour avoir ainsi estropié le texte , qui est fort clair dans
l'Ori-

(a) Addition du Traducteur.

(b) Au lieu de *prétendu passage* il falloit dire , qu'il (*Enthymius*) traduit mal ce passage qui est du Ch. 37. & il y a selon la version Latine de M. *Reland* & l'Angloise de M. *Sale* . „ Avons nous créé des Anges fé-
„ melles ? Ils disent fausement que Dieu a engendré ; ne sont ils pas des menteurs ? auroit-il (aussi) pré-
„ féré des filles à des fils ? Où trouve-t-on là ce que le Moine fait dire à *Mahomet* ?

(c) Aussi *pauvre* sans doute que le Traducteur de M. *Reland* l'est en connoissance des langues & en bon style &c. Au reste *un pauvre Grec en Arabe* est un joli trait d'esprit. Ceux qui connoissent M. D** sont persuadés qu'il a ri tout seul en écrivant ce bon mot.

l'Original , & même dans la Traduction de *Da Ryer*. (a) Le fait est que les anciens Arabes , entre plusieurs erreurs dignes de leur ignorance & de leurs Idolâtries , envisageoient les Anges comme femelles : sur quoi *Mahomet* , qui étoit plus éclairé qu'eux sur la Religion , donne la chasse à cette erreur en plusieurs endroits , & particulièrement dans le passage allegué ci-dessus. Il est dans le Chap. XXXVII. (b) & le voici de la Traduction même de M. *Du Ryer* , en y rectifiant très-peu de chose , par celle de M. *Reland* : „ Les infidèles ont demandé , si ton Seigneur a des filles , comme ils ont des fils ? Quelle demande ! Avons-nous créé les Anges femelles en présence de ces incrédules , pour qu'ils avancent une telle chose ? En vérité ils sont des menteurs , toutes les fois qu'ils disent que Dieu a un fils , ou des enfans , ou une posterité. Ou est-ce que Dieu auroit préféré des filles à des fils ? Comment pouvés-vous prononcer de tels jugemens (c) ? Ne considérerez-vous jamais que Dieu est seul & sans posterité Loué soit Dieu , il n'a ni fils , ni fille , autres que les gens de bien qui l'adorent & qui gardent ses commandemens .” Quel nom donnerons-nous maintenant à cette espèce de calomnie , qui se sert de toutes armes contre l'ennemi & de celles-là mêmes , qui le transpercent de part en part ? N'est-ce pas la Fable du Serpent & de la Lime ?

——— *Quærens illidere dentem*
Offendet solido.

Euthymius a bonne grace , après cela de philosopher à perte de vûe sur la nature des Anges & des Esprits pour faire voir qu'ils ne sont susceptibles , ni de sexe , ni de génération , ni de nourriture , parce que ce sont de pures intelligences. Car premièrement *Mahomet* n'a jamais dit , que les Anges fussent mâles , ou femelles , ni qu'ils eussent besoin du manger , ou du boire , ou du repos , ou choses semblables. Il a dit positivement le contraire , & après lui tous les Docteurs Arabes , comme on le peut voir ci-dessus dans l'Abregé de leur Théologie (d) , & en second lieu , selon les *Mahometans* , les Anges ne sont pas de purs esprits ; „ ce sont des corps subtils , disent-ils , formés de lumière & „ parfaitement saints , qui ne boivent , ni ne mangent , ni ne dorment ; sans „ père , sans mère , sans sexe , sans appétit charnel & quiconque „ s'aviserait d'attribuer à ces saints Anges la différence des Sexes , il seroit aussi- „ tôt proscrit & tenu pour infidèle .” Voilà leur Doctrine , telle qu'elle est , bonne ou mauvaise , contre laquelle il falloit pointer , au lieu de leur supposer l'extravagante & immodeste erreur des Anges femelles. Cela me fait souvenir d'un (e) Religieux Espagnol , qui me demandoit un jour , *s'il n'étoit pas vrai que les Protestans commençoient tous leurs exercices publics de Religion* , par ces paroles de la Genèse (f) ; *croissés , multipliés & remplissés la terre ?* ou d'un autre qui après

(a) Tout ceci jusqu'à la fin du Chapitre est une belle production de M. D**.

(b) Intitulé le Chap. des Ordres , v. 150.

(c) *Du Ryer* a traduit , comment pouvez-vous ainsi blasphemer ? C'est donc un blasphème selon les *Mahometans* , que de donner aux Anges un sexe comme le féminin.

(d) Dans le Ch. III. qui traite des Anges.

(e) On voit par là que M. D** a été en Espagne. Il y a été sans doute ; il y a fréquenté , comme on voit , des gens d'esprit , il y a fait des campagnes ; il y a fait très belle figure. Ces anecdotes serviront un jour au P. *Niceron* à relever avec éclat le mérite de M. D**.

(f) Ch. I. v. 28.

après s'être enquis fort exactement des sentimens de la Synagogue (a) sur la mort & la résurrection de J. C. me fit encore cette question ; & les Protestans, Monsieur, croient-ils que J. C. est ressuscité ? En vérité, nous devrions tous avoir dans la poche un petit manuel de nos diverses créances les uns des autres. Il auroit son utilité.

§. XIV.

Si les Anges bienheureux peuvent pécher selon Mahomet ?

NON seulement les Anges ont un Sexe dans le Paradis, mais ce qui est encore pire, ils peuvent pécher & ils péchent actuellement, selon la Doctrine de Mahomet. C'est l'accusation que lui intente Thomas de Jésus, dans le Livre qu'il a publié *touchant la Conversion des Gentils* (b).

Mais pour faire voir évidemment que c'est là une pure calomnie, il n'y a qu'à renvoyer le lecteur à l'Abregé de la Religion Mahometane. Les Anges y sont représentés comme saints, exemts de péché, toujours auprès de Dieu, assidus à exécuter ses ordres, & jamais desobéissans à ses Loix. Peut-on s'expliquer plus clairement sur le caractère de ces esprits bienheureux ?

Il est vrai que les Mahometans, aussi bien que les Chrétiens, nous parlent de la chute des Anges dès le commencement du monde, & entre autres de la rébellion d'un mauvais Ange qui commença la défection, & fut suivi par quelques autres : mais cela n'a aucun rapport aux bons Anges, qui sont demeurés fidèles à Dieu & qui ont été confirmés en grace. Ils disent donc qu'un certain Iblis ou Azazel, (c) (ce qui feroit croire, ou que Moïse a fait allusion à cette Idole des Payens plus ancienne que Mahomet, dans l'immolation, l'exportation & la malédiction qu'il institua du bouc Azazel ; ou, ce qui est plus vraisemblable, que les Mahometans ont tiré ce nom odieux des cérémonies du Lévitique, pour le donner au Chef des Démon) ils croient, dis-je, que cet Azazel ayant été bon Ange & fidèle à Dieu, pendant quatre-vingt-mille ans devint infidèle, parce qu'il ne voulut point faire hommage à Adam, ou l'adorer (d) comme Dieu l'avoit prescrit ; en quoi il eut pour complices de desobéissance les Anges Arot & Marot. C'est dommage que Dom Martin Alphonse Valdo (e) n'ait pas trouvé dans ce dernier nom une nouvelle analogie entre les Musulmans & les Réformés : (il (f) auroit pû dire à sa manière que Marot, d'abord Ange fidèle des Mahometans, devint infidèle à Dieu & se perdit ; & que de même Clement Marot, après avoir goûté la Doctrine des Huguenots, se jeta dans le libertinage où il perit. Le parallèle en auroit été encore plus risible.)

Il

(a) Des Juifs.

(b) Pag. 644.

(c) Dans toute cette parenthèse il n'y a que ceci de M. Reland ; *verum est . . . Angelum bonum fuisse Iblisum cui antea nomen erat Azazel, quod confer cum hirco Asafel.*

(d) Adorare eum : mais dans le sens Arabe adorer ne signifie que rendre hommage, comme προσκυνέω, dans le Ch. 2. de S. Matth.

(e) Voyez dans une des précédentes Dissertations le parallèle qu'il a fait entre les Mahometans & les Protestans.

(f) Le rapport de l'Ange Marot ou Poëte Marot marque une vivacité d'imagination surprenante. Peut on attendre autre chose de M. D** ?

Il y a donc quelque différence entre dire , que les bons Anges péchent ; & dire qu'autrefois à la naissance du monde , un Ange pécha & tomba dans la rébellion. Ni Chrétien , ni *Mahometan* n'a jamais dit le premier ; ni Chrétien , ni *Mahometan* n'a jamais désavoué le second : & il est absurde de faire une querelle à *Mahomet* sur un principe qui est très-véritable en général , & qu'il ne peut avoir puisé que dans les plus anciens monumens de la Religion Chrétienne , je veux dire nos SS. Livres.

Si l'on en veut savoir davantage sur cet article de la Théologie des *Mahometans* , voici ce qu'en dit un Auteur Arabe , selon la Traduction de mon Auteur : „ L'envie , dit-il , est la première rébellion , qui s'est faite contre le Dieu „ Souverain ; c'est la première maladie , ou viciosité de notre ame qui ait paru : au moins c'est le sentiment d'un très-habile homme de la Secte des *Schaféens*. Il dit que l'envie a été le premier crime qui ait été commis contre „ Dieu dans le ciel , & qu'elle y a précédé l'infidélité & la rébellion. Que la „ chose est arrivée lors qu'*Iblis* , (c'est-à-dire le désespéré , le Démon) porta envie à Adam notre Père , (à qui Dieu fasse paix) & que refusant de l'adorer , „ il devint infidèle. Nos sages ajoutent à cela que ce malheureux *Iblis* devint „ infidèle à trois égards : 1. parce qu'il eut dessein d'abaisser & de déprimer „ un Prophète (a) , & que quiconque veut diminuer la gloire d'un tel personnage devient infidèle *ipso facto* : 2. parce qu'il accusa tacitement son créateur de tyrannie & de non-sapience , d'avoir ordonné à tous les Anges & à „ lui-même *Iblis* , d'adorer le premier homme , quoique moins excellent qu'eux , „ par rapport à son origine terrestre. Or il n'est pas juste , (disoit ce malheureux *Iblis* , que Dieu confonde) que le plus grand honore le moindre. Je „ suis d'une meilleure origine qu'Adam. J'ai été créé du feu & lui a été tiré „ de la boue , mais la boue est consumée par le feu : donc &c. 3. parce qu'il „ s'opposa au consentement unanime des Anges , par rapport aux hommages „ qu'ils devoient au premier homme : or celui qui s'oppose au consentement général de ces bons esprits est un infidèle. „ Mais si l'envie a été le premier péché commis dans le ciel , continue le „ Docteur *Schaféen* , on peut dire que c'est aussi le premier qui ait été commis „ sur la terre ; car chacun sait de quelle manière *Cain* (b) & *Abel* ayant offert „ à Dieu leurs sacrifices , & ceux du second ayant été reçus plus favorablement „ que ceux de l'autre ; le premier s'irrita contre son frère & le tua : & de cette „ manière , c'est l'envie , qui a poussé le Démon dans l'infidélité , & *Cain* dans „ l'homicide.

(On voit là un homme destitué de nos SS. Ecritures , qui mêle le faux & le vrai dans une idée morale ; car s'il le savoit , il ne le regarderoit pas comme Prophète , puisque selon leur Théologie un Prophète ne sauroit pécher , au moins jusqu'à ce point-là , quand même on accorderoit à quelques *Mahometans* qu'il y a des péchés veniels , où les Prophètes peuvent tomber. Mais la vérité est que selon eux les Prophètes ne péchent point , ou péchent peu , & que les bons Anges ne péchent point du tout.)

§. XV.

(a) *Adam* , qui est le 1. des Prophètes , selon *Mahomet*. Voy. ci-dessus Ch. V.

(b) L'Auteur Arabe les nomme *Kabel* & *Habel* : ce qui fait voir , que la plupart d'entre eux ne savent les histoires de la Bible que par tradition.

§. XV.

Si les Diables entendent.

(a) **V**Oici une autre espèce d'hérésie. Les Chrétiens envisagent les Démons, comme des Esprits malins & rusés, toujours à l'affut pour nous faire tomber dans le piège : mais les *Mahometans* sont si stupides, qu'après avoir déclamé contre les Démons de toutes leurs forces, ils avouent enfin qu'ils n'ont point d'oreilles, qu'ils ne sauroient entendre, & que par conséquent ils n'ont pu être les Auteurs du livre de *Mahomet*.

C'est ainsi au moins qu'on fait raisonner cet imposteur, dans son *Alcoran*, pour avoir occasion de se moquer de lui dans une note marginale, comme s'il étoit véritablement Auteur d'une sottise pareille.) C'est *Robert de Retz* son premier Traducteur Latin, qui après avoir rendu sa pensée avec la dernière infidélité s'en moque ensuite de cette manière dans son annotation : (donc) *les Diables n'ont point composé l'Alcoran, puis qu'ils n'entendent pas !* Voilà un trait de subtilité digne de Chrysippe.

(b) Mais vous, Monsieur le Censeur, qui faites ici le Chrysippe vous-même & qui le faites si mal, comment avez-vous pu vous imaginer, que *Mahomet* ait ôté l'ouïe aux Démons ; puisque vous dites ailleurs, que plusieurs de ces mauvais Génies entendirent la lecture de l'*Alcoran* & y crurent ; & que vous en faites une objection (c) à *Mahomet* ? Croyez-vous donc que cet imposteur, que vous avez pris tant de peine à traduire, pour ne rien faire qui vaille, eut absolument perdu l'esprit, & que pour détourner tous les hommes du monde de sa Secte, il ait pris à tâche de farcir son Livre des plus grossières, & des plus palpables contradictions ? Si vous aviez eu un peu d'équité, vous auriez compris le raisonnement qu'il fait & que vous avez si mal rendu. Il dit dans le Chap. XXVI. où vous avez si lourdement bronché, que *les Démons ne peuvent point avoir fait, ni avoir apporté aux hommes l'Alcoran*. Et les raisons qu'il en donne sont celles-ci, c'est que d'un côté, il leur seroit inutile pour leur dessein, qui est de pervertir le monde & de l'éloigner de Dieu ; & que de l'autre, ils ne pourroient pas l'avoir composé, à cause de leur naturel impie & détestable, (d) parce, dit-il, qu'ils sont éloignés de l'obéissance de Dieu, & peu attentifs à ses paroles (e). Cela est bien différent du raisonnement que vous lui prêtés, vous & (f) *Du Ryer*, votre copiste, quoi que de tems en tems il ait plus de bonne foi que vous : & c'est pourtant de vous & de lui qu'on a puisé jusqu'à présent les idées qu'on a du *Mahometisme*. Pouvoit-on l'aller chercher dans des sources plus impures ?

§. XVI.

(a) Je croi que le lecteur envisagera ces neuf premières lignes comme inutiles. Mais aussi c'est une addition de M. D**.

(b) Verbiage du Traducteur où il s'adresse en bon Prédicant au pauvre *Robert de Retz*.

(c) Voyez ci-dessus §. XII. du Prédicant.

(d) Ici l'on sort du verbiage & l'on retrouve M. *Reland*.

(e) *Remotos ab obedientia & Dei dicto parum audientes.*

(f) Apostrophe du Prédicant où il attaque *Du Ryer*.

§. XVI.

Si les Mahometans sont Origenistes?

ON a accusé Origene d'avoir limité les peines infernales des méchans & des Démons à de certains espaces de tems , après lesquels ils doivent être tous sauvés ; quoique bien des savans ne conviennent pas de la justice de cette accusation. (a). Quoi qu'il en soit, on a taxé *Mahomet* de la même erreur.

Thomas de Jesus & quantité d'autres lui ont reproché cet Origenisme avec beaucoup de confiance ; mais personne ne l'a fait avec plus de feu , que l'Auteur de la II. harangue contre l'imposteur ; car voici comment il en parle (b). „ Cet
„ homme nous soutient avec une effronterie (c) sans égale, que les Démons
„ mêmes seront sauvés un jour ; en quoi il a suivi indubitablement la Doctrine
„ d'Origene. Dans cette nouvelle Loi qu'il a forgée, je veux dire dans l'*Alcoran*,
„ on lit ces paroles : *une grande multitude de Démons ayant entendu lire ces*
„ *choses* (d) *fut ravie en admiration, & en conçut une grande joye : & ceux d'en-*
„ *tre eux qui y ont ajouté foi, ont obtenu le salut.* Eh ! comment quelqu'un peut-
„ il être sauvé si auparavant il ne se convertit , & ne fait de bonnes œuvres
„ qui le reconcilient avec la Divinité ? Car ce n'est qu'en vertu de cette réunion
„ avec Dieu , qu'il peut avoir part à son amitié & à ses graces. Or étant re-
„ concilié avec Dieu , il devient héritier du salut & du Royaume des Cieux &
„ de la vie éternelle. Et ce sont là les opinions qu'a conçues du Diable , son
„ vrai fils *Mahomet*, en sorte que quoi qu'il se fasse quelque peine d'appeler ou-
„ vertement son Pere *l'ami de Dieu*, néanmoins il l'affirme tel par une légitime
„ conséquence.

Mais nous avons déjà réfuté d'avance cette accusation (e) lorsque nous avons remarqué que tout ce Chapitre de l'*Alcoran* , qui est le LXXII. ne regarde point les Démons , mais les Génies, (f) (qui en diffèrent essentiellement, selon la Théologie *Mahometane*.) Car pour ce qui est des Démons même, rien n'est plus certain, selon l'*Alcoran* que leur supplice éternel & irrévocable ; & cela est si vrai, que le Chef de ces Démons y est nommé *Iblis* , comme qui diroit (g) (le *désespérant* ou le *désespéré*, parce qu'il ne veut plus, ou qu'il ne peut plus avoir aucune espérance en Dieu.) Pour les Génies , qui auront été mauvais & infidèles, *Mahomet* ne leur fait pas plus de grace qu'aux méchans de notre espèce : ils seront éternellement tourmentés dans les Enfers & même avec cette particularité, qu'il y aura des Anges délégués de la part de Dieu pour faire l'office d'exécuteurs à l'égard des uns & des autres. De sorte que l'éternité des peines pour les Démons, pour les mauvais Génies , & pour tous les infidèles non *Mahometans* ; (car c'est ce qu'il faut bien remarquer) (h) est un article de leur

(a) M. Reland en cite plusieurs & entre autres, *Pic de la Mirande*, & *Cælius Secundus Curio*.

(b) Pag. 337.

(c) Il y a dans le Latin *summa dicendi libertate*, ce qui ne se rend pas par effronterie sans égale.

(d) L'*Alcoran*.

(e) Voyez ci-dessus §. XII.

(f) Au lieu de cela on lit dans l'Original, dont les uns sont fidèles, & les autres infidèles.

(g) Au lieu de cela il falloit traduire, *parce qu'il désespère de la grace de Dieu*.

(h) Voyez l'Abregé ci-dessus. Ch. VI.

leur Théologie des plus exprès. (a) On voit bien que l'imposteur, en favorisant ceux de sa Secte par une distinction si flatteuse, a eu dessein d'en augmenter le nombre & de gagner du terrain au long & au large comme il y a réussi : mais pour les Démon, & les mauvais Génies, les Juifs, les Chrétiens, les Sabéens, & les Idolâtres, il est aisé de conjecturer qu'il n'avoit pas les mêmes raisons de les tirer de l'Enfer, après un certain espace de tems. Qu'on dise donc si l'on veut, qu'il a été Origéniste *politiquement* & en faveur de ses Disciples, & qu'on relève par là la sublimité & la Divinité de l'Evangile, qui réserve pour les mauvais Chrétiens les plus sévères châtimens d'une autre vie ; mais qu'on ne dise pas qu'il a sauvé les Démon.

Au reste, voici quelques passages de l'*Alcoran*, sur les peines des damnés.
 „ Leve-toi & prêche au Peuple les tourmens de l'Enfer (b) souvien-toi des pei-
 „ nes préparées aux infidèles, sépare-toi de leur compagnie, ne prête rien à usu-
 „ re ; le jour que la trompette sonnera sera terrible pour les méchans. . . .
 „ Laisse-moi châtier cet ingrat que j'ai créé, à qui j'ai donné des richesses &
 „ des enfans & procuré l'abondance ; & néanmoins il en a demandé davantage
 „ & s'est obstiné à desobéir à mes commandemens. Je lui augmenterai ses pei-
 „ nes, parce qu'il a blasphémé contre l'*Alcoran* ; il sera précipité au
 „ fond de l'enfer & dix-neuf esprits seront commis pour tourmenter les mé-
 „ chans Je jure par l'entrée de la nuit & par l'aurore que l'enfer sera
 „ un terrible châtiment pour les impies Et en ce tems-là les bienheu-
 „ reux s'adresseront aux damnés & leur diront. *Qui vous a précipités dans l'En-*
 „ *fer ?* à quoi ceux-ci répliqueront : *nous n'avons pas prié Dieu au tems ordonné ;*
 „ *nous n'avons pas donné à manger aux pauvres ; nous n'avons pas cru qu'il y eut de*
 „ *résurrection, ni de jugement à attendre, jusqu'à ce que la mort nous a surpris.* Et
 „ ce qu'il y aura de triste pour eux, c'est que les prières des justes leur seront
 „ inutiles.

Ailleurs *Mahomet* s'explique plus clairement (c) ; „ les méchans s'adresseront
 „ à Dieu au jour du jugement & lui diront : *Seigneur, nous confessons de t'avoir*
 „ *offensé ; nous nous reconnoissons très-coupables d'avoir abjuré la foi de ton Unité. Ne*
 „ *sortirons-nous jamais de l'Enfer, pour aller observer ta loi & suivre le chemin du*
 „ *salut ?* Non, vous pâtirez dans les flammes de l'Enfer, parce que vous avez
 „ ajouté foi aux Idolâtres, & que vous avez donné à Dieu des compagnons &
 „ des égaux.

Enfin dans un autre Chapitre (d), où il donne de grands éloges à *Jésus*, fils de Marie, il parle ainsi des bons & des méchans & de leur différente destinée.
 „ Les fidèles, qui auront obéi à mes commandemens, entreront dans le Para-
 „ dis avec leurs femmes, pour y trouver tout ce qui peut contenter
 „ l'ame & réjouir les yeux, & y demeurer éternellement Voilà le Pa-
 „ radis, qu'ils auront gagné par leur bonne vie mais les méchans de-
 „ meureront éternellement dans le feu de l'Enfer ; ils seront muets de desespoir,
 „ & ne trouveront aucun soulagement à leurs misères Alors ils deman-
 „ de-

(a) Depuis cet endroit jusqu'à la fin du Chapitre M. D** cesse de traduire & fait la fonction d'Auteur, ou si l'on veut de compilateur. Ces citations sont inutiles, dira quelqu'un : point du tout, elles servent à prouver que M. D** a lu l'*Alcoran* de la Traduction de *Du Ryer*, & qu'il fait dire de bons mots. Qui ne seroit charmé de celui-ci, qui termine la parenthèse ? *S'il est bien vrai qu'Origene ait été Origéniste.*

(b) Voyez le Ch. LXXIV.

(c) Ch. XLIII.

(d) C'est le Ch. XL.

„ deront à l'intendant des flammes : *Votre Seigneur ne nous délivrera-t-il jamais de ces peines ?* Non, répondra le Ministre, vous y demeurerez éternellement. Ce n'est pas là ce me semble, le langage d'un Disciple d'Origene, s'il est bien vrai qu'Origene ait été Origeniste.)



§. XVII.

Du Paradis de Mahomet, & de la suprême félicité, selon les Mahometans.

(a) (V Oici l'endroit chatouilleux de la Théologie du faux Prophète. On l'accuse d'avoir forgé un Paradis tout charnel, tout rempli de voluptés sensuelles, de jardins délicieux, de fleuves agréables, de cabinets de verdure enchantés, & tels que nos Romans décrivent les leurs. Ajoutés à cela la contemplation, la conversation & la jouissance des beautés les plus accomplies & les plus piquantes, formées tout exprès pour eux & d'une jeunesse immortelle. Et voilà, nous dit-on, la vraie félicité du Paradis des *Mahometans*; ils n'en reconnoissent point d'autre.)

Voici les témoins qui les en accusent : *Thomas de Jesus*, dans son *Livre de la Conversion des Gentils* (b); *Richard le Moine*, dans sa *Réfutation de la Religion Mahometane* (c); *Pierre Abbé de Clugny*, dans son *Abregé du Mahometisme* (d), publié par lui à la tête de l'*Alcoran*; *Ferôme de Savonarole*, dans ses *Commentaires sur la Secte de Mahomet*; & à qui enfin n'a-t-on pas chanté cet Hylas?

Le premier a dit, „ que *Mahomet* nouveau Cerinthe, avoit établi le souverain bonheur dans les voluptés corporelles : l'autre, que l'*Alcoran* & toute la Secte *Mahometane* n'aboutissent qu'à ce seul point, à savoir la luxure & (e) (les plaisirs du ventre :) l'autre, qu'au lieu de nous dépeindre le Paradis, par la société des Anges & des bienheureux, par la contemplation de Dieu & de ses perfections, & par la jouissance de ce souverain bien, que l'œil n'a point vû, que l'oreille n'a point ouï, & qui n'est jamais monté dans le cœur de l'homme, il nous l'a représenté au contraire, tout tel que la chair & le sang, & même la lie de la chair & du sang auroient pû le souhaiter : enfin le dernier nous dit en termes formels, que *Mahomet* ne concevant que les choses terrestres, & n'ayant aucune idée de la vraie béatitude, ne nous promet après cette vie qu'une volupté brutale, qui se rapporte toute à la chair & au ventre, & qui ne peut faire tout au plus qu'une félicité de bêtes. C'est là ce qu'on nous répète tous les jours, dans toutes les conversations, dans tous les Livres qui paroissent, & dans presque tous les Sermons (f) (de nos jeunes Pré-

(a) M. Reland avoit abrégé le détail, mais M. D** a voulu montrer ici qu'il fait faire des descriptions agréables.

(b) Liv. X. p. 644.

(c) Pag. 147.

(d) Pag. 4. Ce fut ce fameux Abbé de Clugny, qui fit traduire l'*Alcoran* par Robert de Retz, dans le XII. siècle; mais cette Traduction n'a été imprimée qu'en 1550. à Zurich, par les soins de Bibliander.

(e) Cette expression marque la délicatesse du Traducteur.

(f) Addition du Traducteur, qui prouve qu'il veut être original en tout; singulier dans le stile & dans le tour; dans ses recherches & dans ses réflexions; dans son badinage & dans son sérieux; cunnoisseur en Chançons comme on va le voir. Eh! qui pourroit mieux faire que lui cet excellent Recueil qu'il conseille d'entre prendre? Ajoutons que si le public rendoit justice à sa Poësie. . . mais j'oubliois presque la Peinture. M. D** la possède, & l'on assure qu'il a peint tous ses paroissiens.

Prédicateurs , lorsqu'ils ont à démontrer la sainteté du Christianisme & la véritable félicité du Paradis. Les Chançons même qu'on a fait en France , en grand nombre , & dont on devroit recueillir les plus honnêtes & les meilleures , quand ce ne seroit que pour déconcerter les adorateurs d'*Anacréon* , dont les Odes n'en approchent pas , ont aussi tourné en ridicule le Paradis de notre *Mahomet* (a) , & d'une manière qui m'a paru assez ingénieuse.)

La vérité est que *Mahomet* mérite toutes ces railleries , (b) (& quand il n'y auroit dans son *Alcoran* que ces ordures perpétuelles sur les plaisirs des sens , qu'il ose placer dans le Paradis , comme sur le trône qui leur convient , elles suffiroient pour nous le rendre méprisable. On voit qu'il s'est prévalu du climat & des chaleurs de l'Arabie , pour s'insinuer dans les bonnes grâces de ses Compatriotes , (c) qui ne connoissant guères que ces sortes de voluptés , ont donné là dedans avec beaucoup d'appétit. C'est dans le même esprit qu'il a permis à ses Sectateurs & la Polygamie & le divorce , & la jouissance même des esclaves que l'on possède ; comme si ce n'étoit pas assez d'une femme , pour subvenir à nos besoins ; (d) (heureux même qui s'en peut passer !) Car où est le sage , qui ne doive rougir , avec les premiers (e) Chrétiens de ces plaisirs permis , lors même qu'ils sont pris très-moderement , puisque d'un côté , ils nous sont communs avec les plus vils animaux , & que de l'autre , ils ne font rien à la perfection de notre Etre , & nous détournent souvent de ce qui pourroit le perfectionner ? Non que je veuille , en aucune manière blâmer le mariage ; à Dieu ne plaise : je crois même qu'il est nécessaire à la plus grande partie du genre humain & honorable entre tous ; mais je voudrois que tous les hommes ressemblassent à cet ancien Philosophe (f) , qui trouvoit en cela même une des grandes imperfections de notre nature, une véritable servitude , un piège perpétuel à la vraie sagesse ; jusques là qu'étant interrogé s'il usoit encore du mariage , il répondit finement qu'il y avoit déjà bien des années qu'il s'étoit évadé de chez ce maître furieux & tyrannique , & dont il étoit ravi de ne plus porter les fers.

Ma-

(a) Je n'alléguerai que celle-ci pour exemple :

*Mahomet défendit , en sage politique
La liqueur bachique ,
A ses fiers Ottomans :
Que si leur permettant
D'avoir trente Sylvies ,
Le vin leur eut été permis ;
A votre avis ,
Mes chers Amis ,
Qu'eut-il promis
Pour l'autre vie ?*

(b) Il n'y a rien de tout cela dans l'original. On y trouve seulement quelques réflexions contre le mauvais effet des plaisirs des sens. On ne recommence d'apercevoir M. Reland qu'à cet endroit ; mais aussi les Chrétiens &c.

(c) C'est ce que les Historiens les plus sincères & les plus indifférens ont remarqué : *Incredibile est*, dit un d'eux , *quo ardore apud eos in venerem uterque solvitur sexus*. Amm. Marcellin , Liv. XIV. Ch. 4.

(d) Voilà une exclamation bien placée ! elle convient cependant à un Ecclésiastique marié.

(e) Voyez l'*Oétavius* de Min. Félix , Ch. 31. *Casto sermone , corpore castiore , plerique inviolati corporis virginitate perpetua fruuntur potius quam gloriantur ; tantum denique abest incesti cupido , ut nonnullis rubori sit etiam pudica conjunctio*.

(f) *Sophocle* : il étoit Poète & grand Poète , mais je l'appelle *Philosophe* ; parce qu'il étoit aussi sage que bel esprit. (M. Reland parle de Socrate & non de *Sophocle*. M. D** a bien fait de corriger M. R.. Le passage de Cicéron où cette particularité se trouve , parle de *Sophocle* ; mais en même tems il devoit traduire le Poète *Sophocle* , parce qu'il est connu depuis plus de deux mille ans sous le nom de Poète. De même qui diroit M. D** le Poète , M. D** le Peintre , au lieu de M. D** le Ministre se feroit siffler.)

Mahomet & ses Sectateurs méritent donc une très-vive censure , d'avoir placé le souverain bonheur en grande partie , dans la satisfaction de ces desirs honteux ; & cela seul doit rendre suspecte & même détestable cette Religion à tout homme sage.)

Mais aussi les Chrétiens n'ont-ils pas poussé trop loin cette accusation ? Ils ont prétendu que *Mahomet* ne reconnoissoit dans le Paradis d'autre félicité , qu'une félicité sensuelle & brutale. Cela est faux dit M. *Reland*. Il prétend que l'imposteur a distingué avec soin la dignité de l'âme de celle du corps : qu'à la vérité pour attirer ses Arabes à l'adoration d'un seul Dieu & à ses autres maximes , il les a pris par leur foible , c'est-à-dire par l'amour de la volupté ; bien entendu néanmoins que l'âme , comme la principale partie de nous-mêmes , auroit aussi sa félicité bien plus grande que celle du corps. Le Cardinal *de Cusa* (a) quoique grand ennemi des *Mahometans* , leur a rendu cette justice : il dit que (b) le surcroît de la félicité sera , selon eux & selon *Mahomet* lui-même , la contemplation de la face de Dieu : que ce sera là la plus grande de toutes les voluptés , & qu'elle leur fera oublier toutes les autres du Paradis , & entre autres celles qui nous sont communes avec les bêtes. On peut lire les paroles Arabes dans les *Notes miscellanées* de *Pocock* (c) , qui allègue encore ces paroles de *Mahomet* : „ c'est „ le plus bas degré où les habitans du Paradis puissent être , que celui de posseder des femmes , des biens , des jardins , des esclaves , des voitures délicieuses , pendant un voyage de mille ans qu'ils y doivent faire : & au contraire „ le plus haut degré de gloire qu'il y ait dans le ciel , c'est d'être auprès de „ Dieu & de contempler sa face soir & matin ". Il est donc faux que les *Mahometans* fassent consister les plus grandes délices du Paradis dans la possession & dans la jouissance des choses corporelles.

Il est faux encore que tous les *Mahometans* admettent dans le ciel les plaisirs de la terre dont nous avons parlé : plusieurs d'entre eux entendent tout cela paraboliquement & spirituellement , à peu près , comme nous concevons les joyes à venir , sous l'emblème d'une fête , d'un repas , d'un festin , d'un vin nouveau , d'une cité , qui a ses fondemens , ses murailles & ses portes d'or , de diamans & de pierreries. „ Toutes ces voluptés sensuelles du Paradis de *Mahomet* , dit „ un habile homme (d) sont censées purement allégoriques , par les plus raisonnables d'entre les *Mahometans* , & uniquement dirigées à la foible portée „ de l'esprit humain ; comme tous ces endroits de nos SS. Ecritures , où il faut „ nécessairement avoir recours à la même règle : & cela est si vrai , ajoute-t-il , „ qu'ayant écrit à l'Ambassadeur de Maroc , au sujet d'un jardin fort agréable , „ que je comparois à celui du Paradis , j'en eus pour réponse une espèce de „ censure , dans laquelle il me représentoit que le Paradis étoit un lieu d'une „ telle sorte , qu'il n'y avoit rien dans le monde qui pût lui être comparé , & „ tel enfin que l'œil ne l'a point vû , que l'oreille n'a rien ouï de pareil , & „ que son image ne s'est jamais présentée à l'esprit de l'homme.

Ajoutés à cela le témoignage de M. d'*Herbelot* , dans sa *Bibliothèque Orientale* , où après avoir dit que les *Mahometans* placent la vraie félicité dans la communion

(a) Dans son *Alcoran criblé* , p. 87.

(b) Ces paroles sont de l'*Alcoran* même , & il semble que M. D** les raporte comme étant du Cardinal de *Cusa*.

(c) *Ad portam Moïsis*.

(d) *Hyde* , dans ses notes sur la *Liturgie des Turcs* , p. 21.

nion de Dieu ; & la joye céleste dans la jouissance de la clarté de sa face la seule chose, disent-ils, qui constitue le Paradis, par tout où elle se trouve, il ajoute ces paroles remarquables : *il n'est donc pas vrai que les Mahometans ne reconnoissent d'autre bonheur dans l'autre vie, que l'usage des voluptés corporelles, comme les en ont accusé la plupart de ceux qui ont attaqué leur Religion.*

L'ame raisonnable, dit encore un Auteur Arabe, dans le Recueil de leurs sentences, qui nous a été donné par Echellensis (a), *l'ame raisonnable qui a été imbue de ces perfections, savoir la sagesse, la tempérance, la force, & la justice, n'aura pas plutôt quitté le corps qui la retenoit, qu'elle sentira en elle-même une volupté infinie & une joye immense, & qu'elle deviendra comme un de ces Anges, qui approchent le plus de la Divinité. Desorte, que selon le plus ou le moins de ces perfections qu'elle aura possédée, elle se trouvera plus ou moins proche de Dieu même, qui est la vérité & la perfection originale. Mais si au contraire l'ame s'est trouvée entachée des vices opposés à ces vertus, elle sera vivement tourmentée dans les Enfers, & à proportion de ses déreglemens.*

(b) On voit par toutes ces autorités, que si Mahomet s'est quelquefois exprimé assez grossièrement, aussi bien qu'Homere, il a trouvé des Commentateurs spirituels, qui ont beaucoup adouci les choses ; car les uns ont déprimé la volupté sensuelle jusqu'au degré le plus bas du Paradis, & les autres l'en ont tout à fait proscrite. La même chose est arrivée à Platon ; car après avoir parlé bien peu Philosophiquement, ce me semble, dans sa République & sur la communauté des femmes, pour éviter la jalousie, & sur les récompenses, qu'on devoit accorder aux grands hommes d'Etat & de guerre, par rapport à leurs services, savoir la possession & les embrassemens des jeunes personnes les mieux faites de leur Patrie (c) en conformité, ou en non conformité ; il a trouvé néanmoins des Sectateurs assez officieux, pour lui prêter en tout cela de l'allégorie (d). Cependant s'il m'est permis de dire ici ce que j'en pense, sans offenser les manes de mon Auteur (e), il me semble qu'il vaudroit mieux renoncer à toutes ces allégories licentieuses, qui ne font qu'émouvoir les passions des jeunes gens, sans leur donner la véritable clé de l'énigme. Je veux dire que le mauvais effet de pareilles allégories est très-certain, & le bon effet très-difficile à trouver, & par conséquent très-douteux. Car pour moi j'avoue que j'entends aussi peu le fin de ces allégories de l'Alcoran, que celui des allégories Homériques ou Platoniciennes. Et pourquoi les aller placer ces allégories dans les plaisirs les plus honteux & dont nous devrions rougir dès ce monde même ? On allègue là-dessus quelques passages du N. T. & en particulier de l'Apocalypse, où la félicité des bienheureux se trouve dépeinte très figurement, je l'avoue : mais y a-t-il une seule idée, une seule image, un seul mot, qui puisse offenser les oreilles, je ne dirai pas d'une personne chaste, mais d'un Ange même ? S. Paul ne dit-il pas, en termes exprès, que Dieu détruira tout ce qui est sensuel (f) ? Et J. C.

que

(a) *Synopsis propos. sapient. Philosoph. Arabum*, p. 75.

(b) M. Reland ne se reconnoîtroit pas ici, ni jusqu'à la fin du Chapitre : mais il étoit bien juste qu'il cedât la place à son Traducteur.

(c) C'est du jargon que cela : & comme il n'est pas nécessaire de se faire entendre ici, il valoit mieux se taire tout court.

(d) Voyez Aulu-gelle, Liv. XVIII. 2. Si le Traducteur avoit daigné lire la note de Gronovius sur ce passage d'Aulu-gelle, il y auroit trouvé celui de Platon, qu'Aulu-gelle a eu en vue. Il y auroit trouvé un sens tout différent de celui qu'on lui donne ici.

(e) M. Reland.

(f) Lorsqu'il dit que Dieu détruira le ventre & les viandes. I. Corinth. Ch. VI. & XV.

que nous ferons dans le ciel, comme des esprits à cet égard, & de véritables Anges (a) :

Au reste si on veut voir cette matière des allégories licentieuses traitée à fonds, on n'a qu'à consulter la (b) *Dissertation sur l'Iliade d'Homère*, qui est peut-être le meilleur Livre de Poétique & de Litterature, qui ait encore paru.

§. XVIII.

Si les femmes seront sauvées, selon les Mahometans ?

VOici bien une autre accusation ; c'est que selon les *Mahometans*, les femmes n'entreront point dans le Paradis, & qu'à leur place, y seront introduites de jeunes vierges (c) très-belles, très-nettes, & très-gracieuses, nouvellement formées pour les bien heureux, & bien différentes de celles qui ont brillé en ce monde.

Au moins c'est ainsi que nous le donne à entendre *Hornebeck*, dans la *Somme des Controverses* (d) : & ce qui doit paroître encore plus extraordinaire, l'agréable Auteur d'un *Voyage de Constantinople*, si curieux que M. *Reland* ne le parcourroit jamais, qu'il ne conçut une passion véhémente d'aller voir cette grande ville ; passion innocente qu'il auroit, dit-il, satisfaite sans doute, s'il étoit trouvé le maître de son sort. Cet Auteur donc, qui devoit connoître ces Peuples, nous dit entr'autres ; „ que (e) comme les *Mahometans* ne permettent pas aux femmes „ d'assister aux prières publiques dans le Temple (f), ils ne veulent pas non „ plus qu'elles soient enterrées avec eux dans un même tombeau. Ce qui vient „ sans doute, ajoute-t-il, de ce qu'ils croient qu'elles ne seront pas avec eux „ dans le Paradis, mais qu'ils y en trouveront d'autres toutes nouvelles & toutes „ fraîches & beaucoup plus accomplies. Il est vrai que la manière dont il s'exprime est un peu équivoque, quand il dit que leurs femmes ne seront point avec eux dans le Paradis : car on pourroit le prendre en ces deux sens, ou qu'elles n'y entreront point du tout ; ou que si elles y entrent, elles seront dans un appartement séparé.

M. *Ricault* n'est pas si équivoque sur le Chapitre des *Mahometans*, il en fait des espèces de Capanées, sans Morale & sans Religion. „ Comme ces femmes, dit-il (g), sont élevées d'une manière fort retirée, qu'elles ne voyent „ presque jamais les hommes, qu'elles n'ont aucune vertu morale, qui les porte à la modestie & à l'honnêteté, & qu'elles n'ont point de principes de Religion, qui leur fasse espérer en l'autre vie des récompenses pour leurs bonnes „ actions, ou appréhender des châtimens pour les mauvaises, elles sont à ce „ qu'on dit, les plus lascives femmes du monde. . .

(Si

(a) Voyez *Math.* Ch. XXII.

(b) Cette Dissertation est de l'Abbé *Terrasson*, qui ne se seroit jamais attendu d'être cité à propos du *Mahometisme*.

(c) Dans l'original il y a seulement, de très belles jeunes filles. Le choix & l'élégance des termes font connoître que le reste est de M. D**.

(d) Pag. 16.

(e) *Grelot*, Voyage de Constantinople, p. 275.

(f) Un Auteur Allemand nous assure qu'elles y ont un lieu séparé, où elles ne sont point vues des hommes pour de bonnes raisons, soit par rapport à la pureté du cœur, ou à celle des Temples. *Sigism. Feyerabendt*, Hist. Turc. Tom. I. p. 87.

(g) *Histoire de l'Etat présent de l'Emp. Ottoman*, Liv. II. Ch. 21.

(a) (Si tout cela est bien vrai, il faut avouer que *Mahomet*, pour avoir mené une vie si luxurieuse, a été bien peu galant dans ses principes. De quoi s'avisait-il d'exclure les femmes du Paradis? Vouloit il se faire lapider à la première occasion, ou faire désertir sa créance à la moitié du monde? Et cependant c'est cet Imposteur, qui a si bien pris les hommes par leur foible & qui a si bien réussi. Ou peut-être a-t-il prétendu faire sa cour aux maris, en leur faisant accroire, que ces femmes qu'ils avoient enduré ici bas avec tant de patience, ils ne les verroient plus. Ou enfin, a-t-il voulu les sacrifier entièrement à la volupté des hommes, en les mettant hors de la portée du Paradis & des plaisirs spirituels, pour les concentrer dans les plaisirs de cette vie, & de la brutalité?)

Mais est-il bien vrai, (b) (dit M. *Reland*, que *Mahomet* ait été si peu obligé envers un Sexe dont il étoit Idolâtre? Que lui coutoit-il de leur donner aussi quelque place dans le Paradis?) Comme je m'en entretenois, continue-t-il, avec mon ami *Sike*, qu'on avoit souvent consulté là-dessus en Italie & ailleurs, & qui n'étoit pas moins étonné que moi qu'on eut attribué aux *Mahometans* une opinion (c) (si cruelle &) si absurde, *il y a long-tems*, me répondit ce savant homme, *que j'ai marqué trois passages dans l'Alcoran, qui décident nettement le fait en faveur des femmes*: le premier est au Ch. XL. *Quiconque croira & fera de bonnes œuvres, soit homme, soit femme, il entrera dans le Paradis.* (d) (Je trouve dans le même Chapitre un autre passage, que M. *Reland* n'indique pas; c'est celui où les Anges prient ainsi le Seigneur: „ Seigneur, ta „ miséricorde s'étend par tout le monde . . . pardonne les péchés à ceux qui „ se convertissent & qui embrassent ta sainte Loi, délivre-les du feu d'Enfer; „ ouvre leur la porte des jardins d'Eden, que tu leur as préparé, & à leurs „ Pères, & à leurs Femmes, & à leurs Enfants, & à leur ligne vertueuse.”) Les deux autres passages de M. *Sike* sont au Ch. XIII. & au Chap. XVI. Ajoutés-y ces 2. autres du Ch. XLVIII. & du Ch. LVII. où il est dit positivement que *les hommes & les femmes fidelles entreront dans le Paradis céleste.*

(e) (Mais peut-être que ce n'est pas aujourd'hui la Doctrine courante des *Mahometans*. Vous vous trompés, ils ne se départent point de la Doctrine de leur maître, &) une preuve infaillible que c'est là un article de leur créance, c'est que *Chardin*, qui avoit passé tant d'années au milieu d'eux, nous en assure dans les termes les plus formels. Voici ses propres paroles. (f) „ On dit communément que les *Mahometans* excluent les femmes du Paradis. Il est vrai qu'ils „ les en excluent; mais c'est seulement en ce sens, qu'elles ne doivent pas être „ en même lieu avec les hommes, pour qui il y a des femmes célestes bien „ plus belles que ne seront les femmes de ce monde dans la résurrection; & „ qu'à l'égard des femmes ressuscitées, qui seront rendues bienheureuses, elles „ passeront, disent-ils, dans un lieu de délices, & y jouiront, comme les bien- „ heureux en leur lieu, de toutes sortes de voluptés.

(*Char-*

(a) Mauvaise & inutile addition du Traducteur. Au reste la manière dont il s'exprime à l'égard des femmes pourroit presque persuader, qu'il a quelque conformité avec Socrate.

(b) M. *Reland* ne parle pas un tel langage & dit simplement. „ *Mahomet* n'a pas fait l'injustice aux „ femmes de les exclure du Paradis.

(c) Cette parenthèse est de la façon du Traducteur.

(d) Autre addition de M. D**.

(e) Addition de M. D**.

(f) *Voyage de Persé* par M. *Chardin*, Tom. IV. de l'Ed. in 4.

(a) (*Chardin* ne dit pas s'il y aura des hommes formés exprès pour ces *Mahometanes* si avantageusement sequestrées. Apparemment l'imposteur a laissé la chose indécise. Ses Disciples ne se sont pas souciés de la décider : mais par l'économie de son système, il y a grande apparence que le parallèle doit être complet ; toujours il paroît par tous ces témoignages, que *Mahomet* étoit assez amoureux de la diversité, pour l'étendre jusqu'après cette vie, & peut-être assez équitable pour la partager également entre les deux Sexes ; ou du moins assez politique pour sentir le besoin qu'il avoit de l'un & de l'autre, pour la propagation de ses rêveries.

Je n'ignore pas que *Bayle* n'est pas de cet avis dans son article de *Mahomet* (b), & qu'il bâtit sur d'autres principes ; mais je ferai voir quand on voudra, que cet article de son Dictionnaire, tant à l'égard des faits qu'à l'égard des raisonnemens mériterait, d'être réfendu.)



§. XIX.

Si les Mahometans vont à la Mecque, pour visiter le sépulcre de Mahomet ?

CHacun fait que les *Mahometans* sont obligés, par une Loi indispensable de leur Religion, d'aller en Pèlerinage à la Mecque une fois en la vie, à moins qu'ils ne se trouvent dans un état & dans des circonstances, qui ne le leur permettent pas : mais il n'est pas vrai, que *Mahomet* ait été enseveli à la Mecque, & il est encore moins vrai, que ce soit pour y visiter son sépulcre que s'y rendent les *Mahometans*.

Cependant une foule d'Auteurs ont assuré l'une & l'autre de ces faussetés : comme, par exemple, *Grelot* dans son *Voyage de Constantinople* (c), *Chalcondyle* dans son Histoire (d) Grecque, qui avec une multitude de paroles, nous décrit ce tombeau (e) magnifique élevé au milieu du Temple de la Mecque (f), & suspendu en l'air par la vertu d'une pierre d'aiman placée sous le toit, à peu près comme la statue fameuse du Temple de Serapis ; *Suidas* Lexicographe du XII. siècle (g) ; *Polydore Virgile* (h), qui, dans le même endroit où il avance cette fausseté, place dans la Perse cette même ville de la Mecque que chacun fait être au milieu de l'Arabie proche de la mer rouge ; *Volaterran*, qui nous apprend que *Mahomet*, avant que d'expirer, prédit à ses Disciples, qu'il ressusciteroit & monteroit au ciel ; ce que ceux-ci ayant attendu assez longtems inutilement, ils se virent obligés enfin, par la mauvaise odeur qui sortoit de son cadavre, de l'ensevelir dans un tombeau à la Mecque, où abordent de tous côtés, ajoute-t-il, les *Mahometans* pour voir le sépulcre de leur Prophète, comme les nôtres à Jérusalem ; *Osius* grand

(a) Tout ceci est une addition froide & insipide du Traducteur jusqu'à la fin du Chapitre.

(b) Dans son *Diët. Hist. & Critique*. Tom. II. de l'Ed. de 1702. *Le public attend depuis dix neuf ans une refonte de cet article de *Mahomet* par M. D**. Ce sera sans doute un chef d'œuvre qui effacera tout ce que M. D** Poète, Peintre, Traducteur, Historien, Prédicateur a produit jusqu'à présent.

(c) Pag. 109.

(d) *Laonic. Chalcondylas*, Hist. Liv. III. pag. 66. & 67.

(e) L'Original dit *imaginaire*.

(f) L'Original ajoute, par le Calife *Omar*.

(g) Voyez son Lexicon, au mot *Μαγνήτις*.

(h) *De Inv. Rerum*, Liv. 7.

grand Historien d'ailleurs & bon écrivain , qui nous rapporte qu'il fut proposé dans le Conseil du Roi *Emanuel* (a), le Salomon des Portugais , sous lequel se firent toutes ces conquêtes Orientales , *une expédition contre la ville de la Mecque, où se trouve, dit-il, le fameux sépulcre de Mahomet* ; De *Thou* célèbre Historien François (b), (& (c) le dernier de cette Nation qui lui fasse honneur,) qui rapporte la même chose, au moins par rapport au sépulcre du séducteur ; & enfin (d) un très habile Professeur de Hollande , qui dans une de ses harangues, qui est très-docte (e), nous insinue que le même *sépulcre de Mahomet est fréquenté avec beaucoup de superstition par tous ceux qui vont à la Mecque.*)

Voilà bien des autorités pour un fait aussi faux que celui-là : car enfin il n'y a pas une ame, qui ait été à la Mecque , qui ne sache qu'on n'y va point pour ce prétendu sépulcre ; parce qu'en effet , il n'y en a point de tel , & que c'est à Medine & non pas à la Mecque , qu'il a été enseveli. Et pour ce qui est du Pèlerinage de la Mecque , il est plus ancien que *Mahomet* , comme on le verra sur la fin de ce Traité. Les Arabes en étoient en possession depuis longtems , & en faisoient remonter la cérémonie jusqu'à *Ismaël*. Ils alloient à la Mecque très religieusement comme aujourd'hui ; ils faisoient le tour du *Caba* par sept fois & ils couroient entre *Safa* & *Merva* , ces deux fameuses collines dont nous avons parlé, en jettant de petits cailloux d'une certaine maniere, & à une certaine distance. *Mahomet* a conservé & a confirmé ces rites , parce qu'ils étoient en vénération parmi ce Peuple de tems immémorial. Voilà ce qu'il y a de vrai par rapport à la dévotion de la Mecque : mais parce que nos moines vont en Pèlerinage à Jerusalem visiter le S. Sépulcre, on a cru de même que les *Mahometans* alloient à la Mecque pour visiter celui de *Mahomet* (f).



§. XX.

S'il est bien sûr que dans l'Alcoran, on fasse la S. Vierge la propre Sœur de Moïse?

(g) **I**L y a des accusations si grossières, qu'elles se réfutent elles-mêmes. Nous en avons vû déjà plusieurs exemples : & si je ne me trompe, en voici un qui est évident. Chacun sait que l'impôsteur a formé sa Religion en partie de la Religion naturelle , en partie du Judaïsme & en partie de l'Evangile, & il est aisé de s'en apercevoir à la première lecture de l'*Alcoran* , où l'on trouve des allusions si fréquentes à nos SS. Livres, qu'on ne peut pas douter , que *Mahomet* ne les eut parcourus, ou du moins appris par la Tradition.

Cependant) on l'accuse d'avoir fait un anachronisme si ridicule , qu'il en est inconcevable. On dit qu'il a confondu les deux Maries du V. & du N. T. en une seule ; c'est-à-dire la Vierge Marie, Mere de N. S. J. C. avec Marie Sœur de

(a) *Histor.* Lib. IV.

(b) *Thuani Hist.* Lib. XXXVII.

(c) Addition du Traducteur, qui n'a pas osé traduire le passage de cet illustre Historien.

(d) Le très habile Professeur c'est *Ryckius*, sa très docte harangue est une pièce de collège, qui feroit honneur à un Ecolier de première. M. D** pourroit bien ne la connoître que de nom. S'il la connoissoit autrement il sauroit à quoi le passage cité par M. *Reland* fait allusion.

(e) *Theodore Ryck*, in *Oratione de Gigantibus*.

(f) Dans tout ce qu'on vient de lire, il y a peu de chose de M. *Reland*.

(g) Tout ce qui est renfermé ici contient du *rechauffé* dont M. D** prétend regaler ses lecteurs.

de Moïse & d'Aaron : ce qui supposeroit non seulement une ignorance crasse dans l'imposteur , mais même une ignorance contradictoire & incompatible avec d'autres passages de l'*Alcoran* , où il est manifeste que Moïse a précédé J. C. de plusieurs siècles , & que J. C. est venu longtems après lui pour perfectionner la loi , & après J. C. *Mahomet* lui-même , qui doit encore avoir enchéri par dessus ; mais après lequel il n'en faut plus attendre. Voilà en gros le système de cet imposteur sur les différentes œconomies. Or ajustés à cela si vous pouvez , l'anachronisme qu'on lui fait faire. Il me semble qu'il en est d'une accusation de cette nature , comme d'une espèce de Sophisme. Elle prouve trop & par conséquent elle ne prouve rien du tout.

Cependant voici les accusateurs qui déposent contre l'ignorance de *Mahomet*.

Un Anonyme dans les *Saracénica* de Sylburge (a) , où l'on trouve ce Formulaire de rétractation profélytique. *Je déteste l'imposture de Mahomet , qui fait descendre J. C. notre Seigneur & notre Dieu de Marie Sœur de Moïse & d'Aaron.* Autant en disent *Euthymius Zigabene* (b) , & *Jean André Maure* (c) , & après eux le Cardinal de *Cusa* (d) , *Hoornebeek* (e) & une infinité d'autres.

(f) C'est dommage que l'accusation n'est pas bien fondée : car s'il étoit bien vrai , que *Mahomet* eut confondu les deux Maries , & qu'on put le démontrer évidemment , adieu toute l'autorité de ce Livre , même dans l'esprit des *Mahometans* les plus grossiers. Car où est l'homme assez insensé pour regarder comme une production divine un Livre , où l'on confond non seulement deux personnes très différentes , mais même séparées l'une de l'autre par un intervalle de deux mille ans ? C'est ce qui a fait que dans tous les assauts qu'on a livrés à cette Secte , on leur a toujours présenté cet anachronisme , comme une vraie tête de Méduse pour les confondre.

Cependant M. *Reland* ne croit point que l'accusation soit bien prouvée. Autre chose , dit-il , est un soupçon & autre chose une démonstration. On peut soupçonner , par exemple , que *Mahomet* a été assez ignorant dans l'Histoire & dans la Chronologie , pour confondre le tems de Moïse avec celui de J. C. On peut croire qu'il a forgé de certaines fables de diverses circonstances de l'Histoire , qu'il avoit mal retenues , & qu'il en a fait des pièces de rapport ou de bigarrure dans son *Alcoran* , où crient également le sens commun & la connoissance des tems. Ajoutés à cela qu'il s'appelle lui-même , le *Prophète non-Lettré*. Quand on a une fois puisé tous ces soupçons dans les *Sommes de Controverse* , ou dans quelque mauvaise Traduction de l'*Alcoran* , on peut aussi , je l'avoue , soupçonner la confusion des deux Maries. Mais peut-on la prouver jeu sur table ? c'est de quoi il s'agit.

Le passage est au Chap. XIX. de l'*Alcoran* : où l'Auteur , après avoir fait en abrégé l'histoire de la naissance de S. Jean Baptiste , passe à celle de J. C. qu'il raconte à peu de chose près , comme S. Luc , en y joignant quelques additions , entre autres celle-ci ; c'est que les parens de Marie la rencontrèrent avec son enfant qu'elle portoit , & lui en firent une espèce de reproche. O Marie , lui dirent-ils , voilà une chose bien étrange ! O Sœur d'Aaron , ton Pere ne t'a pas com-

man-

(a) Pag. 61. & 82.

(b) Dans sa *Panoplie Dogmatique*. Voyez la gr. *Bibl. des PP.*

(c) *Confusio Sectæ Mahometana*, p. 51.

(d) *Cribratio Alcorani*, p. 44.

(e) *Summa Controv.* p. 128.

(f) M. D** fait parler M. *Reland* dans tout ce qui suit ici comme il parle & comme il prêche lui-même ; froidement , languissamment.

mandé de faire mal , & ta Mere n'étoit pas une impudique. Sur quoi Marie ayant fait signe à l'enfant de répondre pour elle, il la justifia pleinement contre leurs reproches. Dans le reste du Chapitre, *Mahomet* parle des autres Prophètes; d'*Abraham*, par exemple, & de ses descendans, de *Moïse* & d'*Aaron* son frère, d'*Enoch*, d'*Ismaël*, & de plusieurs autres.

On dit à cela, qu'il n'y a point d'autre Aaron dans l'Histoire sainte, que le frère de Moïse; il est vrai: mais que fait-on si la Vierge Marie n'avoit pas un frère du même nom, dont la mémoire se soit conservée jusqu'au tems de *Mahomet*, quoi que les Généalogies n'en parlent pas? Ne pourroit-on pas dire aussi, avec quelques *Mahometans*, selon que *Guadagnoli* l'a remarqué (a), que Marie sœur d'Aaron fut conservée miraculeusement, depuis le tems de Moïse jusqu'à J. C. pour en devenir la mere? D'*Herbelot* raporte dans sa *Bibliothèque Orientale* (b), que (c) (quoi que *Mahomet* ait été assez ignorant pour tomber dans une faute aussi grossière, néanmoins) les plus habiles interprètes de l'*Alcoran* disent que „ la „ sainte Vierge est de la famille d'Amram, Pere de Moïse & d'Aaron, à cause „ qu'elle en descendoit du côté de sa Mere, ce qui est conforme à ce que l'E- „ vangile dit, que Ste. Elizabeth sa cousine étoit *ex filiabus Aaron*, c'est-à-dire de „ la famille sacerdotale. Ils ajoutent qu'Amram Pere de Marie mere de N. S. „ étoit fils de Matthée (ou plutôt de *Mathan* (d)) & par conséquent autre qu'Am- „ ram Pere de Marie Sœur de Moïse: de sorte que selon les *Musulmans*, cet Amram se- „ roit le même que celui que nous apellons S. Joachim, Mari de S. Anne & Pere de „ Notre Dame. Ce qui paroît assez clairement par la Généalogie suivante (e), où l'on voit deux *Amram* ou *Imram*; l'un pere de l'ancienne Marie, & l'autre pere de la seconde.

1	Jésus	22	Jacob.
2	Marie.	23	Isaac.
3	Imram.	24	Ibrahim.
4	Mathan.	25	Azer.
5	Philicos.	26	Nachor.
6	Jehosca.	27	Seruch.
7	Afa.	28	Argou.
8	Abia.	29	Phaleg.
9	Rehoboam.	30	Schaleg.
10	Salomon.	31	Arphaxschad.
11	David.	32	Sem.
12	Esche.	33	Noach.
13	Oun.	34	Lamech.
14	Zjabaz.	35	Methuschalah.
15	Salmon.	36	Idris.
16	Abuan.	37	Jered.
17	Imram.	38	Mahaleil.
18	Daram.	39	Kainan.
19	Amrou.	40	Enos.
20	Kâz.	41	Seth.
21	Jehuda.	42	Adam.

§. XXI.

(a) *Guadagnolus*, in *Apologia pro Rel. Christ. contra Ahmed*, pag. 279.

(b) Pag. 583.

(c) Addition du Traducteur. Au reste j'ai rétabli le passage de d'*Herbelot* tel qu'il est dans la *Bibl. Orient.*

(d) Selon le *Taarich*, qui étoit entre les mains de M. *Reland*.

(e) Elle est tirée du *Taarich*, mot à mot.

§. XXI.

Si Mahomet a placé Haman , contemporain de Mardochée , dans le siècle de Pharaon & de Moïse ?

Puisque nous en sommes sur les anachronismes de *Mahomet* , vrais ou prétendus , il est juste d'examiner encore celui-ci.

(a) On prétend que cet imposteur a placé *Haman* dans le siècle de Moïse , au Chap. XXIX. de son *Alcoran* , où il dit en propres termes : *nous avons exterminé Coré , Pharaon & Haman : Moïse leur a prêché mes commandemens ; ils les ont méprisés & se sont enorgueillis , mais ils n'ont point évité la punition de leurs crimes.* Quelle chronologie ! dit-on , *Haman* a vécu du tems d'*Assuerus* & non du tems de *Pharaon* : les enfans savent beaucoup mieux que lui l'Histoire sainte. Cet insensé , dit *Pierre de la Cevalerie* , (b) (car il faut savoir que lui & son Commentateur *Vivaldo* ne lui épargnent pas les épithètes ; encore celle-ci est supportable , mais ordinairement on le régale d'une autre sorte ; car tantôt , c'est une bête , un ane , un ane sauvage , un ane des forêts , & le plus souvent c'est l'enfant du Diable , qui est pire que son père &c.) Cet insensé , dit-il , met *Haman* au tems de *Pharaon* ; ignorance & fausseté dont peuvent juger tous ceux qui ont lu nos SS. Ecritures , & qui devroit imposer un éternel silence & à lui & à toutes les bêtes qui les suivent.

J'avoue en effet que la bêtise seroit grande , si elle étoit bien prouvée : mais parce que nous sommes ennemis des *Mahometans* à juste titre , & que nous avons droit de détester leurs erreurs & leurs dépravations de la Théologie Chrétienne , faut-il que nous perdions à leur égard toute espèce d'équité & de modération ? Est-ce là cette douceur qu'il faut mettre en usage pour ramener les gens à l'Evangile ? *Mahomet* a parlé d'un *Haman* contemporain de *Pharaon* : donc il faut absolument que ce soit le même dont il est parlé dans le Livre d'*Esther*. Si l'on disoit qu'il y a grande apparence , que la mémoire lui a fait faux bond , à la bonne heure : cela peut-être. Mais une preuve que cela n'est pas ; c'est que dans un autre Chapitre (c) il nous parle de cet *Haman* , comme d'un Conseiller de *Pharaon* , qui lui donnoit de pernicious conseils , comme entre autres de se défaire de son épouse , qui étoit honnête & pieuse ; que dans le Chap. XL. il est dit que *Pharaon* dit à *Haman* de lui faire bâtir un haut Palais , d'où il arriveroit aux lieux pour convaincre de mensonge le Dieu de Moïse : & que dans le XXVIII. *Haman* est encore rangé entre les Ministres & les courtisans de ce Prince , aussi infidèles à Dieu que leur maître , lorsque l'Histoire de Moïse y est narrée selon Moïse lui-même , à peu de changemens près. Ajoutés à cela que les *Mahometans* ont beaucoup de traditions sur ce personnage-là , & que la plupart des commentateurs & des traducteurs même de l'*Alcoran* , en font le général d'Armée de *Pharaon* , & que cela est plus que suffisant pour nous satisfaire sur cette difficulté apparente. Ce n'est pas sur de pareilles vétilles qu'il faut attaquer *Mahomet*.

(a) Ici commence *M. Reland* ; mais cependant toujours travesti par *M. D***.

(b) In *Zelo Christi contra Saracenos* , pag. 137.

(c) Ch. LXVI.

homet ; il faut le presser sur des articles d'une toute autre importance ; il faut distinguer ce qu'il a pillé des Juifs & des Chrétiens , & faire voir que tout le reste ne renferme que des puérilités & des dépravations manifestes de la pureté admirable & inimitable de l'Evangile.

Mais , dit-on , où a-t-il péché cet *Haman* ? Qu'est-ce que cela nous fait ? Comment pourrions-nous prouver à ses Disciples que c'est un personnage de son crû , s'ils nous renvoyent à leurs Traditions ? ce qui ne serviroit qu'à accrocher ou à ralentir la dispute. Par le même principe , nous pourrions leur demander , pourquoi ils donnent aussi à Pharaon le nom de *Walid* , & à sa femme le nom d'*Asia* , & à son Père celui de *Muzahim* ? Pourquoi ils nomment le Père de Job *Aumaz* ; son grand Père *Aubad* ; & sa femme *Rahma* ? Pourquoi ils appellent Nabuchodonozor du nom de *Gudarz* , la Sœur de Caïn *Azron* , & celle d'Abel *Auin*. Toutes ces vétilles ne doivent pas entrer dans le fort de la dispute : la ressemblance des noms ne prouve rien , lorsque les caractères sont bien spécifiés.

M. d'Herbelot attribue aux *Mahometans* un autre anachronisme , qui ne vaut pas la peine de faire un article à part. Il les accuse (a) d'avoir fait succéder à *Ezras* , Simeon le juste , ce qui n'est pas vrai , dit-il , puisque nous aprenons de S. Luc (b) , que ce fut ce Simeon , qui reçut notre Seigneur J. C. entre ses bras & qui le bénit ; ce qui est bien éloigné du tems d'*Ezras* : mais ce savant homme n'a pas pris garde qu'il y a eu même selon les Juifs , un Simeon , qui étoit souverain Pontife à Jerusalem , du tems d'Alexandre le Grand.



§. XXII.

Si Mahomet a nié que J. C. soit mort ?

ON dit encore que *Mahomet* a nié la mort de N. S. J. C. mais cela n'est pas vrai. J'avoue que les *Mahometans* d'aujourd'hui sont partagés sur ce sujet , comme on le peut voir dans le Livre de *Pocock* sur l'*Histoire des Arabes* (c) ; mais pour ce qui est de *Mahomet* , quoi qu'il ait nié que J. C. ait été mis en croix , ou mis à mort par la Nation Juive (d) , il a donné néanmoins assez à entendre qu'il étoit mort. Voyez le Chap. III. où Jesus parle ainsi : *que la paix de Dieu soit sur moi au jour de ma mort , comme au jour de ma naissance* , & où le Père lui répond en ces termes ; *O Jesus , je te ferai mourir & ensuite je t'élèverai*.

Après cela s'il y a des *Mahometans* , qui ne soient pas de cet avis , il est évident qu'ils s'éloignent de la Doctrine de leur maître (e). Du reste , ceux qui voudront savoir les diverses opinions des Orientaux sur ce sujet peuvent consulter *Maracci* (f).

§. XXIII.

(a) *Biblioth. Orient.* p. 698. & 787.

(b) Ch. II. 25.

(c) *Specim. Hist. Arabum* , p. 179.

(d) Voyez le Chap. IV. de l'*Alcoran*.

(e) Dans le Latin il y a ce qui suit que M. D** n'a pas voulu traduire , ennuyé peut-être de retrouver le Moine *Euthymius*. *Euthymius tamen scribit Mohamedem docuisse Christum non esse crucifixum , nec mortuum. Gabriel Sionita etiam Christi mortem negari à Mohammede scribit.*

(f) Dans la 3. Partie de son *Prodrome* de l'*Alcoran* , pag. 63-67.

§. XXIII.

Si la Vierge Marie, selon les Mahometans est devenue enceinte, pour avoir mangé des dattes?

C'est l'accusation ridicule que leur fait un certain *Barthelemi d'Edesse* (a), en adressant la parole à *Mahomet* lui-même: *Ton Alcoran ne dit-il pas en quelque endroit que Marie, la Mere de notre Seigneur, ayant mangé du fruit d'un palmier, se trouva aussitôt enceinte?*

(b) (Non l'*Alcoran* ne dit point cela; voici ce qu'il dit au Ch. XIX. „ Souviens-toi de ce qui est écrit de Marie Nous lui avons envoyé notre Esprit (ou notre Ange) en forme d'homme; elle a eu peur & a dit; Dieu me préservera de vous, si vous avés sa crainte devant les yeux: mais l'Ange lui dit, O Marie, je suis le messager de ton Dieu & de ton Seigneur, qui te donnera un fils actif & prudent: sur quoi elle a répondu, comment aurai-je un fils, sans la connoissance d'aucun homme? Il l'a dit répliqua l'Ange, la chose fera comme je te l'ai annoncée; elle est facile à ton Seigneur; & ton fils même fera une marque de la toute puissance de Dieu & de sa grace spéciale envers ceux qui croiront en sa divine Majesté. Ensuite, elle devint grosse & se retira quelque tems en un lieu éloigné du Peuple, où elle sentit les douleurs de l'accouchement auprès d'un Palmier Mais l'Ange lui dit ne t'afflige pas, Dieu a mis un ruisseau au milieu de toi; ébranle le pié de ce Palmier, les dattes tomberont, amasse-les, mange & bois & lave tes yeux &c". On voit bien que l'imposteur a falsifié la véritable histoire de Marie, & donné assez de prise à la censure de ce côté-là; sans lui faire dire encore des extravagances encore plus puériles que les siennes. Ainsi, au lieu de le critiquer sur un prétendu miracle qu'il ne dit pas, il falloit lui découvrir sa malice ou son ignorance, dans la maniere dont il a travesti le narré de S. Luc. Il falloit rejeter ce Palmier & ces dattes, & le murmure de Marie; mais il ne falloit pas lui contester mal à propos l'aveu qu'il fait de la toute puissance de Dieu dans la conception miraculeuse de J. C. Car il est manifeste, qu'à cet égard il a copié l'Evangile.)

Il est vrai que dans le Chap. III. de l'*Alcoran*, il y est parlé de divers fruits, ou de diverses sortes de mets que Zacharie trouvoit ordinairement dans l'Oratoire de Marie, & qu'elle disoit recevoir de Dieu; mais il n'y est parlé ni de dattes, ni de Palmier, & encore moins de conception à l'occasion de ces mets. C'est à la puissance de Dieu, & à l'opération de son Esprit qu'est attribuée cette conception & cette naissance miraculeuses dans tout le cours de l'*Alcoran*: & c'est pourquoi J. C. y est si souvent appelé le *verbe de Dieu*, comme une production de sa parole & de son commandement. Il l'a dit & la chose aura son effet: voilà le refrain ordinaire de l'Ange à cette occasion. C'est la Doctrine

cou-

(a) *Bartholom. Edessenus*, p. 442. des *Varia Sacra* de M. le Moyne.

(b) Tout cela est ajouté par M. D** & ce qui suit l'addition enfermée par un crochet est si changé qu'on n'y reconnoit plus M. Reland.

courante des *Mahometans* : voyez *Warnerus* (a) & *Hottinger* (b), si vous entendés le Latin, & vous y verrez d'amples témoignages de ce que je dis.

On demanderoit volontiers ici, d'où est venue l'accusation du petit Grec (c) ? Pourquoi prêter aux *Mahometans* de nouvelles inepties, comme s'il n'y en avoit pas assez dans leurs idées & dans leurs traditions ? Quel rapport y a-t-il des dattes à une conception si prodigieuse ? C'est qu'apparemment en comparant les deux passages que nous avons allegué, l'un du Chap. III. où il est dit, que Marie avoit toujours dans son Oratoire des mets, ou des fruits, ou du moins une nourriture envoyée du ciel ; & l'autre du Chap. XIX. où l'aventure du Palmier & des dattes est rapportée, comme toute miraculeuse, il en a conclu que ces mets du Ch. III. étoient des dattes, qu'on pouvoit bien rendre miraculeuses pour la conception, comme elles l'alloient bientôt devenir pour l'accouchement, dans le Chap. XIX. C'est ainsi que l'Esprit humain se joue dans ses illusions. On ne se contente pas de relever le ridicule de son prochain ; on y ajoute encore le sien propre ; & de tout cela on fait un composé comique & grotesque, qui ne frappe que le vulgaire, au lieu d'une peinture naïve & parlante des folies humaines, qui attire les yeux des connoisseurs les plus délicats, & qui est d'autant plus durable que la nature ne change point. Voyez M. *Sike* dans son *Evangile de l'Enfance* (d).



§. XXIV.

Si le Chien est un Animal pur, parmi les Mahometans ?

(e) C'EST n'est pas assez de rendre les *Mahometans* odieux dans leurs principes de Théologie & de Morale ; ce n'est pas assez de les faire tout à fait voluptueux jusques dans le ciel ; il faut encore les abrutir sur la terre & leur faire manger jusqu'aux chiens & aux loups, sans excepter aucun animal immonde, hormis le porc.

Au moins, c'est ainsi que nous les dépeignent divers Auteurs :) „ *Mahomet*, „ dit *Enthymius Zigabene* (f), n'a de l'horreur que pour le cochon, dont il défend de manger. Mais à l'égard des chiens, des loups & des autres bêtes „ quelconques, il n'est pas si délicat. *Mangés*, dit-il à ses Disciples, *de ce qui se trouve sur la terre : car toutes choses sont pures & bonnes*”. *Chalcondyle* assure la même chose (g), (h) & il ne faut pas douter qu'ils n'aient été bien copiés.

Mais il n'y a rien de plus faux que cette accusation. Non seulement le chien

(a) *Comp. Mohamm. de Christo.*

(b) *Hist. Oriental. Lib. I. Cap. 3.* Remarques ici la puerilité de cette addition, (si vous entendés le Latin) à quoi le Traducteur auroit dû ajouter, que je n'entens pas trop moi-même.

(c) *Barthel. d'Edesse.* Voyez *Varia Sacra Steph. le Moyne.*

(d) *In notis*, p. 16.

(e) Addition aussi élégante qu'énergique du Traducteur.

(f) *Panoplie Chrét.* p. 33.

(g) *Laonic. Chalcondylas*, de *Reb. Turc. Lib. III. p. 65.*

(h) Pourquoi ne pas traduire le passage de *Chalcondyle* ? étoit-il trop difficile ? Il faut donc qu'un petit Libraire le mette à la portée du savant Ministre. „ Il ne leur est point permis (aux *Mahometans*) de „ manger de la chair de porc : mais ils mangent de tous les animaux destinés à la nourriture (de l'homme.)

chien & le pourceau , (a) (& la plupart des immondes) leur sont défendus , mais ils ne leur est pas même permis de les toucher. Quand ce ne seroit que par accident , ils en sont souillés. C'est ce que je pourrois justifier par un grand nombre de témoignages ; je n'alléguerai que les plus décisifs. Dans un MS. Arabe (b) , on lit ces paroles : „ tout ce qui a vie est pur , excepté le „ chien & le pourceau , & ce qui en provient Et s'il arrive que l'un „ ou l'autre de ces animaux aient bû dans un vase quelconque , il faut qu'il „ soit écuré par sept fois avec du sable pur : au lieu qu'à l'égard des autres „ souillures que le vase aura pû contracter , il suffira de le laver une fois”. Dans un autre MS. Arabe , qui traite aussi de divers points de la Théologie *Musulmane* , on y lit cette décision : *toutes sortes de peaux de bêtes deviennent pures & d'un légitime usage , lorsqu'elles sont tanées , excepté les peaux de chien & de pourceau & ce qui en peut provenir.* Le fameux *Busbeq* (c) , dans la relation de son Ambassade à la Porte , confirme la même chose & nous assure , que *le chien est un animal obscène & impur* , parmi les *Mahometans* & que par cette raison ils *n'en souffrent aucun chez eux.* *Chardin* , qui avoit demeuré si longtems en Perse , est un autre témoin digne de foi , que l'on peut consulter sur ce sujet dans son voyage (d) , & l'on verra si l'accusation d'*Euthymius* est bien fondée.

Dans un autre MS. Arabe , qui traite des *Rites Sacrés* , & principalement de ceux qu'on doit observer dans les Temples , on rapporte ces paroles de *Mahomet* ; *qu'un Ange n'entre point dans un lieu où il y a un chien.* (e) (En effet on voit bien ce qu'il a voulu dire , un lieu qui est tout consacré à la prière & à l'étude de la sainteté , ne doit point souffrir de ces sortes d'objets.) Pour ce qui est des chiens de chasse , s'il y a quelques grands Seigneurs , qui en entretiennent parmi eux , ils sont en petit nombre. En récompense ils aiment beaucoup les chats ; ils ne se font point scrupule de les porter avec eux , dans les rues , ou dans les places publiques de Constantinople , lorsqu'ils s'y promènent , ni même de les introduire dans leurs Mosquées , lorsqu'ils vont à la prière , parce que s'ils ne le faisoient pas , ces beaux tapis de Turquie , surquoi ils s'agenouillent pendant leurs dévotions , seroient bientôt rongés par d'autres (f) animaux aussi incommodes , que leurs dévorateurs sont utiles.

Enfin il n'est pas vrai que les *Mahometans* mangent indifféremment de toutes choses. Ils ne touchent ni au lièvre , ni au chat , ni au loup , ni à tous les autres animaux défendus par la Loi de Moïse. Ils ne touchent pas non plus aux animaux amphibies , ni même à l'écrevisse , parce qu'elle vit également sur la terre & dans l'eau ; pour ce qui est des poissons , c'est-à-dire pour tout ce qui vit dans les eaux , ils n'en font point de scrupule.

§. XXV.

(a) La plus part des immondes est une addition de M. D** qui ne dit rien. Il y a dans l'original , les *Mahometans* ont en horreur les chiens & les pourceaux & tiennent ces animaux pour immondes &c.

(b) Qui est dans la Bibliothèque d'Amsterdam , & que le savant & officieux M. *Schaak* avoit communiqué à M. *Reland* , de même que celui qu'il cite ensuite.

(c) *Gul. Busbequius* Epist. III. *Legationis Turcica* , p. 178.

(d) Voyez le Tome VII. p. 229. Edit. in 12. de ses *Voyages en Perse* &c.

(e) Voilà une réflexion bien placée. Ce seroit grand dommage que la postérité ignorât qu'elle appartient à M. D**.

(f) Que cela est élégant ! d'autres animaux pour ne pas nommer des rats ; & des dévorateurs de ces animaux , pour dire des chats. Au reste il faut divertir ici les yeux des lecteurs , & leur montrer dans une belle taille-douce la manière charitable dont les Turcs nourrissent les chats.



B. Picart sculp. del.

DGI- GUERDGI ALBANOIS qui porte au Bezestein des Foyes de Mouton pour nourrir les Chats.

§. XXV.

Si les Mahometans, par un principe de leur créance, se croient permise la violation de leurs Traités avec ceux qu'ils nomment les Infidelles?

Voici une accusation bien grave. Que les *Mahometans* ayent en horreur la Doctrine & même la personne de ceux qu'ils appellent (a) *Mécreans* ou *Infidelles*; que la bassesse de leur sang & leur éducation incivile les rende durs & insupportables dans la prospérité; cela peut être: ils ne sont pas les seuls de ce caractère. Que leur Morale pratique ne soit pas fort exacte envers les Peuples voisins, & qu'ils ne se fassent pas un grand scrupule, politiquement parlant de rompre la foi de leurs traités avec les Chrétiens; c'est ce que je ne veux pas décider. Je crois qu'à cet égard, ils sont aussi mutins & aussi ambitieux que bien d'autres Peuples, dont les principes sont plus épurés; mais ce que je ne saurois croire, c'est ce que nous assure M. Ricaut, dans son *Empire Ottoman* (b) où il nous donne à entendre qu'ils font de l'infidélité un point de Religion. „ Qu'ils tiennent pour maxime, *qu'ils ne sont pas obligés d'avoir égard* „ *aux traités & aux ligues qu'ils font avec les Chrétiens, ni à la justice ou à l'injusti-* „ *ce de la rupture, quand elle a pour but l'agrandissement de l'Empire, & par consé-* „ *quent l'accroissement de leur Religion* Il ne faut pas s'étonner, dit-il plus bas, après avoir rapporté une foule d'exemples de leur perfidie, „ si les „ Disciples suivent l'exemple de leur maître. *Mahomet* en fit autant à la Mec- „ que, quand il fut obligé d'en lever le siège . . . il fit la paix avec les ha- „ bitans, & leur promit de la garder de bonne foi; mais après avoir ramassé „ ses forces, il s'en rendit le maître l'été suivant, pendant que ceux de dedans „ dormoient en repos & qu'ils ne se défioient de rien moins que de la trahison „ du Prophète. Mais afin que cette perfidie ne deshonorât point sa prétendue „ sainteté, il donna permission à tous ceux qui croyoient en lui, de n'a- „ voir jamais égard, dans des rencontres de pareille nature, où ils auroient à „ faire avec des gens d'autre Religion que la sienne, ni à la foi donnée, ni aux „ promesses, ni aux traités. Cette Loi se trouve dans le Livre *Kitab Hadaia*. . . . „ Il ne s'étoit jamais vû que l'infidélité & la trahison fussent autorisées par un „ acte public & authentique de Religion, jusqu'à ce que *Mahomet* & ses Pro- „ phètes eussent enseigné cette Doctrine.

Fra-

(a) Vieux mot inutile ici, mais qui semble prouver que M. D** n'ignore pas absolument le Gaulois. Au reste ce Ch. 25. qui dans l'original n'a que 20. lignes, a cru à six pages par les soins laborieux de M. D** & voici ce qu'on y trouve de plus que dans M. Reland. 1. quelques petites réflexions sur la *bassesse du sang & l'éducation incivile* &c. des infidelles 2. suit la citation prise de Ricaut, & l'on y voit outre cela comment M. D** frappé des paroles de cette citation, alla au plutôt consulter un fort savant homme qui a enrichi le livre de M. Ricaut de ses remarques 3. comment ensuite M. D** alla consulter l'*Alcoran*, c'est-à-dire l'*Alcoran* de Du Ryer, d'où il tira une autre citation. 4. comment M. D** s'arrêta à la citation; la matière étant toute éclaircie par les remarques du savant homme qu'il ne nomme pas: ce qui persuaderoit à des personnes plus incrédules que je ne suis, que M. D** ne doit la connoissance de ces remarques qu'à M. R. sans quoi il n'auroit pas manqué de nous dire que les remarques sur Ricaut sont de Bespier. 5. la perfidie de Ladislas Roi de Hongrie revêtue de circonstances & ornée d'un stile, qui prouvent que celui qui les raconte est un Ministre de Languedoc. 6. pour conclusion quatre vers Alexandrins, qui font l'Épigramme de Ladislas.

(b) Liv. I. Ch. 22. toute cette citation est altérée.

Frapé de ces paroles, j'ai cru pendant longtems, que c'étoit-là en effet & la Doctrine & la pratique des *Musulmans*; mais depuis qu'un fort savant homme nous a donné le même Livre de M. *Ricault*, enrichi de ses remarques, & de ses corrections, j'ai changé d'avis, j'ai consulté l'*Alcoran*, & dans le Chapitre en question, j'ai trouvé tout le contraire de ce que l'on impute à l'imposteur. „ A „ l'égard de ceux, dit-il (a), avec qui vous avez fait trêve, qui ne contrevien- „ nent point à ce qu'ils ont stipulé avec vous, qui ne protègent personne à vo- „ tre préjudice, observés exactement jusques au terme marqué, ce que vous „ leur aurez promis; Dieu aime ceux qui ont sa crainte devant les yeux „ & un peu plus bas. Si les Infidèles vous tiennent parole de leur côté dans „ ce qu'ils vous ont promis, observés aussi du vôtre les engagements où vous „ êtes entrés avec eux”. Mais il seroit superflu de nous étendre davantage sur une matiere, qui est déjà toute éclaircie par les remarques de ce savant homme (b). J'aimerois mieux m'arrêter, si la nature de ce Livre me le permettoit, à censurer la mauvaise foi des Chrétiens & les ruptures scandaleuses dont ils ont souillé leurs annales, non seulement dans les guerres qu'ils ont eu les uns contre les autres, mais encore dans celles qu'ils ont portées en divers tems contre les Turcs, & qui n'ont pas été toutes également légitimes. Que peut-on dire, par exemple, de cet *Uladiflas* Roi de Hongrie dans le xv. siècle, qui ayant fait la paix avec *Amurath* Empereur des Turcs, & s'étant engagé par serment à ne la point violer en aucune maniere; jusques là même qu'on assure, qu'il en avoit donné pour garand & pour ôtage une hostie consacrée (c); l'engagement le plus solennel & le plus inviolable qu'il y eut au monde, dans les principes de sa Religion; rompit tout d'un coup avec son allié, à la sollicitation du Pape & de quelques Princes Chrétiens, & vint fondre sur lui avec toutes ses forces dans le tems qu'il étoit occupé ailleurs? Qu'arriva-t-il de cette perfidie détestable, sinon ce qui étoit arrivé à *Saül* & à *Sedecias*, pour avoir violé la foi des Traités? Le Prince Turc, qui avoit en dépôt l'hostie sainte, & qui s'étoit cru fort en sûreté avec cette espèce de Palladium, sortit néanmoins avec ce qu'il pût ramasser de monde, & vola au devant du perfide; mais se trouvant serré de près & sur le point de voir renverser toute son Armée, on dit qu'il leva les yeux vers le ciel, & invoqua de cette maniere celui qu'on avoit choisi pour être garand de la Trêve (d). O Christ, s'écria-t-il, si tu es Dieu, comme l'assurent les Chrétiens tes Disciples, vange cette perfidie de tes Peuples, qui t'ont donné à moi pour gage de leur fidélité, & qui néanmoins par un attentat inoui, violent à tes yeux une Paix qui avoit été faite avec tant de Religion de part & d'autre! Aussitôt, dit l'Histoire, les choses changerent de face: *Amurath* reprit courage avec ses terribles Jannissaires. *Uladiflas* fut repoussé, renversé de son cheval & transpercé de mille traits; & bientôt après lui le Cardinal *Juliano*, son *Alberoni*, & le premier conseiller de la perfidie (e). La victoire fut mémorable pour les Turcs, & lamentable pour

la

(a) Chap. IX. Je me fers (dit M. D**) de la version de *Du Ryer*, en y changeant peu de chose pour le stile, & rien du tout pour le sens.

(b) Celui qui a publié des remarques sur le Livre de M. *Ricault*.

(c) Tous les Historiens ne conviennent pas de cette circonstance: mais il est certain qu'*Amurath* demanda l'hostie; & que *Ladiflas* s'engagea à observer la trêve par les sermens les plus solennels. Voy. *Chron. Turc.* p. 31.

(d) M. *Reland* cite *Leunclavii* Pand. Histor. Turc. Lib. I. §. 116.

(e) L'Histoire dit que s'étant sauvé dans un bois avec quelques fuyards, il fut poignardé par eux, comme le premier auteur de leurs défaites. *Chronic. Turc.* Tom. I. pag. m. 514. Ed. Wech. 1584.

la Chrétienté jusqu'à maintenant. On fit une épitaphe au Roi de Hongrie, dont je veux bien vous donner ici la traduction ;

*Aux perfides conseils mon ame abandonnée,
Je perdis en un jour mon Peuple & mes Etats;
Et ma mort doit apprendre à tous les Potentats
A garder mieux que moi la parole donnée.*

§. XXVI.

Si l'Auteur de l'Alcoran s'est contredit, au sujet de l'Alcoran même ?

(a) **O**N dit encore que l'*Alcoran* s'est contredit ; que dans un endroit l'Auteur y assure que ce fut à lui *Mahomet*, à qui Dieu remit l'*Alforcan*, c'est-à-dire l'*Alcoran*, & dans un autre endroit, qu'il l'avoit déjà donné à Moïse & à Aaron ; ce qui est contraire à la Théologie *Mahometane*, qui regarde la Loi de *Mahomet* comme la dernière & la plus parfaite révélation accordée aux hommes : or comment seroit-elle la dernière, si déjà elle a été révélée à Moïse & à son frère, & déposée entre leurs mains ? Il y a des Auteurs, qui font grand bruit de cette contradiction, & qui la reprochent à *Mahomet*, comme une grande bêtise.

Philippe Guadagnole, par exemple, dans son *Apologie pour la Religion Chrétienne* (b), contre l'Auteur Persan dont nous avons parlé ; *Jean André Mauve*, dans *la Confusion de la Secte Mahometane* (c), s'évertuent à prouver la contradiction, & ne démontrent en effet que leur ignorance. C'est qu'ils confondent deux expressions assez différentes, dont l'une est générale & l'autre particulière. *Alforcan* est un mot Arabe, qui signifie généralement un *Livre* (d) quelconque ; qui distingue entre le bien & mal ; un *Livre de Religion* envoyé du ciel, une révélation divine ; au lieu que l'*Alcoran*, ou le *Coran* désigne toujours nommément & particulièrement le *Livre de Mahomet*. Si bien qu'en un sens l'*Alcoran* est un *Alforcan*, parce que selon *Mahomet*, il distingue parfaitement les deux contraires en fait de Religion ; savoir le bien & le mal : mais tout *Alforcan* n'est pas l'*Alcoran*. Le Livre de la loi, par exemple, le *Torat* (e), le *Pentateuque*, qui fut donné à Moïse & à Aaron, est un Livre divin, selon *Mahomet* une révélation venue du ciel, un *Alforcan*, qui distingue très-bien la vérité & l'erreur, la vertu & le vice, le blâme & la louange ; mais ce n'est pas l'*Alcoran*.

Pour n'avoir pas pris garde à cette distinction, ces Auteurs se sont fait moquer d'eux & de leurs remarques. *Mahomet* appelle son ouvrage l'*Alforcan*, par excellence ; il dit qu'il a été nouvellement envoyé du ciel pour lui être remis, comme la révélation la plus achevée. Mais d'autre côté, il dit que

Dieu

(a) Il est inutile de répéter ce que j'ai dit tant de fois ; qu'ici tout est bouleversé, tronqué, augmenté à la mode que s'est faite M. D** depuis le commencement du livre jusqu'à la fin.

(b) Imprimée à Rome en 1631. Voyez ci-dessus.

(c) *Confusio Sectæ Mahometanæ.*

(d) Ce terme qui revient si souvent, & plaît autant à M. D** que celui d'*envisager*, signifie quel que ce soit en François.

(f) C'est le nom que lui donnent les Arabes.

Dieu donna à Moïse un *Alforcan*. Quelle bevûe ! (a) mais qui vous a dit que cet *Alforcan* est l'*Alcoran* ? Du Ryer lui-même qui est venu après vous , n'a-t-il pas vû la faute & ne l'a-t-il pas corrigée dans sa Traduction ? Car voici comme il a rendu le mot Arabe , pour ôter toute équivoque ; nous avons donné à Moïse & à Aaron le Livre qui distingue le bien & le mal (b). Par votre belle maniere de raisonner , vous prouveriez que Mahomet a regardé , & son *Alcoran* & la Loi de Moïse , & l'Evangile , comme une seule & même chose : car il donne le nom de *Livre* , par excellence , à ces trois révélations.



§. XXVII.

(c) S'il est vrai que Mahomet ait confondu le Pharaon , qui fit élever Moïse , avec celui qui tyrannisa le dernier le Peuple de Dieu , & qui fut englouti dans la mer rouge ?

LE Roi d'Egypte , qui permit à sa fille d'élever Moïse comme son fils , n'est point le même sans doute , qui tyrannisa le dernier le Peuple de Dieu , qui le poursuivit ensuite dans sa retraite , & qui fut englouti avec son Armée dans la mer rouge. L'Ecriture y est expresse. (Voyez l'Exode Chapitre second.)

Cependant Mahomet a confondu pitoyablement ces deux Princes ; au moins c'est ce dont il est taxé par le Cardinal de Cusa (d) , & par un Auteur encore plus moderne , qui nous a donné en François une *Histoire de la Religion des Turcs* (e) ; (f) (Quelle ignorance ! disent-ils , confondre deux personnages que Moïse a si bien distingués ! Mais qui vous a dit que Mahomet les a confondus ? Aparentement votre Traducteur de l'*Alcoran* , qui a rendu le passage de cette maniere ; „ alors Pharaon répondit ” ; n'êtes-vous pas ce Moïse que j'ai nourri dès l'enfance ? & il faut avouer que vous n'avez pas tout le tort , si la traduction est juste. Mais qu'il me soit permis de vous dire que voici la véritable : n'est-ce pas vous , que nous avons élevé autrefois parmi nous , dans le tems que vous n'étiez encore qu'un enfant ? Or sur ce pié-là , où est la contradiction ? Pharaon ne dit pas que c'est lui qui a élevé Moïse , & que c'est dans sa maison qu'il a été nourri , comme on accuse Mahomet de lui faire dire : il ne dit qu'une chose générale , qui regarde tout le Royaume plutôt que lui-même ; „ n'est-ce pas vous , ce Moïse , se sauvé des eaux par une de nos Princesses , que nous avons élevé dans notre sein , & qui ensuite nous a échapé ? Venez-vous ici pour troubler un Pays , que vous devez regarder comme votre Patrie , & vous élever contre une Nation , qui a été votre bienfaitrice ” ? Rien de plus commun que ces sortes de figures dans les Auteurs anciens & modernes , & même dans les plus simples conversations ; nous disons tous les jours qu'une telle Ville , qu'un tel Pays nous a élevés (g) ; que nous avons batu tels & tels Peuples ; que nous avons dé-

fait

(a) Ces sortes d'apostrophes ne sont point dans l'Original : mais M. D** qui les aime croit devoir les substituer à la simplicité de M. R**.

(b) Voyez l'*Alcoran* Ch. 2.

(c) Addition du Traducteur.

(d) In *Cribratione Alcorani*. p. 43.

(e) C'est Michel Baudier. Voyez son Livre à la page 499.

(f) Tout ceci est tourné en apostrophe de Prédicant.

(g) Voyez Euripide , dans son Helene ,

Συλαμὶς δὲ πατρίς ἡ τρέψασά με.

fait les armées les plus nombreuses & les plus aguerries ; que nous avons flétri la gloire des (a) *Philippes* & des *Louis* , quoique la plus grande partie de ces faits , dont nous parlons se soient passez avant que nous fussions au monde. Il suffit qu'alors on parle pour la Nation , en la considérant dans toute l'étendue de ses Annales ; à peu près comme le Jurisconsulte *Paulus* , qui vivoit si longtemps après *Tullus Hostilius* , s'explique en ces termes dans un Traité de Jurisprudence (b) , nous avons vu les trois *Horaces* *Senateurs* à Rome : (c) (ou comme *Ciceron* lui-même dans l'exorde de ses *Tusculanes* , où il fait une espèce de parallèle entre le mérite des Grecs & des Romains ; il se met à la tête des derniers & parle pour eux tous. Pour nous , dit-il (d) , nous entendons mieux la science des mœurs , & la conduite de la vie & nos affaires domestiques , & la défense de nos amis , & l'on peut dire en général que toutes les loix de la société sont mieux connues parmi nous , & beaucoup mieux soutenues. Car il n'y a personne qui ne voye , que par ce nous , il entend les Romains , par opposition aux Grecs.)



§. XXVIII.

S'il est vrai que Mahomet ait été assez mauvais Géographe pour avoir placé la Mecque dans le Pays des Hammonites ?

(e) (C'Est au moins ce que prétend l'Annotateur dans l'édition de l'*Alcoran* qui parut au xvi. siècle, sous le nom de *Robert de Retz*. Car dans cette Edition on trouve des notes marginales , qui ne sont pas toujours fort judicieuses. Celle-ci en est du nombre. Premièrement la traduction du passage est vicieuse , & ensuite la note l'est encore davantage : c'est au Chap. XIV. où Abraham , à propos de la Mecque , demande à Dieu pour cette ville une terre assurée ; au lieu de quoi on a traduit *ædificatam in terra Amon*, (f) bâtie dans la terre d'Ammon. Voyez le beau Géographe ! dit en marge l'Annotateur , il place la Mecque dans le Pays des Hammonites ! C'est-à-dire que Mahomet étoit d'une ignorance si crasse , qu'il ne savoit pas seulement dans quel pays étoit située cette même ville où il étoit né , où il avoit passé la plus grande partie de sa vie , d'où il avoit fait de fréquentes excursions dans les pays voisins , qu'il avoit reprise sur ses compatriotes par la force des armes , & où il a composé la plus grande partie de son Livre & nommément le Chapitre qui est en question ! En vérité , c'est pousser bien loin l'idée qu'on s'est faite de sa malhabileté ! A quoi persuadera-t-on de pareilles choses ? C'est comme si on venoit me dire , que je place Lon-

c'est Salamine ma Patrie qui m'a nourri. Comment M. D** a-t-il pu laisser passer ce vers Grec sans le rimer en François ? n'en avoit il pas la traduction devant les yeux pour lui aider à le rimer ?

(a) Philippe , dont il est ici question , est sans doute celui contre qui la République de Hollande a combattu pour sa liberté. M. D** pour dire quelque chose de nouveau capable de plaire à ses nouveaux maîtres , met Louis , (c'est-à-dire Louis XIV.) au lieu de Philippe , & comme il a le don d'écrire rapidement ; en quoi il auroit été digne Auteur à gages , il ne se souvient plus qu'il falloit distinguer les tems , faute de quoi Louis est fort mal associé à Philippe.

(b) Lib. III. ff. *De petitione hered.*

(c) Ceci jusqu'à la fin renferme une citation de *Ciceron* , qui fait honneur au grand savoir de M. D**.

(d) *Cicero* , Tusc. Lib. I. Cap. I. *Nam mores & instituta vite , resque domesticas ac familiares , nos profectò & melius tuemur & lautiùs.*

(e) Je dis de ce Chapitre , comme de tous les précédens , que M. D** l'a rhabillé à sa manière.

(f) Bâtir une terre est un phénomène dans notre langue : mais comme M. D** nous avertit qu'il écrit à Londres , il est croyable que l'Anglois lui a fait oublier son François.

(a) Londres, où j'écris ceci, sur le Lac de Genève, dans le pays de Vaux. Voici le fait.

Dans le Chapitre que nous avons indiqué Abraham demande à Dieu, que la ville de la Mecque & les environs, soient une *terre sûre & privilégiée*, qui serve de *refuge au monde* qui voudra s'y retirer. Or le mot Arabe qui signifie assurée ou privilégiée, est *amin* : d'où le Traducteur a fait *Aman* ou *Ammon*, & l'Annotateur le *Pays des Hammonites*. Jugez maintenant de quel côté est l'ignorance : car du reste, les autres Traducteurs n'ont pas fait la même faute. *Du Ryer* a traduit à peu près comme *M. Reland* ; & *Abraham dit à Dieu, Seigneur, protège cette ville & la rends le refuge du Monde &c.*

En effet, la Mecque & son territoire sont encore aujourd'hui un azyle certain pour toutes les créatures. Il n'est point permis d'y exécuter à mort qui que ce soit, ni de tuer aucune bête, ou à la chasse ou autrement, ni d'y écraser un ver, une mouche, une fourmi, ni même d'arracher des branches d'arbres ou d'arbrisseaux. Il y a peine de mort attachée aux contrevenans. La pêche y est permise à la vérité, parce qu'on y considère les poissons comme des habitans de l'eau & non de la terre, qui y est estimée franche. Pour les amphibies, on y respecte ceux qui posent leurs œufs hors de l'eau, comme les oyes, les cygnes, &c. & malheur à celui qui s'aviserait de les canarder, sous prétexte qu'ils vivent dans l'eau. Voilà en quoi consiste la sûreté de la Mecque, dont on a fait une ville Hammonite. Au reste son territoire est assez étendu ; douze milles d'Angleterre, du côté du Nord, 28. du côté de l'Orient, 36. du côté du Sud, & environ 40. milles, du côté de la mer rouge ; & défense & inhibition très-expresse à tout Chrétien, Gentil ou autre Infidèle quelconque, de mettre le pié dans une terre qu'Abraham n'a destinée pour refuge qu'aux véritables *Mahometans*. C'est le moyen de la rendre bien vénérable à une populace ignorante & superstitieuse.

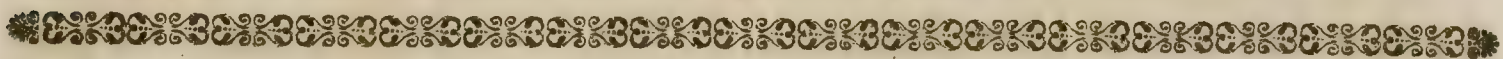
§. XXIX.

Si Mahomet s'est contredit dans son Alcoran, en disant tantôt qu'il ne savoit pas lire, & tantôt qu'il savoit lire ?

CHacun fait que *Mahomet*, soit par une humilité affectée, soit par fourberie, se représente presque par tout dans son *Alcoran*, comme un idiot, qui ne fait pas même lire. Cependant, ajoute-t-on, il se contredit au Chap. XLVII. car il y introduit la Divinité, qui lui parle en ces termes : Dieu fait ce que tu fais & ce que tu lis : & voilà l'homme, dit le même annotateur, dont nous parlions dans la Section précédente, qui dit par tout dans son *Alcoran*, qu'il ne sait pas lire & qu'il ne connoit pas les lettres ! Mais cette note est d'un franc ignorant. L'Arabe ne parle point de lecture, & Dieu ne parle point à *Mahomet* ; c'est *Mahomet* qui parle aux hommes, & qui leur répète ce qu'il leur a déjà dit tant de fois : Dieu sait toutes vos affaires & tout ce que vous faites, soit que vous

(a) M. R** parle d'Utrecht où il demeurait. M. D** qui dans tous ces éclaircissemens s'est substitué hardiment à ce savant Hollandois, nous parle de Londres où il brille actuellement. Cependant la substitution ne fera jamais tort à M. Reland.

vous vous occupiez, soit que vous vous donniés quelque repos. Allez maintenant & fiez-vous (a) aux Traductions.



§. XXX.

Si Mahomet s'est encore contredit, en disant tantôt, qu'il conduisoit les hommes dans la voye du salut, & tantôt qu'il ne savoit pas s'il y étoit lui-même & ses Disciples?

S'il en faut croire les Auteurs Chrétiens, *Mahomet* s'est encore contredit sur un article plus important. On prétend qu'il a avoué quelque part, qu'il ne savoit point ce qu'il avoit à faire, ni même si lui ou ses Disciples étoient dans la voye du salut. Si cela est la contradiction est palpable, car il est clair que dans tout le corps de l'*Alcoran* il se déclare être dans la bonne voye, & promet le salut, le Paradis & ses délices éternelles à ceux qui croiront à son Livre, & qui en pratiqueront les ordonnances. Voyons si la contradiction est bien prouvée, & écoutons d'abord ses accusateurs.

„ Que *Mahomet* dit *Savvanarole* (b), se contredise pauvrement dans ses rêveries, c'est ce qui paroît entr'autres par ce ridicule passage de son Livre, où il confesse, qu'il ignore si lui & les siens sont dans la voye du salut; & par cet autre, où il déclare, qu'il n'y a personne au Monde, qui soit capable d'entendre l'*Alcoran*. Ne faut-il pas être enragé pour parler ainsi, & ne devoit-on pas lapider un homme, qui vient nous donner, comme de la part de Dieu, des loix embarrassantes & inintelligibles, en confessant son ignorance sur la voye du salut, & sur l'état où il est lui-même?

„ Écoutons encore *Mahomet* sur son propre Livre, dit l'Auteur de la IV. harangue (c); il dit que ni lui, ni aucun homme n'est en état de donner le sens & l'interprétation de son *Alcoran*; & qu'il n'y a que Dieu qui l'entende. Si cela est vrai, ajoute le censeur, où est l'utilité de son Livre? Si Dieu, qu'on suppose qui y parle s'y étoit rendu intelligible, à la bonne heure, on pourroit en retirer quelque utilité. Mais puisque *Mahomet* avoue lui-même, qu'il n'y a aucune créature sur la terre, qui en puisse donner l'intelligence, quel fruit, quel usage, quelle leçon en retirerons-nous? Preuve évidente que la loi de *Mahomet* n'a point Dieu pour Auteur: car Dieu ne fait pas des loix inutilement: la clarté & la justice doivent être leurs caractères essentiels: & cela suffit pour conclurre que ce Recueil n'est point une révélation divine, mais une fiction pitoyable de l'esprit humain.

Le Cardinal de Cusa (d) fait les mêmes remarques. Il dit que l'imposteur se contredit toujours, & particulièrement dans le Chap. LVI. de son *Alcoran*, dont il cite ce prétendu passage: *je ne suis pas le premier envoyé; je ne sais pas même ce qu'il faut que je fasse, ou que vous fassiez; & néanmoins je vous exposerai les choses divines.* L'Annotateur marginal se signale encore dans cette occasion. Quel Prophète, dit-il! *Mahomet* avoue qu'il ne sait pas ce qu'il a à faire, ni ce qu'ont à faire ses

(a) Dans ce Chapitre M. D** s'est tant soit peu moins écarté de l'original. On aperçoit le langage de M. Reland, & c'est à quoi se réduit la fidélité de son Traducteur.

(b) Dans ses *Commentaires sur la Secte Mahometane*.

(c) Dans l'Édition de l'*Alcoran*, qui se fit à Zurich par Bibliander. p. 356.

(d) In *Cribatione Alcorani*, Lib. IV. Cap. 2.

ses Sectateurs : bel aveu pour un homme inspiré, qui se vante par tout des plus sublimes révelations !

(a) (Je ne voudrois pas nier, qu'il n'y ait des contradictions dans l'*Alcoran* ; il y en a dans tous les Livres humains, & celui-ci sans doute a toutes ses preuves d'humanité : mais il n'est pas vrai que *Mahomet* se soit contredit sur l'article qui est en question ; & il n'est pas vrai qu'il ait dit ce qu'on lui fait dire.) Voici le fait. Dans le Chap. XLVI. il avoue en propres termes, qu'il ne se pique point d'annoncer l'avenir, qu'il ne fait pas toutes choses, & que ce qu'il fait il ne le fait pas par lui-même, mais par la révélation de Dieu. Voici le passage de la Traduction de M. Reland : *pour moi, je ne sai point ce qui nous arrivera, ou à vous ou à moi ; je ne fais que suivre ce que Dieu m'a revelé.* (b) Comme s'il disoit : „ ne vous y trompés point ; je ne suis point un Ange, je „ ne suis point un Dieu, je ne suis qu'un simple homme ; ma connois- „ sance est bornée je ne connois pas l'avenir ; je ne saurois vous annon- „ cer les événemens particuliers, qui me regardent personnellement, ou qui „ vous regardent vous-mêmes : si je vous annonce quelque chose de nouveau, „ de plus parfait que ce qu'on a vû jusqu'à présent, si je détermine avec tant „ de confiance ce qui doit arriver aux bons & aux méchans en général & dans „ cette vie & dans l'autre, je ne parle pas de moi-même, je ne fais que suivre „ à la trace les révelations dont il a plu à Dieu de m'honorer". Ce sens-là est plausible.)

Pour ce (c) qu'on dit que *Mahomet* a déclaré son *Alcoran* inintelligible excepté à Dieu même ; voici encore les propres paroles qu'on lui reproche ; elles sont au commencement du Chap. III. „ Il n'y a qu'un seul Dieu vivant & éternel. Il „ t'a envoyé le Livre qui contient la vérité, & qui confirme les écritures préce- „ dentes L'ancien Testament & l'Evangile Pour toi, il t'a en- „ voyé l'*Alcoran*, qui distingue le bien & le mal ; ceux qui ne croiront pas en „ la loi de Dieu en seront rigoureusement punis Il n'y a qu'un seul Dieu „ tout sage & tout puissant ; c'est lui qui t'a envoyé le Livre dont les préceptes „ sont très-nécessaires, qui sont l'origine & le fondement de la loi, qui sont sembla- „ bles en pureté les uns aux autres, & sans aucune contradiction. Ceux qui ont „ le cœur enclin à s'éloigner de la vérité, tombent dans des desirs de sédition & „ de curiosité, & veulent savoir la vraie explication de l'*Alcoran* : mais il n'y a „ personne qui la possède que Dieu même. Aussi voit-on que ceux qui sont „ doués d'une vraie sagesse, disent au contraire : nous croyons en Dieu ; tout „ procède de sa divine sagesse". (d) Où vous voyez qu'il ne s'agit pas là de cette explication nécessaire & suffisante, dont tout le Monde est capable ; mais d'une explication curieuse & profonde d'un homme qui veut tout concevoir, à faute de quoi, & si on ne le satisfait pas, il se jettera dans la rébellion & dans l'apostasie. Or une telle disposition d'esprit est déraisonnable, selon *Mahomet* : premièrement parce qu'elle naît d'un principe d'orgueil & de suffisance, qui veut sonder les profondeurs de Dieu ; & secondement parce qu'il est impossible de satisfaire pleinement une telle curiosité ; Dieu s'étant réservé la pleine & entière connoissance des mystères de l'*Alcoran*. Car du reste à qui fera-t-on croire que l'im-

(a) Addition du Traducteur,

(b) Autre addition.

(c) Pour ce que *Savonarole* ajoute. C'est le Latin de M. Reland ; *quod addit Savonarola &c.*

(d) D'ici jusqu'à la fin du Chapitre, c'est presque toujours M. D** qui parle.

l'imposteur a cru de bonne foi , que personne n'entendoit l'*Alcoran* ? & pourquoi l'auroit-il mis au jour ? Pourquoi auroit-il dit en cent endroits , que c'est *un Livre évident & qui manifeste les choses cachées* ; qui conduit les hommes dans la droite voye , & qui procure le salut à tous ceux qui en observent les ordonnances ? D'ailleurs le contenu de l'*Alcoran* est-il si difficile à entendre ? Rien moins ; ce sont des Eloges & des Doxologies perpétuelles de l'Existence de Dieu , de son unité , de sa puissance , de sa sagesse , de sa miséricorde , de sa justice , de sa Providence , & des déclarations réitérées de la distinction qu'il fait du bien & du mal , de la protection qu'il accorde aux justes , des fléaux dont il accable les méchans , de la résurrection , du jugement à venir , du Paradis & de l'Enfer : tout cela je l'avoue entremêlé de petits contes & de petites historiettes , avec assez de desordre , mais véritablement sans beaucoup de difficulté , au moins par rapport au fond de la Doctrine & de la Morale.

Qu'on dise donc que s'il y a de bonnes choses dans l'*Alcoran* , c'est après tout un ouvrage mal bâti & mal digéré , rempli d'impertinences ridicules , prophanes & détestables , mais qu'on ne dise point que *Mahomet* s'est contredit , quand il a dit aux Esprits curieux & Pyrrhoniens , qu'il n'y avoit que Dieu proprement , qui eut une parfaite intelligence de ses révélations. Nous disons tous les jours la même chose de nos mystères & des profondeurs qui se trouvent dans les Prophéties du V. & du N. T. quoi que nous ne cessions de soutenir & de faire voir à tout le Monde que la *voye du salut y est claire & manifeste* à tout homme qui fait lire & qui est en son bon sens.



§. XXXI.

Si dans l'Alcoran , il n'est fait aucune mention d'un Dieu créateur & immortel.

J'Ai hésité quelque tems , si je devois mettre cette accusation au nombre des autres , tant elle me paroit fausse & calomnieuse : mais je dois suivre mon Auteur. Voici ce que c'est : un certain *Barthélemi d'Edesse* , dans les *Varia Sacra* de M. le Moyne (a) , insulte à *Mahomet* en ces termes : *je n'ai point trouvé dans ton Alcoran le nom de Créateur , ni celui de Dieu raisonnable & immortel , mais bien celui de cette Divinité des anciens Arabes , je veux dire , de l'Etoile du Matin.* Peut-on mentir avec plus de confiance pour un Grec ! puisqu'il n'y a pas une seule page de l'*Alcoran* , où le vrai Dieu ne soit décrit avec ses attributs les plus propres & les plus essentiels , d'une manière à nous frapper quelquefois d'admiration , nous qui sommes Chrétiens , qui détestons l'imposture de tout notre cœur , & dont l'étonnement seroit encore plus fort , si nous ne savions que le fourbe a pillé tous les traits dont il nous dépeint la Divinité , dans le trésor de nos SS. Ecritures. Cependant voici un petit Grec , qui ose nous dire , qu'il n'a point trouvé un Dieu créateur & spirituel dans tout le Livre de *Mahomet* ; & avec tout cela , qu'il a lû l'*Alcoran* d'un bout à l'autre , & tous les Livres de cette Secte. C'est comme si l'on disoit , qu'il n'y a pas un seul mot de la Providence dans tout le N. T.

Après

(a) Pag. 324.

Après cela , il a bonne grace de reprocher à *Mahomet* son *Etoile du matin*. C'étoit là ce qu'il falloit remarquer & non pas le reste. Il falloit censurer l'imposteur , de jurer par une Etoile , lui qui avoit pros crit toutes les Divinités subalternes , & qui n'avoit conservé que le vrai Dieu , le créateur du ciel & de la terre. Mais parce qu'on jure par un astre , s'ensuit-il qu'on a renié le vrai Dieu ? La conséquence seroit bien sévère.



§. XXXII.

S'il est permis aux Mahometans , par les principes de leur Religion , d'épouser autant de femmes , qu'ils en peuvent entretenir ?

Tout le monde fait que les *Mahometans* (a) sont assez luxurieux , aussi bien que leur maître ; qu'ils peuvent épouser diverses femmes , (& qu'ils ont de certains droits sur leurs esclaves , qui ne leur sont point contestés.) Cela a fait dire dans le Monde , que l'*Alcoran* leur a lâché la bride sur ce sujet , & que par les termes de leur loi , ils peuvent épouser autant de femmes qu'ils en peuvent nourrir.

Au moins la chose est attestée par plusieurs Auteurs : par *Olearius* dans son *Itineraire* ; par *Pierre Gregoire* de Thoulouse (b) , & par une infinité d'autres , (entre lesquels on pourroit ranger M. *Bayle* (c).) Un Auteur (d) moderne , qui a fait un Livre *touchant les mœurs de la Nation Turque* , a crû les défendre en fixant le nombre des femmes que la Loi , dit-il , leur permet d'épouser ; & il réduit ce nombre à une douzaine. Le surplus est illégitime & contre la loi de *Mahomet*.

Mais où a-t-il péché cette Loi-là ? L'*Alcoran* n'est-il pas exprès sur cet article ? Prenez en mariage , dit-il (e) , des personnes qui vous reviennent , deux femmes , trois femmes , ou quatre tout au plus. Si vous craignés de ne pouvoir pas les entretenir également , n'en épousés qu'une. C'est la maxime des Juifs , encore aujourd'hui. Ils ne croient point que la Polygamie soit un péché : prenez en autant qu'il vous en faut pourvû que vous en ayez les moyens. Cependant les plus sages d'entre eux ont limité cette permission au nombre de quatre ; & lorsqu'ils sont obligés de vivre parmi les Chrétiens , ou parmi les autres Peuples Monogames , ils se contentent aussi d'une seule épouse , sauf à eux à recourir d'une autre manière à la diversité. C'est ce que font à peu près les *Mahometans* dans leur pays même. Ordinairement ils se contentent d'une femme proprement dite : mais cela n'empêche pas qu'avec la permission de *Mahomet* , si leur tempérament les y porte , & que leurs moyens le permettent , il ne leur soit accordé d'acheter des esclaves ou des servantes , dont ils sont absolument les maîtres , & qui ne leur sont pas , disent-ils , à beaucoup près si onéreuses que des femmes , à qui on doit de cer-

(a) Additions fort inutiles , qui n'apprennent rien que de fort commun , & toujours accompagné de la fadeur des additions précédentes.

(b) *Syntagma Juris* , Lib. IX. Cap. 2. §. 22.

(c) Voyez son article de *Mahomet* , dans le *Dict. Hist. & Crit.* (*qui dit cependant que *Mahomet* permit la Polygamie avec quelques bornes.

(d) *Septem Castrensis* , de moribus Turc. p. 24.

(e) Chap. IV.

certain égard, un certain entretien, de certains honneurs, & l'accomplissement du contract : ce qui n'a pas lieu en l'autre cas.

Une raison qui a fait croire que les *Mahometans* avoient reçu de *Mahomet* le privilège de la Polygamie sans bornes, c'est que leur Prophète semble n'en avoir point gardé sur ce chapitre. Les uns lui donnent dix-sept femmes ; les autres vingt & une : mais la vérité est qu'il en a eu quatorze bien comptées ; à quoi il faut ajouter qu'il ne les a pas eues en même tems. Il semble néanmoins qu'ayant lui-même franchi la barrière qu'il avoit mise pour les autres, il leur a donné le droit de l'imiter. Point du tout, disent les *Musulmans* ; l'exemple de *Mahomet* ne tire point à conséquence. Ce fut un des privilèges particuliers qu'il reçut de Dieu, que la permission d'épouser un plus grand nombre de femmes que les autres hommes, non pas pour assouvir sa passion, (car qui est-ce qui oseroit soupçonner *Mahomet* de pareille chose, à moins que d'être un prophane & un infidelle ?) mais pour donner plus de cours à la Doctrine qu'il avoit reçue du ciel, & en jeter plus solidement les fondemens. Aussi arriva-t-il, que toutes les Tribus, où il prit femme, se rangerent aussitôt sous sa bannière & favorisèrent merveilleusement ses intérêts. (a) (Remarquons encore avec M. *Reland*, que cet imposteur savoit bien jouer son rôle ; il faisoit quelquefois le devôt au sujet de ses femmes. Sur le point d'en prendre une nouvelle, (ce qui lui arrivoit assez souvent) il la refusa le jour des nœces, parce que le Pere l'assuroit qu'elle n'avoit jamais été malade. Gardez, la répliqua le Tartuffe, comment voulez-vous que je croye, qu'elle ait été, ou qu'elle puisse être agréable à Dieu à l'avenir, n'ayant jamais senti aucun mal ? Cela fait voir que cet homme n'étoit pas si bête que l'on pense : car qu'y a-t-il au monde de plus frappant qu'une telle moralité parmi un Peuple, qui étoit déjà coëffé de ses révélations. Voyez disoit-on, il n'a pas voulu la toucher ! il auroit pû se satisfaire & la répudier ensuite ou le lendemain, ou quinze jours après, (car cela est permis à toute heure & à tout moment ;) mais il a eu tant de peur de s'associer une ame mondaine, qui n'a jamais été éprouvée, qu'il n'a pas même voulu la recevoir chez lui ! C'est la marque d'une vertu bien pure ! *Sic decipiuntur parvuli*. Ainsi va le Monde.)

Mais puisque nous en sommes sur le chapitre de *Mahomet*, il ne sera pas inutile, pour les curieux, de dire un mot des six premières femmes qu'il a eues. On pourra, par ce moyen, donner quelque lumière à un passage de *Sylburge*, qui est fort corrompu.

La première est (b) cette fameuse *Chadixje*, qui le prit à son service, lorsqu'il n'avoit encore que 24. ans, qui l'envoya en Syrie pour son commerce, & qui l'épousa à son retour une année après. C'est cette femme, qui fut la première de ses Profelytes, lorsqu'ayant amassé beaucoup de bien avec elle, il se dégouta du commerce, & voulut faire le Prophète, environ à sa quarantième année.

La seconde fut *Sarwda*, dont je n'ai rien à dire ici de particulier.

La troisième *Aischa*, fille du fameux *Abukeker*, l'un de ses premiers Disciples : il la prit à femme, lorsqu'elle n'avoit encore que 6. ans, mais l'Histoire dit qu'elle ne devint proprement telle qu'à sa neuvième année.

La quatrième avoit nom *Chaffa* & étoit fille d'*Omar*.

La cinquième s'appelloit *Om*, fille de *Selma*.

Et

(a) Tout ceci est chargé d'un mauvais & inutile verbiage du Traducteur.

(b) Voy. ce qui en a été dit dans la *Dissertation sur la Vie de Mahomet*.

Et la fixième *Zaineb*, ou autrement *Zenobie*; surquoi il faut remarquer que toutes ces femmes, excepté la fille d'*Abubeker*, avoient été auparavant mariées à d'autres, avant que de tomber en partage à *Mahomet*.

Maintenant nous ferons plus à portée d'entendre le passage de *Sylburge* dont j'ai parlé. Il se trouve dans le Recueil qu'il a intitulé *Saracenica*. On y voit un formulaire d'anathème qu'on faisoit prononcer à tous ceux qui abandonnoient le *Mahometisme* pour rentrer dans le sein de l'Eglise Chrétienne. Le voici: *j'anathematize & je déteste de tout mon cœur & Zadoze*, (c'est *Chadizje* la 1. femme) *& Aizè*, c'est *Aischa* la fille d'*Abubeker*) *& Zaineb*, (c'est *Zenobie*) *& Omceltheim*, c'est *Om* fille de *Selma*, la 5. ou du moins *Om Kelfum*, fille de *Mahomet* & de *Chadizje*) *les premieres & les détestables femmes du faux-Prophète*. Et il ne faut pas être surpris qu'on exigeât des Profélytes de pareils anathèmes, parce que c'étoit à la faveur de toutes ces femmes, de leurs familles & de leurs Tribus, que l'habile Tartuffe avoit trouvé le moyen de se faire un puissant parti à la Mecque & de provigner ses erreurs; premierement par la voye de la parole & de la persuasion; & ensuite à force ouverte, lorsqu'il se sentit assez appuyé. (a) (Pour revenir maintenant à la question du nombre des femmes, il faut convenir de bonne foi, qu'il y a quelque chose de vrai dans ce qu'on dit, que les *Mahometans* ont la permission d'en entretenir autant qu'ils peuvent. C'est qu'en effet outre les 4. légitimes, qui leur sont allouées par la loi civile & religieuse, (qui est presque la même chose dans les pays *Mahometans*,) il y a parmi eux des particuliers, qui ont jusqu'à 10. ou 12. servantes concubines, qu'on ne distingue des autres femmes qu'à certains égards, & nullement à l'égard de la lignée. Car un enfant qui est né de l'esclave s'estime autant & a les mêmes droits, que celui qui est venu d'une épouse légitime. C'est le mari qui ennoblit & dans l'une & dans l'autre: ou pour mieux dire, il n'y a nulle noblesse que celle qui est fondée sur le mérite. Ainsi comme l'un ne s'enorgueillit point d'être venu du côté droit, l'autre ne rougit point d'être descendu du côté gauche. La raison en est que la Polygamie est une chose permise parmi eux, & non pas un adultère, comme parmi nous, & que quand on a acheté quelque chose légalement, disent-ils, rien n'est plus légitime que d'en user. Telles sont les détestables illusions de ces malheureux Peuples; en quoi certes ils reçoivent bien la récompense de leur erreur, par l'esclavage continuel où ces voluptés les précipitent. Ce qui doit nous pénétrer de reconnoissance nous autres Chrétiens, que Dieu a appelés à une vie plus sobrie, à une amitié plus pure, & à un sacrifice réciproque de l'un à l'autre, qui doit avoir des charmes infinis pour deux cœurs bien faits!)

On a vû ci-dessus (b) un passage de M. *Ricault*, qui ne fait pas beaucoup d'honneur aux femmes de Turquie, qu'il nous représente comme des tigresses domestiques, sans éducation, sans Religion & sans retenue. Et cependant *Bellonius* (c) nous dit tout le contraire: il ajoute même, que c'est quelque chose de surprenant que de voir la bonne union & l'heureuse intelligence, où vivent toutes ces femmes les unes avec les autres, tant légitimes que secondaires, tant

li-

(a) Il faut traiter ceci & tout ce qui suit de la même manière que les autres additions du Traducteur: Beaucoup de babil & de détail superflu, une tirade qui décèle un assez froid Prédicant &c. J'ai renfermé ces belles choses entre deux crochets.

(b) Voyez le §. XVIII. de ces *Eclaircissements* page 182. Au reste il ne s'agit pas de femmes tigresses dans le passage de *Ricault*, mais de femmes libertines.

(c) In *Observationibus*, Lib. III. Cap. 8. & 16. * Si le Traducteur avoit connu *Bellonius*, il l'auroit appelé de son nom François *Bellon*.

libres qu'esclaves, tant favorisées que non favorisées : c'est une merveille, dit-il, on ne fait ce que c'est que l'envie ou les querelles dans une maison Turque !

Comme cet Auteur sentoit bien qu'on auroit de la peine à l'en croire à sa parole sur cette belle harmonie qu'il dit régner dans les menages *Mahometans*, il tâche d'en donner des raisons qui lui paroissent plausibles.

La premiere est que l'antiquité de la race & la distinction des familles, ne confère parmi les Turcs aucune dignité. On ne s'y distingue point les uns des autres par ces noms éclatans & à longue queue, comme on le fait parmi nous. Qu'un homme y épouse d'abord la fille d'un Duc, & ensuite celle d'un vil artisan, l'une & l'autre ont le même rang, & les mêmes honneurs dans la maison de l'époux commun; parce que la noblesse du Duc, ou pour mieux dire l'élevation où son mérite l'a conduit, ne conclut rien pour sa fille. C'est une chose purement personnelle, qui ne conclut rien non plus pour ses enfans mâles. Le fils d'un gouverneur de Province n'y est pas plus honoré, qu'un jeune homme, qu'on voit sortir d'une famille obscure, si on trouve quelque égalité entre eux du côté du mérite, ou du moins quelque compensation entre les qualités du corps ou de l'esprit de l'un & de l'autre. (a) (Sur ce pié-là l'Ode de M. de la Motte sur le *mérite personnel* n'est belle parmi nous, que parce qu'elle est contraire à nos mœurs; que nous sommes assez vains pour nous glorifier du nom & de la réputation d'un Père célèbre; & assez petits pour avoir honte d'un Père obscur & mécanique: mettez-là cette Ode, en vers Arabes les plus justes & les plus coulans, elle ne frapera point les Disciples de *Mahomet*, qui savent par une longue expérience, qu'il n'y a rien de plus raisonnable que cette maxime, rien de plus commun, rien de plus usité; & rien de plus ridicule que son contraire: ce n'est qu'à nous, qui sommes infatués d'une haute naissance, ou desolés d'une naissance basse, qu'il faut dire & prêcher les maximes suivantes:

*On ne se choisit point son Pere.
Par un reproche populaire
Le sage n'est point abbatu;
Et quoi que le vulgaire en pense,
ROUSSEAU, la plus vile naissance
Donne du lustre à la vertu.*

*N'envions que l'humble sagesse;
Elle fait seule la noblesse,
Le vice notre indignité.
Par là se distinguent les hommes;
Et que fait à ce que nous sommes
Ce que nos Peres ont été?*

Tant il est vrai, qu'il y a des *beautés relatives*, & qui frappent d'autant plus qu'elles contiennent une censure tacite de nos mœurs. Ainsi cette Ode fort belle dans le pays où elle a été composée, où la fumée de la qualité est portée à son

(a) Dans ce qui précède on reconnoissoit encore M. Reland. Ici c'est M. D** tout pur, qui tout rempli de M. de la Motte, tout pénétré de mépris pour celui que le Poëte prosaïque apostrophe, voudroit volontiers apprendre aux Arabes, que l'Ode dont il rapporte des Strophes est toute conforme à leurs mœurs, & fort peu aux nôtres.

son comble , & où un honnête homme , qui est parvenu à quelque figure , a bien de la peine à s'empêcher de rougir d'une naissance basse ; ajoutés à cela que le caractère de celui à qui elle étoit adressée , rend la pièce encore plus ingénieuse ,

(a) *Que j'aime à voir le sage Horace
Satisfait , content de sa race ,
Quoi que du sang des affranchis !
Mais je ne vois qu'avec colère
Ce fils tremblant , au nom d'un Pere ,
Qui n'a de tache que ce fils !*

Supposons que l'homme en question fut né à Constantinople , par exemple , & qu'il eut été élevé parmi les *Mahometans* , il est fort probable , qu'il n'auroit point eu ces frissons , ou les (b) *presqu'évanouissemens* qu'on lui attribue , dès qu'on lui parle de son Pere. De tout autres principes , où il auroit été nourri , l'auroient guéri dès l'enfance de cette foiblesse. Peut-être même ne lui seroit-elle jamais venue dans l'esprit. Tel est notre naturel , les premières impressions nous plient comme de jeunes arbres.

Mais la maxime de M. de la Motte , qui est celle-là même du bon sens & de la raison , n'est pas seulement générale dans les familles des Turcs , elle est universelle jusques dans la cour des Princes ; on n'y estime les enfans qu'à proportion de leurs bonnes qualités ; & si le fils d'une esclave a plus de mérite que celui d'une femme légitime , le Pere le préfère à l'autre. A tout prendre , & avant que leurs talens se déclarent , ils sont tous égaux , ceux de la franche comme ceux de l'esclave. *Toutes les filles du Serrail sont esclaves* , dit un Auteur moderne , *de sorte que tous les Princes Ottomans sont enfans d'esclaves*. Il en est de même des Rois de Perse ; le grand Sophi ne fait point de contract de mariage , comme nos Princes Européens , avec celles qu'il s'approprie : il choisit entre ses sujettes ou autres celles qui lui reviennent le plus , & en fait comme le grand Seigneur , une espèce de Serrail , qu'il augmente ou qu'il éclaircit à sa fantaisie. Cette coutume est bien ancienne ; car il paroît par le Livre d'Esther , qu'elle étoit déjà en usage dans ce tems-là. Les femmes du Prince , celle même qui par distinction étoit appelée (c) la Reine , & portoit la couronne , étoient sous la garde des Eunuques ; elles avoient chacune leur tour , quoi qu'il y en eut de tems en tems de favorisées & de couronnées , & qu'on ne se fît pas grand scrupule de leur ôter tous ces titres , en cas de desobéissance. L'exemple d'Esther prouve toujours que le Roi choisissoit où il vouloit , sans aucun égard au pays , à la naissance , à la famille , à la parenté , ni même à la Religion , mais uniquement à ce qui plaît aux yeux. La multitude des femmes étant donc une chose établie en Orient de tems immémorial , il ne faut pas être surpris si elles acquiescent doucement à cet usage ; elles ont eu tout le loisir de s'y accoutumer. C'est la première raison de *Bellonius*.

La seconde qu'il allégué n'est pas moins plausible. C'est que ses femmes & ses esclaves sont un bien , qui lui appartient en propre & qu'il a acquis à beaux de-

(a) Qui auroit osé jamais croire que la Polygamie de *Mahomet* fourniroit des idées contre M. *Rousseau* ? Non il n'y a qu'un M. D** au monde qui en fut capable. Et cela s'appelle avoir de l'esprit !

(b) Remarques l'élégance de *presqu'évanouissement*.

(c) Pour faire faire halte au lecteur au milieu de ce long babil , je place ici deux belles figures , qui représentent ici une de ces *Agars* dont nous M. D** nous parle à la fin de ce Chapitre , & le grand-Seigneur descendu de ces *Agars*.

deniers comptans. Autre contradiction dans nos mœurs avec celles des Orientaux. Si le mariage nous a procuré de belles filles, le premier de nos soucis est de les bien placer; & comment les placerons-nous un peu avantageusement, si nous ne relevons ces agrémens fragiles, dont la nature les a partagées, par une dot raisonnable, qui facilite les conditions, le commerce, l'amitié même & l'éducation des enfans? (a) Serviteur à la beauté, lorsqu'il faut mourir de faim en sa compagnie, & voir déperir une femme & de beaux enfans avec elle! Mais en Turquie, c'est tout le contraire. C'est être riche que d'avoir de belles filles. On vous fait la cour pour les avoir & c'est à vous, père de famille, qui en avez de jolies & de bien élevées, de faire bien votre marché, & à propos selon les personnes & les circonstances. Or si cela est, il n'est pas mal aisé de comprendre que des femmes & des esclaves qu'on a achetées & bien payées, soient plus soumises à leurs maris & plus tranquiles entr'elles, qu'une femme unique, avec qui on est lié par contract réciproque & indissoluble, qui a r'habillé le gueux, remonté l'indigent, engraisé le maigre, ou du moins élevé le commode, & qui par dessus tout cela, se sent de la qualité & de la noblesse jusqu'aux ongles. Qu'une telle femme née d'un tempérament aigre ou altier, dispute pendant quatre ans avec son mari, à qui tiendra le timon, & l'emporte le plus souvent; je ne m'en étonne pas: le mari n'a point de droit coercitif contre elle. Il craint le bruit, ses voisins, sa parenté, le public, la perte de la dot; que faire contre une femme, qui parle plus haut que vous? J'ose vous assurer, pauvre mari, que vous n'avez point de meilleur parti que la patience: car enfin il n'y a guères que l'infidélité, qui vous mette en droit de la faire sortir de chez vous; & vous savez bien qu'elle est assez contrariante pour être vertueuse par malice, quand elle ne le feroit pas par inclination. C'est la 2. raison de mon voyageur.

Ajoutés pour 3. raison, que les femmes de Turquie ne se mêlent du tout point du ménage, ni des meubles, ni des habits, ni de la dépense, & encore moins du ménagement de la bourse. Elles ne passent pas les siècles, comme les nôtres, à se coëffer, à faire des visites, à embellir une maison, à arranger des porcelaines, à faire de beaux habits, à laver, à blanchir, ou à repasser. C'est l'affaire des esclaves. Pour les hommes, dit *Bellonius*, ils ont soin de l'économie & prennent sur eux toute l'administration du domestique. Cela ne va pas fort loin, les Turcs ne se chargent point de meubles inutiles. S'il y a quelques hardes à laver, c'est l'affaire des serviteurs. Et pour ce qui est des femmes, elles ne sont chargées d'autre soin que de celui d'élever les enfans & de vivre en paix les unes avec les autres.

Enfin cet Auteur nous fait remarquer, pour rendre plus croyable ce qu'il avance, touchant l'union de ces épouses diverses, qu'elles passent la vie renfermées, d'une manière tranquile & sédentaire, hors du bruit & du tumulte des voisins & de la mauvaise langue des voisines, & du quartier; sans parler à d'autres hommes qu'à leurs maris, & loin de tous ces corrupteurs & de toutes ces corruptrices de la société, qui pourroient ébranler leurs sentimens, on du moins semer entr'elles la sèzanie de la discorde. D'où il paroît, pour conclurre ce long article, combien est fausse la remarque de ceux qui disent que les *Mahometans* n'aiment pas qu'on les nomme *Agavéniens*, comme si on vouloit leur

(a) Ce stile demi-burlesque feroit de M. D** un homme unique en son espèce, s'il n'y avoit à lui opposer dans le monde l'ingenieux Auteur du *Pérouquet* du *Babillard*.

reprocher leur origine servile ; mais bien *Sarazins* , parce qu'on suppose que ce nom leur fait plus d'honneur. Point du tout les Empereurs eux-mêmes & de Perse & de Turquie ne se font point une honte de descendre d'une (a) (Agar ni de familiariser avec les Agars.)



§. XXXIII.

Si les Mahometans ne prennent aucune précaution pour se laver le visage ?

(b) (V Oici une accusation bien puérile & qui ne fait guères d'honneur à ce *Barthelemi d'Edeffe* , que M. le Moyne a publié dans ses *Varia Sacra*. Je ne sai comment m'y prendre pour rapporter une fadaise de cette nature , qui ne souffre ni Latin , ni Grec , ni François. En général tout le monde sait que les *Mahometans* sont fort propres , & que c'est un des griefs dont on les taxe , que le grand soin qu'ils prennent de la pureté du corps. Cela va si loin , qu'une de leurs ablutions est celle dont on a parlé à la fin du Chap. VIII. & qui consiste à se nettoyer avec de l'eau la partie postérieure , jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien de fétide , lorsqu'on a fait éjection de ses excréments.)

Que dit à cela notre *Barthelemi* ? Une fausseté ridicule & honteuse ; c'est qu'ils font cette espèce d'ablution cinq fois par jour , & qu'à l'issue de chaque fois ils portent (c) la même main au visage pour se laver la bouche & toute la face. (d) (Quelle pauvreté ! ou plutôt quelle malice pour tourner les gens en ridicule ! Qu'on sache donc pour une bonne fois , que les *Mahometans* sont plus propres :) qu'ils ne pratiquent cette espèce d'ablution postérieure , que quand ils vont à la garde-robe ; qu'ils ne la pratiquent qu'avec beaucoup de propreté , (e) comme l'assure Mr. *Tournefort* ; qu'ils ne sont point obligés d'y aller cinq fois par jour , (f) (à moins qu'ils n'ayent pris médecine) qu'ils n'y vont , comme nous qu'en cas de nécessité ; qu'après l'ablution faite , ils se lavent les mains avec beaucoup de soin ; & qu'à l'égard du visage , ils ne sont obligés de le laver , que quand ils vont faire leurs prières. (g) (Quoi donc ? parce que nous devons manger deux ou trois fois le jour porter la main sur les mets les plus délicats & au visage même , il nous sera défendu également , & à l'un & à l'autre sexe , de nous occuper des soins domestiques & civils , quelquefois mécaniques & souvent assez désagréables ? N'avons-nous pas de l'eau en abondance pour nous nettoyer de tout cela ? Y a-t-il rien de plus commun en Orient que les bains , & n'est-ce pas un des articles de la Religion de *Mahomet* , de se laver soigneusement avant que de rien entreprendre de religieux & de sacré , dans leurs dévotions publiques ou particulières. Voyez ci-dessus le Catechisme des *Mahometans* (h).

§. XXXIV.

(a) M. *Reland* ne dit point cela : mais il falloit terminer ce long babil par cette ingénieuse pointe : & rien n'étoit plus digne de M. D**.

(b) J'enferme encore entre deux crochets ce précieux morceau de M. D** qui prouve si bien la délicatesse de ses expressions.

(c) L'original dit le même doit. Apparemment que cela a paru trop surprenant à M. D**.

(d) Verbiage puérile & qui ne dit rien.

(e) Le *Prédicant* cite , comme on voit , fort à propos M. *Tournefort* , pour nous prouver par cette autorité respectable que les *Mahometans* se torchent fort proprement le . . .

(f) Addition de M. D** qui renferme une raison que M. *Reland* ne devoit pas oublier.

(g) Addition ridicule de M. D** & vrai *bors d'œuvre* tels que sa cervelle en produit souvent.

(h) Dans le Ch. VIII.

§. XXXIV.

Si Moïse est du nombre des reprouvés, selon les Mahometans ?

(a) (**M**. Reland ne devoit pas mettre cette accusation au nombre des autres, parce qu'il n'y a qu'à ouvrir l'*Alcoran* pour y voir ce législateur de la Nation Juive couronné des plus grands éloges. On peut même dire qu'il se signale sur ce chapitre, par quelques traits qui ont de la grandeur. Ajoutés que c'est l'opinion constante des *Mahometans*, que Moïse a été un des plus grands Prophètes que Dieu ait envoyé aux hommes, uniquement inférieur à JESUS, qui est venu après lui, & à Mahomet qui fait, disent-ils, la clôture & le scéau de tous les autres. Voyez ci-dessus l'Abregé dans le Chapitre, qui traite des *Envoyés de Dieu*.)

Cependant il s'est trouvé deux petits Grecs (b), qui ont assuré le contraire, & qui ont soutenu que Mahomet, dans son *Alcoran*, avoit placé Moïse au nombre des damnés. (c) Que dirons-nous, après cela de tous ces anciens Hérétiques, dont nous ne savons plus rien que sur le rapport d'un Irenée, ou d'un Epiphane ? Pour moi, avant que de les juger définitivement, je voudrois avoir quelques-uns de leurs Ouvrages, parce que je fai d'ailleurs, par une assez longue expérience, qu'on en impose toujours à ceux que l'on n'aime pas, & que le portrait qui est tracé par une main ennemie, est presque toujours infidelle.

§. XXXV.

Si les Mahometans ne reconnoissent que trois Prophètes, Moïse, J. C. & Mahomet ?

C'EST l'opinion de Volaterran, qui est contradictoire à la précédente. Moïse n'est point sauvé selon Mahomet, s'il en faut croire Euthymius (d) ; par conséquent il ne sauroit être un de leurs Prophètes, car les Prophètes ne péchent point, ou du moins ils ne péchent pas mortellement, selon la Doctrine Musulmane. Mais Volaterran soutient au contraire que Moïse est un de leurs grands Prophètes, que Mahomet est le premier, & J. C. le troisième, & que hors de ceux-là ils n'en reconnoissent point d'autre (e). Voilà une contradiction bien marquée, & qui nous doit rendre suspectes toutes ces prétendues réfutations de la Doctrine Mahometane.

(La

(a) Addition importante, comme on le voit, du Traducteur.

(b) Euthymius Zigabene & un Anonyme, qui a fait la vie de Mahomet, inserée dans les *Saracénica* de Sylburge, pag. 60.

(c) Le grand homme qui attaque ici les deux petits Grecs, sous les auspices, à la vérité, & par le moyen de M. Reland, nous avertit, non qu'il faudroit, mais qu'il voudroit avoir quelques-uns des ouvrages de ces Hérétiques jugés définitivement, sur le rapport d'un Irenée & d'un Epiphane. C'est donc sans doute un malheur pour ces Hérétiques que leurs ouvrages se soient perdus avant que d'avoir été jugés par M. D** qui les auroit infailliblement réhabilités, & peut être même honorés du titre qu'il refuse à Irenée & à Epiphane.

(d) Voyez la Section qui précède.

(e) Voyez la réfutation du Mahometisme par Volaterran, à la suite de l'*Alcoran*, de l'édit. de Bibliander 1550.

(a) (La vérité est que les *Mahometans* sont bien plus à blâmer pour avoir multiplié les Prophètes, que pour en avoir diminué le nombre. Ils les comptent par milliers, comme on l'a vû dans l'Abregé de leur Théologie (b), & à l'égard de ceux qui ont donné au monde de nouvelles Constitutions, ils en articulent six, qu'ils regardent comme les plus illustres: „ *Adam*, *Noé*, *Abraham*, *Moïse*, *J. C.* & *Mahomet*: & quiconque ne les aime pas, ou révoque en doute leur véracité, il est infidelle”. Voyez le Chapitre des *Envoyés de Dieu*.)



§. XXXVI.

Si l'homme a été formé d'un sangsue, selon Mahomet?

Autre puérilité d'Euthymius Zigabene: il dit que *Mahomet* fait naître (c) l'homme d'une sangsue. C'est que dans le Chap. XCVI. de l'*Alcoran*, il est dit que Dieu a créé l'homme d'un peu de sang caillé, ou congelé, comme a traduit la version François (d), & que le mot Arabe signifie aussi une sangsue, ou avec très-peu de changement *semen genitale*. Mais tous les petits Grecs qui n'entendoient pas cette langue, ont confondu toutes ces significations, pour se moquer de leurs adversaires à tors & à travers.

N'ont-ils pas dit encore, que *Mahomet* a donné à *Salomon* un coq sauvage & de certaines Gondes pour précepteurs, & que c'est d'eux qu'il a tiré toute sa sagesse (e) & non de Dieu? Mais qu'est-ce que ces Gondes (Γένδαί) qu'un mot barbare, qui ne signifie rien, & qui a été formé (f) de deux mots Arabes, qu'ils n'ont pas entendus & qui signifient une troupe de Génies; ou d'esprits Divins; (g) (quoi que ce soit en partie le même mot que celui qu'ils ont confondu avec celui de Démon, pour faire tomber l'*Alcoran* en contradiction avec lui-même, & accuser *Mahomet* d'avoir sauvé ces mauvais Génies. La vérité est que dans le Chapitre où le passage se trouve, qui est le XXVII. il y a beaucoup de fadaïses tout à fait indignes de *Salomon*, au moins de ce *Salomon* sage & Philosophe à la lettre, tel qu'il étoit encore dans ce tems-là: mais néanmoins il y tire toute sa sagesse de Dieu. Nous avons, dit l'*Alcoran*, donné la Science à *David* & à *Salomon*. Ils ont dit, loué soit Dieu qui nous a gratifiés au dessus du grand nombre de ses serviteurs qui ont cru en sa toute-puissance. Après quoi suivent d'autres discours, qui ne sont pas, je l'avoue, des plus sensés, mais qui ne sont pas si impies.)

(a) Addition importante du Traducteur.

(b) Voyez ci-dessus Ch. V. des *Envoyés de Dieu*.

(c) Le premier homme.

(d) Du Sr. Du Ryer, imprimée en Hollande en 1649. & en 1733.

(e) Voyez *Evodius*, dans les Actes des XLII. Martyrs, inserés dans le VI. Tome des *Acta Sanctorum*.

(f) M. *Reland* ne cite qu'un mot: mais M. D** qui est grand Arabe, en cite deux.

(g) Addition du Traducteur, qui n'apprendra rien au lecteur.

§. XXXVII.

Si Mahomet a nié l'immortalité de l'ame ?

IL me semble qu'après ce qu'on a dit sur l'Enfer & le Paradis des *Mahometans*, il est superflu de les justifier sur l'Epicuréisme qu'on leur attribue, lorsqu'on dit qu'ils ne croient point *que les ames subsistent après la mort*. C'est *Polydore Virgile* (a), qui les en accuse; mais certainement il ne fait ce qu'il dit. Il n'y a qu'à ouvrir l'*Alcoran*, pour y voir en cent endroits, que les justes & les impies *vivront éternellement*, les uns dans (b) le Paradis (délicieux de la Divinité, où ils contempleront sa face & seront transportés d'une joye & d'un ravissement qui ne peut convenir qu'à l'ame) & les autres, dans (c) la Gehenne & le feu de l'Enfer, où ils seront tourmentés éternellement par les ministres de la vengeance divine, qui ne leur donneront ni paix ni trêve. Voyez le Ch. VI. du Catech.

(d) Mais voici peut être ce que *Polydore Virgile* a entendu. Il a voulu dire que *les ames*, selon les *Mahometans*, *ne sont point sans corps*. Et c'est là en effet, un des articles de leur Théologie. (e) (Ils ne sont point Cartésiens; ils ne croient point que la nature de l'ame puisse agir toute seule. Il lui faut un corps, qui partage avec elle toutes ses fonctions, & qui en devienne en quelque sorte le théâtre, le *Sensorium*, pour parler à l'Angloise. Les Sociniens eux-mêmes sont dans cette malheureuse erreur; ils s'imaginent que les ames dorment jusques à la résurrection (f), & ce qu'il y a de singulier, c'est qu'ils se servent des mêmes raisons que les *Mahometans*. Ils disent que *ceux qui sont morts sont morts*, qu'ils ne sont plus, qu'ils ne vivent plus, qu'ils n'entendent plus, qu'ils n'ont plus de corps pour faire les fonctions de la vie. Toute la différence qu'il y a entre eux, c'est que les *Mahometans* sont plus raisonnables sur cet article: car après l'*examen du sépulcre*, qui fuit la mort, & dont je vous ai parlé ci-dessus dans le Ch. V. ils croient que nos ames passent en des corps purs, que Dieu a créés à cette fin, savoir pour les garder comme dans une espèce de receptacle, jusques à la résurrection universelle, où chaque esprit abandonnant avec joye le corps emprunté, sera rendu à son véritable corps: au lieu que les Sociniens, quoi qu'ils tiennent pour l'immortalité des ames, s'avisent néanmoins je ne fai

com-

(a) *De Invent. Rer. Lib. VII. Cap. 8.*

(b) Dans l'Original il y a Paradis tout court sans le Phébus qu'y ajoute le Traducteur; au lieu de quoi il y a où ils verront & aimeront Dieu dans le comble de leur joye. Ces affections ne peuvent convenir qu'à l'ame qui par conséquent ne meurt point. Voilà ce me semble, comment il falloit rendre le Latin de M. Reland.

(c) Chez les *Mahometans* Gehenne & feu d'Enfer sont la même chose, & de même chez les Chrétiens, à moins que M. D** n'ait eu quelque révélation qui nous apprenne le contraire. M. Reland ne nous parle aussi que de la Gehenne. Le Traducteur auroit dû consulter d'Herbelot à *Gebennem*, & il auroit vû ce que c'est que l'Enfer des *Mahometans*.

(d) L'Original ne dit point cela, mais que *Polydore Virgile* pouvoit avoir ouï dire, qu'on trouvoit dans quelques écrits *Mahometans*, que les ames ne subsisteroient point sans les corps. C'est une grande consolation pour M. D** de trouver un *Polydore Virgile*, qui, comme lui, juge sur des ouï dire.

(e) A très peu de chose près ceci renferme une savante addition du Traducteur, par où l'on voit, 1. qu'il connoit *Descartes*. 2. qu'il est en état de donner une juste idée du *sensorium* des Anglois. 3. qu'il connoit aussi les Sociniens, & qu'il a passé jusqu'à *Volckelius* par le secours de la table des matieres. 4. que les Sociniens auroient un grand besoin des lumieres de M. D** pour raisonner juste sur la nature de l'ame.

(f) Voyez *Volckelius*, p. 501. Ed. *Racov. De Invoc. Sanctior.*

comment & pourquoi , de les faire dormir , ou du moins sommeiller jusqu'au dernier jour. Il me semble que des gens qui se piquent tant de raison & d'une connoissance si exacte des écrits sacrés , devroient mieux connoître & la nature de l'ame & ses propriétés essentielles. Car enfin c'est elle qui donne la vie au corps ; c'est elle qui forme en nous la réflexion , la mémoire , l'intelligence , l'esprit & la joye : quelle apparence donc que lorsque le corps lui sera soustrait , elle perde toutes ses qualités & ces propriétés excellentes , qu'elle déployoit dans le corps même ? Ce seroit une chose bien étrange , qu'il fallut avoir un corps pour penser.)



§. XXXVIII.

Si Mahomet a enseigné , que celui qui tue son ennemi , ou qui en est tué , est indubitablement sauvé ?

(a) (S I l'accusation dont on vient de lire l'étiquette , est véritable , voilà le meurtre bien autorisé , voilà la vengeance sur le pinacle : & si cette Doctrine de *Mahomet* est une fois tournée en pratique , que deviendront les *Mahometans* ? Ce ne sera plus qu'une troupe de mutins ou de bretteurs , qui s'entrégorgeront les uns les autres , jusqu'à ce qu'ils se soient exterminés , à peu près comme ces enfans de la Terre , provenus des dents du Dragon & qu'*Ovide* a si bien décrits dans le troisième chant de ses *Métamorphoses*, vers 115. & suiv.

*Territus hoste novo Cadmus capere arma parabat :
Ne cape , de populo , quem Terra creaverat , unus
Exclamat , nec te civilibus infere bellis :
Atque ita terrigenis rigido de fratribus unum
Cominus ense ferit ; jaculo cadit eminus ipse.
Hic quoque , qui leto dederat , non longius illo
Vivit , & expirat , modò quas acceperat , auras.
Exemploque pari furit omnis turba , suoque.
Marte cadunt subiti per mutua vulnera fratres.*

Car où est celui des *Mahometans* , qui refusât d'être le bourreau ou le martyr de la vengeance , s'il étoit bien sûr de gagner le Paradis par cette voye ? Ils se feroient tous un honneur & un devoir de faire naître ou de ressusciter les querelles les plus mal fondées , & la société parmi eux ne feroit plus qu'un brigandage de peu de jours.

Définons-nous donc d'une accusation qui prouveroit trop , & qui seroit manifestement démentie par l'expérience.) Il est vrai que cette accusation est avancée par des Auteurs respectables. Premièrement par un Empereur fort célèbre : c'est *Constantin Porphyrogénète* , qui vivoit au x. siècle , & qui (aimoit si fort les Sciences, qu'il)
nous

(a) Cette longue & inutile addition nous apprend pourtant que M. D** a lu les *Métamorphoses* d'*Ovide* : mais il est surprenant qu'étant Poète il n'ait pas rendu en vers François ce morceau d'*Ovide*. Cependant , pour donner au moins quelque chose de neuf au lecteur , il a appelé *chant* ce que jusqu'à présent on avoit appelé *livre*.

nous a laissé un Livre, de l'administration de l'Empire, publié par *Meursius*, il y a un peu plus de cent ans. Dans cet Ouvrage (a), il attribue à *Mahomet* la Doctrine que nous venons de dire ; savoir que *le Paradis est ouvert à quiconque des siens aura tué son ennemi, ou en aura été tué*. *Anastase* avoit dit la même chose (b), avant lui dès le ix. siècle ; & avant *Anastase*, nous trouvons la même accusation dans la *Chronique* de *Theophane*, qui vivoit dans le viii. siècle.

Je ne conseillerois pas à un *Mahometan* de tuer son ennemi, sur la foi de ces Auteurs. (Il ne la porteroit pas loin, je vous assure.) Les loix contre le meurtre y sont aussi sévères qu'en aucun endroit du Monde. Mais ce qui a trompé ces Auteurs, c'est que *Mahomet* se voyant attaqué par les habitans de la Mecque, encore Idolâtres & ennemis de ses révélations à tel point, qu'ils l'eussent mis en pièces, s'ils eussent pû l'attraper, exhorta vivement les siens à se défendre de toutes leurs forces, en défendant la cause du vrai Dieu & de son Unité, & que pour les animer au combat avec plus de succès, il leur promit que s'ils venoient (c) à tomber dans la voye de Dieu, c'est-à-dire comme Martyrs de l'Unité de Dieu, ils entreroient infailliblement dans le Paradis, aussi bien que ceux qui demeureroient vainqueurs de ces Idolâtres. Voilà ce qu'il y a de vrai. C'est un ordre de *Mahomet*, qui regarde proprement les habitans de la Mecque, qui lui résistoient en face, qui s'opposoient à ses révélations, & qui lui couroient sus à main armée. C'est contre eux qu'il dit dans son *Alcoran*, *tués les par tout où vous les trouverez*. Mais cela ne regarde point la Société *Mahometane* en elle-même, c'est-à-dire les inimitiés particulières, qui peuvent s'élever entre eux : cela ne regarde pas non plus les Chrétiens, ni les autres Peuples, qui les environnent, & qui sont en paix avec eux, soit dans leur voisinage, soit dans le sein même de leurs villes & de leurs habitations.

A entendre parler certains Auteurs, vous diriez que les *Mahometans* sont des mutins & des insolens, qui passent la vie dans les querelles & dans la vangeance : mais il n'y a rien de plus faux. Si nous en croyons les Relations modernes, ils sont si pacifiques, que bien loin d'exciter ou d'entretenir les dissensions, ils se font un devoir de les assoupir, & de se reconcilier même ceux qu'ils ont pû offenser par inadvertence ou par promptitude. On appelle Braves, dans notre Europe, dit *Bellonius* (d), ceux qui sont toujours prêts à dégainer, qui ont le regard hautain & farouche, qui savent bien montrer les dents, & envisager les autres de travers ou de haut en bas, qui jurent comme des chartiers, qui s'emportent à la première occasion, qui donnent le démenti ou le soufflet au premier venu, qui sont ravis de pouvoir dire, *j'ai eu telle ou telle affaire d'honneur*. . . . En voilà encore les marques. Il est vrai que je lui ai passé mon épée au travers du corps, &c. Voilà ce qui s'appelle parmi nous un *homme d'honneur*. Mais les Turcs ne sont pas si ferrailleurs. Dès que la paix est faite, ils posent modestement les armes & vivent entre eux de la manière la plus tranquille. Ils ne se chargent point d'un grand sabre dans les rues ou dans les places publiques, où il est parfaitement inutile. Ils se contentent de s'en servir à l'armée dans le besoin.

(a) *De Administ. Imperii*, Cap. XIV.

(b) *Histor. Ecclesiast.* pag. 104.

(c) * La voye de Dieu dans cet endroit c'est la bataille que *Mahomet* donna aux habitans de la Mecque.

(d) *Observat. Rer. Memor. in Græc. Asia, Egypto &c.* Lib. III. Cap. 18. Au reste, c'est M. D** qui parle, j'ai traduit ce passage de *Bellonius*, plutôt selon le sens que selon les paroles : * (& j'ajoute que cela nous a donné une page de plus d'assez mauvais gout qu'il n'y a dans l'original Latin.)

soin. On n'entend pas que le duel, ni les rencontres fassent du ravage parmi eux; & s'il arrive par hazard que quelqu'un d'eux se défasse de son ennemi, ou le blesse dans la colère, ne croyez pas qu'il en acquière pour cela la réputation de Brave. Tout au contraire.

(a) (*Chardin* dans son Voyage de Perse ne nous dit point que les Peuples y soient plus mutins ou plus vindicatifs qu'en d'autres endroits. Il nous assure même, qu'ils sont la plupart très pacifiques par un principe de conscience. Ils craignent le pont aigu (b), & vont proposer d'eux-mêmes à l'offensé la réparation de l'offense. Voici une de leurs paraboles sur le pardon des injures & sur la bienfaisance envers un ennemi. C'est un jeu d'esprit, mais il pourroit leur être envié par les Chrétiens. *Faites comme ces arbres, qui offrent ce semble, la fraîcheur de leur ombre & de leurs fruits aux justes comme aux injustes, sans excepter même de leur bienfaisance ceux qui leur jettent des pierres, ou qui les dépouillent à coups de bâtons. Faites encore plus; imitez ces coquilles bienfaisantes, qui enrichissent de leurs perles ceux mêmes qui leur ôtent la vie* (c).

Au reste quand je dis, que c'est là un jeu d'esprit, qui pourroit être envié aux Persans par les Chrétiens mêmes, je m'explique, je parle des Chrétiens, qui courent au bel esprit. Car d'ailleurs la pensée n'est point solide, & par conséquent elle ne sauroit être un motif à une vertu. Car si l'arbre avoit quelque connoissance & quelque liberté, il se garderoit bien de se laisser dépouiller à d'autres qu'à son maître; certainement il ne se prêteroit point aux voleurs ni aux impudiques, ni aux brigands; il les assommeroit plutôt de ses branches: & la coquille, qui renferme une pierre précieuse, n'auroit garde de prodiguer son trésor à celui qui veut lui ôter la vie, si elle pouvoit la conserver. Ainsi ce n'est là qu'une fleur de Rhétorique, qui pourra embellir le Sermon d'un Moine novice ou d'un étudiant frais émoulu du collège; mais qui n'aura jamais entrée dans un Discours de Morale d'un *Tillotson*, d'un *Barrow*, ou d'un *Bourdoulou* même, où les images & les agrémens les plus modestes doivent renfermer quelque sel & quelque raison. Mais quand j'entends un homme grave & sensé, qui renferme sa preuve dans sa comparaison même, de manière que je ne saurois l'éluder sans extravagance, je me rends à la justice du précepte, dans le tems même que j'en admire l'art & le sublime. Telles sont universellement les comparaisons de N. S. J. C. & de ses Apôtres. Celle-ci, par exemple, *aimés (d) vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, & priez pour ceux qui vous calomnient & qui vous persécutent, afin que vous soyez Enfans de votre Pere qui est dans le ciel; car il fait lever son soleil sur les méchans & sur les bons, & il fait pleuvoir sur les justes & sur les injustes.... Soyez donc parfaits, comme votre Pere, qui est dans le ciel, est parfait.* On ne trouve rien là qui sente le bel esprit; mais la pensée est juste, elle est vraie, elle est grande même, & elle va au cœur, par les idées intéressantes qu'elle contient sur la paternité, la filiation & l'imitation, & que *S. Paul* a toutes réu-

(a) Autre addition. Elle appartient toute à M. D** excepté le précepte, (& non pas la parabole) des Persans. Il faut convenir que la pensée que cette maxime renferme n'a que du brillant. Mais en récompense nous lui devons le jugement de M. D** sur les bons Sermons, un éloge des comparaisons que J. C. emploie & enfin celui de la version du N. T. par Mess. de *Beausobre* & *Lenfant*.

(b) Voyez ci-dessus Ch. V.

(c) *Chardin* T. VIII. p. 204. Edit. de 1711.

(d) *Matth.* Ch. V. 44. M. D** parle ici: Je me sers de la version de Mrs. de *Beausobre* & *Lenfant*, qui est la plus Française qui ait encore paru; & si j'en puis juger, l'une des plus fidelles.

réunies dans ce beau précepte, l'abregé de celui de son grand maître : *Soyez les imitateurs de Dieu comme ses chers Enfans* (a).)



§. XXXIX.

S'il est vrai ce qu'on dit , que Mahomet avoit élevé un Pigeon , qui venoit murmurer à son oreille dans ses accès épileptiques ?

C'Est un conte dont tout le monde est abreuvé. On dit que l'imposteur se trouvant affligé du mal caduc, avoit aprivoisé une colombe avec tant d'artifice, qu'elle venoit becquetter à son oreille dans ses accès; & cela, s'il vous plait, pour faire accroire à sa femme & à tous ses parens, qu'il avoit des extases prophétiques, & que le S. Esprit sous cette forme, venoit lui dire tout bas ce qu'il avoit à faire & à reveler à son Peuple.

Mais pour convaincre tout homme raisonnable que c'est là une pure imagination de la part des Chrétiens, je me contenterai de rapporter (b) un fait assez singulier que je trouve dans l'*Introduction aux Langues Orientales*, du savant Mr. Ockley Professeur à Cambrige dans ces mêmes Langues & l'un des plus savans hommes du Monde dans cette espèce de Litterature. Il dit qu'on ne sauroit croire combien de fables ridicules on a débité en Europe sur le compte de *Mahomet*, dont on ne voit aucune trace dans les Livres Orientaux; qu'il y a sur ce sujet mille traditions aussi fausses les unes que les autres, qui se perpétuent néanmoins entre nous comme véritables, & qui attrapent même les plus sensibles. Par exemple, dit-il, l'incomparable *Grotius*, qui a si bien mérité de la République des Lettres, y a été trompé. Dans le Livre immortel qu'il nous a donné *sur la vérité de la Religion Chrétienne*, il avance dans le VI. Livre, qui est tout entier contre les *Mahometans*, que *Mahomet* avoit dressé une colombe à voler à son oreille, pour faire accroire au Peuple qu'il étoit divinement inspiré. Et cependant il n'y a rien de plus faux que l'histoire de cette prétendue colombe, que les Arabes n'auroient pas sans doute oubliée, ou comme tradition, ou comme vérité, s'ils en avoient trouvé quelques vestiges dans leurs Auteurs; eux sur tout qui ne font point scrupule de rapporter les plus étranges fictions, lorsqu'elles peuvent favoriser la réputation de leur Prophète. Et cela est si vrai, ajoute-t-il, que le Savant *Pocock*, qui a traduit le Livre de *Grotius* en Arabe, n'a point mis ce conte dans sa version. Bien plus; il nous apprend lui-même, dans son *Essai sur l'Histoire des Arabes*, qu'ayant vu *Grotius* (c) (apparemment à Paris) il lui avoit demandé, *s'il avoit trouvé cette fable dans quelque Ecrit des Orientaux, ou dans quelque Ouvrage des Chrétiens?* A quoi *Grotius* avoit répondu ingénument, *qu'il n'avoit rien lu de pareil dans les Livres des Arabes, mais qu'il s'en étoit rapporté là-dessus à la bonne foi des Chrétiens.* (d) (Laissons donc

(a) *Ephes. Ch. V.*

(b) Il ne s'agit point dans la citation de M. Ockley de fait singulier. On l'y chercheroit en vain ce fait singulier. Voici comme parle M. Reland, *adscribam quæ . . . de hac re notavit vir . . . peritus Simon Ockley &c.* mais ce qu'il y a d'essentiel de la part de M. D** est qu'il nous apprend que M. Ockley est Professeur à Cambrige.

(c) Voilà un apparemment bien placé.

(d) Cette petite conversation romanesque est un jeu agréable de M. D** qui l'a tiré du creux de son imagination. Il a droit de dire comme *Sosie*; *Où prend mon esprit toutes ces gentilleses?*

donc là cette colombe , dont les *Mahometans* ne font aucune mention , repliqua sans doute le judicieux *Pocock* , & puisqu'il s'agit de les convertir par le moyen de votre excellent Livre , ne leur disons rien , sur le chapitre de leur Prophète , qui ne soit avéré parmi eux , de peur que si nous venons à mêler des fables avec des vérités , ils ne se moquent des unes aux dépens des autres.)

Il n'y a donc nulle apparence , conclut M. *Reland* , que le conte du pigeon puisse être réhabilité : car si ce fait avoit quelque fondement dans l'Histoire ou même la Tradition , les Auteurs Arabes n'auroient pas manqué de le joindre , comme miraculeux à tant d'autres , qui n'ont pas la moindre ombre de vraisemblance , comme par exemple , que la Lune soit descendue du ciel pour le saluer , que les arbres soyent venus lui faire la réverence , que les bêtes mêmes lui aient fait hommage &c. Pesez bien ces paroles de l'Abbé *Maracci* , elles sont tirées de sa Préface sur la *Vie de Mahomet* (a). „ Si je voulois faire „ l'Histoire de la vie & des faits de *Mahomet* , sur les mémoires que me pour- „ roient fournir nos Auteurs Chrétiens , je suis persuadé que je me ferois bien „ moquer de moi parmi les *Mahometans*. Car tout ce qu'ils disent de cet hom- „ me-là , & ce que nous en rapportons de notre côté , est si différent & si con- „ tradicatoire , qu'on ne croiroit jamais que ce fut de la même personne. Ainsi „ laissant à part ce qu'ont dit les notres sur ce sujet , & me contentant de l'in- „ diquer en passant , j'ai résolu de m'en rapporter uniquement aux (b) Disciples „ du personnage. Non que je me fie tout à fait à leur rapport , ou à leur sin- „ cerité , par rapport au fond de l'Histoire ; mais c'est que s'agissant de les at- „ taquer pour les convertir , s'il est possible à la foi Chrétienne , j'estime qu'il „ est bien plus aisé de les combattre par leurs propres armes , que par les no- „ tres , & qu'il est même plus glorieux pour nous de les transpercer de leurs „ propres traits. Ajoutés à cela , que la plupart de nos Auteurs qui en ont „ écrit , ont rapporté certaines choses du Personnage , (c) qui les font crever de „ rire , parce qu'en effet elles sont aussi ridicules que mal fondées. (d) (Enco- „ re patience s'ils se contentoient de se moquer de nos Auteurs ; mais c'est que) „ malheureusement , ils prennent occasion de ces faits puériles & inouïs , pour „ s'obstiner dans leur (e) apostasie plus que jamais”. (f) (Après tout , il me „ semble qu'il est plus naturel de laisser à chacun la liberté de faire l'Histoire de sa „ Religion & de ses fondateurs.)

(a) Pag. 9.

(b) Il y a dans la citation du P. *Maracci* , aux *Mahometans*.

(c) Cette expression basse n'est pas dans la citation , il y a seulement , qui font rire les *Mahometans*.

(d) C'est ici une addition de M. D**.

(e) Il y a dans la citation du P. *Maracci* superstition. Apostasie , chez les Chrétiens d'aujourd'hui est l'action de celui qui renonce à la croyance des Protestans pour se rendre C. R. & vice versa. Pour ceux qui abandonnent le Christianisme , on les appelle des *Renegats*.

(f) Addition plate & inutile.

§. XL.

Si les Mahometans croient la pluralité des Mondes ?

(a) (O)N ne peut que souscrire à la sage précaution de l'Abbé *Maracci*, par rapport à *Mahomet*, & à son histoire : mais M. *Reland* n'est pas de son avis, au sujet du procès qu'il intente à l'imposteur, d'avoir enseigné la pluralité des Mondes (b) : sur ce que dans un endroit, il appelle Dieu, le Seigneur des Mondes ; erreur, dit-il, qui est celle des Manichéens, de Démocrite, de Metrodore, & de quelques autres anciens Philosophes. Dans un autre endroit encore (c), il l'accuse de multiplier les Orient & les Occidens, absurdité, dit-il, qui doit sa naissance à la fausse opinion de la pluralité des Mondes.

(d) (Il ne s'agit pas ici d'examiner cette question en Astronome. La pluralité des Mondes pouvoit être une erreur du tems de *Mahomet* & une erreur très-grossière, & je n'aurois pas voulu être à la place de celui qui en auroit été dûment convaincu dans un Concile : mais aujourd'hui que ce soit une erreur, ce n'est pas au moins une hérésie. On l'enseigne même dans plusieurs Ecoles de la Chrétienté ; & un Prince *Mahometan* qui se piqueroit de Philosophie, pourroit la faire venir à la mode dans ses Etats.)

(e) (Mais est-il bien vrai que *Mahomet* a été dans cette opinion telle quelle ? M. *Reland* le nie, avec tout le respect qui est dû au savant homme, qui nous a donné une si bonne version, & une si bonne réfutation de l'*Alcoran*, & qui par cet utile travail a si bien mérité de la Religion Chrétienne en général, & de cette espèce de Litterature en particulier.)

M. *Reland* prétend donc que c'est un Hébraïsme, c'est-à-dire une expression très-familière parmi les Juifs, pour désigner tous les genres de créatures qu'il y a dans l'Univers. Ainsi ils appellent Dieu, le Seigneur des Mondes, comme qui diroit le créateur des différentes classes des créatures, du Monde des Anges, du Monde des Corps, du Monde des Hommes &c. en quoi ils ont été suivis par les Samaritains, comme l'Auteur le fait voir & l'explique très-savamment dans un autre de ses Ouvrages (f). Or comme on ne peut accuser ni les uns, ni les autres de croire la pluralité des Mondes, quoiqu'ils s'expriment comme *Mahomet* ; il n'est pas juste non plus de faire un crime à ce faux-Prophète, d'une expression Orientale très-innocente, & qui peut avoir un très bon sens : d'autant plus que dans un MS. Arabe, qui est comme le Commentaire du *Manuel de Borhaneddin*, il y a qu'on dit fort bien le Monde des Anges, le Monde des Hommes, le Monde des Génies ; & que l'Abbé *Maracci* nous apprend lui-même, qu'on attribue à Saïd *Almosaïeb*, Auteur *Mahometan*, d'avoir dit qu'il y a six cens Mondes dans la mer & quatre cens dans la terre : car si ces Mondes sont sur la

(a) Il y a simplement dans le Latin *Maracci* dit. . . . en divers endroits de son ouvrage que *Mahomet* a cru la pluralité des mondes.

(b) Voyez *Maracci* dans son *Prodrome à la réfut. de l'Alcoran*. p. 76.

(c) Idem, ibid. p. 121.

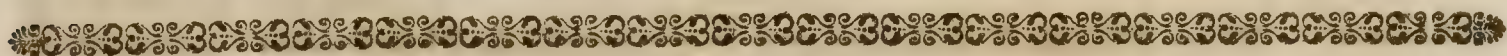
(d) Verbiage inutile.

(e) Autre verbiage.

(f) Voyez ses *Diff. Miscell.* Tom. 2. Diff. VII. 13.

la terre, ou dans la mer, on voit bien que ce ne sont pas des Mondes placés loin du notre, (a) (comme ceux de *Démocrite*, où de M. de *Fontenelle*.) Ce sont les différentes espèces de créatures, que nous connoissons ou que nous ne connoissons pas, & dont celui qui les a créées est parfaitement le Souverain & l'arbitre; & preuve que c'est là le vrai sens de *Mahomet*, c'est que les versions Orientales de l'*Alcoran*, & les plus fidelles, comme celle de (b) *Malaca* & de *Javan*, l'ont ainsi rendu: *loué soit Dieu, qui est le Seigneur de tout le Monde, ou le maître de tout l'Univers*; c'est-à-dire universellement de toutes les créatures & de leurs différentes espèces. (c) (Qu'y a-t-il de plus Orthodoxe, même selon l'ancienne Philosophie?)

En second lieu dit mon Auteur, il y a une foule de passages de l'*Alcoran*, où le même mot se trouve, & où l'Abbé *Maracci* est forcé invinciblement à le rendre par celui de *Créatures*; par la raison que celui de *Mondes* n'y mettroit aucun sens. Or puisque c'est là ordinairement la signification de ce mot, & que le sens est très-beau en traduisant, *le Seigneur de toutes les Créatures*, & que les *Mahometans* d'aujourd'hui ne s'en écartent point, pourquoi faire une difficulté sur une expression tout au plus ambiguë, & certainement très-susceptible d'un sens favorable?



§. XLI.

Si Mahomet a emprunté la circoncision des Juifs de son tems?

(d) (ENfin nous voici parvenus à la dernière question, qui n'est pas, comme on voit, d'une fort grande importance. Car il s'agit de savoir si *Mahomet* a emprunté des *Juifs* la cérémonie de la circoncision, pour les attirer dans son parti; ou s'il l'a trouvée toute établie parmi ses *Arabes*? C'est un point de pure Critique, qui n'est tout au plus que curieux.)

Théophane dans sa *Chronique*, & *Anastase* (e) dans son *Histoire de l'Eglise*, où il copie souvent *Théophane*, nous rapporte que les *Juifs* du tems de *Mahomet* s'imaginèrent qu'il étoit le *Messie*, & que plusieurs d'entre les principaux embrassèrent sa Religion; mais que l'ayant vû ensuite qui mangeoit du chameau, ils en eurent tant d'horreur, qu'ils retournerent au Judaïsme: & ce sont ces *Juifs*, ajoute *Théophane*, qui ont enseigné que *Mahomet* avoit embrassé divers articles de la loi de *Moïse*, comme la circoncision & autres Cérémonies.

Mais il est aisé de faire voir qu'il se trompe, & que la circoncision étoit en usage en Arabie, longtems avant *Mahomet*. C'est ce que nous aprenons d'*Origène* ce savant homme, qui n'étoit pas lui-même fort éloigné de l'Arabie. Tous les *Ismaélites*, dit-il (f), qui habitent cette Region, se font circoncire, dès qu'ils sont parvenus à leur treizième année. *S. Jérôme* nous confirme la même chose dans

(a) Addition du Traducteur.

(b) Ignorance du même, qui n'a pas sù qu'il y a aux Indes Orientales une Langue qu'on appelle *Langue Malaye* & une Ile qui s'appelle *Java* & non pas *Javan*.

(c) Addition du même.

(d) Addition du Traducteur.

(e) *Histor. Eccl.* p. 103.

(f) Dans ses *Philocalia*, cap. 23.

dans son Commentaire sur Jérémie (a) ; & voici ses paroles : *la plus grande partie de ces Peuples , qui environnent la Palestine , observent la circoncision : mais principalement les Egyptiens , les Iduméens , les Ammonites , les Moabites , & tout ce pays des Sarasins , qui habitent dans les solitudes ,* (b) (c'est-à-dire dans les Deserts de l'Arabie, Pays sec & scabreux, & qui a bien la mine de nous avoir donné les délices, les fleuves & les campagnes riantes du Paradis de *Mahomet*, comme un dédommagement à ses compatriotes de l'apreté & de la sécheresse de leur commune Patrie.)

Si nous avions encore le MS. du sçavant *Levinus Warnerus*, sur les mœurs des Arabes avant le *Mahometisme*, nous y verrions bien des choses, que nous croyons assez nouvelles parmi les *Mahometans*, & que nous attribuons sans façon à leur Prophète, quoi que peut-être il nous seroit assez difficile d'en assigner au juste l'antiquité : mais comme cet excellent Ouvrage a été volé de la Bibliothèque publique de Leyde ; car il est certain qu'il y a été autrefois, puisque c'étoit, je pense, un présent de l'Auteur même, il faudra nous contenter pour le présent de ce que le Docte *Spanheim* (c) en a transcrit dans son *Introduction à l'Histoire du N. T.* pour ce qui regarde le VI. siècle.

Il nous dit donc, qu'ayant consulté ce MS. de *Warnerus*, sur les antiquités des anciens Arabes avant *Mahomet*, il y a trouvé,

I. Que les plus sages d'entre eux & nommément les *Koréischites*, (qui se disoient le Peuple de Dieu, différens des autres Peuples, & toujours auprès du Temple de la Mecque) n'adoroient qu'un seul Dieu, détestoient les Idoles & ne mangeoient point de leurs sacrifices : d'où étoit venue cette maniere de parler parmi eux ; *N'aurai-je qu'un Dieu, ou adorerai-je mille Divinités ?* Ce qui a beaucoup de rapport au I. principe de *Mahomet*.

II. Qu'ils avoient constamment observé l'usage de la circoncision depuis *Ismaël* ; ce qui détruit la remarque de Théophane.

II. Que plusieurs d'entre eux faisoient profession de croire la résurrection des morts & le jugement à venir ; en témoignage de quoi, ils attachoient un chameau au sépulcre de celui qu'ils venoient d'enterrer, sans lui donner à manger ou à boire quoi que ce soit, pour donner à entendre qu'il résusciteroit un jour bien monté, & qu'il se promeneroit à la maniere des Arabes, c'est-à-dire sur des chameaux.

IV. Que sur toutes choses, ils avoient en grande recommandation la (d) (bénéfice &) l'aumône : cela revient à la pratique *Mahometane*.

V. Qu'ils faisoient de fréquentes prières, & que pendant leurs dévotions ils tournoient le visage vers le *Caba*. Autant en a institué *Mahomet*.

VI. Qu'ils étoient fort exacts à faire leurs Pélerinages à la Mecque : comme ils le font encore aujourd'hui.

VII. Qu'ils croyoient que les Démonsoient été changés en (e) serpents, & que

(a) Ch. X.

(b) Platte conjecture du Traducteur, qui parleroit tout autrement sur le Paradis de *Mahomet*, s'il avoit lû seulement quelques citations prises d'Auteurs *Mahometans*, telles qu'on les trouve dans d'*Herbelot*.

(c) *Frederic Spanheim* mort à Leyde au commencement de ce siècle, étoit Professeur en Theol. & en Hist. Ecclesiast. & outre cela *Bibliothécaire* de l'Académie.

(d) Ce terme n'est point dans l'original, & puisqu'on vouloit ajouter, il falloit prendre le terme de charité plutôt que celui de bénéfice.

(e) La tradition avoit sans doute conservé plus distinctement chez eux que chez les peuples plus éloignés des traces des moyens employés par le Démon pour tenter nos premiers parens.

220 ECLAIRCIS. SUR LA RELIG. MAHOMET.

que de là ils appelloient le Diable même le serpent. Il a le même nom dans l'*Alcoran*, si je ne me trompe.

VIII. Que parmi eux les plus dévots ne beuvoient point de vin. Autre conformité.

IX. Que leur sacrifice le plus solennel étoit l'immolation du premier né d'un chameau.

X. Qu'ils préféroient le verd à toutes les autres couleurs; mais qu'à l'égard de Dieu & du Roi, ils lui donnoient communément la couleur blanche, en sorte qu'une des Epithètes de Dieu étoit celle-ci, *qui a la face blanche*; & une de leurs Rois, *tu es l'Ecuelle blanche*.

XI. Et qu'enfin ils étoient fort sévères sur la Religion du ferment (a).

(a) Je supprime ici le babil du traducteur au sujet du Manuscrit de *Warnerus* volé à la Bibliothèque de Leide, avec la prière d'excuse qu'il fait au lecteur sur ses bonnes intentions & celles de M. *Reland*, & quatre ou cinq lignes, qui marquent le zèle de M. D** pour la Foi Chrétienne & pour ses frères, & ses dispositions au martyre, si Dieu le juge à propos. Que doit on conclure de tout cela? C'est que M. D** nous persuade qu'il est bon Chrétien: mais cela n'empêche pas qu'il ne soit mauvais traducteur & froid écrivain. J'ai crû devoir supprimer aussi la notice des Manuscrits Arabes dont M. *Reland* a fait usage, à cause qu'elle n'est d'aucune utilité dans ce Recueil.





DISSERTATION

Où l'on traite de quelques préceptes, de certains devoirs & de plusieurs usages sur lesquels l'autorité de l'Alcoran influe directement ou indirectement.

Toutes les Dissertations (a) précédentes regardent particulièrement les fondemens du *Mahometisme*. Il faut à présent venir aux mœurs & aux coutumes qui dérivent de la Religion, & à certaines choses qui s'y rapportent dans la Société civile. D'abord je remarquerai qu'on trouve dans l'*Alcoran* quelques préceptes négatifs au sujet de certains usages que le seul abus peut rendre mauvais dans la vie, & que le scandale doit faire éviter dans la Religion. Tel est le vin, & sous ce nom il faut comprendre toutes sortes de boissons fortes & capables d'enivrer, dont l'usage paroît être défendu en plus d'un endroit de l'*Alcoran*; par exemple au Ch. 2. où *Mahomet* dit expressément (b) que le péché commis en buvant du vin est beaucoup plus grand que l'utilité qu'on en peut tirer. Il est néanmoins vrai que ce passage ne contient pas une défense positive, à en juger par cette manière de s'exprimer. Mais il n'en est pas de même d'un autre du Ch. 5. où *Mahomet* paroît se déclarer entièrement contre le vin en le mettant au rang des *abominations qui sont des œuvres de Satan*. Si malgré cela on a voulu soutenir que l'*Alcoran* n'a défendu que l'excès du vin & des autres liqueurs fortes : l'opinion la plus générale & la plus constante, surtout des *Mahometans* rigides, a pourtant été qu'il ne doit nullement (c) être permis de boire de ces liqueurs, & que quelque peu qu'on en boive, l'on commet toujours un péché. Ceux qui ont fait le Pèlerinage de la Mecque sont d'ordinaire les plus scrupuleux sur l'article de ces boissons : encore n'est-ce rien pour eux que de n'en point boire, si même on n'évite de pressurer du raisin, de vendre ou d'acheter du vin, ou de quoi en faire; enfin de se servir du gain qui provient de ces ventes & achats. On assure cependant que les *Mahometans* ne sont pas toujours invincibles en cette occasion, & que tentés plus d'une fois du plaisir de boire cette agréable liqueur, ils se tirent d'affaire en reprochant l'infraction conti-

(a) Le commencement de cette Dissertation est en partie traduit du Discours préliminaire de M. Sale, qui a rassemblé avec choix plusieurs particularités dispersées en différens livres qui ne sont connus que des Savans.

(b) Selon la version Lat. du P. Maracci & l'Angloise de M. Sale.

(c) Voy. Chardin T. IV. p. 148. Edit. in 4. de 1735. Les Persans tiennent que le vin a toujours été interdit. Ils prétendent aussi, selon le même Voyageur, qu'il n'y a rien que le vin ne souille. A l'égard des Turcs, Thevenot nous dit, que les plus scrupuleux ne croient pas pouvoir porter sans péché un habit qui a une tache de vin.

222 DISSERTATION SUR LES USAGES

tinuelle des préceptes de l'Evangile aux Chrétiens , qui leur reprochent celle qu'ils font au *Musulmanisme* lorsqu'il leur arrive de boire du vin.

On a quelquefois mis en question chez les *Musulmans*, si le café ne devoit pas être compris entre les boissons défendues , à cause, dit-on, qu'il déregle aussi l'imagination de ceux qui en font usage. Quoi qu'il en soit cette boisson si généralement permise aujourd'hui dans tous les pays *Mahometans* y a souffert autrefois des contradictions. On l'y a vue défendue & proscrite publiquement , rétablie & permise ensuite , & si bien accréditée, non par arrêt de Religion , mais par tolérance, qu'il est rare que les Turcs & les autres *Mahometans* veuillent se résoudre à s'en passer. Cependant le scrupule que le café cause aux dévots du *Musulmanisme* n'est rien, nous dit-on encore, en comparaison de celui que leur donne le tabac. Personne n'ignore qu'il enivre & fait un effet presque semblable à celui du vin & de l'eau de vie : mais une raison plus forte le rend odieux à ces dévots, dont, pour le dire en passant, un voyageur homme de mérite (a) nous parle comme de censeurs orgueilleux & méprisans ; c'est-à-dire fort semblables aux dévots des autres Religions. Cette raison est fondée sur une espèce de prophétie attribuée à *Mahomet* par une tradition assez répandue parmi les *Mahometans* : & comme cette prophétie désigne comme *faux-freres* ceux qui introduiroient l'usage de fumer du tabac, c'en étoit bien assez pour rendre cette plante odieuse à des *Musulmans* scrupuleux. Voici à peu près ce que dit la Prophétie. „ Il y aura dans les derniers „ tems des hommes qui prendront le nom de *Musulmans* (*Moslems*, c'est-à-dire „ fidèles) sans l'être véritablement ; lesquels, par le moyen d'une pipe, atti- „ reront & renvoyeront ensuite la fumée d'une plante nommée *tabac*”. Mais des scrupules de cet ordre ne sont bons qu'aux dévots de profession. La voix générale est pour le tabac & pour le café : les Orientaux ne sauroient se passer de l'un ni de l'autre ; & leur dire ordinaire est qu'il faut une tasse de café avec une pipe de tabac pour faire un regal dans les formes. Les Persans ne valent pas moins le mérite de l'un & de l'autre , & ne manquent guères d'accompagner une tasse de café d'une pipe de tabac, en disant que celui-ci est en quelque façon le sel de l'autre.

Les rigides, continue-t-on , jugent tout aussi mal de l'*opium* & du *heng* ; & cependant malgré cela rien n'est plus commun que l'usage qui se fait de ces deux drogues. Le (b) *Heng* est une composition de feuilles de chanvre mises en pilules ou en conserve, qui, de même que l'*opium*, étourdit & cause une espèce d'ivresse dangereuse par ses suites ; sur quoi je renvoie à *Chardin*, & aux autres Voyageurs. Au reste il n'est pas nécessaire de faire remarquer encore que la politique (c) n'a pas moins de part que la Religion à la défense des boissons qui ont été spécifiées ici, & sous le nom desquelles on doit comprendre sans doute tout ce qui enivre, étourdit & rend furieux ; car quoique l'*Alcoran* ne parle ni du Tabac, ni du *Heng*, ni de (d) l'*Opium*, ces drogues font plus ou moins le même effet sur ceux qui

(a) *Ricaut* L. 2. Ch. 25. de l'Etat de l'Empire Ottoman.

(b) Ou *Benge* & *Benghe*. On prétend que c'est proprement la jusquiame , qui a la qualité d'enivrer & d'endormir : mais les Arabes donnent aussi ce nom de *Heng* ou *Benge* aux feuilles de chanvre préparées en conserve comme celle de Theriaque. Elles produisent les mêmes effets que la jusquiame : & ils se servent aussi fréquemment de ces feuilles de chanvre que de la jusquiame.

(c) Voy. aussi une note sur le Catechisme des *Mahometans* page 140.

(d) Ceux qui prennent du *Benge*, ou de l'*Amfioun*, c'est ainsi que se prononce en Perse & en Arabie le mot d'*Opium*, sont condamnés par les *Musulmans* rigides avec ceux qui prennent de la Theriaque : & parce que la Theriaque prête quelquefois son nom à ces deux drogues, on donne aussi le nom de *Theriaké* ou preneurs de Theriaque à ceux qui usent de l'*Amfioun* &c. Ce nom signifie aussi un débauché. On raconte qu'un Prédicateur *Musulman* déclamant un jour contre cet abus s'emporta si fort , qu'un papier où

qui en usent, que le vin & les autres liqueurs fortes. La politique dicte aux *Musulmans*, que toutes ces choses excitent souvent des querelles & des violences qui entraînent à des suites plus facheuses. La Religion leur montre beaucoup de négligence & de dissipation dans ceux du Clergé qui s'y adonnent ; dans les Laïques beaucoup d'irregularités opposées aux devoirs du vrai *Musulman* &c. dans les uns & dans les autres beaucoup d'indécence, des irregularités ordinaires à l'ivresse, des actions honteuses opposées à l'honneur de la Religion & au respect qui lui est dû. C'est à cause de cela sans doute que les Juifs, à qui les *Mahometans* doivent un grand nombre de préceptes de Religion, de même qu'aux Arabes leurs prédécesseurs, aux Mages & aux Chrétiens, défendoient à leurs Prêtres de boire du vin lors qu'ils devoient entrer dans le tabernacle. Je ne dis rien des Rechabites & des Nazariens qui observoient la même abstinence, ni enfin des Juifs rigides, qui les imitoient en cela, de même que certains Chrétiens des premiers siècles, qui traitoient de péché l'usage du vin.

A la défense de boire du vin & de faire usage de liqueurs fortes &c. il faut ajouter celle des jeux de hazard qui dans les Ch. 2. & 5. de l'*Alcoran* est jointe à celle du vin. Ces jeux de hazard s'y trouvent compris sous le nom général d'*Al-Maisar*, qui, nous dit-on, signifie proprement la maniere de deviner par les flèches, usitée chez les Arabes dans le tems du Paganisme. D'*Herbelot* (a) nous décrit cette divination de la maniere suivante. „ Les Arabes Idolatres usoient d'une espèce de sort qu'ils appelloient „ le *sort des flèches*. Ces flèches étoient sans fer & sans plumes elles „ étoient au nombre de trois enfermées dans un sac, qui étoit entre les mains „ de celui qui rendoit les réponses pour *Hobal* Idole du Tem- „ ple de la Mecque avant la venue de *Mahomet*. Sur l'une de ces flèches il „ étoit écrit, *commandés moi Seigneur*, sur la seconde *defendés ou empêchés Sei-* „ *gneur*. La troisième n'avoit rien d'écrit. Quand quelqu'un vouloit se déter- „ miner à quelque action, il alloit trouver le devin auquel il portoit un pre- „ sent. Ce devin tiroit une des flèches de son sac, si la flèche du comman- „ dement sortoit, l'Arabe entreprenoit aussitôt son affaire, si celle de la défense „ paroïssoit, il différoit d'exécuter son entreprise pendant une année entière. „ Lors que la flèche blanche sortoit, il falloit tirer de nouveau”. L'Auteur que je cite à (b) la marge décrit aussi cette divination, après avoir parlé d'une autre qui se pratiquoit d'une (c) maniere toute différente : mais qu'est-ce que cela fait ici ? La coutume est abolie, & il ne s'agit que du *Mahometisme*. Disons seulement que cette espèce de sortilège a du rapport à la *Rabdomancie* qui est la maniere de deviner par les baguettes ; qu'il est fait mention de la divination

par

où il tenoit du *Benge*, dont il usoit lui-même souvent, tomba de son sein au milieu de son Auditoire ; mais que sans perdre contenance & sans s'étonner il s'écria, *le voilà cet ennemi ; ce Démon* duquel je vous parle &c. Il se tira d'affaire par ce tour d'adresse ; mais un Poëte qui étoit dans l'Auditoire lui envoya le lendemain une Epigramme en vers Arabes, par laquelle, après l'avoir averti qu'il falloit prêcher d'exemple, il lui disoit ; avant que d'examiner le compte des autres, *travaillés à atquiter vos propres dettes*. Je ne fais point d'application de cette aventure aux Docteurs des autres Religions, parce que le lecteur en fera lui même.

(a) A l'article *Acdah*.

(b) *Sale* Discours ubi sup. p. 126. ou plutôt *Pocock* p. 324. du *specimen Hist. Arab.* d'où *M. Sale* a tiré sa description.

(c) P. 124. On égorgeoit un chameau, on le divisoit en un certain nombre de portions, ensuite on prenoit onze flèches sans pointe & sans plumes, entre lesquelles il y en avoit sept de marquées de différentes marques. On mêloit ces flèches dans un sac & ceux qui tiroient une des flèches marquées avoient une portion telle que la flèche indiquoit : mais ceux qui tiroient une des flèches non marquées, outre qu'ils n'avoient aucune portion, étoient encore obligés de payer le prix entier du chameau. On employoit cette maniere de sort pour faire des partages.

224 DISSERTATION SUR LES USAGES

par les flèches (a) dans les Prophéties d'Ezechiel , preuve qu'elle avoit franchi les bornes de l'Arabie ; & que les Arabes & leurs voisins n'entreprenoient aucune affaire importante (b) sans avoir auparavant consulté les flèches. *Mahomet* défendit toutes ces pratiques, pour ôter, disoit-il , la superstition : mais il n'a pas été en son pouvoir d'empêcher que d'autres n'ayent succédé à celles qu'il avoit retranchées & nous en verrons des exemples. Les Persans devinent par le sort. *Chardin* nous en décrit (c) la cérémonie , laquelle est précédée d'une Oraison faite tout exprès , & accompagnée de plusieurs de ces singularités auxquelles les superstitieux attachent nécessairement le bonheur ou le malheur de leurs desseins. Cela s'appelle, nous dit-il, *jetter le sort par l'ALCORAN*. Les Turcs ont des devins qui bordent les rues & offrent les secrets de leur art à tout allant & venant, assis à terre sur un tapis & ayant autour d'eux les livres , qui renferment leur prétendue Science (d). Je décrirai dans les propres termes de *Thevenot* une de leurs manieres de deviner assez singulière. „ Ils prennent quatre flèches qu'ils dressent en pointe l'une contre l'autre & les font tenir à deux personnes , puis ils mettent sur un coussin une épée nue devant eux & lisent un . . . chapitre de l'*Alcoran* : & alors ces flèches se batent . . . enfin les unes montent sur les autres &c. cela s'appelle *faire le livre*” & je crois pouvoir ajouter que cela s'appelle faire des tours de Joueur de gobelets. Le même voyageur nous parle de la divination par des fèves, prises d'abord sans compter, comptées ensuite, & leur nombre examiné sur la foi d'un livre de Divination. Une autre Divination se fait avec un morceau de bois marqué de certaines lettres. Celui qui consulte cet Oracle le roule trois fois, & après avoir remarqué la lettre qu'il amène à chaque fois, vérifie dans son livre de sort le sens de ces lettres. Cet échantillon suffit : il y a dans l'Orient trop de sortes de divination pour affecter de les compiler ici : & après tout elles ne diffèrent pas assez essentiellement des nôtres. A l'égard de leurs autres superstitions, le Peuple s'infatue en Asie comme en Europe de pronostics, de présages & de prodiges ; (e) de charmes, d'enchantemens, d'Astrologie, d'Amulettes & de Talismans ; superstitions établies depuis la plus reculée antiquité chez tous les Orientaux, & principalement en Arabie & en Chaldée, d'où elles ont été transmises aux *Mahometans* ; de même qu'une certaine vénération religieuse qui se trouve répandue par toute la Perse (f) pour les vieux arbres, doit être regardée comme un reste de l'ancien culte des arbres, & du respect que leur procuroit le droit de servir d'azyle ou de demeure aux Génies, & d'être comme les dépositaires des Oracles, & la retraite de ceux qui se réunissoient pour rendre en commun leur hommage aux Dieux.

Mais revenons aux jeux de hazard. *Mahomet* défendit ces jeux, qui étoient aussi com-

(a) Ch. XXI. vers. 26.

(b) *Pocock* ubi sup. p. 327.

(c) Voyages Tome IV. p. 148. Edit. in 4. de 1735.

(d) *Thevenot* dans ses Voyages L. pr. p. 112. Ed. de 1727.

(e) Entre ces charmes il faudroit remarquer ce qu'ils appellent le *dénouement du calçon*, qui revient à celui de l'aiguillette. La maniere de rompre ce charme est décrite dans *Chardin* ; & comme cet Auteur est fort commun, je renvoye à la description qu'il en donne à la page 57. du Tome 2. de ses Voyages Edit. de 1735.

(f) On va faire des prières sous ces arbres, on y attache des bougies, on y pend des habits, afin qu'il transpire des arbres dans ces habits un peu de vertu & de sainteté. On passe par dévotion la nuit sous ces arbres : & comme, selon les Persans, les âmes des Saints y résident pendant la nuit sous la forme de lumières, les malades y vont se vouer à eux.

compris sous le nom de superstition, pour ôter des sources continuelles de querelles, de disputes & de mauvaise foi ; effets ordinaires de ces divertissemens, & peut-être plus fréquens & plus dangereux au milieu de la Zone torride, qu'ils ne le sont ordinairement ailleurs. La Loi civile a secondé les vues de *Mahomet* & l'autorité de l'*Alcoran*. Il y a une espèce d'opprobre attaché aux jeux de hasard ; jusques là que le témoignage de ceux qui s'y amusent n'est (a) d'aucune validité en justice.

La plupart des Docteurs *Mahometans* approuvent le jeu des Echecs, à cause que c'est un jeu purement d'adresse : & cependant on y met plusieurs restrictions que voici. On ne doit point s'y appliquer avec excès, ni dans la vue d'y gagner de l'argent ; on ne doit point faire de gagures d'argent pour ou contre les joueurs ; on ne doit point jouer au préjudice des devoirs qu'exige la Religion, ni à des heures destinées à la dévotion. Les Turcs, nous dit-on, sont plus scrupuleux sur tous ces points que ni les Persans, ni les Mogols. Mais voici quelque chose de plus remarquable touchant les échecs ; c'est qu'il semble que *Mahomet* les ait aussi défendu sous le nom (b) d'*images*, à cause que chez les Arabes, comme chez nous les principales pièces des échecs étoit sculptées & représentoient des hommes, des éléphants, des chevaux, des chameaux &c. Cependant il y a apparence que *Mahomet* ne blâmoit que la sculpture des pions ; & preuve de cela c'est que les Turcs jouent avec des pions d'ivoire tout unis. Quoi qu'il en soit les *Mahometans* se privent généralement plus volontiers du jeu que du vin, sur tout en Perse, où l'ivrognerie ne cede en rien à celle qu'on reproche aux Russes & aux Allemands. Cependant on nous assure d'autre côté, que le jeu est assez commun chez le petit Peuple en Turquie.

Ceci me conduit naturellement à la description des exercices & des divertissemens ordinaires aux *Mahometans* ; mais pour ne point sortir de mes bornes, je ne m'arrêterai qu'à ceux auxquels la Religion s'intéresse en quelque manière par l'usage bon ou mauvais qu'on en fait en certaines circonstances, ou par celui qu'elle veut bien admettre dans quelques dévotions d'éclat. D'abord je commence par leurs Marionnettes, & je remarquerai, sur la foi de *Thevenot* (c), que malgré la défense faite aux *Musulmans*, d'avoir des images, il est assez ordinaire, & principalement chez les Turcs, de regaler ses hôtes à petit bruit après le repas du divertissement de ces Marionnettes. Mais ce divertissement n'est public que dans le tems du *Ramadhan*, pendant lequel, hors dans les heures destinées au jeûne, il est permis de se divertir avec autant de complaisance pour les sens, que chez les Chrétiens en Carnaval, & qu'il l'étoit autrefois chez les Payens dans les Saturnales. Il est même à remarquer que ces derniers donnoient deux (d) jours de leurs Saturnales aux jeux des Marionnettes ; & voilà de quoi former un petit parallèle du *Ramadhan* de *Mahomet* aux Saturnales du Paganisme : ce qui paroîtra certainement plus orthodoxe que le parallèle du Carnaval à ces mêmes Saturnales. „ Ce sont ordinairement des Juifs, nous dit *Thevenot*, qui „ font jouer les Marionnettes Ils se mettent au coin d'une chambre, „ ten-

(a) Cela n'est pas toujours vrai : mais les Docteurs rigides prétendent que le témoignage des joueurs est refusé.

(b) *Alcoran* ubi sup. Ch. 5. dans le même passage où il condamne le vin, le fort, ou les jeux de hasard & les flèches.

(c) Voyage &c. Tom. prem. L. I. Ch. 25.

(d) *Sigillaria*, *Festum Sigillorum* ; surquoi voy. *Suetone* & *Macrobie* L. I. c. 11. *Saturnal.* vers la fin.

226 DISSERTATION SUR LES USAGES

„ tendant un tapis devant eux , & au haut de ce tapis il y a une échancrure ,
 „ ou fenêtre quarrée fermée d'une toile blanche d'environ deux pieds , derriere
 „ laquelle ils allument plusieurs chandelles , & après avoir représenté sur cette
 „ toile (a) plusieurs animaux avec l'ombre de leurs mains , ils se servent de pe-
 „ tites figures plates , qu'ils font remuer si adroitement derriere cette toile ,
 „ que cela fait (selon *Thevenot*) un meilleur effet que les nôtres : & ils chan-
 „ tent cependant des chansons lascives en Turc & en Persan , dont le sujet
 „ est très sale ”. (b) Les Persans moins rigides & moins scrupuleux que les
 Turcs ont des joueurs publics de Marionettes , des charlatans , des joueurs de
 gobelets ; mais cependant tout cela n'est guères moins commun chez les Turcs ,
 malgré la severité des dogmes.

Auprès du divertissement des Marionettes mettons les danseurs publics appel-
 lés *Tchinguis* , & ces danseuses que le même (c) *Thevenot* nous a désignées sous
 le nom de *Tchinguiniennes*. Les uns & les autres sont représentés dans la taille-
 douce qui se place ici. On avouera sans peine que la danse ne devoit exciter par elle
 même aucun respect pour la Religion ; car quel honneur acquerroit celle-ci par
 des mouvemens , qui , selon (d) un des plus grands hommes de l'antiquité ,
 marquent ou de l'extravagance ou de l'ivresse ? Toutes les Nations (e) semblent
 s'accorder aussi à mépriser les danseurs de profession. On les admire & ils di-
 vertissent en Turquie , en Perse , & dans le Mogol , comme en France & en An-
 gleterre ; mais ceux qui gagnent leur vie à cet exercice ne donnent par tout
 qu'une mauvaise idée de leur conduite ; la débauche & les mauvaises mœurs sont
 regardées par tout comme les attributs de leur profession ; & l'on ne pense pas
 autrement sur leur compte en France & en Angleterre , qu'en Turquie & en
 Asie , où , comme chez nous , (f) les gens de cet ordre servent à plus d'un mé-
 tier. Mais quoi qu'il en soit , la corruption n'a pas commencé la danse ; elle l'a
 suivie. La danse est si peu criminelle en elle même , que plusieurs Nations n'ont
 pas craint de la faire entrer dans le culte religieux , par une raison qui paroît assez
 naturelle ; c'est que la poésie & la musique , en même tems qu'elles élèvent l'ame & lui
 font parler une language surnaturel , l'excitent à se réjouir : or la nature de la joie est
 de nous exciter à danser. Ces deux choses , comme l'on fait , ont fait toujours le prin-
 cipal ornement du culte religieux. Ajoutons y que la danse étant due à la mê-
 me impetuosité d'esprit (g) qui forme les transports du zèle extérieur , il se peut
 fort bien que des Nations aient crû qu'elle pouvoit servir à marquer leur zèle
 religieux , & la joye qu'ils avoient de servir la Divinité de la maniere qu'ils
 croyoient lui être la plus agréable : ce qui les a porté insensiblement à mettre les
 transports de leur joye en règle , & pour ainsi dire (h) à les *cadencer* à l'hon-
 neur de la Divinité. C'est donc l'abus qui rend la danse méprisable chez les
Musulmans : cependant on peut dire qu'ils ne l'ont pas entierement bannie de la
 Re-

(a) Il me semble que cela n'est pas trop clair.

(b) *Voy. Chardin* to. 3. de ses Voyages Edit. 4. de 1735.

(c) *Ubi sup.*

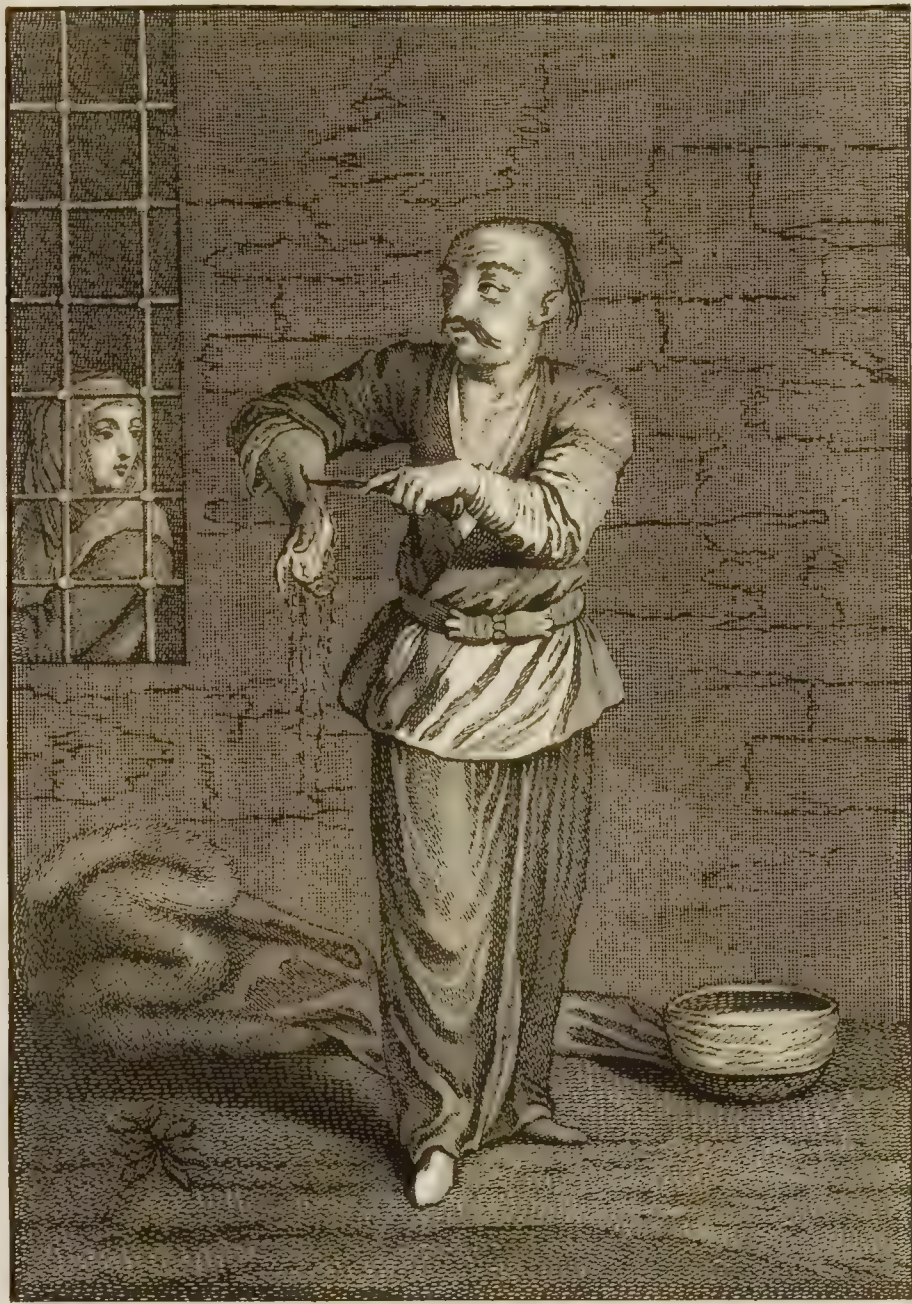
(d) *Caton* , qui disoit , *nemo saltat sobrius.*

(e) Il faut en excepter la plus grande partie des Peuples de l'Amerique , & plusieurs Nations d'Afrique & d'Asie.

(f) En Perse , dit *Chardin* *ubi sup.* t. 3. p. 161. il n'y a que les femmes qui dansent ; mais des hom-
 mes animent par leur chant les gestes & les postures de ces femmes dont la vertu est fort au dessous de la
 moyenne. Leurs danses sont expressives comme l'étoit autrefois la danse des Grecs & des Romains.

(g) C'est ainsi que David dansa devant l'Arche d'alliance.

(h) Par exemple tels étoient les chœurs. Au reste il seroit fort inutile de vouloir prouver l'usage de la
 danse dans la Religion chez les Grecs , les Romains , les Perses &c. & même chez les Juifs.



AMANT TURC qui se cicatrise le bras devant sa Maîtresse pour preuve de son Amour .



ENFANT TURC que l'on mène à la Circoncision .



B. Picot sculp. d'exc. 1731.

TCHINGUI Danseur Turc .



TCHINGUIS ou Danseuse Turque .



B. Picart delin. 1731.

La DANSE DE DERT.



L. Fekema sculp.

Religion , puis qu'on peut fort bien appeller danse religieuse le *tournoiement* des *Derois* , & que la description qu'en donnent (a) plusieurs Voyageurs , le doit faire regarder comme un acte solennel de Religion. Cet exercice de dévotion se fait le mardi & le vendredi après un sermon prononcé par le Supérieur de ces *Dervis* sur un texte de l'*Alcoran*. Le sermon est suivi de quelques prières tirées aussi de l'*Alcoran* qu'ils chantent tous ensemble , après quoi ils saluent le supérieur , & la danse ou le tournoiement (b) commence & se continue au son de la flute & de plusieurs autres instrumens. Il n'est pas nécessaire de décrire davantage une cérémonie dont la description se trouve dans les moindres Voyageurs. Cette danse religieuse fut inventée , nous dit *Thevenot* , par un certain *Mewlana* , que les *Dervis* respectent comme un grand Saint , & *Ricaut* nous dit que ce Saint , qu'il nomme (c) *Mevelava* , tourna miraculeusement quatorze jours tout de suite sans prendre aucune nourriture , pendant que son compagnon *Hamzé*, Dervis comme lui , jouoit de la flute. Ensuite il tomba en extase , & dans cette extase il reçut des révélations admirables qui contribuerent à l'établissement de l'Ordre Religieux des *Dervis*. La flute , disent-ils aussi , est un instrument sacré , un instrument de musique sanctifié par l'usage que Jacob & les autres saints bergers de l'ancien Testament en ont fait. On nous assure cependant que les Turcs rigides n'approuvent pas cette dévotion , & qu'ils croient que cette danse des *Dervis* est contraire à la Religion , de même que la musique des instrumens.

Passons sur cette distinction des (d) viandes dont il a été parlé plus haut. C'est ici , nous dit-on , que l'on trouve dans *Mahomet* une imitation parfaite du Judaïsme. Mais outre que cette distinction étoit généralement fondée sur une espèce de nécessité , il faut remarquer que cette même nécessité s'est étendue par tout l'Orient ; qu'on doit l'attribuer au climat & appliquer généralement à tous ces pays meridionaux ce qui a été remarqué de l'Arabie. A l'égard de l'*Alcoran*, il ne défend pas seulement de manger du sang & de la chair d'animaux offerts ou sacrifiés aux Idoles , ou morts de mort naturelle. Cette défense est même spécifiée en plusieurs endroits de (e) l'*Alcoran* , & la précaution des bons *Musulmans* est telle en cette occasion , qu'il faut que le boucher (f) qui égorge l'animal , prononce (g) la bénédiction en l'égorgeant , sans quoi ils ne croiroient pas qu'il leur fut permis d'en manger.

Sur la défense d'exercer l'usure , il suffit de renvoyer au Ch. 2. (h) de l'*Alcoran*. On l'y trouvera mise au rang des péchés les plus énormes , & *Mahomet* n'y autorise pas même , comme chez les Juifs , la permission de l'exercer contre l'in-

(a) *Thevenot* Cha. 40. du Liv. I. *Ricaut* l. 2. Chap. 13. de l'*Etat de l'Empire Ottom.* *Tournefort* Lettre XIV.

(b) Voy. la figure qui se place ici.

(c) *Mevelava* , dit *Bespier* , est corrompu de *Mewlana* , & ce terme ajoute-t-il , est commun à tous ceux qui en matiere de Religion ont quelque commandement sur les autres &c. Voyez aussi ce que je dirai ci-après dans la description des *Dervis*.

(d) Voyez ci-dessus.

(e) Ch. 2. Ch. 5. & Ch. 6. & 16. Dans ces deux derniers chapitres *Mahomet* fait exception en faveur de ceux que la force ou la nécessité contraignent de manger de ce qui est défendu par son *Alcoran*.

(f) *Sale* notes sur le Ch. 2. de l'*Alcoran*.

(g) *Bismill'ah* au nom de Dieu.

(h) Et au Ch. 3. où *Mahomet* défend l'interêt de l'interêt , *usuram duplicationibus duplicatis* , selon la version de l'Abbé *Maracci*. Quoique les loix du Christianisme défendent cette usure excessive , & qu'on doive la regarder comme un véritable larcin ; il y a cependant d'honnêtes gens parmi les Chrétiens , qui l'employent adroitement. Les exemples sont fréquens ; & si la posterité daignoit s'embarasser de cela , ou lui apprendroit que cet ouvrage a payé quelquefois l'interêt de l'interêt.

228 DISSERTATION SUR LES USAGES

l'infidelle. C'est ici que s'écrieroient, *heureux païs!* ceux qui se plaisent à chercher plus de perfection dans les usages & dans les tems éloignés d'eux que chez leurs contemporains, dans leur propre patrie, & pour ainsi dire, dans leur domestique: mais qu'ils ne se trompent pas. Il y a dans les pays *Mahometans* des *Musulmans* avarés, esérocs & usuriers, qui éludent, ou interprètent conformément à leur fardide intérêt les préceptes & les défenses de l'*Alcoran*, comme les usuriers Juifs la Loi de Moïse, & les usuriers Chrétiens l'Evangile de J. C. Avec des distinctions favorables ils se chargent tous hardiment des dépouilles de leur prochain, & ce fardeau ne les empêche pas de prendre la route du Paradis, & d'y marcher avec toute la confiance d'un fidelle qui n'a rien à se reprocher. Le même Chapitre qui defend l'usure, ordonne la miséricorde & la patience envers un débiteur insolvable, ou qui ne peut satisfaire ses créanciers qu'en se privant des moyens de subsister, ou de nourrir sa famille. En cette dernière circonstance *Mahomet* va beaucoup plus loin encore; car il ordonne d'abandonner la poursuite d'une telle dette, & même d'en faire une aumône au profit du débiteur insolvable. Sans examiner ici de trop près si *Mahomet* a pris des principes si charitables dans les Loix de Moïse & de J. C. je dirai que l'humanité toute seule & le bien de la Société pouvoient les dicter. Par l'une le fondateur du *Musulmanisme* voulut éviter l'excès des poursuites, & par l'autre la ruine de ses Sectateurs. Les anciens Romains, qui ont précédé l'Evangile, & qui vraisemblablement ne connoissoient pas les Loix de Moïse, ou les connoissoient très peu regardoient l'usure comme une chose si pernicieuse, qu'ils condamnoient les usuriers à la restitution du quadruple de ce qu'ils avoient *excroqué*, au lieu (a) que le larron ne l'étoit qu'à la restitution du double de ce qu'il avoit pris. La prudence & l'équité toutes seules dictoient aux Romains qu'un usurier est plus pernicieux à la société qu'un voleur; & il n'est pas difficile d'en pénétrer la raison.

Attribuons aussi au bien de la Société civile & à l'humanité l'abolition du barbare usage d'enterrer les filles en vie. Les anciens Arabes tâchoient de justifier cette coutume par le specieux prétexte de prévenir les affronts auxquels les filles peuvent exposer leurs parens par une mauvaise conduite. A ce motif ils en ajoutoient un autre tout aussi frivole, qui étoit la servitude & la misère à laquelle les filles sont exposées. Outre cela ces anciens Arabes n'estimoient le sexe qu'autant qu'il est nécessaire à la propagation du genre humain, & qu'il peut contribuer au plaisir de l'homme. Du reste ils en faisoient si peu de cas que la naissance d'une fille étoit généralement regardée comme un grand malheur, & sa mort au contraire comme un grand bonheur. Quand une fille avoit atteint l'âge de cinq ou six ans (b) on la paroît, & la parfumoit; après quoi le père lui-même la conduisoit auprès d'une fosse, & prenant le moment qu'elle étoit attentive à y regarder, la précipitoit, combloit la fosse avec de la terre & enterroit ainsi toute vive cette malheureuse victime d'un faux amour paternel, ou plutôt de quelque (c) superstition Arabesque, qui nous est restée inconnue.

(a) *Majores nostri sic habuerunt & ita in legibus posuerunt, furem dupli condemnari, feneratorum quadrupli*, passage de Caton.

(b) *Parfumés la & mettés lui ses attours, afin que je la renvoye à ses meres.* C'étoit la formule employée en cette circonstance. *Odoribus & ornamentis eam honesta, quo ipsam ad matres suas abducant.* Pocock. *specimen* &c. ubi sup. p. 336.

(c) Je ne rappellerai point ici l'exposition des filles chez les Grecs & les Romains &c. cela est connu des moindres lecteurs: mais tous ne savent pas que les Egyptiens enterroient & noyoient tous les ans des filles en vie à l'honneur du Nil & pour obtenir de lui par ce sacrifice un accroissement avantageux à leurs terres,

nue. Cette coutume étoit particulièrement établie parmi les *Koraïshites*. D'autres la rapportent autrement, & disent que lorsqu'une femme entroit en travail, on la faisoit conduire au bord d'une fosse, & s'il lui arrivoit d'y être delivrée d'une fille, on prenoit l'enfant & on la jettoit dans la fosse.

On prétend que les Chinois s'attribuent encore aujourd'hui le privilège de tuer leurs enfans, & surtout les filles, quand ils sont hors d'état de les nourrir; mais à l'égard des garçons, ils évitent autant qu'ils peuvent cette extrémité; & cela ne doit pas surprendre, puisqu'ils disent avec presque tous les Peuples du monde, que les hommes font la force d'un Etat; & par conséquent leur principe en cette occasion ne diffère pas de celui des Grecs, à qui un de leurs Poètes fait dire, (a) que quelque pauvre que soit un homme il peut bien nourrir un garçon; mais qu'un père, quoique riche, ne se résout qu'à peine à nourrir sa fille.

A voir la Polygamie en gros & sans réflexion, elle ne paroîtra que fort avantageuse aux pays *Mahometans*. Plusieurs femmes, dira-t-on, doivent nécessairement fournir un plus grand nombre de citoyens, de même que plusieurs champs bien labourés fournissent beaucoup plus de grain qu'un seul. Mais cette comparaison répétée tant de fois en tant de pays se trouve fautive. Il n'y a point de proportion entre le mari de plusieurs femmes & le laboureur de plusieurs champs; celui-ci n'y met rien du sien qu'il ne puisse reparer en vingt & quatre heures, mais le premier use ses forces & s'épuise d'esprits d'une manière irréparable. Il perd les moyens de fertiliser ses terres . . . mais n'en disons pas davantage sur une matière si délicate, & contentons nous d'assurer qu'il est comme démontré que les pays où règne la Polygamie, le concubinage public, les déreglemens de l'amour &c. sont beaucoup moins (b) peuplés que ceux où les loix réduisent les hommes à se contenter d'une seule femme, & où la Religion les retient par la crainte ou par la réflexion. Mais quel est après tout le véritable objet de la Polygamie? C'est le desir du changement & la variété dans un plaisir que les Religions établies dans les pays méridionaux n'ont pas voulu refuser à des hommes que la chaleur du climat dispoisoit à une luxure bien plus criminelle. Il semble aussi que Dieu a bien voulu tolérer cette foiblesse, puisque les Juifs & même plusieurs de leurs Prophètes ont été *Polygamistes* sans préjudice à leur sainteté. Quoiqu'il en soit la Polygamie n'est point sans bornes chez les *Musulmans*, comme le vulgaire du Christianisme se l'imagine, & même comme beaucoup d'habiles gens l'ont crû; puisque l'*Alcoran* n'accorde proprement (c) que quatre femmes à un mari; & (d) que cet usage est assez généralement suivi. Si pourtant on est hors d'état d'en entretenir autant, le législateur Arabe conseille de n'en prendre qu'une, & c'est-là le parti que choisit

res, & qu'il lui plut d'y garder de justes bornes, ainsi que dans son décroissement. De même en certaines occasions les Perses enterroient des filles & des garçons tout vivans. Enfin dans une calamité extraordinaire les Romains enterrent un Gaulois & une Gauloise avec un Grec & une Grecque.

(a) La traduction littérale du passage de *Posidippe* est celle-ci; „ le pauvre ne fait pas difficulté de „ nourrir son fils; mais un père expose sa fille, quelque riche qu'il puisse être.

(b) Voy. *Ricaut* ubi sup. l. 2. Ch. 21. au sujet du mauvais effet de la Polygamie. Il croit aussi que la jalousie des femmes leur fait chercher des secrets pour faire avorter leurs rivales.

(c) Au Chap. IV. dès le commencement après avoir donné quelques beaux préceptes aux *Musulmans* sur ce qui est dû à des pupilles du Sexe féminin; sur quoi l'on peut voir l'explication que donne M. *Sale* de ces passages, & aussi la version de l'Abbé *Maracci*. On remarque même dans ces passages beaucoup de justice à l'égard des femmes; puisque *Mahomet* recommande à ses croyans de n'en prendre qu'une supposé qu'ils ne se sentent pas assez de force d'esprit pour maintenir l'équilibre entre plusieurs femmes.

(d) Voy. *Eclairciss.* &c. ubi sup. p. 202. & suiv.

230 DISSERTATION SUR LES USAGES

fit le commun peuple *Mahometan*, en y ajoutant le privilège de se donner quelques esclaves pour concubines, mais sans excéder le nombre de quatre que prescrit le législateur. Tels sont donc les réglemens établis pour les fidèles observateurs de la Loi; car en Turquie, en Perse & dans le Mogol les moins scrupuleux parmi les grands ont dans leur Serrail autant de femmes, ou de maîtresses qu'il leur plaît d'y renfermer pour leurs besoins ou pour leurs plaisirs; & pour les autres *Mahometans*, ils employent comme nous malgré la sévérité de notre Christianisme, tous les moyens que l'amour & la débauche peuvent fournir aux deux sexes. Les exemples de ce que je dis des *Mahometans* sont trop connus pour les rapporter; & je remarquerai seulement que de la part des hommes la galanterie est si tendre & si passionnée qu'on les y trouve souvent de vrais Dom Quichotte (a) capables de toutes sortes d'aventures, & de courir des hasards pour prouver ou pour justifier leur amour. Une de ces ridicules preuves d'amour consiste à se (b) maltraiter soi-même pour marque de dévouement à une maîtresse: mais d'autre côté leur débauche est assez souvent impétueuse & brutale.

Ceci me conduit assez naturellement à la description du mariage des *Mahometans*. Le vulgaire s'imagine qu'une Religion qui permet la Polygamie fait du mariage un objet de honte & de mépris: cependant (c) on nous assure au contraire que les Turcs en font beaucoup de cas; mais on ajoute que le mariage n'est pas ratifié solennellement (d) devant des Prêtres ni marqué du sceau de la Religion comme chez les Juifs & les Chrétiens, & même autrefois chez (e) les Grecs & les Romains. Le *Cadi* (f) seul l'autorise, „ comme une action purement civile, qui doit se passer en sa présence pour être estimée légitime. . . „ où le mari reconnoît devant le juge qu'il s'est obligé à prendre une telle pour „ femme, à lui donner un tel douaire pour en pouvoir disposer comme elle „ voudra en cas de divorce”. La reconnaissance se fait sans que la femme y soit présente: mais le père, ou au défaut du père, d'autres parens comparoissent pour cela. Cette reconnaissance étant faite, il est permis au mari de prendre possession de sa femme & on la lui amène de la manière qu'on le voit ici, voilée sous un pavillon, accompagnée de plusieurs femmes qui sont ou ses amies, ou ses parentes, d'esclaves, de joueurs & de joueuses d'instrumens &c. Je ne décris point les cérémonies des mariages *Mahometans*, parce que les (g) Voyageurs qui en ont traité sont entre les mains des moindres lecteurs: mais il y a quelques particularités à remarquer à cette occasion.

1. *Ricaut* nous dit „ que le concubinage ne donne aucune jalousie aux femmes pourvu qu'il ne les prive point de ce qui leur est légitimement dû, qui „ est d'être reçues une fois chaque semaine dans le lit de leur mari. C'est ce „ que la loi même accorde à ces femmes, desorte que s'il s'en trouve quel- „ qu'une

(a) Cela ne se dit pas sans preuve; & l'on n'a qu'à ouvrir les *Mille & une nuit* & autres Romans Orientaux pour en être convaincu.

(b) Voy. à la page 227. la figure qui représente un amant Turc, qui se cicatrise le bras devant sa maîtresse pour lui montrer son amour. M. Sale dans une note sur le Chap. 12. de l'*Alcoran*, rapporte que c'est un usage général aux Orientaux de témoigner la violence de leur amour à leurs maîtresses par des taillades & des incisions qu'ils se font. Ils prétendent prouver ainsi qu'ils sont prêts de perdre la vie pour elles.

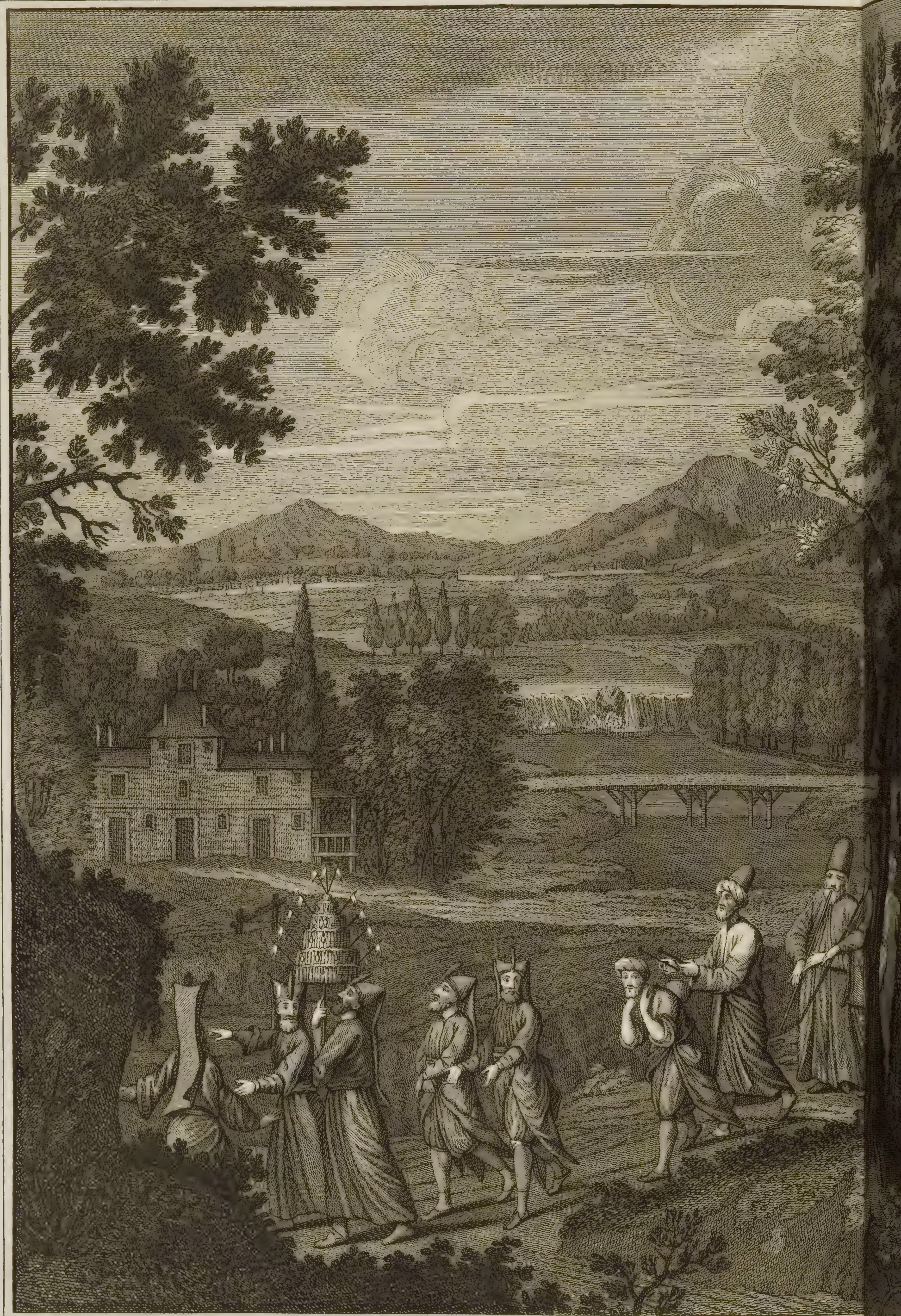
(c) *Ricaut* Etat &c. ubi sup. L. 2. Ch. 21.

(d) C'est un contrat civil, nous disent *Ricaut* & *Tournefort* &c. Néanmoins, selon ce dernier on y ajoute une circonstance qui lui donne un air de Religion; c'est de le faire bénir par le Curé (l'*Imam*). Voy. *Tournefort* Lettre XIV. de ses Voyages.

(e) Chez les Romains il y avoit les Augures, le choix des jours, des vœux & des prières aux Dieux &c. Chez les Grecs des sacrifices à Venus, à Junon, aux Graces.

(f) Juge.

(g) *Ricaut*, *Tournefort*, *Thevenot*, *Chardin*, *Olearius* &c.



B. Peart delin.

MARIAG TUR



RELIGIEUX DES MAHOMETANS. 231

„ qu'une qui ait passé une semaine toute entière sans jouir de ce privilège, elle est en droit de demander la nuit du jeudi de la semaine suivante, & même de poursuivre son mari en justice en cas de refus". Il ajoute que celles qui n'ont pas la hardiesse de réclamer le droit conjugal en justice ne manquent pas de chercher ailleurs des moyens de dédommagement. Je trouve beaucoup de conformité entre ce caractère des *Mahometanes* modernes, & ce que nous lisons des femmes Juives dans les histoires de l'Ancien Testament. On y trouve les plaintes qu'elles faisoient de leurs maris, qui sans doute acquittoient mal cette taxe que les *Mahometanes* exigent. A la vérité quelques unes de ces femmes Juives ont pris pour prétexte l'indifférence, ou le peu de savoir faire de leurs maris, qui ne leur donnoient point d'enfans.

2. *Chardin* (a) après avoir rapporté l'âge auquel on émancipe en Perse les filles & les garçons, nous dit que le Cazi (le juge) commence par demander au garçon (b) *Si le Diable lui a déjà sauté sur le corps* ; c'est-à-dire en bon François s'il a déjà ressenti certains mouvemens involontaires, qui prouvent qu'on est en état de plaire aux Dames. Le jeune homme ne manque pas de répondre *oui*, & même d'affirmer que le Diable a réitéré le saut plusieurs fois. Je ne rapporte cette circonstance bizarre, qu'à cause qu'il me semble que cette manière de questionner appuie l'opinion de ceux qui croient que le Diable prit la forme d'un certain serpent pour exciter nos premiers parens à cette mutuelle concupiscence qui fut sans doute l'origine du péché.

3. Les Turcs, nous disent *Ricaut*, *Tournefort* &c. ont aussi une espèce de demi-mariage qu'ils appellent *Cabin*, lequel consiste à prendre une femme pour un certain tems. La convention se passe en forme devant le *Cadi*, qui la met par écrit en présence des contractans, & la somme convenue se paye par le mari lorsqu'il renvoie la femme après le tems stipulé. Personne n'ignore que les mariages de cette espèce étoient en usage chez les Romains; qu'ils le sont chez les Chinois & chez les Indiens modernes; que les marchands & les voyageurs Chrétiens ne craignent pas d'en faire de cette sorte dans le Levant, & que les (c) Turcs les reprochent aux Chrétiens; que les Espagnols ont leurs *Amancebadas*, qui véritablement, comme le remarque *Ricaut*, ne sont pas autorisées par les Loix, mais qui n'en jouissent pas moins d'une connivence criminelle; & enfin que même parmi les Chrétiens connus sous le nom de *Protestans* l'usage de s'affermir (d) des filles de bonne volonté pour un certain tems n'y est guères moins commun qu'ailleurs. A Dieu ne plaise pourtant que j'avance ces petites détails pour mettre odieusement les Chrétiens en parallèle avec les *Mahometans*: mais dans un ouvrage où il n'est question que de mœurs & de coutumes, il peut bien être permis de montrer que toute Religion mise à part, les vices & les passions rendent les hommes égaux & presque toujours les mêmes partout; & que les passions qui sont, s'il faut ainsi dire, les traits de l'ame, ont une manière de rapport & de proportion entre elles comme les traits du visage.

4. Ri-

(a) Tome 3. de ses Voyages Chap. 17. Edit. in 4. de 1735.

(b) Il ajoute que les Prêtres *Mahometans*, plus modestes & plus retenus en apparence, demandent au jeune homme s'il a de l'eau d'homme sur lui. Cette eau est trop connue pour la désigner autrement que par cette question si pleine de modestie & si commune dans plusieurs graves Casuistes : *an puer jam femina-re possit* &c.

(c) *Tournefort* ubi sup. Lettre XIV.

(d) Cela se voit dans les P. B. & ailleurs: mais n'oublions pas aussi les baux des Nobles de Venise avec les Courtisanes de cette République; ni que les *Cantoneras* sont membres de l'Etat en Espagne. N'oublions pas non plus les Courtisanes de Rome, qui jouissent du même privilège à Rome sous la protection du Monarque spirituel de l'Eglise Chrétienne Catholique.

232 DISSERTATION SUR LES USAGES

4. *Ricaut* nous parle d'un autre demi-mariage des Eunuques. Il leur est permis de se marier & même d'épouser plusieurs femmes. Cependant on nous assure que ces Eunuques sont rasés à fleur de ventre : eh ! que peuvent faire ces misérables ? *Ludunt in umbra voluptatis*, & cela ne les empêche pas d'être *abominables en leur lubricité*, selon l'expression de (a) *De Breves*. Je n'ai garde d'expliquer ici en quoi elle peut consister, puis qu'ils sont privés des seuls moyens qui peuvent satisfaire des demi-hommes & les rendre aussi agréables aux *Musulmans*, que les Eunuques faits à Rome l'étoient autrefois (b) aux Dames Romaines.

5. On pourroit encore appeller mariage, mais improprement peut-être, le commerce des *Mahometans* avec leurs esclaves. Disons plutôt que c'est un libertinage autorisé en quelque façon par la Loi des *Musulmans*, qui permet d'employer les esclaves à tel usage qu'on juge à propos. On nous fait remarquer ici deux choses dignes d'attention ; l'une qu'il est permis aux *Musulmans* d'épouser indifféremment des femmes de toute autre Religion que la leur, pourvu qu'ils les choisissent dans une Religion, qui ait ses dogmes écrits & en état d'être examinés ; l'autre qu'en Turquie les enfans de tant de différentes femmes, même des esclaves, héritent néanmoins également des biens de leur père. Il est pourtant vrai que si le père n'affranchissoit pas dans son Testament les enfans nés d'une esclave, ils seroient toujours réputés esclaves & resteroient à la discretion de l'aîné de leur famille.

6. *Thevenot*, Voyageur judicieux & exact (c) a écrit, que les Turcs n'épousent jamais leurs parentes, si elles leurs sont plus proches que de huit générations inclusivement.

7. Selon le même Voyageur, & selon le témoignage de tous ceux qui voyagent en Levant, les *Mahometanes* ajoutent autant qu'elles peuvent l'art à la nature pour se donner les agrémens qu'elles n'ont pas, ou pour augmenter ceux qu'elles ont déjà. Passons sans description le luxe & la magnificence des habits, les cheveux postiches qui suppléent en quelques unes à ceux que cette nature leur a refusé, des couleurs ajoutées à celles qui manquent au visage, ou qui n'y paroissent pas avec un certain éclat, des sourcils peints, des paupieres noircies avec la (d) *Surma*. Tout cela, comme l'on fait, se pratique aussi chez nous & les Chrétiennes auroient aussi grand tort de faire la guerre sur cet article aux *Mahometanes*, que la plus grande partie de nos dévots, tant Catholiques Romains que Protestans, de se féliciter de leur piété en lisant cette maxime Pharisaïque si fréquente, selon *Chardin* (e) dans la bouche des Persans ; *la Religion est fondée sur le netteté & la moitié de la Religion c'est d'être bien net*. Car le Persan seroit en droit de dire aux uns, *votre pratique prouve que la moitié de votre Religion ne consiste qu'à entendre régulièrement une Messe*, & aux autres, *qu'elle ne consiste qu'à aller au préche*. Les Voyageurs, & *Thevenot* entr'autres, nous font comprendre que dans le Levant comme chez nous, toute l'attention des Dames est à se parer & à plaire, sans avoir le moindre égard aux facultés du mari, dût il avoir à peine du pain dans son domestique. Ajoutés à ce luxe excessif une oisiveté sans bornes, qui les rend très-vicieuses, & selon

cet

(a) Voyage au Levant p. 373. selon la citation de *Bespier* dans ses Remarques sur *Ricaut*.

(b) Voy. *Juvenal Satyr. VI.* à l'endroit qui commence ; *ergo expectatos &c.*

(c) Voyages L. I. Ch. 41.

(d) Drogue particulière fort en usage chez les Dames Turques.

(e) Voyages Tome IV. p. 49. Ed. de 1735.



AFRIQUAINE en habit de Cérémonie.



AFRIQUAINE en deshabille.



B. Riart sculp. d'après 1731.

FEMME MORESQUE.



FEMME d'AFRIQUE allant par les rues.



PERSAN.



FEMME PERSIENNE.



ARABE du Desert.

D. Ponce sculpt. Paris. 1731.

HABILLEMENT des principaux Barbaresques.

cet habile Voyageur, leur fait appliquer toutes leurs pensées à trouver les moyens de se divertir; ajoutés y une coquetterie dont la hardiesse & la licence passent l'imagination, & se feroient regarder comme incroyables, si elles n'étoient attestées par des (a) Voyageurs dignes de foi; & l'on trouvera des matériaux propres à comparer les *Mahometanes* avec les Chrétiennes de la plus grande partie de l'Europe. J'aurois été tenté de donner ici le détail de la parure des *Musulmanes*, & une espèce d'inventaire de leur toilette; mais il a été donné & redonné par les *compilateurs*, ou, si l'on veut, les plagiaires qui m'ont précédé, avec quelques figures, bonnes ou mauvaises, qui représentent ces Dames. Je me contenterai donc de placer ici pour la satisfaction des yeux du lecteur, des Persiennes, des Africaines, & des Morefques de la Loi de *Mahomet* avec un Persan, des Barbaresques, & des Arabes, moins souvent représentés, à ce qu'il me semble, & moins délicatement, aux yeux des Européens.

8. Accordons s'il est possible, la contrainte où vivent les *Mahometanes* avec cette hardiesse, qu'on dit (b) que la Loi leur permet, de demander d'être séparées d'un mari froid & impuissant. Accordons aussi (c) l'obligation où est le mari d'assurer un douaire à sa femme pour le reste de ses jours, avec le préjugé qui chez beaucoup de *Mahometans*, & en général chez la plupart des Orientaux, fait regarder les femmes comme des animaux tout au plus *demi-raisonnables* (d) & destinés pour le service de l'homme comme un cheval. Mais il y a bien d'autres contradictions & dans leurs mœurs & dans les notres.

9. L'*Alcoran* (e) déteste l'adultère, & ordonne qu'un mari qui en accusera sa femme sans le prouver sera condamné à la bastonnade. Cependant faute de témoins & de preuves, (f) disent quelques Voyageurs, le mari est obligé de jurer quatre fois devant le juge qu'il dit la vérité. A la cinquième il proteste que s'il ment il veut être maudit de Dieu & des hommes. D'autre côté on ajoute, que par un privilège qui paroîtra extraordinaire, & même à bien des Chrétiens, la femme est crue sur ses sermens, pourvu qu'au cinquième elle prie Dieu qu'il la fasse perir si son mari a dit vrai. Quand l'adultère de la femme est évident, le mari, selon *Tournefort*, est dans un tel cas maître de sa vie; & s'il est vindicatif, il la fait enfermer dans un sac rempli de pierres, & la noye. „ A la vérité, continue-t-il, la plupart savent si bien ménager leurs intrigues, „ qu'elles meurent rarement dans l'eau: & quand leurs maris leur accordent la „ vie, elles deviennent quelquefois plus heureuses qu'elles n'étoient, parce „ qu'on oblige l'adultère à épouser son galant . . . qui est condamné à mourir, ou à se faire Turc, supposé qu'il soit Chrétien. A l'égard du galant, il lui arrive souvent d'être promené sur un âne la tête tournée vers la queue qui lui sert de bride, avec des tripes qui lui ceignent le front comme un diadème, & une cravate de même espèce. La scène finit par un regal de coups de bâton sur les reins & sous la plante des pieds.

10. J'épargne ici au lecteur la répétition de tout ce qu'on nous raconte de la jalousie des Grands pour ces femmes renfermées & observées sans cesse par des Eu-

(a) Les mêmes que je viens de citer.

(b) *Ricant* ubi sup. Voy. ci-après p. 236.

(c) *Tournefort* ubi sup.

(d) *Thevenot* ubi sup.

(e) Voy. Ch. 4. & 5. de l'*Alcoran*, & les notes de M. Sale & de l'Abbé Maracci.

(f) *Tournefort* & autres.

Eunuques, auxquels, quoi qu'il ne reste rien du tout pour plaire & pour se divertir, il est encore à peine permis de regarder celles qu'ils gardent à vûe, & qui n'ont d'autre privilège distinctif dans leur prison, que d'être comme *éti- quêtées* pour servir à tour de rôle aux plaisirs des Monarques dont elles composent le Serrail. On peut lire dans (a) *Tournefort* les précautions & les formalités mises en usage quand il faut appeler un médecin auprès d'elles.

Je ne saurois oublier ici les circonstances curieuses que nous raporte (b) *Ricaut*, des cérémonies usitées dans les mariages des grands Seigneurs de l'Etat avec des Princesses Ottomanes. On fait assez que la jalousie & la crainte des Empereurs Ottomans autorisent ces Mariages, & que cette élévation, qui ailleurs approche un Grand de l'éclat de la Majesté souveraine, est en Orient la cause prochaine de sa chute. Mais ce n'est pas de quoi il s'agit ici : écoutons la description de *Ricaut*. „ Lorsque le Grand-Seigneur a quelque jalousie de „ la grandeur d'un Bacha, il lui fait épouser une de ses sœurs, ou quelque- „ de ses parentes, sous prétexte de le vouloir honorer. Cependant, bien loin „ de devenir par là plus grand & plus considérable, il devient le plus mal- „ heureux esclave du monde, étant obligé à se soumettre à l'orgueil & à la „ tyrannie d'une femme, qui le traite comme son valet. Il n'oseroit pourtant „ refuser l'honneur que son Maître lui fait, de peur qu'on ne l'accusât de mé- „ priser les marques de sa faveur & de son affection. Avant même que d'a- „ voir épousé cette Princesse, il faut qu'il prenne la résolution de se donner „ tout entier à elle, & de ne faire part de son amitié à qui que ce soit, soit „ femme, ou esclave, car il est obligé à renoncer à tout ce qui le pourroit „ détourner de l'amour qu'il lui doit porter. S'il a une femme, qui l'engage „ par la douceur de sa conversation, & par le nombre des enfans qu'il en a „ eu, à avoir de la tendresse pour elle, il faut malgré lui qu'il la bannisse „ de sa maison, & qu'il n'y retienne personne qui puisse déplaire à la Sulta- „ ne, qu'il ne connoit pas encore. Devant les nûces, si elle lui envoie de- „ mander de l'argent, des pierreries, ou des fourrures de grand prix, il faut „ qu'il lui porte avec bien de la joye & bien des complimens ce qu'elle lui deman- „ de. Ce présent s'appelle *Aghirlic* en la langue Turque. Outre cela il lui fait un „ *Kabin* ou un Douaire aussi considérable qu'il plaît à ceux qui s'entremettent de „ faire le Mariage. Lorsque le *Kabin* a été réglé, en présence du juge, un „ Eunuque noir mène le nouveau marié, par forme de reconnoissance, dans „ la chambre de la Sultane. Lorsqu'il y entre la coutume oblige cette nou- „ velle mariée à tirer son poignard, & à demander d'une manière imperieuse „ à son mari, qui lui a donné la hardiesse d'approcher d'elle ? Il lui répond „ avec bien de la soumission, & lui montre (c) l'*Emmeri Padschah*, ou l'ordre „ du Grand-Seigneur pour son mariage. Alors la Sultane se leve, le reçoit „ avec plus de douceur, & souffre qu'il l'entretienne un peu plus familière- „ ment. Un Eunuque prend en même tems les pantoufles du marié, & les „ met à la porte de la chambre, pour marque qu'il en a été bien reçu. Un „ peu après, le Bacha fait une profonde révérence à la Sultane, & se proster- „ ne jusques sur la terre, avec beaucoup de respect : il se retire ensuite un „ peu

(a) Voyages &c. ubi sup. Lettre XIII.

(b) *Ricaut* Etat &c. ubi sup. L. I. Ch. 16.

(c) *Emmeri Padschah*, ou *Padishah*, dit *Bespier* dans ses Remarques; mot qui signifie Roi. *Emmeri*, par son rapport avec l'Hébreu, signifie donc à la lettre la parole du Roi.

„ peu en arriere , & lui fait une petite harangue , pour lui témoigner com-
 „ bien il s'estime heureux de l'honneur qu'elle lui fait. Lorsqu'il a fini son
 „ compliment, il demeure dans un profond silence, & dans une posture fort
 „ humble, ayant les mains croisées sur son estomac, jusques à ce que la Sul-
 „ tane lui commande (a) de lui donner de l'eau. Il lui obéit aussitôt & pre-
 „ nant un pot d'eau, qui est préparé pour cette cérémonie, il se met à gé-
 „ noux, & le lui présente. Alors (b) elle leve un voile rouge brodé de fleurs
 „ d'or & d'argent, qui lui couvre le visage, & boit. Au même moment
 „ ses femmes apportent une table basse, sur laquelle il y a une paire de pi-
 „ geons rôtis, & du (c) sucre candi sur une assiette, & le marié prie sa Maî-
 „ tresse de faire collation; mais elle le refuse, jusques à ce qu'il lui ait fait de
 „ nouveaux présens. Elle s'adoucit après les avoir reçu, & sa modestie étant
 „ vaincue, elle se met à table, & prend une cuisse de pigeon de la main de
 „ son mari, & lorsqu'elle en a mangé quelque peu, elle lui met un morceau
 „ de sucre candi dans la bouche, & se levant s'en retourne où elle étoit aupa-
 „ ravant. Alors tout le monde se retire, & on laisse le marié seul avec la
 „ Sultane, environ une heure, afin qu'il la puisse entretenir en liberté. Quand
 „ ce tems-là est passé, ses amis l'invitent, au son des instrumens, à venir dans
 „ l'antichambre, où il passe la plupart de la nuit à chanter & à se divertir
 „ avec eux, pendant que la Sultane fait la même chose avec les Dames, qui
 „ entrent en ce tems-là dans sa chambre. Enfin sur le point du jour la Prin-
 „ cesse fatiguée de ces divertissemens (d) se couche dans un lit fort riche,
 „ & bien parfumé, où il ne manque rien pour l'accomplissement de cette cé-
 „ rémonie. Un Eunuque avertit aussitôt le marié par un signe, & le fait
 „ entrer sans bruit dans la chambre. Là il ôte ses habits de dessus, & se met
 „ aussitôt à genoux au pied du lit, où il demeure quelque tems sans rien fai-
 „ re; après quoi il s'enhardit un peu, & levant petit à petit la couverture, gratte
 „ doucement les pieds de cette Princesse, & après les avoir baïsés se coule enfin
 „ entre ses bras, où elle le reçoit avec bien de la satisfaction, & souhaite que
 „ Dieu leur donne la joye de voir sortir une heureuse lignée de leur mariage.
 „ Au matin les amis du marié viennent le quérir afin de le conduire au bain,
 „ & la nouvelle mariée lui fait présent de tout le linge dont on a besoin dans
 „ ce lieu-là. Lorsque toutes ces cérémonies sont faites, ils vivent plus fami-
 „ lierement ensemble dans la maison: mais en public la Sultane ne laisse pas
 „ de garder quelques mesures avec lui, pour faire paroître sa supériorité. En
 „ effet, elle porte un *changiar* (c'est ainsi qu'on appelle un *poignard*) à son côté,
 „ & demande si souvent des presens à son mari, qu'elle épuise enfin tous ses coffres.
 „ Après le mariage & ce qui en est le premier objet pour l'agrément de la vie,
 „ il faut parler de la maniere de le dissoudre. Mahomet, pour empêcher (e) que
 „ les maris ne repudiaient trop facilement leurs femmes, ordonna qu'après la troi-
 „ sième fois qu'ils les auroient repudiées il n'y auroit plus de retour, à moins
 „ que la femme répudiée de cette façon n'eut été mariée à une autre, & repudiée
 en-

(a) Dans les notes de *Bespier*, on trouve à l'imperatif; *apporte de l'eau (son ghetir)*.

(b) Dans une citation rapportée par *Bespier* on trouve que le mari leve lui-même le voile &c.

(c) Ou un plat de confitures.

(d) Elle ne retient auprès d'elle que celle qu'une citation rapportée par *Bespier* appelle *la commere de la noce*.

(e) *Alcoran* Ch. 2.

ensuite. Ce commandement, nous dit-on, (a) a été d'un si bon effet, que très peu de gens parmi les *Mahometans* prennent la résolution d'en venir jusqu'au divorce ; & l'on en voit encore moins qui reprennent la femme qu'ils ont repudiée, à cause de la honte qui accompagne un tel retour ; soit que cette femme ait été quelque tems sous la puissance d'un autre mari , ou que la Loi impose à celui qui demande le retour les conditions rapportées par *Ricaut* (b) , & que je repete ici après lui. C'est qu'un mari ne peut reprendre une femme repudiée qu'après avoir consenti qu'un autre en jouisse en sa présence. Il s'est trouvé des femmes à qui cette la condition a été si favorable (c) qu'elles ont absolument refusé de retourner avec leur premier mari. Cette condition suit le divorce que *Ricaut* appelle *Ouch-talac* , c'est-à-dire , selon *Bespier* (d) *trois* , ou *troisième divorce*. Les Turcs en ont de trois sortes , qui tous trois se font devant le *Cadi* , qui les enregistre lui-même. Par le premier le mari & la femme restent séparés d'habitation & de lit , à condition que le premier donnera à l'autre ce qu'il lui faut pour son entretien ordinaire. Le second divorce fait une séparation totale de corps & de biens , & le mari est obligé de donner à sa femme le douaire qu'il lui a promis ; après quoi elle n'a plus rien à prétendre ni à sa personne , ni à ses biens , & il lui est permis de se remarier à un autre : mais néanmoins avec cette clause qu'il se passera trois lunes entre le divorce & le second mariage , pour être assuré qu'elle n'est point enceinte ; car si elle l'étoit , il ne lui seroit nullement permis de se remarier , & même il lui est permis , en cas de grossesse , de rester dans la maison de son mari & d'y vivre à ses dépens jusqu'après ses couches. L'*Ouch-talac* est le plus solennel des trois divorces : mais il n'est pas en usage chez les Persans.

A l'égard des femmes , on nous dit en général qu'elles n'ont pas les mêmes privilèges que leurs maris , & qu'il ne leur est point permis de se dégager des liens du mariage , à moins qu'ils manquent de leur fournir ce qui est nécessaire à la vie (e) ; c'est-à-dire du ris , du café , du bois ; de l'argent pour aller au bain , & du lin pour se filer des habits : car la Loi suppose que la femme doit être assez industrieuse pour s'en faire. Cependant une autre cause de séparation légitime pour la femme : c'est quand le mari fait mal les *corvées conjugales* , ou quand il ne les fait point du tout.

Les enfans étant les fruits du mariage il est tout naturel d'en parler ici. Passons ce qui concerne leur entrée dans le monde , pour passer tout d'un coup à ce qui les fait entrer dans le corps des fidèles du *Mahometisme*. C'est leur circoncision , usage religieux retenu des Juifs , ou plutôt des anciens Arabes *Ismaélites* descendus comme les Juifs , du premier Patriarche du Judaïsme , qui a été circoncis par l'ordre tout particulier de Dieu. Les *Mahometans* attribuent à leur fondateur *Mahomet* d'être né sans prépuce ; prétendant sans doute l'égaliser ainsi à Moïse , à David , à Adam , & à quelques autres Saints du V. T. ce qui , au dire des Juifs , a été accordé à ces Prophètes par une faveur toute particulière de Dieu : „ mais , nous dit *Ricaut* , ce n'est pas une chose fort extraordinaire de

„ voir

(a) *Sale* Discours préliminaire à l'*Alcoran* Sect. VI.

(b) *Ricaut* ubi sup.

(c) *Ricaut* en rapporte un exemple.

(d) Remarques de *Bespier* sur *Ricaut* à la fin du tome 2. de l'*Etat de l'Emp. Ottoman*. p. 684. La remarque de cet Auteur sur l'*Ouch-talac* est fort curieuse.

(e) *Thevenot* , *Ricaut* , *Sale* &c.

„ voir naître des enfans de cette sorte dans les pays où la circoncision est en „ usage” : mais cela n'est pas sans exemple en d'autres pays, & l'on n'a qu'à consulter sur ce sujet les Auteurs qui ont décrit la partie du corps humain qui est revêtue du prépuce. Les Arabes (a) croyoient autrefois que ceux qui venoient au monde sous l'influence de la Lune naissoient sans prépuce, en sorte qu'ils paroissent avoir été circoncis avant que de naître. Les Juifs exemptent aussi de la circoncision ceux qui naissent tels, & l'on se contente de leur tirer un peu de sang à l'endroit où devoit être le prépuce.

Les Turcs ne circoncisent leurs enfans qu'à l'âge de sept ans accomplis : passé cet âge (b) ils ne les circoncisent que lorsqu'ils le jugent à propos. Les Persans, selon *Chardin*, les circoncisent communément à l'âge de cinq ou six ans : mais dans toutes les règles, il faudroit, disent quelques Docteurs *Mahometans*, circoncire à treize, à cause qu'*Ismaël* le fut à cet âge; ou même à neuf, parce que l'on commence dès lors à discerner le bien du mal. Quoiqu'il en soit, passé l'âge de cinq ans, ou de six à sept, les *Mahometans*, nous dit *Ricaut*, circoncisent quand il leur plait. Je ne décrirai point la manière (c) de circoncire, laquelle est un peu différente de celle des Juifs, & se fait par un Chirurgien & non par un Ecclésiastique : mais il est bon de remarquer, que toute Religion à part, la circoncision est jugée nécessaire, & a été jugée telle dès les anciens tems, dans ces climats chauds d'Orient & de Midi; tant à cause de la longueur excessive du prépuce dans les Arabes & dans quelques autres Peuples leurs voisins; ce qui y forme comme un dépôt d'impureté; qu'à cause du préjugé où l'on y est, que le prépuce nuit à la génération. A ces raisons physiques il n'y a sans doute aucune réplique. Seulement il faut y ajouter que Dieu a consacré la circoncision comme pour purifier une partie toute pécheresse, & effacer en elle cette infamie contractée avant que le genre humain se fut formé.

Le jour auquel on circoncit un enfant est un jour de réjouissance pour toute la parenté. On le promène à cheval, disent *Thevenot* & *Ricaut*, au son des timbales & des tambours de basque, paré de ses plus beaux habits, suivi de ses amis & de ses camarades d'école, qui repetent à haute voix des passages de l'*Alcoran*. Ensuite on le ramène au logis & on lui fait faire (d) la Profession de foi en tenant un doigt élevé; après quoi on le circoncit. Comme cette cérémonie diffère selon les pays, il suffira de renvoyer ici le lecteur à la figure qui représente un enfant équipé comme il doit l'être quand on le mène à la Circoncision. „ (e) Ceux qui „ se font *Mahometans* dans un âge plus avancé sont promenés à cheval tenant „ à la main gauche un dard dont la pointe est tournée du côté du cœur, „ pour marquer qu'ils se laisseront plutôt percer le cœur que de renoncer à la „ Religion qu'ils embrassent”. Mais un Voyageur plus moderne que celui dont je raporte la citation semble contredire cet usage, puisqu'il dit (f) qu'on se contente de faire lever le doigt aux *Renegats*, qui se rendent *Mahometans*, en prononçant la Profession de foi *Musulmane*: & il ajoute avec raison, que c'est peut-être par mépris pour ces deserteurs de la Religion dans laquelle ils ont été éle-

(a) *Pocock*, in *specimine Hist. Arab.* p. 320.

(b) *Thevenot* L. I. de ses Voyages Ch. 32. dit qu'ils circoncisent à l'âge de onze ou douze ans.

(c) On peut la voir dans *Chardin* tom. 2. p. 293. Edit. in 4. de 1735. dans *Thevenot* ubi sup. & dans *Tournefort*, qui décrit cette cérémonie beaucoup plus en détail que les deux autres.

(d) Il n'y a d'autre Dieu que Dieu &c.

(e) C'est *Ricaut* qui parle.

(f) *Tournefort* ubi sup.

élevés. Mais il y a apparence que cela varie encore selon les pays, s'il est bien vrai (a) qu'à *Alger* on circonscit les Renegats, après les avoir promenés en procession par la ville à peu près de la manière que *Ricaut* le dit, & au milieu d'une garde *Barbare* armée de sabres; pour montrer au nouveau converti que ces sabres sont dégainés pour le mettre en pièces, s'il témoigne le moindre penchant à reprendre le Christianisme.

Le jour de la Circoncision est aussi celui où l'on donne le nom à l'enfant. Cependant on trouve encore ici des exceptions remarquables. *Tournefort* nous apprend que le père donne le nom qu'il veut à ses enfans lorsqu'ils viennent au monde; qu'il tient le nouveau né entre ses bras, & l'élevant en haut l'offre à Dieu, après quoi il lui met un grain de sel dans la bouche; & qu'alors il lui prononce le nom en lui donnant la bénédiction. La superstition se mêle ici. En Perse le nom est tiré au sort. On le cherche au hasard dans l'*Alcoran*, où l'on met plusieurs noms ensemble & on les donne à tirer à un enfant: si cette superstition n'est pas générale, elle est du moins établie en Perse, & c'est *Chardin* qui nous l'assure. Une autre chose digne de remarque c'est cet usage par lequel il semble qu'on demande grace devant Dieu pour les enfans qui sont morts sans avoir été circoncis. On leur casse le petit doigt avant que de les enterrer. Mais ni cette pratique, ni tout ce que je viens de rapporter ne suffit pas pour prouver que la Circoncision soit un acte indispensable de Religion. La plupart des *Mahometans* ne la croient pas absolument nécessaire au salut. Cependant il se trouve parmi eux de ces rigides connus dans toutes les Religions, qui croient que la cérémonie a la vertu de rendre *intérieurement fidèle*. Ils s'imaginent que Dieu ne recevrait pas les prières d'un homme à qui l'on aurait laissé le prépuce. On nous dit aussi que d'autres dévots *Musulmans* se persuadent que la Circoncision des pères influe sur les enfans & leur suffit. Ceux-ci, comme on voit, étendent fort loin la vertu de la Circoncision, & semblent approcher de l'idée que se font les rigides Calvinistes au sujet des enfans morts sans Batême & néanmoins régénérés, élus & sauvés en vertu de la fidélité de leurs pères. Je dois remarquer ici la superstition des femmes stériles qui avalent un prépuce, croyant que c'est un remède sûr pour réparer leur défaut; ou celui de leurs maris, diront peut-être les rieurs.

Je terminerai cette matière par quelques remarques qui appartiennent à la naissance & à l'éducation des Enfans. D'autres remarques sur les usages funebres des *Mahometans* finiront cette Dissertation. Ma première remarque concerne la naissance des enfans des Princes & des grands Seigneurs. On prend généralement grand soin de cacher le tems & le moment de leur naissance, pour surmonter les charmes & les sortilèges; & surtout, selon ce que nous dit un Voyageur, pour prévenir les présages des Astrologues, & empêcher qu'ils ne leur fassent des horoscopes sinistres, qui fixent la destinée de ces enfans: comme si le cours de la vie pouvoit dépendre d'un homme, qui d'un moment à l'autre ne sauroit deviner quel sera le sort de la sienne. Mais nous ne devons pas exiger que la raison soit plus forte dans le sein du *Mahometisme* qu'en toute autre Religion, lorsque de fausses espérances, ou une crainte frivole ont commencé d'étourdir le jugement.

2. Les Turcs & les autres *Mahometans* ont l'usage de l'adoption comme toutes les autres Nations. Elle est même assez fréquente parmi les Turcs. Cette adoption

(a) *Pitts Religion and manners of the Mahometans*. Ce Livre a été imprimé à Londres en 1731.

tion se fait en faisant passer dans la chemise de celui qui adopte la personne qui est adoptée. On appelle (a) cette adoption *Akhrat*.

3. *Ricaut* a fait des remarques très judicieuses sur l'éducation des jeunes gens qui sont destinés au service du Grand Seigneur ; & ces remarques se peuvent appliquer plus ou moins à l'éducation des particuliers. Avec la Religion qui fonde le *Musulmanisme*, la vigueur & la beauté sont pour les *Mahometans* les deux grands objets de l'éducation, qui rendent agréable aux yeux des hommes celui que la Religion toute seule n'est capable que de rendre agréable à Dieu. Les *Mahometans* s'imaginent qu'un corps malfait ne sauroit loger qu'une ame malfaitte ; & les Indiens vont plus loin en ajoutant que les ames des corps malfaits y ont été logées pour les grands crimes qu'elles ont commis dans une autre vie. Du reste c'est une idée assez répandue, & que le seul Christianisme est capable de corriger ; que les gens difformes & marqués de défauts notables sont méchants & vicieux, & que l'éclat du corps fait briller (b) la beauté de l'ame.

4. Mais cet éclat du corps excite dans les jeunes *Mahometans* cette passion dangereuse que l'Antiquité a déguisée autrefois sous le beau nom d'*Amour Platonique*. Il est bien difficile, qu'étant faits comme nous sommes, l'amour des perfections du corps & de l'ame, les liaisons que forment ces perfections entre les hommes, l'ardeur avec laquelle on travaille à les entretenir, les sentimens qui les expriment, la force des expressions, une vue continuelle des sens frappés d'un objet aimable ; il est dis-je bien difficile, qu'un tel amour conserve une véritable pureté ; & il y a trop d'exemples du contraire chez tous les Peuples anciens & modernes pour en alleguer ici aucun. Contentons nous de renvoyer à (c) *Ricaut* ceux qui seront curieux de savoir comment les Turcs justifient un amour qui dégénère à la fin en cette sensualité criminelle qu'on a vu s'allumer, il n'y a pas longtems, dans des pays assez voisins des glaces du Nord.

En Turquie les pleurs des femmes commencent le deuil pour les morts, & les lamentations s'étendent si loin, que cela suffit pour annoncer une mort aux voisins les plus éloignés. En plusieurs endroits d'Afrique les *Mahometans* ajoutent à ces pleurs, ou même à ces hurlemens qu'exigent dans leur pays la coutume & l'imitation, la suie, & l'huile détrempée avec du noir pour s'en barbouiller le visage : ce qui joint à des cris affreux, à des têtes généralement échelées dans une assemblée de trente ou quarante femmes, entre lesquelles il y en a toujours plusieurs, qui s'égratignent le visage avec leurs ongles ou avec des aiguilles, fait un concert de deuil, sans lequel sans doute les préliminaires des funérailles paroîtroient mal observés.

L'usage de pleurer bien haut les morts & avec beaucoup de fracas en se roulant dans la poussière & se couvrant de cendres &c. est fort ancien dans l'Orient : & tout cela, comme on le voit par les Relations des Voyageurs a fort peu changé parmi les Orientaux modernes. Aujourd'hui en général on pleure &

(a) Voy. d'Herbelot à ce mot *Biblioth. Orient.*

(b) *Gratior, & pulchro veniens e corpore virtus*, dit *Virgile*.

(c) *Ricaut* Etat &c. L. I. Ch. 7. Je remarquerai ici que les Turcs passent pour être extrêmement adonnés à la S... *Thevenot* assure qu'ils cherchent si peu à se cacher de cet abominable vice, qu'ils en font le sujet ordinaire de leurs chansons. La Religion n'a donc pas changé en eux l'effet de ce tempérament que nous devons, comme les autres animaux & les plantes, au climat & à l'air du pays où nous sommes nés. Les Grecs prédecesseurs des Turcs tomboient dans les mêmes excès. Souvenons des chansons S. . . tes d'*Anacreon*. Ce vice a même passé chez les Turcs jusques dans le lit conjugal, & peut servir à une femme de sujet légitime au divorce. Quand cette circonstance odieuse l'oblige de demander la séparation, elle renverse sa pantoufle devant le juge ; & cela veut dire que les caresses du mari ont été irrégulières & une aproche sterile qu'un Auteur moderne a appelé l'*Arriere-Venus*.

240 DISSERTATION SUR LES USAGES

l'on fait le deuil avec beaucoup moins d'éclat chez les Chrétiens. Un long manteau avec un long crêpe & des habits noirs marquent extérieurement le deuil d'un fils pour son père, d'un frère pour un frère, ou pour une sœur & d'un mari pour la femme. Celle-ci porte en pareil cas des coiffes abatues sur le visage & des habits noirs & unis : & tout cela est si bien réglé, que tristesse ou non, il faut paroître en public un certain tems en cet équipage, parce que la coutume & la bienséance le veulent ainsi; de même qu'elles veulent & ordonnent que tous ceux qui s'assemblent dans une Eglise sous la bannière d'une dévotion d'éclat y paroissent tous prier également Dieu, & toujours en observant cette bienséance qu'exige le lieu, s'y repentir en apparence devant les hommes, à peine de passer pour irréligieux & libertins, ou même pour athées & gens sans foi. (a) *Thevenot* nous dit que ces *Mahometanes* Turques ne pleurent plus aussitôt qu'elles cessent d'avoir des témoins de leurs larmes. Il ajoute que ces pleurs durent plusieurs jours; que souvent on les recommence au bout de l'année, & que l'on y emploie aussi des femmes qui *pleurent à gages*. Pour ensevelir le mort, on le lave & on le rase : on brûle autour de lui assez d'encens pour chasser le Diable & les autres mauvais esprits, qui selon la croyance des *Mahometans* rodent tout au moins autant autour d'un mort qu'autour d'un homme vivant. C'est ici encore une de ces opinions anciennes & générales partout l'Orient, & ailleurs aussi. Après ces petites cérémonies on ensevelit le mort dans un suaire sans couture, afin, nous dit-on, que le mort puisse se mettre sans peine à genoux quand il subira l'examen dans l'autre monde. . . Le cercueil du mort, lorsque celui-ci est d'un pays où l'usage d'en donner aux morts est établi, est couvert (b) d'un poile à l'enterrement, & le convoi funèbre est composé d'*Imans*, qui vont les premiers en priant Dieu dans la route. Les parens & les amis suivent, & les femmes marchent après en pleurant. Arrivés au sépulchre ils tirent le mort du cercueil & le descendent dans la fosse : pour les femmes, elles continuent d'y pleurer.

Thevenot nous dit aussi „ que la différence des Tombeaux des Turcs d'avec „ ceux des Chrétiens du pays est, qu'après que les premiers ont mis leurs morts „ dans la fosse, ils mettent au dessus de biais une planche dont un bout est „ posé au fond de la fosse, & l'autre aboutit au haut de la dite fosse, enfor- „ te que la planche couvre le corps mais ni les uns, ni les autres „ n'enterrent point leurs morts dans des bieres”. Les Turcs posent une pierre sur la tête du mort, pour la commodité des Anges, qui doivent examiner le défunt. Cette civilité populaire & superstitieuse est due aux Anges : il leur faut un siège, & les Turcs croient qu'une telle précaution rendra ces Anges plus traitables. Ces fausses idées sont de tout pays; on croit que les Anges sont des esprits, & cependant on les traite comme des corps. Un *Mahometan* superstitieux s'imagine qu'une *politesse* faite aux Anges examinateurs les fera passer légèrement sur les iniquités d'un mort; & l'on trouvera chez nous des Chrétiens, qui se persuaderont qu'un petit compliment fait à un Saint leur rendra un jour le même service. Un autre traitera ce compliment d'Idolatrie: mais en même tems il supposera que dix ou douze psaumes chantés *mécaniquement* dans un Temple & presque à se rompre les poumons, avec trois sermons écoutés ensui-
te

(a) Voyage tome pr. Ch. 43. du L. I.

(b) La taille-douce représente un Enterrement Turc de Constantinople.



B. Picart sculp. direc. 1729.

ENTERREMENT des TUI

CONSTAN



RELIGIEUX DES MAHOMETANS. 241

te pendant un Dimanche aux heures destinées à cette dévotion pourront effacer au dernier jour toutes les injustices qu'il a commises pendant sa vie. Telles sont les fausses idées que l'on se fait de cet Etre Souverain, qui est infiniment miséricordieux, mais qui, pour le malheur des faux dévots, est aussi infiniment juste.

Je passe dans ces petites descriptions la différence des Poisses, selon que les morts ont été ou gens de guerre, ou d'Eglise, & celle des ornemens des tombeaux, selon que l'on a été ou riche, ou pauvre sur la terre. Une remarque plus importante est, que les *Mahometans* se font enterrer, dit *Thevenot*, près des grands chemins, afin que les passans se souviennent de prier Dieu pour eux, & leur souhaitent sa bénédiction, & c'est pour cela que ceux qui font quelque pont, ou quelque autre ouvrage public par charité, se font ordinairement enterrer dessus ou auprès, afin d'avoir les prières des passans. On voit, continue-t-il, dans ces cimétieres tant de grosses pierres dressées, qu'il y en auroit assez pour bâtir une ville. Après qu'on a enterré le mort, les parens & les amis viennent pendant l'espace de plusieurs jours prier sur son tombeau, demandant à Dieu qu'il delivre le défunt des tortures des Anges noirs; & ils disent au mort, en l'appellant par son nom, *n'aye point de peur, mais repons leur bravement*. Le Vendredi plusieurs (parens ou amis) apportent de quoi boire & de quoi manger. Tout cela sert aux passans, qui peuvent y manger & boire avec liberté. . . " (a) Cet acte de charité se fait dans la vûe d'attirer des prières & des bénédictions en faveur du pauvre mort.

On raporte une opinion assez singuliere des *Mahometans* de Perse. C'est que chacun (b) doit avoir soin de mourir au même endroit où l'Ange, qui a présidé à sa naissance, a pris la terre dont il a été formé. Ils s'imaginent, nous dit-on, que l'Ange de la nativité mêle de la terre dans la matiere dont l'homme est formé. Il est donc bien juste que cette terre soit rendue à sa terre primitive. Une autre opinion, mais plus raisonnable, ou qui du moins est fondée sur un principe d'humanité, est que si l'on rencontre un convoi funebre, on doit se détourner de quelques pas pour accompagner le mort, & même prêter ses épaules pour aider à le porter, s'il est nécessaire.

Ces mêmes Persans ont retenu dans le deuil l'ancienne coutume de déchirer ses habits pour marquer son affliction. Ils déchirent leur *Caba*, qui est une espèce de veste. On doit les louer d'une chose tout autrement méritoire : c'est qu'ils font des aumônes pendant sept jours de leur deuil : mais décrivons plus particulièrement dans les termes de *Chardin*, ce qui se passe chez les Persans depuis la mort d'un malade jusqu'au dueil inclusivement.

„ Dès qu'un malade donne des signes de mort, on allume sur les terrasses
„ du logis de petites lampes en divers endroits. C'est pour avertir les passans,
„ &

(a) Je ne répéterai rien ici sur cet usage établi chez plusieurs Peuples anciens & modernes, de boire & manger ensemble après les funérailles des morts : mais je ne sais si la vraie origine de cette coutume qui tend à une espèce de réjouissance, n'est pas fondée sur l'immortalité de l'ame, & sur l'idée qui s'est conservée dans tous les siècles, d'une autre vie après celle-ci. On a pu devoir à cette même idée les pleurs repandus à la naissance des enfans; usage connu dans les Indes & pratiqué par quelques anciens peuples d'Europe & d'Asie. *Lugentur apud quosdam puerperia; natiq; deflentur, funera contra festa sunt, & veluti sacra, cantu lusuq; celebrantur*; dit Pomponius Mela c. 2. L. 2. de situ orbis en parlant des *Thraces*. Il en avoit dit à peu près autant des *Essedons*, qui sont les Tartares voisins du *Palus Maotides*, aujourd'hui *Mer de Zabacche*.

(b) *Thevenot*, *Chardin* & autres. *Chardin* Tome IV. p. 109. Edit. de 1735. in 4. dit que l'Ange formateur de la créature humaine jette un peu de terre dans la matrice au moment de la conception.

„ & les voisins , de prier Dieu pour le malade. Des *Molla*, ou Ecclésiastiques, sont mandés, qui tournent son esprit au repentir de sa vie passée, lui parlant de tous les péchés & de tous les excès dans lesquels il peut-être tombé. Le malade dit à chaque passage *Taubé*, c'est-à-dire *je me repens*; & quand il ne peut plus parler, on lit l'*Alcoran* auprès de lui, jusqu'au moment qu'il rend l'esprit.

„ Ce moment funeste est marqué par des éclats de cris & de gémissemens si furieux, que tout le voisinage est bientôt informé de ce qui est arrivé. Tous ceux qui sont intéressés dans la perte qui vient d'arriver, comme les Parens entre autres, se déchirent les habits du cou jusqu'à la ceinture, s'arrachent les cheveux, s'égratignent le visage, se frappent la poitrine, & font tous les autres actes de désespoir. Les femmes, sur-tout, s'emportent aux excès de fureur & de désolation les plus outrés, qu'elles entremêlent de longues plaintes, de recits tendres & touchans, & d'apostrophes au mort.

„ On envoie cependant chez le *Cazy*, qui est le Juge civil, pour donner avis du décès, & pour avoir un ordre au *Mordichour* de prendre le corps, le laver & l'ensevelir. *Mordichour* veut dire *laveur de corps morts*. C'est un Office, & personne que celui qui en est revêtu, ou ses subdélégués, ne peut laver un mort. Il est établi par la Justice, afin qu'on sache le nombre des morts, & les maladies dont ils meurent. On dit au Portier du *Cazy*, *un tel est mort*. Il répond: *votre tête soit saine*; & à même tems il va quérir un petit papier scellé du Juge, qui est une permission de laver le corps. La permission ne coûte rien; mais le Portier du Juge civil, qui la délivre, prend quelques sous de droit, selon la condition des gens.

„ Avec ce billet on va au laveur des morts, qui donne du monde pour laver le corps. Les hommes lavent les hommes, & les femmes lavent les femmes. Le laveur deshabilie le cadavre, & s'empare des habits qu'il a sur le corps, lesquels lui appartiennent de droit; car du moment qu'une personne est morte, on n'y ose toucher, parce qu'on seroit souillé; & on porte le corps au lavoir. Il y a de ces lavoirs mortuaires dans toutes les Villes, dans un lieu retiré & couvert. A *Ispahan*, par exemple, parce que la Ville est séparée en deux quartiers, il y a deux principaux *Mordichours* ou laveurs de morts; & entre les autres lavoirs, il y en a un fort grand dans une cour reculée de la vieille Mosquée, qui est un grand bassin de vingt degrés sous terre. On y porte les corps, mais ce n'est que des gens du Peuple. Car pour les autres, on les lave dans leurs maisons, on couvre d'une tente le bassin où l'on lave le corps, afin qu'on ne puisse le voir d'aucun endroit; & quand le corps est lavé, on lui bouche toutes les ouvertures, ou les conduits avec du coton, afin qu'il n'en sorte aucune humeur qui le salisse le moins du monde.

„ On ensevelit ensuite le cadavre dans un linge neuf, sur lequel les gens qui en ont le moyen font écrire des passages de leurs saints Livres. J'en ai vu qui faisoient écrire le *Tauchen*, ou *Cotte de maille*. C'est le nom d'un petit Livre, qui comprend les attributs de Dieu. Ils sont au nombre de *mille-un*; & cet *un* est mis par-dessus les *mille*, pour marquer, disent-ils, que dans l'infinité de Dieu, mille attributs ne définissent pas mieux son essence qu'un attribut. Les linges dans lesquels fut enseveli *Saroutaky*, ce Grand-Visir Eunuque, qui fut assassiné sous *Abas II*, contenoient tout l'*Alcoran*, écrit avec

„ de

„ de la Terre sainte , détrempée avec de l'eau & de la gomme. On appelle
 „ Terre sainte en Perse , la terre des lieux de l'Arabie , que la dévotion *Maha-*
 „ *metane* a consacrés à cause des Saints qui y sont trépassés. On peut juger com-
 „ bien il falloit qu'il y eut de linge,

„ Quand le corps est enseveli , on le dépose dans un lieu retiré du logis ;
 „ & s'il doit être porté à quelque sépulcre éloigné , on le met dans un cer-
 „ cueil de bois , qu'on remplit de sel , de chaux , & de parfum , mêlés en-
 „ semble , pour le conserver. L'on n'embaume point autrement les corps en
 „ Orient. On ne les vuide point , cela passe parmi eux pour une ordure ,
 „ & pour une impiété. On met les morts promptement au cercueil en Perse ,
 „ parce que l'air y étant très sec presque par-tout , un corps mort enfle si fort
 „ au bout de huit ou dix heures , qu'on ne le pourroit plus enfermer dans la
 „ biere.

„ Les enterremens de l'Orient se font communément avec peu ou point de
 „ pompe. Un *Molla* vient avec la biere de la Mosquée prochaine , qui est un
 „ méchant cercueil de trois planches grossieres & mal agencées , avec un cou-
 „ vercle qui tourne dessus par une cheville. On met le corps là-dedans , &
 „ si c'est quelqu'un du commun Peuple , on l'emporte sans façon. Le corps
 „ est toujours porté vite , & comme en courant , & n'est d'ordinaire accom-
 „ pagné que des porteurs , prononçans à mots lents & reposés , *Alla , Alla* ,
 „ c'est-à-dire *Dieu , Dieu*.

„ Quand l'enterrement est de personnes de condition , & riches , on porte
 „ devant le corps les enseignes de la Mosquée. Ce sont de longues piques de
 „ différentes sortes , les unes ayant une main de laiton ou de cuivre au bout ,
 „ qu'on appelle *la main d'Aly* ; les autres surmontées de Croissans ; les autres
 „ des noms de *Mahammed* , de sa Fille , & de ses douze premiers légitimes Suc-
 „ cesseurs , faits comme nous faisons des chiffres de noms. Il y a toujours
 „ quatorze de ces enseignes ensemble ; c'est ce qu'on appelle le train des *Tchar-*
 „ *dé Massoum* , c'est-à-dire *les quatorze Purs* , ou *Saints*. Il y a encore de ces
 „ perches dont les futs sont des lames de laiton , ou de fer , larges de quatre
 „ doigts , & longues de trois à quatre pieds , si foibles que la moindre agita-
 „ tion les fait plier. Au haut sont attachées des bandes de taffetas , qui pen-
 „ dent tout du long. Après ces enseignes viennent cinq ou six chevaux de
 „ main , portant les Armes & le Turban du défunt. Puis vient le *Si-paré* ,
 „ c'est-à-dire l'*Alcoran* , en trente parties , ou sections , ce qu'ils appellent *Gius-*
 „ *ve* , c'est-à-dire *portion*. On le garde ainsi en grand volume dans les prin-
 „ cipales Mosquées. Il est écrit en lettres si grosses , que chacune est grosse
 „ comme le pouce. Trente *Talebels* , ou Etudians , le portent en le lisant ,
 „ & il faut qu'il soit tout lu avant qu'on mette le mort dans la fosse. Si c'est
 „ une femme qu'on enterre , on porte au dessus de la biere le *Tcharchadour* ,
 „ c'est-à-dire , *les quatre voiles* , qui est un poisse porté sur quatre longs bâtons.
 „ C'est-là toute la Pompe funèbre , à moins que les parens du défunt ne veuil-
 „ lent faire encore plus d'éclat ; auquel cas ils multiplient les choses que nous
 „ venons de dire.

„ Il n'y a point de gens exprès pour porter un corps mort au tombeau.
 „ Ses voisins , ou ses domestiques , lui rendent ce dernier devoir. La coutu-
 „ me est de porter le cercueil , jusqu'à ce que quelqu'un tende l'épaule ; & la
 „ charité *Mahometane* enseigne , quand on rencontre un enterrement , de por-
 „ ter la biere , au moins dix pas. J'ai vu diverses fois des gens de considéra-

244 DISSERTATION SUR LES USAGES

„ tion mettre pied à terre en rencontrant un corps mort , & lui faire cet office , & puis remonter à cheval.

„ On n'enterre jamais dans les Mosquées , parce qu'encore que les corps morts ayent été purifiés , on ne laisse pas de les regarder toujours comme rendant impur tout ce qui y touche , & les lieux où on les met.

„ Aux petites Villes , les sépulcres sont presque toujours hors des portes , & sur les grands chemins , & c'est de même aux Bourgs & aux Villages ; ce qui est une institution qui a sa morale , & par laquelle on prétend instruire les vivans : mais les grandes Villes sont pleines de cimétieres , sur-tout où l'air est sec. Les fosses en Perse sont plus petites qu'ailleurs , n'ayant que deux pieds de large , six de long , & quatre de profondeur. Mais voici qui est fort particulier. A un des côtés du sépulcre , celui qui regarde la *Mecque* , ils creusent au fond une voûte un peu inclinée , de la longueur & de la largeur de la fosse , qui est comme une autre fosse , dans laquelle ils fourrent le corps enseveli dans ses linges , & sans cercueil , le couchant sur le côté , le visage vers la *Mecque* ; & pour empêcher qu'il ne tombe de la terre dessus en remplissant la fosse , ils mettent deux tuiles en équerre sur la tête. Quand c'est une fosse pour de pauvres gens , on ne fait point cette voûte tout du long de la fosse , mais seulement à un bout , pour y mettre la tête , laquelle on couvre aussi de deux tuiles : mais au contraire , si c'est pour un homme riche , ou pour quelque grand guerrier , on met à côté de lui , dans la fosse , son turban , son épée , son arc , & son carquois ; & puis on mure cette fosse laterale , si je puis l'appeller ainsi , par une couche de tuiles avec du plâtre , afin que le corps soit arrêté là-dedans , & que la terre dont on remplit la fosse ne puisse tomber dessus. Nous dirons tantôt à quoi bon tout ce mystere. J'observerai auparavant que les *Sabieds* , qui sont gens qui se disent descendus de *Mahammed* , ne sont point enterrés comme les autres *Mahometans* ; car après les avoir descendus dans la fosse dans leurs linges simplement , on n'y jette point de terre , mais on couvre la fosse d'une pierre.

„ On couvre les fosses , ou de brique , ou de pierre brute , ou de marbre , de ce marbre bâtard qu'il y a en Perse , lequel est brun & très dur ; & ils mettent des pierres droites aux bouts , qui font connoître le sexe du corps enterré : si c'est un homme , ils mettent à la tête une pierre chargée d'un turban : si c'est une femme , ils mettent deux pierres droites en tables , aux deux bouts. La fosse ne doit être élevée que de quatre pieds au plus ; & d'ordinaire elle ne l'est que de deux. La tombe qui la couvre a toujours quelque inscription , mais ce n'est pas d'ordinaire du nom & des éloges du défunt ; ce sont des passages de l'*Alcoran*.

„ Les gens de moyen & de bas état commencent au bout de huit ou dix jours à aller visiter le sépulcre , & les femmes particulièrement n'y manquent point. On en voit toujours les cimétieres remplis , surtout à de certaines Fêtes , & surtout le soir & le matin , ayant leurs enfans avec elles , grands & petits. Elles se mettent là à pleurer les morts , en faisant des cris & des pleurs , en se battant la poitrine , & s'arrachant le visage & les cheveux ; ce qu'elles entremêlent de longs récits de leurs entretiens passés avec le défunt : & le refrain continuel est , *Roub , roub , Ame , Esprit , où es-tu allé ? Pourquoi n'animas-tu plus ce corps ? Et toi , corps , qu'avois-tu à mourir ? te manquoit-il de l'or , de l'argent , des vêtemens , des plaisirs , des tendresses ?*

„ Leurs

„ Leurs amies les consolent , & puis les emmènent , laissant quelquefois des
 „ offrandes de gâteaux , de fruits , & de confitures , qui sont , disent-ils ,
 „ pour les Anges Gardiens du sépulcre , pour les rendre favorables aux dé-
 „ funts.

„ Les gens de condition ordonnent d'ordinaire qu'on enterre leur corps au-
 „ près de quelque grand Saint , mais rarement vont-ils jusqu'à se faire por-
 „ ter à la *Mecque* , ou à *Medine* , parce qu'il y a trop loin ; mais ils ordon-
 „ nent qu'on fasse leur sépulcre ou à *Negef* , qui est une Ville de la contrée
 „ nommée *Kerbela* , dans l'Arabie déserte , où *Aly* , le grand Saint des Per-
 „ sans , est enterré ; ou bien à *Metched* , au sépulcre d'*Imam Reza* ; ou à *Com* ,
 „ auprès de *Fatmé* , l'un & l'autre descendans d'*Aly* ; ou bien à *Ardevil* , au-
 „ près de *Cheik Sephy* , à deux ou trois mois de chemin. Tandis qu'on se
 „ prépare à ce long voyage , on dépose le cercueil à quelque grande Mos-
 „ quée , dans de petites cavernes qui sont faites exprès , lesquelles on mure ,
 „ afin que le corps y soit plus resserré , & plus hors de la vue , & on ne l'en
 „ tire qu'au moment que tout est prêt pour l'emporter. Les Persans croient
 „ que les cadavres ne s'alterent point , pendant qu'ils sont ainsi déposés , &
 „ avant qu'on les enterre ; parce , disent-ils , qu'avant que de se corrompre &
 „ s'alterer , il faut qu'ils rendent compte aux Anges du sépulcre qui attendent
 „ le mort à sa fosse , pour lui faire son procès. Mais j'en ai souvent rencon-
 „ tré sur les grands-chemins , qui puoient assez fort pour les détromper de
 „ cette sotte opinion. On ne passe point au travers des Villes , quand on por-
 „ te des corps avec soi pour les mener enterrer. Les Persans le tiendroient de
 „ mauvais augure , disant , *qu'il faut que les morts sortent , mais qu'il ne faut point*
 „ *qu'ils entrent.*

„ Le deuil dure quarante jours , au plus. Il ne consiste point à porter des
 „ habits noirs , (le noir étant chez les Orientaux une couleur détestable , qu'ils
 „ appellent *la couleur du Diable* , disant , *qu'un vêtement tout noir est un appareil in-*
 „ *fernal.*) Il consiste à jeter des cris , comme je l'ai rapporté ; à être assis im-
 „ mobile , à demi vêtu d'une robe brune ou pâle ; à se refuser l'aliment huit
 „ jours durant , comme pour dire que l'on ne veut plus vivre. Les amis en
 „ envoient , & viennent consoler ; & le neuvième jour , on mène les hommes
 „ au bain , on leur fait raser la tête & la barbe , on leur donne des habits
 „ neufs , avec quoi le deuil est passé pour l'extérieur , & l'on va rendre les vi-
 „ sites. Mais les lamentations continuent dans le logis jusqu'au quarantième
 „ jour , non pas sans cesse , mais à reprises , deux ou trois fois par semaine &
 „ surtout aux mêmes heures que le défunt a rendu l'esprit ; ce qui va toujours
 „ en diminuant jusqu'au quarantième jour qu'il ne s'en parle plus. Les femmes
 „ sont toujours les plus difficiles à consoler aussi y a-t-il toujours pour
 „ elles beaucoup plus de quoi s'affliger , parce que le veuvage est d'ordinaire
 „ une condition qui ne change point en Orient.

„ Les consolations que les Persans se donnent à la mort de leurs parens & de
 „ leurs amis sont sages & sensées & d'une bonne Philosophie , en comparant la
 „ vie à une caravane , dont tous les voyageurs arrivent au *Caravanserai* , qui est
 „ le gîte ou rendés-vous général , bien que les uns s'y rendent plutôt & les au-
 „ tres plus tard. . . .



S U I T E
D E L A
DISSERTATION
P R E C E D E N T E
O U
DESCRIPTION GENERALE
D E S
CEREMONIES RELIGIEUSES
D U
MAHOMETISME.

JE renferme ici ce qu'on peut appeller plus particulièrement *Cérémonies Religieuses*, mais il faut commencer par une petite description du pouvoir des Monarques *Musulmans*, après quoi je donnerai celle du Clergé *Mahometan*.

Le *Sultan*, ou le Grand Seigneur, que l'on voit dans cette Estampe, est absolu sans être pourtant à l'abri des révolutions que les gens de guerre, les courtisans & le Peuple excitent souvent contre lui, & qui sont suivies de la déposition, quelquefois même d'une mort tragique. Ces révolutions se font sentir en Perse & en Arabie, comme en Turquie; mais elles sont incomparablement plus fréquentes chez les *Mahometans* d'Afrique. Ces Peuples portent la barbarie & la férocité beaucoup plus loin que les autres *Mahometans*. L'habitude, qui de tout tems a rendu les Orientaux esclaves de leurs Monarques, & le *Musulmanisme*, qui soumet sans réplique aux décisions des Souverains, semblent favoriser le tempérament que ces Africains ont hérité de leurs Ancêtres; mais quoi qu'il en soit on peut dire que les Princes, les Courtisans & les Peuples *Mahometans* sont tour à tour esclaves les uns des autres: & c'est-là l'effet ordinaire du Despotisme.

„ Les



B. Paet sculp. del.

LE GRAND SEIGNEUR en habit de Ceremonie le jour de Beiram.



B. Pott sculp. de.

LA SULTANE ASSEKI, ou SULTANE REINE.

„ Les Cadis & les Jurisconsultes Turcs , c'est (a) *Ricaut* qui parle ici , disent que le Grand Seigneur est au dessus des Loix , c'est-à-dire qu'il peut les expliquer & les renverser comme il lui plaît ; que sa bouche est la Loi même , & que les interprétations qu'il donne sont infaillibles. Il est vrai qu'assez souvent il consulte le *Musti* , mais par forme *seulement* & pour contenter le peuple.

L'Empereur nouvellement élu est conduit en pompe à la Mosquée d'*Ajoub* ou *Toup* , qui étoit un Saint *Mahometan* & même , nous dit-on , Compagnon de *Mahomet*. C'est-là que cet Empereur est recommandé à Dieu par des prières solennelles , qui tendent à lui demander qu'il le fortifie & lui donne la sagesse &c. & nous les faisons aussi ces prières : mais , de même que les *Musulmans* , nous ignorons pourquoi Dieu les exauce si rarement. Après cet acte de dévotion le *Musti* embrasse le Sultan & lui donne sa bénédiction. *Thevenot* dit qu'il lui ceint l'épée. Le nouveau Souverain jure de défendre la Religion , & les Loix de *Mahomet* ; les Visirs & les Bachas le saluent profondément , touchent la terre de leur front , baissent le bas de sa veste &c. C'est-là un véritable cérémonial , où le cœur a fort peu de part. Et comme dans l'*Alcoran* (b) le Prince est qualifié *bouche & interprète de la Loi* ; cette sagesse qu'on a demandée pour lui à Dieu , n'est autre chose dans le Souverain que l'art de mettre ses passions en œuvre , & dans les courtisans , l'art de les suivre & d'en faire son profit particulier , sans aucun égard pour le peuple , qui ne leur paroît né que pour être esclave. On trouve dans (c) *Ricaut* des remarques très judicieuses sur l'autorité du Grand Seigneur , & je crois devoir y renvoyer le lecteur. On y verra que les Docteurs *Musulmans* connoissent la distinction (d) *des deux glaives*. Dans les choses civiles la Loi du Prince est , disent-ils , arbitraire , & sa volonté est la seule Loi qu'il doit suivre : mais il n'en est pas ainsi des droits de la Religion. Ces droits bornent son pouvoir. Reste à montrer s'ils ne confondent pas , comme un grand nombre de Chrétiens , les droits de la Religion avec ceux des Ecclésiastiques. La lecture de l'Histoire du *Musulmanisme* , & la connoissance de la politique des *Mahometans* sont seules capables d'en décider.

Quoiqu'il en soit , comme la servitude fournit des motifs de consolation , de même que la liberté , les plus grands Seigneurs ne se font pas moins honneur du titre d'*Esclave* de leurs Monarques , que les Anglois de celui de *Freeholder* , avec lequel ils résistent en face à la volonté de leur Souverain. C'est ainsi que chaque peuple étant né dans certains usages , élevé dans certaines maximes , trouve lieu de se contenter du fruit qu'elles lui produisent. Et qui sait , si celui qui se qualifie (e) *Kouli* en Orient ne s'estime pas beaucoup plus que le plus puissant *Freeholder* de la grande Bretagne ?

Le (f) *Musti* que l'on voit représenté ici , est le Chef du Clergé Turc , & même celui de la Loi civile , l'interprète de l'*Alcoran* , & le directeur de la Religion. On le consulte sur les affaires de conscience , & il en décide les cas avec une restriction qui nous apprend qu'il ne se croit pas infaillible & qu'il n'est nullement estimé

(a) Ubi sup. L. I. Ch. 1.

(b) Voy. *Alcoran* Ch. 32. Les Princes s'appliquent ce que *Mahomet* demandoit à ses Sectateurs.

(c) *Ricaut* L. I. Ch. 2. ubi sup.

(d) Le Glaive spirituel & le Glaive temporel.

(e) *Kouli* que l'on trouve si souvent dans les titres des Grands Seigneurs d'Orient avec la lettre i qui le termine , signifie *Esclave*.

(f) Mot Arabe , nous dit-on , qui signifie *Docteur*.

me tel, puisqu'il termine ses réponses par ces mots ; *Dieu fait ce qui vaut le mieux.* *Ricaut* nous dit cependant que les (a) *Cadis* se conforment aussitôt à ses décisions , que par ce moyen les procès sont terminés en fort peu de tems sans appel , sans délai , sans artifices ; en quoi ce me semble , ils valent bien mieux que nous qui sommes Chrétiens. *Tournefort* ajoute , que le *Mufti* a sous lui trois officiers , l'un pour établir l'état de la question & la débarrasser de toutes les difficultés qui pourroient la rendre obscure , l'autre pour la copier , & le dernier pour y apposer le cachet du *Mufti* , après qu'il y a mis sa réponse. Ce *Mufti* est dépendant du Souverain , qui le nomme , le choisit & ne craint pas de le déposer ; qui n'emploie pas une assemblée d'Ecclésiastiques pour le créer par le secours d'une longue suite d'intrigues. A la vérité il n'y a qu'un *Mufti* chez les Turcs , comme il n'y a qu'un Pape chez les Chrétiens : mais cela ne suffit pas pour donner à ce *Mufti* une autorité sans bornes sur la conscience des peuples. Il réside à Constantinople , & a sous lui les *Cadiflesquers* , qui font l'office de *Mufti* chacun dans sa juridiction. On peut les regarder comme des Intendans de Justice. Outre les deux d'Europe & d'Asie , il y en a un troisième , qui est Intendant de l'Egypte. Des *Cadiflesquers* on tire souvent les *Muftis*.

Après les *Cadiflesquers* viennent les *Mollas*. Ce nom signifie Maître ou Seigneur. Les *Moulas* ou *Mollas* sont Juges & Docteurs en Turquie , mais leur nom prononcé à la Barbarefque *Muley*, est en Afrique le titre des plusieurs Souverains *Mahometans* de cette partie du monde , & y signifie Roi. *Bespier* dans ses remarques sur *Ricaut* dit que les Turcs appellent aussi leurs *Mollas* *Moula-cadis*, c'est-à-dire *Maîtres cadis*, pour marquer qu'ils sont au dessus des *Cadis* ordinaires. Au défaut des *Moulas* les *Cadis* décident : mais n'oublions pas ces hommes de loi ou prétendus tels , de la race de *Mahomet*, qualifiés du titre (b) d'*Emir* qu'il ne faut pas confondre avec le *grand Emir* des Arabes du desert , dont un Voyageur (c) dit assez de bien , pour nous faire croire que les Arabes sont moins ce que l'on appelle (d) des Arabes en Europe , & surtout en France , qu'on ne se le persuade vulgairement. Les *Emirs*, nous dit *Ricaut* , ont de très grands privilèges en Turquie , où ils sont qualifiés d'un titre , qui , selon *Bespier*, se doit traduire en François *Enfans du Prophète*. Cette qualité vraie ou fausse , (e) car il s'y glisse de grands abus , leur donne des distinctions particulières ; comme par exemple , de porter le turban verd : & il n'est permis ni de les injurier , ni de les frapper , sous peine de perdre la main. Mais on élude cette défense en ne les outrageant qu'après leur avoir ôté le turban avec beaucoup de vénération & de respect. Ces *Emirs* ont un supérieur , qui a sous lui des gardes & des officiers , comme comme on peut le voir ici , & l'on donne le titre d'éminentissime (f) à ce supérieur qui a droit de vie & de mort sur les *Emirs*.

Un

(a) Mot Arabe qui signifie Juge, ou Jurisconsulte.

(b) *Emir*, dit *Bespier*, est un mot qui signifie Empereur , Prince , Capitaine , Commandant ; en un mot toute personne qui a quelque autorité sur un autre : mais il désigne particulièrement ceux qui sont de la race de *Mahomet*, auxquels on donne aussi le surnom de *Cherif*, qui signifie noble , & celui de *Said*, ou *Seid*, qui signifie Prince. *Mor*, *Mitza*, *Mir*, noms usités chez les Mogols, les Tartares & les Persans, sont corrompus de celui d'*Emir*.

(c) *Voyage au Camp du grand Emir* &c. par *La Roque*.

(d) On étoit en France, dit ce Voyageur, qu'il ne faut qu'être Arabe , pour n'avoir rien d'humain que la figure.

(e) *Ricaut* rapporte que le supérieur des *Emirs* donne des arbres généalogiques à ceux qu'il veut favoriser.

(f) *Bespier* dans ses Remarques sur *Ricaut* traduit le titre de *Nakib Escurref*, qui est donné à ces supérieurs par Prince éminentissime.



B. Raut sculp. del.

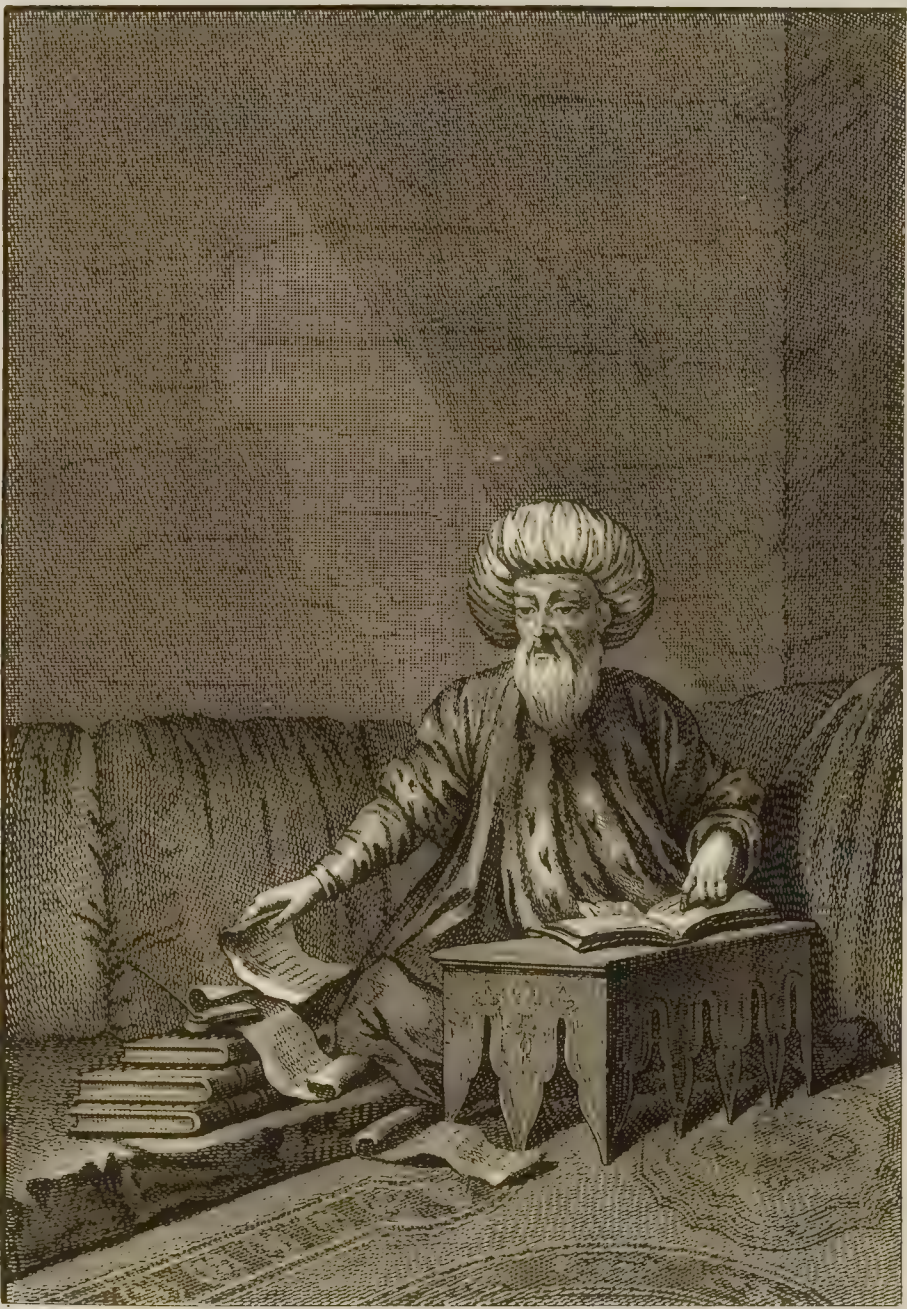
LE MOUFTI, ou Chef de la Loy.



LE CADI-LESKIER, Chef des Loix, Il y en a un d'Europe et un d'Asie.



EMIR Homme de Loy de la Race de Mahomet.



B. Poiré sculp. Anxiété 1791.

EFFENDI Homme de Loy dans son Etude.

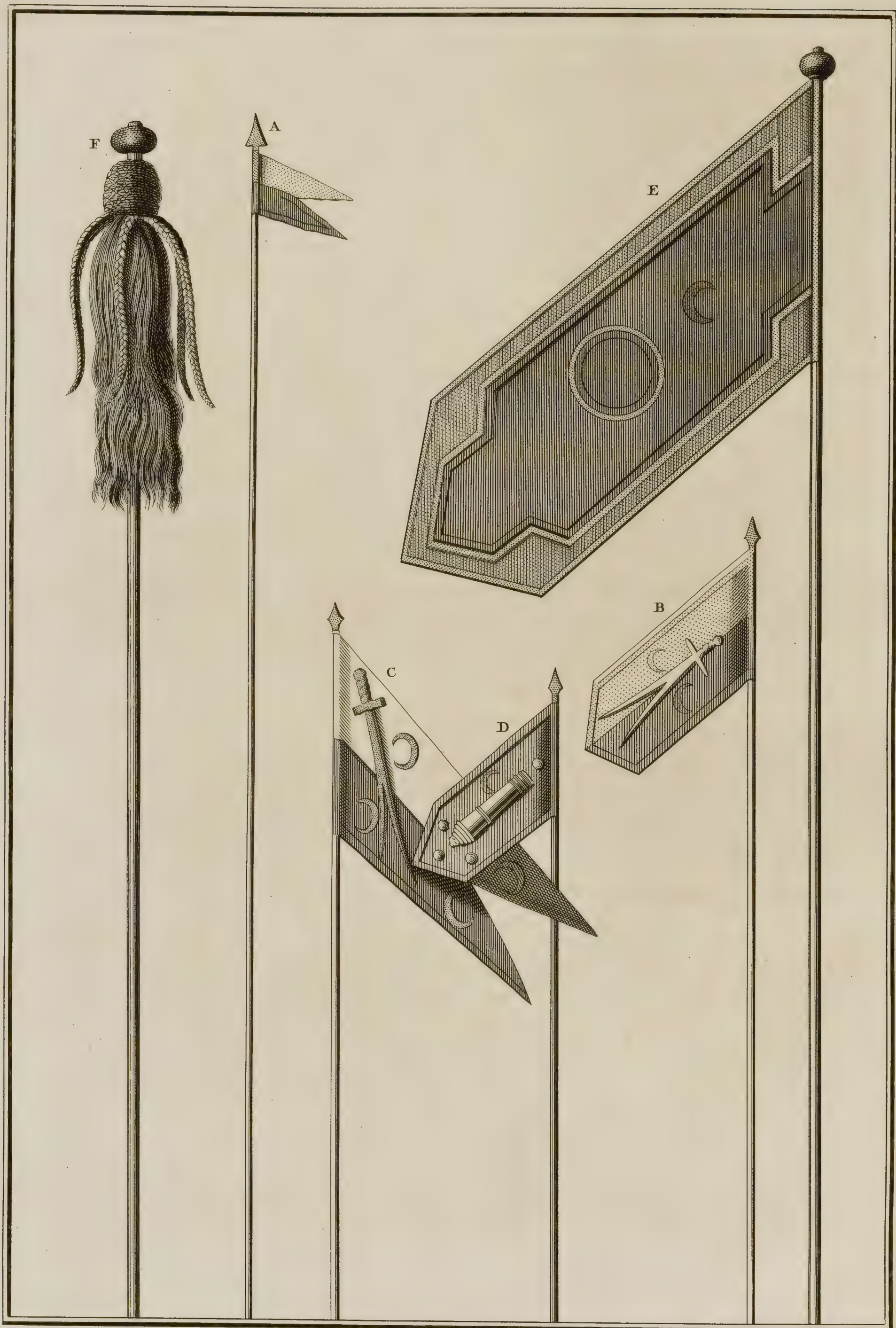


IMAM Ministre d'une Mosquée.



A. v. l. L. van der Schuer

EMIR Chef des descendants de MAHOMET.



A. *Petite Enseigne ou guidon de la Cavalerie.*
 B. *Drapeau des Janissaires.*
 C. *Étendart de Cavalerie.*

D. *Drapeau des Canoniers.*
 E. *Étendart du Grand Visir &c.*
 F. *La Queue de Cheval.*

Un autre Officier distingué entre les *Emirs* c'est l'*Alemdar*, qualité que l'on nous désigne en François par celle de Porte-enseigne. Il porte (a) l'enseigne verte de *Mahomet*, lorsque le grand Seigneur paroît en public dans certaines solennités : mais (b) l'*Efendi*, que la figure montre assis dans son étude, mérite bien mieux que l'*Alemdar* d'être mis entre les Ministres de la Religion & de la loi, de même que les (c) *Muezims* ; ne fut ce qu'à cause qu'ils appellent à la prière, & qu'ils le font avec un peu plus de relief chez les *Musulmans*, que ceux qui sonnent la cloche chez nous & ouvrent les portes de l'Eglise aux fidèles. D'ailleurs ces *Muezims* deviennent *Imams*, ou Prêtres de Paroisse, & c'est entre les *Muezims* qu'on choisit ordinairement les *Imams* ; tandis que chez nous les sonneurs restent sonneurs, les portiers restent portiers. Entre les qualités requises pour être *Imam* il faut une conduite irréprochable, & savoir lire l'*Alcoran*. Celui qui aspire à cette charge est présenté au premier *Vizir* par les *Musulmans* de la Paroisse vacante, comme très digne de remplir la Cure ; & pour tout examen le *Vizir* lui ordonne de lire quelques versets de l'*Alcoran*. C'est en cela seulement que consiste l'Élection de ce Prêtre ou Curé *Mahometan*. Son caractère n'est nullement *inedelebile*, & sa Prêtrise établie par si peu de chose ne l'empêche pas de redevenir Laïque & de perdre sans la moindre formalité cette qualité de Prêtre, à laquelle on ne touche pas impunément dans la plupart des Sectes du Christianisme.

La charge d'*Imam* consiste d'abord à appeler le peuple aux prières, mais le ministère de ces Curés consiste principalement à guider la dévotion du peuple aux heures prescrites & à faire tout haut la prière. Tous les vendredis l'*Imam* doit lire des sentences & des versets de l'*Alcoran*. Il prêche aussi ; mais il appartient surtout à ceux qu'on appelle (d) *Hodgias* de faire cette fonction & principalement dans les Fêtes solennelles. Ces *Hodgias* sont en même tems Docteurs, Prédicateurs & Jurisconsultes. Le *Mahometisme* confond tout cela, parce qu'il n'y a point de distinction, comme chez nous, entre l'Eglise & l'Etat, point de séparation du spirituel & du temporel.

Les Persans ont eu aussi leur grand Pontife que *Chardin* (e) appelle *Sedre*, d'un (f) mot Arabe, dit-il, qui signifie à la lettre la partie intérieure du corps & la poitrine : mais l'usage l'a consacré pour ce Pontife, & il marque son excellence & sa dignité. Le *Sedre* chez les Persans tenoit le rang qu'occupe le *Mufti* chez les Turcs. Il a été regardé comme le juge suprême des affaires Ecclesiastiques & des matieres qui intéressent l'Eglise Persane. Son autorité s'est étendue sur toutes les causes civiles, qui pouvoient avoir le moindre rapport au spirituel. Il a eu inspection sur tous les biens consacrés au culte de la Religion & à l'en-

(a) Elle est différente de toutes les enseignes que l'on a représentées dans l'*Etat militaire* de l'*Empire Ottoman* par le *Comte de Marfigli*. On a rassemblé ici d'après cet Auteur les différentes enseignes des Turcs, & l'on a observé de retablir en quelques unes le Croissant que le graveur avoit omis par inadvertence ou par ignorance. A l'égard de l'*Enseigne verte*, que quelques Auteurs prétendent être pyramidale, mon intention étoit de la placer ici ; & il est certain qu'elle y convenoit beaucoup mieux que des Enseignes militaires ; mais comme les descriptions des Voyageurs varient & pour la forme & pour la couleur, je me contenterai de dire qu'elle a pour devise ces trois mots Arabes, *Nazrum min-Allah*, c'est-à-dire l'aide, ou le secours vient de Dieu.

(b) *Efendi* est un mot corrompu du Grec *authentes*, que les Grecs modernes prononcent *aphentes* & les Turcs *Efendi*. Chez les uns & chez les autres ce mot signifie *Maitre* ; & les Turcs l'appliquent aux gens d'étude. Voilà ce que nous dit *Bespier* dans ses notes sur *Ricaut*.

(c) *Moved-dins* ou *Mouezzins*, autre mot Arabe qui signifie *crieur public*, c'est *Bespier* qui le dit, & je le copie encore ici. Ils annoncent du haut des *Minarets* l'heure de la prière au peuple.

(d) *Thevenot* ubi sup.

(e) *Chardin* ubi sup. tom. 3. p. 397.

(f) Ce mot a beaucoup de rapport à celui de *Sudra*, qui désigne l'habillement du grand Pontife des Mages. Voy. tome 2. des *Cérémonies Idolâtres* p. 27. de la *Dissertation sur la Religion des Perses*.

l'entretien de ses Ministres. Il a eu aussi la collation des bénéfices, c'est-à-dire des charges subordonnées au Pontificat; autorité trop étendue pour n'être pas une source éternelle d'abus: tout cela, dis-je, a continué ainsi jusqu'à ce qu'un Roi de Perse sépara la charge en deux & fit deux *Sedres* pour diminuer l'autorité du Pontificat. L'un porte le titre de *Sedre privé*, l'autre, en conservant le titre de *Pontife universel*, cède le rang à celui qui n'est que Pontife privé ou particulier, & son administration est moins étendue. Le premier est le Surintendant des biens legués par les Rois, l'autre l'est de ceux que leguent les particuliers. Ils ont chacun leur tribunal séparé. Le *Cheik-el-Islam*, que *Chardin* appelle *Ancien de la Loi*, est un autre Ministre de la Religion, & suit les deux *Sedres*. Le *Cazy*, qui précédoit autrefois ce Magistrat moitié ecclésiastique & moitié séculier, est aujourd'hui au dessous de lui. L'institution de leurs charges devoit les rendre, nous dit encore *Chardin*, proprement Ecclésiastiques, mais ils ont eu le secret de s'emparer des tribunaux, & ils sont à présent les administrateurs absolus de la justice dans les matieres civiles. Ce Voyageur ne manque pas de rapporter les moyens qu'ils ont employé pour parvenir à ce but. Il est au reste assez difficile de faire un parallèle exact des hautes Dignités ecclésiastiques des *Mahometans* en Turquie, en Perse & aux Indes &c. Leur autorité est plus ou moins étendue, selon la volonté des Souverains; & si elles se ressemblent en certaines choses, elles diffèrent très souvent beaucoup en d'autres. Par exemple, après avoir lû ce que j'ai rapporté du *Sedre*, on ne sauroit dire que le *Sedre* soit le *Musti* des Persans; & il seroit bien plus raisonnable de comparer celui qu'on appelle *Cheik-el-Islam* au *Musti* des Turcs. Au contraire la fonction de celui qu'on appelle *Musti* en Perse est beaucoup plus resserrée que chez les Turcs, comme cela paroît par le rapport (a) de *Chardin*. D'autre côté cet Auteur semble se contredire en nous disant que le *Sedre* (b) a chez les Persans *tout le pouvoir, & même plus grand, que le Musti a chez les Turcs*; puisque cette charge de *Sedre* n'a été partagée que pour en diminuer l'autorité, & rendre ainsi ces Ministres plus dépendans du Monarque. S'il étoit vrai que la charge de *Sedre* ait eu autrefois autant de pouvoir que *Chardin* lui en attribue, on pourroit peut-être la comparer à celle du *Musti* avant les Schismes des *Mahometans*: mais quoi qu'il en soit, ce Voyageur nous assure ensuite, qu'en Perse le grand Magistrat de la Loi (de cette Loi qui renferme les droits de la Religion & ceux de l'Etat) c'est (c) le *Cheik-el-Islam*, comme le *Casy* l'est aux Indes, & voilà ce me semble, une autre contradiction.

Après tout ce que je viens de rapporter touchant le gouvernement Ecclésiastique du *Mahometisme*, il n'est pas difficile de comprendre que dans cette Religion les Souverains de l'Etat sont les véritables *chefs de l'Eglise*, puisque les *Droits spirituels* y sont entièrement confondus avec les *Droits temporels*; que l'*Alcoran* dirige également la Politique & la Religion, & qu'il n'est pas moins un *Corps de Droit* pour servir de règle & de barrière à la Société civile, qu'un *Corps de Doctrine* qui réunit les *Fidèles du Mahometisme*, & comprend tout ce qu'on doit croire pour être un bon *Musulman*. Comme Chefs de leurs Eglises le grand Seigneur crée, confirme & dépose son *Musti*; & le Roi de

Per-

(a) Ubi sup. p. 400.

(b) Ubi sup. p. 397.

(c) Idem ubi sup. p. 400. Il est certain que le détail que *Chardin* nous donne des Charges Ecclésiastiques des *Mahometans* de Perse est un peu embrouillé.



PRIEUR d'un COUVENT de DERVIS



DELI espece de BRAVE qui suit le GRAND VIZIR



F. M. La Caye Sculp.

Diferens habillemens des DERVIS



SANTON autrement CALENDER et ABDAL

RELIGIEUX DES MAHOMETANS. 251

Perse son *Cheik-el-Islam* : mais cette autorité si absolue du Monarque ne manqueroit pas d'être exposée à toute la violence d'un *zele licentieux* & aux cabales des dévots, si dès la plus tendre enfance on ne prenoit soin d'inspirer aux peuples un respect aveugle pour le Souverain, une soumission sans bornes à son bon plaisir & une résignation à sa volonté, qui est fondée sur la Religion. Tous les Orientaux sont comme les *Mahometans*, généralement imbus de cette maxime, que qui dit un Roi dit un arbitre absolu du bonheur, de la fortune & des biens des sujets.

Il est bien juste de mettre les Moines du *Mahometisme* au rang des Ecclésiastiques. Comme chez nous on y en voit de différens ordres, entre lesquels les uns résident dans des monasteres & les autres se retirent dans les solitudes écartées pour y vivre plus régulièrement, s'il est possible, que les gens du monde; privés des plaisirs des sens, exemts des passions humaines, ennemis des cabales & des intrigues; à peu près sans comparaison comme les nôtres dans le sein du Christianisme. Il semble aussi que le terme de (a) *Dervis* est généralement affecté aux Religieux *Mahometans* & qu'il revient à celui de *Moine*, qui en François est collectif, & renferme tout ce qui s'appelle Religieux. Quoiqu'il en soit on nous assure que *Dervis* dans sa signification primitive signifie en langage Persan un (b) *homme pauvre*, & le représente tel à l'esprit; comme autrefois qui disoit en Grec un *Moine* présentoit aussitôt l'idée d'un homme qui fait profession d'être *seul*, c'est-à-dire détaché du monde, *isolé* en quelque manière au milieu du genre humain, pour ne s'appliquer qu'à la piété. Mais aujourd'hui personne n'ignore que ni en Orient, ni en Occident ces termes ne se prennent plus à la lettre, & qu'il faut les mettre au rang de tant d'autres, qui bien loin d'être conformes à leur signification primitive, donnent à peu près des idées toutes différentes. Les *Dervis Mahometans* ont cependant un grand avantage sur les nôtres; c'est qu'ils peuvent se marier quand l'envie leur en prend, & cette liberté est fondée sur une maxime très raisonnable (c), c'est que la tête de l'homme est trop légère (d) pour rester longtems dans la même disposition.

Le nom de *Dervis* est particulièrement appliqué aux (e) *Mevelavites*. Leur règle est d'être patients, humbles (f) retenus, charitables. Ils doivent obser-

ver,

(a) Voy. d'Herbelot Biblioth. Orient. au mot *Dervische*. *Fakir* en Arabe signifie la même chose que *Dervische* en Turc & en Persan. On remarque dans le même article „ que les Ordres Religieux du *Mahometisme*, tels qu'on les voit aujourd'hui, ne sont pas d'ancienne institution; que leur première origine ne va pas au delà du règne de *Nasser le Samanide*. Ce Calife, qui vivoit au commencement du troisième siècle de l'Hégire, commença par sa retraite dans un Oratoire, la fondation des Ordres Religieux du *Mahometisme*. D'Herbelot nous dit aussi dans l'article que je viens de citer, & qui contient des remarques savantes & curieuses, que selon les véritables principes du *Musulmanisme*, la vie monastique est défendue; & par une tradition citée au titre *Rohban*, qui signifie *des hommes qui craignent Dieu*, tels que sont, ou que doivent être les Moines (*Mahometans*) il est dit qu'il n'y a point de Profession Monastique dans le *Musulmanisme*. Les *Sofis* ou *Soufis* de Perse sont à peu près les mêmes que les *Dervis* ou *Dervishes* &c.

(b) *Pietro de la Valle* tome prem. de ses Voyages Ed. 12. en Italien, dit que le terme de *Dervis* signifie métaphoriquement un homme *doux, paisible, de bonnes mœurs*; tel enfin qu'un Religieux doit être.

(c) *Tournefort* Voyages &c. Lettre XIV.

(d) On leur permet d'autant plus facilement de rompre leur célibat, que les *Mahometans* en général estiment fort peu les hommes qui ne sont point d'enfans: & pour cette raison, ajoute *Tournefort* dont j'emprunte ici les termes, les Turcs ne permettent point aux *Dervis* d'avoir beaucoup de Couvens.

(e) *Mevelava*, dit *Bespier* dans ses Remarques sur *Ricaut*, est corrompu de *Mewlana*, terme commun à tous ceux qui ont quelque commandement sur les autres, surtout en matière de Religion. *Tournefort* appelle ces *Dervis Melelavis* du nom d'un Sultan de *Cugna* appelé *Melelava*.

(f) Du moins ils paroissent tels, nous dit-on, devant leurs Supérieurs, & devant les étrangers; mais ailleurs, nous dit encore *Tournefort*, ils ne paroissent pas si modestes. Ils sont grands buveurs d'eau de

ver, le silence devant leurs supérieurs, & ils ont d'ordinaire les yeux baissés, la tête panchée sur l'estomac, & le corps à moitié courbé. Outre cela ils portent sur le corps des chemises de la plus grosse toile qu'on puisse trouver : mais d'autres plus rigides encore n'en portent point & mettent immédiatement sur la chair une veste de bure de couleur brune, qui descend au dessous du gras de la jambe. Cette bure se fait à Cugna (a) en Natolie, où réside le Général de ces *Dervis*. Ils boutonnent, ou ferment cette veste, mais la plupart du tems ils ont la poitrine découverte jusqu'à la ceinture, qui est presque toujours d'un cuir noir : & pour garantir leur fidélité à Dieu du même sceau que l'esprit de retraite & de pénitence a mis souvent en usage dans notre Religion, ils se brûlent l'estomac avec un fer chaud, & pratiquent un grand nombre d'austerités que je ne décrirai point ici. C'est ainsi, ajoute *Ricaut*, que ceux-ci paroissent plus saints que leurs compagnons. Ne doutons pas non plus qu'un grand nombre de dévots *Musulmans* ne croient cet extérieur plus capable d'obtenir les grâces du Ciel que les prières les plus spirituelles des fidèles qui ne vivent que régulièrement, & ne s'habillent qu'à la manière du commun des hommes : mais achevons la description de ces Moines *Mahometans*. Ils se couvrent assez souvent les épaules d'une espèce de couverture blanche ; à l'égard des jambes, ils les ont nues, excepté les pieds, & pour la tête ils la couvrent d'un bonnet de poil de chameau blanchâtre, élevé à peu près en forme de pain de sucre, quelquefois arrondi par le haut en forme de dôme ; entouré d'un linge qui lui donne en même tems la figure d'un turban. Renvoyons le lecteur à la figure qui le place ici. Il y verra le Prieur d'un Couvent de *Dervis*, un autre *Dervis* (b) qui fait profession de voyager, sous prétexte de prêcher la foi *Musulmane*, mais qui sert véritablement d'agent & d'espion en plus d'une affaire. C'est ainsi que les Moines sont Moines partout. Il y pourra voir encore deux de ces mêmes *Dervis* habillés différemment, un desquels porte tout près de la bouche une pierre ovale, qui est, nous dit-on, de marbre, d'albâtre ou de porphyre. Est-ce pour marquer qu'ils doivent être discrets & prudents ? qu'ils doivent apprendre à se taire ? Cette pierre l'insinue, & *Ricaut*, en disant (c) qu'elle leur serre la bouche, semble l'insinuer aussi. Cette pierre est donc un symbole qui revient au doit d'*Harpocrate* ; ce Dieu qui étoit représenté comme on fait, dans l'Antiquité Payenne le doit posé sur la bouche.

Si l'on est curieux d'apprendre plus en détail ce que c'est que l'établissement des Ordres Religieux dans le *Mahometisme*, quel est le Noviciat des *Dervis*, & quelles sont leurs austérités ; de quelle manière ils trompent le peuple par certaines opérations extraordinaires qui font d'eux une espèce de charlatans ; comment enfin des *Dervis* d'Egypte s'attribuent, & même par héritage, le droit ou le pouvoir de charmer les serpents & les insectes venimeux &c. Si dis-je on est curieux de ces détails, il faut lire ce qu'en ont écrit *Ricaut* & *Bespier* son commentateur, sans parler d'un nombre infini de Voyageurs qui les ont ou précédé ou suivi, tous uniformes sur cet article & en général sur tout ce qu'il y a de remarquable dans l'Orient.

Près

vie & même de vin. Ils font un grand usage de l'opium. Je renvoie à ce Voyageur & à *Ricaut*. Ils donnent l'un & l'autre une description assez curieuse de ces *Dervis*.

(a) C'est l'ancienne *Iconium*.

(b) Voy. la figure de la planche qui se place à la page 248.

(c) Ils attachent auprès de la bouche, qui les serre par devant quelque pierre luisante &c. Voilà comme s'exprime le Traducteur de *Ricaut* p. 417. L. II. Ch. 13.



le grand EMIR des ARABES du DESERT || CRIMINEL garde' en Perse au CARCAN



J. Follmann sculp.

Especie de DERVIS qui voiage || RELIGIEUX de l'ordre des EDHEMITES

RELIGIEUX DES MAHOMETANS. 253

Près de ces *Dervis* on voit la figure d'un *Deli*, c'est-à-dire mot à mot d'un fou & d'un insensé : mais il vaut mieux expliquer ce mot de *Deli* par celui d'un brave, ou d'un *forfante*, un *virtuoso*, un *rodomont* ; car il y a de tout cela dans le *Deli*, qui appartient à la garde du grand Visir. Et si l'on regarde au ridicule de l'habillement, on dira peut-être aussi que c'est une espèce de fou, qui fait métier de trancher du brave ; surtout à en juger par *Ricaut*, (a) qui donne quelque idée des rodomontades de ces *Delis*, & de la peine qu'ils prennent pour paroître ce qu'ils ne sont pas : pareils sur cet article devant les hommes, à ce que sont devant Dieu ces *Dervis*, auprès desquels on les a mis, & ceux qui les imitent en d'autres Religions.

Comme je ne prétens point expliquer des choses si souvent expliquées, & être éternellement l'ennuyeux copiste de tant d'Auteurs qui avant moi se sont copiés les uns les autres ; il suffira presque de montrer un *Santon* à ceux qui voudront s'amuser ici. Les *Santons* sont des misérables, & celui qui se montre dans cette figure est pris dans l'affreuse description que donne (b) *Olearius* des *Abdals*, qui par (c) leur nom marquent qu'ils doivent être voués & sacrés à Dieu, & qui ne le sont en effet qu'aux plus grands desordres. Ces Moines marchent, comme on voit, la tête & les jambes nues, le corps à moitié couvert d'une méchante peau d'ours velue, ou de quelque autre bête sauvage, sans chemise, avec une ceinture de peau à l'entour des reins, d'où pend une espèce de gibecière. Quelquefois au lieu de ceinture, ils ont sur le milieu du corps un serpent de cuivre que leurs Docteurs leur donnent comme une marque qui doit témoigner leur savoir. Voilà à peu près comment *Olearius* s'exprime, & *Ricaut* ajoute que cet Ordre de *Santons* connus aussi sous le nom de *Calenders* ou *Calenderans*, devrait être appelé plutôt une Secte d'Epicuriens, qu'une Société de personnes religieuses. A cette description d'*Olearius*, de *Ricaut* & autres il faut ajouter deux traits qui les rendent infiniment dangereux dans la Religion & dans la Société civile. C'est l'indifférence & l'égalité qu'ils mettent entre les bonnes actions & les mauvaises, & le prétexte par lequel ils autorisent les plus grands déreglemens, en soutenant, nous dit-on, que l'on peut servir Dieu par la débauche & au cabaret &c. comme on le sert par la prière & à la Mosquée. Ce que ces *Santons* portent à la main ressemble presque à une massue, dont *Olearius* nous dit, qu'ils font des gestes & qu'ils la manient à peu près comme nos joueurs de gobelets leurs baguettes. Aussi ajoutent ils à tant de déreglement celui d'être de parfaits charlatans, & même de se mêler de vendre des Reliques aux bigots ; comme par exemple des cheveux de *Mahomet* &c.

Enfin l'*Edhemite* que l'on voit ici (d) est d'un Ordre d'Hermites de Perse établis principalement dans la Province de *Chorazan*, vivant durement & dans une grande austerité dans leurs solitudes, appliqués, dit-on, à leur Religion, illuminés, ou se croyant tels, par une vertu qui est ordinairement l'effet des mortifications & de l'abstinence, & se repand sans doute avec beaucoup d'impétuosité dans les Climats Orientaux. Il est vrai pourtant qu'en matière d'entousiasme & de visions chaque pays a ses vertus : & il en est où le brouillard & l'air épais font faire autant de progrès au Fanatisme que l'air chaud & subtil du Levant, & les ardeurs du Midi.

(a) *Ricaut* ubi sup. L. III. Ch. 10.

(b) Voyages tome pr. p. 971. & suiv. Ed. in folio de *Holl.*

(c) *Abdal*, dit *Bespier* dans ses Remarques sur *Ricaut*, désigne particulièrement un homme consacré & dévoué à Dieu.

(d) Voy. la 4. figure de la planche qui se place à la page 248.

254 DISSERTATION SUR LES USAGES

di. De quelque maniere que les choses se fassent là & ailleurs, il nous suffit que nous y trouvions des gens qui aiment à se séparer du reste du genre humain, & qui tâchent ensuite de persuader qu'ils doivent leur retraite à l'amour de Dieu: non que je ne croie que quelques-uns se séparent de bonne foi & par un principe de vertu. Mais le gros de ces solitaires a d'autres vues; & sur cela il seroit bien inutile de repeter ce qui a été dit tant de fois.

Je laisse le détail des Mosquées & des choses qui les concernent en particulier, comme par exemple qu'elles n'ont ni cloches, ni clochers; parce que chacun fait cela, & que les *Muezims* qui montent dans les *Minarets* des Mosquées y font, selon l'expression de *Tournefort*, & les cloches & les horloges des *Musulmans*, leur annonçant la prière & en marquant l'heure. Je ne dirois rien de nouveau si j'ajoutois, qu'en prononçant les paroles qui l'annoncent, ces *Muezims* se tournent d'abord vers le Midi, de là au Septentrion, ensuite à l'Orient, & enfin à l'Occident; que ce signal, qui annonce la prière, l'est aussi de la purification qui doit précéder; qu'avant que d'entrer dans la Mosquée on se déchausse; qu'on y entre avec modestie & humilité; qu'étant entré on salue respectueusement (a) l'endroit où est l'*Alcoran*; qu'après cela on leve devotement les yeux au Ciel en se bouchant les oreilles avec les deux pouces. J'indique donc simplement ces petits usages, parce qu'ils appartiennent au cérémonial du *Mahometisme*, pour donner une petite description des Fêtes & autres solemnités *Mahometanes*, où l'art de se divertir & d'être dévot s'allient aussi étroitement que chez nous, & avec la même subtilité. Disons mieux; cette subtilité est de tous les pays & de tous les tems. Il est très certain que si l'on jugeoit de la piété *Mahometane* par les usages que j'ai rapporté, l'on seroit tenté de croire que les Mosquées ne renferment jamais que des *Mahometans* recueillis, dévoués à Dieu, fervens dans leur aveugle dévotion. Ajoutons à tout cela cette élévation qui paroît dans leurs prières. Ils ne s'adressent qu'à Dieu, & ils s'adressent à lui, comme seul aimable, seul digne d'être honoré & adoré, seul maître des cœurs & des pensées des hommes, seul capable de pardonner & de faire miséricorde &c. On se reproche dans ces prières de ne l'avoir pas respecté d'une maniere digne de sa Majesté éternelle, on s'y repent à lui seul, on lui demande sa bénédiction; sans qu'il paroisse, à en juger par (b) la prière qui me fournit ce petit extrait, qu'on cherche à repandre devant lui un verbiage, qui trop souvent n'a pour tout mérite que l'emphase avec laquelle on l'étale; ni à lui offrir une dévotion fleurie & étudiée; ni enfin un ténébreux galimatias, qui, sous prétexte de conduire à une spiritualité toute raffinée, toute supérieure à ce que la piété seule exige, inspire au dévot de souhaiter (c) de se rendre enfant, de s'appétisser, de s'avilir, de s'obscurcir; de consentir à être imbecille, de n'être compté pour rien, comme les enfans, de ne pouvoir plus se compter soi-même; enfin de retomber dans l'enfance, comme certains vieillards decrepits dont les enfans dénaturés se jouent.

Le *Mahometisme*, en recommandant extraordinairement (d) la prière, l'appelle la *clef du paradis*. Elle est telle, dit l'*Alcoran*, pourvu qu'on la fasse avec un esprit bien préparé, loin des objets capables de causer des distractions, avec foi & en

état

(a) *Tournefort* ubi sup. Lettre XIV.

(b) Cette prière se trouve dans *Tournefort* ubi sup. Voy. aussi *Chardin* tom. IV. Ed. in 4. Ch. 5. touchant la prière des Persans.

(c) Tiré d'une Prière à l'Enfance de Jesus pour le jour de Noël.

(d) Voy. *Alcoran* Ch. 2. en plusieurs endroits, Ch. 4. & ailleurs. Dans le Ch. 20. *Mahomet* veut qu'on ait soin de faire prier Dieu dans son domestique.

RELIGIEUX DES MAHOMETANS. 255

état de connoître & de comprendre ce qu'on doit demander à Dieu. C'est ainsi qu'il défend (a) de prier Dieu dans l'ivresse & dans certaines circonstances où les sens l'emportent sur les devoirs de Religion ; plus raisonnables en cela que certains Casuistes qui ont *épluché* gravement si le fidelle marié doit chanter des psaumes & prier Dieu avant que d'*aller à l'assaut*, ou même dans le tems qu'il le *livre*. Remarquons aussi que *Mahomet* fait toujours aller de pair (b) l'aumône avec la prière : mais des motifs si spirituels sont gâtés par des ordres fréquemment réitérés de se purifier le corps avec soin : & c'est en quoi réside principalement le Pharisaïsme des *Mahometans*.

L'ordre des Prières *Mahometanes* me rappelle ici celui des *Heures Canoniales* des C. R. auxquelles un Voyageur Protestant (c) a jugé à propos de comparer un peu odieusement l'origine de la Prière de minuit chez les Persans. Je renvoie le lecteur à ce qui a été dit (d) ailleurs des *Heures Canoniales*.

Encore une remarque touchant la prière. Outre le Chapelet en usage chez les *Mahometans*, & reçu d'eux par les Chrétiens (e) auteurs des premières Croisades, selon l'opinion d'un Voyageur plus habile pour le moderne, qu'éclairé dans l'Antiquité ; outre cela, dis-je, les Persans employent divers instrumens de dévotion qu'il est tout au moins nécessaire d'indiquer. Après la purification le dévot se met la *Habba* sur les épaules. Cette *Habba* est une robe qui me paroît avoir beaucoup de rapport en cette occasion au (f) *Taled*, & à l'*Arban canfot* des Juifs. Après s'être revêtu de la *Habba*, le tapis sur lequel on doit prier, doit être fait en toit de Mosquée, & sur ce tapis il doit y avoir l'*Alcoran*, un peigne pour se (g) peigner & pour s'arranger la barbe, un miroir, dont on conçoit assez l'usage, le Chapelet que je viens d'indiquer, des Reliques qui consistent principalement en morceaux de tapis & autres semblables choses, qui ont servi à des Processions, ou couvert des tombeaux de Saints ; & enfin ce que *Chardin* appelle un *Palet*, qui est fait communément de terre sainte de la Mecque. Ce *Palet* est de la figure & de la grandeur d'une assiette, mais il y en a aussi de carrés, d'hexagones &c. Le dessus en est moulé & contient les noms de Dieu & de quelques Saints, ou la formule de foi, ou des passages de l'*Alcoran*. *Chardin*, qui me fournit ces particularités, ajoute, „ que l'usage de ces Palets est „ pour poser le front dessus, dans ces adorations que l'on fait la tête proster- „ née contre terre &c.

Avant que d'en venir à cette description plus amusante qu'utile des Fêtes du *Mahometisme*, il est bon de redire comme en passant, que le vendredi est pour les *Mahometans* ce que le Samedi est aux Juifs, & le Dimanche aux Chrétiens. Selon les uns le choix de ce jour est dû à la fameuse entrée de *Mahomet* dans Médine, mais selon les autres le vendredi a été choisi préféablement à tout autre jour,

(a) *Alcoran* Ch. 4.

(b) Je ne citerai que cet endroit du Ch. 4. *Sois constant dans la prière & faites l'aumône*. On peut dire que la charité est portée à l'excès dans cette Religion, puis qu'elle s'étend même sur les plantes & sur les morts. Voy. *Tournefort* ubi sup. Lettre XIV. & *Ricaut* Livre I. de l'Etat &c.

(c) *Chardin* ubi sup. p. 113.

(d) Tom. pr. du tome de cet ouvrage qui traite des *Juifs & des C. R.* p. 65. de la 2. partie.

(e) *Chardin* ubi sup. p. 118. Voy. touchant l'origine du Chapelet tom. pr. p. 76. & suiv. de la 2. partie du tome de cet ouvrage qui traite des *Juifs & des Cath. R.*

(f) Voy. le volume pr. des *Cérem. Relig.* qui traite des Juifs.

(g) Voy. dans *Tournefort* ubi sup. le respect que les *Mahometans*, & en particulier les Turcs, ont pour la barbe ; & dans le *Voyage de l'Arabie heureuse* celui des Arabes.

256 DISSERTATION SUR LES USAGES

jour, parce que Dieu finit (a) l'ouvrage de la Création le Vendredi. La vérité est que ce jour étant destiné aux Assemblées solennelles des anciens Arabes, *Mahomet* en bon politique crût devoir lui conserver le même droit dans sa nouvelle Religion; d'autant plus que selon la remarque d'*Abulpharage*, le vrai motif qui a fait distinguer le vendredi & les jours marqués par des Fêtes, (b) c'étoit de réunir les peuples par des assemblées & des entrevûes solennelles, & d'interrompre pour un peu de tems leurs fatigues & leurs travaux. Ce qu'il y a de sur est que les Ecrivains *Mahometans* donnent de grands éloges à ce jour, & qu'après l'avoir appelé le *Prince & le plus excellent de tous les jours*, ils assurent que le dernier jugement se fera un vendredi. L'Auteur que je cite au bas de la page (c) a rassemblé plusieurs autres choses curieuses touchant ce jour-là.

A l'égard des mois, je commence par en donner les noms: cela est du moins nécessaire à ceux qui veulent avoir quelque idée de l'année des *Mahometans*.

1	<i>Moharram a</i>	30	jours.
2	<i>Saphar</i>	29	} 354 jours.
3	<i>Rabia premier</i>	30	
4	<i>Rabia second</i>	29	
5	<i>Sjumada premier</i>	30	
6	<i>Sjumada second</i>	29	
7	<i>Resjeb</i>	30	
8	<i>Siaban</i>	29	
9	<i>Rhamadan</i>	30	
10	<i>Sjewal</i>	29	
11	<i>Dulkadha</i>	30	
12	<i>Dsulkassja ou Dulhaggia</i>	29	

Suivant ce calcul l'année *Mahometane* doit être de 354 jours. Cette année est de douze mois Lunaires, qui sont alternativement de 29 & de 30 jours. On voit par là qu'elle est plus courte d'onze jours que la notre, & l'on en a déjà remarqué l'inconvénient plus haut. Ajoutons ici que selon la supputation la plus exacte l'Ere *Mahometane* doit commencer au 16 de notre mois de Juillet en l'année 622. de l'Ere Chrétienne.

(d) Entre les mois dont je viens de rapporter les noms il y en avoit quatre que les anciens Arabes tenoient pour sacrés; *Moharram*, *Resjeb*, *Dhulkadha* & *Dulhaggia*. Pendant ces quatre mois toute hostilité cessoit, jusques là qu'il n'étoit pas même permis à celui qui trouvoit le meurtrier de son père ou de son frère en son chemin de lui faire aucune violence. Toute guerre faite ou déclarée dans les mois sacrés étoit regardée comme une guerre injuste & impie. Cette loi étoit inviolablement observée, & il n'y a eu que peu de familles Arabes, qui ne s'y soient pas soumises. *Dulhaggia* étoit un mois saint à cause du Pelerinage de la Mecque, & ce Pelerinage sanctifioit le mois de *Dulkadha*, qui le précédoit

&

(a) Sale note sur le Ch. 62. de l'*Alcoran*.

(b) V. *Abulpharage* de morib. Arab. p. 30. & in eum Pocock, not. p. 317. *Spec. Hist. Arab. Instituta sunt ea, dit la Version de ce savant, ad congregationem populi quò conveniant & se mutuo visant & in iis à laborum radiis quiescant.*

(c) Pocock ubi sup. p. 317. & 318.

(d) Ceci est tiré du *Discours préliminaire* de M. Sale Sect. VII. p. 147.



Jacob Folkema inv. et sculp. 1737.

Le BAÏRAM ou la Pâque des MAHOMETANS.

RELIGIEUX DES MAHOMETANS. 257

& celui de *Moharram* qui le suivoit ; ou plutôt ces mois étoient privilégiés pour laisser le tems & la liberté aux fidèles de faire leur Pelerinage à la Mecque & d'en revenir. *Resjeb* étoit encore plus respectable que les autres mois , à cause , dit-on , que ce mois étoit destiné au jeûne chez les Arabes Payens. Au contraire *Rhamadan* substitué à *Resjeb* par *Mahomet* n'étoit consacré par ces Arabes qu'à l'yvrognerie.

Mahomet paroît avoir formellement approuvé l'institution des mois sacrés dans son (b) *Alcoran* , après avoir néanmoins désapprouvé la supercherie de quelques Arabes , qui , pour se délasser de la trop grande tranquillité dans laquelle ils étoient obligés de vivre pendant trois mois consecutifs , sans piller , sans faire des courses , transportoient hardiment de leur chef la sainteté de *Moharram* au mois de *Saphar*. Il ordonna donc que ces mois resteroient sacrés : il défendit de faire la guerre pendant ces quatre mois à ceux qui les reconnoîtroient aussi pour sacrés , mais il permit de renoncer à la distinction lorsqu'il s'agiroit de combattre des infidèles.

Je commencerai la description des fêtes à la Lune du mois de *Siewal* , qui est le dixième mois de l'année *Mahometane* ; à cause que le (b) *Bairam* , qui se trouve dans cette Lune , a quelque rapport avec le nouvel an des Chrétiens , & que c'est un tems de souhaits & de félicitations chez les *Musulmans* , comme chez nous le nouvel an. Il est pourtant vrai aussi que le *Bairam* suit le jeûne de *Rhamadan* comme Pâque suit le Carême , & que les *Mahometans* le commencent par une réconciliation solennelle & générale ; en quoi ce *Bairam* a une autre conformité avec notre Pâque en laquelle se fait la plus solennelle communion du Christianisme ; mais que ma raison soit fondée ou non , il importe fort peu après tout que la description commence à cette fête ou à une autre. On annonce le *Bairam* aussitôt qu'on a découvert cette Lune de *Siewal* : & si malheureusement les nuages empêchoient de voir la Lune , on (c) retarderoit la fête d'un jour seulement , après quoi on supposeroit pourtant qu'il doit y avoir nouvelle Lune , & l'on commenceroit la fête. Les descriptions les plus circonstanciées que nous ayons de ce *Bairam* se trouvent dans *Ricaut* & dans *Tournefort* : ce dernier a combiné , pour ainsi dire , les particularités qu'il a lues dans *Ricaut* , *Thevenot* & autres pour en former sa description. C'est tout ce qu'on peut faire sur des sujets qui ne fournissent plus rien de nouveau. Les divertissemens du *Bairam* sont représentés en partie dans la taille-douce qu'on voit ici. On tend des escarpolettes dans les rues & l'on y voltige en l'air assis sur un siège de bois posé au milieu de l'escarpolette que des hommes conduisent avec plus ou moins de violence , selon la volonté de celui qui y est assis. Cette escarpolette est ornée de plusieurs festons. Un autre divertissement des *Mahometans* c'est cette roue de fortune , prise si souvent pour l'image de la vie humaine , où ceux qui sont assis se trouvent tour à tour haut & bas. Enfin la volubilité de la roue est depuis tant de siècles en prose & en

(a) Ch. 9. Il y a douze mois ordonnés de Dieu , & entre ces mois il y en a quatre qui sont saints. Ch. 5. il défend de violer les mois sacrés , & dans le même Ch. il dit que Dieu l'a ordonné ainsi : mais on suppose qu'il s'agit ici du mois du Pelerinage , que *Mahomet* recommande d'observer & de respecter , parce que c'est un mois très saint.

(b) Il y a deux *Bairam* , l'un est le grand , l'autre le petit. Celui dont on parle ici est le grand ; le petit est soixante & dix jours après le grand , & le dixième du mois de *Dulhaggia*. On lui donne en Arabe un nom qui signifie mot à mot la Fête des sacrifices , à cause des victimes offertes dans le tems du Pelerinage de la Mecque.

(c) C'est *Ricaut* qui le dit ainsi ubi sup. L. II. Ch. 24. & *Tournefort* le repete après *Ricaut*.

258 DISSERTATION SUR LES USAGES

en vers l'apanage de la fortune, qu'il est inutile de le repeter; mais il ne l'est pas, que nous sommes tous assez malheureux pour ne nous défier jamais d'elle. Passons de cette petite réflexion morale aux autres Fêtes des *Musulmans*. Ils célèbrent la nuit du onze au douzième de *Rabia* premier, parce que *Mahomet* naquit alors, & celle du 26. au 27. de *Rabia* second, parce que le Prophète monta au Ciel cette même nuit sur l'*Al-Borak*. Ils solemnisent la nuit du 4. au 5. de *Resjeb* à cause du jeûne ou Carême de *Rhamadhan*, quoi qu'il ne vienne qu'environ deux mois après. Cette préparation se fait par des prières qui continuent jusqu'à minuit. Pour le jeûne de *Rhamadhan* que l'on appelle Carême, s'il en faut croire les Voyageurs, c'est un véritable assortiment de dévotion & de débauche. Il commence par une espèce de Carnaval que l'on a représenté ici, & que je vais décrire, pour expliquer la figure, dans les propres termes de *Thevenot* (a) témoin oculaire de cette cérémonie. „ L'an 1657. le 12. Juin, dit „ ce Voyageur, se fit le Carnaval des Turcs, ou la cérémonie du commence- „ ment du *Remesan*. . . . on l'appelle *Laylet el Kouvat*, ce qui veut dire la „ nuit de puissance, parce que les *Mahometans* croient que ce fut cette nuit que „ l'*Alcoran* descendit du Ciel. Aussitôt qu'il est nuit, on allume des lampes „ par les rues & principalement dans celle du *Bazar* par laquelle passe la „ Fête. C'est une rue fort longue & large & fort droite. . . . On y voit „ quantité de cordes tendues deçà & delà où sont attachés des cercles de fer „ auxquels pendent quantité de lampes, & il y a aussi des corbeilles qui y sont „ pendues & qui sont remplies de lampes. D'environ dix pas en dix pas on „ trouve de ces cercles, & il n'y en a point où il n'y ait plus de trente lam- „ pes. Tout cela étant en droite ligne fait une belle vue, & donne „ une grande clarté. Outre cela il y a plusieurs autres grandes figures „ remplies de lampes, & tous les *Minarets* ou tours des Mosquées en sont aussi „ garnis. On voit par les rues un nombre prodigieux de peuple sur „ le commencement de la nuit, les *Santons* &c. (qui sont de la cérémonie) se „ vont rendre chez le *Cadilesquer*, qui leur dit s'ils doivent commencer ce soir „ là le *Remesan*. Etant donc assurés qu'on a vu la Lune, & que par consé- „ quent le *Remesan* commence ce soir, ils commencent leur Fête de la manière „ suivante. A une ou deux heures de nuit on voit quantité de *Santons* à pied „ armés de massues, chacun tenant un flambeau à la main, accompagnés de „ gens portant des falots. Ils vont dansant, chantant, criant, hurlant, & au „ milieu d'eux est sur une mule un *Scheik-el-Arfat*, c'est-à-dire *Prince des Cor-* „ *nus*. C'est un *Scheik* de grande réputation parmi eux, & lorsqu'il passe, le „ peuple fait de grandes acclamations. Après lui viennent des gens montés „ sur des chameaux jouant du tambour, des timbales &c. suivis d'autres gens „ habillés en mascarade, les uns à pié, accompagnés de gens portant des falots, „ & d'autres portant au bout de longs bâtons de grands cercles de fer remplis „ de lances à feu, qui sautent de tous côtés parmi le monde, & pen- „ dant ce tems-là on lâche une bonne quantité de fusées volantes. Après cela „ viennent les gens des *Beys* tous à cheval avec leurs arquebuses &c. . . . La „ marche finit par des *Santons*, qui chantent la venue du *Remesan*. . . . „ Cette Fête n'est composée que de coquins amassés ensemble, mais elle est „ pourtant assez plaisante &c. . . .” A l'égard du Carême, ce jeûne, dit

Tour-

(a) Voyages &c. ubi sup. tom. 2. L. II. Ch. 14. Edit. d'Amst. 1727.



Le CARNAVAL.



J. E. D. B. del.

La FÊTE d'



Le CARNAVAL des TURCS.



La FÊTE HUSSEIN.

Tournefort, est différent du notre en ce qu'il est absolument défendu durant tout le cours de la Lune de *Rhamadan* de manger, de boire, ni de mettre aucune chose dans la bouche, pas même de fumer depuis que le soleil se leve jusqu'à ce qu'il soit couché. En récompense tant que la nuit dure, on peut manger & boire sans distinction de viande ni de boisson; excepté le vin, ajoute-t-il, & c'est ce que *Thevenot*, & plusieurs autres nous avoient dit avant lui. La Loi ordonnoit autrefois de verser du plomb fondu dans le gosier de ceux qui seroient surpris buvant du vin, ou décelés comme coupables d'en avoir bu.

J'indiquerai les principales Fêtes des Persans. Ils en ont qui leur sont communes avec les autres *Mahometans*, & ils en ont aussi qui leur sont particulieres. Mais selon *Chardin* (a) ils n'en observent que trois, qui sont suivant eux véritablement religieuses; le lendemain de leurs carême, le Sacrifice d'Abraham & le Martyre des fils d'*Aly* le grand Prophète des Persans. A ces trois Fêtes Religieuses il en faut ajouter une civile, savoir celle du nouvel an, qui ordinairement dure trois jours; mais, continue le même *Chardin*, à la Cour de Perse elle dure quelquefois huit jours. On l'annonce le premier du mois de *Zilbajé* (*Dulbaggia*) au moment que le Soleil entre dans le signe du *Belier*; mais on l'appelle le *nouvel an Royal*, ou *Imperial*, pour le distinguer du vrai nouvel an, qui selon l'Epoque des Perses modernes, commence le jour que *Mahomet* s'enfuit de la Mecque. Je renvoie pour le reste du détail à ce Voyageur qu'il me paroît fort inutile de copier en cette occasion. Je me contente de dire que cette fête ayant été longtems oubliée, la politique & un prétendu raffinement (b) de la superstition, ou des vûes intéressées de quelques Astrologues accrédités à la Cour la firent rétablir, pour être, disoient-ils, d'un meilleur augure dans un commencement d'année solaire, que ne l'étoient les dix premiers jours de *Moharram*, qui commence l'année Lunaire. Ces dix premiers jours de *Moharram* sont des jours de deuil consacrés à célébrer le Martyre des Enfans d'*Aly*.

La Fête des enfans d'*Aly* est plus particulièrement connue sous le nom de Fête d'*Husseïn* ou *Hosseïn*, qui étoit fils d'*Aly* & de *Fatimé* fille de *Mahomet*. Ce *Hosseïn* fut tué dans une bataille qu'il perdit en combattant pour le Califat, & son frere *Hasseïn* périt avec lui dans la même guerre. C'est la perte de ces deux Prophètes ou Heros *Mahometans* que pleurent avec toute l'apparence d'une véritable douleur ceux qu'on voit dans cette estampe desolés & éperdus; les uns presque nuds, barbouillés de sang, pour marquer la mort tragique de ces Heros; les autres barbouillés de noir pour représenter l'extrême chaleur & la soif que souffrit *Hosseïn*. Elles furent si violentes, dit la Legende Persane, qu'il en devint noir, & que même la langue lui sortoit de la bouche: & c'est pour cela aussi que plusieurs des dévots qui pleurent ces Enfans d'*Aly* ont grand son de tirer la langue autant qu'il leur est possible, afin de mieux exprimer la triste situation de ces deux freres. A un geste si expressif, si religieux se joignent des contorsions, des roulemens d'yeux. Dans les intervalles de ces pieuses convulsions ils crient de toute leur force en courant les rues, *Husseïn*, *Hasseïn*, *Hosseïn*. Ces clameurs religieuses en pourroient bien valoir d'autres; mais indiquons tout simplement le rapport qu'elles peuvent avoir avec la maniere dont les Syriens & les Phéniciens peuples assez voisins de la Perse, ont pleuré autrefois leur

(a) Voyage &c. tom. prem. p. 239. Edit. de 1735.

(b) Voy. Ibid. p. 240.

260 DISSERTATION SUR LES USAGES

(a) leur Adonis ; en quoi ils furent imités par les Grecs , qui reçurent des Phéniciens dont ils étoient colonies , le culte de ce Heros libertin , & la plus grande partie de leur Religion.

(b) *Thevenot* a remarqué quelques autres extravagances pratiquées par les devots Persans pendant cette Fête , & je suis obligé de les rapporter pour achever l'explication de la figure. On trouve parmi le Peuple Persan des dévots à ces deux Saints , qui s'enterrent par dévotion jusqu'au cou , & l'on y en voit aussi qui restent une journée entière dans cet état la tête couverte d'un pot de terre. Mais un des plus grands ornemens de cette fête , & dans lequel on ne remarque pas moins de ridicule & de folie que dans le reste , consiste en différentes processions mystérieuse. Les devots armés , leurs étendars , leurs tambours & tout l'appareil militaire de la procession représentent la guerre où périt *Hossein*. Pour les chassés portées par d'autres devots , sur lesquelles on voit la représentation de ce Saint , elles n'ont pas besoin d'explication , non plus que les desordres & les réjouissances qui se mêlent enfin à la tristesse que la mort tragique du Saint avoit si généralement excitée. La joie succède partout à la tristesse religieuse : mais quoi qu'il en soit , on sera toujours moins surpris de voir danser & sauter follement autour d'une Chasse d'*Hossein* , & terminer cette espèce de tragédie par d'autres excès , qu'on ne doit l'être des mascarades & des débauches qui accompagnent en plusieurs endroits les principaux mystères du Christianisme , qu'il semble que l'on veuille mettre par de tels abus au niveau de ceux des autres Religions.

Cette Fête des Enfans d'*Aly* est accompagnée d'une autre dévotion qui a ses singularités , c'est la prédication des mystères de leur mort. „ Un *Soufi* , nous „ dit *Chardin* , & ce *Soufi* est une espèce de devot qui fait spiritualiser la Religion jusqu'à l'exstase , commence par entretenir le peuple sur le sujet de la Fête , jusqu'à ce que le prédicateur vienne , qui commence son action par la lecture d'un chapitre du livre intitulé *Elkatel* , c'est-à-dire l'occision. Ce livre contient en dix Chapitres la vie & la mort d'*Hossein* , pour les dix jours de sa fête. Il prêche deux heures sur ce sujet , & met tout en œuvre pour faire pleurer les devots. Les femmes se signalent en cette occasion en se frapant la poitrine avec des ris & des lamentations , qui portent l'imitation plutôt que la Religion dans le cœur des autres devots & des devotes. Et c'est-là le fruit de cet acte , qui vraisemblablement ne fait pas beaucoup de sincères conversions parmi les Persans : car il est comme démontré par l'expérience , que cette sorte de *tendresse religieuse* est une passion qui se termine avec le sermon , pour laisser un cours libre à d'autres passions.

A cette Fête succède quarante jours après celle de la tête d'*Hossein* , qui se réjoignoit miraculeusement au corps du Saint. On célèbre aussi la mort d'*Aly* avec beaucoup de solennité.

J'ai parlé de la Fête du Sacrifice d'Abraham. Cette Fête est une des plus distinguées du *Mahometisme* ; car les Turcs la *chomment* aussi sous un nom que *Chardin* traduit (c) la grande Fête , mais il est comme inutile de donner tant de descriptions de Fêtes à la file les unes des autres. Ainsi je renvoie à *Chardin* & autres au sujet de cette fête , de celle de la mort d'Adam , de celle du

(a) *Thammuz* , qui selon les uns est Adonis , & selon les autres *Osiris* , que les Egyptiens pleuroient aussi : sur quoi l'on peut voir *Selden*. Cap. XI. *Syntag.* 2. de *Diis Syris & Beierus* dans ses additions.

(b) *Voyages &c.* L. II. Ch. 13. du tome 3. Edit. de 1727.

(c) *Behul Bayram*.



CALVALCADE du SEIGNEUR



Dubourg inv.

La FÊTE du PONGAL



CADE du GRAND SEIGNEUR.



TE du PIDS au MOGOL.

Cl. Duflos fecit.

RELIGIEUX DES MAHOMETANS. 261

du Traité de Paix que fit *Mahomet* avec les Arabes en l'année onzième de l'Hégire; du don de la bague, qui est une commémoration de la charité que fit *Aly* à un pauvre en lui donnant une bague de grand prix, pour ne pas être interrompu dans la ferveur de sa dévotion; & enfin de quelques fêtes civiles. Je finirai donc sur cet article par deux solennités, qui me paroissent uniquement remarquables par les Souverains qui en sont l'objet; à moins qu'on ne juge à propos d'y ajouter la valeur que la taille-douce peut leur donner dans ce livre. La première de ces deux cérémonies est la *Cavalcade du grand Seigneur*, que je rapporterai dans les propres termes de *Thevenot* (a). „ (b) Le Grand Seigneur voulant „ montrer toute sa grandeur à l'Ambassadeur du Mogol, résolut d'aller „ par la ville en pompe. Je l'avois vû plusieurs fois, & entr'autres le lendemain de la nuit qu'on fête pour la naissance de *Mahomet*. Je le vis allant „ à la Mosquée neuve accompagné d'environ vingt Cavaliers. Il étoit vêtu d'un „ *Doliman* de satin couleur de chair, & d'une veste presque de même couleur. „ Son Tulban étoit orné de deux aigrettes noires garnies de diamans, l'une regardant le ciel, & l'autre la terre. Il avoit quantité d'Eunuques devant & „ derriere lui richement montés, & à ses arçons ses deux Ecuyers à pié, le „ grand à gauche, & l'autre à droite. Un peu derriere suivoient deux Pages, „ l'un à main droite (c) portant l'épée, l'arc & le carquois du Grand Seigneur, „ l'autre à la gauche portant le (d) Tulban, puis le (e) *Kilar Agasi* & le (f) „ *Capi Agasi*: & ensuite deux autres Pages, portant chacun un pot d'argent, „ (g) l'un plein d'eau, l'autre de sorbet, & quelques autres Pages derriere à cheval, suivis des (h) *Peiks*, & de quantité de (i) *Bostangis* à pié. Les Janissaires étoient rangés le long de la rue. Après que le Grand Seigneur eut fait sa prière à la Mosquée, il changea de veste monta sur un beau cheval couvert d'une housse brodée d'or, avec une bride d'or ornée de pierres, & s'en revint au Serrail suivi de cent Cavaliers richement montés, outre plusieurs Eunuques, & les mêmes Officiers qu'en allant. Je l'ai vû ainsi plusieurs fois, & dans toutes ses sorties il n'étoit accompagné que de gens de son Serrail: mais celle qu'il fit pour l'amour de l'Ambassadeur du Mogol, fut avec toute la pompe qui se peut faire en de telles occasions. Premièrement on couvrit de sable le chemin depuis le Serrail jusqu'à la Mosquée de Sultan *Mehemet*, où devoit aller sa Hauteffe, comme on a coutume de faire à toutes les sorties qui se font avec pompe, chacun ayant soin de mettre du „ sa-

(a) Voyages &c. L. I. Ch. 57. du tome prem. Ed. de 1727. Il a été témoin oculaire de celle que fit de son tems l'Empereur des Turcs, pour montrer sa magnificence à l'Ambassadeur d'un Empereur du Mogol: & il est bon d'avertir ici que la pompe de cette cérémonie est à peu près la même en toute autre circonstance. Telle est aussi par exemple la *Cavalcade du grand Seigneur* après qu'il a été installé par le *Mufti*.

(b) Sultan *Mahomet IV.* qui regnoit alors.

(c) Le *Selictar Aga*, ou *Silendar-Aga*, mot à mot possesseur ou garde de l'Epée. Il la porte dans un fourreau rouge. Ce Page est représenté ici.

(d) Le *Dulbender-Aga*, *Dulbend-dar* signifie possesseur ou garde du Turban.

(e) Le *Kilar-Agasi* est proprement le sommelier du Grand-Seigneur: mais il s'agit ici du *Kizlar* ou *Kizler Agasi*, qui signifie mot à mot, maître, Seigneur ou gardien des Vierges. *Kiz* signifie en langage Turc une fille, & *Kizlar* en est le pluriel. Cette remarque est de *Bespier*.

(f) *Capi*, *Capa*, ou *Capon Agasi* signifie maître de la porte.

(g) L'*Ebriktar-Aga* est celui qui porte le bassin du grand Seigneur. Il faut, dit *Bespier*, lire *Ibrik-dar*. Il porte dans un bassin l'eau qui sert au grand Seigneur pour boire, ou pour faire l'ablution. L'*Ischiouptar*, ou *Cubdar*, ou *Kuptar-Aga* est celui qui porte le Sorbet. L'*Ibrik-dar* est représenté ici.

(h) Les *Peiks* sont des valets de pied, selon *Thevenot*. *Ricant* ubi sup. p. 564. dit que ce sont des Pages au nombre de 60 qui servent de valets de pié; surquoi on peut voir une note de *Bespier*.

(i) Les *Bostangis* sont des jardiniers.

262 DISSERTATION SUR LES USAGES

„ fable devant sa maison , faisant ainsi au milieu de la rue un chemin de fable
 „ large de trois ou quatre piés & assez épais , sur lequel le grand Seigneur pas-
 „ se avec toute sa Cour. Les Janissaires se rangerent en haie de chaque côté de
 „ la rue le long du chemin par où la Cavalcade devoit passer : elle commença
 „ par le grand (a) *Sous-Bachi* , ayant à son côté le Commissaire-Général , &
 „ suivi de quantité de Janissaires. Après eux venoient les Gardiens des chiens
 „ courants du Grand Seigneur , & les Gardiens des grues fort bien montés.
 „ Ceux-ci étoient suivis des Janissaires, avec leurs (b) *Tchorbadgis* aussi bien montés ,
 „ ayant en tête leur bonnet d'argent doré avec leurs plumes dessus ; à leur
 „ queue étoit le (c) Janissaire *Agasi* , fort bien monté , ayant devant lui trente-
 „ deux *Tchorbadgis* à pié. Après les Janissaires venoient les (d) *Espahis* , avec
 „ leurs six Capitaines Colonels à la queue , puis les (e) *Tchiaoux* de garde , au
 „ nombre de plus de cinquante , tous bien montés , ayant l'épée au côté , &
 „ tenant de la main droite leurs massues ; puis les (f) *Muteferacas* , aussi à che-
 „ val & en bon ordre. Après ceux-ci venoient les Officiers , qui portent les
 „ plats du Grand Seigneur lorsqu'il se trouve à manger hors de son Serrail. Ils
 „ étoient à cheval aussi bien que les Eunuques & les Muets , qui les suivoient. En-
 „ suite les Visirs & le *Caymacan* ou Lieutenant du Grand Visir ; n'y ayant point
 „ alors de Grand Visir ; puis les *Peiks* ou valets de pié du Grand Seigneur ,
 „ portant en tête leurs bonnets de cérémonies qui sont faits presque de la mê-
 „ me forme que ceux des Juifs , mais ils sont d'argent doré. Ces gens étoient
 „ à pié , & à leur queue étoit leur Chef bien monté , qui étoit suivi de celui
 „ qui porte la valise du Grand Seigneur , où il y a des habits pour changer.
 „ Ce dernier étoit aussi à cheval. Après tous ces gens , venoient onze chevaux
 „ fort bien harnachés , avec quantité de pierreries de tous côtés , & ayant des
 „ étriers d'argent ou d'argent doré , avec une grosse masse d'argent doré à l'ar-
 „ çon droit de la selle , & de l'autre un couteau assez large un peu plus long
 „ que la moitié du bras ; le tout garni de même de pierreries. Ces chevaux
 „ étoient menés en main par autant d'*Espahis* bien montés. Après ces chevaux
 „ venoient les (g) *Solaques* à pié , en nombre de plus de cinq cent , ayant le
 „ *Doliman* retroussé à la ceinture , avec des manches pendantes derrière , & sur
 „ la tête un bonnet avec des plumes (h) , tel que l'ont les *Tchorbadgis* , portant l'arc
 „ à la main , & le carquois plein de flèches derrière le dos. Au milieu de ces
 „ gens étoit le Grand Seigneur , monté sur un beau cheval , couvert de pier-
 „ reries qui étoient semées sans nombre. Il avoit une veste de velours cramoisi ,
 „ & à son bonnet deux aigrettes noires , ornées de grosses pierreries jusqu'à la
 „ hauteur de plus de deux doigts. Elles étoient l'une droite , & l'autre penchée
 „ la

(a) Ou *Su-Bachi* ; peut-être que par le grand *Sou-Bachi*. *Thevenot* entend le grand Prevôt de Constantinople. Quelques Voyageurs disent que le *Su-Bachi* & le Prevôt sont le même officier. Voy. les notes de *Bespier* sur *Ricant* tom. 2. p. 709.

(b) Capitaines des Janissaires. Voy. *Ricant*.

(c) Le *Janissar-Agasi* est le Général des Janissaires.

(d) Ce mot, dit *Bespier* s'écrit *Sefahi* & se prononce *Spahi* , ce qui signifie un *Soldat* , & selon quelques-uns *Soldat* à cheval. Les *Spahis* sont des cavaliers.

(e) Il semble que les *Tchiaoux* , ou *Chiaoux* , reviennent , selon *Bespier* , aux Exems des Gardes. Selon *Ricant* ils servent à peu près d'Huissiers ou de Sergens.

(f) Ou *Mutafaracas*. Ce mot signifie un *Spahi* distingué des autres par sa dignité. Voy. *Ricant* & *Bespier*.

(g) Les *Solaks* sont des Janissaires qui portent l'arc , & le carquois sur l'épaule. Souvent ils portent l'arc & les flèches à la main de la manière qu'on le voit ici.

(h) Il falloit ajouter qu'elles sont disposées en éventail.



SELICTAR AGA



L'IBRIE-DAR AGA



SOLAK

F. M. La Caze Sculp.



PEIK ou VALET de pied

RELIGIEUX DES MAHOMETANS. 263

„ la pointe en bas. Il avoit à son arçon droit le grand Ecuyer à pié, & le petit Ecuyer à gauche, aussi à pié. Il faluoit tout le peuple ayant toujours la main droite sur l'estomac, & s'inclinant d'un côté & d'autre, & le peuple réciproquement lui souhaitoit d'une voix basse & respectueuse mille bénédictions. Après le Grand Seigneur, venoient à cheval le *Selihhtar Aga*, portant l'épée, l'arc & le carquois du Grand Seigneur, & à sa gauche le *Garderobe*, portant en sa main un Tulban du Grand Seigneur; puis le *Kizlar Agasi* & le *Capi Agasi*, & deux autres Pages aussi à cheval, portant des pots d'argent pleins d'eau pour donner l'*abdest* au Grand Seigneur, & à boire s'il avoit soif. Les derniers étoient une quantité de gens du Serrail, tous bien montés. Après la prière faite, le Grand Seigneur revint en même ordre, ayant seulement changé de veste, pour en prendre une de satin couleur de feu.

L'autre cérémonie que l'on a représentée ici c'est la manière dont on pèse le grand Mogol le jour qu'on célèbre sa naissance. La Fête ressemble, dit *Thevenot*, à celle des *Zinehs* de Turquie. Ces *Zinehs* sont des réjouissances publiques, qui se font tous les ans à Constantinople, au Caire, à Alep & ailleurs aussi, mais sur tout dans les grandes Villes de l'Empire, quand il naît un Prince dans le Serrail. (a) A Alep tous les corps de métiers marchent solennellement en procession quand on célèbre ces Fêtes. Celle de la naissance du grand Mogol (b) dure cinq jours, & pendant ce tems-là tout le Palais & tout ce qui en fait les avenues est orné de la manière qu'on le voit ici. Les premiers Rois Mogols, ajoute le même Voyageur, introduisirent la coutume de se faire peser dans le tems de cette Fête: & (c) *Bernier* dit qu'une autre ancienne coutume établie par ces Princes, & qui ne plait guères aux (d) *Omrabs*, c'est que ceux-ci sont alors honnêtement obligés de faire de beaux présens au Roi à proportion de leur paye . . . & il y en a parmi ces *Omrabs*, qui en font d'extraordinairement grands. En Orient les présens que les grands Seigneurs font à leurs Princes sont des *saignées* volontaires, qui préviennent des maux infiniment plus dangereux quand on n'a pas eu la prudence de se *saigner* à propos. Chez nous le nom de présent seroit odieux, & il nous sembleroit que le Roi vivroit en bourgeois avec les sujets; mais avec des manières plus noble

sur les Dieux & les Rois silence.

„ (e) La balance où l'on pèse le Monarque est fort riche. On dit que les chaines en sont d'or, & les deux bassins, qui sont ornés de pierreries, paroissent aussi être d'or, de même que le fléau de la balance. Le Roi richement habillé & chargé de bijoux s'assied (f) sur les talons dans un des bassins de la balance, & l'on met dans l'autre (g) des balots . . . si bien emballés, qu'on ne sauroit voir ce qui est dedans.” On publie avec soin ce que le Roi pèse & cela est enregistré comme une chose très importante.

(a) Voy. la description de ces Fêtes dans *Thevenot* tom. 3. L. I. de la seconde partie Ch. 8. Edit. de 1727. L'Auteur y explique le mot de *Zineh* par celui de Fête ou de réjouissance publique.

(b) *Thevenot* tom. 5. Ch. 26. du L. I. de la troisième partie.

(c) *Bernier* Voyages au *Mogol* tom. 2.

(d) Les Seigneurs Mogols. *Omra* est un pluriel Arabe, dont le singulier est *Emir*. Ce mot signifie Commandant, premier Officier & Prince, mais ce pluriel est en usage au singulier dans le *Mogol*, dit *Thevenot* Préface de la troisième partie de ses Voyages.

(e) *Thevenot* ubi sup.

(f) D'autres disent que le Monarque est debout; mais qu'est-ce que cela fait au lecteur?

(g) *Bernier* dit que ce sont des poids qui paroissent d'or massif.

264 DISSERTATION SUR LES USAGES

portante à l'Etat „ quand on voit par ces registres que le Roi pèse „ plus que l'année précédente, le peuple en témoigne sa joie par des acclamations générales, par des feux de joie & par d'autres marques de réjouissance”. Je ne doute pas qu'une telle Fête ne paroisse un trait de folie aux Européens les moins sensés : mais comme chaque Etat à ses usages, il est fort à présumer, que si jamais un Auteur Indien s'avise de décrire les *Céramonies & Coutumes des Européens*, il y trouvera des extravagances & des abus, tant chez les grands que chez les petits, qui dans leur espèce vaudront bien tout ce que nous trouvons de reprehensible dans son pays.

Je ferai la clôture des Fêtes *Mahometanes*, par quelque détail de certaines superstitions populaires. J'ai déjà parlé de quelques unes. D'abord je trouve une espèce de Fête superstitieuse établie chez les Indiens *Mahometans*, laquelle commence par la crainte & l'affliction, & finit par l'espérance & la joie. La raison de cette Fête, que *Thevenot* appelle *Choubret*, est, que le jour qu'on la célèbre les bons Anges examinent les âmes des morts & écrivent tout ce que ces morts ont fait de bien pendant leur vie ; au contraire les mauvais Anges écrivent tout ce qu'ils ont fait de mauvais. La suite de cette opinion est que Dieu fait une révision de ces comptes écrits par les Anges ses Ministres ; & c'est là ce motif de crainte qui porte pour un peu de tems à la prière, à l'attention sur soi-même & aux aumônes &c. mais la Fête finit ensuite par des illuminations & des feux, par des régalés & des présens. Chacun se flatte sans doute que la liquidation de son compte aura été transportée dans le grand livre de vie.

Outre le grand Pelerinage de la Mecque amplement décrit dans une des Dissertations précédentes, les *Mahometans* ont divers Pelerinages particuliers à des sépulcres de Saints, & ces Saints ont des legendes. Quoique le peuple ne manque guères de respecter ces Pelerins à proportion de la valeur que son esprit plus ou moins frappé peut donner aux dévotions de cet ordre ; cela n'approche jamais de la vénération que s'attirent les Pelerins de la Mecque ; vénération si outrée, que non seulement on les absout de toutes sortes de crimes, mais que même on leur permet d'en commettre d'autres ; „ car (a) ajoute l'Auteur qui rapporte „ cette particularité, on ne sauroit les faire mourir suivant la Loi : ils sont réputés incorruptibles, irréprochables & sanctifiés dès ce monde”. Un tel Fanatisme n'a pas été sans exemple du tems de nos pères & il ne faudroit qu'ouvrir l'Histoire du seizième siècle, & même du dix-septième, pour y en trouver un tout pareil. J'ose croire encore que de certains dogmes autorisés à un certain point, soutenus par une certaine autorité conduiroient bientôt (b) la crédulité de

(a) *Tournefort* ubi sup. Lettre XIV. D'autres Voyageurs avoient remarqué la même chose avant lui.

(b) Un des moyens propres à étendre la crédulité aveugle c'est l'extinction des Arts, des Sciences & des livres, mais on ne sauroit se passer absolument du premier article. A l'égard du second on pourroit le borner heureusement à des contemplations mystiques & à cette sage ignorance dont on ne doit se dépouiller qu'autant qu'un Directeur de conscience le juge à propos. Pour la suppression des livres, elle seroit absolument nécessaire. On prétend que cette suppression a été extrêmement favorable au *Mahometisme*, & il est bien vrai que les *Mahometans* ont détruit dans l'Orient une infinité de précieux monumens, qui pouvoient témoigner contre eux. Dans la suite le Cardinal *Ximenes* leur rendit le change en leur brulant en Afrique & en Espagne, cinq ou six mille volumes Arabes. Longtems auparavant *S. Gregoire* le grand avoit fait bruler *Tite-Live*, comme étant un Historien inutile & dangereux, qui ne contenoit que des legendes Payennes : mais quelques siècles avant ce Pontife on avoit déjà commencé de prêcher contre les livres des Gentils, & de prouver qu'il étoit nécessaire de les détruire. Les Payens eux-mêmes n'ont pas négligé cet heureux moyen au milieu de leurs ténèbres ; &, si je ne me trompe, on pourroit prouver par *Arnobé*, qu'ils contribuèrent à faire perdre quelques livres de *Cicéron* de la Nature des Dieux. Le Lecteur en jugera par ce passage, que je prens du L. 3. de cet Auteur. Il est précédé d'un raisonnement qu'*Arnobé* fait aux Payens, pour leur prouver qu'il est injuste & absurde d'adorer leurs Dieux ; après quoi il se prévaut contre ces Payens de la manière dont *Cicéron* a parlé de la Nature de la Divinité. Ensuite il ajoute, comme en se reprenant lui-même,

RELIGIEUX DES MAHOMETANS. 265

de nos peuples au même but. On nous dit aussi, qu'entre ces Pelerins de la Mecque il s'en trouve qui se crévent volontairement les yeux; ne voulant plus les profaner par la vue des choses mondaines, après avoir si dévotement contemplé la sainteté de la Mecque. On rapporte enfin que les enfans nés dans le tems du Pelerinage sont eux-mêmes réputés de petits Saints: les procurer au monde est une œuvre si pieuse, si digne de la sainteté du Pelerinage, que des femmes, à la vérité un peu suspectes, s'offrent charitablement aux dévots, pour leur aider à faire de ces petits Elus *Mahometans*.

Pour donner quelque idée des Saints du *Mahometisme* je choisirai d'abord *Aly*, ce Martyre de la foi des Perses, qu'ils peignent, nous dit *Chardin* (a), armé d'un sabre à deux pointes & le visage couvert d'un voile verd; tandis que les autres Saints l'ont couvert d'un voile blanc. Pourquoi cette distinction? *Chardin* auroit dû nous le dire. Le voile blanc, ajoute-t-il, témoigne que le visage des Saints est incomparable & qu'on ne sauroit en représenter les traits merveilleux. Ce voile revient sans doute à ces *gloires* qui environnent nos Saints, & au *nimbus* qui ornoit les Dieux de l'Antiquité. Ce *nimbus*, en les mettant dans une espèce de (b) nuée, déroboit une partie de leur Majesté aux yeux des peuples, afin de rendre leur dévotion plus respectueuse. Un des principaux articles du symbole de foi des Persans leur fait regarder cet *Aly* comme (c) Vicaire de Dieu; mais cela ne suffit pas aux dévots outrés, & il s'est trouvé des Docteurs, nous dit encore *Chardin*, qui ont osé relever leur Saint au dessus de la condition humaine & donné lieu par leur indiscrete dévotion à cette maniere de parler, qui est devenue fort populaire; *je ne crois pas qu'Aly soit Dieu, mais je ne le crois pas bien loin d'être Dieu.* (d) Ces expressions excessives sont si connues ailleurs & ont été censurées si à propos par des personnes d'une dévotion plus judicieuse & plus convenable à ce que mérite l'Etre suprême, qu'il est inutile de faire ici aucun parallèle de faux zèle.

Au Prophète *Aly* on pourroit joindre plusieurs autres Saints ses contemporains, ou plus modernes que lui, les uns célèbres chez tous les *Mahometans*,

me: *Sed quid &c. cum sciam esse non paucos, qui averfentur & fugiant libros de hoc ejus* (Tullii Ciceronis) les non pauci étoient les Payens bigots. Ensuite *Arnobé* continue ainsi, *cumque alios audiam mussitare indignanter & dicere; oportet statui per Senatum, aboleantur ut hac scripta quibus Christiana Religio comprobatur & vetustatis aboletur auctoritas.* Enfin il conclut par ces belles paroles; *intercipere scripta & publicatam velle submergere lectionem non est Deos defendere, sed veritatis terrificationem timere.* Enfin il fera bien permis de croire que les anciens Juifs autorisèrent amplement leur haine contre les monumens de leurs voisins Idolâtres reprouvés &c. ayant pour prétexte l'ordre précis que Dieu avoit donné de détruire ces infidèles. Il y a peu d'années qu'un savant célèbre soutint qu'à très peu de livres près toute l'Antiquité étoit supposée: mais cette ingénieuse opinion, qui pouvoit avoir en vue la suppression dont je parle ici, n'a pas fait fortune. On prétend qu'encore aujourd'hui certains dévots suppriment sans bruit beaucoup de livres dans leurs Couvens; & qu'ils les achètent dans cette pieuse intention &c. Personne n'ignore aussi que dans toutes les Religions les dévots & les dévotes brûlent très souvent en particulier les livres qui leur paroissent dangereux.

(a) Voyages &c. ubi sup. tom. 2. p. 28.

(b) *Nimbus* signifie une nuée.

(c) *Calife, Waly & Wely.* Voy. *Chardin* tom. 4. ubi sup. sur ces trois mots, qui ne diffèrent que dans la maniere de les prononcer. Voilà du moins ce qu'il semble que *Chardin* voudroit nous insinuer: mais nous trouvons dans une note de *Bespier* sur *Ricant* à la fin du tome prem. que le mot de *Chalifah*, dont les Turcs ont fait par corruption *Kalfa*, est un des titres du Grand-Seigneur, & qu'il signifie ou successeur, ou Vicaire. Cette note est curieuse, & on y remarque deux fautes assez plaisantes; l'une de *Platina* qui a fait du mot de *Calife* un successeur de *Mahomet*; l'autre du *Bon-homme Garasse*, qui a converti ce mot en Royaume, en nous parlant gravement du *Roi de Calife*. Voy. aussi sur le mot de *Calife* d'*Herbelot* ubi sup. au commencement de l'article *Khalifat*.

(d) Voy. dans *Chardin* tome 4. p. 44. d'autres excès à l'égard d'*Aly*. Voy. aussi d'*Herbelot* Biblioth. Orient. à l'article d'*Aly*. Certains dévots de sa Secte le croient encore vivant, & assurent qu'il viendra à la fin du monde dans les nuées, & remplira la terre de justice. On raconte aussi de lui des apparitions &c.

tans, les autres uniquement chez les Turcs, ou chez les Perses, ou chez les Indiens, ou chez les Arabes &c. Tous ces Saints se sont distingués; plusieurs d'entre eux ont fait des miracles; & l'on a écrit leurs legendes pour l'édification des devots du *Mahometisme*. Les Turcs & les autres *Mahometans* visitent les tombeaux de leurs Saints, & y font leurs dévotions sans les invoquer directement, nous dit *Chardin*, qui, au bout d'une trentaine de lignes où il explique (a) fort obscurément en quoi consiste la Doctrine de l'invocation des SS. selon les vrais *Musulmans*, réduit celle des *Mahometans* de Perse, à *relever & réclamer les Saints, parce que c'est la volonté de Dieu qu'on le fasse.*

Le Pelerinage au (b) tombeau de *Fathme*, ou *Fatimé* est un acte de dévotion qui chez les *Mahometans* Sectateurs d'*Aly* va presque de pair avec le Pelerinage de la Mecque. *Fatimé* étoit fille de *Mouza Calem* septième Successeur Schismatique de *Mahomet* selon les Turcs. Je ne décris ni les miracles de la Sainte, ni la dévotion du Pelerinage, je remarquerai seulement qu'un des préliminaires de la dévotion, c'est de baiser trois fois le seuil du tombeau, & sa grille qui est d'argent; qu'un des *Mollas*, qui sont jour & nuit en dévotion auprès de la Sainte, y fait réciter mot à mot au Pelerin des prières très devotes à l'honneur de cette Sainte qualifiée *Dame & Maitresse de l'ame & du cœur du fidelle, Directrice de la vérité, Vierge sans tache* &c. que le tombeau est éclairé de quantité de lampes d'argent; que les devots font des offrandes en argent & en autres choses dans cette chapelle, qu'il y a une espèce de tronc d'où l'on tire tous les vendredis les aumônes des devots pour les distribuer aux Prêtres qui desservent la Chapelle; que pour conclusion de la dévotion le Pelerin fait quelque libéralité au Prêtre qui l'a introduit auprès de la Sainte, & qu'au moyen de la valeur de demi pistole qu'il paye à ce Prêtre, il peut retirer le certificat authentique de sa dévotion &c.

On lit tout de suite l'*Alcoran* dans le tombeau des Saints & des autres fidelles distingués parmi les *Mahometans*, & les Prêtres sont gagés pour faire jour & nuit cette lecture, que je comparerois volontiers (c) à ce que nous appellons l'*Office des morts*, si je ne craignois cet *air d'hérésie* qui regne ordinairement dans les parallèles poussés trop loin. Remarquons plutôt certaines superstitions, qui paroîtront également dignes de censure à toutes les Sectes du Christianisme.

Je ne dirai rien ici de la (d) supputation superstitieuse des lettres de l'*Alcoran*, ni de ce respect qui empêche de le toucher sans s'être purifié, (e) & qui est la vraie raison pourquoi on ne le présente point en Perse aux personnes de différente Religion quand on leur demande le serment devant les juges. Je remarquerai seulement que les Persans y trouvent soixante-dix mille miracles, c'est-à-dire autant de miracles qu'ils y ont compté de mots.

On nous fait remarquer dans les Persans un préjugé extraordinaire pour l'*Astrologie*, les charmes, les *Amulettes*, les *Talismans* &c. à quoi ils employent des passa-

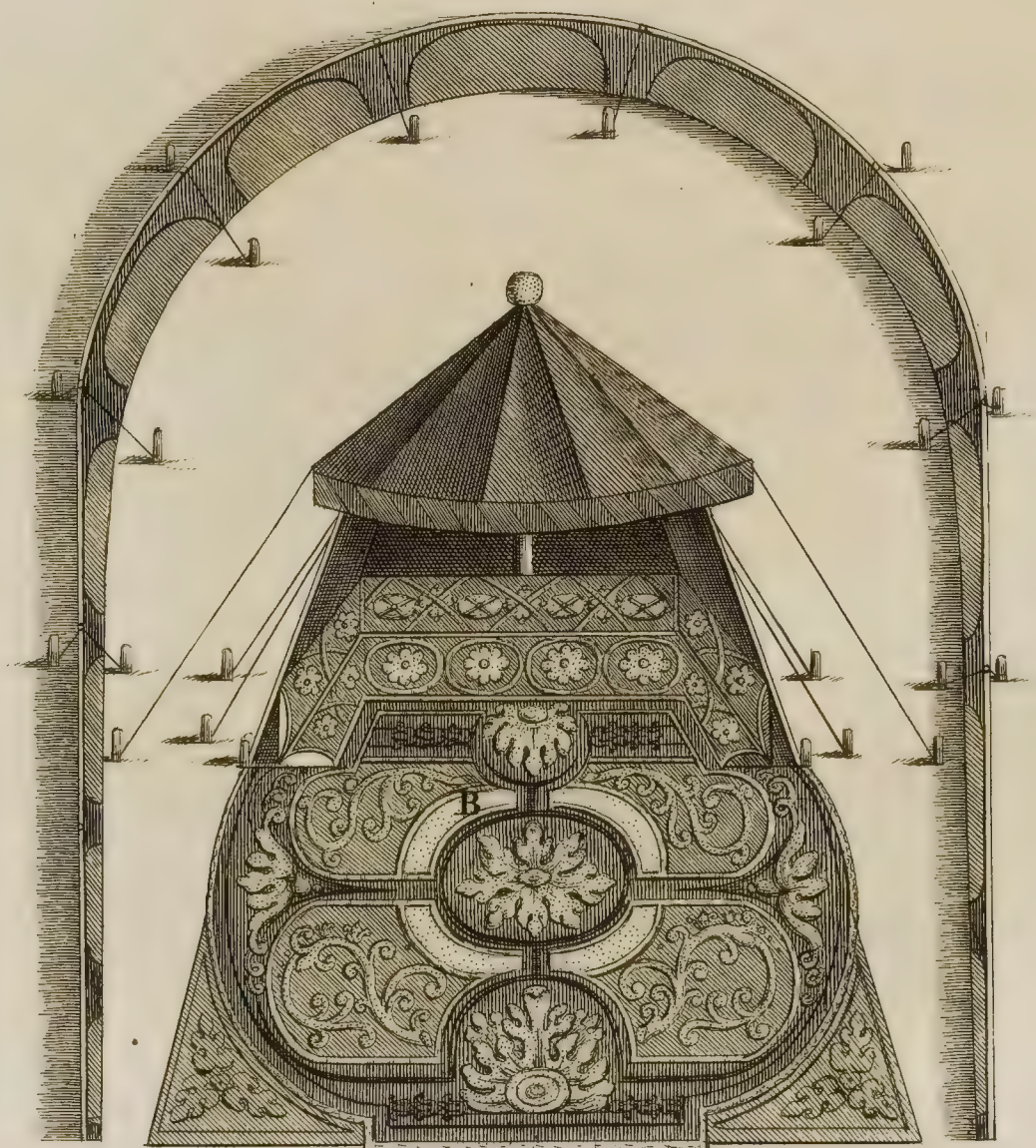
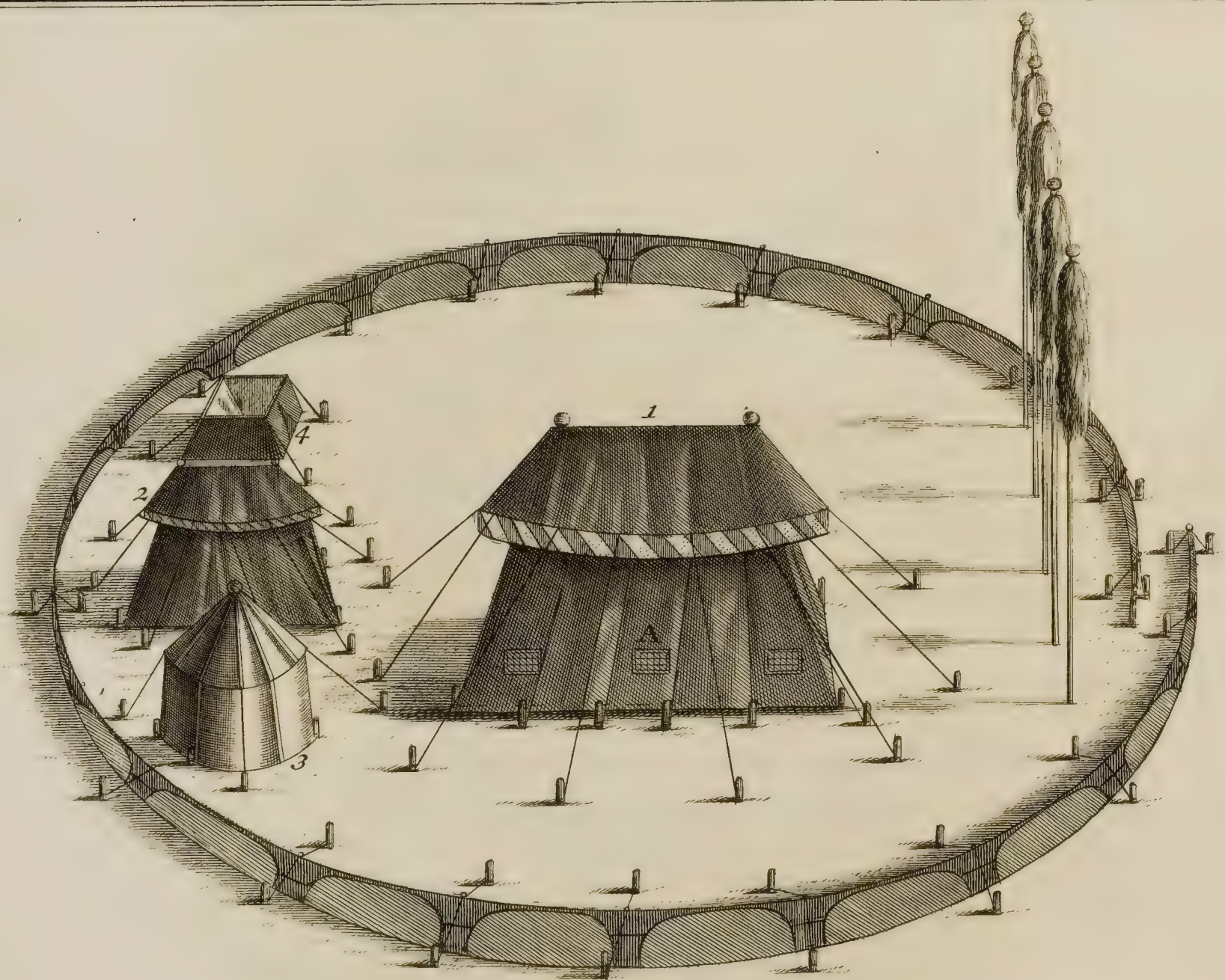
(a) Ce Protestant étoit un habile Voyageur, mais outre que ses remarques ne sont pas toujours exactes, ses raisonnemens sont quelquefois assez vagues & peu conséquens. Ce qu'il dit point sauver l'invocation des Saints du *Mahometisme* aux dépens de celle des SS. des Catholiques Romains est un vrai galimatias.

(b) Ce tombeau est à *Coons* dans une Mosquée des plus célèbres de l'Orient, à ce que nous dit *Chardin* tome prem. de ses Voyages Edit. in 4. de 1735. Il y a dans les notes de *Bespier* sur *Ricant* à la fin du tome premier une note très curieuse touchant cette *Fatimé* & sa Mosquée.

(c) Voy. ci-dessus page 104.

(d) Voy. ci-dessus page 103.

(e) *Chardin* ubi sup. tome 3. p. 411.



la Tente du grand VIZIR.

- | | |
|--|---|
| A. Endroit où étoit attaché un billet superstitieux au dessus de la fenêtre. | B. Talisman. |
| 1. la Tente du Divan où se donne l'audiance. | 3. autre Tente de retraite. |
| 2. Tente de retraite pour le grand Vizir. | 4. Retranchement pour certains besoins. |

passages & des versets de l'*Alcoran* & des (a) *Hadiths*, qui sont une manière de légende de Saints. Il n'est nullement étonnant que l'*Alcoran* serve à des recherches superstitieuses, puisque selon les Docteurs *Mahometans* & principalement les mystiques, ce livre est un trésor de mystères cachés aux yeux de l'humanité, & qu'il renferme une infinité de secrets qui ne se découvrent qu'avec peine dans les différentes combinaisons des mots & des lettres de ce livre précieux. A la vérité certains devots plus scrupuleux ont écrit qu'il ne devoit pas être permis de pénétrer dans ces mystères & dans ces secrets; que les subtilités employées par les Commentateurs de ce livre étoient criminelles; & qu'à la venue du dernier *Imam* (par cette venue il faut entendre le dernier jour) tous les Commentaires de l'*Alcoran* seroient condamnés au feu (ou à l'eau) pour convaincre leurs Auteurs qu'ils n'ont rien entendu dans ce livre. Disons en autant des Commentaires anciens & modernes de la Bible.

(b) A toutes ces superstitions on pourroit ajouter celle des Eclipses, moins générale aujourd'hui, à ce qu'on prétend, qu'elle ne l'étoit autrefois, mais qui tient toujours plus ou moins à l'esprit du peuple, & se réveille en lui selon qu'elle se rencontre avec certains événemens. Les Docteurs Persans justifient l'autorité de ce phénomène, s'il est vrai qu'ils croient, comme le rapporte *Chardin* (c) que la privation de lumière soit un châtiment dont Dieu donne la commission à l'Ange Gabriel. Quoi qu'il en soit cette superstition est générale dans l'Orient, & l'on peut y joindre une opinion assez plaisante au sujet de ces étoiles, qui semblent changer tout à coup de place & traverser l'horizon d'un bout à l'autre. Ils disent que ces étoiles (d) sont des foudres que les Anges lancent contre les Demons qui veulent rentrer dans le Ciel d'où ils ont été chassés.

On prétend aussi que les Turcs & les Persans, & sans doute aussi les *Mahometans* des Indes, employent des bénédictions & des prières superstitieuses &c. pour leurs maisons croyant les garantir de cette manière contre les assauts des mauvais génies. L'Auteur de l'*Etat militaire de l'Empire Ottoman* (e) disoit avoir vu des Talismans & des billets superstitieux destinés à servir de préservatifs à la tente du grand Visir.

Il seroit peut-être permis de récapituler ici en détail ce qu'on n'a rapporté qu'en gros de la charité superstitieuse des Turcs pour les Bêtes. *Ricaut* nous dit „ qu'ils achètent des oiseaux enfermés dans une cage, pour les faire sortir „ & les mettre en liberté . . . qu'ils achètent du pain pour nourrir des chiens „ qui n'ont point de maître . . .” mais cette charité seroit bien mal entendue, s'il étoit vrai, comme le dit le même Auteur, qu'ils crussent qu'il y a moins de crime à refuser l'aumône à un Chrétien qui meurt de faim, qu'à un chien qui court les rues. En tout cas ce seroit un de ces préjugés indignes de l'humanité, mais qui sont inséparables de l'esprit de Secte & de parti. On nous dit aussi que les Turcs ont une vénération presque religieuse pour les chameaux,

&c

(a) *Chardin* écrit *Hadi* au lieu de *Hadith*. Ce mot signifie *narration & tradition*. Voy. d'*Herbelot* à ce mot.

(b) Dans la Dissertation suivante je rapporterai une superstition des Persans qui montre à quel point ils haïssent la Secte des Turcs.

(c) Voyages &c. ubi sup. tom. 4. p. 120.

(d) Voy. d'*Herbelot* Bibl. Orient. à l'article d'*Ildiz*, qui est le nom que les *Mahometans* donnent à ces prétendues étoiles.

(e) M. le Comte de *Marfigli* le dit ainsi à M. *Picart* dans le tems que cet ouvrage fut commencé; & il avoit promis le dessein de ces Talismans lorsqu'il donna celui des tentes qu'on voit ici à ce célèbre Dessinateur, on lui indiquant l'endroit de ces Tentes où s'attachent ces Talismans.

& qu'ils regardent comme un grand péché de les trop charger. „ Ce qui leur
 „ attire ce respect, continue le même *Ricaud*, c'est qu'ils font fort communs
 „ dans les lieux saints de l'Arabie, & qu'ils ont l'honneur de porter l'*Alcoran*
 „ lors qu'on fait le Pelerinage de la Mecque. J'ai remarqué que ceux qui ont
 „ le soin de cet animal prennent de l'écume qui lui sort de la bouche, après
 „ l'avoir fait boire dans un bassin & s'en frottent la barbe avec beaucoup de dé-
 „ votion, comme si c'étoit quelque baume de grand prix; ce qu'ils font en ré-
 „ petant d'un ton religieux *Hadgi-baba*, c'est-à-dire ô Pere Pelerin”.
 Dans (a) l'*Alcoran* le chameau est proposé comme un exemple de la sagesse de
 Dieu, de même que la fourmi dans les Proverbes de Salomon. C'est le grand
 usage que l'on tire en Arabie de cet animal, qui a fourni cette idée au Prophé-
 te Arabe. J'ai remarqué dans une autre Dissertation de cet ouvrage que l'ori-
 gine des honneurs religieux rendus par les Indiens aux vaches vient de l'utilité
 qu'on reçoit de ces animaux. A l'égard de cette charité si générale des *Maho-*
metans pour les bêtes, je ne doute presque pas que ce ne soit un préjugé super-
 stitieux qui leur est resté de cette opinion si répandue par tout l'Orient, qui établit
 la transmigration de l'ame d'un homme dans l'autre & souvent aussi d'un hom-
 me dans une bête (b) sans que cette ame déperisse en rien, quoi qu'elle anime
 des corps de différentes espèces, si disproportionnées à la notre, si brutes, en un
 mot si peu dignes de l'ame d'un homme.

(a) Ch. 88.

(b) ——— errat & illinc
Huc venit, hinc illuc, & quoslibet occupat artus
Spiritus, éque feris humana in corpora transit,
Inque feras noster, nec tempore deperit ullo &c.





DISSERTATION

SUR LES

SECTES REPANDUES

DANS LE

MAHOMETISME.



Nous parle de deux sortes de Théologies établies dans le *Mahometisme* ; l'une scholastique & métaphysique, connue chez les *Musulmans* sous le nom (a) d'*Al-Kelam*, c'est-à-dire *Science de la parole*, l'autre pratique & liée étroitement avec la Jurisprudence & la connoissance des Loix civiles de l'Etat. La première Théologie sert à disputer sur les matières de spéculation ; telles que sont les attributs de Dieu & leur nature &c. Elle sert aussi à fournir toutes sortes de subtilités sur la Religion, & à la défendre par les chicanes ordinaires à cette méthode : mais aujourd'hui elle est généralement moins estimée qu'elle ne l'étoit autrefois. Les ergoteries de la controverse & toutes les ruses de guerre de nos Docteurs ne sont plus le fait des *Mahometans*. On estimoit tout aussi peu (b) cette Théologie scholastique dans l'enfance du *Mahometisme*, jusques là qu'un (c) Arabe jugea que tout Docteur qui abandonneroit l'*Alcoran* & (d) la *Sonna* pour s'attacher à l'étude de la *Scholastique*, c'est-à-dire de la controverse & de la dispute, méritoit d'être empalé & promené en cet état par la Ville.

(e) Les points qui ont été, & qui sont encore aujourd'hui l'objet de cette Théologie scholastique des *Mahometans* se réduisent à quatre Chefs. Le premier comprend les questions qui concernent la nature & les attributs de Dieu. Ces

(a) Voy. *Pocock, Spec. &c.* & d'*Herbelot* à l'article d'*Al-Kelam*.

(b) Voy. *Pocockii Spec. Hist. Arab.* in notis p. 195. l'origine de cette Theol. Scholastique chez les *Mahometans* „ sub Mohammedanismi initio ignota illis hæc de rebus ad religionem spectantibus ars : postea cum oriiri „ Sectæ, & in dubium vocari Religionis articuli cœperunt invecta fuit &c. il en a été peu près de même chez les Chrétiens.

(c) *Al-Schafey V. Pocock spec. &c.* ubi sup. p. 197. A l'égard de *Schafey*, qui vivoit dans le milieu du 2. siècle de l'Hegire, voy. d'*Herbelot* Bibl. Orient. à l'article qui le concerne.

(d) La tradition ou la Loi orale.

(e) Cette division est tirée de la Sect. VIII. du *Discours préliminaire* de M. *Sale* sur l'*Alcoran*.

270 DISSERTATION SUR LES SECTES

controverfés & une partie de celles qui renferment les trois autres Chefs ont formé les partis des *Aschariens*, des *Keramiens*, des *Mogiaffemiens*, & des *Motazalites*. L'Ecole des *Aschariens* a eu pour fondateur *Aschari*, qui mourut au commencement du quatrième fiécle de l'Hegire ; celle des *Keramiens* *Mahomet Ben-Keram* ; celle des *Mogiaffemiens* . . . & celle des *Motazalites*, ou *Motazales* un certain *Vaffel-Ben-Altha*. Le fécond Chef renferme les difputes fur la prédeftination & la volonté de l'homme &c. lesquelles ont produit trois partis fous les noms de *Kadhariens* confondus avec les *Motazales*, de *Nadhariens* confondus avec les mêmes, & de *Giabariens*, qui à proprement parler font des *Aschariens* rigides. Le troifième Chef contient les queftions touchant la foi & fa fuffifance, la repentance &c. Ces difputes exercent la fubtilité des *Motazales* &c. & outre cela de certains *Morgiens*, dont on pourroit traduire le nom par celui d'*efperans*, parce qu'ils (a) efperent que leur foi toute feule les fauvera. Enfin le dernier chef roule fur la force de la foi hiftorique & fur le pouvoir de la raifon dans les matieres de Théologie & de Religion. Les queftions touchant l'Office & la miffion des Prophètes, la charge d'*Imam*, la beauté morale de la vertu & la turpitude du vice &c. font renfermées dans ce dernier Chef.

Avant que d'aller plus loin, il faut repréfenter en peu de mots les fentimens de ces Ecoles ou de ces partis dont on a raporté les noms. Les fentimens des *Aschariens* font que Dieu n'agit que par des Loix générales qu'il a établies ; & fur cette opinion ils fondent la liberté de l'homme & le mérite de fes œuvres. Cependant ils ajoutent que Dieu concourt aux actions de l'homme, parce qu'il en eft l'Auteur & le Créateur. Voici une petite explication de cette opinion ténébreufe. „ (b) Nos actions font réellement & effectivement produites par le „ Créateur, mais l'application que nous en faisons, en obéiffant, ou défobéiffant „ à la Loi, eft réellement de nous.

Les *Keramiens* établiffoient la (c) *corporalité* de Dieu ; mais ils varioient entre eux fur cette *corporalité* : & l'on doit regarder les *Mogiaffemiens* comme une branche de ces *Keramiens*.

Les *Motazales* foutenoient & foutiennent encore aujourd'hui, que les attributs de Dieu ne font point séparés de fon effence. Ils croient que la parole de Dieu a été créée (cette parole c'eft l'*Alcoran*) fur la foi ils difent que l'on ne peut pas affurer, que les *Musulmans*, quoi qu'ils commettent de grands pechés, ayent perdu la foi : & cependant, ajoutent-ils, on ne peut les appeller fidelles, pendant qu'ils font dans cet état, la foi ne pouvant véritablement fubfifter fans les bonnes œuvres. Ils fe donnent le titre de défenseurs de la juftice & de l'unité de Dieu. Cette Secte eft fort fubdivifée, comme on le verra dans la fuite. Indiquons feulement ici les *Kadhariens*, qui attribuent entierement les actions de l'homme à fon franc arbitre ; les *Nadhamiens*, qui ne voulant point borner le pouvoir de Dieu du côté du mal lui laiffoient la liberté de le faire. A la vérité les difciples de *Nadham* chef de ce parti tâcherent d'adoucir le dogme du maître, en y ajoutant que Dieu pouvoit bien faire le mal, mais qu'il ne le faifoit pas à caufe de l'imperfection & de la turpitude qui en font inféparables.

Les *Giabariens*, autre branche des *Motazales*, oioient toute forte de liberté à l'homme

(a) Voy. d'*Herbelot* à l'article des *Morgiens*.

(b) Voy. d'*Herbelot* Bibliot. &c. à l'article des *Aschariens*.

(c) C'eft le terme que d'*Herbelot* employe.

me & vouloient que Dieu eut créé & produit toutes les actions bonnes & mauvaises de l'homme.

J'ai dit ce que c'est que les *Morgiens*. A cela j'ajouterai seulement les conséquences que l'on tire de leurs dogmes; c'est qu'ils attendent que Dieu fasse en eux toutes choses, qu'ils nient que le péché nuise à celui qui croit, & que les œuvres servent en rien au salut de ceux qui les font.

Toutes les Sectes du *Mahometisme* se divisent en Orthodoxes & en Hérétiques. On conçoit assez que ces termes sont équivoques en Orient comme en Occident. Cependant ceux qui sont réputés vrais Orthodoxes prennent le nom de *Sonnites* ou *Traditionnaires*. La *Sonna* est un supplément à l'*Alcoran*, comme la *Mischna* des Juifs aux livres de l'Ancien Testament. *Mischna* & *Sonna* signifient à la lettre *réitération*, & dans un sens un peu détourné *seconde Loi*. On fait quatre divisions des *Sonnites*; mais leurs différences étant fort peu (a) importantes, les *Musulmans* compris sous ces quatre divisions sont également en état de grace: & comme fidèles à la doctrine de *Mahomet*, elles ont chacune leur Oratoire dans le Temple de la Mecque.

La première de ces Sectes ou divisions est celle des *Hannifiens* (b) *Hanifa* ou *Abou-Hanifa* leur Chef vivoit dans le second siècle de l'*Hegire*. Sa Doctrine est principalement suivie des Turcs, des Tartares & des *Mahometans* de (c) l'*Ierak*.

La seconde Secte orthodoxe est la *Malekiene*: elle a pris son nom de *Malek-ben-ans*, c'est-à-dire fils d'*Ans*. Ce *Malek* étoit contemporain d'*Hanifah*. Les Mores d'Afrique sont de cette Secte.

La troisième est celle des *Schafeïtes*, ainsi nommée de *Schafeï*, qui mourut au commencement du troisième siècle de l'*Hegire*. Les Arabes sont de cette Secte.

La quatrième est celle des *Hanbaliens* qui ont pris leur nom d'*Hanbal* (d). Ce Docteur mourut vers le milieu du second siècle de l'*Hegire*. Cette Secte autrefois nombreuse n'est suivie maintenant que d'un petit nombre d'Arabes.

Les Sectes estimées hérétiques chez les *Mahometans* sont celles qui errent dans les dogmes fondamentaux & dans les matières de foi. L'équivoque des mots subsiste toujours: car si ces Hérétiques avoient eu le bras séculier pour eux, ils auroient pu se faire déclarer Orthodoxes; mais quoi qu'il en soit, repétons ici que le subtil examen des dogmes contenus dans l'*Alcoran* a produit ce grand nombre de Sectes Hérétiques dont le *Mahometisme* fait en (e) quelque manière gloire; puis qu'après avoir compté 70. Sectes aux Mages, 71. aux Juifs & 72. aux Chrétiens, il en trouve 73. chez lui: & pour augmenter l'honneur qu'il trouve dans cette multiplication de Sectes, il débite (f) une prophétie de *Mahomet* en ces termes; „ mon peuple sera divisé en 73. Sectes qui périront par le feu. Il „ n'y en aura point de sauvée que celle dont je suis le Chef.

Il seroit inutile de rapporter les différences de toutes ces Sectes. Voici ce qu'on en peut dire de plus remarquable, outre ce qui en a été déjà dit dans la division des Ecoles du *Mahometisme*.

On peut dater les Sectes Hérétiques de la séparation de *Vassel ben-altha*, qui se

(a) Voy. *Sale* Sect. VIII. ubi sup. *Ricant* Etat &c. ubi sup. tom. 2. L. II. Ch. 11.

(b) Voy. d'*Herbelot* ubi sup. article d'*Abou-Hanifah*.

(c) L'*Ierak* est la Chaldée; il y a l'*Ierak* Persienne.

(d) Voy. d'*Herbelot* ubi sup. à l'article d'*Hanbal*, qui est fort curieux.

(e) C'est ainsi que s'exprime M. *Sale* ubi sup. Sect. VIII.

(f) Cette prophétie est dans *Pocock* ubi sup. p. 210.

se fit de la manière suivante. On proposa cette question dans l'Ecole d'un certain *Hasan* ou *Hassan* de *Basra* ; un homme qui a commis des péchés énormes doit-il être jugé & condamné comme infidèle ? Une partie des disputans prit aussitôt l'affirmative, & l'autre la négative : mais *Vassel*, sans attendre la décision de son maître, sortit de l'assemblée & soutint un sentiment, qui n'étoit conforme ni à l'un ni à l'autre parti. (a) Sur cette retraite *Hassan* dit, *Vassel* vient de se séparer de nous ; & cela fit surnommer ceux qui le suivirent *Motazales*, terme qui revient à celui de *separés*. Le sentiment de *Vassel* étoit, qu'un homme qui a commis des péchés énormes n'est ni fidèle ni infidèle, c'est-à-dire qu'il est dans un état mitoyen entre les élus & les reprouvés.

Toutes les Sectes qui se sont élevées depuis la séparation de *Vassel* ne sont que des subdivisions de ces quatre que voici ; les *Motazales*, les *Sephatiens*, les *Kharejites* & les *Schijites*. D'autres font une autre division, sur laquelle je renvoie aux (b) Auteurs cités au bas de la page. Les principales erreurs des *Motazales* concernent les attributs de Dieu, & sont l'objet de leurs disputes, ainsi qu'on l'a déjà dit. Pour mieux faire comprendre leur sentiment sur cette matière, voici comment ils s'expliquent. Il n'y a point de différence en Dieu entre l'attribut & l'essence. Dieu est éternel, sage, & puissant par son essence. „ Ils parlent ainsi, nous dit-on, parce qu'ils craignent d'admettre quelque multiplicité en Dieu, s'ils s'exprimoient autrement ” & d'ailleurs par la *rejection*, s'il faut ainsi dire, des attributs de Dieu, ils prétendent éviter la distinction que font les Chrétiens d'un Dieu en trois personnes. „ Les Chrétiens, continuent-ils, deshonorant l'unité de Dieu par leur Trinité. . . . Or s'ils sont blamables en faisant trois éternels, combien ne blamera-t-on pas ceux qui forment autant d'éternels qu'il y a d'attributs en Dieu ” ? J'ai rapporté ci-dessus quelques autres dogmes des *Motazales*.

Ce parti est fort subdivisé. Quelques uns comptent vingt Sectes de sa dépendance, d'autres vingt & deux, qui se rendent mutuellement le change par de fausses imputations dûes à une haine & à une animosité réciproques. L'Auteur que je cite (c) réduit les différentes branches du *Motazalisme* à dix 1. Les *Hodhailiens*, qui expliquoient la Doctrine des attributs de Dieu un peu autrement que *Vassel*, de même que 2. les *Jobbaïens* ou *Jobbaïtes*, ou *Gebaïtes*, qui disoient outre cela (d) que l'homme produit les actions par une puissance qui se joint à la vigueur du corps & à la bonne disposition des membres 3. les *Haschemiens*, qui employoient d'autres distinctions plus ou moins subtiles. On assure que quelques-uns d'entre eux craignoient tellement de faire Dieu auteur du mal, qu'ils nierent même qu'il (e) fallut dire que Dieu a créé le méchant. 4. Les *Nadhamiens*. 5. Les *Hajeftiens* ou *Hajeftites*, qui croyoient que J. C. étoit véritablement le verbe incarné, & qu'au dernier jour il viendra juger le monde : à quoi ils ajoutoient (f) que J. C. regnera quarante ans sur la terre & détruira

ra

(a) Voy. d'Herbelot ubi sup. aux articles de *Vassel*, *Motazala* &c. Sale ubi sup. Sect. VIII. Ricaut ubi sup. L. II. Ch. 11. où il se trompe en faisant *Hassan* disciple de *Vassel* ; sur quoi il n'a pas été relevé par Bespier.

(b) D'Herbelot ubi sup. en divers articles. Sale ubi sup. Sect. VIII. dans une note.

(c) Sale ubi sup. Sect. VIII.

(d) *Hominem producere operationes suas per potentiam superadditam sanitati corporum & sospitati membrorum*. Maracci in prod. refut. &c. p. 3. p. 75.

(e) *Nullatenus admittendum ut dicatur Deum creasse infidelem* &c. Pocock ubi sup. p. 242.

(f) Je trouve cela dans Ricaut, mais il y a un correctif dans la note de Bespier que voici. „ Les Mahometans mettent entre les signes qui doivent précéder le jour du jugement la descente de J. C. sur la terre, où il doit regner 40 ans & détruire l'Antechrist . . . mais cette opinion n'est point parti-

cu-

ra l'Antechrist; (a) qu'il y a deux Dieux créateurs, l'un éternel, qui est le Dieu Souverain, & l'autre non éternel & créé, qui est J. C. que les ames humaines passent successivement d'un corps dans l'autre, & que le dernier corps dans lequel l'ame habitera, fera seul puni ou récompensé; enfin qu'au jour de la résurrection Dieu ne fera vû des hommes que des yeux de l'entendement. 6. Les *Giahedhites* enseignent que les damnés ne sont pas destinés à être tourmentés éternellement, & qu'ils seront un jour changés en ce feu qui doit être leur supplice; (b) que le feu attirera ces reprouvés sans qu'il soit nécessaire de les y jeter. Ils ajoutaient que pour être un vrai fidelle il suffisoit de croire *speculativement* un Dieu & que *Mahomet* est son Apôtre. 7. Les *Mozdariens* portoient leur impiété jusqu'à croire (c) que Dieu peut être menteur & injuste. A l'égard de l'*Alcoran*, (d) ils n'y reconnoissoient rien de merveilleux du côté de l'éloquence &c. 8. Les *Baschariens* portoient la liberté de l'homme à l'excès, & le faisoient presque indépendant: cependant ils croyoient, que quoique Dieu puisse damner les enfans, il y auroit de l'injustice en lui de le faire; & la conséquence étoit donc, que Dieu ne les damnoit pas afin d'éviter de commettre une injustice. 9. Les *Thamamiens* soutenoient qu'au dernier jour, les Athées, les Idolâtres, les Infidelles & les Herétiques seront réduits en poussière; que les actions libres n'ont (e) rien qui les produise; que ceux qui péchent seront éternellement en Enfer. 10. Les *Kadhariens* sont entièrement opposés au Decret absolu de Dieu. Le surnom de *Kadharien* est si équivoque, (f) qu'il est également rejeté de deux ou trois Sectes qui se le renvoient l'une à l'autre dans leurs controverses; à peu près comme on s'attribue chez nous dans tous les partis la qualité d'Herétique & de Schismatique. Les *Mahometans* orthodoxes prétendent généralement que les *Motazales* favorisent les deux principes des *Mages* & des *Manichéens*.

L'Hérésie des *Sefatiens* a aussi des subdivisions. En général cette Secte est directement opposée aux *Motazales*; & pour les mieux distinguer, on pourroit créer en faveur de ces *Sefatiens* le surnom d'attributaire. Ils ne distinguent point en Dieu les attributs essentiels de ceux qui sont des attributs d'opération. Cette opinion toute simple fut d'abord celle de tout le *Mahometisme*, mais les controverses ayant introduit l'art d'y faire des distinctions, & les subtilités s'étant mises de la partie; pour trouver le moyen de prouver la justesse de ces distinctions, il se forma plusieurs branches de *Sefatiens*, entre lesquels il y en eut qui attribuerent à Dieu une maniere d'être tout à fait semblable au corps humain.

Les subdivisions de cette Secte sont 1. celle des *Aschariens* dont il a été parlé; à quoi il faut ajouter qu'ils prétendent que Dieu a tous les attributs *séparément de son Essence*, mais ils n'y admettent aucun rapport avec ceux de ses Créatures. 2. Les *Moschabeites* établissent au contraire une parfaite ressemblance entre Dieu & les Créatures, & prennent à la lettre tous les mouvemens que l'on at-

„ culiere à la Secte des *Hajeltites*. . . .” Il est bien vrai que la descente de J. C. au dernier jour paroît être l'opinion générale du *Mahometisme*. Voy. ci-dessus à la page 135.

(a) Il pouvoit avoir pris cela du Christianisme, car comme le dit *Pocock* ubi sup. p. 219. *Sacra Christianorum dogmata intemerata non reliquit.*

(b) *Ignem ad se attrahere illi destinatos, nec quempiam in illum immitti* Idem p. 260.

(c) Idem pag. 241.

(d) *Pocock*. ubi sup. p. 222.

(e) *Operationes liberae, seu opera ex libertate provenientia non habent auctorem producentem.* *Maracci* ubi sup. p. 75.

(f) Voy. *Sale* ubi sup. Sect. VIII. *Maracci* ubi sup. part. 3. p. 74. d'*Herbelot* en plusieurs endroits.

274 DISSERTATION SUR LES SECTES

attribue figurément à Dieu ; tant les corporels , comme l'action de monter , de descendre , d'être assis &c. que ceux de l'ame , comme les passions , se mettre en colère , être jaloux &c. 3. Les *Keramiens* ne s'en tiennent pas à la simple ressemblance : ils veulent que Dieu soit un corps , mais en même tems ils avouent que ce corps est existant par soi-même. Les uns se le représentent fini , palpable , visible ; les autres si semblable au notre qu'il est même composé de chair & de sang. Il y auroit bien d'autres absurdités à remarquer dans ces dogmes ; mais je les supprime , (a) parce qu'elles ennuyeroient sans instruire. 4. Les *Giabariens* , comme on l'a vû ci-dessus (b) ôtent toute liberté d'agir à l'homme , & le soumettent à une nécessité inévitable. Cette branche est encore subdivisée en *Giabariens rigides* , & en *Giabariens modérés*. Ceux-ci accordent quelque pouvoir d'agir à l'homme , mais tel cependant qu'il n'ait aucune influence sur l'opération. Les subtilités que l'on avance sur cette matière sont à peu près incompréhensibles. La conséquence de la dépendance absolue de l'homme étoit que Dieu , sans être injuste , pouvoit sauver également tous les hommes , les méchans dans leur méchanceté , comme les bons dans leur bonté ; & de même les damner également , sans aucun égard pour la vertu des gens de bien. 5. Les *Morgiens*. Je renvoye à (c) ce qui en a été dit ci-dessus.

Les *Charejites* , dont on traduit le nom par (d) celui de *rebelle* , *apostat* , ou *révolté* , sont en général ceux qui se séparent & renoncent au Chef légitime , reconnu tel dans l'Etat. Douze mille hommes qui se révolterent contre *Aly* en l'année 37. de l'*Hegire* , (e) à cause qu'il s'étoit soumis à être déposé du *Khali-fat* , furent les premiers qualifiés du surnom de *Charejites* : le motif de leur révolte fut que l'on avoit remis à des hommes la décision d'une affaire de Religion , qui n'appartenoit qu'à Dieu. On voit par là le premier article de l'hérésie prétendue de ces *Schismatiques*. Il y en avoit d'autres qui concernoient les raisons pour lesquelles on pouvoit déposer l'*Imam* , celles qui permettoient de lui obéir , celles (f) qui montroient qu'il étoit possible & permis de se passer d'*Imam* , c'est-à-dire de Chef dans la Religion &c. On compte six ou sept Sectes ou subdivisions de ces *Schismatiques* : mais comme leurs noms intéresseroient fort peu nos lecteurs , je ne parlerai que des *Waidiens* ou (g) *Waidites*. On nous dit que le nom de *Waidites* vient du (h) mot Arabe *Waid* , par lequel on désigne les *menaces que Dieu fait aux pécheurs*. Ces *Waidites* sont directement opposés de sentimens aux *Morgites* ou *Morgiens* ; car ils enseignent que celui qui a commis un grand péché est infidèle & apostat , & qu'un tel pécheur est damné éternellement. Un d'entre eux portoit la décision sur les péchés à cet excès que l'on a reproché autrefois aux Stoïciens , en soutenant qu'un homme qui a dérobé un seul grain de blé est un apostat & un reprouvé.

Les *Schijtes* sont les véritables Sectateurs d'*Aly*. Ce nom odieux , dit un savant (i) leur

(a) On peut les voir dans *Pocock* , d'*Herbelot* , *Maracci* &c. *M. Sale* les a presque toutes rassemblées ubi sup. Sect. VIII.

(b) Voy. ubi sup. page 270.

(c) Voy. ubi sup. page 271.

(d) Voy. *Pocock* , ubi sup. p. 269.

(e) Le *Califat* étoit en dispute entre *Aly* & *Muhavia*. Voy. l'article d'*Aly* dans d'*Herbelot* ubi sup.

(f) *Fieri potest ut nullus omnino sit in mundo antistes* &c. Voy. la citation dans *Pocock* ubi sup. p. 271.

(g) *Bespier* dans ses notes sur *Ricant* avoue de bonne foi qu'il ne connoit pas ces *Waidites*. Cette sincérité est très louable ; mais aujourd'hui elle est fort peu à la mode.

(h) *Pocock* ubi sup. p. 256. & *M. Sale* ubi sup. après lui.

(i) D'*Herbelot* à l'article d'*Aly*. Il dérive ce mot de *Scijs* , qui signifie , dit-il , une Secte méprisable & reprouvée.

leur a été donné par les *Sonnites*, qui sont leurs ennemis jurés. Tout le *Mahometisme* ancien & moderne forme deux corps irréconciliables l'un de *Sonnites*, l'autre de *Schijtes*. Le premier comprend les Turcs, les Arabes &c. l'autre les Persans & les Indiens. Ils se détestent, s'anatématisent, se damnent réciproquement, & c'est de quoi je rapporterai un monument remarquable, qui prouve que le défaut de tolérance & de charité est comme essentiel à tous les partis : Mais avant que d'en venir là rapportons en peu de mots quelques particularités assez curieuses touchant ces *Schijtes*. Le *Schiisme* a seize branches ou subdivisions selon le P. *Maracci* (a), qui rapporte exactement leurs noms & leurs différens dogmes. Dans les subdivisions de ce savant Religieux on trouve des *Schijtes* demi-Chrétiens, d'autres Athées, d'autres demi-Stoïciens, & Pharisiens. On y trouve aussi des Pythagoriciens, des Sabéens, une Secte toute composée de débauchés, une autre composée de Pyrrhoniens, & une autre enfin de contemplatifs & d'illuminés. Cette énumération de dogmes & de sentimens dangereux est exacte, ou ne l'est pas. Les memoires employés par le P. *Maracci* peuvent avoir été fournis par des ignorans, ou par des gens de mauvaise foi ; mais quoi qu'il en soit, j'ai donné au lecteur une idée du catalogue du P. *Maracci*. Donnons en une autre de cette Secte, selon M. *Sale*, qui doit ses memoires à *Pocock* & à *Herbelot*.

Il y a cinq principales Sectes de *Schijtes* ; mais les branches du *Schiisme* sont si nombreuses qu'on peut bien (b) leur appliquer (selon les *Sonnites*) la prétendue Prophétie de *Mahomet*. Les *Schijtes* croient (c) que la Prophétie & la qualité de *Calife* & de successeur de *Mahomet* sont tellement attachées à la posterité d'*Aly*, qu'on ne pourroit les leur ôter sans injustice pour les déferer à un autre. Ils croient aussi que ce Chef doit être aussi soigneux d'éviter les pechés le moins importants, qu'il l'est de s'abstenir des plus grands ; que cette charge de Chef & de successeur doit être regardée comme un des plus fermes apuis de la foi ; qu'on doit se déclarer sans aucun déguisement dans les affaires de Religion, & témoigner hardiment par ses paroles & par ses faits si l'on est pour ou contre un parti, ou une opinion &c. Voilà les points les plus généraux du *Schiisme* ; mais dans le détail il y en avoit entre les *Schijtes* qui soutenoient des opinions très absurdes, & quelques uns même qui en avoient de très dangereuses : par exemple certains *Khattabiens* soutenoient que le Paradis & l'Enfer n'étoient autre chose que les plaisirs & les peines de ce monde, lequel ne devoit jamais périr. Ce principe autorisoit chez eux toutes sortes de débauches. J'ai parlé de ces *Schijtes* de Perse, qui portoient à des excès criminels leur vénération pour *Aly*. Entre ces *Schijtes* ceux qu'on nomme *Gholaites* faisoient de leurs *Imams* des Etres supérieurs à la Créature ; osant même leur attribuer des qualités qui n'étoient dûes qu'à Dieu, dont ils faisoient d'autre côté un Etre absolument corporel. C'est ainsi qu'un de ces *Gholaites* disoit d'*Aly*, *Tu es toi* ; ce qui revient presque aux termes que Dieu employe dans Moïse pour exprimer la sublimité de son Essence. Ils croyoient une espèce de metempsychose, ou pour mieux dire, une transmigration du S. Esprit d'un Prophète à l'autre, outre cela ils parloient d'une descente de Dieu (d) dans toutes les Créatures ; par où ils

(a) *Maracci* ubi sup. p. 85 & 86.

(b) M. *Sale* ubi sup. Sect. VIII.

(c) *Abul-pharâi* de morib. Arab. p. 25. & son commentateur *Pocock* p. 262.

(d) Voyage d'*Herbelot* article d'*Hakem*. Il croit que ces opinions reviennent à la *Sekinah* des Docteurs Juifs. Ce mot de *Sekinah* désigne le S. Esprit. Par ce mot qui signifie repos, ces Docteurs entendent le passage du S. Esprit d'un Prophète à l'autre, & le repos qu'il s'y établit pour l'inspirer &c.

276 DISSERTATION SUR LES SECTES

ils vouloient peut être exprimer la *toute présence* divine. Certains *Nazaréens* (a) enseignoient que la Divinité s'est unie à quelques uns de leurs Prophètes, & particulièrement à *Aly*, de la même manière que les Chrétiens l'enseignent de J. C. & que réciproquement les hommes se peuvent unir corporellement à Dieu. On remarque outre cela dans la manière dont ils parlent de cette union, diverses choses qui approchent du *Quietisme*; & c'est par là que ceux qu'on appelle *Soufis* en Perse persuadent au peuple crédule leurs idées fanatiques & (b) leurs prétendues révelations.

Après avoir parlé des Sectes que les disputes Scholastiques & les subtilités de la controverse ont commencées dans les premiers siècles du *Mahometisme*, il faut dire quelque chose de ceux qui ont essayé de se rendre Chefs de parti par des voies approchantes de celle que *Mahomet* a suivies. Le Prophète du *Musulmanisme* fut traversé dans sa mission par deux imposteurs Arabes, qui se qualifièrent aussi Prophètes, savoir, *Mosseilama* & *al-Afvad*, que les *Mahometans* ont surnommé *les deux menteurs*. Le premier essaya de persuader aux Arabes qu'il étoit associé par ordre de Dieu à *Mahomet* dans la mission prophétique; que comme lui il étoit appelé à retirer le genre humain de l'Idolatrie. Il publia des révelations où il imitoit l'*Alcoran*; & quand il se crut assez puissant par le parti qu'il s'étoit formé, il écrivit à *Mahomet*, & lui proposa en ces termes le partage de la conversion du genre humain; „ *Mosseilama* l'Apôtre de Dieu, à *Mahomet* „ l'Apôtre de Dieu: que la moitié de la terre soit à moi, & l'autre moitié à „ toi”. Cet Imposteur périt quelque tems après la mort de *Mahomet* dans une bataille (c) & sa Secte fut bientôt éteinte.

Al-Afvad, ou *Aihala* qui le suivit, prétendit que deux Anges se reveloient à lui. Il se fit d'abord un gros parti qu'il dû à beaucoup d'éloquence & à quelques actions d'éclat: mais il fut tué quelques heures avant la mort de *Mahomet* après avoir été quatre mois en tout chef de parti. Un autre (d) Prophète & même une Prophétesse suivirent ceux là. Pour mieux établir son crédit la Prophétesse crût devoir se marier avec *Mosseilama*. Ils eurent une entrevue avant que d'en venir à la conclusion de ce mariage moitié charnel & moitié spirituel, dont on nous donne une idée toute semblable à ces communications de certains (e) mystiques de nos jours, qui avec le secours de leur prétendu esprit faisoient opérer efficacement la Nature.

Hakem Ben Haschem parut vers le milieu du second siècle de l'Hégire. Il portoit d'ordinaire un voile ou un masque à cause de la difformité de son visage; mais ses Sectateurs prétendirent que c'étoit une imitation de Moïse; que comme lui il craignoit d'éblouir le peuple qui l'écoutoit. Cet *Hakem* se fit d'abord un parti considérable par le moyen de ses tours d'adresse & par des subtilités de joueur de gobelets qui l'ont fait passer pour un Magicien. Il attira même des Juifs & des Chrétiens à son parti. (f) Sa Doctrine étoit que Dieu avoit pris une forme humaine depuis qu'il eut commandé aux Anges d'adorer Adam; qu'ensuite Dieu étoit aparu sous la forme de plusieurs Prophètes & autres grands hommes,

(a) Voy. d'*Herbelot* à l'article de *Nossairioun*.

(b) M. *Sale* cité ubi sup. Sect. VIII. a traduit un long passage de *Poetock* concernant ce Fanatisme des *Soufis* qui se trouve aux p. 268 & 269.

(c) Voy. aussi d'*Herbelot* article de *Mosseleimah*.

(d) Voy. *Sale* ubi sup. Sect. VIII. p. 181.

(e) Voy. dans le tome précédent ce qui a été rapporté de *Betty Gray* & de *Lacy*, des *Labadistes* &c.

(f) Voyage d'*Herbelot* article d'*Hakem*.

mes, Princes, Rois &c. Cet imposteur succomba comme les précédens : & pour faire accroire à ses disciples qu'il n'étoit pas mort, mais qu'il avoit seulement disparu pour leur aller chercher du secours; lorsqu'il se vit réduit à l'extrémité par ses ennemis, il se jeta dans une cuve pleine d'eau forte, où tout son corps fut consumé à la réserve des cheveux que l'on trouva nageant sur cette eau. Cet événement est si semblable à ce que l'on a (a) dit d'*Empedocles*, qu'il semble que l'un a été fait sur le modèle de l'autre; mais après tout, si dans tous les siècles la sagesse & la vertu ont pû produire les mêmes idées, la folie & l'erreur ont eu le même privilège. On assure que cette Secte d'*Hakem* subsistoit plus de cinq cens ans après sa mort. L'Imposteur avoit si bien persuadé à ses Sectateurs qu'ils devoient compter sur la certitude de son retour par la vertu de cette transmigration dont j'ai parlé, & qu'il reviendrait infailliblement dans le monde sous la forme d'un vieillard, monté sur un cheval gris, pour conquérir toute la terre & la soumettre à sa nouvelle Religion, qu'il n'est nullement étonnant qu'un tel fanatisme ait duré des siècles. A-t-on vû de moindres prodiges dans la Chrétienté pendant ces siècles que nous appelons ténébreux? & même depuis ces siècles le fanatisme n'est-il pas ressuscité sous diverses formes en plusieurs endroits de l'Europe?

Un certain *Babek*, qui vivoit au commencement du second siècle de l'Hégire se rendit alors chef de parti. „ Il faisoit (b) procession ouverte d'impiété, „ n'étant attaché à aucune Religion, ou Secte de toutes celles qui étoient connues alors en Asie „ mais comme on ajoute que cet Imposteur fut surnommé (c) le *Professeur ou l'Auteur de la Religion joyeuse*; il se peut fort bien que sa Religion ait uniquement consisté en un Epicurisme grossier & charnel.

Quelques tems après *Babek*, *Mahmoud-ben-faray*, c'est-à-dire fils de *Faray* ou *Farage*, voulut passer pour Moïse ressuscité. Son fanatisme dura fort peu; mais un certain *Carmath*, qui vint sur les rangs vers la fin du même siècle, attaqua plus subtilement les fondemens du *Mahometisme*. (d) Il commença de s'accréditer par une manière de vivre austère, & par l'exercice presque continuel de la prière; ordonnant à ses Sectateurs de prier cinquante fois par jour, au lieu que le *Musulmanisme* réduisoit cet exercice à cinq fois. Il y a apparence que la Secte de ces *Carmathiens* avoit du rapport avec quelques *contemplatifs* de nos jours, puis qu'ils négligeoient comme ceux-ci, les occupations ordinaires de la vie pour ne s'appliquer qu'à prier. Quoi qu'il en soit, de si belles apparences de devotion firent des Sectateurs à *Carmath*: (e) & quand il connut que sa doctrine pouvoit s'étendre & fructifier, il choisit douze de ses principaux disciples, qu'il appella ses Apôtres, auxquels il donna la direction de sa nouvelle Religion: mais le gouverneur de la Province où *Carmath* dogmatisoit fit emprisonner cet imposteur dont l'hypocrisie n'avoit d'autre but que de débaucher les peuples de leur travail pour s'en faire des Sectateurs. *Carmath* échapa par le moyen d'une jeune fille qui s'intéressa pour lui. De quelque manière que ce soit n'importe, il suffit

que

(a) L'histoire vraie ou fausse de ce Poète Philosophe est si connue, qu'il est inutile de la rapporter ici.

(b) Voy. d'*Herbelot* ubi sup. article de *Babek*. J'emploie les propres termes de ce savant Lexicographe.

(c) C'est, nous dit-on, ce que signifie en Langue Persane *Horremi*, ou selon la force de l'*Heth* des Hébreux, *Chorremi*.

(d) Voy. d'*Herbelot* à l'article de *Carmath*.

(e) Tout ce qui suit est pris dans la Sect. VIII. de M. *Sale* ubi sup. p. 184. & 185.

que la délivrance passa pour miraculeuse; que les Sectateurs de *Carmath* publièrent que leur maître avoit été enlevé au Ciel; que fort peu de tems après il parut dans une autre Province; & qu'enivré de son bonheur il osa se vanter qu'aucun homme n'avoit le pouvoir de lui nuire. Cependant à la fin le courage lui manqua; il se sauva en Syrie, & l'on n'entendit plus parler de cet homme: mais la Secte se maintint encore. Et comme l'erreur ne manque ni de partisans qui la justifient, ni de raisons spécieuses qui l'appuyent; les disciples de l'Imposteur publièrent partout qu'en qualité de nouveau Prophète il étoit venu annoncer une nouvelle Loi aux hommes; une Loi qui reformoit les cérémonies legales du *Mahometisme*, & la maniere de prier établie jusqu'alors chez les *Musulmans*.

Carmath introduisit aussi parmi ses disciples une nouvelle forme de jeûne, & voulut que l'on observât le silence & le secret à l'égard de sa nouvelle Religion, avec ceux qui n'étoient pas de sa Secte, il permit l'usage du vin & dispensa ses Sectateurs d'une partie des préceptes recommandés par l'*Alcoran*. En général il expliquoit allegoriquement les préceptes de ce livre. La priere étoit le symbole de l'obéissance due (a) à l'*Imam*, le jeûne celui du silence. Les *Carmathiens* croyoient aussi que leur soumission à l'autorité de cet *Imam* étoit (b) figurée par le précepte qui défend la fornication; que ceux qui reveloient les mystères, & n'obéissoient pas aveuglement aux décisions de ce Chef spirituel & temporel (car il étoit l'un & l'autre) tomboient dans le crime d'adultère & de fornication. Cette fornication toute allegorique & cet adultère spirituel ont quelque conformité avec celui dont il est parlé dans l'Ecriture. A l'égard de l'aveugle soumission de ces fanatiques à leur chef, elle étoit toute pareille à celle (c) de ces *Assassins* si connus dans l'Histoire des Croizades: & l'on ne doit pas douter que les *Carmathiens*, les (d) *Ismaéliens*, les (e) *Batheniens*, les *Druses* & les *Assassins* ne soyent une même sorte de fanatiques sous différens noms, ou des rejettons d'un même tronc. On a très (f) bien remarqué que les *Ismaéliens* ont été qualifiés du surnom de *Carmathiens*, de même que ceux-ci l'ont été du titre de *Batheniens*, que l'on peut expliquer par celui de *gens illuminés*, & qui possèdent la connoissance intérieure. J'avoue que cela est obscur & sent le galimatias: mais les mystiques ne s'expriment pas autrement; & il semble que l'obscurité soit essentielle à leur devotion. Or s'il est bien permis aux nôtres de ne s'entendre pas eux-mêmes, à plus forte raison le fera-t-il à ceux qui vivent dans le sein du *Mahometisme*.

Un certain *Motanabbi*, Poète enthousiaste qui vivoit au commencement du troisième siècle de l'*Hegire*, essaya aussi de faire une Secte, (g) & l'on assure qu'il eut d'abord un grand nombre de Sectateurs: mais les progrès de cette Secte furent arrêtés à tems. Le Poète Prophète fut pris, & ensuite forcé de se retracter de ses chimères.

Ba-

(a) Le Chef de la Secte.

(b) D'*Herbelot* ubi sup.

(c) Voy. tome 3. des *Cérem. Relig.* qui contient les Grecs & les Protestans, ce qu'on y dit des *Assassins* &c. D'*Herbelot* rapporte qu'un Chef de ces *Carmathiens* voulant montrer à quel point il étoit obéi fit venir trois de ses sujets en sa présence, ordonna au premier de se percer sur le champ la gorge avec un poignard, à l'autre de se jeter dans le Tigre, & au troisième de se précipiter du haut d'une tour; ce qui fut aussitôt exécuté.

(d) Voy. d'*Herbelot* à divers titres, & particulièrement à ceux d'*Ismaël*, *Ismaéliens* & *Scheik al-Gebal* ou *vieillard de la montagne*.

(e) Voy. d'*Herbelot* ubi sup. au titre de *Bathania*. Au titre qui suit celui là il est dit que *Bathen* signifie *Science intérieure*, dont un des points est l'illumination.

(f) *Sale* ubi sup. Sect. VIII, vers la fin.

(g) D'*Herbelot* ubi sup. article de *Motanabbi*.

Baba fêra la clôture des Sectes anciennes du *Mahometisme*. Il vivoit dans le milieu du septième siècle de l'*Hegire*. Ce *Baba* se fit un gros parti dans la *Turcomanie* dont il'étoit originaire, & se déclara Prophète. Sa mission soutenue d'un seul Apôtre nommé *Isac* étoit indifféremment annoncée le sabre à la main aux Chrétiens & aux *Mahometans* par cette formule; *il n'y a qu'un seul Dieu & Baba est son Apôtre*. Voilà tout ce qu'on nous en dit; à quoi il faut ajouter que sa Secte eut le sort des précédentes.

SECTES modernes du MAHOMETISME.

J'ai rapporté la division du *Mahometisme* en *Sonnites* & *Schijtes*. Les effets de l'intolérance & de la haine de ces deux partis, qui sont mutuelles, comme on l'a dit, pourroient fort bien être mis en parallèle avec ce qu'elles produisent ailleurs: mais la comparaison seroit odieuse. Il faut l'éviter. Arrêtons nous seulement à la manière dont elles agissent sur les *Musulmans*. L'intérêt des Princes qui gouvernent dans l'un & dans l'autre parti a fait de ces divisions une affaire de politique & d'Etat. Un *Schijte* à Constantinople est moins l'ennemi de Dieu & de *Mahomet* que celui du Grand Seigneur & de son gouvernement. L'éducation y forme les hommes sur ce principe; & il y a apparence que le peuple Turc heureusement prévenu par ce mélange d'intérêt d'Etat & de Religion, qui est l'ouvrage d'une politique subtile, ne manque gueres de regarder un Persan de la manière qu'on doit regarder un homme qui croit en Dieu autrement que nous. Ensuite le *Sonnite* & le *Schijte* s'attribuent mutuellement les choses les plus odieuses; des crimes, des fourberies, des parjures, des trahisons. On se trouve chargé de dogmes & d'opinions que l'on ne se connoissoit pas. Du moins on n'avoit pas eu l'art d'en tirer de certaines conséquences. On se reproche des alterations de Livres & de Manuscrits capitaux: & c'est ce que les Turcs reprochent aux Perses (a) au sujet de l'*Alcoran*. Après cela on ne peut être regardé que comme abandonné de Dieu, abominable, blasphémateur; & c'est ainsi, nous dit-on, que les Turcs appellent les Perses. Sur un tel fondement la cause du Prince devient nécessairement celle de Dieu; & c'est aussi en vertu de ce saint motif que (b) *Selim* premier fit la guerre aux Perses. Tant de crimes ne permettent plus les liaisons d'amitié & de charité; & c'est pourquoi il n'est pas permis de recevoir de jeunes Persans dans les Ecoles où l'on élève les enfans Turcs. Il pourra même arriver que l'on craindra que cet homme, que la politique, le préjugé de parti, celui de l'éducation nous forcent de qualifier l'ennemi de Dieu, ne soit devenu l'ami du Demon, pour pouvoir nous nuire par des charmes & des sortilèges, ou par certaines impressions magiques que le Demon ne manque pas de communiquer à cet hérétique: & ce sera cette crainte, laquelle n'est pas absolument inconnue ailleurs, qui pourra justifier les moyens employés pour repousser ces malefices & charger de leurs perniteux effets ceux qui, conséquemment à leur hérésie, sont réputés capables de les mettre en œuvre. Telle est sans doute l'origine de la pratique observée par les Persans dans leurs mariages, au rapport d'un auteur digne de foi dont je vais citer les paroles (c) „ pour faire paroître à quel point ils haïssent les (Son-

(a) Voy. *Ricant* ubi sup. L. II. Ch. 10.

(b) Idem Ibid.

(c) *Ricant* ubi sup.

280 DISSERTATION SUR LES SECTES

„ *nites* Turcs) ils ont accoutumé, lors qu'ils font quelques mariages, de mettre les trois statues des trois (a) Docteurs (il falloit dire *Imams*) *Abubeker*, *Othman* & *Omar*, faites de sucre ou de pâte, à l'entrée de la chambre nuptiale, afin que ceux qui sont conviés aux nœces, laissent sur elles en les regardant, les impressions magiques qui pourroient sortir de leurs yeux pour causer quelques desordres ou quelque disgrâce aux nouveaux mariés : car on se persuade dans l'Orient, qu'il y a des personnes qui ont je ne sai quelle vertu naturelle d'enforcer ceux qu'ils regardent &c. . . . C'est pourquoi lors que les conviés sont entrés dans la chambre nuptiale, après avoir arrêté leurs yeux sur ces statues, ils les brisent aussitôt & les mettent en mille pièces. Si à ce que je viens de rapporter on ajoute qu'une répétition fréquente des malédictions dues à des Herétiques fortifie la haine publique & seconde l'interêt du Souverain, on regardera sans doute comme un trait de politique & de Religion tout ensemble (b) les malédictions lancées par les *Muezims* de Perse contre *Abubeker*, *Omar* & *Othman* dans le tems qu'ils appellent le peuple à prier Dieu. Mais dira-t-on, il n'y a que les *Mahometans* grossiers, qui tombent dans ces excès ; les préjugés que les injures & les malédictions font naître ne s'attachent qu'à des esprits du commun, à *du peuple*, qu'un Voyageur Turc qui saura faire usage de sa raison, confondra judicieusement dans la Relation de ses Voyages avec cette *Populace Chrétienne*, qui en Espagne & en Portugal se divertit à bruler un Calvin & un Luther de carton déguisés en Diabes, & en Angleterre un *Pape de paille*, qui n'est pas moins ridicule. C'est pourtant de ce peuple grossier que sont composés les Etats. Si les Souverains ne regnoient que sur ceux qu'on en peut excepter, ou qui s'en exceptent eux-mêmes, leur regne seroit resserré dans des bornes bien étroites.

Je vais rapporter ici la sentence prononcée par le *Mufti* des Turcs contre les Persans ; afin que l'on voye d'un côté quelles sont ces erreurs capitales que les *Sonnites* reprochent aux *Schijtes* ; & de l'autre combien l'esprit de parti est capable de grossir les objets, & de violer les droits naturels. (c) *Ricaut*, qui me la fournit, nous dit „ qu'elle est tirée d'un livre de ce *Mufti*, qui a été mis „ au jour à Constantinople avec la permission & l'approbation nécessaire.

„ (d) Quand il seroit vrai que votre hérésie ne consisteroit en autre chose qu'à rejeter ces trois excellens amis de *Mahomet*, *Omar*, *Othman*, & *Abu-beker*, „ votre crime néanmoins seroit si grand qu'il ne pourroit être expié par mille „ années de prières, ou de Pelerinages pour l'amour de Dieu, & que vous ne „ laisseriez pas d'être condamnés à être précipités dans l'abyssme le plus profond „ de l'Enfer, & à être privés pour toujours des bénédictions du Ciel & des „ délices du Paradis. Cette sentence est confirmée par les quatre *Imams*, à „ savoir (e) *Imam Azem*, *Imam Schafii*, *Imam Melic*, & *Imam Hambeli*. C'est „ pourquoi je vous avertis, en ami de vous défaire de votre erreur, & de porter votre Disciple le Roi *Abbas* à faire la même chose.

„ C'est trop peu pour vous de cette erreur, qui vous a fait mériter le nom „ de

(a) Successeurs légitimes de *Mahomet*, selon les Turcs.

(b) Voy. *Bespier* notes sur *Ricaut* ubi sup.

(c) Livre II. Ch. 10.

(d) Cette sentence est prononcée contre un certain *Sari-Chalif* Précepteur du Roi de Perse, & contre tous les Persans.

(e) *Imam Azem*, ce qui signifie le grand *Imam*, c'est le Docteur *Abau-hanifa*. Voy. ci-dessus page.

„ de (a) *Kizilbafchs* , c'est-à-dire *Heretiques Persans* : vous avez encore voulu
 „ devenir plus abominables que les (b) *Druzes* , vous avez perdu votre répu-
 „ tation , vous vous êtes corrompus dans tous les points de la doctrine & des
 „ mœurs , de sorte que je ne me puis empêcher de dire contre vous qu'il est
 „ permis de vous tuer & de vous exterminer pour le service de Dieu. Vos
 „ opinions sont réfutées par *Giafer Efendi* , qui a déclaré les Persans infames
 „ comme les Payens , & qui a fait voir par soixante & dix passages de l'*Alco-*
 „ *ran* , & par les véritables paroles de *Mahomet* , qu'ils sont dans une erreur
 „ toute manifeste.

„ Si les Chrétiens sont condamnés à perdre les biens & la vie pour dire qu'il
 „ y a en Dieu une Trinité , pouvez-vous attendre d'être traités avec plus de
 „ douceur , vous qui êtes notés d'hérésie en soixante & dix endroits de l'*Al-*
 „ *coran* ?

„ Une de vos plus détestables opinions est , que vous croyez que vous êtes
 „ obligés de vous assembler dans les Mosquées , mais (c) *non pas pour y faire*
 „ *des prières* : car pourquoi vous assembler dans ces lieux-là si ce n'est pour y
 „ prier ? *Mahomet* lui-même dit , que celui qui entre dans les lieux d'assemblée,
 „ sans avoir dessein de prier est un hypocrite , qu'il est maudit de Dieu , qu'il
 „ ne fera bénit ni en sa maison , ni en ses biens , qu'il est abandonné des bons
 „ Anges , & accompagné des Diables , & qu'il ne prospérera jamais en ce mon-
 „ de , ni en celui qui est à venir.

„ Pour vous justifier de cela , vous dites que l'ancien ordre des Prêtres est
 „ éteint , que vous n'avez personne dont la vie soit assez sainte & assez religieu-
 „ se , pour être capable de vous enseigner & de vous instruire , ou pour vous
 „ servir de (d) *guide* dans les saintes prières qui se font dans les Assemblées pu-
 „ bliques. Quoi donc ! êtes-vous tout à fait destitués de saintes personnes de
 „ la race de *Mahomet* ? S'il y en a parmi vous , que ne les imitez-vous & que
 „ ne suivez-vous leurs bons exemples ? Mais vous êtes ennemis déclarés de la
 „ race de *Mahomet* , & vous tâchez de vous excuser de ce que vous ne vous
 „ servez point d'*Imams* , parce que leur innocence n'égale pas celle des enfans.
 „ Il est vrai qu'en ce point-là vous avez quelque peu de raison , car vos *Imams*
 „ ne sont pas seulement infidèles en leur doctrine , ils sont aussi corrompus
 „ dans leur conduite. Votre Roi , qui est votre souverain Pontife , fréquente
 „ les b...d...s & les autres lieux de débauche , il ravit les belles & chastes fem-
 „ mes d'entre les bras de leurs maris , il en fait ses concubines , à la veue &
 „ au sçu de tout le monde. Certes lors que l'exemple d'un Prince autorise ces
 „ cri-

(a) *Kizilbachi*, dit *Bespier* ubi sup. signifie seulement *têtes rouges*, & n'est point une injure. D'*Herbelot* en parle à peu près de même.

(b) Voy. ce qui a été dit des *Druzes* dans le volume des *Ceremonies Relig.* qui contient les Grecs &c. p. 244. & suiv. Il y a dans *Bespier* ubi sup. une longue note touchant les *Druzes*. On y trouve un passage qui ne s'accorde pas tout à fait avec ce que j'ai rapporté d'eux. Voici ce que dit ce passage. *Ils ne sont point circoncis*, & boivent du vin sans scrupule. Les *Darares* (*Dararioun*) qui ont fourni un article à d'*Herbelot*, & selon ce savant Auteur, ont pris leur nom d'un imposteur nommé *Darari*, pourroient bien être les mêmes que les *Druzes*. Voyez aussi le supplément.

(c) Cette imputation est fautive ; & sur cela *Bespier* remarque fort à propos , „ que c'est la coutume „ presque générale de tous ceux qui parlent d'une Religion différente de la leur d'attribuer à ceux qui „ en font profession des erreurs auxquelles ils n'ont jamais pensé.

(d) Autre imputation qui est fautive. Les Persans ont des guides ou directeurs dans leurs prières. Voy. *Chardin* tome 2. p. 296. Edit. in 4. de 1735. Il y parle des *Pich-namas*, mot qu'il traduit par *modele* ou *directeur des prières*, & il y décrit la maniere dont le peuple repete la priere après ce directeur.

282 DISSERTATION SUR LES SECTES

„ crimes , les sujets de quelque condition qu'ils soyent ne font guère de scrupule
„ de l'imiter.

„ Vous rejettés le Chap. de la (a) *Couverture* dans l'*Alcoran* , comme s'il
„ n'étoit pas authentique. Vous faites la même chose des versets , qui nous ont
„ été révélés à cause de sainte (b) *Aïsché*.

„ A l'*Abdest* ou lavement , vous croyez qu'il n'est pas ordonné par la loi de
„ laver le pied nu , mais seulement de l'arroser légèrement par dessus.

„ Vous ne coupés jamais les moustaches de votre barbe , & vous vous conten-
„ tés de raser le poil du menton , qui est l'ornement de l'homme , & qui lui
„ donne de la majesté : vous lui donnés aussi telle forme qu'il vous plaît.

„ Au lieu que vous ne devriés employer le vert , qui est la couleur de la
„ bannière de *Mahomet* , qu'à parer les plus nobles parties du corps , vous vous
„ en servés à vos souliers & à vos chausses , comme pour témoigner par là le
„ peu de cas que vous faites du Prophète , & le peu de veneration que vous
„ avez pour lui.

„ Vous buvez du (c) *vin* sans aucun scrupule de conscience , quoi qu'il soit
„ en abomination aux véritables observateurs de la loi , & dans les viandes vous
„ ne faites aucune distinction (d) du pur & de l'impur , & mangés de tout in-
„ différemment. Si je voulois parler des soixante & dix articles dans lesquels
„ vous errés , & sur lesquels vous avez des sentimens tout à fait pernicious ,
„ je serois obligé de faire un volume de cet écrit , & je m'écarterois de mon
„ dessein , qui est la brieveté.

„ Vous avez une coutume détestable , c'est que vous permettrés que plu-
„ sieurs hommes ayent affaire avec une (e) même femme. A qui de tous ceux-
„ là doit appartenir le fruit de ces infames embrassemens ? Quel livre ou quel-
„ le loi avez-vous , ou quel exemple trouvés-vous parmi les autres nations qui
„ autorisent une coutume si abominable & si contraire à la nature ? Quelle
„ bonne qualité peuvent avoir des enfans qui tirent leur origine de ces pères ?
„ On ne doit pas s'étonner après cela si on ne trouve personne parmi vous qui
„ soit digne du caractère de Prêtre ou de Juge.

„ Mais pouvez-vous être si peu raisonnables que de dire , que les prières
„ qui se font en public dans les Mosquées ne sont pas nécessaires ? *Mahomet*
„ mê-

(a) On doit lire la remarque de *Bespier* touchant cette imputation ou fausse , ou douteuse. Le Cha-
pitre de la *couverture* porte pour titre dans la version Angloise de M. *Sale* le Chapitre de l'*Engloutissement* ,
Overwhelming. Ce terme est également l'épithète du jour du jugement & de l'Enfer. Cela n'empêche pas
qu'on ne puisse traduire aussi le terme Arabe par celui de *Couverture* , ou qui couvre. Voy. le P. *Maracci*
dans une note sur ce Chapitre.

(b) Une des femmes de *Mahomet*.

(c) Il est bien vrai que l'usage du vin est plus toléré chez les Persans. Cependant la défense subsiste
également chez les Persans comme chez les Turcs , en vertu des ordres de l'*Alcoran*.

(d) Cette imputation est encore fausse. Voy. dans *Chardin* ubi sup. p. 101 & 102. du tome 4. Ed. in
4. de 1735. un article qui contient la distinction des choses qui souillent le fidelle *Mahometan* ; comme le
cochon &c.

(e) Si cette accusation tombe sur l'usage que l'on fait en Perse des femmes publiques , on répondra que
cet usage est permis chez les Turcs de même que chez les Persans. Si elle tombe sur l'usage de prendre des
femmes à louage , il est permis ou toléré en Turquie comme en Perse & dans les Indes &c. Les Euro-
péens s'y accommodent fort bien de ces mariages , quelque contraires qu'ils soyent aux Loix du Christia-
nisme : & cela s'appelle entre eux se marier *alla carta* , parce que par la promesse passée par écrit de-
vant le Juge on s'oblige envers la femme de la garder tant de tems moyennant la somme convenue. Voi-
ci selon *Bespier* , un passage pris de l'*Ambassade de Figueroa en Perse* , qui pourroit montrer sur quoi le
reproche du *Mufti* est fondé. „ Les gens du commun souffrent que leurs femmes fassent le métier de
„ courtisanes , qui sont celles que l'on voit ordinairement danser & chanter aux festins . . . & aux
„ assemblées de ceux qui les veulent payer &c.

„ même prioit avec le peuple , & quelquefois il faisoit faire le service divin par
„ *Abu-beker* , & le suivoit comme le reste du peuple.

„ Pourquoi ne demandés-vous pas à vos Pelerins qui vont à la Mecque ce
„ que signifient les (a) quatre Autels que l'on a mis dans la Mosquée ? N'est-
„ ce pas pour faire des prieres pour les quatre Sectes orthodoxes ? Que ne vous
„ conformés-vous à cet exemple ? Mais vous continués toujours dans votre
„ méchanceté & dans votre obstination , & vous êtes ennemis de Dieu & de
„ son Prophète. Que pourrés-vous répondre devant *Mahomet* & ses (b) quatre
„ amis au jour du Jugement ? Depuis tant de siècles qu'ils sont morts , vous
„ faites revivre leurs cendres pour les outrager , en dressant leurs statues faites
„ de sucre dans vos mariages , pour les abattre ensuite par mépris , afin de
„ donner du divertissement aux nouveaux mariés , & à ceux qui assistent à leur
„ festin.

„ (c) *Abu-beker* n'a-t-il pas été le premier converti à la foi ?

„ *Omar* n'a-t-il pas été le plus vaillant guerrier de la Religion *Mahometane*
„ contre les Chrétiens ?

Le chaste *Othman* n'a-t-il pas mis en ordre & donné la distinction aux chapi-
„ tres de l'*Alcoran* ?

„ *Aly* , le brave & le savant *Aly* n'a-t-il pas porté le (d) *Dhul-fecar* , ou l'é-
„ pée à deux pointes ? Et *Imam Hassam* & *Imam Hussein* n'ont-ils pas été martyrs
„ pour la foi dans les deserts de *Kerbela* ?

„ *Mahomet* n'a-t-il pas dit de sa propre bouche , ô *Aly* ! il y a deux sortes
„ de gens prédestinés aux Enfers à cause de toi ; les uns qui t'aiment , & les
„ autres qui ne t'aiment point ? Ne portés-vous pas le turban rouge , pour
„ être plus condamnables , puisque votre conduite est mauvaise , & que vous
„ n'aimés pas la maison du Prophète , ni la famille des fidelles , comme il est
„ écrit au livre (e) *Aadik* ? Les Chrétiens conservent la corne des pieds de l'as-
„ ne qui a porté le Messie , & ils la gardent dans des chasses d'or & d'argent.
„ Ils tiennent même à grand honneur de faire toucher leur visage , leurs mains ,
„ ou leurs têtes à une si sainte relique ; mais vous qui vous contés d'être Dis-
„ ciples du Prophète de Dieu , & d'être sortis du sang & de la famille de ses
„ amis , vous méprisés un titre si glorieux , en ordonnant qu'après la répeti-
„ tion de vos prieres , c'est-à-dire après (f) l'*Ezan* , on prononce des blasphé-
„ mes contre ces saints amis & associés du Prophète.

„ Outre cela vos livres soutiennent qu'il est permis de piller , de bruler , &
„ de ruiner le pays des *Musulmans* ; ils permettent encore d'enlever leurs fem-
„ mes & leurs familles pour en faire des esclaves. Votre malice est si extrê-
„ me , que pour leur faire plus de honte vous promenés ces misérables person-
„ nes toutes nues par vos marchés , pour les exposer en vente au plus offrant.
„ Les Payens même ne trouvent pas cela honnête. Il paroît par-là que vous
„ êtes

(a) Par ces quatre autels il faut entendre , dit *Bespier* , les quatre tribunaux ou pupitres destinés aux Prêtres des quatre Sectes *Musulmanes* , qui ont le privilège d'avoir un Oratoire à la Mecque.

(b) Il faut excepter *Aly* , car les Perses ne font point sa statue avec celles des autres , au contraire ils l'ont en grande vénération. Notre Auteur (c'est *Bespier* qui parle) devoit mettre ici de la distinction entre lui & les trois autres.

(c) Cela est en dispute. Voy. les notes de *Bespier* ubi sup.

(d) D'houl-faccar , l'épée qu'*Aly* reçut de *Mahomet*. Voy. d'*Herbelot* & *Bespier* ubi sup. & ci-dessus p. 265.

(e) *Haddith*. *Hadith al Rassoul*, les Traditions du Prophète (*Mahomet*). Voy. d'*Herbelot* au titre *Hadith*.

(f) L'*Ezan* , mot Arabe qui signifie l'appel du peuple à la priere.

284 DISSERTATION SUR LES SECTES

„ êtes les plus mortels & les plus irréconciliables ennemis que nous ayons sur
 „ toute la terre. Vous êtes plus barbares & plus cruels envers nous que les
 „ (e) *Sezidites*, les (b) *Kiafirs*, les (c) *Zindikites*, & les *Druses*. En deux
 „ mots vous êtes le canal de toutes sortes de souillures. Les Chrétiens & les
 „ Juifs peuvent espérer de devenir quelque jour fidelles, mais vous ne le pou-
 „ vés jamais être.

„ C'est ce qui m'oblige, en vertu de l'autorité que j'ai reçue de *Mahomet*
 „ même, à prononcer qu'il est permis aux fidelles, de quelque Nation qu'ils
 „ puissent être, de vous tuer, de vous détruire, & de vous exterminer. S'il
 „ y a du mérite devant Dieu à tuer un Chrétien, il y en a soixante & dix fois
 „ davantage à massacrer un Persan. J'espère que la Majesté de Dieu au jour
 „ du Jugement vous condamnera à être les ânes des Juifs, pour être conduits
 „ en Enfer par cette détestable Nation. J'espère aussi que vous serés exterminés
 „ dans peu de tems par nous, par les Tartares, par les Indiens, & par les A-
 „ rabs, nos frères & nos associés en la foi.

Pour ce qui regarde les Sectes modernes du *Mahometisme*, celles surtout dont
Ricaut, qui écrivoit sa Relation il y a environ 70 ans, nous parle comme s'é-
 tant introduites depuis peu; je copierai une partie de ce qu'en a écrit cet Anglois,
 & j'y ajouterai quelques remarques, qui serviront, comme les précédentes, à
 éclaircir & à corriger, autant qu'il se pourra, cet Auteur. „ Les (d) *Zeidites*
 „ soutiennent que Dieu doit envoyer un Prophète d'entre les Perses, avec
 „ une loi qui doit abolir la Religion de *Mahomet*.

„ D'autres hérétiques . . . nient qu'il y ait personne qui puisse être nom-
 „ mé saint en ce monde excepté les Prophètes, qui ont été sans peché. Ils di-
 „ sent aussi que les fidelles verront Dieu en l'autre monde aussi clairement que
 „ la Lune se montre à nous dans son plein. Cela est contraire à la Doctrine
 „ de *Mahomet*, qui dit que Dieu est invisible en l'autre monde comme en ce-
 „ lui-ci.

„ Les (e) *Malumigistes*, dont *Bespier* explique le nom par celui de *Connoissans*,
 „ assu-

(a) Ou plutôt les *Fasides* ou *Fasidies* dont il est parlé dans le volume des *Cérimonies* &c. qui contient les Grecs p. 245. A ce qui est dit des *Fasidies* en cet endroit il faut ajouter, qu'on les appelle *Fasidies* de *Fezdan*, qui en leur langue signifie Dieu ou le principe du bien. Leur Religion est le *Magisme* corrompu, & le *Manichéisme*. Il paroît par la note de *Bespier*, qu'il a ignoré ces particularités.

(b) Ou *Kafars*: de ce mot qui signifie infidèle, sans Religion, est venu sans doute celui de *Caffard*, qui dans notre langue signifie un hypocrite & un bigot. Les *Mahometans* appellent *Caferah* les parties Orientales & Meridionales de l'Afrique, & c'est d'eux que nous avons pris les noms de *Cafres* & de *Cafrerie*. Le *Zanguebar* est compris dans le *Caferah*: & comme ces peuples du *Zanguebar*, appelés *Zenghis* par les *Mahometans*, passent parmi eux pour des gens sans foi, sans principes & sans Loi &c. que ces *Zenguis* commencerent de se répandre en Perse & dans les autres Pays *Mahometans* vers la fin du troisième siècle de l'*Hegire*; que de là ils passèrent en Europe & y porterent vraisemblablement leur nom de *Zeng*, ou *Zenghis*; il y a toute apparence que *Cingaro*, qui est en Italien le nom des *Bohemes* ou *Bohemiens*, ne vient pas de l'Alleman *Zigenner*, comme on l'a dit p. 170. du volume précédent à l'article des *Bohemiens*; mais qu'au contraire *Cingaro* & *Zigenner* viennent de *Zeng*.

(c) On veut que les *Zindikites* soient proprement les Saducéens du *Mahometisme*. Selon les uns, ils nient la Providence & la résurrection, selon les autres ils croient que la matière est Dieu. D'autres les confondent avec les *Parfis* ou *Gaures*, & veulent que *Zendik* signifie un homme qui croit au *Zend*. Le *Zend* est le livre qui contient les dogmes de la Religion des Mages. Enfin on les accuse aussi de croire la métempsychose. Mais quels que soient leurs dogmes, *Zendik*, nous dit d'*Herbelot* au titre de cette Secte, signifie „ chez les *Mahometans* un impie, qui n'est ni Juif, ni Chrétien, ni *Mahometan*, ou qui „ étant dans l'une de ces trois Religions, n'en croit pas les principes, ou par mépris n'en observe pas „ les préceptes.

(d) Dans le P. *Maracci* ubi sup. il est parlé des *Zaidites* Sectateurs de *Zaid* fils d'*Aly*, petit fils d'*Aly*, gendre de *Mahomet*: mais ce Religieux ne leur attribue point le dogme rapporté ici. Il est vrai que p. 85. il parle des *Seilites* & leur attribue les dogmes des *Zeidites*.

(e) Ces Hérétiques pourroient bien être ceux que le P. *Maracci* appelle *Maalumita* part. 3. Prod. ad Al-

„ assurent que l'on peut parfaitement connoître Dieu en ce monde , & que
 „ par la connoissance d'eux-mêmes les hommes peuvent parvenir à la connois-
 „ sance parfaite de leur Créateur.

„ Les (a) *Mezzachuliens* leur sont opposés. Ils tiennent que ceux , qui con-
 „ noissent Dieu en ce monde , par quelques rayons de sa gloire & de son es-
 „ sence , peuvent être sauvés , & être rangés au nombre des vrais fidelles.

„ Les (b) *Jabajahites* disent que la science de Dieu ne s'étend pas à connoi-
 „ tre toutes choses , & assurent que Dieu gouverne le monde , selon la rencon-
 „ tre des divers événemens , parce qu'il n'a pas eu de toute éternité , ou au
 „ tems de la création , la connoissance parfaite de toutes les particularités qui
 „ devoient arriver. Ils disent aussi que la science de Dieu se perfectionne avec
 „ le tems par l'expérience , de même que celle des hommes.

„ Les *Kadezadelites* commencerent à paroître sous l'Empire de Sultan *Morat*.
 „ Leur premier Auteur s'appelloit *Birgali Efendi*. Il inventa quantité de céré-
 „ monies qui se pratiquent aux enterremens , lors qu'on prie pour les ames des
 „ trépassés. Les Partisans de cette Secte obligent leur *Imam* à crier à haute
 „ voix , aux oreilles d'un corps mort , qu'il se souvienne qu'il n'y a qu'un Dieu
 „ & qu'un Prophète. La plupart des devots de cette Secte sont des *Russiens* &
 „ d'autres Chrétiens Renegats , qui ont retenu quelques idées confuses du Pur-
 „ gatoire , & des prieres pour les morts.

„ Il y a une opinion qui s'est établie depuis peu d'années parmi les Turcs.
 „ Elle est suivie par les plus honnêtes gens du Serrail , & est assez commune à
 „ Constantinople. Ceux qui font profession de la croire sont appelés (c) *Chup-*
 „ *messahites*. Ils soutiennent que Christ est Dieu , & qu'il est le Redempteur
 „ du monde. Les jeunes Ecoliers de la Cour du Grand-Seigneur sont généra-
 „ lement de cette opinion , particulièrement les plus civils , & ceux qui ont le
 „ plus de politesse & d'autres qualités recommandables. De sorte que c'est une
 „ maniere de parler extrêmement en usage parmi eux , lors qu'ils veulent louer
 „ quelqu'un , qui se fait remarquer parmi les autres par ces vertus , de lui dire
 „ *Chupmessahi-sen* , comme s'ils vouloient dire vous êtes obligeant & civil , com-
 „ me le doit être une personne qui fait profession du service du Messie. Il y
 „ a un grand nombre de ces gens-là à Constantinople , & il y en a eu qui ont
 „ soutenu cette doctrine avec tant de courage , qu'ils ont mieux aimé souffrir le
 „ martyre que de la quitter.

„ Il

Alcor. pag. 79. & voici mot à mot en François ce que ce Religieux dit en Latin. „ Celui qui ne con-
 „ noit point Dieu dans (ou suivant) tous ses noms & tous ses attributs est censé ne le point connoi-
 „ tre , jusqu'à ce qu'il ait appris à connoître (ces noms & ces attributs) alors il devient fidelle ". Cepen-
 „ dant le P. *Maracci* parle ensuite de ces *Malumigistes* p. 85. ubi sup. presque dans les mêmes termes de
Ricant.

(a) Il y a aparence que ces *Mezzachuliens* oposés aux *Malumigistes* sont les *Maghulites* du P. *Maracci*
 oposés aux *Maalumites*. Ce Religieux dit des *Maghulites* qu'ils croient „ que ceux qui ne connoissent
 „ qu'une partie des noms & des attributs de Dieu , & ignorent l'autre entierement , ne laissent pas que
 „ de connoître véritablement Dieu ". Cela revient presque à ce que rapporte *Ricant* ; mais le P. *Maracci*
 ajoute qu'ils croient que Dieu crée (ou produit) toutes les actions (les œuvres) des hommes. Au reste
 je soupçonne le P. *Maracci* d'avoir copié ce que dit *Ricant* des Sectes modernes , parce que ce que l'Ita-
 lien rapporte paroît littéralement traduit de l'Auteur Anglois. Mais quoi qu'il en soit , il me semble que
 ces deux Auteurs ont très bien multiplié les êtres dans leurs détails des Sectes anciennes & modernes ;
 & quoi ils ont très bien imité les autres écrivains du *Mahometisme* & les faiseurs de Catalogues d'He-
 rexies.

(b) *Jabajahites* , selon le P. *Maracci*.

(c) *Chup-Messahites* , dit *Bespier* ubi sup. c'est comme qui diroit *apui des Chrétiens*.

286 DISSERTATION SUR LES SECTES

„ Il y a une Secte d'Athées connue sous le titre de (a) *Muserrin*, qui veut
 „ dire à peu près, le véritable secret est parmi nous. Ce secret n'est autre
 „ chose que de nier absolument la Divinité, & de croire que c'est la nature,
 „ ou le principe interne de chaque être, qui conduit le cours si réglé des cho-
 „ ses que nous considérons tous les jours avec tant d'admiration. C'est de là,
 „ disent-ils, que le Soleil, la Lune, & les Etoiles tirent leur origine & leur
 „ mouvement. C'est ce qui fait que l'homme germe, leve, & se flétrit,
 „ comme l'herbe & comme les fleurs. Il y a à Constantinople un nombre
 „ si prodigieux de gens qui soutiennent ce principe, que cela est capable de
 „ donner de l'étonnement & de l'horreur. La plupart de ces impies sont des
 „ *Cadis* & des personnes savantes dans les livres des Arabes. Les autres sont des
 „ Chrétiens Renegats, qui pour éviter les remors qu'ils sentent de leur apostasie,
 „ s'efforcent de se persuader qu'il n'y a rien à craindre ni à espérer après la
 „ mort. Je me souviens qu'un homme de cette Secte nommé *Mahomet Efendi*, qui
 „ étoit fort riche, & fort bien instruit dans les sciences Orientales, fut execu-
 „ té pendant que j'étois à Constantinople, pour avoir impudemment parlé
 „ contre l'existence de Dieu. Il avoit accoutumé d'employer cet argument pour
 „ appuyer son opinion détestable. *Ou il n'y a point de Dieu*, disoit-il, *ou il n'est*
 „ *ni si sage ni si prudent que nos Docteurs nous le prêchent, car autrement il ne souf-*
 „ *friroit pas que je vécusse, moi qui suis le plus grand ennemi qu'il ait au monde, &*
 „ *qui me raille de sa Divinité.* C'est une chose remarquable, que cet homme
 „ pouvant sauver sa vie en confessant son erreur, & en promettant d'y renon-
 „ cer pour l'avenir, il aima mieux persister dans ses blasphèmes; parce, di-
 „ soit-il, que quoi qu'il n'eut aucune récompense à attendre, néanmoins l'a-
 „ mour de la vérité l'obligeoit à souffrir le martyre pour la défendre.

„ Cette Doctrine si contagieuse s'est insinuée jusques dans le Serrail, & a
 „ infecté l'appartement des Femmes & des Eunuques. Elle s'est aussi intro-
 „ duite chez les Bachas, & a repandu son venin sur toute la Cour. Les parti-
 „ sans de cette Secte ont une amitié extraordinaire les uns pour les autres, &
 „ se rendent mutuellement toutes sortes de bons offices. Ils sont civils & hos-
 „ pitaliers, & si par hazard il leur arrive un hôte qui soit de leur sentiment,
 „ ils lui font la meilleure chère qu'il leur est possible; ils parlent à lui avec
 „ franchise, & après lui avoir fait toutes les caresses imaginables, ils le
 „ laissent avec une belle personne du sexe qu'il aime le mieux, pour lui faire
 „ passer la nuit avec plus de satisfaction. On dit que Sultan *Morat* favorisoit
 „ fort cette opinion dans sa Cour & dans son armée.

„ Les *Cadizadelites* imitent à peu près la manière de vivre mélancolique &
 „ austère des Stoïciens. Ils fuyent la bonne chère, la musique, & les entretiens
 „ divertissans, & affectent par tout la gravité. Ils parlent incessamment de
 „ Dieu en public & en particulier, & répètent éternellement ces paroles,
 „ *La ilah illa Allah*, (il n'y a qu'un seul Dieu) sans se lasser. Il s'en trou-
 „ ve quelques-uns parmi eux qui passent les nuits entières assis, & tiennent
 „ leur corps panché vers la terre, sans faire autre chose que répéter d'un ton
 „ triste & lamentable ces mots dont nous venons de parler. Ils sont extraor-
 „ dinairement exacts & ponctuels à observer les règles de leur Religion. Ils
 „ s'attachent aussi à l'étude de leur loi civile, & s'exercent avec beaucoup de
 „ soin dans la dispute, tant pour opposer que pour répondre, afin de ne laisser

„ au-

(a) *Muserrin*, selon *Bespier*, veut dire ceux qui gardent le secret.

„ aucun point sans être bien examiné & bien éclairci. Enfin ce sont des hy-
 „ pocrites au suprême degré, dans toute leur conduite. Ils sont grands admi-
 „ rateurs d'eux-mêmes, & traitent avec un extrême mépris ceux qui ne sont
 „ pas de leur Secte. Ils ne les saluent presque point, & ne souffrent leur en-
 „ tretien qu'avec peine. Ils ne marient leurs enfans que dans des familles qui
 „ observent toutes leurs cérémonies. Ils ont une certaine police entr'eux, qui
 „ fait qu'ils sont en droit de reprendre & de corriger ceux qui se conduisent a-
 „ vec trop peu de retenue : & lors qu'ils ne changent pas de vie, après tou-
 „ tes les rémontrances qu'ils leur ont faites, ils les excommunient & les ban-
 „ nissent de leur Société. Ils sont artisans & marchands pour la plupart, de
 „ sorte que leur vie sédentaire contribue encore à entretenir leur mélancolie, &
 „ à fournir matière à leurs rêveries & à leurs extravagances.

„ Il y en a plusieurs de cette Secte mélancolique, qui font un mélange du
 „ Christianisme & de la Religion de *Mahomet*. Ceux-là sont soldats pour la
 „ plupart, & vivent sur les limites de la *Hongrie* & de la *Bosnie*. Ils lisent
 „ l'Evangile en *Esclavon*, & se le font apporter de *Moravie* & de *Raguse*. Ils
 „ s'instruisent aussi des mystères de l'*Alcoran*, & apprennent l'Arabe pour cet ef-
 „ fet; & afin de ne pas passer pour des personnes grossières & sans étude, ils
 „ affectent encore de savoir la langue des Perses, qui est fort en usage à la Cour
 „ du Grand-Seigneur. Ils boivent du vin pendant le mois de *Ramazan*, qui
 „ est le mois où ils jeûnent, mais pour ne point donner de scandale, ils n'y
 „ mettent point de cannelle ni d'autres drogues, & l'appellent *Hardali*. Alors il passe
 „ pour une liqueur permise. Ils aiment les Chrétiens & les protègent, autant
 „ qu'ils peuvent, des violences & des outrages des autres Turcs. Ils croient que
 „ *Mahomet* est le Saint Esprit, qui a été promis par J. C. & que la descente
 „ du Saint Esprit au jour de la Pentecôte a été le type & la figure de la venue
 „ de *Mahomet*. Ils assurent aussi que dans tous les passages où se trouve le mot
 „ Παράκλητος *Paraclete*, il signifie leur Prophète, à l'oreille duquel le (a) pi-
 „ geon blanc a si souvent révélé le véritable chemin qui conduit les hommes à
 „ la possession du souverain bien. Tous les (b) *Potures* de Bosnie sont de cette
 „ Secte, mais ils payent les taxes de même que les Chrétiens. Ils ont les *ima-*
 „ ges en horreur aussi bien que le signe de la Croix : ils pratiquent la circonc-
 „ sion, & se servent de l'exemple de J. C. pour l'autoriser.

„ Les *Beftaschites* ont pris leur nom d'un certain *Beftasch* c'est, nous dit *Ri-*
 „ *cant*, une Secte qui s'est formée dans le corps des Janissaires. Si le *Beftasch-*
 „ *culi* dont parle d'*Herbelot*, a été le Chef des *Beftaschites*, ces *Beftaschites* doivent être des
 „ fanatiques. Si c'est le *Hagi Beftasch* qui donna lieu à l'institution de la milice
 „ des Janissaires & qui, après avoir béni ces nouveaux soldats, coiffa leur Chef d'une
 „ des manches de sa robe, il a été regardé des Turcs comme un Saint. Quoi
 „ qu'il en soit, selon *Ricant* & selon (c) le P. *Maracci*, les *Beftaschites* dépouillent
 „ Dieu de tout attribut. „ On dit qu'ils ont commencé à paroître au tems de
 „ Soliman le magnifique. Quelques-uns les appellent *Zeratites*, c'est-à-dire
 „ ceux qui tiennent l'inceste permis, & qui se mêlent sans scrupule avec leurs
 „ plus proches parens. (A cause de cela sans doute) le vulgaire les appel-
 „ le *Mum-Sconduren*, ou ceux qui éteignent la chandelle.

(a) Voy. ci-dessus page.

(b) Peuples de Bosnie.

(c) *Maracci* ubi sup. p. 86.

288 DISSERTATION SUR LES SECTES

„ Il y a parmi les *Mahometans* (a) une espèce de Sabéens , qui imaginent
 „ je ne sai quoi de divin dans le Soleil & dans la Lune , à cause des influen-
 „ ces que ces deux Astres épandent sur toutes les créatures. Il y a quelques
 „ Astrologues & des Medecins de cette Secte à Constantinople , (b) mais
 „ dans la Medie & dans la Province des Parthes ils sont en grand nombre. Les
 „ hommes adorent ordinairement le Soleil , & les femmes la Lune , quelques
 „ autres ont de la vénération pour l'Etoile du Pole Arctique. Ces *Sabéens* ne
 „ sont pas fort austeres dans leur maniere de vivre , ni fort attachés aux céré-
 „ monies de leur Religion , mais leur conduite est fort sage & fort réglée. Ils
 „ ne sont pas trop persuadés de l'immortalité de l'ame , ni des peines ou des
 „ récompenses de l'autre vie. Ils sont peu portés à chercher la vengeance des
 „ injures & des outrages qu'on leur peut faire ; parce qu'ils regardent tout cela
 „ comme des effets naturels des influences celestes , & n'en sont pas plus irri-
 „ tés , que nous sommes lors que nous sentons une grosse pluie tomber sur
 „ nous , ou lors que l'ardeur excessive du Soleil nous brule pendant le Solstice
 „ d'Eté.

„ Les *Munafichites* sont une Secte purement Pythagoricienne. Ils croient la
 „ métempsychose ou la transmigration des ames : il s'en trouve quelques-uns à
 „ Constantinople.

„ La Secte des *Efchrakites* , c'est-à-dire des *Illuminés* , est purement *Platoni-*
 „ *cienne* (c). Ceux qui en font profession s'attachent fort à la contemplation
 „ de l'idée de la Divinité , & des nombres qui sont en Dieu. Car quoi qu'ils
 „ tiennent l'unité de Dieu , ils ne laissent pas d'admettre aussi la Trinité , com-
 „ me un nombre procedant de l'unité. Ils expliquent cette pensée par l'exem-
 „ ple de trois plis dans un mouchoir , qui peut prendre le nom de trois , mais
 „ qui ne fait qu'une seule pièce de toile , lors qu'il est étendu. Ceux-là ne
 „ sont pas grands admirateurs de l'*Alcoran* , ils se servent seulement de ce qu'ils
 „ y trouvent de conforme à leurs principes , afin de les confirmer par-là ; mais
 „ ils rejettent le reste , comme s'il étoit aboli. Comme ils croient que la con-
 „ templation de la Majesté de Dieu fait le souverain bien de l'homme , ils mé-
 „ prisent les rêveries & les imaginations grossieres de *Mahomet* , touchant les
 „ délices du Paradis. Tous les *Schecs* , & tous les habiles Prédicateurs des
 „ Mosquées Royales sont de cette Secte. Ils sont fort assidus dans leurs dévo-
 „ tions , sobres dans leurs repas , de bonne humeur & agréables dans leur con-
 „ versation. Ils aiment fort la musique , se mêlent un peu de Poësie , & com-
 „ posent des (d) Poëmes pour instruire leur auditoire. Ils sont aussi très-géné-
 „ reux , & compatissent extrêmement à la misere des hommes. Ils ne sont ni
 „ avares , ni austeres , ni admirateurs d'eux-mêmes. C'est pourquoi leur con-
 „ versation est fort recherchée à Constantinople. Ils prennent grand plaisir à
 „ voir de jeunes gens bien faits & spirituels , & de là ils prennent sujet de s'é-
 „ lever à la contemplation de la beauté & de la perfection de Dieu. Ils ont
 „ aussi beaucoup de charité pour leurs prochains , parce , disent-ils , qu'ils sont
 „ les créatures de Dieu. Ils choisissent autant qu'ils peuvent des Ecoliers bien
 „ faits ,

(a) Voy. *Bespier* dans une note sur *Ricant* , & le P. *Maracci* ubi sup. p. 86.

(b) Ici *Ricant* , confond les demi-Sabéens avec les véritables Sabéens.

(c) Ou plutôt Pythagoricienne , comme le dit fort bien le P. *Maracci*. Le nom d'*Efchrakite* vient , se-
 lon *Bespier* , d'un mot Arabe , qui signifie *luire* ou *resplendir*.

(d) Ou des *Chansons spirituelles*. Voy. *Bespier* ubi sup.

„ faits , & qui ont de la majesté & de l'agrément tout ensemble , & les inf-
 „ truisent à être modérés , sages , & graves , en un mot à s'abstenir de toutes
 „ sortes de mauvaises actions , & à pratiquer toutes les vertus. Cette Secte
 „ de Turcs mérite d'être préférée à toutes les autres. Je plains ceux qui en font
 „ profession , de n'être pas nés dans l'Eglise Chrétienne , & de n'avoir pas été
 „ instruits dans les mystères du Christianisme.

„ Les (a) *Hairetites* ou *Etonnés* , sont bien différens de ceux-ci. Ils sont ap-
 „ pellés de ce nom , parce qu'ils doutent de tout , & qu'ils ne déterminent ja-
 „ mais rien. Ils ne peuvent souffrir que l'on dispute , ni que l'on se mette
 „ en peine de chercher la vérité. Ils ne prennent jamais à tâche de persuader
 „ ni de dissuader aucune chose , & disent comme les Académiciens , que le
 „ mensonge peut être fardé & embelli de telle sorte par l'adresse & par la sub-
 „ tilité de l'esprit des hommes , qu'il passera pour une vérité infallible , & que
 „ la vérité au contraire peut être tellement déguisée & travestie par des sophis-
 „ mes & par de faux raisonnemens , qu'elle paroîtra aussi difforme & aussi hi-
 „ deuse que le mensonge. C'est pourquoi ils assurent qu'il n'y a rien que de
 „ probable , & que c'est inutilement qu'on s'efforce de prouver quelque chose
 „ par une démonstration. Aussi disent-ils ordinairement , lors qu'il s'agit de
 „ quelque point de controverse , *Dieu le sait ; cela nous est inconnu*. Cependant
 „ il ne laisse pas d'y avoir des Prédicateurs de cette Secte , qui de là sont éle-
 „ vés peu à peu à la charge de *Mufti* , dans l'exercice de laquelle ils se com-
 „ portent , comme en toute autre chose , avec leur négligence ordinaire , de
 „ sorte qu'ils sont toujours prêts à signer des sentences en faveur de ceux qui
 „ les consultent , en ajoutant presque toujours au bas *Dieu connoit ce qui est meil-*
 „ *leur*. Pour ce qui regarde leur vie & leur conduite , ils observent ponctuel-
 „ lement les cérémonies de la Religion de *Mahomet* , & les ordonnances des
 „ loix civiles. Ils retiennent pourtant toujours quelque chose de leurs inclina-
 „ tions naturelles , & se laissent quelquefois aller à l'impétuosité de leurs pas-
 „ sions. Ils boivent du vin pour ne point paroître d'humeur chagrine & insô-
 „ ciable ; mais ils prennent ordinairement des sirops où il entre de l'opium ;
 „ ce qui sert à augmenter leur stupidité naturelle : de sorte que lors qu'ils ont
 „ le cerveau rempli des vapeurs de cette drogue , ils demeurent d'accord de
 „ tout ce qu'on leur propose , quelque contradiction qu'il y puisse avoir dans
 „ les choses qu'on leur demande. Ce n'est pas , disent-ils , qu'ils soyent persua-
 „ dés de la vérité d'une proposition plutôt que de l'autre , mais ils le font par
 „ complaisance pour leurs amis. Encore qu'ils appellent les *Eschrakites* , Dog-
 „ matistes obstinés & opiniâtres , on remarque néanmoins par expérience que
 „ les *Muftis* , qui ont été instruits dans les Ecoles des *Eschrakites* , ont été beau-
 „ coup plus heureux que ceux de la Secte des *Hairetites* : parce que les pre-
 „ miers se réglant sur un principe assuré , ne signoient les (b) *Fetfas* qu'avec
 „ bien de la précaution , & qu'en donnant leur sentence sur des matieres impor-
 „ tantes , qui regardoient le bien de l'Etat , ils aimoient mieux s'exposer au
 „ danger de perdre leur Office , que de décider quelque chose contre leur
 „ conscience ; au lieu que les autres ne faisant presque nulle réflexion sur ce
 „ qu'ils

(a) Espèce de *Pyrrhoniens Mahometans*. Leur nom , dit *Bespier* , vient d'un mot Arabe , qui signifie é-
 tonnement.

(b) *Fetua* ou *Fetfa*. C'est ainsi qu'on appelle à Constantinople la décision du *Mufti* sur quelque affai-
 re que ce soit , civile ou ecclésiastique.

„ qu'ils signoient , se laissoient plutôt conduire au hazard qu'à la solidité du
 „ raisonnement : de sorte que le succès ne répondant pas toujours aux espé-
 „ rances du Prince ou de ses Ministres , ils en rejettoient toute la faute sur
 „ le conseil du *Mufti* : & ainsi ils ont été bien plus sujets à être punis de
 „ bannissement ou de mort que les *Eschrakites*.

Je laisse les réflexions que fait *Ricaut* sur le grand nombre de Sectes qu'il y a parmi les *Mahometans*. Il valoit mieux, ce me semble, en faire d'autres sur le caractère de ces Sectes. Les opinions de plusieurs de ces Hérétiques sont pour la plupart équivoques, & peuvent être interprétées en bien comme en mal. Telles sont celles des *Malumigites* & des *Mezzachuliens*. Les opinions de quelques autres pourroient bien avoir été ou mal exposées, ou mal entendues; par exemple celle des *Fabajachites*, qui paroît avoir en vûe la maniere dont Dieu connoit les événemens contingens, & sa Providence particuliere. A l'égard des *Muserrins* &c. si leurs sentimens sont bien rapportés, il est impossible d'en faire l'apologie. Mais sont ils bien rapportés, & n'a-t-on pas trop affecté de les charger de la malédiction publique? Les orthodoxes du *Mahometisme* ont leurs foiblesses comme les nôtres: gardons nous pourtant de comparer foiblesse à foiblesse. Personne n'ignore que celles des *Mahometans* n'ont aucun mérite.

Si cependant ce qu'on nous dit de ces *Muserrins* étoit véritable, on pourroit peut être les regarder comme un reste de la Secte d'un certain *Schamalgani*, qui, outre la transmigration des ames, soutenoit que dès cette vie il étoit possible de faire la transfusion d'une ame dans l'autre, que ces ames pouvoient se confondre ensemble &c. En vertu de cette transfusion il aprouvoit & autorisoit les commerces les plus incestueux, comme un moyen assuré de parvenir à une *transfusion plus parfaite*, dans laquelle, selon le plus ou moins de progrès que l'on avoit fait, ou communiquoit, (on *infusoit*, si je l'ose dire) ses lumieres aux moins parfaits. *Schamalgani* & ses Sectateurs, que l'on a surnommé les *illuminés*, portoient l'impudence jusqu'à assurer, que les ames de ceux qui refuseroient la communication de lumiere reviendroient expier cette faute après leur mort dans les corps qu'elles occuperoient de nouveau.

A tout ce qui a été dit concernant les Sectes on doit ajouter *Adhem*, un des plus anciens *Quietistes* du *Mahometisme*. Dans une de ses visions il s'étoit fait écrire par un Ange, à ce que dit sa Legende, au nombre de ceux qui aiment Dieu : & cet Amour ne cédoit nullement à celui de nos mystiques outrés; puisqu'à peu près comme les nôtres il disoit, „ que l'En-
 „ fer avec la volonté de Dieu lui étoit préférable au Paradis sans l'accom-
 „ plissement de cette volonté divine. J'aime mieux, disoit-il dans le même stile,
 „ aller en Enfer en faisant la volonté de Dieu, que de jouir du Paradis en
 „ lui désobéissant”. On conçoit assez que tout cela n'est qu'un galamitias contradictoire. Il se trouve encore parmi les Turcs & parmi les *Soufis* de Perse un grand nombre de *Quietistes* de cette force, & qui aiment à parler comme cet *Adhem*. On y en trouve aussi qui, à force de raffiner sur l'étendue, la *toute-présence* & l'immensité de Dieu qu'ils prétendent rendre infiniment respectable à leurs disciples, le représentent comme (a) l'espace qui contient tout l'univers, un cercle au centre duquel aboutissent toutes les opérations des Créa-

(a) Voy. d'*Herbelot* au titre de *Din*.

Créatures &c. D'autres font passer par (a) degrés l'Amour de Dieu de l'amitié à l'amour, de l'amour au désir, du désir à l'ardeur, de l'ardeur à l'extase, & même à cette espèce de fureur connue sous le nom d'Entoufiasme. Dans cet excès d'amour on trouve de ces *Quietistes* Orientaux, qui osent dire „ que non seulement il faut sacrifier tout ce qu'on „ a dans le monde, mais même ses espérances pour l'autre; & que „ c'est le moyen certain d'arriver à une intime union avec Dieu”. Au reste il est bon de remarquer ici que les Arabes & les Turcs (b) qualifient du même nom un homme furieux & celui qui se dit transporté de l'Amour Divin. Il paroît aussi par ce que raporte l'auteur cité à la marge, que les Mystiques Orientaux s'élevent à la contemplation par les mêmes voies que les nôtres: c'est-à-dire qu'ils se *spiritualisent* par des *idées charnelles*: il leur faut de l'amour & un langage d'amant &c. Ajoutons ici pour dernière remarque sur cette matière, que comme le terme (c) en question „ signifie proprement un homme possédé par un esprit étranger, soit bon ou „ mauvais . . . les *Mahometans* prennent souvent les fols pour des gens agités „ ou inspirés par l'esprit de Dieu, & pour des Saints”. C'est d'*Herbelot* qui s'exprime ainsi.

Enfin pour terminer ce qui regarde le *Mahometisme* & ses Sectes, il y a dans le sein de cette Religion une Secte (d) d'*indifférens*, qui soutiennent que l'on ne doit point préférer les Orthodoxes aux Hérétiques, & qu'au contraire il faut les regarder les uns & les autres comme également bons *Musulmans*: mais ces *Mahometans Latitudinaires*, & peut être simplement trop tolérans, ont le malheur d'être regardés comme des Gentils ou des Payens par les *Sonnites* & les *Schijtes*, qui partagent entr'eux le *Monde Mahometans*. On suppose assez qu'il en est de même ailleurs. La tolérance étant fondée sur un (e) principe naturel, rien, à ce qu'il semble, n'est plus digne d'un homme raisonnable. Mais après tout on n'est que trop souvent forcé de prendre parti & dans l'Orient & dans l'Occident pour l'amour des hommes: & là comme ici la neutralité fait dire de celui qui l'observe trop rigoureusement.

Fœnum habet in cornu, longé fuge;

(a) Voy. le même au titre de l'Amour de Dieu p. 321.

(b) Le même au titre de *Megnoun*.

(c) *Megnoun*.

(d) Voy. d'*Herbelot* à l'article de *Schoubiah*.

(e) *Quod tibi non fieri vis* &c.



T A B L E

D E S

D I S S E R T A T I O N S

Contenues dans ce Volume.

I. <i>Introduction à l'Histoire du Mahometisme.</i>	p. 1
II. <i>Dissertation sur Mahomet.</i>	33
III. <i>Dissertation sur les commencemens du Mahometisme &c.</i>	63
IV. <i>Dissertation sur les préjugés & les fausses idées qu'on a pris contre le Mahometisme.</i>	81
V. <i>Dissertation sur l'Alcoran.</i>	102
VI. <i>Confession de foi des Mahometans.</i>	117
VII. <i>Catechisme des Mahometans.</i>	125
VIII. <i>Eclaircissemens sur la Religion Mahometane.</i>	148
IX. <i>Dissertation sur divers préceptes & usages du Mahometisme.</i>	221
X. <i>Dissertation qui contient la description des Cérémonies Mahometanes.</i>	246
XI. <i>Dissertation sur les Sectes du Mahometisme.</i>	269



S U P L E M E N T
E T
C O R R E C T I O N S .

SUPPLEMENT

CONSECUTION



DISSERTATION

S U R L A

R E L I G I O N

D E S

S A B É E N S.



Les *Sabéens* dont il est ici question ne sont pas ces *Chrétiens de S. Jean* dont il a été déjà (a) parlé, qui se qualifient eux-mêmes en leur langue (b) *Disciples de S. Jean*, quoi qu'ils aient conservé beaucoup d'ancien *Sabéisme* dans leur Religion. Il s'agit ici de certains *Sabéens*, qui (c) peut être subsistent encore en quelques endroits, & qui professent une Religion que *Mahomet* crut devoir mériter la tolérance; puisque le Prophète Arabe lui donne une espèce de sauf conduit dans son (d) *Alcoran*, de même qu'au Christianisme & au Judaïsme.

On fait assez que ces trois Religions furent respectées de *Mahomet*, à cause qu'elles reconnoissent toutes les trois des livres écrits par des Prophètes. Pour les Juifs & les Chrétiens, la chose est incontestable; mais il y a apparence que, selon *Mahomet*, cela ne l'étoit pas moins à l'égard des *Sabéens*, qui, dit-on, prétendent encore

au-

(a) Dans le Volume des *Cérémonies* &c. qui contient les *Grecs* &c. page 245. & suiv.

(b) *Mendai-Jahia*.

(c) *Chardin* tom. 3. p. 429. Ed. in 4. de 1735. dit „ que les Auteurs *Mahometans* assurent, mais „ pourtant avec peu de certitude, que les *Sabis* Payens subsistent encore, & qu'il en reste . . . sur les „ rivages de l'Euphrate & du Tigre; que leur créance & leur culte sont les mêmes que des anciens *Chal-* „ *déens*; qu'ils reconnoissent un premier & suprême Etre; qu'ils prient Dieu trois fois le jour, savoir „ au lever du Soleil, quand il est au *Zenith* & quand il se couche; qu'ils se tiennent tournés vers le „ Septentrion en priant; qu'ils invoquent les *Astres*, & particulièrement le Soleil & la Lune; qu'ils ont „ trois Carêmes, un de sept jours, un de neuf, & un de trente & qu'ils s'abstiennent de plusieurs sortes „ d'herbages & de quelques fruits. La Théologie de ces Gentils (c'est ainsi que *Chardin* les appelle) „ roule sur les vertus intellectuelles. Ils tiennent qu'il y a un Paradis & un Enfer, mais que les damnés „ après de longues peines obtiendront leur pardon par la miséricorde divine. Voilà ce que dit assez su- „ perficiellement *Chardin*, après quoi il ajoute qu'il n'a pas trouvé la moindre trace de ces *Sabéens*.

(d) 1. Au Chap. 2. de l'*Alcoran* il semble que *Mahomet* n'exclut du salut ni les Juifs, ni les Chrétiens, ni les *Sabéens*: surquoi l'on peut lire la note Angloise de *Sale* sur ce Chapitre. 2. La même chose est répétée au Ch. 5. 3. Ils sont compris dans cet *Alcoran* entre les peuples du Livre, c'est-à-dire qui ont une révélation.

4 DISSERTATION SUR LA

aujourd'hui posséder les livres de quelques Patriarches , & entre autres un livre écrit par (a) *Adam*, lequel contient toute leur Religion, ainsi qu'ils l'assurent. Ce livre, selon d'*Herbelot*, (b) est presque entièrement Chaldaïque, quoique les caractères en soient tout à fait particuliers.

Cependant un Arabe cité par le même auteur, en qualifiant les *Sabéens* descendants de la plus ancienne Nation du monde, ajoute qu'ils tiennent leur Religion des Patriarches *Seth* & *Enoch*; & il est bien vrai que les *Sabéens* attribuent aussi des livres à ces deux Patriarches. Il paroît encore (c) que les Arabes ont donné de grands éloges aux *Sabéens*; mais d'autre côté, il paroît aussi que le nom de *Sabéen* (*Sabi*) a été regardé chez ces Arabes comme une espèce d'injure; puisque les *Coraischites* appelloient *Mahomet* leur concitoyen *Sabéen*, à cause qu'il avoit (d) abandonné leur Religion. Une autre chose digne d'être remarquée, c'est que les Orientaux *Mahometans*, Juifs, & Chrétiens ont généralement confondu le *Sabéisme* & le (e) Paganisme; puisque ceux qui abandonnoient le Paganisme pour se rendre de leur Religion étoient regardés comme convertis du *Sabéisme*. Il semble pourtant que l'on pourroit justifier le *Sabéisme* de la même manière qu'un savant Auteur a justifié (f) le *Magisme*.

Mon dessein n'est pas d'entreprendre cette Apologie, laquelle ne seroit nullement indigne des efforts d'un homme qui auroit la capacité du savant qui a voulu rehablir les Mages. Mais cette Apologie paroîtroit peut être odieuse à la plupart des Chrétiens, & même à ceux qui pourroient y trouver des raisons assez favorables à quelques pratiques superstitieuses des peuples du Christianisme. Au reste en parlant ainsi je distingue deux sortes de *Sabéisme* : 1. celui qui en n'adorant qu'un seul Dieu, rendoit à cette intelligence suprême différens hommages, selon ses différentes influences. C'est-à-dire que les *Sabéens* de cet ordre l'adoroient dans le Soleil, dans la Lune, dans les Etoiles &c; & toujours en ne regardant ces corps celestes que comme des temples ou des tabernacles de l'Etre suprême : ce qui est d'autant plus véritable que (g) David & les autres Prophètes de l'ancien Testament n'ont pû s'empêcher d'employer des idées de ces premiers *Sabéens*. Je ne considère ce premier *Sabéisme* que dans sa pureté primitive & avant que l'on se fut avisé de croire qu'il falloit rendre des hommages aux *Tabernacles*, parce que l'Etre suprême leur avoit communiqué une partie de sa gloire & de sa vertu. C'est là ce que les savans ont appelle *cultus sacellorum*. 2. Celui que la grossièreté des peuples & la superstition introduisirent dans la suite, & qui induisit les hommes à une erreur plus évidente, en leur persuadant d'adorer la Divinité par des simulachres : encore est-il vrai semblable que ces simulachres ne furent d'abord établis que comme des memoriaux & des monumens. Mais quoi qu'il en soit, ce dernier *Sabéisme* étoit une véritable Idolatrie, qu'il a été permis de confondre avec celle des autres Payens.

On peut mettre au nombre des *Sabéens* du premier ordre plusieurs personnes dont

(a) D'*Herbelot* au titre de *Sepher Adam*. On en a vu, dit-il, quelques fragmens en Orient, qui sont venus jusqu'à nous; mais il n'y a rien, ajoute-t-il, de plus apocryphe.

(b) Ubi sup. article des *Sabéens* ou *Sabis*.

(c) Idem ubi sup. au même titre.

(d) D'*Herbelot*, dit ubi sup. que *Sabi*, selon la véritable notion de l'Arabe, signifie celui qui a abandonné la Religion de ses Pères pour s'en faire une particulière.

(e) Par le terme de Paganisme il faut entendre l'Idolatrie.

(f) Le Docteur *Hide*. Voy. son ouvrage de *Relig. Vet. Per.*

(g) Une de ces idées se trouve dans le Ps. 19. Il a mis son tabernacle dans le Soleil, ou il a fait son tabernacle du Soleil.

dont il est parlé avec éloge dans les livres de Moïse, comme un Roi d'Égypte, un Roi des Philistins, *Loth*, *Jethro* &c. parmi les Romains un *Numa Pompilius* à qui l'on attribue d'avoir dit, „ que représenter la Divinité sous la forme „ d'une statue, ou par une image, étoit une chose très criminelle”. On peut y joindre un *Sophocle*, qui a formellement condamné ceux qui représentent les Dieux en bois ou en pierre; & parmi les Germains nos ancêtres, ces anciens Saxons, qui ne croioient pas que la Majesté de Dieu pût être signifiée par des statues &c. Mettons encore au nombre de ces premiers *Sabéens* plusieurs Philosophes Payens (a) qui ont témoigné l'unité de Dieu, qui l'ont défini par les attributs que nous reconnoissons dans cet Etre souverain, tels que sont l'unité, l'indivisibilité, l'infinité, l'immutabilité &c. un *Empedocle* qui (b) donne une définition de Dieu supérieure aux idées du Paganisme; un *Socrate*, *Pythagore*, *Cicéron*, & plusieurs autres, dont les noms seront toujours respectés de ceux que l'inestimable privilège d'être Chrétien n'a pas enorgueilli au point de regarder des hommes si sages comme de misérables damnés. Mais ne nous étendons pas davantage sur un sujet si délicat, si opposé aux préjugés ordinaires, & si je l'ose dire, si mortifiant pour un grand nombre de mauvais Chrétiens, qui vaudront sans doute infiniment moins devant Dieu que les *Sabéens* dont il s'agit.

J'ai insinué qu'il y a beaucoup d'apparence que les premiers *Sabéens* ont crû que le Soleil, la Lune, & les autres Corps célestes étoient particulièrement la demeure d'une seule Intelligence infinie, supérieure à toute la nature. L'idée de cet Etre suprême étoit trop récente & il y avoit trop peu de distance, en remontant de ces *Sabéens* au premier homme, pour perdre sitôt de vue ces belles lumières qui leur montroient l'unité d'un être souverainement puissant, infini &c. La longue vie des premiers Patriarches ne permit pas que cette tradition se perdit si soudainement. Il resta donc assez longtems à ces premiers *Sabéens* une idée raisonnable d'une Intelligence suprême, qui animoit & dirigeoit les corps célestes, selon qu'elle le jugeoit à propos & que cela convenoit aux besoins de l'Univers; qui se repandoit même en différentes manières, & selon son bon plaisir, sur tous les Etres animés & inanimés; qui, pour tout dire, méritoit seule les hommages du genre humain par des louanges & des actions de grâces pour ses bienfaits; par des vœux, des prières & des supplications &c. dans les besoins continuels auxquels la vie de l'homme est exposée. Lorsque la tradition commença de s'obscurcir, la crainte commença la superstition. Celle-ci s'empara bientôt de l'esprit humain, & en lui inspirant de fausses idées elle entreprit de changer les bornes que Dieu avoit établies entre le Créateur & la Créature. Elle forma dans l'homme ce mélange pernicieux d'orgueil & d'humilité qui regne dans les cultes Idolâtres. J'ose dire à cette occasion, qu'il en est des superstitieux à l'égard de Dieu, comme des sujets à l'égard des Rois. Les uns & les autres se croient en même tems égaux & inférieurs à ceux qu'ils sont forcés de reconnoître par leurs hommages; les uns & les autres croient devoir prendre des *voies médiatrices* pour parvenir à des souverains auxquels ils n'osent se *proportionner* ouvertement. Les frayeurs & les remors de la conscience causés par la corruption du siècle se joignirent à cette superstition: & comme il s'étoit conservé dans l'esprit de ces premiers *Sabéens* quelque idée de la nécessité

(a) V. Huet, L. II. Cap. 2. *Quæst. Alnet.*

(b) *Globus intelligens, cujus centrum ubique est, circumferentia nusquam.*

sité d'un médiateur, pour réconcilier un jour les hommes à Dieu ; ils ne manquèrent pas de faire passer cette idée à leurs enfans : mais ceux-ci plus ignorans que leurs pères ne le chercherent que parmi les Etres créés & visibles, dont ils se firent autant de médiateurs qu'ils le jugerent à propos ; après quoi ils les adorèrent bientôt comme Vicaires de l'Etre suprême. On croit assez que ces honneurs ne furent pas du premier coup des honneurs divins. Il fallut sans doute quelques visions, des songes extraordinaires, des miracles &c. avant que d'en venir là : mais je suis persuadé que l'ignorance des uns, la superstition & la fourberie des autres autorisèrent bien vite l'usurpation de ces droits divins, & la firent valoir aux peuples comme une acquisition legitime. Croyons donc qu'il se passa très peu de tems entre ces honneurs & l'adoration. Les corps celestes furent les premiers reconnus pour médiateurs, les ames des gens de bien & de tous ceux que le Paganisme a mis au rang des grands hommes furent ensuite reconnues telles. L'honneur rendu à ces ames paroissoit d'autant plus légitime, que rien n'est plus capable de nous aprocher de Dieu que le mérite & la vertu. Telle a été, ce me semble, la vraie origine de l'Idolatrie Payenne, qui n'est autre chose qu'un *Sabéisme* corrompu. Voyons maintenant en quoi consiste cet autre *Sabéisme*, qui s'est conservé si long tems dans l'Orient, & qu'on dit y subsister encore sous son premier nom.

Les *Sabéens* croient qu'il n'y a qu'un Dieu, & l'on assure qu'ils défendent assez vivement l'unité de cet Etre Souverain, rendant néanmoins des hommages religieux aux Etoiles, aux Planetes &c. ou plutôt, comme je viens de le dire, aux Anges & à d'autres Etres semblables à ceux que nous appellons de ce nom, de quelque nature qu'ils puissent être. Ces Etres, disent-ils, gouvernent l'Univers sous l'autorité de l'Etre suprême, comme des Vicerois gouvernent les Provinces d'un Royaume sous le bon plaisir du Monarque. La raison humaine éclairée d'une révélation éclatante a bien senti depuis plusieurs siècles le ridicule de ce préjugé superstitieux, qui mesure le pouvoir du Souverain de la Nature à celui des Rois de la terre ; mais elle n'a pu le détruire entierement, & le germe en reste toujours dans le cœur des peuples. Ne nous amusons point à des réflexions perdues, & qui tout au plus ne paroîtront propres qu'à faire sentir qu'il peut y avoir du *Sabéisme* ailleurs que dans l'Orient.

Non seulement les *Sabéens* rendoient des hommages religieux aux Intelligences motrices des Planetes &c. Ils ont même crû, nous dit (a) un savant Anglois, & peut être croient ils encore, que ces corps sont vivans & animés comme les nôtres ; que ces Intelligences font en eux les fonctions que les ames font en nous. Et parce que ces corps sont visibles à nos yeux, il fut résolu de les considérer & respecter en qualité de médiateurs visibles entre les hommes & les substances invisibles, qui, comme je viens de le dire, sont les ames des Planetes, & si j'ose les appeller ainsi, les *médiatrices suprêmes*. C'est à cette opinion singulière qu'est dûe sans doute la première origine des Horoscopes, des Talismans, des Amulettes, des Charmes. Mais comme les *Mediateurs corporels* se rendoient eux-mêmes souvent invisibles dans leurs mouvemens periodiques ; d'autres *Sabéens* plus scrupuleux ou plus bigots essayerent de remédier à la cause qui obligeoit ces Mediateurs de s'absenter de leur Horizon. Pour se les rendre toujours présens, ils inventerent les statues, les simulachres & les images. Tout cela faisoit une espèce de *médiateurs domestiques & familiers*, dont le dévot pouvoit disposer plus facilement, & auxquels dans ses besoins il pouvoit s'adres-

(a) *Pocock spec. &c.* p. 139.

RELIGION DES SABÉENS.

7

s'adresser sans peine ; suposant apparemment que ses prières montoient successivement d'un Mediateur à l'autre , & de là jusqu'au premier Etre. Je sai que ceci n'est pas ce premier & pur *Sabéisme* que l'on ne sauroit bien caractériser du titre d'Idolatrie : mais il étoit nécessaire de donner cette idée aux lecteurs ; suposent avec raison qu'il reste de fortes traces du *Sabéisme* grossier parmi les *Sabéens* modernes dont il est ici question. Cette suposition ne sauroit être blâmée quand on écrit sur des choses aussi obscures que ce *Sabéisme*.

Le principal objet des *Sabéens* en cette vie c'est de s'attacher à la perfection des quatre vertus intellectuelles. Ils croient bien qu'après la mort les ames des méchans seront châtiées pendant un (a) grand nombre de siècles ; mais ils ajoutent qu'après ce long espace de tems Dieu leur fera grace. A l'égard de leurs dévotions , ils prient trois fois (b) fois le jour ; la premiere fois environ demi-heure avant le lever du Soleil : & ils prennent si bien leur mesures , qu'au moment que le Soleil paroît , ils ont accompli huit adorations , chacune desquelles consiste en trois profondes inclinations. La prière du second exercice se termine un instant après midi , quand le Soleil commence à décliner vers l'Occident. Cet exercice consiste en cinq adorations semblables à celles du premier. Le troisième est composé comme les deux autres , & se termine au moment que le soleil se couche. Leur grand jour de fête , & peut être le seul (c) qu'ils solennisent , c'est lorsque le Soleil entre dans le signe du Bélier. Ils jeûnent trois fois l'année. Le premier de ces trois jeûnes est de 30. jours , l'autre de neuf , le dernier de sept. Ils font des sacrifices & brulent ce qui en reste , sans en rien manger. Ils s'abstiennent aussi de toutes sortes de fèves & d'ail , de même que de plusieurs autres plantes &c. Mais en parlant de la dévotion de ces *Sabéens* , j'avois presque oublié leur *Kebla* , c'est-à-dire le point du Ciel vers lequel ils se tournent quand ils prient. Il est incertain , disent les Auteurs qui traitent du *Sabéisme* , si elle est au (d) Nord ou au Midi , si vers la Mecque , ou vers l'Etoile qui est l'objet de leur culte particulier ; & peut-être aussi que chaque dévot à sa *Kebla* propre & privée. A l'égard des Pelerinages , ils n'en ont qu'un , & c'est aux environs de Haran Ville de Mesopotamie , qu'il se termine. C'est là aussi que sont établis quantité de *Sabéens*. Ils ont cependant beaucoup de vénération pour le Temple ou Mosquée de la Mecque , & autant encore , ou même plus pour les Pyramides d'Egypte qu'ils croient avoir été les sépulchres de *Seth* , d'*Enoch* & de (e) *Sabi* leur fondateur , auquel , selon (f) l'opinion générale , ils sont redevables du nom qu'ils portent. A ces Pyramides , ou plutôt à ces Patriarches , ou , si on veut les sauver d'une Idolatrie grossiere , à l'Intelligence suprême qui s'est répandue en eux , ils offrent en sacrifice un coq & un veau tout noir avec quelque peu d'encens.

Le

(a) Neuf mille siècles. Voy. *Pocock* ubi sup. pag. 144.

(b) D'autres disent sept.

(c) Selon quelques Ecrivains ils en solennisent cinq autres à l'honneur de Saturne , de Jupiter , de Mars , de Venus , & de Mercure ; sans préjudice à la consécration qu'on leur doit des sept jours de la semaine aux sept Planetes. Les anciens *Sabéens* avoient aussi partagé les mois de l'année à ces Planetes & à quelques autres Divinités.

(d) Plusieurs Auteurs la fixent au Nord , à cause de l'élevation constante du Pole Septentrional ; *quia* , dit *Hide* Cap. 5. *Relig. veter. Persarum* , *ea cali pars semper serena est . . . semper quoque visibilis & constant est , eos nunquam destituens* &c.

(e) Selon les *Sabéens* ce *Sabi* étoit frere d'*Enoch*.

(f) On prétend que leur nom vient de *Saba*. Par ce mot , qui signifie armée , on désigne dans les SS. livres de l'ancien Testament les Etoiles du firmament. *Pocock* ubi sup. rapporte d'autres étymologies de ce nom de *Sabéen* ; mais il préfere celle qui le dérive de *Saba* (*exercitus*) armée.

8 DISSERTATION SUR LA

Le nom de *Sabéens*, qu'ils prétendent devoir à *Sabi*, ne les empêche pas de reconnoître *Seth* pour le véritable fondateur de leur Religion. Ils appellent *Seth Nebi illah*, ce qui veut dire *Prophète de Dieu*. La vénération & le respect que les *Sabéens modernes* ont encore aujourd'hui pour *Seth* sont tels, que chez eux jurer par son nom est un serment plus solennel que de jurer par le nom de Dieu : & je trouve dans un Auteur (a) très digne de foi, que l'on ne peut guères se fier à un *Sabéen*, qui jure par le nom de Dieu, mais qu'il n'en est pas de même s'il jure par le nom de *Seth*.

Ils ont des livres sacrés, & ils estiment particulièrement un prétendu livre d'*Enoch* écrit (b) en langue Chaldéenne & rempli de moralités, qui leur vaut peut-être autant qu'aux Chrétiens la Bible, & aux *Mahometans* l'*Alcoran* : mais ils ne respectent entre nos livres sacrés que celui des *Pseaumes*, qu'ils lisent entre eux. Ce que j'ai dit du *Livre d'Enoch*, n'empêche pas qu'ils n'en estiment aussi quelques autres ; & tel est celui (c) d'*Adam* dont il a été parlé.

Mais encore un coup, quel est donc le grand objet de leur Culte ? un Dieu suprême, Créateur & Seigneur de l'Univers, Etre des Etres, appelé par les Arabes le plus grand Dieu, (d) le très haut, qui a sous lui certaines Intelligences supérieures à l'humanité, qualifiées simplement par ces Arabes les *Divinités*, logées dans les Etoiles fixes & dans les Planètes, médiatrices entre Dieu & les hommes, & intercédant pour eux auprès de cet Etre suprême. Une preuve certaine qu'ils ne reconnoissent que ce Dieu suprême se tire de leur formule de prière que voici. „ O Dieu je me consacre entièrement à votre service. Vous „ n'avez point de compagnon que celui (ou ceux) dont vous êtes le maître absolu, comme vous l'êtes aussi de tout ce qui lui (ou leur) appartient. Par là il paroît que ces fausses Divinités, ou ces idoles, n'étoient (ou ne sont point encore aujourd'hui) honorées & servies des *Sabéens* comme indépendantes : les prières que leur adressoient les dévots, & l'encens qu'ils faisoient bruler devant elles étoient un bien qu'elles recueilloient pour Dieu leur Souverain Maître. C'est ainsi qu'un Intendant de Province se fait rendre compte pour le Roi, & que les peuples lui apportent avec soumission, toujours relativement au Roi, les droits & les deniers qu'il exige d'eux. Mais ne pressons pas trop la comparaison : car de même qu'il y a des Intendants qui se font plus craindre & mieux payer que le Roi ; il y a des Divinités subalternes, auxquelles les superstitieux payent beaucoup plus, & avec beaucoup plus de crainte que Dieu n'auroit exigé d'eux. C'est là une de ces choses dont on trouve des exemples en tout autre pays que l'Arabie ; cependant n'en cherchons que chez les Arabes *Sabéens*. On y trouve que quand ils plantoient des arbres ou semoient des grains, ils tiroient une ligne pour séparer la portion de Dieu

(a) *Hide* ubi sup. Cap. 5. p. 127.

(b) Ce qui est dit ici du *livre d'Enoch* est attribué au *livre de Seth* dans un passage cité par *Pocock* p. 138. *specim. &c. Librum Seth Sectæ suæ ostentant, quasi à Setho ipsis tradita (præcepta) continentem ; in quo multa de morum honestate, de virtutis studio, & vitiorum fuga.*

(c) *Stanley*, & avant lui *Hottinger Hist. Orient.* L. I. Cap. 8. p. 176. parlent de quelques autres livres des *Sabéens* : mais il seroit inutile, ce me semble, de rapporter ici les titres de ces Ouvrages, & je me contenterai d'aprendre au lecteur que quelques-uns de ces livres traitent de *Talismans*, d'*Images superstitieuses* &c.

(d) *Allah-Tadla* signifie le Dieu très haut, *Al-Ilahat* les Déeses ou les Divinités. De ces deux noms les Grecs en ont fait deux Divinités Arabes sous les noms d'*Orotale* ou *Urotalt* & d'*Alilat*, qui, suivant ces Grecs, ont été le Bacchus & la Venus des Arabes. C'est *Herodote* L. III. qui parle de ces deux Divinités Arabes : mais pour donner ici un trait d'érudition en passant, je dirai que quelques savans faisant de Bacchus & du Soleil une seule Divinité, & de même de la Lune & Venus, ont dérivé le nom d'*Urotalt* de deux mots Hebreux, qui signifient *rosée de lumière*, & celui d'*Alilat* d'un autre, qui signifie la nuit.

Dieu de celle des *Divinités* ses Ministres : & s'il arrivoit qu'il tombât dans les champs de celles-ci quelques fruits des arbres appartenant à Dieu, ils leur étoient légitimement acquis ; au lieu que ce qui tomboit dans le champ de Dieu étoit aussitôt restitué aux *Divinités*, sans aucun égard à ce que porte si expressement la formule de prière que j'ai citée. De même si dans les sacrifices la portion destinée à Dieu se trouvoit en meilleur état que celle qu'on devoit offrir à ses Vicaires, on faisoit l'échange en faveur de celle-ci ; mais on ne *bonifioit* rien au maître suprême, sous prétexte, disoit-on, que le maître de toutes choses n'a besoin de rien. Nous rions de ces idées fausses & bizarres, sans prendre garde à des effets tout pareils qu'elles produisent tous les jours au milieu de nous.

On a suffisamment compris, par ce que j'ai dit au commencement de cette petite Dissertation, que la beauté des corps celestes animés par des Intelligences dépendantes du Dieu suprême, leurs révolutions si utiles à l'univers, celle du Soleil qui amène tour à tour les saisons, celle de la Lune qui dans la nuit supplée par sa lumière au Soleil, quand il s'en va éclairer nos Antipodes ; que tout cela considéré d'abord avec beaucoup d'admiration, examiné ensuite superstitieusement a persuadé aux peuples que ces corps avoient des qualités surnaturelles, & qu'il y résidoit un pouvoir fort supérieur au pouvoir humain. Cette idée, en produisant un grand nombre de devoirs auxquels les hommes se sont volontairement assujettis, ou pour obtenir de la pluie, ou pour réclamer le beau tems &c., a produit aussi l'Astrologie. On ne peut douter qu'elle n'ait commencé de la manière qu'il a été rapporté, c'est-à-dire par la *vivification* des corps celestes : & sur le même fondement, elle a été cultivée ensuite avec grand soin par les Chaldéens, les Assyriens & les Egyptiens, & en général par tous les Orientaux. On croit assez que l'Astrologie servit très bien à fortifier le culte que les Orientaux avoient commencé de rendre aux Etoiles, & que la Politique des Souverains fut aussi puissamment étayée par une Science, qui lioit avec une subtilité extraordinaire la destinée de chaque homme & celle de tout l'Etat aux variations & aux mouvemens des Etoiles ; qui savoit dériver d'elles des influences bonnes ou mauvaises sur le genre humain ; qui enfin avoit poussé la pénétration jusqu'à connoître de quelle façon elles agissoient sur nos actions les plus cachées, & les rendoient bonnes ou mauvaises à leur volonté. C'est ainsi que s'accrédita cette Astrologie dans les Cours des Princes Orientaux & en particulier dans le *Sabéisme* ; car les plus habiles *Sabéens* ont été de grands Astrologues, & sans remonter aux plus anciens, je me contenterai d'en nommer un qui peut encore passer pour moderne. C'est *Thebit* (a) ; qui avoit écrit un Traité touchant les cérémonies & les dogmes de sa Religion : Ouvrage dont on doit regretter la perte, & qui contenoit sans doute des choses très curieuses sur le *Sabéisme*.

Je ne dirai rien ici des sept Temples dédiés aux sept Planètes par les *Sabéens*, qu'il faut considérer en cette occasion comme véritablement Idolâtres. Un de ces Temples étoit celui de la Mecque, dédié alors à Saturne. Je ne parlerai pas non plus des Divinités subalternes que chaque Tribu de l'Arabie adoroit en particulier comme protectrice de la Tribu, & médiatrice pour elle auprès de l'Etre suprême ; ni de quelques Anges convertis en Divinités femelles par ces Arabes, & appelés en cette qualité (b) les *filles de Dieu*. Ils donnerent ensuite le même nom

(a) On peut y ajouter aussi *Albatani* (*Albatagnius*) qui étoit d'origine *Sabéene*. Il mourut au commencement du 4. siècle de l'Hégire, & *Thebit* à la fin du troisième.

(b) Voy. dans *Pocock. specimen* &c. p. 136. ubi sup. un passage qui commence *Ex Arabibus erant* . .

10 DISSERTATION SUR LA

nom aux Images de ces Anges. Enfin lors que ces Arabes se furent persuadés que les Images étoient les tabernacles ou la demeure des Anges, il n'y eut plus qu'un pas à faire vers une autre opinion plus étrange. Ce fut de s'imaginer que l'Ange avoit imprimé, ou du moins laissé quelque portion de sa vertu dans le tabernacle; ou que Dieu avoit communiqué une espèce de vie & d'action à ce corps déjà sanctifié: & par conséquent il fallut un culte à l'image. A tout cela se joignirent les Dieux symboliques, hieroglyphiques &c. Les Arabes, comme les Egyptiens autrefois, & comme les Indiens anciens & modernes, adoroient des Dieux sous la figure d'un Lion, d'autres sous celle d'un cheval, d'autres sous celle d'un aigle &c. l'énumération de ces différens symboles & hieroglyphes me paroît ici fort inutile.

Je devrois peut-être remarquer quelques autres usages des *Sabéens* anciens & modernes dans leurs mariages, leurs divorces, leurs funérailles; leur manière de se purifier, le choix des viandes &c. mais il suffira d'indiquer (a) les sources. Ce que les savans en ont dit semble n'avoir été recueilli que pour justifier les raisons qu'à eu Moïse de prescrire aux Juifs sous l'autorité de Dieu, certaines observances entièrement opposées à celles du *Sabéisme*. C'est ainsi qu'on nous fait remarquer sur la foi de *Moïse Maimonides*, qui étoit un savant Juif, que le cochon fut défendu aux Juifs parce que les *Sabéens* en mangeoient en certains jours, (apparemment solennels pour eux) que tout au contraire des Juifs ils offroient (b) du pain levé avec du miel; qu'ils mangeoient du sang, parce que c'étoit, disoient-ils, la nourriture des Demons, par où ils tâchoient de s'unir étroitement à eux & de se les rendre entièrement familiers; qu'ils adoroient la face tournée au Soleil levant, parce qu'ils apelloient cet astre le tabernacle du Dieu suprême, au lieu que chez les Juifs le *Saint des Saints* étoit tourné à l'Occident; que les *Sabéens* ne mangeoient, ni ne sacrifioient certains animaux permis aux Juifs, comme par exemple les bœufs, à cause qu'on les employe à l'agriculture, les brebis, à cause qu'elles fournissent la laine dont on s'habille; que pour opposer les Juifs à ces *Sabéens*, il fut défendu aux premiers de faire des Horoscopes & de pénétrer (c) dans l'avenir par l'Astrologie; que de même il leur fut défendu (d) de se raser la barbe & de se couper les cheveux à la mode des *Sabéens*; que par les mêmes raisons les incisions que l'on se faisoit par forme de deuil pour les morts furent défendues aux Juifs, (e) & de même l'usage des caractères, (sous ce terme il faut comprendre les *Amulettes*, les *Talismans* & toutes les figures Magiques) que pour mieux garantir les Juifs de ces superstitions *Sabéennes*, le législateur opposa par ordre de Dieu les (f) phylactères à ces *Amulettes*: d'où même il resultoit un excellent avantage aux Juifs. C'est que ces phylactères étant chargés de passages pris de la Loi, les Juifs les avoient toujours devant les yeux, & par ce moyen aprenoient à persévérer constamment dans la pratique des préceptes de la Loi. Enfin il étoit ordonné aux Sacrificateurs Juifs de porter

des phylactères sur le bras gauche, & sur le bras droit, &c. Ce même passage décrit fort bien l'attachement superstitieux des *Sabéens* à l'Astrologie,

(a) Stanley, avant lui Hottinger ubi sup. avant lui encore Maimonides: & tout cela presque mot à mot. C'est ainsi que se font les livres, qui legis hac aliter non fit, Avite, Liber.

(b) Levit. Ch. II. v. 11. Ibid. Ch. VII. v. 12.

(c) Voy. Ibid. Ch. XIX. v. 27.

(d) Ibid. v. 27.

(e) Ibid. v. 28.

(f) Les *Tefilins*, dont il a été parlé tome prem. des *Cerem.* &c.

RELIGION DES SABEENS. 11

des calçons dans le tems qu'ils offroient les sacrifices , par opposition au culte obscène de (a) Peor que ses Prêtres servoient découverts, & peut-être aussi par une opposition plus générale aux Arabes & autres voisins des Juifs, qui faisoient leurs Processions religieuses en état de pure nature.

Mais des savans révoquent en doute la solidité de ces remarques ; *Maimonides* étoit Juif, & par conséquent suspect. Supposé que pour juger de la foi des Catholiques Romains ou des Protestans, on n'eût que leurs adversaires pour juges & pour rapporteurs du procès ; & que de plus toutes les pièces fussent suspectes & équivoques , quelques unes faussement datées , d'autres dressées par des gens crédules & ignorans ; seroit-on fondé à décider de la foi des Catholiques ou des Protestans ? C'est pour de pareils motifs qu'un des plus judicieux (b) Critiques de notre siècle a douté de la fidélité du rapport qu'on nous fait du *Sabéisme*. Ce trait de prudence est digne d'imitation, & il seroit bien à souhaiter que tous ceux qui décrivent les dogmes & les sentimens des Sectes & des Partis observassent une pareille retenue.

Finissons sur le *Sabéisme* par ces deux remarques. L'une qu'on attribue aux *Sabéens* d'avoir crû l'éternité du monde ; l'autre d'avoir été *Préadamites*.

(a) C'étoit *Priape*, *nudum, distentum & horrendum membrum ostendens*.

(b) M. le Clerc in *Indice Philolog. ad Stanley Philos. Orient.*





ADDITIONS ET CORRECTIONS A C E T O U V R A G E



Additions & Corrections aux Cérémonies des JUIFS.

Q Uoique l'origine du *Taled*, telle qu'elle a été donnée dans l'article (a) qui en traite, soit assez probable; néanmoins quelques-uns croient que les Juifs ont pris cet usage des Romains, qui prioient leurs Dieux la tête couverte. Ceux-ci prétendoient devoir cet usage à Enée, qui l'avoit apporté de Troie, & c'est à cause de cela que Virgile lui fait dire

—— (b) *Caput ante aras phrygio velamur amictu,*

Pour tâcher de justifier cette origine du *Taled*, on allegue que les Juifs ont imité les Romains en plusieurs usages. Par exemple, nous dit-on, les Juifs ont pris des Romains la peine du fouet, la punition de mort par l'épée, la manière de prendre les repas, telle que J. C. & ses disciples l'observerent en faisant la Pâque; manière entièrement contraire à l'institution de Moïse, mais que les Juifs avoient perdue sans doute depuis qu'ils s'étoient soumis aux Romains. Ces preuves ne paroîtront pas fort convaincantes, non plus que celle qu'on prétend trouver dans une raison également alleguée par des Juifs & par des Romains; que se présenter devant Dieu la tête couverte est 1. une marque de pénitence & de regret 2. de respect & d'humilité 3. de crainte & de modestie.

On a donné la description de la flagellation des Juifs dans leurs pénitences. Il y manquoit une estampe pour la mieux représenter au Lecteur: & la voici telle qu'on a pû l'avoir, mais pourtant au naturel. Cette pénitence me rappelle ici la Confession que font quelques Juifs d'Italie à l'article de la mort. Non seulement elle est alfabetique à la manière de quelques Pseaumes; on y fait aussi passer en revue toutes les parties du corps l'une après l'autre en les apostrophant dévotement. Il se peut au reste que cet usage soit particulier à quelques devots: mais ce qui me persuaderoit qu'il ne l'est pas, c'est qu'on trouve un exem-

(a) Dans les *Cérémonies des Juifs*.

(b) *Aeneid.* L. III. v. 545.

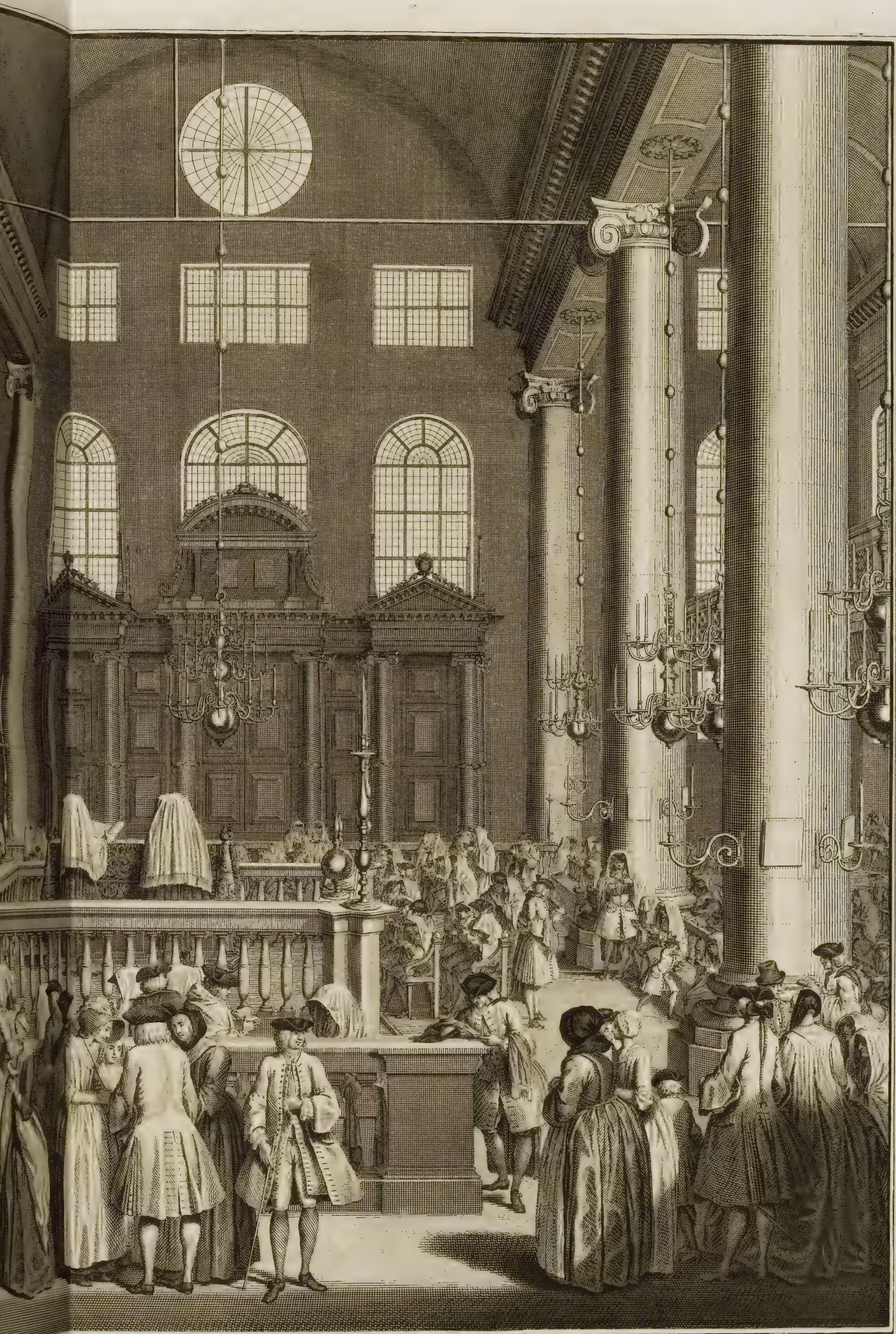


L. F. D. B. inv.

P. Lange sculp.

La PENITENCE des JUIFS ALLEMANS dans leur SYNAGOGUE.





B. Bernaerts, sculp.

exemple d'une pareille Confession dans le livre apocryphe , qui a pour titre , *Historia Josephi Fabri lignarii* , c'est-à-dire *Histoire de Joseph le Charpentier*.

La Fête d'*Haman* , qui porte le nom de *Purim* , est une de ces Fêtes moitié sérieuses & moitié badines & burlesques , dont on trouve des exemples dans toutes les Religions. Il n'y a rien à ajouter à la description qu'on en a donnée , que l'estampe qu'on met ici.

En représentant l'état des Juifs sous la domination des Chrétiens j'ai rapporté diverses accusations dans lesquelles on leur a imputé des crimes atroces. Sans examiner encore si toutes ces imputations sont vraies ou fausses , j'en indiquerai simplement deux qui me paroissent considérables. L'une , c'est d'avoir falsifié divers passages des livres sacrés en haine du Christianisme. L'autre d'avoir détruit les livres , qui traitoient des mystères de leur Religion. A l'égard des chefs d'accusation qui forment en général le procès qui leur est intenté depuis plusieurs siècles par les Chrétiens , je vais les récapituler ici dans l'ordre qu'un savant (a) Rabin les a rapportés en donnant l'apologie de sa Nation. Ils serviront à faire connoître divers usages qu'on a oublié. „ On nous a accusé , dit-il , de nous servir de „ sang de Chrétiens à la fête des *Azymes* , pour faire lever la pâte . . . mais „ outre qu'il s'est trouvé souvent , que pour justifier cette noire calomnie , on „ a eu la méchanceté de jeter , ou faire porter des corps morts dans nos mai- „ sons . . . on ne devoit pas ignorer qu'il nous est très sévèrement de- „ fendu de manger du sang de quelque créature que ce puisse être ; jusques là „ que s'il se trouve une seule goutte de sang dans un œuf , il faut le jeter com- „ me immonde ; que de même , si en mangeant un morceau de pain , il s'y „ trouve du sang sorti des gencives , il en faut retrancher ce qui est ensanglanté . Je passe ce qu'il dit sur l'ordre si expressement donné aux Juifs par Moïse & par les Rabins de ménager la vie de l'étranger comme celle de leurs freres ; parce que cela n'est pas absolument convaincant. Ce qu'ajoute le Rabin l'est beaucoup plus ce me semble : c'est que pour faire ce prétendu sacrifice de sang humain , les Juifs n'auroient pas choisi la fête de Pâques , comme leurs ennemis affectent de le leur imputer ; puis qu'au contraire ils sont obligés de solemniser cette Fête avec toute la pureté possible.

Cet Auteur réfute assez bien quelques historiettes qu'on a fait courir de ces prétendus sacrifices d'enfans de Chrétiens , & de prophanaçons d'Images & de Crucifix. Il dit à cette occasion qu'il est surprenant que les *Mahometans* ne les aient jamais accusé de pareils sacrifices d'enfans & d'autres excès en haine du *Mahometisme* : mais ce qu'il ajoute au sujet des tourmens qu'on a fait souffrir à des Juifs pour leur faire avouer des crimes qu'ils n'avoient point commis vaut encore mieux. Il raconte ensuite diverses procédures pleines d'injustice & de cruauté , que l'on a faites contre eux dans quelques pays Chrétiens ; & l'on ne peut s'empêcher d'avouer qu'il n'y a qu'un seul tribunal au monde qui puisse s'en faire honneur.

Il justifie par une espèce de paradoxe l'usure excessive que les Juifs pratiquent dans le commerce , & surtout à l'égard des Chrétiens. On nous met , dit-il , dans la triste nécessité d'en user ainsi ; parce que l'on nous attaque sans cesse

(a) *Manasséh Ben Israël* dans sa défense des Juifs inserée dans la *Biblioth. Raisonnée* tom. XII. p. 176. & suiv. & p. 439. & suiv.

par de faux témoins, & que souvent on nous enleve d'un seul coup ce que nous avons gagné en plusieurs années.

Le *Rabin* remonte ensuite jusqu'à l'origine de la fable odieuse du sacrifice d'enfants de Chrétiens : il la trouve dans *Joseph*. Elle est de la façon du Grammairien *Apion*, & chacun peut la lire dans l'Historien Juif. C'est ainsi que la calomnie est de tous les siècles.

Un autre Chef d'accusation c'est l'Idolatrie. Cette accusation paroîtra extraordinaire à ceux qui savent que l'aversion des Juifs pour ce crime est portée jusqu'au ridicule. En voici un exemple. „ Si, dit *Maimonides*, un Juif passe „ près d'une Eglise aux environs de laquelle il y ait quelque Image ou quelque „ Statue, & que dans le même instant il lui entre une épine (ou une échar- „ de) dans le pied, il ne se baîssera point pour ôter l'épine, de peur qu'on ne „ croye qu'il se baîsse pour faire hommage à la statue”. L'origine de cette accusation est fondée sur la coutume qu'observent les Juifs de se tenir debout lors qu'après avoir tiré les livres de la Loi de l'*Hechal* (c'est ainsi qu'on appelle l'arche ou l'armoire qui les renferme) pour les porter au pupitre, on les montre ouverts à l'assemblée pour lui en faire la lecture. Cet usage est justifié par un passage du livre de (a) Néhémie, & les Juifs continuent de l'observer pour mieux témoigner le profond respect qu'ils ont pour la Loi. Mais c'est ici que la prétendue Idolatrie des Juifs est plus remarquable. Lors qu'on raporte la Loi à l'*Hechal*, les Juifs qui se trouvent dans le passage baissent la tête & saluent cette Loi. „ Cependant cela ne peut être regardé, selon le Rabin *Manassé*, „ *nassé*, comme un acte d'Idolatrie. C'est un acte de vénération & de respect. „ Adorer & vénérer sont deux choses différentes”, & c'est ce qui se prouve naturellement par les usages établis entre les hommes dans tous les pays du monde, non seulement à l'égard des Monarques & des grands Seigneurs, mais encore dans les civilités que l'on se fait d'égal à égal, & que nous ne refusons pas même à nos inférieurs. Citer des exemples, qui prouvent que les hommages rendus à des Souverains Chrétiens vont bien au delà du respect que les Juifs rendent à leur Loi, seroit une chose inutile à des personnes éclairées, & ne convaincroit nullement ceux qui par leurs préjugés méritent d'être mis au rang du peuple. L'usage des Juifs pourroit fournir une réflexion favorable à certains Chrétiens : mais je me garderai bien de la mettre ici.

Le troisième Chef d'accusation c'est „ que chaque Juif maudit trois fois le „ jour les Chrétiens & prie Dieu de les confondre & de les exterminer . . . „ Cela se fait de même dans les Synagogues par les Rabins”. *Sixte de Sienne*, l'accusateur des Juifs en cette occasion, prend le motif de son accusation dans le *Talmud* : mais le Rabin *Manassé* prétend qu'on n'y trouve qu'une prière contre certains Herétiques, & qu'il ne s'y agit point des Chrétiens. Il montre que bien loin de les maudire on prie pour eux, & que les Juifs ont observé constamment de prier pour les Princes & les Etats auxquels ils ont été soumis. La prière que les Juifs font trois fois le jour est bien éloignée des prétendues malédictions, puis qu'au contraire on y demande à Dieu *qu'il remplisse de ses bénédictions toutes les Créatures, qui sont l'ouvrage de ses mains*. Les Juifs vont même plus loin : ils prient le premier jour de l'année & le jour du *Chippur* pour la conversion de tous les peuples en ces termes ; *Seigneur que toutes les Créatures vous craignent ! qu'elles se prosternent en votre présence ! qu'elles se réunissent toutes*

pour

(a) Chap. VIII. v. 6.

pour faire votre volonté ! &c. Le *Rabin* prétend enfin que les Juifs observent exactement les ordres contenus dans certains passages de l'ancien Testament, où il est dit, que les Juifs ne doivent *point avoir en abomination les Egyptiens* ; où Dieu declare *qu'il ne prend aucun plaisir à la mort du méchant*. Reste à savoir si ces ordres font réellement plus d'effet sur le cœur des Juifs, que ceux que Dieu leur avoit donné de détruire les *Nations*, c'est-à-dire les infidèles ; s'il y a autre chose que de la politique & de la dissimulation dans la conduite des Juifs envers les Chrétiens ; si dans leur domestique ils ne font pas des vœux & des imprécations contre les Chrétiens &c.

Le quatrième Chef d'accusation consiste dans les blasphèmes prétendus de la *Synagogue*. Le savant *Buxtorfe* est le principal accusateur, & fonde son accusation sur une prière où l'on dit *que les Nations s'abaissent devant des choses de nulle valeur, & font leurs prières à des Dieux qui ne peuvent les sauver &c.* On prouve que cette prière a été faite du tems d'Esdras, & par conséquent plusieurs siècles avant l'établissement du Christianisme : on ajoute, que la Loi ne permet pas même de maudire les Dieux du Paganisme, & on le prouve par quelques passages, auxquels on assure que les Juifs se conforment aujourd'hui. On dit enfin, que pour éviter de donner prise à la calomnie, les Juifs modernes ont supprimé ces paroles de leurs Rituels. Le *Rabin* prétend qu'un Juif converti au Christianisme fut le premier qui insinua que le passage indiqué regardoit certaines pratiques établies dans la Religion Chrétienne. On impute encore aux Juifs de cracher quand on prononce dans la Synagogue le nom de Christ : mais le *Rabin* prétend avec raison, ce me semble, qu'une injure aussi publique, aussi marquée que l'est celle là est impraticable dans l'état où sont les Juifs aujourd'hui ; environnés de Chrétiens, épiés de tous côtés dans leurs démarches.

La cinquième accusation consiste dans la peine qu'on dit qu'ils se donnent pour convertir des Chrétiens au Judaïsme. On montre que rien n'est plus faux que cette accusation : & il n'est pas difficile d'en démontrer la fausseté à ceux qui ont demeuré en Hollande, où les Juifs vivent dans une tolérance, qui les met à peu près de pair avec les Chrétiens, & semble leur donner des moyens de travailler impunément à faire des conversions. Qu'ils reçoivent des Chrétiens au Judaïsme, cela n'est nullement sans exemple : mais il est certain que les Juifs évitent par politique & par crainte de les déterminer à ce changement. Le *Rabin Manassé* rapporte ensuite la maniere de recevoir les Prosélytes. „ Quand quel-
„ qu'un, de quelque Nation qu'il soit, veut se faire Juif, on ne le reçoit mem-
„ bre de la Synagogue qu'après un examen qu'on lui fait subir, où l'on tâche
„ de découvrir si c'est la misère & la pauvreté, ou quelque passion, comme
„ l'amour, & le dépit &c. qui le portent à la conversion. Après avoir pénétré
„ (autant qu'il se peut) dans les motifs, on avertit le Prosélyte des peines aux-
„ quelles il sera assujetti si après avoir été reçu Juif, il viole les préceptes des
„ Loix Mosaiques. On demande encore du Prosélyte une assez longue persé-
„ verance, avant que d'aller plus loin &c. Souvent même on refuse la
„ circoncision à ce Prosélyte, afin que les Chrétiens n'ayent rien à nous repro-
„ cher . . . & cela va si loin que des Chrétiens obstinés à se faire Juifs ont été
„ contraints de se circoncire eux-mêmes.

Le reste de l'Apologie regarde les fraudes dont on accuse les Juifs dans le commerce. Il est bien certain que ces fraudes vont très loin : mais comme les Juifs n'ont aucune Loi qui les ordonne, ni aucun endroit des SS. Ecr. pour ga-

rant de leurs malversations; on ne peut les regarder que comme un effet de la corruption qui s'est introduite dans le corps, & que des Juifs bigots ont essayé de justifier par de fausses explications de certains passages de l'ancien Testament, ou par certaines raisons, qui flatent par tout la conscience de ceux qui font profession de haïr toute autre Religions que la leur.

ADDITIONS & CORRECTIONS *aux* CEREMONIES *des* CATHOLIQUES ROMAINS.

Touchant la maniere de couronner le Pape, il auroit été nécessaire de remarquer que dans le douzième siècle on observoit quelques usages que l'on ne pratique plus aujourd'hui. On peut les voir dans *Mabillon* au tome 2. du *Museum Italicum*.

Dans l'article qui traite de la dévotion à la Sainte Vierge & où l'on a rapporté quelques excès des devots, on a oublié de remarquer que l'Eglise Romaine (c'est à-dire l'Eglise particuliere de Rome) chante ces paroles à la fête de Noël, *Sancta Dei genitrix que concepisti per aurem Dominum nostrum; Sainte mere de Dieu, qui avez conçu N. S. par l'oreille*. L'Auteur du projet d'un nouveau Breviaire imprimé en 1720. dit très-bien qu'il seroit à propos de changer cette expression, & qu'elle a été condamnée il y a plus de huit cens ans &c. Cet abus me rappelle ici une prière fanatique adressée à la *Trinité de J. C. de sa Sainte Mere & de S. Joseph*. Cette prière se trouve dans les *Saints Devoirs de l'ame devote*, livre de dévotion imprimé à Paris & approuvé par la Faculté en 1627. „ Trinité Sainte . . . qui imités sans interruption la „ Trinité Divine dans l'Empyrce, Trinité déifiée, honorable & aimable, ré- „ cevés la Trinité qui est en moi . . . mon entendement, ma volonté & „ ma memoire . . . Trinité amoureuse du salut des humains operés „ efficacement le mien. A cet effet, Jesus mon Sauveur; présentés à votre Pe- „ re vos playes & le sang que vous avez répandu pour mon amour. Marie „ decouvres vos mamelles & le lait virginal duquel vous avés allaité le Verbe „ incarné. Joseph montrés vos mains & les sueurs à l'aide desquelles Jesus a „ été nourri . . . que Jesus verse sur moi les benedictions du Ciel! que „ Marie me fasse part des douceurs du fruit de son ventre sacré! que Joseph „ me remplisse des benedictions de la terre, qui sont ses sueurs & ses travaux . „ . . . J'avoue qu'on ne sauroit mettre le jargon mystique de cette prière sur le compte de toute l'Eglise. Aussi je ne la raporte que comme l'excès d'un particulier; & s'il y a quelque chose de plus à reprendre, c'est qu'une Faculté de Théologie ait approuvé un tel jargon.

A l'article des Processions on a oublié d'indiquer la Procession du (a) *mors infernal*, qui se fait tous les ans à Tournay le jour de l'Exaltation de la Sainte Croix. Ce *mors infernal* étoit une sorte de maladie, qui attaqua au commencement du treizième siècle les habitans du Tournaisis. Du moins la Procession fut instituée en l'année 1226.

(a) *Morsus infernalis*.

ADDITIONS & CORRECTIONS *aux* CEREMONIES *des* GRECS &c.

ON a oublié la maniere de donner l'habit en Russie à une nouvelle Religieuse. Je vais la rapporter dans les propres termes de celui qui nous en a donné (a) la description. „ Après que les Religieuses (qui s'étoient assem-
 „ blées pour cette cérémonie dans l'Eglise de leur Couvent) eurent chanté quel-
 „ que tems, elles sortirent de l'Eglise & allerent chercher la novice,
 „ qui étoit en robe noire & les cheveux pendans sur le visage. Elle marchoit
 „ la tête baissée. Etant arrivée au milieu de l'Eglise, où il y avoit un Prêtre
 „ devant un pupitre, elle se prosterna trois fois par terre, & resta à la der-
 „ niere dans cette posture. Le Prêtre lui fit ensuite plusieurs questions, (com-
 „ me par exemple) si elle embrassoit de bon gré la vie monastique & sans con-
 „ trainte; si elle renonçoit entierement au monde; si elle étoit bien disposée à
 „ observer les loix du Couvent à quoi elle repondoit par cette protes-
 „ tation *je je bog, oui oui mon Dieu!* Ensuite le Prêtre commença une autre prié-
 „ re, après laquelle il lui dit de se lever & de montrer son visage. Aussitôt
 „ quelques vieilles Religieuses lui releverent les cheveux. . . La Novice mon-
 „ ta de là au pupitre, y prit des ciseaux & les présenta au Prêtre en lui baisant
 „ la main & le priant de lui couper les cheveux: mais il refusa, & remit les
 „ ciseaux à leur place. Elle réitera la prière une seconde & une troisième
 „ fois, & pour lors le Prêtre prit les ciseaux, partagea les cheveux de la Novi-
 „ ce en quatre tresses & les coupa en forme de croix sur le sommet de la tête,
 „ pendant que le Chœur chantoit des hymnes. Après cela deux vieilles Reli-
 „ gieuses lui mirent une ceinture autour du corps & l'habillerent. . . . En-
 „ fin le Prêtre lût à la Novice les statuts du Couvent & la lecture é-
 „ tant finie on l'enmena avec les mêmes cérémonies qu'on avoit pratiquées au
 „ commencement. . . .

Dans la même Relation il est parlé d'une espèce de Secte connue sous le nom de *Roscolnicks*, qui sont, nous dit-on, des gens attachés inviolablement aux anciennes Liturgies, & qui refusent de se réunir à l'Eglise Moscovite, qu'ils ne regardent pas comme une Eglise orthodoxe, à cause de quelques changemens qu'elle a fait en divers points de cérémonies. Ces *Roscolnicks* n'habitent que dans les bois & les forêts, pour y vivre à l'abri des persécutions des Russes, qui suivent le Rit des Grecs.

Il est parlé des *Druses* à la page 246. de ce Volume. Voici un morceau touchant ces *Druses*, qui peut-être ne déplaira pas au lecteur. (b) La Nation des *Druses* habite une partie du *Mont Liban*, les montagnes au-dessus de *Seyde* & de *Balbak*, & le pays de *Hebail* & de *Tripoli*.

Ces *Druses* s'étendent jusques dans l'Egypte.

Si on les consulte sur leur origine, ils vous diront, que leurs Ancêtres étoient du nombre de ceux, qui suivirent *Godefroy de Bouillon* à la conquête de la Terre Sainte en 1099. & qu'après la perte de *Jerusalem*, ils se retirèrent dans des montagnes, pour se mettre à couvert de la fureur des Turcs; car ceux-ci les

pour-

(a) *Nouveaux Memoires de Russie* p. 234. Edit. de 1725. à Paris.

(b) Tiré mot à mot des *Memoires des Missions du Levant* tome 6.

18 SUPPLEMENT ET ADDITIONS.

poursuivirent par tout , pour achever de massacrer , & de détruire les restes du Christianisme , dont le seul nom étoit devenu odieux.

Quelques Ecrivains leur donnent une autre origine , & prétendent , qu'un Comte de *Dreux* du tems des Croisades ayant été défait par *Saladin* , les soldats de ce Comte s'enfuirent dans les montagnes , & s'y retrancherent ; & que s'étant ensuite multipliés , ils s'y firent des habitations , & prirent le nom de *Druses* en mémoire du Comte de *Dreux* , qui avoit été leur Chef.

Mais comme il est certain qu'avant les *Croisades* , cette Nation portoit déjà en ce pays le nom de *Druses* ; il demeure pour constant , que leur origine est plus ancienne que celle qu'ils se donnent , ou que d'autres Ecrivains leur attribuent.

Si on en veut juger par leurs livres , il est vraisemblable que leur nom de *Druses* vient par corruption du mot Arabe *Deux* , qui signifie cette ligne , où se joignent les deux parties du crane , lesquelles forment le crane entier de l'homme ; car il est aisé de remarquer , que les Auteurs de leurs livres font souvent la comparaison de l'union parfaite des deux parties du crane de l'homme avec l'union qui doit regner constamment dans la Nation ; car par cette comparaison les Auteurs de leurs livres leur ont voulu faire entendre , que comme la conservation de l'homme dépend de l'étroite union des deux parties du crane de sa tête , ainsi la perpétuité de la Nation Drusienne dépendra toujours de l'union parfaite de tous les membres pour se maintenir , & se défendre contre ses ennemis ; & de son uniformité dans la pratique constante de ses coutumes , pratiques & cérémonies.

Cette comparaison répétée si souvent dans leurs livres , étant ici supposée , on peut conclure , que de ce mot *Deux* , que nous avons dit signifier la ligne qui est entre les deux parties du crane , cette Nation a d'abord été appelée *Derzz* en Arabe , ou au pluriel *Derouz* , c'est-à-dire en François , qui conserve son union & son uniformité : & de ces mots Arabes est venu par corruption celui de *Druses* , qui est demeuré à cette Nation.

Les *Druses* aujourd'hui reconnoissent pour leur Législateur un Egyptien , qu'ils nomment *Bom rillah* , *El bhazem* , *Mawlana* , c'est-à-dire le Sage , notre Juge & notre Maître. Il n'a paru , disent-ils , que deux mille ans après *Mahomet*. Ses Disciples l'honoroient comme leur Roi , & ne paroissoient en sa présence , que dans une posture prosternée.

La Religion des *Druses* est un composé monstrueux de maximes & de pratiques qu'ils ont retenues du Christianisme , dont ils faisoient anciennement profession ; & de coutumes & cérémonies *Mahometanes* , qu'ils ont adoptées , soit à cause du commerce continuel qu'ils ont avec les Turcs , soit plutôt par politique , pour se concilier leur bienveillance , & leur protection.

Ils gardent très-religieusement le livre que leur a laissé leur Législateur. Ce livre contient trois Sections , qui sont en forme de lettres : les *Druses* prétendent qu'elles contiennent tout le mystère de leur Religion.

Outre ce premier Législateur , ils en reconnoissent un second , qui étoit son Disciple. Ils le nomment *Hamzé* (a) , homme saint selon eux. Il leur a composé trois livres pour leur loi. Elle leur défend de communiquer ces livres à aucun étranger , tel qu'il puisse être. Je ne sai si c'est pour cette raison , qu'ils les

(a) Ce livre est à la Bibliothèque du Roi.

les renferment sous terre. Ils les retirent les Vendredis , jours de leurs assemblées , pour en faire une lecture publique.

Les femmes passent chez eux pour être les mieux instruites de leur Religion ; ce qui donne à ce sexe une grande distinction parmi eux. Ce sont elles , qui sont chargées d'instruire les autres femmes , & de leur expliquer le contenu des livres de leurs deux Législateurs : elles leur en recommandent sur toutes choses le secret. Ces femmes le gardent si exactement , que tout ce qu'on en a pu savoir jusqu'à présent , c'est que ces livres contiennent des fables & des histoires extravagantes , dont les *Druses* se remplissent l'esprit.

Nous savons encore qu'il y a parmi eux deux sortes de *Druses* ; les uns qu'ils appellent en Arabe *Tukama* ou *Vkkal* , c'est-à-dire , gens *prudents* , *sages* , *spirituels* ; d'autres qu'on nomme *Fubhal* , qui veut dire esprit *volage* , *imprudent* , *ignorant* : les spirituels se distinguent des autres par leur habit , qui est toujours d'une couleur obscure. D'ailleurs ils ne portent point de *Kanjac* à leur ceinture , c'est-à-dire qu'ils ne portent ni couteau , ni épée ; mais ils prétendent se distinguer davantage par leur conduite réformée. Ils paroissent rarement en public. Ils se retirent dans des grottes , comme dans des espèces de cellules , pour s'éloigner des plaisirs du siècle. Ils vivent de peu. Ils ont horreur du bien d'autrui ; jusques-là qu'ils refusent tout ce qu'on leur offre , dans la crainte qu'ils ont que le présent qu'on leur veut faire n'ait pas été légitimement acquis. Ils les reçoivent plus volontiers des Païsans , que des riches , persuadés , que ceux-là ne leur donneront , que ce qu'ils auront gagné à la sueur de leur front.

Ces spirituels se conforment d'ailleurs à l'*Alcoran* , se soumettant à la Circoncision , au jeûne du *Romadan* , à l'abstinence du *Cochon* , & à plusieurs superstitions des Turcs.

Pour ce qui est des *Druses* qu'on nomme *Fubhal* , c'est-à-dire volages & ignorans ; ils ne se trouvent point dans les assemblées des *Spirituels*.

Ils ignorent le secret de leurs Mystères ; on peut même dire , qu'ils vivent sans Religion , & par conséquent dans un libertinage , qu'ils croient leur être permis. Ils s'imaginent avoir satisfait à tous leurs devoirs , en faisant quelques prières en l'honneur de leur Législateur *Bomwillah* , & en se servant dans leurs prières de termes , que les spirituels employent dans les leurs. Ces termes sont en Arabes *ma* , *fi* , *Elah* , *Ella* , *hu* , c'est-à-dire *point de Dieu* , *sinon lui*. Cette prière est leur profession de foi. Ils la répètent assez souvent , mais particulièrement lorsqu'ils vont rendre leur culte à sa statue.

Il n'y a que deux de leurs villages , qui ayent l'honneur , pour parler le langage des *Druses* , de posséder la statue de leur grand Législateur.

Sa statue , selon leur loi , doit être d'or ou d'argent. Ils l'enferment dans un coffre de bois , & ne la mettent au jour , que pour paroître dans leurs grandes cérémonies. Lorsqu'ils lui adressent leurs vœux , pour en obtenir ce qu'ils souhaitent , ils s'imaginent parler à Dieu même ; tant est grande leur vénération pour cet Idole.

Les deux villages , qui sont les seuls où elle est conservée , se nomment *Bagelin* & *Fredis* , ils sont situés dans les montagnes ; les Chefs des *Druses* y font leur résidence.

A la Note de la page 250. il faut ajouter ceci. Je ferois tenté de croire que les *Abrahamites* sont une espèce de *Sabéens*. Il semble pourtant qu'il existe en Orient une Secte d'*Abrahamites* assez obscure & presque sans Sectateurs ; du moins sans Sectateurs considérables : & c'est aussi le sentiment de M. d'Herbelot , comme on peut le voir dans la *Bibliothèque Orientale* au titre d'*Ibrahimiah*.

Après l'article des *Abrahamites* il faut ajouter ceci. Hide p. 555. de son Livre intitulé de *Religione Persarum veterum*, fait mention d'une autre Secte assez bornée, qu'il appelle *Chamsijs* ou *Solares*. Cette Secte ne comprend guères qu'un millier d'ames. Ils n'ont ni Prêtres, ni Docteurs, ils exercent ce qu'on peut appeller leur *culte Religieux* dans des cavernes : mais ce culte & les mystères de leur Religion sont si cachés, que jusqu'à présent on n'en a rien pû découvrir, pas même de ceux d'entre eux, qui se sont convertis au Christianisme. Cependant, comme les *Mahometans* ont forcé ces *Chamsijs* de prendre parti dans quelqu'une des Sectes Chrétiennes soumises au *Mahometisme*, ils se sont déclarés exterieurement Jacobites, & ils font baptiser leurs enfans & ensevelir leurs morts selon le rit de cette dernière Secte. Ils croient un Dieu (*Cælum*, dit *Hide*, par où ils entendent sans doute la Divinité) l'Enfer & le Jugement. Ils croient même que J. C. a été crucifié pour le genre humain, mais ils n'ont point (a) d'assemblée, à prendre ce terme dans le sens que nous prenons celui d'Eglise. Ils ont l'usure en abomination, & s'ils acceptent quelque chose d'un Juif ou d'un *Mahometan*, ils l'obligent de jurer qu'il ne l'a point acquis par cette voye. Du reste ils vivent fort unis entre eux. Cette Secte seroit elle celle des *Houhames*, dont j'ai parlé sur la foi de *Thevenot* dans la Dissertation sur les *Adamites*? ou seroit elle une branche des *Druses*, ou des *Nazariens*, ou des *Jasidiens*, ou de quelqu'autre?

ADDITIONS & CORRECTIONS pour le Volume qui traite des ANGLICANS &c.

ON prétend qu'à la page 73. de la *Dissertation sur les Cérémonies Anglicanes*, l'Auteur a dit trop séchement & trop décisivement que les Anglois (c'est-à-dire les Anglicans) observent le Carême; & que tout au plus on auroit dû s'exprimer ainsi; quelques Anglois trop scrupuleux, ou même, quelques Anglicans &c. Cependant on ne manque pas d'autorités pour défendre ce ton décisif. 1. *Calderwood* page 224. de son *Altare Damascenum* dit positivement la même chose que moi; *Jejunium quadragesimale seu paschale etiam observant*: & cette assertion est accompagnée d'une citation authentique. 2. Il y a un Office & des prières pour le Carême dans la Liturgie Anglicane. 3. Le Docteur *Sparrow* Evêque de Norwich rend raison de cet Office p. 90. & suiv. de son *Rationale or practical Exposition of the book of Common-prayer*: preuve authentique de l'usage qu'on en fait dans son Eglise. Mais il y a aparence que ceux qui ont censuré l'expression de l'Auteur François se sont imaginés qu'il a voulu dire, que les Anglois observent le jeûne du Carême comme les C. R. & c'est à quoiqu'il n'a point du tout pensé.

A la page 181. & après la ligne 26. de cette page, il faut ajouter ce qui suit. Avant que de se rendre à Amsterdam *Allut* & quelques-uns de ses freres avec la Sœur *Henriette* &c. (b) eurent ordre de se transporter de Londres à Rotterdam. Ils com-

(a) *Nullus Ecclesias*, dit *Hide*.

(b) La maniere dont cet ordre émana de la part de l'Esprit est digne d'être remarquée. „ Le Seigneur, dit-on, ayant diverses fois commandé en 1709. & en 1710. à quelques-uns de ses serviteurs & servantes de se transporter de Londres à Rotterdam, & voulant envoyer au peuple de cette Ville . . . un avertissement ou message immédiat de son Esprit, il choisit à Londres trois de ses serviteurs inspirés, & trois autres pour écrire ou recueillir sa parole. . . . Enfin le commandement du Seigneur leur ayant été pleinement donné & confirmé tant par la bouche de ces trois inspirés même, que dans une assemblée

commencerent d'y prophétiser , & l'ouverture de la scene prophétique se fit le 2. de Juillet de l'année 1710 , dès le lendemain de leur arrivée par cet *Allut* chez la Sœur *Jeane Raoux* que l'Esprit avoit nommée *Debora*. *Benjamin Furly* fameux *Quaquer* établi à Rotterdam , & (a) Apologiste zélé de ce fanatisme fit imprimer en 1710. les Prophéties que ses freres nouveaux venus d'Angleterre prononcerent à Rotterdam. Le Recueil contient 24. Prophéties précédées d'un titre assez (b) singulier.

A la page 212. Note (a) il faut ajouter ce qui suit au sujet des *Adamites*. Le motif qui déterminâ les *Adamites* d'Amsterdam à une parfaite nudité fut que l'homme spirituel doit se dépouiller de tout ce qui est terrestre & corruptible. Cette raison que leur dicta de la part du Ciel un prétendu Prophète nommé *Theodore* , qui avant sa mission exerçoit le métier de tailleur , parut si solide & si convaincante , que sur le champ il fut unanimement résolu de mettre bas ses habits & de les jeter au feu. Les femmes imiterent les hommes , & tous ensemble ils coururent par les rues d'Amsterdam en criant *misericorde! vengeance!* On les arrêta sans beaucoup de peine ; mais lorsqu'on voulut les contraindre de se couvrir ils le refuserent absolument , en disant qu'ils représentoient la vérité toute nue. Une femme *Adamite* répondit hardiment à un Magistrat qui lui avoit jetté son manteau sur le corps , (c) qu'elle n'avoit point honte d'être l'image de Dieu. Cette extravagante équipée est de l'année 1535. On remarque de ces *Adamites* qu'ils moururent avec des dispositions si Chrétiennes en apparence , qu'il n'est nullement surprenant que des âmes simples s'y soient laissés prendre. Comment donc pourroit-on distinguer ici le faux martyr du véritable ? On répondra que les motifs en décident.

Dans la Dissertation sur plusieurs Sectes mystiques modernes , en parlant des *Pietistes* , on a oublié de parler des *Pietistes de Suede*. On assure qu'ils y sont en grand nombre , & que même ils ont fait une espèce de Schisme dans ce Royaume. M. V. Kruin . . très distingué par sa naissance & par sa lecture , mais plus encore par un mérite supérieur à ces avantages , avoit promis de me procurer quelques particularités sur ces *Pietistes* ; & il en avoit écrit en Suede. Il y a apparence qu'il ne pourra pas me les fournir assez tôt pour les insérer ici.

A l'égard de ce qu'on a rapporté au sujet du *Quietisme* de France dans la même Dissertation aux pages 229. & 258. ce qui est un extrait fidèle des *Memoires* attribués à feu Monsieur Phelipeaux Docteur de Sorbonne ; l'on ne craint pas d'apprendre au public que tout le monde n'en a pas été également content. Mais en attendant une apologie exacte , bien détaillée , vraie dans toutes les circonstances & qui soit sans équivoques & sans restrictions , à quoi l'esprit de parti n'induit que trop souvent les plus véridiques Ecrivains du siècle ; quelle meilleure satisfaction pourrois-je donner aux mécontents que l'Ecrit suivant , dicté mot à mot par son Excellence Mr. le Marquis de Fenelon , & fait double , signé , paraphé

AVER-

„ générale des inspirés Anglois & François convoqués à ce sujet , ils partirent tous six de Londres avec „ un autre de leurs freres le 17. Juin 1710. N. Sty. & arrivèrent le premier de Juillet à Rotterdam.

(a) Il est l'éditeur du Recueil dont je donne le titre dans la remarque suivante. On découvre assez les dispositions fanatiques du *Quaquer* dans le mauvais jargon de son avertissement au lecteur.

(b) Discernement des ténèbres dans la lumière , afin d'inciter les hommes à chercher la lumière , l'Esprit de l'Eternel &c. ou invitation aux Créatures de Dieu d'entrer dans l'Arche de grâce qui se bâtit aujourd'hui ; avant que le deluge de feu de la colère de l'Eternel vienne.

(c) Il y a mot à mot dans la Description d'Amsterdam d'où je tire ces particularités ; l'Image de Dieu ne doit point avoir de honte. L. VI. p. 931.

A V E R T I S S E M E N T.

„ On est dans l'obligation d'avertir le public que très mal à propos on a in-
 „ féré dans le tome précédent de cet Ouvrage des Cérémonies & Coutumes Re-
 „ ligieuses de tous les Peuples du Monde , & qui est le quatrième Volume
 „ concernant les peuples qui ne sont pas Idolâtres , les Extraits & le Supplément
 „ qui s'y trouvent à la page 229. & 258. tirés des Mémoires Anonymes inti-
 „ tulés , de l'origine , du progrès & de la condamnation du Quietisme répandu
 „ en France , avec une Préface pareillement sans nom d'Auteur , qui les attri-
 „ bue au défunt Mr. Phelipeaux Docteur de Sorbonne.

„ On reconnoit que tout Ouvrage difamatoire , anonyme & clandestinement
 „ imprimé est de sa nature indigne d'être transmis par extraits pour servir de
 „ monument à la postérité. Cela est encore plus vrai quand la publication a
 „ été suivie de la flétrissure publique. Si on avoit su que les dits Mémoires
 „ anonymes avoient été compris dans un jugement de Police rendu le neuf De-
 „ cembre 1733. pour être lacerés & brûlés dans la place publique de la Ville
 „ de Sainte Menchould en Champagne , & que les nommés Gabriel de Liege ,
 „ Jean Jacques De Vaux & Claude Larcher , chez l'un desquels s'étoient trou-
 „ vés les exemplaires , avoient été condamnés par le même jugement à être atta-
 „ chés au carcan en la même place publique de la dite Ville de Ste. Menchould ,
 „ on n'auroit jamais consenti à donner place dans cet Ouvrage des Cérémonies
 „ & Coutumes Religieuses &c. à des Extraits tirés des Mémoires anonymes
 „ dans le cas de ceux-ci.

Signé de ma main à la Haie le 1. Novembre 1736.

J. FREDERIC BERNARD.

On ne doute pas que le public & la postérité , si tant est que cet Ouvrage
 passe jusqu'à elle , ne jugent équitablement cette cause , & ne fassent droit au su-
 jet des Mémoires dont il est ici question.

L'article des *Labadistes* demande plusieurs additions importantes. *Labadie*
 Apôtre de la Secte des *Labadistes* dont les restes subsistent encore , après avoir
 été quelque tems Jésuite , (a) fut chassé , ou se retira volontairement de la Société.
 Il se fit suivre d'un assez grand nombre de devotes dans le Diocèse d'Amiens
 où il avoit fait sa retraite sous la protection de l'Evêque de cette Ville : mais les
 intrigues amoureuses de *Labadie* ayant été découvertes , il fut contraint de cher-
 cher fortune ailleurs. D'abord il se retira au *Port-Royal* où il resta fort peu de
 tems. A Toulouse l'Archevêque lui ayant confié la direction d'un Couvent de
 Religieuses , il leur enseigna la maniere de répéter deux ou trois fois par semai-
 ne l'*Etat d'innocence* : & pour cet effet elles se mettoient toutes nues devant lui
 & écoutoient en cet état les Sermons de l'Apôtre *Adamite*. A la vérité cela se
 faisoit à petit bruit & avec beaucoup de précaution. Cette maniere de devo-
 tion , qui , comme on l'a vu dans la *Dissertation sur les Adamites* , n'étoit pas
 nouvelle , éclata bientôt ; mais on ne nous dit pas précisément comment cet
Adamisme de *Labadie* fut découvert. L'Auteur cité par l'Historien qui me four-
 nit ces particularités , dit seulement qu'il a des preuves très fortes de ce qu'il avan-
 ce.

(a) Voy. *Basnage* p. 52. & suiv. du tome second des *Annales des Provinces-Unies*.

ce. Quoi qu'il en soit *Labadie* justifia très bien dans la suite la bonne foi de l'accusateur. Etant découvert il se fit Carme & avec les mêmes airs de dévotion, par où il avoit imposé jusques-là aux bonnes ames, il prêcha pour l'habit de l'Ordre dans lequel il étoit entré. Son hypocrisie fut telle, dit-on, que les Carmes regarderent ce nouveau-venu comme un homme envoyé du Ciel, un Saint qui donnoit le Saint Esprit, qui l'inspiroit en soufflant sur ses dévots. Mais enfin les nouvelles fourberies du Saint, qui chez les Carmes avoit pris le nom de *Saint Jean de Christ*, étant encore découvertes, il quitta le masque de Catholique dont il n'osoit plus faire usage, & prit celui de la Reforme. On le vit Ministre à Montauban, & Ministre approuvé, goûté, soutenu; jusqu'à ce qu'il eut divisé cette Eglise, y fut devenu chef d'une faction, & que conformément à sa doctrine de la spiritualité de l'Ame, qui dans l'état de contemplation ne doit point s'embarasser des mouvemens de son corps, il eut mis à l'épreuve la quietude d'une de ses Devotes Protestantes, dont la vertu ne fut pas la dupe du recueillement que ce *Tartufe* exigeoit d'elle. De Montauban il passa à Orange, d'Orange, à Geneve, de là en Hollande; & toujours avec le même caractère d'esprit: séditieux, hypocrite & libertin.

Page 248. Note (b) ajoutés; cependant il avoit fait un petit livre intitulé *Confutatio Quaquerismi*.

Page 252. La petite devote dont on parle dans cette page est la même que l'Apôtre hypocrite voulut éprouver à Montauban de la maniere que je viens de dire. C'est Mad. de *Calonges*, & M. *Basnage* nous assure qu'il tenoit ce recit d'elle même.

Page 253. ligne 13. Voici les véritables Dogmes de *Labadie*; surquoi l'on peut bien s'en rapporter à l'Auteur que je viens de citer. 1. *Labadie* croyoit que Dieu pouvoit & vouloit tromper les hommes: & il alleguoit entre autres exemples celui (a) d'*Achab* pour montrer que Dieu les avoit trompé quelquefois.

2. Il ne regardoit pas l'Ecriture Sainte comme absolument nécessaire à la conduite des ames au salut; il prétendoit que le S. Esprit agit immédiatement sur elles, leur donnant de nouveaux degrés de révélation &c. Il croyoit aussi qu'en lisant cette Ecriture, on doit être moins attentif à l'explication des mots & du texte, qu'à l'inspiration intérieure du S. Esprit.

3. Il prétendoit comme les *Anabaptistes*, que le Batême devoit être différé jusqu'à l'âge de discretion; ce Sacrement étant une marque qu'on est mort au monde & ressuscité en Dieu.

4. Selon lui la nouvelle alliance, c'est-à-dire l'Evangile, n'admet que les hommes spirituels & met l'homme dans une parfaite liberté.

5. Il regardoit l'observation d'un jour de repos comme une chose indifférente & soutenoit que Dieu n'a pas préféré un jour à l'autre. J. C. ajoutoit-il, a laissé la liberté de travailler, pourvu qu'on le fasse dévotement &c.

6. Il croyoit le regne de mille ans; il distinguoit deux Eglises, l'une où le Christianisme avoit degeneré, l'autre composée de regenerés qui avoient renoncé au monde.

7. Selon lui l'Eucharistie n'étoit que la commémoration toute simple de la mort de J. C. Les signes en eux-mêmes ne sont rien; mais quand on participe à ce Sacrement comme on le doit, on reçoit spirituellement J. C.

8. La

(a) Livre des Rois Ch. XVIII. v. 23.

8. La vie contemplative est un état de grace & d'union toute divine pendant cette vie. Elle est le comble de la perfection, le sommet de la montagne Chrétienne, si élevé qu'il touche aux nues & qu'il atteint près du Ciel. Telles sont les propres expressions de ce Docteur regeneré.

9. L'homme dont le cœur est parfaitement content & tranquille jouit à demi de Dieu, s'entretient familièrement avec Dieu & voit toutes choses en lui. Tout ce qui se voit, tout ce qui se fait dans ce bas monde est indifférent à cet homme regeneré &c.

10. On ne parvient à ce bienheureux état d'indifférence & de tranquillité que par un entier renoncement à soi-même; par la mortification des sens & de leurs objets, & par l'exercice de l'Oraison mentale.

Cette extrême spiritualité si recommandée par ce dangereux Mystique dans la pratique des deux Oraisons mentale & locale, assuroit le devot contre les mouvemens déreglés du corps; & il suffisoit, selon la doctrine de ce faux contemplatif, que dans cette disposition des sens au déreglement, l'ame tournât dès le matin sa premiere pensée du côté de Dieu.

Note sur la page 253. „ Mademoiselle de Schurman dit M. Basnage ubi sup. „ se rangea sous la direction de Labadie ... & devint un des Chefs les plus ardens de la Secte . . . ce fut elle qui y entraîna la Princesse Palatine Elizabeth, qui reçut les disciples errans & fugitifs de Labadie. Cette Princesse regardoit comme un grand honneur de recueillir la véritable Eglise, & se trouvoit heureuse de s'être détrompée d'un Christianisme masqué. C'est ainsi que s'exprimoit la Princesse en faisant opposition de la perfection de son Labadisme à la corruption du Christianisme ordinaire.

Ibid. Après ces mots, cette mystique devote refusa toute liaison avec Labadie, ajoutés ceci que je prens de M. Basnage; elle ne le trouva pas assez mystique pour en faire son collegue, ni assez souple pour le mettre au nombre de ses disciples.

Ibid. Après ces mots de Middelbourg à Amsterdam, ajoutés ce qui suit. Il se fit même un petit établissement entre Utrecht & Amsterdam: il y avoit une imprimerie, où il fit imprimer quelques ouvrages.

Ibid. Après ces mots à Altena, ajoutés, en 1674. entre les bras de sa chère Mademoiselle de Schurman, & laissa pour successeur à l'Apostolat Pierre Tron, qui rassembla l'Eglise des Labadistes à Wierwert en Frise, Seigneurie appartenante à la Maison de Sommeldyk.

Ibid. Avant ces mots, la Secte des Labadistes &c. mettés le nombre des Labadistes fut d'abord si considerable que les Eglises & les Consistoires des Réformés effrayés de la desertion pensoient sérieusement aux moyens de l'arrêter; lorsque des Labadistes transfuges décelerent tout à coup & peut être quand on s'y attendoit le moins, la dévotion dereglée de leur Apôtre, & sa spiritualité domestique. Un certain Antoine de la Marque donna presque le coup mortel à ce Labadisme en publiant en 1670. les motifs de sa desertion de la Secte. Ce fut donc là le commencement de sa décadence: cependant la Secte des Labadistes &c.

P. 251. Pour donner aux lecteurs une idée un peu plus précise de la fameuse Société des (a) Free-Massons en voici quelques particularités prises d'un

(a) Massons Libres. On écrit en Anglois Free-Mason: j'ajoute un S. pour rendre le mot un peu François.

(a) ouvrage peu connu chez nos François. D'abord on lit au Novice, Postulant ou Candidat, qui se présente pour être reçu *Masson libre*, un discours raisonnablement long, où l'on commence par lui démontrer l'excellence & l'antiquité de l'art de bâtir. Cette antiquité est égale à celle du monde, puisque Dieu est l'Architecte Souverain de l'Univers. En créant Adam à son Image on peut dire qu'il créa le premier *Free-Masson*; car (b) *il grava dans le cœur d'Adam les arts liberaux*, & particulièrement la Géométrie, que l'on doit appeler à juste titre le fondement de l'Architecture. Ces principes étant donc *innés* dans le premier homme, ce père du genre humain les transmet nécessairement à toute sa postérité: aussi vit on immédiatement après Adam presque autant d'Architectes & de *Free-Massons* que de Patriarches; un *Cain*, un *Seth*, un *Jabal*, un *Enoch*; *Noë*, ses trois fils, *Mefraïm*, *Nimrod* &c. Les grandes Colonies qui se formèrent après le déluge pourroient bien être appelées des *Colonies de Massons*; mais quoi qu'il en soit, il est tout au moins certain que ces Colonies portèrent l'art de bâtir dans toutes les parties du monde: d'où l'on doit absolument conclure qu'on eut partout besoin d'Architectes & de Massons pour cultiver un art si utile. On ne sauroit non plus douter que Moïse n'ait en même tems été Chef, Législateur, libérateur des Israélites & *Free-Masson*: mais on en doutera bien moins encore après avoir examiné avec réflexion l'architecture & la beauté du Tabernacle, ce Chef d'œuvre de l'art de bâtir, dont Dieu donna le modèle à Moïse *inspirant ainsi à cet illustre Free-Masson la plus sublime connoissance de l'Architecture*. Cette connoissance si divinement inspirée à Moïse & les grands progrès qu'il avoit fait dans les Arts & les Sciences que les Egyptiens cultivoient alors, furent autant de degrés par où ce grand homme parvint enfin à la dignité (c) de grand Maître des *Free-Massons*.

Ce que je raporte ici n'est que le commencement d'un discours d'environ cinquante pages accompagnées de remarques aussi singulieres que le texte. On y trouve que tous les Israélites passerent de l'état de Bergers à celui de *Massons* pendant leur esclavage en Egypte; que ce peuple dans sa desertion d'Egypte formoit, à proprement parler, une *Republique de Massons gouvernée par le grand Maître Moïse*; que l'art & la confrairie s'étendirent bientôt, & gagnèrent aux Cananéens voisins des Israélites, où ils produisirent un nouveau chef d'œuvre, qui fut ce Temple de *Dagon* renversé en un moment par Samson ce grand Heros des Israélites, (d) qui auroit mérité l'honneur d'être *Free-Masson*, s'il eut eu le bonheur de savoir (e) se taire; que le merveilleux de ce Temple & de tous les édifices que l'on voyoit alors à Tyr & à Sidon &c. fut entièrement effacé lorsque le

grand

(a) Voici le titre de cet Ouvrage. *The Constitutions of the Free-Masons &c. Constitution de la Confratrie des Massons libres, où l'on trouve l'histoire & les réglemens de cette ancienne & vénérable Confratrie; à l'usage des Confreres &c.* Cet Ouvrage a été imprimé selon le titre, à Londres l'an du monde 5723. & de N. S. J. C. 1723. Il fut dédié alors à Mylord *Montaignu* par ordre de Mylord *Wharton*, son successeur à la Charge de Grand Maître de l'Ordre en la même année 1723.

(b) *He must have had the liberal Sciences, particularly Geometry, written on his heart &c.*

(c) Voici l'Anglois de l'Original; „ the tabernacle . . . was framed by Geometry, a most beautiful piece of Architecture . . . according to the pattern that God had shewn to Moses, who therefore became the GENERAL MASTER MASON . . . being well skill'd in all the Egyptian learning, and divinely inspir'd with more sublime knowledge in Masonry.

(d) C'est là le sens de la note. . . „ he had revealed his secrets to this wife that betray'd him into the hands of the Philistines; for which weakness he never had the honour to be number'd among Masons.

(e) Personne n'ignore que le secret de la Confratrie des *Free-Massons* est impénétrable.

grand Maître (a) Salomon eut parachevé le Temple du vrai Dieu à Jérusalem.

Après cela l'Architecture & les *Free-Massons* firent des progrès extraordinaires chez tous les peuples du monde. Les Souverains des Nations devinrent *Grand-Maitres* des loges qu'ils établirent chez eux. Mais il est inutile de suivre l'Auteur du discours dans toutes ces belles recherches ; & il suffit de dire en deux mots, que les Anglois en qualité de (b) peuple libre & doué de talens tout propres à faire des *Free-Massons*, étoient comme prédestinés du Ciel pour recueillir les restes d'une Confrérie, qui avoit été extrêmement florissante chez les Grecs & chez les Romains : surtout depuis le siècle d'Auguste grand Maître de la Loge des *Free-Massons* de Rome.

Les devoirs du *Free-Masson* se réduisent à six principaux Chefs que voici. 1. A l'égard de Dieu & de la Religion. On ne lui demande que d'observer inviolablement la Loi naturelle, & tout ce que nous prescrivent les idées de Dieu & de Vertu en général, sans entrer dans aucun détail de controverses & d'opinions particulières.

2. A l'égard du Souverain & de l'Etat ; le *Free-Masson* doit se conduire en sujet fidèle, ne donner aucun soupçon de mauvaise intrigue, n'entrer dans aucune faction &c. (c) L'art de bâtir craint la guerre & la confusion qu'amènent d'ordinaire la rebellion & la discorde. Si quelque Confrère se trouve malheureusement coupable de rebellion, il faut le plaindre sans participer à son crime. Il faut désavouer sa conduite ; mais ce crime (d) ne sauroit le faire chasser de la loge.

3. A l'égard des Loges. L'Auteur nous apprend qu'on appelle de ce nom l'endroit où les *Massons* s'assemblent pour travailler. De même une assemblée régulière de (*Free-*) *Massons* est appelée une Loge. Tous les Confrères appartiennent nécessairement à quelque loge, & ne doivent pas moins se soumettre à ses Loix particulières qu'aux Loix générales de la Confrairie ; de même que tous les hommes, quels qu'ils soient doivent nécessairement se résoudre à dépendre de quelque Etat, en même tems qu'ils reconnoissent les Loix générales, qui sont inséparables de la raison. Cependant avant que d'admettre un nouveau Confrère, il faut prendre garde qu'il soit de condition libre, honnête homme, d'un âge mûr, d'une réputation bien établie. Pour les femmes, il n'est point permis de les recevoir *Free-Massons*.

4. La Confrérie est composée de *Maitres*, de (e) *gardiens*, de *compagnons* & d'*apprentis*. Dans le choix des *Maitres* on ne doit point regarder à l'âge, mais au mérite. Dans le choix de l'apprenti il faut observer s'il a (f) les dispositions convenables &c. Le reste de cet article est peu important à nos lecteurs, & je remarquerai seulement que le Grand-Maitre a droit de se choisir une espèce de subdélégué, que l'on pourroit presque appeler le *Vice grand-Maitre* de l'Ordre, qui

(a) On nous fait remarquer que Salomon étoit alors grand Maître de la Loge (des *Free-Massons*) à Jérusalem & le Roi Hiram de celle de Tyr. „ The wise Salomon was grand-master of the lodge at Jerusalem, and the learned King Hiram was grand-master at Tyre.

(b) A free people and having a disposition for Masonry.

(c) Masonry.

(d) Though the loyal Brotherhood must and ought to disown his rebellion . . . they cannot expel him from the lodge &c.

(e) Ces *Gardiens* sont comme des Secretaires & des dépositaires des archives &c.

(f) Having no mains or defect in his body that may render him incapable &c.

qui en l'absence de son principal le représente en toutes choses & jouit des mêmes honneurs & privilèges.

5. (a) Ce cinquième article concerne les travaux des Confrères & les égards qu'ils doivent avoir les uns pour les autres. Par exemple ils ne doivent point s'entre-détruire par envie ou par jalousie, ni se parler incivilement, ni se donner des noms & des *sobriquets* injurieux &c. On doit au contraire observer une fidélité mutuelle, & pour mieux cimenter l'union s'appeler toujours *frere*, *confrere*, *compagnon* &c. A l'égard de la distribution des travaux, & des honneurs, on recommande expressément de se soumettre aux ordres des supérieurs, sans murmurer, sans se dépitier contre ces ordres &c.

6. Par le sixième article on défend les entretiens particuliers, à moins que le maître ne les ait permis. Il est aussi défendu de parler précipitamment, d'interrompre celui qui parle, de railler, de plaisanter, lorsqu'il s'agit d'affaires sérieuses & importantes.

Tout Confrère qui aura donné des sujets de plainte sera tenu de se soumettre à la sentence de sa *Loge*, à moins qu'il n'en appelle à la grande *Loge*, par où sans doute l'on doit entendre l'assemblée générale.

Il est permis aux confrères de se divertir, mais avec décence & retenue, sans excès, & en un mot sans sortir des bornes d'une honnête liberté &c.

Si quelque Confrère en rencontre un autre dans la rue il le saluera de la manière qu'il l'a appris (b) (à sa réception) &c. Mais si les Confrères se trouvent avec des étrangers (par ce terme d'*étrangers* on entend ceux qui ne sont pas *Free-Massons*) il faut être retenu dans ses discours, prendre garde qu'il n'échape rien qui donne lieu à ces étrangers de pénétrer dans des secrets, qui ne leur doivent jamais être révélés. Et pour peu que l'on craigne de s'embarasser on de donner matière à une indiscrete curiosité, il faut aussitôt changer de discours, & ménager avec une précaution extraordinaire (c) l'honneur d'une Confrérie si respectable. Le *Free-Masson* doit avoir la même précaution dans son domestique, avec ses amis, ses voisins, ses parens, sa femme.

A l'égard des Confrères étrangers, il faut commencer par éviter la surprise. Tel pourroit se dire *Free-Masson*, & le persuader par ses ruses & ses artifices, qui ne seroit qu'un faux-frere. Si l'étranger après avoir été reconnu pour véritable Confrère, se trouve dans la nécessité, il faut l'assister, ou lui fournir par des recommandations les moyens d'être secouru des autres *Loges*.

On recommande sur toutes choses d'éviter l'ivrognerie. Ce vice est si opposé aux mystères & aux secrets, qu'on ne sauroit trop exhorter les *Free-Massons* à l'éviter.

Outre ces règles générales, il y a des réglemens particuliers, qui concernent les droits du grand Maître, des Maîtres des *Loges* particulières & de tous les Officiers subalternes de la Confrérie; le tems & l'ordre des assemblées; la manière d'élire de nouveaux Confrères. Un de ces réglemens nous apprend, qu'on ne peut recevoir aucun *Free-Masson*, qui n'ait atteint l'âge de 25. ans; qu'on n'en peut recevoir que cinq à la fois dans un même jour; que personne ne peut être reçu membre d'une *Loge* particulière qu'après lui avoir été annoncé un mois d'avance, pour donner le tems de s'informer de ses mœurs & de sa

ca=

(a) L'original employe ici des termes d'Artisans & de Massons.

(b) On lui donne le mot à sa réception.

(c) *The honour of the worshipful fraternity.*

28 SUPPLEMENT ET ADDITIONS.

capacité ; qu'il ne peut être admis qu'avec l'approbation unanime de tous les Confreres de la Loge ; qu'à sa réception dans la *Loge* il (a) doit faire un présent honnête aux Confreres qui assistent à cette réception. Le nouveau Frere donne en entrant une espèce de denier à Dieu , qui , à ce qu'il semble , est plus ou moins considerable , & tel que ce Frere le juge à propos. Cet argent entre dans la caisse de la *Loge* , & sert à augmenter les fonds destinés pour les besoins des pauvres freres.

Il y a aussi des réglemens plus détaillés , qui tendent à entretenir la correspondance fraternelle de toutes ces *Loges* , & leur relation mutuelle ; d'autres pour entretenir la subordination des membres & leur soumission aux Loix de la Confrérie ; d'autres pour faire des remontrances en cas de besoin , aux Officiers généraux, & même au *Grand-Maitre* ; d'autres pour entretenir l'uniformité des usages &c. dans toutes les *Loges*.

La *grande Loge* , où le *grand Maitre* préside en personne , juge en dernier ressort ; & c'est là aussi que l'on fait une revision de l'état de toutes les *Loges* , & en un mot de tout ce qui concerne la Confrérie. Enfin c'est là qu'on fait un dernier appel , comme il a été déjà dit. Je passe d'autres réglemens touchant la caisse générale & les trésoriers de la Confrérie ; ce qu'on doit observer pendant l'absence ou la maladie de quelqu'Officier général ; l'assemblée générale de toutes les *Loges* de Londres , laquelle se doit faire tous les ans en cérémonie , & avec les réjouissances convenables. C'est une Fête solennelle.

Le *Grand-Maitre* a le droit de nommer son successeur ; mais l'élection ne se fait qu'avec l'approbation unanime des Confreres.

Voici la cérémonie qu'on observe pour former une nouvelle *Loge*. Le *Grand-Maitre* & ses Officiers &c. étant assemblés en corps pour donner leur consentement. Le (b) subdelegué présente d'abord à ce *Grand-Maitre* le sujet qui doit être élu *Maitre* de la nouvelle *Loge* , & lui dit à peu près en ces termes ; *très respectable Grand-Maitre*. „ Les freres ici présens demandent la permission „ de former une nouvelle *Loge* , & de lui choisir un *Maitre* , & pour cet effet „ je vous présente le frere NN , comme très capable d'administrer cette charge , & comme zélé défenseur des interêts d'une Confrérie repandue par toute la terre”. A cela (c) son EXCELLENCE repond après avoir placé le *Candidat* à sa gauche , je consens & aprouve que ces freres se réunissent & forment entr'eux une *Loge* : & se tournant ensuite vers le *Candidat* , il ajoute „ je vous y établis pour *Maitre* ; ne doutant point que Vous ne donniés des preuves de votre zèle & de votre capacité dans cette charge , & que Vous ne cimentiés cette nouvelle *Loge* avec toute la probité possible”. A cela le *Maitre* repond qu'il se soumet à tous les devoirs de la maîtrise , & qu'il s'en acquitera de la manière que tous les autres *Maitres* l'ont fait de tout tems. Suivent quelques cérémonies & usages que le *Grand-Maitre* employe pour l'installation ; mais on ne nous dit pas en quoi ils consistent. C'est un mystère. Seulement on fait qu'on présente à cet Officier nouvellement installé les constitutions & les statuts de la Confrérie , & qu'on lui met entre les mains pièce à pièce les instrumens qui marquent sa dignité ; après quoi tous les membres saluent & félicitent cet Officier ; ce qui

(a) L'Anglois dit ; *is descently to cloath the lodge , that is all the brethren present*. Cela se réduit , dit-on , à une paire de gans que l'on donne à chaque Confrère.

(b) *The deputy Grand Master*.

(c) Le *Grand Maitre*.

qui ne se fait pourtant qu'après avoir solennellement remercié son Excellence.

Les autres Officiers de la *Loge* sont élus & installés avec les mêmes cérémonies. En certains tems, & lorsque le Maître le juge à propos, les *Free-Massons* doivent chanter en chœur une Chanson, qui contient l'Histoire de la *Massonerie*. Ce terme me paroît ici trop expressif pour lui en substituer un autre qui soit plus François. On y repasse en général les merveilles de l'ancienne *Massonerie*, & des Heros de la Confrérie. Une des strophes sert à exhorter sagement les *Free-Massons* à profiter des malheurs de l'indiscret Samson, dont la réputation fit naufrage auprès d'un écueil où se sont perdus bien d'autres Heros. La strophe finit par cette curieuse remarque, il (Samson) n'a jamais été nommé (*Free*) *Masson*.

Cette Chanson, qui est toute pleine d'un enthousiasme véritablement Anglois, est divisée en cinq chants. A la fin du premier on fait une pause pour boire à la santé du *Grand-Maitre*. On en fait autant au Chant suivant pour le maître &c. A la fin du troisième on porte la santé des Souverains, de la Noblesse, du Clergé, des Communautés &c. qui ont contribué à étendre & faire fleurir cette illustre Confrérie. Après le quatrième on honore de même le verre à la main la memoire de tous ceux qui ont fait revivre le bon gout du siècle d'Auguste.

La dernière strophe du dernier chant invite à boire à la ronde la santé de tous les Confreres, & à faire retentir par tout le nom du *Grand-Maitre*. A quoi tous les Confreres présens font *Chorus*.

On trouve trois autres Chançons dans le Recueil, qui me fournit ces particularités touchant la Confrérie des *Free-Massons*. Le lecteur jugera des autres par l'extrait que j'ai donné de la première.

J'aurois peut être dû rendre les termes Anglois de *Master of the Lodge* par ceux-ci; le *President de la Loge*: mais celui de *Maître* m'a semblé plus convenable, à cause que la Confrérie fait une allusion continuelle de ses travaux à ceux des *Massons*: & par cette même raison, j'aurois peut être mieux fait de me servir du terme de *manœuvre*, au lieu de celui d'*aprenti*.

On a été choqué de ce que j'ai dit de *Pontien de Hattem* à la page 340. qu'il imagina ses nouveaux dogmes sous les influences des brouillars contagieux de son pays. Mais pour justifier cette expression, & combien l'air influe sur la maniere de penser, chacun n'auroit qu'à se consulter soi-même. Je pourrois même citer divers Ecrivains, Anglois, Hollandois & François pour garans de ce que j'avance. Quoi qu'il en soit, je dois apprendre au public de la part de mes censeurs, que *Pontien de Hattem* étoit un homme de très bonne humeur & d'un esprit très délié.

Passons à M. le Clerc. On s'est plaint de la note qui le concerne à la page 303. & ces plaintes ont attiré sur l'Auteur une grêle d'invectives. Enfin peu s'en est fallu qu'on n'ait lâché sur lui quelques *levriers* de la République des Lettres. De quoi se plaignent les aveugles admirateurs de cet illustre savant? c'est d'avoir osé distinguer en lui la grandeur du génie & les foiblesses de l'humanité; c'est de n'avoir pas consacré indifféremment ses vertus & ses défauts, selon l'usage des *faiseurs d'éloges*; c'est d'avoir, s'il faut ainsi dire, osé montrer en détail à la posterité un des plus grands hommes du siècle, un Heros qui étoit composé de perfections & d'imperfections comme tous les autres Heros des Sciences & des Belles Lettres, les *Erasmes*, les *Scaligers*, les *Grotius*, les *Saumaïses*. Il a été permis aux Grecs & aux Romains de dire le bien & le

mal de leurs grands hommes. Le fera-t-il moins aujourd'hui ? & la vérité doit elle vieillir avec les modes ?

ADDITIONS & CORRECTIONS aux CEREMONIES des PEUPLES IDOLATRES des INDES ORIENTALES &c.

A ce qui a été dit touchant *Brama* & la *Trinité* des Indiens, il faut ajouter une très bonne remarque du savant M. de la Croze. (a) „ C'est que le nom „ de *Brama* est tiré de l'Égyptien *Piroumi*, qui signifie un homme. Le nom de „ *Brama*, dit-il ensuite, a la même signification dans la langue sainte des Indiens, qu'on appelle ordinairement le *Samscret* (ou le *Hanscrit*, selon Bernier) „ les *Malabares*, au lieu de *Brama* prononcent *Birouma*, ce qui approche plus „ du mot Égyptien dans la langue . . . de *Ceylan Pirimba* signifie „ aussi un homme”. A l'égard de la *Trinité*, quelques Missionnaires prétendent en avoir trouvé des représentations, à la vérité très imparfaites, chez divers Idolâtres des Indes. Telles sont, par exemple, celles-ci. Les habitans de *Tudemala* adressoient leur culte à un tableau où étoient peints un vieillard, un jeune homme & un oiseau : & cela, ajoute-t-on, faisoit un seul Dieu qu'ils nommoient *Bidi*, ce qui dans la langue du pays signifie le *Destin*. *Bidi*, suivant ces Indiens, étoit l'Auteur de toutes choses. L'explication que les Missionnaires donnerent à cette représentation la rendit tout à fait Chrétienne. On leur aprit que le vieillard étoit Dieu le père, le jeune homme Dieu le fils, & l'oiseau le S. Esprit. *San-Pao*, Idole du *Tibet*, n'a pas eu un sort moins heureux ; d'autant plus que le P. *Navarette* assure, que sans y ajouter, ni retrancher, elle étoit en tout semblable à celle qu'on voyoit de son tems sur le grand Autel du Couvent de la *Trinité* à Madrid. Le même Auteur a rassemblé dans l'ouvrage que je cite ici beaucoup de choses curieuses (b), qui peuvent servir à découvrir l'origine de l'Idolâtrie des Indiens &c.

Ibid. Touchant *Ixora* M. de la Croze & autres remarquent fort bien, qu'*Ixora* ou *Isuren*, qui est la manière de prononcer ce mot de plusieurs Indiens, est le même qu'*Osiris*, que les Égyptiens prononçoient aussi *Ysis*.

Ibid. Touchant *Quenevady* remarquons que cette Idole est vraisemblablement la même qu'une partie des Indiens du *Malabar* révère sous le nom de *Pulleyar*, que l'on a représentée ici. *Pulleyar*, selon ces Indiens, préside aux Cérémonies Nuptiales ; & comme revêtue de cette Dignité sacrée les femmes Indiennes la portent d'ordinaire en guise d'ornement au cou. Elle est le témoin de leur sortie de l'état de fille, & la fait connoître extérieurement au public ; elle sert aussi de préservatif aux Indiennes dans l'état de femme.

Ibid. Touchant le *Lingam*, ajoutons que le *Lingam* revient au *Phallus*. M. de la Croze (c) a remarqué des choses curieuses sur l'un & sur l'autre, & qui prouvent que le Culte du *Lingam* est aussi originaire d'Égypte : mais le pis est qu'il trouve ce *Lingam* dans la Croix de Saint Antoine. En vérité cela est bien malin !

(a) Histoire du Christianisme des Indes L. VI.

(b) M. de la Croze a joint à la connoissance qu'il a de l'Antiquité les secours que lui ont fourni les Mémoires des anciens Missionnaires C. R. & ceux de quelques Protestans ; surtout ceux de M. Zingelbulg Missionnaire Danois à Tranquebar.

(c) Ubi sup.

lin ! Un Catholique dira sans doute qu'il n'appartient qu'à des déser-teurs de l'E-glise d'avoir de telles idées. Comment seroit-il possible que des Moines osassent penser au *Lingam* ? Dans la vie contemplative on oublie même qu'en qualité d'homme on porte sur son corps l'original de cette infame copie. Le *Lingam* est quelquefois double ; & l'on fait assez ce que cela signifie. Il s'en trouve de l'une & de l'autre sorte entre les signes superstitieux que l'on voit ici, & qui sont tellement en usage parmi les Indiens , que les Missionnaires ne pouvant obliger leurs Neophytes à les quitter absolument, ont été forcés de tolérer tout au moins ceux qui leur paroissent sans conséquence dans la Religion. Un des plus pro-phanes de ces signes représente *Vas mulieris menstruum fluxu laborantis*. Les In-diens portent souvent ces marques de leur Religion sur le front & sur le né. L'Estampe les représente avec leurs noms & leurs couleurs.

Ibid. A l'article qui concerne l'ordre journalier des prières des Indiens, on a oublié de remarquer que les Rois des Indes ont un culte qu'on peut appeler *ma-tinal* , qu'ils observent avec une extrême régularité. Ce culte consiste en des offrandes & des prières , qui durent ordinairement la plus grande partie de la matinée & jusqu'à midi. Alors ces Souverains Indiens ne donnent audience à personne.

Ibid. A l'égard des vaches, dont le culte est dû sans doute aux Egyptiens ; j'ai bien remarqué la vertu & la sainteté de leur bouze ; mais je n'ai rien dit des mariages de ces animaux. Je trouve dans une citation rapportée par M. de la Croze , qu'en l'année 1597. un riche Indien dépensa seize mille écus pour marier sa vache avec un taureau , qui selon toutes les apparences étoit un parti très con-sidérable.

Ibid. Je vais rapporter deux prières de ces Idolâtres ; l'une d'un Indien du Ma-labar , l'autre d'un Tartare de *Tanguth* ou de *Boutan*. Elles sont sans conséquen-ce, & ne sauroient corrompre personne parmi les Chrétiens. L'Indien dit à Dieu.
„ O Souverain de tous les Etres , Seigneur du Ciel & de la terre , je ne vous
„ contiens pas dans mon cœur. Devant qui déploreraï-je ma misère, c'est à vous
„ que je dois mon soutien & ma conservation. Sans vous je ne saurois vivre.
„ Appelés moi Seigneur , afin que j'aïlle vers vous. Dans un autre fragment
„ de prière on s'exprime ainsi ; Seigneur , vous m'avez connu lorsque vous m'avez
„ créé ; mais je n'ai appris à vous connoître que quand j'ai pu faire usage de
„ mon jugement vous vous êtes donné à moi , & je me suis donné à
„ vous. . . . Vous êtes venu à moi , o Dieu ! comme un éclair qui tombe du
„ Ciel” Le Tartare dit à Dieu ; *Notre priere soit à Dieu*. „ Vous qui êtes
„ élevé au dessus de toute Créature, donnés nous la sagesse soit que
„ je voyage le soir ou le matin, accompagnés moi faites miséricorde
„ envoie moi mon *Ange gardien* à toute heure & tous les jours. *Aïés*
„ *pitie de ceux qui sont morts* , & de ceux qui vivent encore Donnés
„ moi un esprit saint, une bonne santé, des forces & une bonne fortune
„ soies à toute heure avec moi & ne vous retirés point que la béne-
„ diction du Seigneur , qui est la racine des racines, la bonne fortune, vienne
„ & demeure sur moi ! que la benediction de l'Ange fortifiant soit sur
„ moi” ! Quel est mon but en rapportant ces prières, qui certainement sont de-fectueuses, & même superstitieuses ? C'est 1. d'apprendre au *vulgaire du Christia-nisme* que l'on prie Dieu , & même avec zèle , ailleurs que chez eux 2. d'a-prendre à ce même *vulgaire* que les Payens sont capables d'avoir des idées su-blimes de la Divinité. Nous sommes trop accoutumés à prendre les SS. Ecri-

tures à la lettre en ce qu'elle nous dit de ces Payens : & parce que J. C. (a) a taxé leurs vaines repetitions & leur extrême attention aux besoins de cette vie, nous croyons ordinairement que qui dit un Payen dit un homme *plongé dans les soins de cette vie* & tout à fait incapable de penser à Dieu dans son Paganisme. Cependant nous trouvons dans l'Antiquité des fragmens de Prières Payenes, qui, sans avoir à beaucoup près la perfection des Chrétiennes, ne sont pas absolument indignes de notre attention. Nous trouvons dans les monumens de cette même Antiquité, que les anciens Payens étoient soigneux de prier dès le matin, avant & après les repas &c. qu'ils demandoient la sagesse à Dieu (& aux Dieux qu'ils reconnoissoient pour Ministres de l'Etre suprême) & que tous n'avoient pas la hardiesse de dire comme *Horace* (b) qu'ils sauroient bien tirer de leur propre fond la sagesse & la tranquillité. Il y auroit bien d'autres choses à remarquer sur cette matière : mais cela n'est pas de notre ressort.

Tome 2. des Religions Idolâtres avant ces mots à *toutes ces Superstitions* &c. ajoutés ceci ; parmi les Ingriens il y en a d'une Religion particulière & qui a du rapport au Judaïsme. Quoi qu'ils aient des Ministres Lutheriens ils en font très peu de cas. Ils vont en certains jours dans les bois & y consacrent un certain nombre d'arbres qu'ils abattent & brûlent ensuite. Après cela ils font un bucher de ce qui leur reste de bois & brûlent dessus un coq, après avoir bû tout leur saoul de bière.

(a) Evang. selon S. Matthieu Ch. V.

(b) *Dei vitam, dei opes, equum mi animam ipse parabo.*

TABLE DES FIGURES.

1 La généalogie de Mahomet.	p. 33	13 Le Musti.	248
2 Le Temple de la Mecque.	71	14 Le Cadileskier.	Ibid.
3 Dervis ou moine Turc qui tourne par dévotion &c.	142	15 L'Emir Chef des descendans de Mahomet.	248
4 Dgi-guerdgi Albanois qui porte &c.	192	16 Enseignes avec le Croissant.	249
5 Amant Turc qui se cicatrise &c.	226	17 Prieur d'un Couvent de Dervis.	251
6 La Danse des Dervis.	227	18 Le grand Emir &c.	252
7 Mariage Turc.	230	19 Le Bairam.	257
8 Africaine en habit de cérémonie &c.	233	20 Le Carnaval des Turcs.	258
9 Persan &c.	Ibid.	21 La Cavalcade du grand Seigneur.	261
10 Enterrement Turc.	240	22 Le Seliktar Aga &c.	262
11 Le grand Seigneur en habit de cérémonie &c.	246	23 La Tente du grand Visir.	267
12 La Sultane.	Ibid.	24 Pénitence des Juifs Allemands	Supl.
			p. 12
		25 La fête de Purim.	Ibid.
		26 Pulleyar.	Ibid.
			30



T A B L E

D E S

M A T I E R E S

Contenues dans le Tome I, qui comprend les Juifs & les Chrétiens ; & dans le Tome II, qui traite des Catholiques Romains. Le Chiffre Romain marque le Tome, & le Chiffre Arabe la Page. M indique les Memoires & autres Pieces qui se trouvent à la fin du Tome II.

A

- A** A R O N. Jeûne institué à l'occasion de sa mort. T. I. P. I. 137.
- Abacuc.* Fête de ce Saint. T. II. 7.
- Abbés Reguliers.* Origine de ce mot. T. II. 144. Regardés comme les Vicaires du Seigneur parmi leurs Moines. T. II. 144. Inférieurs aux Evêques. *ibid.* Par qui ils sont bénits. *ibid.* Cérémonies de cette bénédiction. *ibid.* Baïser de Paix que leur donnent les Moines. *ibid.* 145. Temps auquel l'usage de la Mitre & des autres Ornaments Pontificaux a passé des Evêques aux Abbés. *ibid.*
- Abbés* qui n'ont ni Règle, ni Tonsure, ni Jurisdiction monastiques. T. II. 144. Leurs occupations. *ibid.*
- Abbeſſes.* Serment que doivent prêter celles qui se présentent pour être Abbeſſes. T. II. 146. Autres cérémonies qui se pratiquent à leur reception. *ibid.*
- Abbreviateur* du Grand Parquet. T. II. 167. En quoi consistent les fonctions de sa Charge. *ibid.*
- Aben Esra.* Ouvrages de cet Auteur Juif. T. I. P. I. 56.
- Abihu,* consumé par le feu du Ciel, & pourquoi. T. I. P. I. 136. Temps auquel cela arriva. *ibid.* Jeûne institué à cette occasion. *ibid.*
- Abonde* (St.). Sa Fête. T. II. 34.
- Abrabanel* (Isaac). Combien il a travaillé pour justifier la Tradition non interrompue des Juifs. T. I. P. I. 40.
- Abzehuta,* Juif Samaritain de Gaza. T. I. P. I. 31.
- Accessus.* Ce que c'est. T. I. P. II. 44. Voyez *Pape.*
- Achas.* Lampe de la branche occidentale du Chandelier d'Or éteinte sous son regne. T. I. P. I. 137. Jeûne institué à cette occasion. *ibid.*
- Acolyte.* Quelle est la fonction de l'Acolyte chez les Catholiques Romains. T. II. 126. 140. Cérémonies qu'on observe lorsqu'on lui confère cette Charge. *ibid.* 127.
- Acoſta* (*Feronimo Nunès d'*), un des Juifs qui posèrent les quatre pierres angulaires du fondement de la Synagogue d'Amsterdam. T. I. P. I. 101.
- Acoſta.* Peines canoniques qui lui furent infligées. T. I. P. I. 112. Mauvaises manieres de ses freres à son égard. *ibid.* Quelles furent les conditions de son absolution. *ibid.*
- Acuna* (*Don Diego Sarmiento de*), Ambassadeur d'Espagne en Angleterre fait des offres avantageuses à Marc-Antoine de Dominis pour le rengager dans le Parti Catholique. T. II. M. 25. Voyez *Dominis* (*Marc-Antoine de*).
- Adalla.* Loi qu'il porta contre les Juifs & les Chrétiens. T. I. P. I. 80.
- Adar.* Signification de ce terme. T. I. P. I. 16.
- Adrien* (*le Pape*). Livre qu'il envoya à Charlemagne. T. I. P. I. 65.
- Adrien V,* Pape, condamne les faux accusateurs à avoir la langue coupée, & même à perdre la tête. T. II. M. 5.
- Aftara.* Signification de ce terme. T. I. P. I. 15.
- Agapite* (Ste.). Jour de sa Fête. T. II. 33.
- Agathe* (Ste.). Miracles que fait le voile de cette Sainte en Sicile. T. I. P. II. 206.
- Agaton* (St.), Pape. T. II. 6. Fête célébrée en son honneur. *ibid.* Où se trouvent ses Reliques. *ibid.*
- Agneaux.* Bénédiction des Agneaux dont la Laine sert à faire les *Palliums* des Archevêques. T. II. 136. Temps auquel cette Cérémonie s'est introduite dans l'Eglise. *ibid.*
- Agnès.* Fête de cette Sainte. T. II. 7.
- Agnès de Monte Pulciano.* Fête de cette Sainte. T. II. 34.
- Agnès de Monte Pulciano.* (Ste.). Manne qui tomboit sur elle en forme de Croix. T. I. P. II. 155. Croix du petit Jesus dont la Vierge lui fit present. *ibid.* Avances de civilité qu'elle fit après sa mort à Sainte Catherine de Sienne. *ibid.* 155. 156.
- Agnus Dei,* especes de Pastilles bénites par le Pape. T. I. P. II. 138. Cire dont il sont faits. *ibid.* Pourquoi ainsi nommés. *ibid.* Qui étoit celui qui fournissoit autrefois cette Cire. *ibid.* Maniere dont on les préparoit. *ibid.* Prélat qui fait aujourd'hui travail.

- vailler à la composition de ces *Agnus. ibid.* 139.
 Cierge Pascal dont on prend la cire pour les faire. *ibid.*
 Maniere dont le Pape les bénit à present. *ibid.*
 Distribution qui s'en fait aux Cardinaux, au Clergé, aux Ambassadeurs, & aux autres personnes distinguées. *ibid.* 140. Usage que l'on fait de ceux qui restent après cette premiere distribution. *ibid.* Origine de cette cérémonie. *ibid.* 141.
Agobard, Evêque de Lion, anime son Souverain contre les Juifs. T. I. P. I. 73.
Agrigentum, aujourd'hui *Gergenti*, Ville de Sicile où l'on voioit autrefois un vieux Hercule. T. I. P. II. 112.
Aiguillette. Sorte de malefice que le Vulgaire appelle *nouer l'Aiguillette*. T. II. 112. Vertus de cette Aiguillette. *ibid.* De quelle façon elle se fait. *ibid.* 113.
Aiman (le Sr.). Ouvrage de cet Auteur. T. I. P. II. 45.
Akkiba. Sa mort. T. I. P. I. 132.
Alanus de Rupe, cité. T. I. P. II. 177. Fait revivre la Dévotion du Rosaire. *ibid.* 178.
Alberic des trois Fontaines, accusé de credulité. T. I. P. I. 77. De quoi il accusoit les Juifs. *ibid.*
Albertoni (Louise), surnommée la Bienheureuse. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.*
Albigois. Leur ardeur à attaquer l'autorité de l'Eglise. T. II. M. 7. Par qui ils furent protégés. *ibid.* Missionnaires envoyés par le Pape pour leur conversion. *ibid.* 8. Ils se retranchent du côté de Beziers. *ibid.* On les y massacre. *ibid.*
Albire (St.), Bénédictin. T. II. 33.
Albo (R. Joseph), cité. T. I. P. I. 41.
Alcuin. Tens auquel il vivoit. T. II. 39. Auteur de l'Office de la Trinité. *ibid.*
Alcuin. Difference qu'il met entre la puissance temporelle & l'Ecclesiastique. T. II. M. 5.
Alexandre le Grand. Son arrivée dans la Judée. T. I. P. I. 133. Députation que les Juifs lui firent. *ibid.*
Alexandre VI, Pape, solemnise le Jubilé & le renouvelle ensuite. T. I. P. II. 169.
Alexandre VI, Pape, fit porter le St. Sacrement sur une Haquenée, lorsqu'il fit le voiage de Naples. T. II. 44.
Alexandre VI. Bulle de ce Pape au sujet de la découverte que l'on avoit faite de l'Ecritéau de la Croix de Jesus-Christ. T. I. P. II. 102.
Alexandre VI. Bulle de ce Pape contre les Jansenistes. T. I. P. II. 25.
Alexandre VII. Bulle de ce Pape contre le Jansenisme. T. I. P. II. 26.
Alegambe (le Pere), cité. T. I. P. II. 156.
Alibi. Signification de ce terme. T. II. M. 48.
Aljouvar. Nom que les Portugais donnent à la Prison de l'Inquisition de Goa. T. II. M. 60.
Allatus (Leqn). Son sentiment sur la Liturgie qui porte le nom de St. Jaques. T. I. P. I. 62.
Almemar. Ce que c'est. T. I. P. I. 130.
Alvarez (Antoine), un des Juifs qui posèrent les quatre pierres angulaires du fondement de la Synagogue d'Amsterdam. T. I. P. I. 101.
Alvarez (François). Ce qu'il dit de la Liturgie des Ethiopiens. T. I. P. I. 63.
Ambarvalia. Nom que donnoient les Romains à certaines Processions. T. II. 35.
Amburbales. Processions ainsi nommées par les Romains. T. I. P. II. 163.
An. Fête du jour de l'An chez les Juifs. T. I. P. I. 117. Combien de jours dure cette Fête. *ibid.*
 Ce que pratiquent les Juifs d'Allemagne ce jour-là. *ibid.* Ce qu'on observe aux repas. *ibid.*
Anastase. Fête de ce Saint. T. II. 7.
Anastase le Bibliothecaire, cité. T. I. P. II. 70.
André (St.), Protecteur des Poissonniers. T. I. P. II. 184.
Ange (St.), de l'Ordre de Valombreuse. T. II. 37.
Anneau de Pêcheur. Ce que c'est. T. I. P. II. 43. Son empreinte. *ibid.* Son usage. *ibid.*
Année. De combien de jours elle est composée chez les Juifs. T. I. P. I. 130.
Année Ecclesiastique. Tens auquel elle commence chez les Juifs. T. I. P. I. 130.
Année Civile. Tens auquel elle commence chez les Juifs. T. I. P. I. 130.
Annonciation de la Ste. Vierge, Fête célébrée dans l'Eglise Romaine. T. I. P. II. 164.
Antere (St.), Pape & Martir. T. II. 5. Sa Fête. *ibid.*
Antienne. Origine de ce mot. T. I. P. I. 60.
Antienne. Tens auquel on commença à chanter les Pseaumes par *Antiennes*. T. I. P. II. 78.
Antiphonal. Livre auquel on donne ce nom. T. I. P. II. 78.
Antoine (St.), Abbé. T. II. 7. Sa Fête. *ibid.* Cérémonies de ce jour-là. *ibid.*
Antoine (St. *Antoine de Pade.*) Exemple de docilité qu'il proposa aux Hérétiques. T. I. P. II. 154.
Antonin (St.), Archevêque de Florence. T. I. P. II. 162.
Antonin. Fête de ce Saint. T. II. 10.
Antonin le Philosophe, Empereur, voulut qu'on nommât les Enfans trois jours après leur naissance. T. II. 66.
Apolline (Ste.), Vierge & Martire. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.*
Apoticaire. Voiez *Droguistes*.
Apulée, cité. T. I. P. II. 195.
Arban canfoth. A quoi les Juifs donnent ce nom. T. I. P. I. 3.
Archangel (*Dona Michelle*), reconciliée pour crime de Judaïsme, & reprise ensuite comme coupable de la même faute. T. II. M. 101. A quoi elle fut condamnée. *ibid.*
Archévêques. En quoi ils sont distingués des Evêques. T. II. 135. Cérémonies observées lorsqu'on leur donne le Pallium. *ibid.* Ce qu'on observe à la mort d'un Archevêque. *ibid.* 136.
Archiconfrairie de la Conception immaculée de la Vierge. T. I. P. II. 184. Tens auquel elle a été formée. *ibid.*
Archiconfrairie de la Charité. Voiez *Charité*.
Archiconfraternité. Confrairie ainsi nommée. T. I. P. II. 180. Son origine. *ibid.* Habit que portent les Membres de cette Societé. *ibid.*
Archiconfraternité de la Mort. Voiez *Mort*.
Archidiaque. En quoi consiste sa Dignité. T. II. 141. Quelles sont ses fonctions. *ibid.*
Archiprêtre. Quelles sont les fonctions de l'Archiprêtre parmi les Catholiques Romains. T. II. 141.
Archiviste. En quoi consiste son emploi. T. II. 174.
Arimathée (Joseph). Fête de ce Saint. T. II. 10.
Arius traité de Blasphémateur par les Peres du Concile de Nicée. T. II. M. 77. De quoi il accusoit lui-même ces Peres. *ibid.*
Arnold. Efforts qu'il a fait pour justifier l'antiquité & la sublimité de la Théologie mystique. T. I. P. II. 27.
Aruc. Nom d'un Dictionnaire dont les Juifs se servent ordinairement. T. I. P. I. 57.

Aruc Hakketser, ou le petit *Haruc*. C'est l'Abregé du Dictionnaire précédent. T. I. P. I. 57.
Ascension. Cérémonies pour la célébration de cette Fête. T. II. 38.
Asperfoir dont on se sert dans les Eglises des Catholiques Romains. T. I. P. II. 124. De quoi il doit être composé. *ibid.*
Aspremont (Notre-Dame d'), en Brabant. T. I. P. II. 167.
Assessores Episcoporum. Qui étoient ceux à qui on donnoit autrefois ce nom. T. I. P. I. 46.
Assomption de Notre-Dame, Fête ainsi nommée dans l'Eglise Romaine. T. I. P. II. 165.
Astère, Martir de l'Eglise Romaine. T. II. 9. Endroit où se trouve son Corps. *ibid.* Sa Fête. *ibid.*
Atocha (Notre-Dame d'). Ses miracles. T. I. P. II. 166. Comment elle est vêtue. *ibid.*
Aubergistes. Leur Confrairie. T. I. P. II. 182.
Aubin. Fête de ce Saint. T. II. 9.
Audiface. Fête de ce Saint. T. II. 7.
Auditeur des Contredits de la Rote. T. II. 181. Ancienneté de son Office. *ibid.* & combien il se vend. *ibid.* Privileges & exemptions de cet Auditeur. *ibid.* Voiez *Rote*, & *Tribunal de la Rote de Rome*.
Avellino (André). Histoire de sa Canonisation. T. I. P. II. 141.
Avent. Ce que représente le tems de l'Avent. T. II. 57. Regardé comme un tems mêlé de joie & de tristesse. *ibid.*
Averroës. Les Livres de cet Auteur qui sont imprimés, ont été traduits sur l'Hebreu des Rabins, & non pas sur l'Arabe. T. I. P. I. 56.
Auguste. Raison pour laquelle cet Empereur rétablit les Jeux Séculaires. T. I. P. II. 169.
Augustin (St.). Son sentiment sur les Sacrifices qu'on offroit sur les corps des Martirs, & à leur memoire. T. I. P. II. 9.
Aviano (Marc d'), Capucin, rappelle les Dévots à Notre-Dame de Neubourg. T. I. P. II. 166. Voiez *Neubourg* (Notre-Dame de).
Avitus, Poète Chrétien: ce qu'il dit de l'effet que le Baptême produit sur les Juifs qui le reçoivent. T. I. P. I. 82.
Annoy (Mme. d'), citée. T. I. P. II. 193. T. II. 117.
Autel. Pourquoi l'Autel doit être de pierre chez les Catholiques Romains. T. I. P. II. 121. De quoi il doit être composé au défaut de pierres. *ibid.* Ce qu'on doit observer, lorsqu'il faut changer les paremens de l'Autel. *ibid.* Ses Ornaments. *ibid.* Origine des Autels. *ibid.* Choses qui doivent être placées sur l'Autel. *ibid.* 122. Quelle doit être la longueur du Grand Autel. *ibid.* Quel doit être l'Autel portatif, ou la Pierre sacrée. *ibid.* Longueur, hauteur, & largeur des petits Autels. *ibid.*
Autels. Cérémonies observées dans l'Eglise Romaine pour les dépouiller ou les découvrir. T. II. 19. Ce que représente ce dépouillement. *ibid.*
Auteurs de la seconde main. Qui sont ceux auxquels les Anglois donnent ce nom. T. I. P. II. 14.
Antos. Ce que c'est. T. I. P. II. 194.
Azarias (R), Auteur Juif, Italien de Nation, un des meilleurs que nous ayons. T. I. P. I. 57.
Azymes. Voiez *Pâques*.

B

B *Aberin* (le Cardinal) donne sa voix contre Janfenius. T. I. P. II. 24.

Badlachin, espece de Dais quarré. T. I. P. II. 74. Son usage. *ibid.*
Bagot (le Pere), Jésuite, se met à la tête de quelques Visionnaires. T. I. P. II. 25.
Bains des Femmes Juives pour leur Purification. T. I. P. I. 140. Précautions qu'elles doivent prendre afin que le Bain qui doit les purifier ne leur soit pas inutile. *ibid.* Ce qu'elles doivent faire si elles viennent à toucher quelqu'un tandis qu'elles sont dans le Bain. *ibid.* Témoins qu'elles doivent avoir de la regularité avec laquelle elles prennent le Bain. *ibid.*
Bakefot. Ce que c'est. T. I. P. I. 48.
Balsamon (Théodore). Son sentiment sur les Liturgies qu'on lisoit à Jerusalem & à Alexandrie sous les noms de St. Jaques & de St. Marc. T. I. P. I. 62.
Banelle (Notre-Dame de), Image de la Ste. Vierge ainsi nommée. T. I. P. II. 167. Où elle fut trouvée. *ibid.*
Banetes Ce que c'est. T. I. P. I. 143.
Banniere qui se trouve dans chaque Eglise Paroissiale chez les Catholiques Romains. T. I. P. II. 125. De quelle couleur elle doit être. *ibid.* Image qui doit être placée au milieu. *ibid.* De quoi elle doit être faite. *ibid.* Longueur du Bâton qui sert à la porter. *ibid.*
Baptême, un des sept Sacremens de l'Eglise Romaine. T. II. 63. Sa définition. *ibid.* 64. Il n'y avoit autrefois ni tems ni âge fixe pour ce Sacrement. *ibid.* Eau dont se servoient les Apôtres & leurs Disciples pour baptiser leurs Néophytes. *ibid.* Quelle est l'Eau dont on doit se servir aujourd'hui dans l'administration de ce Sacrement. *ibid.* Manieres dont se fait le Baptême. *ibid.* 65. Quel est le Ministre légitime de ce Sacrement. *ibid.* Les Moines en étoient autrefois entierement exclus. *ibid.* Les Religieux & les Religieuses ne peuvent présenter des Enfans au Baptême. *ibid.* Dans quels cas on permet aux Laïques & aux Femmes de baptiser. *ibid.* De quelle maniere on doit baptiser un enfant qui n'est pas entierement hors du ventre de sa Mere. *ibid.* Quels sont les Monstres qui ne doivent pas être baptisés. *ibid.* Conditions sous lesquelles on baptise un Monstre lorsqu'on doute qu'il soit homme. *ibid.* Ce qu'on pratique lorsqu'un Monstre a plus d'une tête. *ibid.* Parrains & Marraines qu'on choisit lorsqu'on baptise un Enfant. *ibid.* Combien est ancienne la coutume de donner des noms à ceux qu'on baptise. *ibid.* 66. Questions que fait le Prêtre au Parrain & à la Marraine. *ibid.* Noms prophanes qu'on doit rejeter. *ibid.* Droit qu'a le Prêtre de changer le nom d'un Enfant baptisé Abraham, Isaac, ou Jacob, par un Ministre Protestant. *ibid.* Exhortations que fait le Prêtre au Parrain & à la Marraine. *ibid.* 67. Par qui les Adultes doivent être baptisés. *ibid.* 68. Celui qui baptise & celui qui doit être baptisé doivent être tous deux à jeun. *ibid.* Usages anciens sur lesquels sont fondées les cérémonies du Baptême. *ibid.* La coutume de baptiser par Ablution n'est pas de l'Eglise du premier siecle. *ibid.* 69. Jusqu'à quel tems a duré le Baptême par Immersion. *ibid.*
Baptiste (St. Jean). Messes célébrées le jour de sa Fête. T. I. P. II. 88.
Baptiste (St. Jean). Liquefaction qui se fait de son sang à Naples. T. I. P. II. 202.
Baptistères. Tems auquel ils ont été établis. T. II. 64. 65.
Bar Acha (R. Jacob). Remarque qu'il fait au sujet de la Fête de *Tirinus*. T. I. P. I. 135.

- Barajetot*. Signification de ce terme. T. I. P. I. 52.
- Barbe* (Ste.), appelée en plusieurs endroits la *Mère de la Confession*. T. I. P. II. 160.
- Barbe* (Ste.). De quelle manière elle communia le Bienheureux Stanislas Kostka. T. I. P. II. 157.
- Barbiers*. Saints qu'ils ont choisi pour leurs Protecteurs. T. I. P. II. 183.
- Barcéens*. Pourquoi ces Peuples donnoient leurs morts aux Vautours. T. II. 106.
- Barchochebas*. Rebellion causée par ce Juif. T. I. P. I. 80.
- Baronius* (le Cardinal) adresse une Lettre à Philippe III, Roi d'Espagne, pour se plaindre de ses Ministres qui empêchoient la vente d'un des Tomes de ses Annales, dans ses Etats de Naples & de Milan. T. II. M. 34. Suites qu'eut cette affaire. *ibid.*
- Barreira* (*Dona Thérèse*), condamnée par le jugement de l'Inquisition à une prison perpétuelle. T. II. M. 102.
- Barthelemi* (St.), Moine de Valombreuse T. II. 34.
- Barthelemi* (St.), Protecteur de la Confrairie des Tanneurs. T. I. P. II. 182.
- Basile* (St.). Ce qu'il pratiqua à l'égard de l'Eucharistie. T. I. P. II. 126.
- Basilicus*, Saint de l'Eglise Romaine. T. II. 9. Sa Fête. *ibid.*
- Basilides*. Grands secrets qu'il comprenoit sous le mot *Abraxas*. T. I. P. I. 44.
- Basilique de Liberius*, Eglise ainsi nommée. T. I. P. II. 165.
- Basilisse*. Où repose le corps de ce St. Martir. T. II. 34.
- Basnage* (Mr.), Auteur de l'histoire des Juifs, cité. T. I. P. I. 69, 70, 71, 76, 77, 79, 81, 85, 87, 90, 126, 130.
- Bâtards* exclus des Ordres sacrés dans l'Eglise Romaine. T. II. 86. Exception à cette règle. *ibid.*
- Baudry*, cité. T. I. P. II. 88. 116.
- Bayle* (Mr.). Sentiment de ce Philosophe sur la Doctrine des Quietistes. T. I. P. II. 27.
- Becquet*. (St. Thomas), Archevêque de Cantorbery. T. I. P. II. 158. Miracles qu'il opéra après sa mort. *ibid.* Malades qu'il a guéris, & morts qu'il a ressuscités. *ibid.*
- Begnards* (les), condamnés par le Concile de Vienne. T. I. P. II. 30. Leurs sentimens. *ibid.* Pourquoi ils soutenoient qu'on ne doit pas jeûner, non plus que prier dans l'état de perfection. *ibid.* Ils prétendoient s'affranchir des Loix Ecclésiastiques & Humaines. *ibid.*
- Bellarmin* (le Cardinal) écrit en faveur de l'Autorité du Pape, & à quelle occasion. T. II. M. 11. Ses sentimens sur cet article. *ibid.*
- Bellay* (Mr. l'Evêque de). Ses disputes avec Mr. Drelincourt sur l'honneur dû à la Ste. Vierge. T. I. P. II. 162.
- Bellegarde* (l'Abbé de), accusé d'être Plagiaire. T. I. P. II. 4.
- Bencius* (le Pere), honoré de plusieurs visites nocturnes par un Crucifix qui le détermina à prendre l'habit de Jésuite. T. I. P. II. 107.
- Bénéfices de l'Eglise Romaine*. Origine du mot de Bénéfice. T. II. 129. A qui ils appartiennent. *ibid.* Comment ils se sont introduits dans l'Eglise. *ibid.* Quel âge on doit avoir pour tenir un Bénéfice. *ibid.* 130. Plaintes des Docteurs de l'Eglise au sujet de leur pluralité. *ibid.* A quoi sont obligés ceux qui les possèdent. *ibid.* Indulgence dont on use à l'égard de ceux qui ne résident pas. *ibid.*
- Beneficiarii*. Qui sont ceux à qui on donnoit autrefois ce nom. T. II. 129.
- Bénitier*, sorte de Vase dont on se sert dans les Eglises des Catholiques Romains. T. I. P. II. 116. De quoi il doit être fait. *ibid.* 124.
- Benjamites* (*Juifs*). Voyez *Juifs*.
- Bénoît* (St.), Abbé de l'Ordre de ce nom. T. II. 6. Sa Fête. *ibid.*
- Benserade*. Saillie par laquelle il empêcha que l'Evêque en le confirmant ne lui ôtât son nom d'Haac. T. II. 66.
- Beraca*. Ce que c'est. T. I. P. I. 49.
- Bernard* (St.) a recours à l'Excommunication pour chasser les Mouches qui persécutoient les Fidèles d'une Eglise qu'il avoit fondée. T. II. 87.
- Bernard* (St.). Comment il porta l'esprit de Guerre & l'esprit de Contrition dans les Cœurs des Fidèles de son tems. T. I. P. II. 174.
- Bernardin de Sienne*, Cordelier. T. II. 37.
- Bernieres* (le Sr. de) se met à la tête de quelques Fanatiques de Caen. T. I. P. II. 25.
- Beth bachaim*. Nom que les Juifs donnent à leur Cimetierre. T. I. P. I. 35.
- Beth Hakkeneseth*. Signification de ce terme. T. I. P. I. 100.
- Beziens* (le Comte de) s'oppose aux entreprises des Croisés contre les Vaudois & les Albigeois. T. II. M. 8. Il se retire dans Carcassone. *ibid.* Il y est investi par l'Armée des Croisés. *ibid.* Manifeste qu'il publie. *ibid.* Il est trahi & fait prisonnier. *ibid.* Sa mort. *ibid.* 9.
- Beziens* (la Ville de) assiégée par les Croisés. T. II. M. 8. Massacre qui s'y fit des Vaudois & des Albigeois. *ibid.*
- Bibliothecaire* du Pape. T. II. 178. Revenus de celui qui est revêtu de cette Charge. *ibid.* Titre qu'il prend. *ibid.* Gardes qu'il a sous lui. *ibid.*
- Billets* dont se servent les Cardinaux pour l'Election d'un Pape. T. I. P. II. 44. Voyez *Pape*.
- Blaise* (St.), Evêque & Martir. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.*
- Blaise* (St.), Patron des Cardeurs. T. I. P. II. 183.
- Bona* (le Cardinal). Un de ses ouvrages touchant les vertus du Signe de la Croix. T. I. P. II. 101.
- Bonaventure* (St.), Auteur du Psautier de Notre Dame. T. I. P. II. 156. Hostie qui pénètre dans son corps par la poitrine jusques dans ses entrailles. T. I. P. II. 156.
- Boniface* IV, Pape, consacre le Panthéon de Rome à la Ste. Vierge & à tous les Saints. T. II. 54.
- Boniface* VIII, Pape, fait célébrer le premier le Grand Jubilé. T. I. P. II. 168. Indulgences qu'il accorda dans cette occasion. *ibid.* Raison pour laquelle il institua cette Fête. *ibid.*
- Boniface* IX, Pape. Tems auquel il célébra le Jubilé. T. I. P. II. 169.
- Bois de Vie*. Ce que c'est. T. I. P. I. 128.
- Boite* à l'usage des Catholiques Romains, dans laquelle on met les grandes Hosties. T. I. P. II. 124. Matière dont elle peut être composée. *ibid.* Lame de plomb que l'on doit mettre dedans. *ibid.*
- Boite* dont on se sert dans l'Eglise Romaine pour porter la Communion aux malades. T. I. P. II. 124. De quoi elle doit être faite. *ibid.* Bourse dans laquelle elle doit être mise, lorsqu'on va loin & dans des endroits difficiles. *ibid.*
- Bombardiers*. Sainte qu'ils ont choisi pour leur protectrice. T. I. P. II. 183.
- Bon* (Frere), Inquisiteur, procède contre les Princes de la Maison d'Este & les déclare Hérétiques. T. II. M. 11.

Bon (St.). Endroit où repose son Corps. T. II. 9.
Sa Fête. *ibid.*

Bon Henri. Voyez *Buch* (Michel).

Bonet (St.) privé des Messes qu'on disoit en son honneur. T. I. P. II. 88.

Bonhomme (St.), Tailleur, canonisé par l'Eglise. T. I. P. II. 183. Tems auquel on célèbre sa Fête. *ibid.*

Borromée (St.), Archevêque de Milan : défense qu'il fit aux Juifs de paroître sans Chapeau & le Voile jaune. T. I. P. I. 82.

Bossuet (Mr.), cité. T. I. P. II. 7. De quelle manière il représente la croiance des Catholiques. *ibid.* 8, & *suiv.*

Boucher (Jean), fameux Ligueur. T. I. P. II. 119.

Bouchers. Leur Confrairie. T. I. P. II. 182.

Bouhours (le Pere), cité. T. I. P. II. 157.

Boulangers, sous la protection de Notre-Dame de Lorette. T. I. P. II. 183. Tems auquel leur Confrairie a été érigée. *ibid.*

Bourses des Corporaux dont on se sert chez les Catholiques Romains. T. I. P. II. 125. De quelle étoffe elles doivent être. *ibid.* Leur garniture. *ibid.* Leur largeur. *ibid.* Avec quoi elles doivent être fermées. *ibid.* Croix qu'on met par dessus. *ibid.*

Bazius. Passages de l'Ecriture sur lesquels cet Auteur fonde le mérite & l'incorruptibilité des Reliques. T. I. P. II. 199.

Brefs du Pape. T. II. 169. Quels sont les Brefs pour lesquels le Pape fait paier les plus grosses sommes. T. II. 169. Brefs appelés *secrets*, & pourquoi. *ibid.* Revenus de celui qui a la Charge de Secrétaire des Brefs. *ibid.* Contenu des Brefs secrets. *ibid.* Pourquoi on met au milieu du Titre des Brefs, *gratis pro Deo*. *ibid.*

Brerewood. Ouvrage de cet Auteur. T. I. P. I. 64.

Breviaire. Office auquel les Catholiques Romains donnent ce nom. T. I. P. II. 65.

Brigitte (Ste.). Combien de morts elle ressuscita. T. I. P. II. 157.

Brigitte (Ste.). Quel est, selon cette Sainte, le moyen le plus court pour obtenir la remission de ses pechés. T. I. P. II. 174.

Bruno, Abbé Bénédictin. T. II. 10. Fête de ce Saint. *ibid.*

Bruiere (Mr. de la). Son jugement sur la Question qu'on fait souffrir aux Criminels. T. II. M. 92.

Bruxelles. Procession extraordinaire qui s'y fait à l'occasion du Crucifiement de Jésus Christ. T. II. 27.

Buch (Michel), surnommé le *bon Henri*. T. I. P. II. 185. Soins dont il se chargea de ramener à la piété les Cordonniers ses Confreres. *ibid.* Lieu de sa naissance. *ibid.* Mis dans le grand jour par un Baron *ibid.* Communauté qu'il établit. *ibid.*

Bulla. Figures auxquelles les anciens Païens donnoient ce nom. T. I. P. II. 141. Vertus qu'on leur attribuoit. *ibid.* Enfans auxquels on les donnoit. *ibid.*

C

CABARETIERS. Leur Confrairie. T. I. P. II. 182.

Cabras (Francisco de Alevido). Lieu de sa naissance, son extraction. T. II. M. 54. Son histoire. *ibid.*

Cabros (Baptiste Fanguero). Lieu de sa naissance, & son extraction. T. II. M. 53. Jetté dans les prisons de l'Inquisition. *ibid.* Il confesse tout ce qu'on veut, & accuse plusieurs personnes. *ibid.* Envoyé aux Galeres. *ibid.* Ramené de nouveau dans les
Tome V.

prisons du St. Office où il fut fouetté & renvoyé ensuite aux Galeres. *ibid.*

Cacham. Signification de ce terme. T. I. P. I. 11.

Caculla, Prédicateur de Charlequint. T. II. M. 32. Il est brûlé vif, & pourquoi. *ibid.*

Cadish. Priere des Juifs ainsi nommée. T. I. P. I. 92.

Caën. Procession qui se fait dans cette Ville le jour de la Fête de la Pentecôte. T. II. 38.

Cane Novendiales. Repas funebres auxquels les Païens donnoient ce nom. T. I. P. II. 100.

Cajetan (le Cardinal). Combien il étoit persuadé de la nécessité qu'il y a de savoir la Langue Hébraïque pour expliquer les Livres du Vieux Testament. T. I. P. I. 58.

Calendrier des Juifs pour l'Année 1722. T. I. P. I. 130. & *suiv.*

Calices. De quoi doit être la matière des Calices dont on se sert dans les Eglises des Catholiques Romains. T. I. P. II. 123. Par qui ils doivent être consacrés. *ibid.* Leur hauteur ordinaire. *ibid.*

Calixte III. Institution qu'il fit en faveur de ceux qui faisoient la Guerre aux Turcs. T. I. P. II. 108.

Caliza. Ce que c'est. T. I. P. I. 25.

Cameriers hors des Murs. T. II. 176. Pourquoi ainsi nommés. *ibid.* Leurs fonctions. *ibid.*

Cameriers de la Bouffole. T. II. 176. Leurs fonctions. *ibid.*

Cameriers d'Honneur. T. II. 176. Quelle doit être leur qualité pour pouvoir être élus. *ibid.*

Cameriers secrets du Pape. T. II. 175. Leur habillement. *ibid.* Quelle est la pension fixe de chacun d'eux. *ibid.*

Camerlingue, ou Trésorier du College des Cardinaux. T. II. 179. En quoi il diffère du Camerlingue du Pape. *ibid.* Ses fonctions. *ibid.*

Canonisation des Saints de l'Eglise Romaine. T. I. P. II. 141. Consistoires que fait tenir le Pape avant cette cérémonie. *ibid.* Revision qui se fait des pièces qui concernent le procès. *ibid.* Par qui est fait le Panegyrique de celui qui doit être proclamé Saint. *ibid.* Sommes immenses que coûte la Canonisation aux Souverains qui veulent acquérir la gloire de la procurer à quelque Fidèle. *ibid.* 142. Exemples de quelques Canonisations. *ibid.* 143, & *suiv.* Procession générale qui se fit à Rome le jour de la Canonisation de quatre Saints. *ibid.* 145, & *suiv.*

Cantique des Cantiques. C'est dans cet Ouvrage qu'on doit chercher la première origine du Mystique. T. I. P. II. 26. Abus qu'on a fait de ses idées & de ses allegories. *ibid.*

Canut. Fête de ce Saint. T. II. 7.

Capara. Cérémonie ainsi nommée par les Juifs. T. I. P. I. 18.

Capella. Origine de ce mot. T. I. P. II. 183.

Capucins comparés aux *Rhémoborbes*. T. II. 144. Voyez *Rhémoborbes*.

Carai. Signification de ce terme. T. I. P. I. 29.

Caraites. Tems auquel on peut rapporter l'origine de cette Secte. T. I. P. I. 29. A quoi elle doit son origine. *ibid.* En quels erreurs quelques Auteurs sont tombés au sujet de ces Hérétiques. *ibid.* Quelle créance ils ont du Texte de la Bible. *ibid.* Ils ne rejettent pas toutes sortes de Traditions, mais seulement les fausses & les absurdes. *ibid.* Leur Théologie est plus pure & plus éloignée de la superstition que celle des Juifs. *ibid.* 30. Leur créance touchant la nature de l'Âme & de l'autre vie. *ibid.* Quelles sont leurs coutumes & leurs cé-

- rémonies. *ibid.* En quoi ils s'accordent avec les Rabins. *ibid.*
- Caraites.** Païs où il y en a. T. I. P. I. 86. Noms odieux que leur donnent les autres Juifs. *ibid.* Préjugé ridicule dans leur conduite. *ibid.* 87. En quoi ils diffèrent des autres Juifs. *ibid.* Idée qu'ils ont des attributs de Dieu. *ibid.* Ce qu'ils pensent des peines & des récompenses de l'autre vie. *ibid.* Dans quel esprit ils attendent la venue du Messie. *ibid.* De quel côté ils se tournent dans leurs prières. *ibid.* Leur respect excessif pour leurs Maîtres. *ibid.* Ils maudissent les Rabanistes de très bon cœur. *ibid.* 88.
- Carcassonne** (la Ville de) sert de retraite aux Vaudois. T. II. M. 8. Prise par les Croisés. *ibid.* Massacre qui s'y fit. *ibid.*
- Cardinaux.** Combien il y en a aujourd'hui. T. I. P. II. 41. Quelle étoit autrefois leur fonction. *ibid.* Pourquoi appelés *Diaconi Regionarii*. *ibid.* Temps auquel on commença à les nommer *Cardinales*. *ibid.* 42. De qu'elle manière leur Charge est devenue insensiblement considérable. *ibid.* Qui sont ceux d'entr'eux qui se partagent l'administration des affaires pendant la vacance du Siege & la tenue du Conclave. *ibid.* 43. De quelle manière ils procèdent à l'Élection d'un Pape. *ibid.* 44. Temps auquel ils doivent entrer dans le Conclave après la mort du Pape. *ibid.* 45.
- Cardinaux.** Pourquoi appelés Sénateurs de Rome. T. II. 147. S'ils ont été établis par St. Pierre. *ibid.* Conjectures sur leur première origine. *ibid.* 148. Ce qu'étoit cette Dignité vers le tems de Hugues Capet. *ibid.* Combien d'ordres de Cardinaux il y a aujourd'hui. *ibid.* Nombre de ceux qui composent le sacré College. *ibid.* Leurs differens emplois. *ibid.* Changemens arrivés de tems en tems à l'égard de leur Élection. *ibid.* Combien il y a de Cardinaux Evêques. *ibid.* Par quels Papes a été introduite la coutume de laisser en commande les places des Cardinaux morts à ceux qui restoient en vie. *ibid.* Combien il se trouva de Cardinaux sous le Pape Leon X. *ibid.* Quelles étoient les fonctions des Cardinaux Prêtres dans les premiers tems de l'Eglise. *ibid.* 149.
- Cardinaux.** Titres que le Pape donne aux Cardinaux dont il fait la promotion. T. II. 149. Rang qu'ils prennent entr'eux. *ibid.* Qui sont ceux qu'on appelle les Chefs d'Ordres. *ibid.* Leurs prérogatives. *ibid.* Qui est celui qui a droit de sacrer le Pape quand il est pris entre les Cardinaux qui ne sont pas Evêques. *ibid.* Bénéfices & pensions que perdent les nouveaux Cardinaux au tems de leur promotion. *ibid.* Grace que leur fait le Pape de les rehabiliter ensuite dans leurs Bénéfices. *ibid.* 150. Offices qu'il perdent, & dont la Chambre s'empare pour les vendre à d'autres au profit du Pape. *ibid.* Qui sont ceux qui sont obligés à la résidence. *ibid.* Leurs Droits. *ibid.* Privileges de ceux qui sont les mieux accredités auprès du Pape. *ibid.* 151. Temps auquel on a commencé à les traiter d'Eminences. *ibid.* Comment le Pape déclare qui sont ceux qu'il a dessein d'élever à la Dignité de Cardinaux. *ibid.*
- Cardinaux.** Cérémonies de leur promotion. T. II. 151. Barbier auquel il appartient de leur faire la Couronne ou la Tonsure à la Cardinale. *ibid.* Jusqu'à quel tems ils ont porté l'habit ordinaire de Prêtre. *ibid.* Temps auquel leur a été donné le Chapeau rouge. *ibid.* Somme que le nouveau Cardinal doit paier au Camerier du Pape qui lui porte la Calote. *ibid.* 152. A qui il appartient de mettre cette Calote au Promu. *ibid.* Temps que l'on choisit pour cette cérémonie. *ibid.* Quel habit doit avoir un Cardinal qui va à Rome pour recevoir le Chapeau des mains du Pape. *ibid.* Visites des Eglises que doit faire un Cardinal le jour même qu'il a reçu le Chapeau rouge. *ibid.* 153. Ce que signifie la cérémonie que fait le Pape de fermer la bouche au nouveau Cardinal. *ibid.* Autre cérémonie d'ouvrir la bouche au Cardinal. *ibid.* & 154. Cérémonies qui s'observent lorsque le Pape par grace speciale veut envoyer le Chapeau à quelque Cardinal absent. *ibid.* Quelles sont les cérémonies de la prise de possession du Titre par le Cardinal qui a été élu. *ibid.* 155. Ce qui se pratique à la mort des Cardinaux. *ibid.* 157. Pourquoi on porte presque toujours leurs corps dans une des plus grandes Eglises. *ibid.* Ornaments Pontificaux dont on les revêt alors. *ibid.* Endroit où l'on enterre la plupart de ceux qui meurent à Rome. *ibid.* 158. Qui sont ceux qu'on enterre avec le plus de pompe. *ibid.* Neuvaine qui se fait pour les Cardinaux défunts. *ibid.* 159.
- Cardes.** Quel Saint ils ont pour leur Protecteur. T. I. P. II. 183.
- Carême.** Combien il est ancien. T. II. 13. Sa durée. *ibid.* Exactitude avec laquelle on l'observoit autrefois. *ibid.*
- Carmes.** Bulle Sabbatine qui les tire du Purgatoire eux & leurs Confreres le samedi d'après leur mort. T. II. 95.
- Carnaval.** Son origine. T. II. 13.
- Carocha.** Ce que c'est. T. II. M. 37.
- Carvalha** (Brite), condamnée par l'Inquisition à une prison perpétuelle. T. II. M. 103.
- Casa Limpia.** Ce que c'est. T. II. M. 21.
- Casalius.** Son zèle pour les Papes. T. I. P. II. 38.
- Casalius,** cité. T. I. P. II. 3. T. II. 39.
- Casimir** (St.). Sa Fête. T. II. 9.
- Castanho** (Gaspar Mendès). Son Origine. T. II. M. 99. Condamné par l'Inquisition. *ibid.*
- Castanho** (Jean Lopès). accusé par l'Inquisition de Judaïsme, & ensuite condamné à une prison arbitraire. T. II. M. 100.
- Castule.** Où se trouve le Corps de ce Martir. T. II. 11.
- Catacombes.** Recrue que l'on fit à Rome dans les Catacombes en 1672, de 428 Saints. T. I. P. II. 203. Manière dont on reconnoît pour véritables Reliques celles que l'on trouve dans les Catacombes. *ibid.* Voyez Reliques.
- Catel,** cité. T. I. P. I. 78.
- Cathecumenes.** Cérémonies de leur Baptême. T. II. 68. Vêtement blanc qu'ils étoient obligés de porter. *ibid.* 69.
- Catherine de Bologne.** Histoire de sa Canonisation. T. I. P. II. 141.
- Catherine de Sienne** (Ste.). Visite qu'elle fit à Ste. Agnès de Monte Pulciano après la mort de cette dernière. T. I. P. II. 156.
- Catherine de Sienne** (Ste.), Patronne des Siennois ses Compatriotes. T. I. P. II. 184.
- Catholiques** (les) croient tous les Articles fondamentaux de la Religion Chrétienne. T. I. P. II. 7. Objection que leur font les Protestans. *ibid.* Exposition de leur croiance. *ibid.* 8. Ils n'attribuent à la créature aucune des perfections divines. *ibid.* 10. Caractères qui servent à les faire distinguer des Idolâtres. *ibid.* Dans quel esprit ils honorent les Images. *ibid.* Leur sentiment sur la Justification. *ibid.* 11. & sur le mérite des Oeuvres. *ibid.* Quel-

TABLE DES MATIERES.

7

- Quelle est leur croiance touchant les Sacremens. *ibid.* 13. Explication de ce qu'ils croient touchant la présence réelle du Corps & du Sang de Jesus Christ dans l'Eucharistie. *ibid.* 15. & *suiv.*
- Cavalarizzo.* Nom qu'on donne au Maître d'Ecurie du Pape. T. II. 176.
- Candataire.* Quelle est la fonction de ce Ministre de l'Eglise chez les Catholiques Romains. T. II. 140.
- Candataires.* Leur Confratrie. T. I. P. II. 182. Tems auquel elle a été établie. *ibid.*
- Candataires ou Porteguenes des Cardinaux :* Leurs fonctions. T. I. P. II. 69.
- Cazan.* Nom que les Juifs donnent à celui qui entonne les prieres dans la Synagogue. T. I. P. I. 5.
- Cazeiro (Antoine Goncalves),* fouetté & condamné aux Galeres par l'Inquisition. T. II. M. 98.
- Ceinture de St. François de Paule.* Ses vertus. T. I. P. II. 180. Combien elle a de nœuds. *ibid.*
- Ceinture de Ste. Marguerite* à laquelle les Femmes enceintes ont recours. T. II. 118.
- Ceinturon de St. Dominique.* Ses vertus. T. I. P. II. 180.
- Celestin* (le Pape) fit le premier chanter les Pseaumes par Antiennes. T. I. P. II. 78.
- Célibat des Ecclesiastiques.* Cette question du Célibat agitée dès le premier Concile de Nicée. T. II. 124. Pape qui donna le premier un Décret Apostolique contre le mariage des Clercs de l'Eglise Romaine. *ibid.*
- Celse* (St.), Martir. Fête célébrée en son honneur. T. II. 6.
- Cendres.* Cérémonie des *Cendres* en usage dans l'Eglise Romaine. T. II. 12. Ce que représente cette cérémonie. *ibid.* De quoi elles doivent être faites. *ibid.* Ordre observé dans leur distribution. *ibid.*
- Cenotaphes,* ou Tombeaux vuides que l'on faisoit autrefois pour ceux dont les corps ne pouvoient se retrouver. T. II. 108.
- Cercle.* La perfection & l'éternité désignée par le Cercle chez les Egypciens. T. II. 125.
- Cérémonies Funebres* des Catholiques Romains. T. II. 93. Habits dont on revêt les Prêtres & les Ecclesiastiques défunts. *ibid.* Les Ecclesiastiques ne portent point le deuil de leurs parens, & ne les accompagnent point à la sépulture avec ceux de leur parenté. *ibid.*
- Cérémonies funebres* des Juifs. T. I. P. I. 147, & *suiv.*
- Cessation à Divinis.* Ce que c'est. T. II. 85. Différence qu'il y a entre l'*Interdit* & la *Cessation*. *ibid.* Quelles sont les choses permises pendant la *Cessation*. *ibid.*
- Chaires.* Leur origine. T. I. P. II. 116.
- Chambre Apostolique.* T. 182. Membres dont elle est composée. *ibid.* Domaines du Pape dont elle a la direction. *ibid.* Tems auquel elle prend ses vacances. *ibid.* Causes qui sont du ressort du Trésorier général de cette Chambre. *ibid.* 183. Ses fonctions. *ibid.* Monts auxquels il préside. *ibid.* Combien vaut cette Charge de Trésorier. *ibid.* Quelle est la juridiction de l'Auditeur de la Chambre Apostolique. *ibid.* Lieutenans Civils qu'il a sous lui. *ibid.* A combien de Secrétaires il donne de l'emploi. *ibid.* Combien se paie cette Charge. *ibid.* Ce que c'est que l'Office de Président de la Chambre Apostolique. *ibid.* Ses fonctions. *ibid.* Combien coute cette Charge, & combien elle rapporte par an. *ibid.* A qui elle doit être vendue. *ibid.* En quoi consiste l'Office de Commissaire de la Chambre Apostolique. *ibid.* Revenus de cet Officier. *ibid.* 184.
- Chancelier* du Pape. Ses fonctions. T. II. 166.
- Chandeleur.* Fête de la Vierge ainsi nommée dans l'Eglise Romaine. T. I. P. II. 163. D'où lui vient ce nom. *ibid.* Cierges que l'on bénit à cette occasion. *ibid.*
- Chanina,* Fils de Thradion, brûlé en même tems que le Livre de la Loi. T. I. P. I. 137. Jeûne institué à cette occasion. *ibid.*
- Chanoines* regardés chez les Catholiques Romains comme les Sénateurs de l'Eglise. T. II. 140. Signification de leur nom. *ibid.* Combien ils ont dégénéré de leur première institution. *ibid.* Cités comme des modèles d'indolence & de sensualité. *ibid.* Ce qu'étoient anciennement leurs Colleges. *ibid.* & 141. Cérémonies qu'on doit observer lorsque quelqu'un doit être élevé à cette dignité. *ibid.*
- Chanuccah.* Voiez *Lumieres* (la Fête des). T. I. P. I. 126.
- Chapeau.* Bénédiction que le Pape fait d'un Chapeau, la nuit qui précède la Fête de Noël. T. II. 59. A qui le Pontife envoie ce Chapeau. *ibid.* Ce que marque ce Chapeau. *ibid.* 60.
- Chapelains* secrets du Pape. T. II. 175. Leurs fonctions. *ibid.* Chapelains des Gardes. *ibid.* 176.
- Chapelets.* Leur origine. T. I. P. II. 176. Zèle & respect avec lequel ils furent reçus du Public. *ibid.* Si leur usage vient des Mahometans, & d'où ceux-ci l'avoient tiré. *ibid.* Chapelets dont se servent les Indiens Orientaux. *ibid.* & 177. De combien de grains est composé le Rosaire, espece de Grand Chapelet. *ibid.* Combien d'*Ave* & de *Pater* ont les Chapelets ordinaires. *ibid.* De quelle maniere on doit reciter le Chapelet. *ibid.*
- Chapeliers.* Quel Saint ils ont pour Patron. T. I. P. II. 183.
- Chapelle ardente.* Ce que c'est. T. I. P. II. 98.
- Chapelle du Scrutin.* Sa description. T. I. P. II. 47.
- Charité* (Archiconfratrie de la). Par qui cette Confratrie a été instituée. T. I. P. II. 184. Assistance qu'elle donne aux Pauvres. *ibid.* Quel Saint elle a pour Patron. *ibid.*
- Charlemagne* (l'Empereur) est favorable aux Juifs. T. I. P. I. 73.
- Charlequint.* Edit de cet Empereur pour l'établissement de l'Inquisition dans les Pais-Bas. T. II. M. 17. Déclarations par lesquelles ce Prince fut obligé d'exempter les Etrangers de cette Jurisdiction & d'en adoucir les procédures à l'égard des Naturels du Pais. *ibid.* Mort de cet Empereur. *ibid.*
- Charles le Chauve* tolere les Juifs. T. I. P. I. 73.
- Charpentiers.* Voiez *Mennisiers*.
- Chartiers.* Leur Confratrie. T. I. P. II. 182.
- Châteauneuf* (Pierre) envoyé par le Pape vers les Albigeois & les Vaudois pour travailler à leur conversion. T. II. M. 8. Il est massacré près de Toulouse. *ibid.*
- Chaudieres.* Usage que les Lacedemoniens faisoient des Chaudieres d'airain dès qu'un de leurs Rois étoit mort. T. I. P. II. 108.
- Chaudronniers,* sous la protection de St. Venant. T. I. P. II. 184.
- Chaver de Rau.* Signification de cette expression. T. I. P. I. 11.
- Chaves* (Dona Catherine-Michelle). Jugement rendu contre elle par le Tribunal de l'Inquisition. T. II. M. 104.
- Chaves* (Simeon Carvalho), condamné par l'Inquisition à une prison arbitraire. T. II. M. 100.

Cheder tora. Voiez *Hatara*.

Chenilles. Sentence burlesque de l'Officialité de Troies, donnée contre les Chenilles du Diocèse de cette Ville. T. II. 87.

Chef de l'an. Ce que c'est parmi les Juifs. T. I. P. I. 18.

Chevaliers de St. Paul. T. II. 174. Combien il y en a. *ibid.* Leur revenu. *ibid.*

Chevaliers de St Pierre. T. II. 174. Combien leur vaut leur Office. *ibid.*

Chevaliers Laurerans. T. II. 174. Leur nombre. *ibid.* Leur revenu. *ibid.*

Chevaliers du Lys. T. II. 174. Leurs Appointemens. *ibid.* Leur nombre. *ibid.*

Chilperic, Roi de France, fait baptiser plusieurs Juifs, & comment. T. I. P. I. 73.

Chifflet, cité. T. I. P. II. 83.

Chionie (Ste.), Vierge & Martire. T. II. 33.

Choul (du). Aveu qu'il fait de la conformité des Cérémonies Chrétiennes avec les Romaines & les Egyptiennes. T. I. P. II. 3.

Choul (du), cité. T. I. P. II. 177. T. II. 145.

Christophe (St.). Ce que marque sa taille gigantesque. T. I. P. II. 112.

Christophe (St.). En quoi consiste la Dévotion de certaines gens à St. Christophe. T. I. P. II. 160.

Chrysostome (St. Jean), Evêque & Patriarche. T. II. 7. Sa Fête. *ibid.*

Ciboire. Origine de ce mot. T. I. P. II. 123.

Ciboire pour conserver le St. Sacrement. T. I. P. II. 123. Quelle hauteur doit avoir son pied. *ibid.* Description de la Coupe. *ibid.*

Ciceron, cité. T. I. P. II. 112.

Cierge Pascal. Bénédiction qui s'en fait dans l'Eglise Romaine. T. II. 31. Temps auquel cette cérémonie a été instituée. *ibid.*

Cimetiere. Origine de ce nom. T. II. 96. Bénédiction qu'on en fait chez les Catholiques Romains. *ibid.* Par qui elle doit être faite. *ibid.* Description des cérémonies pratiquées dans cette occasion. *ibid.* Reconciliation que l'on fait du Cimetiere, lorsqu'il vient à être souillé par quelque action indecente, ou profané par l'inhumation d'un infidèle, d'un Hérétique, ou d'un excommunié. *ibid.* Comment l'usage s'est introduit d'enterrer les morts dans l'Eglise. *ibid.* Usage de l'ancienne Eglise qui ne permettoit pas d'inhumer les Gentils auprès des Chrétiens. *ibid.* 97.

Cire (St.), Martir. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.*

Circoncision. Comment elle se pratique chez les Juifs. T. I. P. I. 25. Temps auquel elle se fait. *ibid.* Ce qu'on fait la veille de cette Cérémonie. *ibid.* Parains & Marraines qu'on choisit dans cette occasion. *ibid.*

Circoncision. Nécessité qu'il y a de la faire pour entretenir la propreté & la santé. T. I. P. I. 138. Pais où elle a pris naissance. *ibid.* De qui les Mahometans l'on prise. *ibid.* Comment elle se pratique chez les Macassarais. *ibid.* A quel âge les Turcs la font. *ibid.* Comment elle se fait chez ces Peuples. *ibid.* Combien cette Cérémonie est lucrative pour les Prêtres & les Medecins de Macassar. *ibid.* Femmes que l'on circonçoit en quelques Pais de l'Afrique. *ibid.* Filles à qui les Macassares font cette operation. *ibid.* Rejouissances que font les Juifs la veille de cette cérémonie. *ibid.* 139. Quel âge doivent avoir les Convives. *ibid.* Gens adroits & experts que l'on choisit pour faire l'operation. *ibid.* A quelles marques on peut connoître ceux qui occupent actuellement cette Charge. *ibid.* Quels sont les instrumens qu'on em-

ploie dans cette occasion. *ibid.* Cantique préparatoire que l'on chante pendant que l'attirail de la cérémonie arrive. *ibid.* Priere que l'on fait après l'operation. *ibid.* 140. Ce que font les Juifs lorsque l'enfant meurt avant la Circoncision. *ibid.* Ce qu'on fait aux Enfans qui naissent circoncis. *ibid.*

Circoncision de Notre Seigneur. Fête célébrée parmi les Catholiques Romains. T. II. 5.

Cirolo, Bourg ainsi nommé. T. I. P. II. 106.

Claire (Ste.). Son grand credit auprès de Dieu. T. I. P. II. 156. Indices qu'on vit en elle, dès sa plus tendre enfance, de sa Sainteté future. *ibid.* Cilice qu'elle portoit sur son corps. *ibid.* Ses visions. *ibid.* 157. Vertus qu'elle a communiqué à ses Filles spirituelles. *ibid.*

Claire de Montefalco (la Bienheureuse). Figure de Jesus Christ crucifié qu'elle portoit dans son cœur. T. I. P. II. 157. Preuves de cette vérité. *ibid.*

Clarke (le Docteur), cité. T. I. P. II. 6.

Claves (Dona Jérôme Henriques de.). Jugement rendu contre elle par le Tribunal de l'Inquisition. T. II. M. 103.

Clement VII, Pape, fit porter à Cheval le St. Sacrement sous un baldachin d'or. T. II. 44.

Clement VIII, Pape : Cérémonie avec laquelle le St. Sacrement entra dans Ferrare, lorsque ce Pontife alla prendre possession de cette Ville après la mort d'Alphonse d'Est. T. II. 44.

Clement VIII, Pape, reforme le Missel. T. I. P. II. 88.

Clement IX. Paix rendue par ce Pape à l'Eglise de France. T. I. P. II. 26.

Clement XI, Pape : Opposition que fit une partie de l'Eglise Gallicane à la Constitution de ce Pontife. T. I. P. II. 22.

Clement XI. Bulle de ce Pape contre 101 Propositions extraites du Nouveau Testament du Pere Quesnel. T. I. P. II. 26.

Clerc National. Nom qu'on donne au Sous-Secrétaire annuel des Cardinaux. T. II. 179. Ses fonctions. *ibid.* Combien il reçoit de chaque Cardinal nouvellement créé. *ibid.*

Cloches. Usage qu'on en fait dans l'Eglise Romaine, & ce qu'elles représentent. T. I. P. II. 107. Où elles ont été inventées. *ibid.* Origine de leur nom. *ibid.* Temps auquel l'usage de les sonner pour les morts a été établi en Angleterre. *ibid.* 108. Pourquoi la Bénédiction des Cloches est appelée Baptême. *ibid.* Cérémonie de cette Bénédiction. *ibid.* & suiv. Comment on les parfume après avoir été baptisées. *ibid.* 110. Ce que représente leur Consecration. *ibid.* Description anatomique de la Cloche & de ses parties. *ibid.*

Cloux de la Croix de Jesus Christ, trouvés sous le regne de Constantin le Grand. T. I. P. II. 102. Où se trouvent aujourd'hui ces Cloux. *ibid.* Fête des Cloux. *ibid.*

Coarctato. Signification de ce terme. T. II. M. 48.

Cochers. Leur Confrerie. T. I. P. II. 182.

Cohanim. Signification de ce terme. T. I. P. I. 7.

Cohen. Ce que c'est. T. I. P. I. 7.

Colmenar (Dom Jean Alvarez de), cité. T. II. M. 31.

Commemoration des Morts. Comment se fait cette Cérémonie parmi les Juifs. T. I. P. I. 149.

Commemoration des Morts. Jours que l'on choisit dans l'Eglise Romaine pour cette cérémonie. T. II. 105. Ancienneté de cette institution. *ibid.* Son explication mystique. *ibid.*

Com-

Communion. Description de la Cérémonie qui s'observe à l'égard d'un Empereur ou d'un Roi que le Pape doit communier. T. II. 33.

Communion des Mourans. Voiez *Viatique*.

Complies. Office de l'Eglise Romaine, institué pour demander à Dieu sa protection durant la nuit. T. I. P. II. 66.

Compromis. Maniere de faire l'Election des Papes par *Compromis*. T. I. P. II. 44. 45. Voiez *Pape*.

Computiste, ce que c'est. T. II. 179.

Conclave de pierre. Lieu ainsi nommé à Jerusalem, où se tenoit le grand Consistoire des Juifs. T. I. P. I. 44.

Conception de Notre-Dame, Fête célébrée dans l'Eglise Romaine en l'honneur de la Ste. Vierge. T. I. P. II. 165. Temps auquel elle a été instituée. *ibid.*

Conciles Généraux regardés comme infaillibles par les Catholiques Romains. T. I. P. II. 21. Ce que c'est que les Conciles. *ibid.* 38. Députés dont ils sont composés. *ibid.* Leur pouvoir. *ibid.* Cérémonies de leur consécration. *ibid.* & *suiv.* Dans quel cas un Concile peut s'attribuer le titre d'Oecumenique. *ibid.* Ce qui se pratique lorsque le Pape assiste lui-même au Concile. *ibid.* 39. Ordre & rang de ceux qui ont voix délibérative au Concile. *ibid.* 40.

Concile de Trente. Différence que met le Catéchisme de ce Concile, entre la maniere dont on implore le secours de Dieu, & celle dont on implore le secours des Saints. T. I. P. II. 8. De quelle maniere ce Concile prescrit aux Evêques de parler de l'Invocation des Saints. *ibid.* 9. Ce qu'il dit des Sacrifices. *ibid.* Défense qu'il fait d'y croire aucune Divinité. *ibid.* 10. Ce qu'il propose à croire sur le sujet des Indulgences. *ibid.* 13. & touchant les Ames détenues dans le Purgatoire. *ibid.*

Concile de Trente. Difficultés qu'il y eut pour le rang & la préséance des Prélats. T. I. P. II. 38. Pourquoi les Peres demanderent que le lieu de la Séance fût tendu de tapisserie. *ibid.* Bulles pour le convoquer & le faire ouvrir. *ibid.* & 39. Procession qui se fit le jour de l'Ouverture. *ibid.* Discours que firent alors les Legats au nom de Sa Sainteté. *ibid.*

Concile tenu par les Juifs en Hongrie. T. I. P. I. 98. Raisons pour lesquelles il fut assemblé. *ibid.* Combien de Rabins s'y trouverent. *ibid.* Qui en fut le Président. *ibid.* Proposition qu'on y fit touchant le Messie. *ibid.* Ecclésiastiques de Rome qui s'y présenterent. *ibid.* Anathème que les Rabins y prononcèrent contre les Dogmes de l'Eglise Romaine. *ibid.*

Conclave. Ordre qui s'observe à Rome pendant le temps du Conclave. T. I. P. II. 46. Endroit où il se tient. *ibid.* 47. Cellules dont il est composé. *ibid.* Description de ces Cellules. *ibid.* Maniere de porter les Viandes aux Cardinaux pendant qu'ils sont au Conclave. *ibid.* 48.

Conclaviste. Prérogatives de celui qui possède cette Charge. T. I. P. II. 46.

Confirmation (la), un des sept Sacramens de l'Eglise Romaine. T. II. 69. à qui elle appartient. *ibid.* Pourquoi elle doit se faire le jour de la Pentecôte. *ibid.* Parrein & Marraine que l'on donne à celui que l'on confirme. *ibid.* Préparatifs nécessaires à ce Sacrement. *ibid.* Ce que signifie le soufflet que l'Evêque donne sur la joue de celui qui reçoit la Confirmation. *ibid.* 70. Pourquoi le Chrême est appliqué sur le front. *ibid.* Ce que marque le soutien du Parrein. *ibid.*

Tome V.

Confrairie du Cordon de St. François. Voiez *Cordon de St. François*.

Confrairie des Stigmates de St. François, nommée *Archiconfraternité.* Voiez *Archiconfraternité*.

Confrairie des Agonisans. T. I. P. II. 184.

Confrairie des Penitens noirs. Temps auquel elle a été instituée. T. I. P. II. 183. Assistance qu'elle donne aux Criminels. *ibid.*

Confrairie de l'Annonciation. T. I. P. II. 184. Honneur que les Membres de cette Société rendent à la Ste. Vierge. *ibid.* Par qui cette Confrairie a été formée. *ibid.*

Confrairie des cinq Plaies du Sauveur. T. I. P. II. 184.

Confrairie de Ste. Marie du Suffrage. T. I. P. II. 184. A quoi s'engagent les Membres de cette Société. *ibid.* Temps auquel elle a été instituée. *ibid.*

Confrairie du St. Suaire de Bezançon. Temps auquel elle a été instituée, & à quelle occasion. T. I. P. II. 114.

Confrairie de Ames du Purgatoire. T. I. P. II. 184.

Confrairie du nom de Marie. T. I. P. II. 184. Temps auquel elle a été établie. *ibid.* Raison de cet établissement. *ibid.*

Confrairie des Cuisiniers par qui instituée. T. I. P. II. 183.

Confrairie du St. Sacrement à Rome. T. I. P. II. 181. Habillement des Membres de cette Société. *ibid.*

Confrairie des Sts. Apôtres. T. I. P. II. 184.

Confrairie de la Ceinture de St. Augustin. T. I. P. II. 180. De quoi est cette Ceinture. *ibid.* Qui sont ceux qui l'ont portée. *ibid.*

Confrairie du Rosaire par qui instituée. T. I. P. II. 178. Voiez *Rosaire*.

Confrairie du Scapulaire. Voiez *Scapulaire*.

Congrès, espèce d'épreuve de capacité pour le mariage. T. II. 113. Ordonné autrefois publiquement, *ibid.* En présence de qui il se faisoit. *ibid.* Temps auquel il fut aboli en France. *ibid.* Défendu par l'Empereur Justinien. *ibid.*

Congrégation de Propaganda fide. T. II. 187. Par quel Pape elle a été instituée. *ibid.* Membres dont elle est composée. *ibid.* Jours auxquels ils s'assemblent. *ibid.*

Congrégation pour la Résidence des Evêques. T. II. 192. Préfet de cette Assemblée. *ibid.* Ses Membres. *ibid.* Où elle se tient. *ibid.*

Congrégation pour la Fabrique des Eglises. T. II. 196. A quelle occasion elle a été instituée par le Pape Clement VIII. *ibid.* Ses Membres. *ibid.* Temps auquel ils s'assemblent. *ibid.* Affaires dont ce Tribunal prend connoissance. *ibid.*

Congrégation des Evêques & des Réguliers. T. II. 190. Membres dont elle est composée. *ibid.* Son autorité. *ibid.* Aux dépens de quelle Chambre sont entretenus les Ecrivains & le Secrétaire de cette Congrégation. *ibid.*

Congrégation pour l'examen des Evêques. T. II. 190. Ce qui a donné lieu à son établissement. *ibid.* Membres dont elle est composée. *ibid.* Quels sont les Evêques qui sont obligés de subir cet examen. *ibid.* Comment se fait cet examen. *ibid.*

Congrégation des Immunités. T. II. 189. Dans quelle vue elle a été établie, & par quel Pape. *ibid.* Membres dont elle est composée. *ibid.* Quelles sont les choses dont elle connoit. *ibid.* 190. Cardinal chez qui elle se tient. *ibid.*

Congrégation de l'Index. T. II. 188. Ce que c'est que cet établissement, & à quelle occasion il a été fait. *ibid.* & 189. Membres dont elle est

(c)

com-

- composée. *ibid.* Où elle se tient. *ibid.*
- Congrégation* pour expliquer le Concile de Trente. T. II. 188. Par quel Pape elle a été instituée. *ibid.* Jusqu'où s'étend son autorité. *ibid.* Temps auquel elle se tient. *ibid.* Qui en est le Chef ou le Préfet. *ibid.* Comment se font ses expéditions. *ibid.*
- Congrégation* du St. Office. T. II. 186. Par quel Pape elle a été instituée. *ibid.* De combien de Cardinaux elle est composée. *ibid.* Quelles sont les Causes dont elle prend connoissance. *ibid.* Endroit où se tient cette Assemblée. *ibid.* Qui sont ceux qui y ont voix délibérative. *ibid.* 187. Palais qui sert d'habitation aux Officiers de cette Congrégation. *ibid.* Maximes suivies par les Juges de ce Tribunal. *ibid.*
- Congrégation* pour les Monasteres à supprimer. T. II. 193. Par quel Pape elle a été établie, & à quelle occasion. *ibid.* Ses Membres. *ibid.* & ce qu'ils ont à y régler. *ibid.* Requêtes des Communautés qu'on y examine. *ibid.*
- Congrégation* des Reliques. T. II. 193. Membres dont elle est composée. *ibid.* Leurs fonctions. *ibid.* Sur quelles marques ils prononcent leurs jugemens. *ibid.* 194. Qui sont ceux entre les mains de qui cette Congrégation remet les Reliques dont elle a reconnu la validité. *ibid.*
- Congrégation* des Indulgences. T. II. 194. Membres dont elle est composée. *ibid.* Où elle se tient. *ibid.* Au nom de qui les Requêtes des Supplians y sont enterinées. *ibid.*
- Congrégation* de la Visite Apostolique. T. II. 193. Pourquoi elle a été établie. *ibid.* Cardinaux & Prélats dont elle est composée. *ibid.*
- Congrégation* des Rites ou Cérémonies de l'Eglise. T. II. 195. Pour quelles raisons elle a été fondée par le Pape Sixte V. *ibid.* Quelle est son autorité. *ibid.* Membres dont elle est composée. *ibid.* Ce qui se pratique lorsqu'il s'agit de la Canonisation de quelque Saint. *ibid.* Maxime qu'on y observe. *ibid.*
- Congregation* du Pape. T. II. 186. Pape par lequel elle a été instituée, & dans quelle vue. *ibid.* Pourquoi appelée *Congrégation Consistoriale*. *ibid.* Cardinal qui en est le Chef. *ibid.* Membres dont elle est composée. *ibid.* Endroit où elle doit s'assembler. *ibid.* Matieres qu'on y traite. *ibid.*
- Congrégation* des Mœurs des Evêques. T. II. 191. Pape qui institua cet établissement, & à quelle occasion. *ibid.* Membres dont elle est composée. *ibid.* Où elle se tient. *ibid.* Ce qui s'y passe. *ibid.*
- Congrégation* Consistoriale. Voiez *Congrégation du Pape*.
- Cononi* (St.), Abbé de Lerma. T. II. 37.
- Conrad*, fils de l'Empereur Frédéric II, fait la guerre en Allemagne contre Henri Landgrave de Turinge & de Hesse. T. II. M. 12. Victoires qu'il remporte contre Guillaume Comte de Hollande. *ibid.*
- Consécration* de l'Autel. Comment elle se fait chez les Catholiques Romains. T. I. P. II. 132. Ce que représentent les quatre côtés de l'Autel. *ibid.*
- Consistoire* des Juifs. Voiez *Sanedrin*.
- Constitution* Unigenitus. Voiez *Unigenitus*.
- Consulteurs* du St. Office. Qui sont ceux auxquels on donne ce nom. T. II. 186.
- Contarini* (Jaques), Doge de Venise. T. II. M. 18. Reglemens qu'il fait au sujet des Hérétiques. *ibid.*
- Continence*. Maux attribués aux excès de Continence. T. II. 146.
- Conversion* de St. Paul. Fête célébrée dans l'Eglise Romaine. T. II. 7.
- Copistes*. Comment appelés par les Anglois. T. I. P. II. 4.
- Copistes*. Leur Confratrie. T. I. P. II. 182.
- Coppiere*. Officier du Pape auquel on donne ce nom. T. II. 175. Ses fonctions. *ibid.*
- Cordeliers*. Leurs galanteries. T. II. 143.
- Cordon* de St. François. Confratrie qui porte ce nom. T. I. P. II. 179. Ce que c'est que ce Cordon. *ibid.* 180. Guérisons qu'il a produit. *ibid.* Privileges accordés aux Confratries du Cordon. *ibid.*
- Coreal*, cité. T. I. P. II. 176.
- Cordonniers*. Leurs Patrons. T. I. P. II. 183.
- Corippus*. Temps auquel vivoit ce Poète. T. I. P. II. 116. Ce qu'il nous apprend touchant le Signe de la Croix. *ibid.*
- Corneille* (St.). Comment on montre les Reliques de ce Saint. T. I. P. II. 200.
- Corporaux* en usage dans l'Eglise Romaine. T. I. P. II. 124. De quoi ils doivent être faits. *ibid.* Comment ils doivent être pliés. *ibid.* Par qui leur usage a été introduit. *ibid.* Ce qu'ils représentent. *ibid.*
- Correa* (Dona Marguerite), condamnée à être brûlée, & pourquoi. T. II. M. 104.
- Correcteur* des Contredits de la Rote. T. II. 181. Appointemens de sa Charge. *ibid.* Honneurs qu'il reçoit. *ibid.* Sa fonction. *ibid.*
- Cortone* (Marguerite de). Comment elle quitta sa vie débauchée. T. II. 9. Ses grandes mortifications. *ibid.* Entretiens qu'elle avoit avec Jésus Christ & son Ange Gardien. *ibid.* Ses miracles. *ibid.* Sa Fête. *ibid.*
- Cosme & Damien* (Sts.), Freres. Temps auquel ils vivoient. T. I. P. II. 183.
- Cosroës*, Roi de Perse, pille Jerusalem, & y enleve cette partie de la Croix de Jésus Christ que l'Impératrice Helene y avoit laissée. T. I. P. II. 103.
- Costa* (Antoine Tavarès da), brûlé par ordre de l'Inquisition, & pourquoi. T. II. M. 104.
- Costa* (Joan Travassos de), Vicaire Général de l'Archêveché de Lisbonne. T. II. M. 52. Arrêté par l'Inquisition. *ibid.* Il confesse tout ce qu'on veut, & accuse une infinité de personnes. *ibid.* Il est mis en liberté. *ibid.* 53. Ce qu'il déclara à l'heure de la mort. *ibid.*
- Costa* (Travassos da), Recolet de Lisbonne, devient véritablement Juif, & tâche de corrompre ses freres & de leur communiquer ses erreurs. T. II. M. 54. Il est dénoncé au St. Office. *ibid.* condamné & brûlé. *ibid.*
- Costerus* (le Pere), Jesuite. Preuve de sa Sainteté. T. I. P. II. 156.
- Coron* (le Pere), Jesuite. Pureté qu'il conserva. T. I. P. II. 156. Combien il avoit l'odorat fin. *ibid.*
- Cotzi* (Moïse de), savant Juif: ce qu'il avance au sujet des Traditions. T. I. P. I. 40.
- Couches*. Cérémonie pratiquée, chez les Catholiques Romains, par les Femmes nouvellement relevées de leurs Couches. T. II. 118. Bénédiction que ces Femmes demandent au Curé avant que d'entrer dans l'Eglise. *ibid.*
- Couronne* de Ste. Anne. Ce que c'est. T. I. P. II. 161.
- Courriers*. Leur Confratrie. T. I. P. II. 182.
- Courtrai*. Procession qui s'y fait le jour du Vendredi-Saint. T. II. 26.
- Consins*. Espece de Mouchérons qui se trouvent en grand nombre dans les Indes. T. II. M. 56.

TABLE DES MATIERES.

11

- Cozzi.* Livre qui porte ce Titre. T. I. P. I. 39.
- Credence.* Table ainsi nommée. T. I. P. II. 74. Origine de ce mot. *ibid.*
- Crepin & Crepinien* (Sts.). Temps auquel ils vivoient. T. I. P. II. 183. Pourquoi ils se mirent Cordonniers. *ibid.* Où reposent aujourd'hui leurs Corps. *ibid.* Patrons des Cordonniers. *ibid.*
- Crespinien.* Voyez *Crepin.*
- Cresselle.* Quelle sorte d'instrument c'est. T. I. P. II. 108. Usage qu'on en fait dans l'Eglise Romaine pendant la Semaine Sainte. *ibid.* Ce qu'elle représente. *ibid.* Temps auquel les Chrétiens ont commencé à s'en servir. *ibid.*
- Cresselle* dont on se sert au-lieu de Cloches, le jour du Jeudi-Saint, dans l'Eglise Romaine. T. II. 18.
- Croisade.* Voyez *Cruciata.*
- Croix.* Usage indispensable de la Dévotion de la Croix dans toutes les cérémonies de la Religion Chrétienne. T. I. P. II. 100. Emblème remarquable de la Croix pectorale des Prélats de l'Eglise Romaine. *ibid.* 101. La Croix vénérée des Chrétiens dès les premiers siècles de l'Eglise. *ibid.* Pourquoi les premiers Fidèles faisoient le signe de la Croix. *ibid.* Temps auquel la Croix a été introduite dans les Eglises. *ibid.* De quel bois étoit celle de Jésus Christ. *ibid.* Vertus du Signe de la Croix. *ibid.* Diverses portions de la Croix de Jésus Christ, trouvées en divers temps & en différens endroits. *ibid.* 102. Découverte des Cloux de cette même Croix. *ibid.*
- Croix.* Temps auquel se célèbre la Fête de l'Invention de la Croix de Jésus Christ. T. I. P. II. 103. Autre Fête de l'Exaltation de la Croix. *ibid.* Quelle est la bonne maniere de faire le Signe de la Croix. *ibid.* 104. Comment se fait la Consécration des Croix publiques & particulières. *ibid.* & *suiv.* Croix pectorale portée par les Prélats. *ibid.* 105. Temps auquel la consécration des Croix a été instituée. *ibid.*
- Croix (l'Adoration de la).* Comment elle se fait dans l'Eglise Romaine. T. II. 24. & *suiv.* Regardée comme une Idolatrie manifeste par les Hérétiques. *ibid.*
- Cruciata* (la), ou la *Croisade.* Ce que c'est. T. II. M. 23.
- Crucifix* de Naples, appelé *Sanctissimo Crocifisso.* T. I. P. II. 106. Eglise dans laquelle il se trouve. *ibid.* Son grand mérite. *ibid.* Reconnoissance qu'il témoigna à St. Thomas d'Aquin. *ibid.* Autre Crucifix de Naples, qui eut une longue Conférence avec le Pape Pie V. *ibid.* Troisième Crucifix de la même Ville, qui perdit sa Couronne d'un coup de Canon. *ibid.*
- Crucifix* de Cologne. T. I. P. II. 107. Perruque dont il est coiffé. *ibid.* Ses miracles. *ibid.*
- Crucifix* de Trente remarquable par l'approbation qu'il donna aux Décrets du fameux Concile qui se tint en cette Ville au seizième siècle. T. I. P. II. 106.
- Crucifix* miraculeux fait par St. Luc. T. I. P. II. 106. Où il se trouve. *ibid.*
- Crucifix* de Lorette, célèbre par ses miracles. T. I. P. II. 106. Porté par les Anges, de la Palestine en Italie. *ibid.*
- Crucifix* de Bavière. T. I. P. II. 107. Maniere miraculeuse dont il fut découvert. *ibid.* Miracle qu'on lui attribue. *ibid.*
- Crucifix* nommé *Santo Volto.* Voyez *Santo Volto.*
- Crucifix* de Ste. Marie Transpontine. Ses Conversations avec St. Pierre & avec St. Paul. T. I. P. II. 106.
- Crucifix* de l'Eglise des *Beguines* de Gand. T. I. P. II. 106. Pourquoi il a toujours la bouche ouverte. *ibid.* Miracle qu'on lui attribue. *ibid.*
- Cruz* (*Henri Hebre da*). Peine à laquelle il fut condamné par le Tribunal de l'Inquisition. T. II. M. 100.
- Cubiculaires* Apostoliques. Leur emploi. T. II. 174.
- Curtius*, cité. T. I. P. II. 106.
- Cyriaque* (St.). Sa Fête. T. II. 8.

D.

DAGOBERT, Roi de France, se donne de grands mouvemens pour la conversion des Juifs. T. I. P. I. 73.

Daix en usage dans les Eglises Paroissiales, sous lequel on porte le Viatique aux malades. T. I. P. II. 125. Sa longueur & sa largeur. *ibid.* Hauteur de ses pentes. *ibid.* Etoffe dont elles doivent être faites. *ibid.* Hauteur que doivent avoir les bâtons. *ibid.*

Dame (*Notre*). Temps auquel on célèbre, dans l'Eglise Romaine la Fête de la Purification de *Notre Dame*. T. I. P. II. 163. Nom qu'on donnoit autrefois à cette Fête. *ibid.* Sous quel nom elle est connue des Grecs. *ibid.* Substituée aux Amburbales, ou Processions que les Romains célébroient au commencement de Février à l'honneur de la Déesse *Februa*. *ibid.* A qui on attribue l'institution de cette Fête. *ibid.*

Damien (St.). Voyez *Cosme*.

Daniel (le Pere). Son sentiment sur une accusation portée contre les Juifs. T. I. P. I. 76.

Daniel, Juif fanatique. T. I. P. I. 79. Banni de Smyrne. *ibid.*

Dataire du Pape. T. II. 172. En quoi consiste sa Charge. *ibid.* Son autorité. *ibid.* Ses Appointemens. *ibid.* Combien il a de Reviseurs à la Daterie. *ibid.* 173. Qui est celui à qui on remet toutes les expéditions de la Daterie. *ibid.*

Daterie. Voyez *Dataire*.

David (le Prophete). Raison pour laquelle il s'avisait de coucher avec une jeune fille. T. II. 112.

Déchaussement. Cérémonie en usage parmi les Juifs. T. I. P. I. 146. Questions que fait le Rabin aux Parties intéressées. *ibid.*

Dédicace. Ce qu'on entend par ce terme. T. I. P. II. 128. Temps auquel on a commencé à dédier certaines maisons par la prière. *ibid.* Jour que l'on choisit ordinairement dans l'Eglise Romaine pour faire la Dédicace de l'Eglise & de l'Autel. *ibid.* Préparatifs qu'on fait pour cette Fête. *ibid.* Inventaire des pieces dont on a besoin pour cette Dédicace. *ibid.* 129. Croix qu'on fait peindre sur chaque muraille de l'Eglise avant que de procéder à la Dédicace. *ibid.* Chandelle que l'on met à la tête de chaque Croix. *ibid.* Prières qui précèdent la cérémonie. *ibid.* Aspergion qui se fait par l'Evêque des murs de l'Eglise. *ibid.* 130. Ce que représente le Bâton pastoral avec lequel le Célébrant heurte à la porte. *ibid.* Qui sont ceux qui entrent dans l'Eglise après qu'on en a ouvert la porte. *ibid.* Cendres qu'on jette sur le pavé en forme de croix. *ibid.* 131. Double Alphabet que le Célébrant trace sur les cendres, en grosses Lettres Grecques & Latines. *ibid.* Ce que représente cet Alphabet. *ibid.*

Dédicace (Fête de la) chez les Juifs. T. I. P. I. 20. Ce qui se pratique ce jour-là. *ibid.* Appellée *Hannuca* ou *Renouvellement*, & pourquoi. *ibid.*

Dédicace, Fête des Juifs. Voyez *Lumieres* (la Fête des).

(c) 2

Dégra-

Dégradation. Comment se pratique la Dégradation d'un Evêque. T. II. 82. Ornaments Pontificaux dont on le dépouille. *ibid.* Espece de Trône qu'on élève à l'entrée de l'Eglise pour faire la dégradation avec plus de solennité. *ibid.* Personnes qui sont nécessaires pour les cérémonies qui se pratiquent dans cette occasion. *ibid.* 83. Jugement qu'on prononce contre celui qu'on dégrade. *ibid.* Comment se fit la dégradation du fameux Jean Hus. *ibid.*

Dellon (Mr.) Questions qu'on lui fit lorsqu'il eut audience du grand Inquisiteur des Indes. T. II. M. 60. Comment on le dépouilla de tout ce qu'il avoit. *ibid.* Cachot dans lequel il fut conduit. *ibid.* 61. Description de ce Cachot. *ibid.* Déclaration qu'il fit à l'Inquisiteur. *ibid.* Résolution qu'il prend de finir sa vie par la faim. *ibid.* Etat misérable dans lequel il se trouva réduit. *ibid.* 62. On le met aux fers, & pourquoi. *ibid.* Comment il tâcha de se justifier contre les accusations portées contre lui. *ibid.* Chefs sur lesquels rouloit toute son affaire. *ibid.* 66. Peines qu'on lui imposa. *ibid.* Il sort de l'Inquisition. *ibid.* 67. Il est conduit dans une maison pour y être instruit. *ibid.* Ramené à l'Inquisition pour y recevoir les penitences qu'on lui avoit imposées. *ibid.* 68.

Demosthène, cité. T. II. 115.

Denis l'Aréopagite. Ecrits attribués à ce Saint. T. II. 64.

Deos (Philippe de). A quoi elle fut condamnée par le Tribunal de l'Inquisition. T. II. M. 103.

Despine (François), fameux Libraire de Rome. T. II. 5.

Deshoulières (Mme.), citée. T. II. 98.

Designatores. Nom que les Romains donnoient à ceux qu'ils emploioient pour inviter aux enterremens. T. II. 104.

Deuil des Juifs. T. I. P. I. 148. Comment ils prennent leur repas lorsqu'ils sont en Deuil. *ibid.* Ce qu'on doit faire les trois premiers jours. *ibid.* & les sept jours suivans. *ibid.* Quelle est la chose essentiel dans le Deuil. *ibid.*

Devotion du Lundi & du Jeudi chez les Juifs T. I. P. I. 128. Cérémonie de cette Fête. *ibid.* Prières particulieres pour ces deux jours. *ibid.* Ce que font les femmes pendant cette Fête. *ibid.* 129.

Diabls de Londun. Voiez *Londun*.

Diaconi Regionarii. Voiez *Cardinaux*.

Diacre. Quelles sont les fonctions du Diacre chez les Catholiques Romains. T. II. 126. 140. Cérémonies qu'on observe à son Ordination. *ibid.* 128.

Dichdich. Signification de ce terme. T. I. P. I. 9.

Didace (St.). Huile de Lampe avec laquelle il guérissoit les malades. T. I. P. II. 158. Miracle qu'il opéra. *ibid.*

Dinim. Ce que c'est. T. I. P. I. 53.

Dispence du Pape, ce que c'est. T. II. 172. & suiv.

Dispersion des Juifs. Voiez *Juifs*.

Divorce des Juifs. T. I. P. I. 144. Quelles en sont les premières causes. *ibid.* Temps auquel ils ont commencé à devenir fort à la mode. *ibid.* 145. Rabin qui préside à la cérémonie du Divorce. *ibid.* Autres personnes qui doivent y être présentes. *ibid.* Questions que fait le Rabin au Mari & à sa Femme. *ibid.* Compliment que fait le Mari à celle qu'il doit repudier. *ibid.*

Dominicains. Raisons pour lesquelles le Pape Innocent III. leur confia la Charge d'Inquisiteurs de

la Foi. T. II. M. 10. A quoi se réduisoit leur pouvoir dans le commencement. *ibid.* Comment leur autorité augmenta dans la suite. *ibid.*

Dominique (St.). Sa naissance illustre. T. I. P. II. 177. Temps auquel il naquit. *ibid.* Il apprend de la Vierge la Dévotion du Rosaire. *ibid.* Mission à laquelle il se destina en Espagne. *ibid.* Il établit la Confratrie du Rosaire, & en prêche l'établissement. *ibid.* Sa Mission contre les Hérétiques du Languedoc. *ibid.*

Dominis (Marc-Antoine de). Son origine. T. II. M. 24. Son grand favori. *ibid.* 25. Il s'entête des opinions des Lutheriens & des Calvinistes, & les soutient avec force. *ibid.* Aigreur avec laquelle il écrivit contre le Pape & la Cour de Rome. *ibid.* Il se retire en Allemagne & ensuite en Angleterre. *ibid.* Manière obligeante avec laquelle il fut reçu de Jacques I, Roi de la Grande Bretagne. *ibid.* Il se rengage dans le parti Catholique & retourne à Rome. *ibid.* Abjuration qu'on lui fait faire des Hérésies repandues dans ses Livres. *ibid.* Il est mis entre les mains de l'Inquisition. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

Dorotée (Ste.), Vierge & Martire. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.*

Dositheüs ou *Doufis*, Chef d'une certaine Secte. T. I. P. I. 33.

Doufis. Voiez *Dositheüs*.

Droguistes & Apoticaire. Quelle est leur Confratrie. T. I. P. II. 182.

Dunstan (St.). Canne que ce Saint rompit sur le dos du Diable. T. I. P. II. 206.

Durant. Description qu'il donne des Cloches & de leurs parties. T. I. P. II. 110.

E.

EAU-BE'NITE que l'on tient à l'entrée des Eglises parmi les Catholiques Romains. T. I. P. II. 116. Origine de cette pratique. *ibid.*

Eaux ameres. Usage qu'en faisoient autrefois les Juifs. T. I. P. I. 144. 145.

Ebed Jesu. Remarque qu'il fait au sujet de la Liturgie de Nestorius, dans son Catalogue des Livres Orientaux. T. I. P. I. 62.

Echanfon (le Grand) du Pape. T. II. 175. Ses fonctions. *ibid.*

Echellensis (Abraham). Ses Notes sur le Livre d'*Hebed-Jesu*. T. I. P. I. 31.

Ecritéau de la Croix de Jesus Christ trouvé dans une Eglise de la Ville de Rome. T. I. P. II. 102.

Ecrivains. Leur Confratrie. T. I. P. II. 182.

Ecrivains des Brefs du Pape. T. II. 174. Combien il y en a. *ibid.* Leurs revenus. *ibid.*

Ecuier-Tranchant du Pape. T. II. 175. Ses fonctions. *ibid.*

Eglise. Ce que signifioit ce mot dans sa première origine. T. I. P. I. 46.

Eglise. Quelle est l'Assemblée à laquelle on donne ce nom. T. I. P. II. 126. A quoi ce Lieu est destiné. *ibid.*

Eglise. Consentement que doit donner l'Evêque chez les Catholiques Romains, avant que de bâtir une Eglise. T. I. P. II. 126. Qui est celui qui détermine le lieu, la place, & les revenus des Ministres. *ibid.* Croix qu'on plante sur le terrain de la nouvelle Eglise. *ibid.* A qui il appartient de poser la première pierre. *ibid.* 127. Figure que doit avoir cette pierre. *ibid.* Comment se fait la cérémonie de la bénédiction. *ibid.* Figures de croix qu'on fait sur la pierre. *ibid.* Manière d'asperger les

- les fondamens de l'Eglise. *ibid.* Maniere de faire la Dédicace des Eglises. *ibid.* & *suiv.* Voiez *Dédicace*. Comment se fait l'encensement de l'Autel. *ibid.* 135. Onction des Croix. *ibid.* Bénédiction des Vases & des Ornaments de l'Autel. *ibid.* 137.
- Eglises*. Quelles sont celles que l'on doit visiter à Rome pendant le Jubilé. T. I. P. II. 172.
- Eglises Collegiales*. Quelles sont celles auxquelles on donne ce nom. T. II. 2.
- Eldavid*, Impositeur Juif, tué par son Beau-Pere, après avoir soulevé les Juifs de Perse. T. I. P. I. 79.
- Eloi* (St.), Evêque de Noion, & auparavant Orfèvre du Roi Clotaire II. T. I. P. II. 182. A quoi il consacrait ses pieux travaux. *ibid.* Protecteur de diverses Confréries. *ibid.*
- Elud*. Pénitence du Mois d'*Elud*, en usage chez les Juifs. T. I. P. I. 116. Résolutions qu'ils prennent alors. *ibid.* Heure à laquelle les Juifs Italiens se levent pendant tout ce Mois. *ibid.* Pourquoi on sonne du Cor soir & matin à la Synagogue pendant tout ce Mois. *ibid.* En quoi consistent les Pénitences de ce Mois. *ibid.*
- Emerantiane*. Fête de cette Sainte. T. II. 7.
- Empedocles* se jeta dans les flammes du Mont Etna, & pourquoi. T. I. P. I. 78.
- Encarados*. Ce que c'est. T. II. M. 37.
- Encens*. Quel doit être l'Encens dont on se sert dans les Eglises des Catholiques Romains. T. I. P. II. 124.
- Encensoir*. De quoi doit être composé l'Encensoir dont on se sert dans les Eglises des Catholiques Romains. T. I. P. II. 124. Combien de Chaines il doit avoir. *ibid.* De quelle matiere doit être la Navette qui appartient à l'Encensoir. *ibid.* Ce que représente l'Encensoir. *ibid.*
- Encolpium*. Reliquaire ainsi nommé. T. I. P. II. 105.
- Enterremens*. Usage qu'on a aujourd'hui d'y inviter par des billets, & d'employer pour cet effet des personnes vêtues en noir pour marquer le deuil, & l'office pour lequel ils sont établis. T. II. 104. Qui étoient ceux dont les Romains se servoient dans cette occasion. *ibid.* Coutumes des premiers Chrétiens d'aller boire sur les tombeaux des Martyrs. *ibid.* Ordre de la sepulture des petits enfans. *ibid.* 105. Pourquoi il est défendu d'enterrer en Terre sainte les enfans morts sans baptême. *ibid.* 106.
- Epée*. Bénédiction que le Pape fait d'une Epée, la nuit qui précède la Fête de Noël. T. II. 59. De quoi cette Epée est garnie. *ibid.* Qui sont ceux à qui le St. Pere fait présent de cette Epée. *ibid.*
- Ephrem* (St.), Diacre. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.*
- Epine* (la Ste.). Miracle qu'elle produit. T. I. P. II. 25.
- Epiphanie*. Fête célébrée dans l'Eglise Romaine. T. II. 6. Temps auquel elle a été établie. *ibid.* Ce qui se pratique ce jour-là. *ibid.* Offrande que fait le Roi d'Espagne le jour de cette Fête. *ibid.* Par qui cette Offrande a été instituée, & pour quelle raison. *ibid.*
- Esseniens*. Leur Secte ne s'est point étendue au-delà du Christianisme. T. I. P. I. 90.
- Este*. Les Princes de la Maison d'*Este* déclarés Hérétiques. T. II. M. 11. Monitoire publié contre eux. *ibid.* En quoi consistoit leur Hérésie. *ibid.*
- Etendarts*. Cérémonie de les bénir le jour de la Fête de St. George. T. II. 34.
- Etienne* II, Pape, est le premier que l'on ait porté à l'Eglise sur les épaules après son Election. T. I. P. II. 50. Mérite de ce Pontife. *ibid.*
- Etienne* III, Pape: Son voyage en France pour implorer le secours du Roi Pepin contre Aistulfe Roi des Lombards. T. II. 44.
- Etrées* (le Cardinal d'). Ordre qu'il reçoit du Roi de France de poursuivre Molinos & ses Disciples. T. I. P. II. 31.
- Etrévistes*. Saints sous la protection desquels ils se sont mis. T. I. P. II. 183.
- Euariste* (St.). Diacres qu'il établit. T. II. 148.
- Eucharistie*. Coutume des premiers Chrétiens, de mettre l'Eucharistie sur le cadavre d'un mort & de l'enterrer avec lui. T. I. P. II. 126.
- Eucharistie* (le Sacrement de l'). A qui il appartient de consacrer l'Eucharistie chez les Catholiques Romains. T. II. 70. Pourquoi le Peuple ne communie que sous une espece. *ibid.* Temps auquel on fixe l'époque du retranchement d'une espece. *ibid.* Temps auxquels on doit communier. *ibid.* 71. Dispositions dans lesquelles on doit être en recevant ce Sacrement. *ibid.* Air agréable & aisé que les Dévots qui ont l'usage du monde savent donner à la modestie que demande la Communion. *ibid.* Ordre observé pour les Communions. *ibid.* Ce que l'on doit faire, lorsqu'en donnant la Communion, une Hostie ou une particule de l'Hostie venoit à tomber à terre. *ibid.* Ce qu'il faudroit encore faire, s'il se trouvoit dans le Ciboire quelques petits vers engendrés dans les Especes Sacramentales, ou s'il se trouvoit quelques fragmens d'Hosties moissies. *ibid.* Endroit où l'on communie les Religieuses, & cérémonies qu'on observe à ce sujet. *ibid.*
- Endalie* (Ste.), Vierge & Martire. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.*
- Endès* (le Pere). Son faux zèle contre les Jansénistes. T. I. P. II. 26.
- Eventail* (l') est une des principales pieces de la Toilette du Pape. T. I. P. II. 68.
- Evêques*. Signification de ce terme. T. II. 131. En quoi consiste leur Dignité. *ibid.* Premières places qu'on leur défère en vertu de leur supériorité. *ibid.* A quoi ils sont obligés. *ibid.* Fonctions dont ils se dispensent aujourd'hui. *ibid.* Quelle doit être la couleur de leurs habits. *ibid.* 132. A qui appartient le droit de les élire. *ibid.* Cédula qu'on leur expédie de Rome. *ibid.* Confession de foi, que doit faire entre les mains d'un Cardinal nommé par le Pape, celui qui aspire à la Dignité d'Evêque en toute Ville d'Italie. *ibid.* Témoinage qu'on doit rendre en sa faveur. *ibid.* Consécration des Evêques. *ibid.* Pourquoi le jour de cette Consécration le Prélat désigné a le pas devant les autres Evêques. *ibid.* Cérémonies observées ce jour-là. *ibid.* 133. Serment que prête le nouvel Evêque de maintenir le Papat Romain & les Regales de St. Pierre. *ibid.* Autres promesses que ce Prélat est obligé de faire en faveur du St. Siège. *ibid.* Formule par laquelle il promet de soumettre sa prudence au sens de la Sainte Ecriture. *ibid.* Quels sont les Ornaments Pontificaux dont on le revêt. *ibid.*
- Evêques*. Ce que signifie le Bâton pastoral ou la Crosse des Evêques. T. II. 134. & l'Anneau qu'ils portent. *ibid.* Qui sont ceux qu'on nomme Titulaires. *ibid.* 135. Honneurs du *Pallium* dont quelques Evêques ont joui autrefois. *ibid.* Comment on les distingue des Archevêques. *ibid.* Ce qu'on observe à l'entrée du nouveau Prélat dans son Diocèse. *ibid.* 137. Indulgences plénieres qu'il demande au Pape pour les Fidèles qui assisteront à sa premiere Messe. *ibid.* Choses nécessaires dont il doit se pourvoir pour faire son entrée d'une manière

niere convenable. *ibid.* Comment on doit le recevoir lorsqu'il va faire la visite de son Diocèse. *ibid.* 138. Cérémonies observées à sa mort & à ses funérailles. *ibid.* & 139.

Eulogie. Signification de ce terme. T. II. 72. A qui on accordoit autrefois les Eulogies. *ibid.* 73. Si elles étoient inconnues aux Peres du second siecle. *ibid.*

Enripide, cité. T. II. 115.

Eustache (St.). Bouillonnement de son sang. T. I. P. II. 202.

Eustasie, Abbé Bénédictin. T. II. 11. Fête célébrée en son honneur. *ibid.*

Eutiche (St.), Martir. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.*

Excommunication. De quelle maniere on absout aujourd'hui les Excommuniés dans l'Eglise Romaine. T. II. 79. Comment se pratiquoit la reconciliation des Pénitens au commencement du cinquieme siecle. *ibid.* Comment se fait l'Excommunication à Chandelles éteintes. *ibid.* 80. Pourquoi comparée à la foudre. *ibid.* Equipage du Pape lorsqu'il doit fulminer cette Excommunication solennelle. *ibid.* Combien il y a de sortes d'Excommunications. *ibid.* Ce que c'est que l'Excommunication *Mineure*. *ibid.* Comment se fait celle qu'on nomme *Majeure*. *ibid.* Serment de fidelité que doit prêter l'Excommunié qui rentre dans l'Eglise par la voie d'une repentance sincère. *ibid.* 81. Forme de l'Absolution que le Pape donne aux Têtes couronnées qui ont encouru l'Excommunication. *ibid.* Biens spirituels dont sont privés ceux qui se trouvent sous l'Excommunication *Majeure* au premier chef. *ibid.* 84. Défense qu'on leur fait de communiquer avec aucun autre Chrétien. *ibid.* Cas où cette défense n'a pas lieu. *ibid.* Sur quoi est établie la sévérité de l'Eglise contre les Excommuniés. *ibid.* 85.

Exorcismes dont l'Eglise Romaine se sert pour exterminer les animaux nuisibles aux Biens de la Terre. T. II. 86. Avec quelles cérémonies se font ces Exorcismes. *ibid.*

Exorcisme. Antiquité de cette cérémonie. T. II. 119. Tournée en ridicule par les Hérétiques & les Libertins. *ibid.* Fraudes pieuses, raisons d'intérêts & dérangement d'esprit auxquels on attribue les diableries modernes. *ibid.* Exorcismes connus & pratiqués par les anciens Païens. *ibid.* 120. Femmes à qui cet emploi étoit confié. *ibid.* De quelle maniere les Catholiques Romains chassent le Diable du corps des animaux, du Lit nuptial, de la chambre des Mariés. *ibid.* Quelles sont les marques les plus assurées de la possession du Demon. *ibid.* Défense d'exorciser sans la permission de l'Eveque. *ibid.* Ce qu'il faut faire pour réussir à chasser le Diable. *ibid.* Crucifix qu'on met entre les mains du Possédé, & Reliques des Saints qu'on met sur sa tête & sur sa poitrine. *ibid.* 121. Endroit de l'Eglise où l'Exorcisme doit se faire. *ibid.* Dans quels cas il peut se faire dans une maison particuliere. *ibid.* Etolle que le Prêtre met autour du col du Possédé. *ibid.* Eau bénite nécessaire pour cette cérémonie. *ibid.* Discours que l'Exorciste doit tenir au Diable. *ibid.* 122. Ce qu'on doit pratiquer lorsque l'Esprit malin a établi sa résidence dans une maison. *ibid.*

Exorciste. Cérémonies qu'on observe dans l'Eglise Romaine lorsqu'on confère à un Clerc la Charge d'Exorciste. T. II. 127. Quelles sont ses fonctions. *ibid.*

Expiation, ou le *Chipur*, Fête célébrée chez les Juifs. T. I. P. I. 119. Ce qu'on fait lorsque cette Fête

commence. *ibid.* Confession qu'ils font alors. *ibid.* Chandelles que les femmes allument à la maison. *ibid.* Priere que font les Juifs le jour de cette Fête. *ibid.* Penitence que pratiquent quelques-uns d'entr'eux. *ibid.*

Extrême-Onction. Définition de ce Sacrement. T. II. 89. Sa nécessité indispensable à l'égard du Fidèle. *ibid.* Si c'est une pratique inventée par le Pape Félix IV. *ibid.* Paroles dans lesquelles consiste la forme de ce Sacrement. *ibid.* Le Prêtre seul en est le Ministre. *ibid.* Personnes auxquelles on l'administre. *ibid.* Pourquoi on ne l'administre pas aux Criminels que l'on conduit à la mort. *ibid.* Refusée aux Impénitens. *ibid.* A quelles parties du corps les Onctions se doivent faire. *ibid.* Pelotons de Cotons dont se sert le Prêtre pour essuyer les parties qui doivent être ointes des saintes Huiles. *ibid.* 90. Comment le Prêtre doit se préparer à cette fonction. *ibid.*

F.

FABIEN. Fête de ce Saint. T. II. 7.

Face (la *Sainte*), linge ou Mouchoir avec lequel on prétend que Jesus Christ s'essuia le visage. T. I. P. II. 82, 83. Combien il y a aujourd'hui de ces *Faces*. *ibid.* Histoire de la Femme à qui ce Mouchoir appartenoit. *ibid.* Chapelle consacrée à ce Mouchoir. *ibid.*

Falconi (le Pere *Jean*), cité. T. I. P. II. 27.

Faldistorium. Espece de Siège ainsi nommé. T. I. P. II. 72. Usage qu'on en fait dans l'Eglise Romaine. *ibid.* Ce qu'il représente. *ibid.*

Fauchet. Sentiment de cet Auteur sur les Fêtes & les Cérémonies des Catholiques Romains. T. II. 1.

Faustin (St.). Martir. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.*

Fauteuil. Origine de ce mot. T. I. P. II. 72.

Félix. Où se trouvent les Reliques de ce Saint. T. II. 10.

Felix de Cantalice. Histoire de sa Canonisation. T. I. P. II. 141. Sa Fête. T. II. 37.

Felix (St.) III, Pape. T. II. 7. Sa Fête. *ibid.* Où repose son Corps. *ibid.*

Felix. IV, Pape. Temps auquel il fut reconnu en cette qualité. T. I. P. II. 43.

Femme enceinte. Voyez *Grossesse*.

Femme relevée de ses Couches. Voyez *Couches*.

Feralia. Ce que c'étoit chez les Romains. T. II. 55.

Ferdinand le Catholique maltraite cruellement les Juifs. T. I. P. I. 74.

Ferdinand, Roi d'Arragon, forme le dessein de conquérir le Roiaume de Grénade, & de renvoyer les Maures au-delà du Détroit. T. II. M. 16. Réussite de ce projet. *ibid.* Il oblige les Juifs & les Maures restés en Espagne de renoncer à leur Religion & d'embrasser le Christianisme. *ibid.*

Ferrarius, cité. T. I. P. II. 116.

Ferreira (*Jean Rodriguez*) reconcilié par l'Inquisition pour crime de Judaïsme, & ensuite repris comme coupable des mêmes fautes. T. II. M. 99. A quoi il fut condamné. *ibid.*

Ferrier (St.), Jacobin. T. II. 33.

Fête des Sept Semaines. Quelle est cette Fête parmi les Juifs. T. I. P. I. 137.

Fête-Dieu. Quand & par qui cette Fête a été instituée. T. II. 39. Office dressé pour cette Fête par St. Thomas d'Acquin. *ibid.* Temps auquel on commença à porter le St. Sacrement en Procession

TABLE DES MATIERES.

15

tion ce jour-là. *ibid.* Description de cette Procession. *ibid.* & *suiv.*

Fêtes. Si celles des Catholiques Romains sont Originaires du Paganisme. T. II. 1. Combien de sortes ils en ont. *ibid.* 2. & *suiv.* Combien l'usage de se souhaiter des bonnes Fêtes est ancien parmi les Chrétiens. *ibid.* 4. Piété avec laquelle on célébroit les Fêtes dans le commencement de leur origine. *ibid.* De quelle manière elles sont devenues des occasions de débauche & d'amusemens criminels. *ibid.* Temps auquel a commencé la profanation des Fêtes. *ibid.* Quelles sont celles qui se trouvent fréquemment dans le Calendrier des Amans d'Italie. *ibid.* & comment elles se célèbrent. *ibid.*

Fêtes de la première & de la seconde Classe. T. II. 2. Leur division. *ibid.*

Fêtes doubles. En quoi consistent ces sortes de Fêtes. T. II. 2.

Fêtes mobiles. Ce que c'est chez les Catholiques Romain. T. II. 2.

Fen. Bénédiction qui se fait dans l'Eglise Romaine de ce que les Catholiques Romains appellent le *Nouveau Fen.* T. II. 29. Cérémonies qui s'observent ce jour-là. *ibid.* Si ces Cérémonies viennent des Païens. *ibid.*

Fiançailles des Juifs. T. I. P. I. 141. Comment ils font la promesse de Mariage. *ibid.* 142. Dot de la Fiancée. *ibid.* Ce qui se pratique après qu'on a réglé la Dot & donné le consentement au Contrat de Mariage. *ibid.* Pain que prend la Fiancée la veille de ses Noces. *ibid.* Ceinture nuptiale que lui envoie son futur Epoux. *ibid.* Pourquoi la Ceinture de l'Epouse est travaillée avec de l'or, & celle de l'Epoux avec de l'argent. *ibid.* 143.

Fiançailles. Fête des Fiançailles de la vierge, autrefois solennisée. T. I. P. II. 165. Temps auquel elle a été instituée. *ibid.*

Firmin, Abbé Bénédictin. T. II. 10.

Flagellans (les), comment ils se signalèrent en Allemagne. T. I. P. I. 75.

Flagellations. Origine des Flagellations dans la pénitence. T. I. P. II. 186. Secte de Flagellans, qui marchaient deux à deux en processions par les Villes, & se foittoient en public. *ibid.* & 187. Femmes qui se foittoient en chambre. *ibid.* Flagellations modernes comparées aux *Lupercales.* *ibid.*

Flamines. Comment les Flamines de l'ancienne Rome faisoient annoncer les Fêtes. T. II. 2.

Flores (Jaques Feye) condamné à une prison arbitraire par l'Inquisition. T. II. M. 100.

Foe. Doctrine que ses Sectateurs enseignent à la Chine. T. I. P. II. 27.

Foix (le Comte de). T. II. M. 7. Protection qu'il donne aux Vaudois. *ibid.* Il est excommunié par le Pape. *ibid.* 9. Se trouvant trop foible pour s'opposer aux forces de ses ennemis, il se rend aux meilleures conditions qu'il peut obtenir. *ibid.*

Fondations. Temps auquel elles ont commencé dans l'Eglise. T. I. P. II. 198.

Fonts Baptismaux. Bénédiction qui s'en fait dans l'Eglise Romaine. T. II. 31. Description des Cérémonies qu'on pratique ce jour-là. *ibid.*

Fourreurs. Leur Patron. T. I. P. II. 183.

Fourrier du Pape. T. II. 175. Ses fonctions. *ibid.*

Francisque (Don) d'Arragon, Fils de Ferdinand, Roi d'Arragon & de Sicile reçoit l'Epée bénite de la main d'Innocent VIII. T. II. 61.

François (St.). Temps auquel il vivoit. T. I. P. II. 179. Ses vertus. *ibid.* Stigmates qu'il reçut d'un Seraphin, aux pieds, aux mains, & au côté, en

memoire des plaies de Jesus Christ. *ibid.* Sa grande pauvreté. *ibid.* Pourquoi il rouloit son corps dans la neige, sur les épines & dans le feu. *ibid.* Prédications qu'il faisoit aux Poissons & aux Oiseaux. *ibid.* Raison pour laquelle il se fit mettre le pied sur la gorge. *ibid.* Nom qu'il donnoit à son corps. *ibid.* Promesse qu'il fit faire à un Loup enragé. *ibid.*

François de Paule (St.). Sa constitution forte & robuste. T. I. P. II. 155. Pièce de rocher qu'il suspend en l'air. *ibid.* Autres miracles de ce Saint. *ibid.*

Frédéric II, Empereur, augmente l'autorité des Inquisiteurs de la Foi. T. II. M. 10. Edits qu'il donne à ce sujet. *ibid.* Raison qu'il avoit de montrer son zèle sur le fait de la Religion. *ibid.* Il est excommunié jusqu'à trois différentes fois. *ibid.* 11. Il vient à bout de tous ses ennemis. *ibid.* La plus grande partie de l'Allemagne se revolte contre lui. *ibid.* 12. Il est déposé. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

Freres de la Sodalité du St. Sacrement. Qui sont ceux à qui on a donné ce nom. T. I. P. II. 26.

Fridelein (St.), Abbé Bénédictin. T. II. 9. Sa Fête. *ibid.*

Fromond. Ouvrage que publie ce Docteur sous le nom de *Vincent le Doux.* T. I. P. II. 23.

Fronteaux à l'usage des Juifs. Voyez *Teffilin.* T. I. P. I. 5.

Fuite des Sages (la). Fête ainsi nommée par les Juifs. T. I. P. I. 135. A quelle occasion elle fut ainsi nommée. *ibid.*

Furtada (Isabelle Mendès). A quoi condamnée par le Tribunal de l'Inquisition. T. II. M. 102.

G.

GABRIEL (St.), Prêtre & Martir, Pere de Sté. Susanne. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.*

Galanus. Son Histoire. T. I. P. I. 64.

Galeas Duc de Milan fait enterrer tout vif un Prêtre avec le corps d'un trépassé qu'il n'avoit pas voulu mettre en terre sans argent. T. II. 103.

Galichus. Si c'est le même que *Niscalenus.* T. I. P. I. 135. Voyez *Niscalenus.*

Gan heden. Nom que les Juifs donnent au Paradis. T. I. P. I. 35.

Ganz. (R. David). Chronologie de cet Auteur. T. I. P. I. 57.

Garcia. (Philippe). A quoi elle fut condamnée par l'Inquisition. T. II. M. 103.

Garizim. Montagne ainsi nommée. T. I. P. I. 133.

Gâteau de Sinai. A quoi les Juifs donnent ce nom. T. I. P. I. 123.

Gelase (le Pape). Temps auquel il vivoit. T. I. P. II. 163. Fête qu'il institua en l'honneur de la Ste. Vierge. *ibid.*

Gelase I, Pape. Préface qu'on lui attribue. T. I. P. II. 82.

George (St.) Martir. T. II. 34. Cérémonie de bénir les Etendarts le jour de la Fête de ce Saint. *ibid.*

Germain de Constantinople. Allegorie qu'il trouve dans l'Encensoir. T. I. P. II. 124.

Gervaise. Ouvrage de cet Auteur. T. I. P. I. 138.

Ghedalias (R). Rêveries & Fables dont cet Auteur a rempli l'Histoire Chronologique qu'il a composée sous le titre de *Scalsulet hakkabala*, ou *Chaine de la Tradition.* T. I. P. I. 57.

Ghehimam. Nom que donnent les Juifs à l'Enfer. T. I. P. I. 35.

Ghemara. Voyez *Talmud Babeli.*

Ghemilud hassadim. Nom que donnent les Juifs à une Compagnie qui amasse certaines aumones. T. I. P. I. 7.

Ghilgul. Signification de ce terme. T. I. P. I. 36.

Giassar Sadek (le Calife). Fameuse Loi qu'il fit contre les Juifs. T. I. P. I. 80.

Gil (le Pere), Jésuite, ne connoissoit aucune femme de vue. T. I. P. II. 156. Horreur qu'il avoit de se toucher. *ibid.*

Giry (le Pere), cité. T. I. P. II. 156. 102. 157.

Gnostiques (les). Quel rapport ils ont eu avec les Mystiques. T. I. P. II. 27.

Godolias, tué avec plusieurs Juifs par la trahison d'Ismaël. T. I. P. I. 132.

Gomes (*Manuel Pereira*). Son origine. T. II. M. 100. Condamné par le Tribunal de l'Inquisition à une prison arbitraire. *ibid.*

Gonfalon (Confrairie du). T. I. P. II. 184. Qui elle reconnoit pour son Auteur. *ibid.* Habit des Membres de cette Société. *ibid.* Origine du nom de *Gonfalon*. *ibid.*

Gonsalves (*Antonio*). Lieu de sa naissance. T. II. M. 54. Il est mis à l'Inquisition. *ibid.* & en sort avec le *Sambenito*. *ibid.*

Gozani (le Pere). Description qu'il donne d'une Synagogue des Juifs de la Chine. T. I. P. I. 100.

Graduel (le). Ce que c'est. T. I. P. II. 80. Tems auquel il commença d'être en usage. *ibid.*

Graveurs. Leur Confrairie. T. I. P. II. 182. Tems auquel elle a été établie. *ibid.* Leurs Statuts par quel Pape approuvés. *ibid.*

Gregoire (St.), Protecteur des Massons. T. I. P. II. 183.

Gregoire le Grand (St.). Usages particuliers auxquels il destina les Antiennes. T. I. P. II. 78.

Gregoire IV, Pape, ordonne que la Fête de tous les Saints seroit reçue généralement dans toute la Chrétienté. T. II. 54.

Gregoire VII, Pape, introduit la Messe Romaine en Espagne. T. I. P. I. 66.

Gregoire IX, Pape. Tems auquel il vivoit. T. I. P. II. 108. Usage qu'il introduisit de sonner de la Clochette pour avertir le Peuple d'adorer à genoux la Sainte Hostie. *ibid.*

Gregoire IX, Pape, reconnoit qu'il n'appartient qu'aux Magistrats Laïques de condamner à des amendes pecuniaires. T. II. M. 5.

Gregoire X. Tems auquel il tint le Siege de Rome. T. I. P. II. 43. Loix qu'il donna pour l'élection des Papes. *ibid.*

Gregoire XII. Dent de Sainte Catherine de Sienne que ce Pape portoit. T. I. P. II. 206.

Gregoire XIII, Pape. Privileges qu'il accorda à l'Autel du St. Suaire de Bezançon. T. I. P. II. 114.

Gregoire XIII. Fête établie par ce Pape. T. I. P. II. 178.

Gregoire XIV, Pape, donna la Calote rouge aux Cardinaux Religieux. T. II. 151.

Grossesse. Bénédiction qui se fait d'une Femme enceinte parmi les Catholiques Romains. T. II. 118. Reliques auxquelles ont recours les Femmes qui se trouvent dans cet état. *ibid.* Cérémonies que le Curé pratique dans cette occasion. *ibid.*

Grossura. Ce que c'est. T. II. M. 37.

Grue (*Thomas*). Ouvrage de cet Auteur. T. I. P. I. 92.

Guardia (*Notre Dame du Mont de la*). Procession qu'on fait avec son image. T. I. P. II. 167.

Guemara. Ce que c'est. T. I. P. I. 52.

Gueonim. Signification de ce terme. T. I. P. I. 52.

Guérison (*Notre-Dame de*), en Gascogne. T. I. P. II. 167.

Guicciardin, cité. T. II. 95.

Guillaume (St.), Duc d'Aquitaine. T. II. 8.

Guillaume, un des Saints de l'Eglise Romaine qui ont été privés de leurs Messes. T. I. P. II. 88.

Guillaume Comte de Hollande est déclaré Empereur. T. II. M. 12. Ses mauvais succès dans la guerre qu'il eut à soutenir contre Conrad fils de l'Empereur Frédéric II. *ibid.*

Gurguleta. Ce que c'est. T. II. M. 55.

H.

HABDALLA. Signification de ce terme. T. I. P. I. 16.

Habdalla. Ce que c'est. T. I. P. I. 114.

Habert (*Isaac*). Combien d'Hérésies il trouva dans la Doctrine de Jansenius. T. I. P. II. 23.

Hacam. Signification de ce terme. T. I. P. I. 47.

Hacamin. Préceptes ainsi nommés par les Juifs. T. I. P. I. 4.

Hachiba. Nom d'un fameux Rabin. T. I. P. I. 17.

Hagada. Ce que c'est. T. I. P. I. 17.

Hajon (*Joséph*), cité. T. I. P. I. 40.

Hakem, Imposteur Juif. T. I. P. I. 78. Il prétendoit qu'on le regardât comme inspiré de Dieu, & comme uni immédiatement à lui. *ibid.* Ce qu'il fit pour échapper à la poursuite des Sarasins. *ibid.*

Hal (*Notre-Dame de*), en Flandre. T. I. P. II. 167.

Halicarnasse (*Denis d'*), cité. T. I. P. II. 51.

Hallel. Nom qu'on donne à certains Pseaumes. T. I. P. I. 17.

Hallim (le Calife) maltraite les Juifs. T. I. P. I. 74.

Haman. Malédiction prononcée contre lui & contre sa femme, le jour de la Fête des *Purim*. T. I. P. I. 127.

Hanuca. Voyez *Dédicace*.

Haquenée. Comment on la présente au Pape. T. II. 48.

Hardi (*Philippe le*) ordonne aux Juifs de porter une Corne à leur Bonnet. T. I. P. I. 81.

Haruid. Ce que c'est. T. I. P. I. 5.

Hassibetuloth. Nom que l'on donne chez les Juifs à une Compagnie qui marie les filles. T. I. P. I. 7.

Hatara, ou *Cheder tora*. Couronne à laquelle les Juifs donnent ce nom. T. I. P. I. 5.

Hazan. Signification de ce terme. T. I. P. I. 47.

Hebreu. Utilité de la Langue Hébraïque. T. I. P. I. 58. L'étude de cette Langue recommandée par St. Augustin. *ibid.* & par le Cardinal Cajetan. *ibid.* Il n'y a point de Langue qu'on puisse apprendre plus aisément, & en moins de tems que celle-là. *ibid.* De quelle maniere on doit prononcer cette Langue. *ibid.* 59.

Hechal. Ce que c'est. T. I. P. I. 99.

Henri III, Roi d'Angleterre persécute les Juifs. T. I. P. I. 76.

Henri IV, Roi de France : Formalités qu'on observa lorsqu'il reçut l'Absolution. T. II. 81. Peines & oeuvres de piété qui furent ordonnées à ce Prince. *ibid.* 82. Monasteres qu'on lui ordonna de fonder en chaque Province de son Roiaume. *ibid.*

Henri, Landgrave de Turinge & de Hesse est élu Empereur à la place de Frédéric II. qui avoit été déposé & excommunié. T. II. M. 12. Combat qu'il donne contre Conrad fils de Frédéric. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

Henriques (*Jeanne*). A quoi condamnée par le Tri-

bu-

bûnal de l'Inquisition. T. II. M. 102.
Henriques (Dona Gujomar-Marie). Jugement rendu contre elle par le Tribunal de l'Inquisition. T. II. M. 104.
Henriques (Gaspar Lopès) condamné par l'Inquisition à une prison perpétuelle, & pourquoi. T. II. M. 99.
Henriques (Custodia). Jugement rendu contre elle par le Tribunal de l'Inquisition. T. II. M. 104.
Helene (Ste.), Mere de Constantin le Grand. T. I. P. II. 172. Si on lui doit la conservation de la Sainte Echelle, ou *Scala Santa*. T. I. P. II. 172.
Helene (Ste.). Découverte qu'elle a faite de la Croix de Jésus Christ. T. I. P. II. 103.
Héli, Souverain Sacrificateur des Juifs. T. I. P. I. 136. Jeûne institué à l'occasion de sa mort. T. I. P. I. 136.
Heraclius (l'Empereur) recouvre le Bois de la Croix qui avoit été perdu. T. I. P. II. 103.
Hérétiques (les) peuvent être reprimés par des peines temporelles. T. II. M. 4. Regles qu'on doit suivre à cet égard. *ibid.* Causes pour lesquelles on peut les châtier. *ibid.* Sentimens de douceur & de modération que l'Eglise a eu, pendant les six premiers Siècles, pour les Hérétiques, & sur-tout pour ceux qui ne troublent point l'Etat. *ibid.* 5. Les Hérétiques étoient autrefois jugés comme les autres criminels. *ibid.* 6.
Hermidad. Ce que c'est. T. II. M. 23.
Hermite (Pierre l') est le premier qui ait appris aux Croisés à prier par compte. T. I. P. II. 176. S'il est l'inventeur des Heures & de l'Office de Notre-Dame. *ibid.* 177.
Hermite de Caen, Fanatiques ainsi nommés. T. I. P. II. 25. Visionnaires avec qui ils s'associerent. *ibid.* De quoi ils se vantoient. *ibid.*
Hérode le Grand, Fils d'Antipater, ennemi des Sages, dont il renversa la Discipline. T. I. P. I. 133.
Hérodien. Leur Secte ne s'est point étendue au-delà du Christianisme. T. I. P. I. 90.
Herubs. Coutume barbare de ces Peuples à l'égard des Viellards & des malades hors d'état d'être rétablis. T. II. 106.
Heures Canoniales. Office ainsi nommé parmi les Catholiques Romains. T. I. P. II. 65.
Hex haim. Bâtons auxquels les Juifs donnent ce nom. T. I. P. I. 5.
Hilaire (St.), Evêque de Poitiers. T. II. 6. Sa Fête. *ibid.*
Hilduinus (Abbas), cité. T. I. P. I. 65.
Hillel. Schisme entre lui & Schammaï. T. I. P. I. 135.
Habito perpetuo. Espece de Scapulaire ainsi nommé. T. II. M. 99.
Homer. Ce que c'est. T. I. P. I. 17.
Honoré III, Pape. Tens auquel il fut reconnu en cette qualité. T. I. P. II. 43.
Honorius II, Pape, établit sept Cardinaux Evêques. T. II. 148.
Horologium Schickardi, ou *Abregé de la Grammaire Hébraïque*, Ouvrage composé par Buxtorfe. T. I. P. I. 59.
Hostie percée à coups de couteaux par les Juifs. T. I. P. I. 77. Miracle à ce sujet. *ibid.* Autre Hostie jettée par un Juif dans une Chaudiere d'eau bouillante. *ibid.* Autre Hostie qu'un Juif serra dans sa Bourse avec sept piécés d'argent. *ibid.*
Huiles (les Saintes). Comment on en fait la bénédiction dans l'Eglise Romaine. T. II. 23.
Huomobono (St.). Voyez *Bonhomme*.
Hus (Jean). Cérémonies qu'on observa à sa dégrada-
 Tome V.

dation. T. II. 83. Mitre de papier peinte avec trois Diabes hideux qu'on lui mit sur la tête *ibid.* 84. Son amie dévouée aux Diabes par les Prélats dégradans. *ibid.*
Hygin (St.), Pape & Martir. T. II. 6. Fête de ce Saint. *ibid.* Endroit où repose son Corps. *ibid.*
Hygin (St.). Diacres qu'il établit. T. II. 148.
Hypapante. Fête de la Vierge, ainsi nommée par les Grecs. T. I. P. II. 163. Signification de ce terme. *ibid.*

I.

JANNÆUS (*Alexandre*). Combien il favorisoit les Sadducéens. T. I. P. I. 134. Grand nombre d'entr'eux qu'il introduisit dans le Conseil. *ibid.* Sa haine contre les Phariséens. *ibid.* Jour de Fête institué à l'occasion de sa mort. *ibid.*
Jansenistes. A qui ils doivent leur naissance. T. I. P. II. 22. Voyez *Jansenius*.
Jansenius. Ce qu'il fit pour maintenir la Foi de l'Eglise & la Grace de Jésus Christ. T. I. P. II. 22. Ouvrage de ce Docteur sur la Grace. *ibid.* Attaqué par les Jésuites. *ibid.* Propositions hérétiques qu'on lui attribue. *ibid.* Condamné à Rome. *ibid.* Désordres que les Disputes sur sa Doctrine penserent causer dans les Pais-Bas. *ibid.* 23. Ecrit qu'il publie, sous le nom de *Patritius*, contre le Ministère du Cardinal de Richelieu. *ibid.* Ses ennemis font ôter de son Tombeau la pierre qui contenoit son Eloge. *ibid.* 25.
Janvier (St.). Jour auquel on fait à Naples la cérémonie de montrer aux Fidèles le Chef & le Sang de ce Saint. T. I. P. II. 202. Procession qui se fait dans cette occasion. *ibid.* De quelle maniere le Sang devient fluide à la rencontre du Chef. *ibid.* 203.
Jagues le Majeur (St.), Patron des Chapeliers. T. I. P. II. 183.
Jagues en Galice, ou *Jagues le Majeur (St.)*. Où se trouve le Corps de ce Saint. T. I. P. II. 188. Ses grands exploits. *ibid.*
Jean I, envoyé Ambassadeur à l'Empereur Justin par Théodoric Roi des Goths en Italie. T. I. P. II. 37.
Jean VII, Pape, consacre une Chapelle à la Sainte Face. T. I. P. II. 83. Voyez *Face (la Sainte)*.
Jean XXII. Indulgences accordées par ce Pape à tous ceux qui baiseroient trois fois la Sainte Mesure. T. I. P. II. 167.
Jean XXII, Pape, fait informer par les Inquisiteurs contre Matthieu Visconti Seigneur de Milan. T. II. M. 11.
Jean XIII, Pape, est le premier qui ait baptisé les Cloches. T. I. P. II. 108.
Jean XXIII, Pape, persécute vivement les Juifs. T. I. P. I. 75.
Jean de Dieu. (le B. H.), un des Patrons des Libraires. T. I. P. II. 183. Tens auquel il vivoit. *ibid.* Jusqu'à quel âge il fut Berger. *ibid.* & ensuite Soldat. *ibid.* Pourquoi il se blessa un jour qu'il étoit allé au fourage. *ibid.* Il se fait Libraire, ou plutôt Colporteur. *ibid.* Il court les rues, & tâche de se faire passer pour fou. *ibid.* Un de ses miracles. *ibid.*
Jean de Dieu, Fondateur de l'Ordre de la Charité. T. II. 9. Sa Fête. *ibid.*
Jean, Patriarche des Armeniens: Tens auquel il vivoit. T. I. P. I. 64.
Jean de l'Ordre des Camaldules (St.). T. II. 7. Sa Fête. *ibid.* Endroit où repose son Corps. *ibid.*
 (e) Jean

- Jean de la Croix.* La Théologie mystique n'a été réduite en système que depuis les Ecrits de cet Auteur. T. I. P. II. 27.
- Jean des Vallées,* Cuisinier du Pape Paul III. T. I. P. I. 183. Confrairie instituée par ce Pape à la requête de ce Cuisinier. *ibid.*
- Jéhoiakim* brule le Livre Prophetique de Jérémie, que Baruch avoit écrit. T. I. P. I. 133.
- Jéroboam.* Séparation qu'il fit des dix Tribus, & défense de porter les Prémices à Jérusalem. T. I. P. I. 137. Jeûne établi à cette occasion. *ibid.*
- Jesivod.* Nom des Academies Juives. T. I. P. I. 10.
- Jesud olam,* ou le *Fondement du Monde.* Livre de la façon d'un Juif. T. I. P. I. 56.
- Jendi-Saint.* Ce qui se pratique dans l'Eglise ce jour-là. T. II. 18.
- Jeûnes des Juifs.* T. I. P. I. 19. Leurs Jeûnes commandés & ordinaires commencent le soir. *ibid.* Confessions qu'ils ajoutent alors à leurs prières. *ibid.* Quel est le plus grand de ces Jeûnes. *ibid.* 20. Jeûne du Pardon. *ibid.* Autres sortes de Jeûnes. *ibid.*
- Jeûnes des Juifs* ordonnés par la Synagogue. T. I. P. I. 127.
- Jeux Séculaires.* Conformité qui se trouve entre le Jubilé des Chrétiens & les Jeux Séculaires des anciens Romains. T. I. P. II. 168. 169. Origine des Jeux Séculaires. *ibid.*
- Ignace (St.).* Visite qu'il reçoit de St. Pierre, qui le guérit miraculeusement. T. I. P. II. 156. Onction céleste dont la Ste. Vierge lui fit présent. *ibid.* Vertus qu'il a communiqué à ses Enfants. *ibid.* Ses miracles. *ibid.*
- Ignace (St.),* Evêque & Martir. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.* Où repose son Corps. *ibid.*
- Illyriens (Flaccus),* cité. T. I. P. I. 65.
- Images.* Sur quoi est fondé l'honneur que les Catholiques rendent aux Images. T. I. P. II. 10.
- Images.* De quelle maniere on procède dans l'Eglise Romaine à la Bénédiction des Images. T. I. P. II. 111. Temps auquel le culte des Images a commencé à s'établir. *ibid.* Leur origine. *ibid.* Leur usage défendu au Peuple Juif. *ibid.* Pourquoi Dieu le Pere est représenté comme un Vieillard. *ibid.* De quelle maniere on peint le St. Esprit. *ibid.* Raison pour laquelle les Anges sont représentés comme de jeunes Hommes avec des ailes attachées aux épaules. *ibid.* 112. Miracles opérés par des Images. *ibid.*
- In Cœna Domini.* Bulle ainsi nommée, par laquelle le Pape excommunie solennellement les Hérétiques & les Impénitens. T. II. 19. 20.
- Indulgences.* A qui appartient le pouvoir de les dispenser. T. I. P. II. 13.
- Indulgences.* Leur origine. T. I. P. II. 173. Définition qu'on en donne. *ibid.* Quelles sont celles qui furent accordées par le Pape Sergius à ceux qui visiteroient l'Eglise de St. Martin des Monts. *ibid.* En quoi elles consistoient autrefois, & abus qu'on en a fait dans la suite. *ibid.* Pouvoir excessif qu'on leur attribue. *ibid.* Pratiques qu'on doit mettre en usage pour les gagner. *ibid.* 175. Abus de celles qui furent publiées par le Pape Leon X. *ibid.* 175. Biens immenses qu'elles rapportent à la Cour de Rome. *ibid.* 176.
- Inferia.* Service que l'on faisoit autrefois pour les morts. T. I. P. II. 100.
- Innocent I,* Pape: Ce qu'il dit de la grande diversité d'Offices qui se trouve dans la plupart des Eglises. T. I. P. I. 65.
- Innocent III,* Pape. Ordres qu'il donna pour l'élection des Papes. T. I. P. II. 43.
- Innocent III,* Pape, envoie des Missionnaires dans le Languedoc pour la conversion des Albigeois & des Vaudois. T. II. M. 8. Croisade qu'il fait publier contre eux. *ibid.* Indulgences qu'il accorde à St. Dominique & à ses Disciples. *ibid.*
- Innocent IV,* Pape, ne veut rien rabattre des prétensions de ses prédécesseurs contre l'Empereur Frédéric II. T. II. M. 11. Obligé de se retirer en France. *ibid.* 12. Concile général qu'il convoque à Lyon pour y traiter de la déposition & de l'excommunication de cet Empereur. *ibid.*
- Innocent IV.* Fête instituée par ce Pape. T. I. P. II. 165.
- Innocent VI,* Pape, fait publier une Croisade contre François Ordelafé & Guillaume Manfrédi. T. II. M. 11.
- Innocent VI.* Fête qu'il institua en l'honneur des Cloux de la Croix de Jesus Christ. T. I. P. II. 102.
- Innocent XIII.* Raison pour laquelle ce Pape a maintenu avec tant de vigueur les intérêts de la Constitution *Unigenitus*. T. I. P. II. 25.
- Innocent X,* Pape, n'aimoit pas les Jésuites. T. I. P. II. 25. Raison de l'intrêt qu'il prit à faire censurer le Jansenisme. *ibid.*
- Inquisiteurs* de la Foi établis par le Pape Innocent III. T. II. M. 10. Pouvoir qu'on leur donna. *ibid.* Ceux d'Italie & de l'Etat Ecclesiastique sont amovibles. *ibid.* 20. Pouvoir de l'Inquisiteur Général d'Espagne. *ibid.* De quelle maniere les Inquisiteurs procèdent contre les Criminels. *ibid.* 23. Combien il est difficile d'échapper à leur poursuite. *ibid.* Dans quelles occasions ils ordonnent tout d'un coup la prise de corps. *ibid.* 24. Rigueur avec laquelle ils traitent ceux qui tombent entre leurs mains. *ibid.* Inventaire qu'ils font des Biens de l'accusé. *ibid.* Accusés de se servir du privilege du St. Office pour faire trainer dans les prisons les femmes & les filles qui n'ont pas voulu leur être favorables. *ibid.* 33.
- Inquisition.* Commencement de son établissement, & ce qui y donna lieu. T. II. M. 10. Obstacles qui se rencontrèrent pour cet établissement. *ibid.* 12. 13. Comment on surmonta toutes les difficultés. *ibid.* Motifs specieux de cet établissement. *ibid.* Bulle adressée à ce sujet aux Magistrats, Recteurs & Communautés des Villes où l'Inquisition avoit été établie. *ibid.* Effet qu'elle produisit. *ibid.* 14. Tentatives que l'on fait pour établir l'Inquisition à Naples. *ibid.* 15. Soulèvement du Peuple à ce sujet. *ibid.* Elle est établie dans la Ville de Milan. *ibid.* & dans la Sicile & la Sardaigne. *ibid.* On entreprend de la faire recevoir en France. *ibid.* Elle s'y établit en partie. *ibid.* & 16. Chassée de quelques Villes de ce Royaume par des soulèvemens populaires. *ibid.* Maisons de l'Inquisition qu'on voit encore à Carcassonne & à Toulouse. *ibid.*
- Inquisition* reçue & établie dans tous les Etats des Rois d'Arragon. T. II. M. 16. Elle y devient l'objet du mépris & de l'aversion des Grands & du Peuple. *ibid.* Elle y reprend sa première autorité. *ibid.* Temps auquel l'Espagne fut entièrement assujettie au joug de ce Tribunal. *ibid.* Efforts que l'on fait pour l'introduire dans les Pais-Bas. *ibid.* 17. Soulèvement du Peuple à cette occasion. *ibid.* Elle s'établit à Venise, & de quelle maniere. *ibid.* 18. 19.
- Inquisition.* Torture qu'on fait souffrir à l'accusé, lorsqu'il

lorsque ses réponses ne satisfont pas. T. II. M. 26. Combien de sortes de questions il y a. *ibid.* Comment se donne la torture de la Corde. *ibid.* & 27. Quelle est la torture de l'Eau. *ibid.* & celle du feu. *ibid.* Description du lieu destiné à la torture, & qu'on appelle le *lieu des Tourmens*. *ibid.* Nombre de Bourreaux qui s'y trouvent, & leur habillement. *ibid.* Exhortations qu'on fait à l'accusé avant que de lui donner la torture. *ibid.* Peines qu'on lui inflige lorsqu'il est convaincu au jugement des Inquisiteurs. *ibid.* Pourquoi on ne le condamne que le plus près qu'il se peut de son exécution. *ibid.* Raison qui a fait donner au Tribunal de l'Inquisition le nom de *Saint Office*. *ibid.* Description des cérémonies de l'exécution des Jugemens des Tribunaux de l'Inquisition. *ibid.* 28. 29. Maximes inviolables de ce Tribunal. *ibid.* 30. Ses maux & ses inconveniens. *ibid.* 31. Son inhumanité & son injustice. *ibid.* Regardé par la Cour de Rome comme son Chef d'œuvre, & comme l'appui le plus ferme & le plus solide de sa puissance spirituelle & temporelle. *ibid.* 35. Attachement aveugle & passionné qu'a l'Inquisition pour tous les intérêts de la Cour de Rome. *ibid.*

Inquisition. Quelles sont celles qui dépendent de l'Inquisition de Rome. T. II. M. 20. Grande autorité de cette dernière. *ibid.* Membres dont elle est composée. *ibid.* Conseil suprême de celle d'Espagne. *ibid.* Membres dont ce Conseil est composé. *ibid.* Son autorité sur les autres Inquisitions. *ibid.* Quelles sont celles qui lui sont fournies. *ibid.* 21. Preuve que doivent faire tous les Officiers de l'Inquisition. *ibid.* A combien de Chefs on peut réduire toutes les procédures de ce Tribunal. *ibid.* De combien de sortes de personnes il peut juger. *ibid.* Prisons dans lesquelles on jette les criminels. *ibid.* 24. Description de ces lieux affreux. *ibid.* Rigueur avec laquelle on les y traite. *ibid.* Questions que l'on fait à l'accusé lorsqu'il paroît devant ses juges. *ibid.* Moiens les plus surs pour se tirer de l'Inquisition. *ibid.* Comment on se conduit à l'égard de ceux qui retombent pour la seconde fois entre ses mains. *ibid.* 25. Accusation qu'on délivre au criminel lorsqu'il persiste à nier ce dont on l'accuse. *ibid.* 26. Avocat qu'on lui donne ensuite. *ibid.* Suites des procédures injustes qu'on fait contre lui. *ibid.* Pourquoi on ne lui donne jamais le nom des témoins qui ont déposé contre lui. *ibid.* Raisons pour lesquelles on n'oblige pas les témoins à prouver leurs dépositions. *ibid.* Qui sont ceux qui peuvent servir de témoins. *ibid.*

Inquisition. Sous le regne de quel Prince elle fut introduite dans le Royaume de Portugal. T. II. M. 38. Moine imposteur à qui elle doit son établissement. *ibid.* Représentations que l'on fit au Prince touchant le tort que faisoient à son Etat cette Jurisprudence inouïe & les exécutions fréquentes & cruelles du St. Office. *ibid.* On ouvre les prisons & on élargit tous ceux qui étoient accusés de Judaïsme. *ibid.* Ces prisons se remplissent de nouveau. *ibid.* Déclaration du Roi pour empêcher la confiscation des biens de ceux qu'on arrêtoit. *ibid.* Rigueurs du St. Office. *ibid.* 39. Ordre du Roi de Portugal à son Ambassadeur à Rome d'y solliciter un Bref, qui permît aux Chrétiens nouveaux d'exposer au Pape même les raisons qu'ils prétendoient avoir de se plaindre des procédures de l'Inquisition. *ibid.* 40. Refus que firent les Inquisiteurs d'obéir à ce Bref. *ibid.* Suites qu'eut cette affaire. *ibid.* De quelle maniere

en usent les Inquisiteurs de Portugal envers ceux qui ont le malheur de tomber entre leurs mains. *ibid.* 41. Sur quels témoignages on emprisonne les accusés. *ibid.* Ce qu'on fait de leurs biens. *ibid.* Comment on les traite dans la Prison. *ibid.* & 42. Description des Cachots. *ibid.* & *suiv.* Traitement qu'on fait aux Femmes. *ibid.* 44. Ordre qui s'observe dans les procès qu'on fait aux accusés. *ibid.* & *suiv.* Suite de cette procédure. *ibid.* 46. & *suiv.* Comparaison de la confession de l'Accusé avec les dépositions de ses Accusateurs. *ibid.* 50. & *suiv.* Supplice des Accusés appelés Négatifs. *ibid.* 52. & *suiv.* Pourquoi les Chrétiens nouveaux sont persécutés par l'Inquisition. *ibid.* 53. Exemples d'anciens Chrétiens punis. *ibid.* & *suiv.*

Inquisition de Goa. T. II. M. 55. Situation de la Maison que les Portugais appellent *Santa Casa*. *ibid.* Description de cette Maison. *ibid.* & des Prisons ou Cachots qui s'y trouvent. *ibid.* Ce qu'on donne à ceux qui sont renfermés dans ces Cachots. *ibid.* Comment on enterre ceux qui y meurent. *ibid.* Combien il y a d'Inquisiteurs à Goa. *ibid.* 56. Officiers qui dépendent de ces Inquisiteurs. *ibid.* De quelle maniere on arrête ceux qui se trouvent accusés. *ibid.* Silence qu'on fait observer dans l'Inquisition. *ibid.* Visites que les Inquisiteurs font aux Prisonniers de deux en deux mois. *ibid.* Questions qu'ils leur font dans ces occasions. *ibid.* Conduite que l'on tient à l'égard de ceux qui ne s'accusent pas avant leur emprisonnement. *ibid.* 57. Combien il faut de témoins pour faire porter condamnation. *ibid.* De quelle maniere on traite les relaps. *ibid.* Crimes dont l'Inquisition a droit de connoître. *ibid.* Païs sur lesquels celle de Goa étend sa Jurisdiction. *ibid.* 59. Droit qu'à l'Inquisiteur de Goa de se faire porter en chaise. *ibid.* 60. Respect qu'on a pour lui. *ibid.* Personnes sur lesquelles s'étend son autorité. *ibid.* Maniere dont le St. Office de Goa donne audience aux accusés. *ibid.* & *suiv.* Ordre de la marche de la procession pour aller en l'acte de Foi, & ce qui s'observe quand on y est arrivé. *ibid.* 65. Absolution de l'excommunication, & ce qui s'observe à l'égard de ceux qui sont condamnés au feu. *ibid.* 66. Description de la Galerie qui est une prison de l'Inquisition à Lisbonne. *ibid.* 68.

Inquisition pour les Livres. T. II. M. 33. Préjugés avec lesquels le Tribunal de l'Inquisition fait examiner les Livres. *ibid.* De combien de manieres on en fait la censure. *ibid.* Index ou Table que l'on publie tous les ans, & qui contient tous les Livres qui ont été condamnés pendant l'année. *ibid.* Places publiques où cette Table est affichée. *ibid.* Danger auquel sont exposés les Auteurs de ces Livres lorsqu'ils viennent à être connus. *ibid.* De quelle maniere on punit ceux qui ont fait imprimer, vendu ou débité des Livres suspects. *ibid.* Jusqu'où va la délicatesse de l'Inquisition à ce sujet. *ibid.* 34. Ses Jugemens contre les Livres peu estimés en France. *ibid.* 35. Quelles sont les choses qui contribuent au peu d'égard qu'on a dans ce Royaume pour ces sortes de censures. *ibid.*

Inquisition. Injustices qui s'y commettent à l'égard de ceux qui sont accusés de Judaïsme. T. II. M. 57. Idée avantageuse qu'on nous donne de quelques-uns de ses Fondateurs. *ibid.* 73. Pourquoi des Rois très sages & grands Politiques ont souhaité de l'établir dans toute l'étendue de leur domination quoiqu'elle diminuât leur autorité. *ibid.*

- Raisons qui portent à détester cet établissement. *ibid.*
- Inspiration*. Ce que c'est que l'Élection du Pape par *Inspiration*. T. I. P. II. 45.
- Instrument de la Paix* dont on se sert dans l'Eglise Romaine. T. I. P. II. 124. De quoi il doit être composé. *ibid.* Sa hauteur. *ibid.* Anse qu'il doit avoir par derrière. *ibid.* Voile qui doit être attaché à cette Anse. *ibid.*
- Interdit*, espèce de Censure Ecclésiastique, en quoi elle consiste. T. II. 85. Différentes sortes d'Interdits. *ibid.* Différence qu'il y a entre la Cessation & l'Interdit. *ibid.*
- Jochanan*, Fils de Zachai. Sa dispute contre les Sadducéens dont il triompha. T. I. P. II. 132.
- Johannes à Cruce*. Voyez *Jean de la Croix*.
- Jom kachipur*. Nom que les Juifs donnent au *Jour du Pardon*. T. I. P. II. 18.
- Joséph* (St.), Protecteur des Charpentiers & Menuisiers. T. I. P. II. 183.
- Joséph* (R. Isaac ben). Ouvrage de cet Auteur Juif. T. I. P. I. 56.
- Joséph*, fils de Gorion, Auteur de la Légende dorée : tems auquel il vivoit. T. I. P. I. 83.
- Josué*. Jeûne institué à l'occasion de sa mort. T. I. P. I. 136.
- Jovite* (St.), Martir. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.*
- Irenée* (St.) a eu recours aux Traditions dans ses Disputes avec les Hérétiques. T. I. P. I. 40.
- Irregularité* (l'), espèce d'empêchement canonique par lequel on est rendu inhabile à recevoir les Saints Ordres, ou à les exercer quand on les a reçus. T. II. 85. Causes dont elle procède. *ibid.*
- Isaac Castro* de Tartas, brûlé vif à Lisbonne. T. I. P. I. 83. Constance avec laquelle il souffrit ce supplice. *ibid.* Tenu pour Saint par les Juifs d'Amsterdam. *ibid.*
- Juan* (Dom), Duc de Bragance, parvient à la Couronne de Portugal. T. II. M. 38. Ce qu'il pensoit du Tribunal de l'Inquisition. *ibid.* Déclaration de ce Prince par laquelle il ordonna qu'on ne confisqueroit plus les biens de ceux qui seroient arrêtés. *ibid.* Anti-déclaration du Pape obtenue à ce sujet par les Inquisiteurs. *ibid.* Conduite que tint le Prince dans cette occasion. *ibid.* Sa mort. *ibid.*
- Jubilé*. Son origine. T. I. P. II. 168. Ce qu'il représentoit chez les Juifs. *ibid.* Ce que le Pape accorde par le Jubilé Chrétien. *ibid.* S'il a été destiné à succéder aux Jeux Séculaires des Romains. *ibid.* Par qui le premier Grand Jubilé a été institué. *ibid.* Indulgences qui furent accordées à cette occasion. *ibid.* Comparaison du Jubilé avec les Jeux Séculaires. *ibid.* & 169. Tems auquel on le célèbre. *ibid.* Jubilé universel qui se fait l'année de l'exaltation d'un Pape. *ibid.* Dans quels cas on ouvre les Portes Saintes pour le Jubilé. *ibid.* Pouvoir que le Jubilé donne aux Confesseurs. *ibid.* 170. De quelle manière il est indiqué par le Pape. *ibid.* Ce qu'on doit pratiquer pendant ce tems-là. *ibid.* Visitation qui se fait des Eglises pendant le Jubilé. *ibid.* 172. Par où finit le Jubilé. *ibid.* 173.
- Juda le Pieux*, prétendu Saint Juif. T. I. P. I. 83. Tems auquel il vivoit. *ibid.* Miracle arrivé en sa faveur. *ibid.*
- Juda* (le Rabin). Tems auquel il vivoit. T. I. P. I. 10. Sainteté de sa vie. *ibid.* Grand ami de l'Empereur Antonin le Pieux. *ibid.* Ses Ouvrages. *ibid.*
- Judith*. S'il y a une Fête instituée en son honneur. T. I. P. I. 233.
- Jubasin*. Livre qui porte ce Titre. T. I. P. I. 57.
- Jubasin* (l'Auteur du), cité. T. I. P. I. 40.
- Jules II*. Fête instituée par ce Pontife. T. I. P. II. 114.
- Julien* (St.), Martir. Fête de ce Saint. T. II. 8.
- Julienne* (Ste.), Vierge & Martire. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.*
- Julius* (St.), Evêque de Toledé & Moine Bénédictin. T. II. 10. Sa Fête. *ibid.*
- Justin* (St.), Prêtre & Martir. T. II. 34.
- Justin* (l'Empereur). De qui il reçut ses Ornaments. T. I. P. II. 37.
- Justinien* (l'Empereur) défend aux Juifs de manger l'Agneau Pascal. T. I. P. I. 73.
- Juifs*. Origine de leurs Cérémonies & de leurs Coutumes. T. I. P. I. 1. En combien de Classes on divise les choses qui sont en usage parmi eux. *ibid.* Quels sont les Préceptes de leur Loi écrite, & combien ils en ont. *ibid.* Ce que c'est que leur Loi Orale ou de bouche. *ibid.* Pourquoi, lorsqu'un Juif bâtit une Maison, il doit en laisser une partie imparfaite. *ibid.* 2. Roseau ou Tuyau qu'ils attachent à la muraille de leurs maisons & de leurs chambres. *ibid.* Parchemin renfermé dans ce Roseau, & ce qu'on écrit dessus. *ibid.* Pourquoi ils ne souffrent dans leurs maisons, & encore moins dans leurs Synagogues, aucune figure, image, ou statue. *ibid.* Raison pour laquelle leur batterie de cuisine & leur vaisselle doit être achetée toute neuve. *ibid.* Coutume qu'ils ont de plonger d'abord dans l'eau les Meubles neufs qu'ils achètent. *ibid.* Usages auxquels ils destinent leurs Ustensiles. *ibid.* Prière qu'ils font en se couchant. *ibid.* Sur quoi est fondée leur créance aux Songes. *ibid.* Leurs différentes espèces de Songes. *ibid.* Il leur est défendu de se vêtir d'Etoffe tissue de Lin & de Laine. *ibid.* 3. Pourquoi ils ne cousent pas un habit de laine avec du fil, ni un habit de toile de lin avec de la laine. *ibid.* Il ne leur est pas permis de se travestir en un autre sexe. *ibid.* Pourquoi il est défendu aux hommes de se faire la barbe avec le Rasoir. *ibid.*
- Juifs*. Ils aiment fort d'aller en habit long, ou en robe. T. I. P. I. 3. Leurs Femmes se vêtent à la mode des lieux où elles sont. *ibid.* Pourquoi ils ne se tiennent pas la tête découverte dans leurs Synagogues. *ibid.* Combien de pands doit avoir leur habit. *ibid.* Morceau d'étoffe quarrée qu'ils portent sous leurs habits avec quatre Cordons. *ibid.* Pourquoi ils croient qu'il est de la bienséance de porter une Ceinture sur leur habit. *ibid.* Ce qu'ils doivent observer lorsqu'ils vont faire leurs nécessités. *ibid.* Pourquoi ils ne doivent pas se retenir lorsqu'ils en ont besoin. *ibid.* Leur grand nombre de Bénédiction. *ibid.* 4. Arche ou Armoire qu'ils ont dans chaque Synagogue, en mémoire de l'Arche d'Alliance qui étoit dans le Temple. *ibid.* Regles qu'ils doivent observer en écrivant un Exemplaire de la Loi. *ibid.* Combien de fois le jour ils vont faire leurs prières dans la Synagogue. *ibid.* 5. Ce qu'il leur est défendu de faire avant que d'avoir été à la prière du matin. *ibid.* Description de leurs Fronteaux. *ibid.* Différence de la forme de leurs prières. *ibid.* & 6. Quelles sont en gros les principales dont ils demeurent d'accord entr'eux. *ibid.* 6. Confessions qu'ils ajoutent à leurs prières le Lundi & le Jeudi. *ibid.* Quels jours de la Semaine ils prennent ordinairement, lorsqu'ils veulent faire quelque jeûne ou abstinence. *ibid.* En combien de Lectures ils divisent le Pentateuque. *ibid.*

Juifs. Il y en a peu aujourd'hui qui aient des Terres en propre, ni des Troupeaux. T. I. P. I. 7. Combien ils se donnent de garde de toucher à un Corps mort, ou de se trouver sous aucun couvert où il y en ait un. *ibid.* Leurs Sacrificateurs ne peuvent épouser aucune Femme qui ait été repudiée par un autre Mari. *ibid.* Pourquoi il leur est défendu de semer ensemble deux sortes de grains différens. *ibid.* Il ne leur est pas permis de greffer aucun arbre, mais ils peuvent manger les fruits d'un arbre greffé. *ibid.* Après quel tems ils peuvent manger du fruit d'un arbre qu'ils ont planté. *ibid.* Ce qu'ils doivent observer à l'égard de l'Accouplement des animaux. *ibid.* Grain qu'ils doivent laisser à un des bouts du Champ, lorsqu'ils moissonnent. *ibid.* Ils sont plus exposés aux injures & aux outrages que toute autre Nation. *ibid.* Il y a peu de riches entr'eux. *ibid.* Leur compassion pour les Pauvres. *ibid.* De quelle manière ils exercent leur charités. *ibid.* Billets que les Rabins donnent aux Pauvres. *ibid.* De tous les endroits du Monde, où les Juifs se trouvent, ils envoient tous les ans des aumônes à Jérusalem pour l'entretien des Pauvres qui y demeurent, & qui prient pour le salut du commun. *ibid.* 8. Leur compassion à l'égard des animaux. *ibid.*

Juifs. Il y en a peu qui sachent faire un Discours entier en Hébreu. T. I. P. I. 9. Ils ne sont bien instruits qu'en la Langue du Païs, où ils sont nés. *ibid.* Ils diffèrent entr'eux à l'égard de la manière de prononcer l'Hébreu. *ibid.* Ceux de la Morée sont les seuls aujourd'hui qui écrivent encore en Hébreu toutes choses. *ibid.* 10. En quelle langue se font leurs Prédications. *ibid.* Comment & par qui se font ces Prédications. *ibid.* Quelle est, selon eux, la plus sainte de toutes les occupations. *ibid.* Sciences auxquelles ils s'appliquent. *ibid.* Disputes qu'ils ont dans leurs Academies. *ibid.* Quel est le fondement de tous leurs Préceptes. *ibid.* Manière dont se fait chez eux l'Excommunication. *ibid.* 11. Leurs Sermens & leurs Vœux. *ibid.* Ce qu'ils doivent pratiquer pour être dispensés des Vœux qu'ils ont fait. *ibid.* Il n'est pas vrai qu'ils fassent serment de tromper les Chrétiens. *ibid.* Sur quoi ils sont fondés lorsqu'ils donnent à usure. *ibid.* On ne leur permet pas de posséder des Terres ou d'avoir des Héritages en propre. *ibid.* Quelle est la fonction de leurs Notaires. *ibid.* 12. Quels sont leurs Contrats, leurs Ecritures, & leurs Jugemens. *ibid.* Comment ils terminent les Procès. *ibid.* Quelle sorte de viande il leur est défendu de manger. *ibid.* Pourquoi ils ne mangent rien de cuit par d'autres que par des Juifs. *ibid.* Morceaux de certains animaux, dont il ne leur est pas permis de manger. *ibid.* Précautions dont ils se servent lorsqu'ils veulent écorcher un animal. *ibid.* Louanges qu'ils ont accoutumé de reciter sur un verre de vin. *ibid.* 13. Vénération qu'ils ont pour le vin. *ibid.* Leur manière de faire le pain. *ibid.* Cérémonies qu'ils observent avant de se mettre à table. *ibid.* Comment ils prennent leur repas. *ibid.* Leur action de grâces après le repas. *ibid.*

Juifs. Leur grande vénération pour le Sabbat. T. I. P. I. 14. Choses qui leur sont défendues ce jour-là. *ibid.* Ce qu'ils font pour bien observer cette fête. *ibid.* Pourquoi ils en prolongent la durée par leurs chants & par la prière. *ibid.* 16. Ce que c'est qu'un Mois chez les Juifs. *ibid.* Calendrier qu'ils impriment tous les ans. *ibid.* Noms

Tome V.

qu'ils donnent à leurs Mois. *ibid.* Ce qu'ils pratiquent pour égaler les années solaires avec celles de la Lune. *ibid.* Combien de tems ils font durer la Fête de Pâques. *ibid.* Ce qu'ils sont obligés d'observer ce jour-là. *ibid.* Leurs Azymes. *ibid.* 17. Leur Fête des Semaines, ou de la Pentecôte. *ibid.* Leurs différens sentimens à l'égard du tems auquel le Monde a commencé. *ibid.* 18. Quel est le jour auquel ils prétendent que Dieu juge des actions qu'on a faites pendant le cours de l'année. 18. Tems auquel ils commencent à célébrer la penitence. *ibid.* Ce qu'ils se disent l'un à l'autre le premier soir de l'année en revenant de la Synagogue. *ibid.* Coutume qu'ils avoient autrefois de se frapper trois fois la tête d'un Coq en vie, la veille de la Fête du jour de Pardon. *ibid.* Ce qu'ils pratiquent le jour de la Fête des Tentes ou des Tabernacles. *ibid.* 19. Combien ils ont raffiné touchant la forme & la qualité de ces Cabanes. *ibid.* Quels sont leurs Jeûnes commandés & volontaires. *ibid.* & 20. Fête qu'ils célèbrent au mois de Décembre, en mémoire de la victoire que les Machabées remportèrent sur les Grecs. *ibid.* Ce qu'ils font pendant les huit jours que dure cette Fête. *ibid.* Autre Fête qu'ils célèbrent au mois de Mars, en mémoire d'Esther qui empêcha ce jour-là que le Peuple d'Israël ne fût entièrement exterminé par la conjuration d'Aman. *ibid.* Combien de tems dure cette Fête. *ibid.*

Juifs. Quel est le péché qu'ils regardent comme le plus grand de tous. T. I. P. I. 22. Quel sorte de commerce leur est défendu avec les Femmes. *ibid.* A quel âge ils sont obligés de se marier. *ibid.* Ils peuvent épouser les filles de leurs freres & de leurs sœurs. *ibid.* 23. Pendant combien de tems ils demeurent en promesse de mariage. *ibid.* Jours auxquels se font leurs Noces. *ibid.* Comment ils célèbrent cette action. *ibid.* De quelle manière leurs Femmes peuvent se démarier. *ibid.* Comment on punit ceux qui ont abusé d'une fille. *ibid.* Ce que doivent observer leurs Femmes dans le tems de leurs Mois. *ibid.* 24. Ce que pratiquoient autrefois les Maris jaloux, & ce qu'ils font aujourd'hui. *ibid.* Comment ils répudient leurs Femmes. *ibid.* On louoit autrefois beaucoup davantage ceux qui épousaient la veuve de leur Frere, que ceux qui la mettoient en liberté. *ibid.* 25. Comment se fait chez eux la Cérémonie de la Circoncision. *ibid.* Comment se pratique le Rachapt des Premiers nés. *ibid.* 26. Ce qu'ils apprennent à leurs Enfans dès qu'ils savent parler. *ibid.* A quel âge leurs enfans sont réputés hommes & obligés à observer les préceptes de la Loi. *ibid.* Respects qu'ils doivent à leurs Proches & aux autres. *ibid.* 27. De quelle manière les Peres doivent vivre avec leurs fils. *ibid.* Ils croient qu'on doit plus de respect à celui qui nous a instruit dans la Religion, qu'à celui qui nous a donné la vie. *ibid.*

Juifs. Qui sont ceux qu'ils regardent comme Hérétiques. T. I. P. I. 28. Nom qu'ils donnent à ceux qui ne sont pas de leur opinion. *ibid.* Leurs sentimens sur l'Astrologie, la Géomancie, la Chiromancie, & autres Sortilèges & Dévinations. *ibid.* 33. Représentations qu'ils font aux Prosélytes qui se présentent à eux. *ibid.* De quelle manière ils les reçoivent. *ibid.* Préceptes qui sont particuliers à leurs Femmes. *ibid.* 34. Usage que les Juifs du Levant & de la Barbarie font des Esclaves. *ibid.* Quelle est leur Confession. *ibid.* Tems auquel ils la font. *ibid.* Quels sont les

(f)

jours

jours destinés à la Pénitence, & combien de tems elle dure. *ibid.* Ils tiennent pour une très bonne œuvre de visiter les malades, & de les assister dans leurs besoins. *ibid.* Personnes qu'ils font venir auprès d'eux lorsqu'ils sont sur le point de mourir. *ibid.* Prière qu'ils font à Dieu dans cette occasion. *ibid.* Autre prière publique que quelques-uns font faire dans le Synagogue. *ibid.* Ils croient que c'est une bonne œuvre d'assister à la séparation de l'Âme d'avec le Corps. *ibid.* Comment ils habillent les morts. *ibid.* Sorte de Cercueil qu'ils leur donnent. *ibid.* Pourquoi ils les portent tour à tour sur leurs épaules. *ibid.* 35. Eloge qu'on fait des morts, lorsqu'ils sont dignes de louange. *ibid.* Petit sac de terre qu'on leur met sous la tête. *ibid.* Cérémonies qu'ils pratiquent après avoir mis le mort dans la fosse. *ibid.*

Juifs. Ils conviennent avec les Chrétiens que leur Religion est également appuyée sur la parole de Dieu & sur la Tradition. T. I. P. I. 39. Idée qu'ils ont de leurs Traditions. *ibid.* Combien ils en ont. *ibid.* 40. Ils n'ont jamais pu convenir entr'eux des Auteurs de qui ils ont reçu leurs Traditions. *ibid.* Avantage qu'ils ont eu par-dessus toutes les autres Nations, d'en imposer hardiment à tout le monde, & sans rien craindre. *ibid.* Fables qui se trouvent dans leurs Livres. *ibid.* Différentes Classes qu'ils établissent, de ceux qui ont recueilli les Traditions. *ibid.* Différente méthode dont ils se sont servis en différens tems pour expliquer leur Théologie. *ibid.* 41. Quelques-uns d'entr'eux se sont appliqués à la Philosophie d'Aristote. *ibid.* Connoissance qu'ils ont des Anges, dont ils prétendent savoir les noms & les offices. *ibid.* Division qu'ils font de la Cabale. *ibid.* 42. Superstition des Juifs de Pologne & de quelques autres endroits du Nord. *ibid.* Comment on punit ceux qui se mêlent de la Cabale. *ibid.* Leur Religion & celle des Chrétiens est la même en substance. *ibid.*

Juifs. Repas qu'ils font après avoir enterré leurs proches parens, & ce qui s'y observe. T. I. P. I. 25. Lampe qu'ils laissent alors bruler sans discontinuation pendant sept jours. *ibid.* Quel est le Deuil qu'ils prennent. *ibid.* Leurs prières pour les morts. *ibid.* Idée qu'ils ont du Paradis. *ibid.* & de l'Enfer. *ibid.* Combien de tems ils prétendent qu'un Juif qui n'est point entaché d'Hérésie, & qui n'a point contrevenu à quelque autre point marqué par les Rabins, reste en Purgatoire. *ibid.* Il y en a peu, selon eux, qui pour leurs péchés demeurent pour toujours en Enfer. *ibid.* Il y en a peu qui croient que les Âmes passent d'un corps dans un autre. *ibid.* 36. La croyance de la Résurrection des morts est un de leurs Articles de foi. *ibid.* Idée qu'ils ont d'un Dieu. *ibid.* Ils croient qu'ils y a eu, & qu'il peut y avoir des Prophetes disposés à recevoir les inspirations de Dieu. *ibid.* Ce qu'ils pensent de Moïse. *ibid.* Idées qu'ils se font du Messie qu'ils attendent. *ibid.*

Juifs. Quel est le fondement de leur Morale. T. I. P. I. 42. Combien l'amour de Dieu leur est recommandée par leurs Docteurs. *ibid.* C'est leur faire tort que de les accuser qu'ils ne reconnoissent point d'autre sainteté, que celle qui consiste dans les cérémonies de la Loi. *ibid.* Idée qu'ils ont de la Contrition & de la Répentence. *ibid.* Sur quel principe quelques-uns d'entr'eux ne font aucune difficulté d'embrasser extérieurement la Religion Chrétienne, en conservant le Judaïsme dans

le cœur. 43. A quoi on doit attribuer l'Usure qu'ils exercent tous les jours. *ibid.* En combien de Préceptes ils divisent les Commandemens de la Loi. *ibid.* De leur grand Consistoire ou Sanédrin. *ibid.* 44. Prophètes qui se trouverent dans leur grande Assemblée qu'ils tinrent à Jerusalem à leur retour de Babylone. *ibid.* Pendant combien de tems a subsisté le Sanédrin. *ibid.* 45. Jusqu'à quel tems ils prétendent qu'a duré la Prophetie ou Inspiration Divine. *ibid.* Regles qu'ils ont eues après leur dispersion. *ibid.* Grand nombre de Synagogues qu'ils avoient à Jerusalem. *ibid.* Leur grand nombre de prières, dont ils ont fait différens recueils. *ibid.* 47. Les prières qu'ils font aujourd'hui peuvent être en quelque façon appelées le supplément de leurs anciens Sacrifices. *ibid.* 48. Pourquoi ils ont établi dans leurs Synagogues la prière du matin & celle du soir. *ibid.* Sur quoi ils s'appuyent dans leurs prières. *ibid.* Diversité qui se trouve dans leurs Livres de prières. *ibid.*

Juifs. Bénédiction qui sont en usage parmi eux, & rapport que ces Bénédiction ont avec celles de la Religion Chrétienne. T. I. P. I. 49. Usage qu'ils ont de bénir le boire & le manger. *ibid.* Qui est celui qui donne la bénédiction sur le pain & sur le vin. *ibid.* Conformité de leurs Fêtes avec celles des Chrétiens. *ibid.* 50. Leur état après la destruction de Jerusalem, & sur quoi ils se réglèrent dans les matières de Religion. *ibid.* 51. Différens Chefs qu'ils établirent alors sur eux, & qui les gouvernoient dans leur exil. *ibid.* Prêtres ou Anciens pour juger les Différens qui survenoient en fait de Religion. *ibid.* Ils ont encore aujourd'hui en plusieurs endroits quelques Chefs ou Supérieurs de leur Police. *ibid.* Dans quel Livre sont renfermées toutes leurs Traditions. *ibid.* 52. Origine de toutes les fables & de ces vaines Allegoires qui se trouvent aujourd'hui dans leur Talmud. *ibid.* 53. Ils ont de certains usages qui diffèrent selon les différens lieux, où ils se trouvent. *ibid.* Il est rare qu'ils s'appliquent aux Belles Lettres. *ibid.* 54. Quels sont ceux de leurs Livres dont les Chrétiens peuvent tirer de grands secours pour l'explication du Vieux Testament. *ibid.* 55. Grand nombre de Juifs dans le Levant qui s'appliquent à la Cabale spéculative. *ibid.* Ils ont une infinité de Livres de Philosophie. *ibid.* 56. Auteurs Juifs qui ont composé des Livres de Logique, de Physique & de Métaphysique. *ibid.*

Juifs. Plusieurs d'entr'eux ont écrit sur les Mathématiques & sur la Médecine. T. I. P. I. 56. Tables Astronomiques auxquelles ils ont eu recours pour régler leurs Fêtes. *ibid.* Ouvrages de Médecine qu'ils ont traduits en Hebreu. *ibid.* Ils ont peu cultivé la Rhétorique & la Poésie. *ibid.* Leurs Prédicateurs n'étudient point l'art de bien parler. *ibid.* De quelle manière ils traitent la Morale. *ibid.* Jugement sur leurs Historiens & leurs Chronologistes. *ibid.* Quel est le principal soin des Juifs dans leurs Histoires. *ibid.* 57. Leur ignorance dans nos Histoires. *ibid.* Plus savans dans la Grammaire que dans toutes les autres Sciences. *ibid.* Qui sont leurs plus célèbres Grammairiens. *ibid.*

Juifs. Si leur Dispersion est un effet de la punition divine. T. I. P. I. 69. Opprobres dont ils sont accablés par-tout. *ibid.* Gloire qu'ils tiennent de leurs malheurs. *ibid.* Ils souffrent de la corruption de leurs voisins. *ibid.* 70. On ignore l'histoire

roire de la disposition des dix Tribus que Salmannazar transporta dans la Medie. *ibid.* Si ils possèdent quelque Pais en Souveraineté. *ibid.* S'il est vrai qu'il y en ait en Amerique. *ibid.* 71. S'il y a des traces du Judaïsme dans le Culte & les Coutumes des Lapons. *ibid.* Tems auquel ils sortirent de l'Asie. *ibid.* Comment ils s'établirent parmi les Peuples étrangers. *ibid.* Ils se regardent toujours comme le seul Peuple cheri de Dieu. *ibid.* Chargés d'Impôts par l'Empereur Domitien. *ibid.* 72. Malheurs qu'ils s'attirent par leur révolte sous Adrien. *ibid.* Exposés en vente comme des bêtes. *ibid.* Bonté qu'eurent pour eux Sévère & ses Successeurs. *ibid.* 73. L'Empereur Constance voulut qu'on punît de mort les Juifs qui épouseroient des Chrétiennes. *ibid.* Complaisance qu'eut pour eux l'Empereur Théodore. *ibid.* Justinien leur défend de manger l'Agneau Pascal. *ibid.* Heraclius employe la violence pour les obliger à embrasser la Religion Chrétienne. *ibid.* Maltraités en Espagne. *ibid.* Mouvements que se donnent Chilperic & Dagobert, Rois de France, pour leur Conversion. *ibid.* Le regne de Charlemagne & celui de Louis le Débonnaire leur furent assez favorables. *ibid.* Tolerés sous le regne de Charle le Chauve. *ibid.* Histoire d'un Vitrier Juif converti par Simeon d'Emese. *ibid.* Les Juifs de Toledé pillés par l'Archevêque de cette Ville. *ibid.* Persecutés par Cader, & par le Calife Hakim. *ibid.* 74. Plusieurs milliers d'entr'eux massacrés à Cologne, à Worms, à Treves, à Spire & à Mayence. *ibid.* Les persecutions que leur ont fait souffrir les Mahometans, n'ont été ni si générales, ni si violentes que celles qu'ils ont souffertes sous les Chrétiens. *ibid.* Persecutés en Perse par *Schaah Abas*. *ibid.* Consolés par une prédiction qui n'eut pourtant pas lieu. *ibid.* Maltraités par les Croisés. *ibid.* Chassés des Etats de Ferdinand le Catholique. *ibid.* Combien il en sortit d'Espagne avec des richesses immenses. *ibid.* 75. De quelle manière les Genoïs s'y prirent pour tâcher de les convertir. *ibid.* Accusés en France d'avoir empoisonné les eaux. *ibid.* Ordre que donna le Pape Jean XXIII pour les convertir. *ibid.* Chassés de l'Etat Ecclesiastique, excepté de Rome & de quelques autres Villes, par Pie V & Sixte V. *ibid.* Raison frivole pour laquelle on leur permit d'habiter dans Rome. *ibid.* Prise qu'ils donnoient souvent contr'eux, par leurs usures, ou par d'autres excès criminels. *ibid.* Leur grande puissance, & leur grand nombre en France, sous Philippe le Bel, sont cause de leur perte. *ibid.* 76. Grosses sommes qu'on leur demanda en Angleterre sous Henri III. *ibid.* Violences qu'on leur fit à Lincoln & en d'autres Villes d'Angleterre. *ibid.* Avantages qu'ils ont tiré de la Réformation de Luther & de Calvin. *ibid.* Reçus en Hollande plus généreusement que dans les autres Etats Protestans. *ibid.* Sur quoi étoient souvent fondées les persecutions qu'on leur faisoit. *ibid.*

Juifs. Accusés d'avoir crucifié des Enfans, & d'en renouveler tous les ans la Cérémonie. T. I. P. I. 76. Chassés de France, sous le regne de Philippe Auguste, à l'occasion d'un meurtre qu'on leur attribua. *ibid.* Accusés d'avoir crucifié un jeune Garçon sur les bords de la Seine, après l'avoir fouetté & couronné d'épines. *ibid.* 77. Plusieurs d'entr'eux massacrés en Angleterre à la fin du douzième siecle, & pourquoi. *ibid.* Accusés d'avoir fait souvent de l'Hostie un usage impie &

sacrilege. *ibid.* Exemples qu'on en rapporte. *ibid.* Hostie jettée dans une Chaudiere d'eau bouillante. *ibid.* S'il est vrai qu'ils ayent fouetté des Crucifix, Prophané les Images & les Croix. *ibid.* Ils trahirent l'Empereur Justinien en faveur de Cosroës Roi de Perse. *ibid.* 78. Accusés d'avoir attiré dans le Languedoc Abderame Prince Sarrafîn. *ibid.* Imposteurs & faux Messies qui se sont élevés parmi eux. *ibid.* Loi faite contre les Juifs par le Calife *Giafar-Sadek*, laquelle portoit que leurs Enfans qui se feroient Musulmans seroient les héritiers universels des biens de leur famille. *ibid.* 80. Marqués à la main par ordre d'*Adalla*. *ibid.* Obligés à mettre un morceau de Drap jaune sur leurs habits pour les distinguer des Musulmans. *ibid.* Ceinture que *Motavakel* les obligea de porter. *ibid.* L'Empereur Adrien leur fit couper les oreilles. *ibid.* Figure d'une feuille de Lierre que Ptolomée Philopater voulut qu'on imprimât sur leur corps avec un fer chaud. *ibid.* Souffletés à Toulouse trois fois l'année à la porte d'une Eglise désignée par l'Evêque. *ibid.* Morceau d'étoffe qu'ils portent actuellement en Perse. *ibid.* Cérémonie qu'ils sont obligés d'observer à l'installation d'un nouveau Pape. *ibid.* 81. Origine de cette Cérémonie. *ibid.* Obligés de porter une roue sur la poitrine par ordre d'un Concile de Narbonne. *ibid.* Tems auquel le Chapeau rouge leur fut donné à Toulouse & aux environs. *ibid.* Corne que Philippe le Hardi leur fit porter à leur bonnet. *ibid.* Défense qu'on leur fit de se baigner dans les eaux où les Chrétiens se baignoient. *ibid.* Habillés de rouge & de blanc par ordre du Roi Jean. *ibid.* Roue sur l'habit composée de fils jaunes, qui leur fut prescrite par un Concile de Cologne. *ibid.* Fils bleus que leurs femmes devoient porter sur la tête. *ibid.* Deux Papes coiferent les Juifs d'un Chapeau jaune, & les Juives d'un voile de même couleur. *ibid.* Quel sorte de Chapeau ils portent à Venise. *ibid.* Si la mauvaise couleur des Juifs, leur puanteur, & le sang avec lequel leurs enfans naissent sont des marques de leur reprobation & de la colere de Dieu. *ibid.* 82. Combien il leur en coute à Ausbourg, lorsqu'ils sont obligés d'y séjourner. *ibid.* Obligés par ordre d'un Concile de tenir leurs maisons fermées à l'ap proche du Sacrement. *ibid.*

Juifs. Saints de l'Eglise Juive depuis la seconde destruction de Jerusalem. T. I. P. I. 83. Histoire d'un Docteur Juif réputé pour Saint. *ibid.* & du Rabin Juda le Pieux. *ibid.* De quelle manière les Juifs honorent leurs Saints. *ibid.* Diverses autres Histoires de ces Saints Juifs. *ibid.* 84.

Juifs. Usages & Cérémonies par lesquelles les Juifs Allemans sont séparés en Hollande des Espagnols & des Portugais. T. I. P. 90. Mauvaise foi & superstition des Juifs Allemans. *ibid.* Privilege d'une seule Famille des Juifs Benjamites à Amsterdam. *ibid.* Juifs Italiens regardés comme Benjamites. *ibid.* Confession de Foi des Juifs, & autres Articles de leur croyance. *ibid.* 91, 92. Vénération qu'ils ont pour les Anges. *ibid.* Vertu particulière que quelques-uns d'entr'eux attribuent à la priere qu'ils nomment les 72 Versets. *ibid.* S'ils adressent des prieres aux Saints. *ibid.* Leurs Pélerinages au Tombeau du Prophete Ezéchiel. *ibid.* Ils admettent le Purgatoire. *ibid.* Priere qu'ils font pour les morts. *ibid.* Raison pour laquelle ils prient en société. *ibid.* Leurs différens sentimens touchant le Messie. *ibid.* 93. Idée charnelle qu'ils se font du Paradis. *ibid.*

Juifs. Leur grand nombre de *Bénédictions*. T. I. P. I. 106. & *suiv.* Quel doit être la disposition de leur Corps pendant la priere. *ibid.* 107. Pourquoi quelques Juifs Allemands vont à la Synagogue en pantoufles. *ibid.* Cérémonies de leurs Flagellations. *ibid.* 109. De quelle manière on censure ceux qui ne vivent pas selon la Loi. *ibid.* 110. Quelle est la peine des homicides. *ibid.* & des Adulteres. *ibid.* & 111. Par qui, & quand l'Excommunication a été établie. *ibid.* En quoi consistent la grande & la petite Excommunications. *ibid.* Vertu qu'ils attribuent au vin dont ils se frottent les yeux. *ibid.* 115. Idée qu'ils ont de leurs Actes de Contrition. *ibid.* 117. Bouc qu'ils chargeoient autrefois de leurs péchés. *ibid.* Soin extraordinaire avec lequel ils observent tous les dehors de la Pénitence. *ibid.* 119. Leur Calendrier. *ibid.* 130. De combien de jours sont composées leurs Années. *ibid.* Ce qu'ils firent à leur retour de la Captivité de Babylone. *ibid.* 132. Leur manière de circoncire. *ibid.* 139. Bain de leurs Femmes pour leur Purification. *ibid.* 140. Comment ils font le Rachapt des Premiers nés. *ibid.* 141. A quel âge leurs enfans sont réputés Majeurs. *ibid.* Leurs Fiançailles. *ibid.* Subordination à laquelle ils reduisoient autrefois leurs Femmes. *ibid.* 142. Quels sont les jours qu'ils choisissent pour leurs mariages. *ibid.* Cérémonies de leurs Noces. *ibid.* 143. Divorce des Juifs. *ibid.* 144. & *suiv.* Ils sont maintenant privés du miracle des eaux amères. *ibid.* Ce qu'ils doivent faire lorsqu'ils sont en voyage. *ibid.* 146. Leurs funérailles. *ibid.* 147. 148. Leur Deuil. *ibid.* Raison qui les oblige à se distinguer des autres Peuples. *ibid.* 149. Avec quel soin ils évitent de manger ce que leur Loi leur a déclaré impur. *ibid.* A quoi ils comparent l'action de manger son pain sans avoir les mains lavées. *ibid.* 150. Combien la modestie à table est recommandée parmi eux. *ibid.* Coutume qu'ils ont d'ôter le soulier du pied gauche avant celui du pied droit lorsqu'ils se deshabillent pour se mettre au lit. *ibid.* Usage de leur Barbe. *ibid.* 151. Soin avec lequel ils coulent leur boisson. *ibid.* 152. Pourquoi leurs Loix du breuvage sont aujourd'hui mal observées. *ibid.* Distinction qu'ils font des animaux mondes & immondes. *ibid.* Rituel ou Formulaire que les Juifs Allemands ont pour leurs Bouchers. *ibid.* Pourquoi la cuisse de l'animal leur est défendue. *ibid.* Serment ou Formulaire d'Abjuration pour les Juifs qui se convertissent à la Religion des Chrétiens Grecs. *ibid.* 153.

Juifs Allemands. Qui sont ceux qu'on comprend sous ce nom. T. I. P. I. 1.

Juifs Espagnols. Pais où ils se retirèrent après avoir été chassés des Terres du Roi d'Espagne. T. I. P. I. 1. Compris sous le nom de ceux qu'on nomme *Juifs Levantins*, & pourquoi. *ibid.*

Juifs de la Chine (les) peuvent être regardés comme une Secte particuliere. T. I. P. I. 91. Tableau de l'Empereur, qu'ils mettent dans la Chaire de Moïse. *ibid.* De quelle manière ils honorent la memoire des Saints Patriarches. *ibid.* Fables & contes ridicules qu'ils mêlent avec les véritables Faits de l'Ecriture. *ibid.* Honneur qu'ils rendent à Confucius. *ibid.*

Juifs Levantins. Qui sont ceux auxquels on donne ce nom. T. I. P. I. 1.

Juifs (Demi). Voyez *Seidelins*.

K.

KIM. Signification de ce terme. T. I. P. I. 100.

Kimhi (R. David). Grammaire de cet Auteur. T. I. P. I. 57.

Kinian Suddar. Signification de ce terme. T. I. P. I. 12.

L.

LADISLAS, Roi de Hongrie. Titres honorables qu'il donnoit au Pape Nicolas V. T. I. P. II. 65.

Latere. Nom qu'on donne dans l'Eglise Romaine au Dimanche de la Rose d'Or. T. II. 15. Origine de ce nom. *ibid.* Voyez *Rose d'Or*.

Lagni, Ville de l'Isle de France. T. II. 36. Ce que font ses Habitans dès le matin du jour de la Pentecôte. *ibid.*

Lampes. D'où vient l'usage de suspendre les Lampes devant le St. Sacrement. T. I. P. II. 122.

Larrons. Découverte des Croix des deux Larrons crucifiés avec Jesus Christ. T. I. P. II. 103.

Lashon hacodesch. Nom que les Juifs donnent à la Langue Sainte. T. I. P. I. 9.

Laudes. Office de l'Eglise Romaine destiné à honorer la Resurrection de Jesus Christ. T. I. P. II. 66. A quelle heure cet Office se célébroit autrefois. *ibid.*

Laurent (St.), Liquefaction de son Sang. T. I. P. II. 203.

Laurent. Jambe de ce Saint qui éteint les embrasemens. T. I. P. II. 206.

Laurent de la Mirande (St.). Confrairie sous la protection de ce Saint. T. I. P. II. 182. Argent qu'on distribue à quelques pauvres filles le jour de sa Fête. *ibid.*

Lazare (St.), le Peintre. T. II. 9. Temps auquel il vivoit. *ibid.* Comment il s'attira la haine de l'Empereur. *ibid.* Sa Fête. *ibid.*

Leal (Antoine Rodrigues). Peine à laquelle il fut condamné par le Tribunal de l'Inquisition. T. II. M. 100.

Lecteur. A quoi est obligé celui qui a cette fonction chez les Catholiques Romains. T. II. 126. Cérémonies qu'on observe lorsqu'il est installé dans cette Charge. *ibid.* 127.

Lemos (Jeanne de). A quelle peine condamnée par le jugement de l'Inquisition. T. II. M. 101.

Lemuria. Ce que c'est. T. II. 36.

Leon III, Pape, reçoit du Patriarche de Constantinople un Reliquaire d'Or, dans lequel il y avoit une portion du Bois de la Croix. T. I. P. II. 105.

Leon X. A quel âge il fut élevé à la Papauté. T. I. P. II. 175. Ses belles qualités. *ibid.* Indulgences qu'il publia. *ibid.*

Leon de Modene, cité. T. I. P. I. 69.

Leon l'Africain. Ce qu'il avance de la Circoncision des Femmes. T. I. P. I. 38.

Leon l'Isaurien, zélé pour la conversion des Juifs. T. I. P. I. 73.

Léopold (l'Archiduc). Ses efforts pour faire condamner le Jansenisme dans les Pais-Bas. T. I. P. II. 23.

Lerius (Vincent de). Regle qu'il prescrit aux Catholiques. T. I. P. I. 40.

Lessius (le Pere Léonard), cité. T. I. P. II. 22.

Letrado. Signification de ce terme. T. II. M. 46.

- Libelle de Justice.* Ce que c'est. T. II. M. 45.
Libelle du Promoteur. Ce que c'est. T. II. M. 46.
Liberal (St.). Eau Bénite d'une grande vertu qu'on fait avec un os de ce Saint. T. I. P. II. 206.
Liberius. Fête instituée sous son Pontificat. T. I. P. II. 164. Eglise qui porte son nom. *ibid.*
Libraires. Quels Saints ils ont pour Patrons. T. I. P. II. 183. Tems auquel leur Confrairie a été instituée. *ibid.*
Liesse (Notre-Dame de). Combien de tems il y a qu'elle est établie dans cet endroit. T. I. P. II. 166. Histoire à ce sujet. *ibid.*
Lilit. C'étoit, selon les fables des Juifs, la première Femme d'Adam. T. I. P. I. 25. Histoire à ce sujet. *ibid.*
Limbes, assignés par les Catholiques Romains aux enfans morts sans baptême. T. II. 106. Ce que c'est que ces Limbes. *ibid.*
Limborch (Mr.) fait imprimer les Actes de l'Inquisition de Thoulouse. T. II. M. 74. Quel étoit son but. *ibid.*
Litanies. Etablissement des grandes & des petites Litanies. T. II. 34. Ce qui donna lieu aux premières. *ibid.* Pourquoi on les fait chanter aujourd'hui dans l'Eglise Romaine. *ibid.* Si elles sont plus anciennes dans l'Orient que dans l'Occident. *ibid.* Pourquoi appelées *Septiformes*. *ibid.* Voyez *Mamert*.
Liturgie. Origine de ce mot. T. I. P. I. 60. En quoi elle consistoit autrefois. *ibid.* Elle contient, parmi les Chrétiens, les principaux Mystères de leur Religion. *ibid.* La meilleure partie des Liturgies vient des usages qui s'observoient dans les Synagogues. *ibid.* 61. Comment on peut diviser les différentes Liturgies. *ibid.* Quelles sont celles qu'on peut comprendre sous le nom de *Liturgies Orientales*. *ibid.* Prieres ou Invocation qui se trouve presque en même tems dans les Liturgies d'un grand nombre de Nations. *ibid.* Changemens que les Grecs, qui sont dans la dépendance des Evêques Latins, ont introduit dans l'ancienne Liturgie Greque. *ibid.* Jugement sur les Liturgies des Maronites, d'une partie des Historiens, & des Arméniens. *ibid.* Premiers Auteurs de la Liturgie & de la Langue dans laquelle elle a été premièrement écrite. *ibid.* Si les Apôtres dans les premières Assemblées ont célébré la Liturgie en Grec. *ibid.* Les Liturgies en Langage Caldéen ou Syriaque ne sont point les mêmes que les Apôtres ont pu célébrer en cette Langue dans le Territoire de Jerusalem. *ibid.* Les Apôtres ne sont point les Auteurs des Liturgies qui portent aujourd'hui leurs noms. *ibid.* 62. Si celles qui sont attribuées à St. Jean Chrysostome & à St. Basile, sont de ces Peres de l'Eglise. *ibid.* On trouve un plus grand nombre de Liturgies écrites en Caldéen ou Syriaque, qu'il n'y en a en Grec. *ibid.* Ce qu'on lit dans un Exemplaire manuscrit d'une Liturgie, qu'on dit être de Matthieu le Pasteur. *ibid.* 63. Sentiment des Maronites & des Jacobites sur l'origine des Liturgies. *ibid.* Antiquité des Liturgies des Ethiopiens. *ibid.* 64. Celles des Cophes leur sont particulières. *ibid.* Si l'on peut ranger parmi les Liturgies de l'Eglise Orientale, celles qui sont à l'usage des Arméniens. *ibid.*
Loi (la Fête de la), institué par les Rabins. T. I. P. I. 123. Tems auquel elle se célèbre. *ibid.* Cérémonies de cette Fête. *ibid.* Distribution qu'on y fait des Offices Ecclésiastiques, principalement de ceux qui regardent la Loi. *ibid.*
- Lollien.* Fête célébrée à l'occasion du martyre qu'il souffrit. T. I. P. I. 135.
Longin. Fête de ce Saint. T. II. 10.
Lorette fameuse par sa Notre-Dame. T. I. P. II. 106.
Lorette. Description des Devotions qui s'y font. T. I. P. II. 189.
Loudun. A quoi l'on doit attribuer la maladie de cette fameuse Possédée de Loudun, qui s'imaginoit qu'un Diable incube venoit toutes les nuits lui faire violence sous la figure de son Confesseur. T. II. 119.
Louis de Débonnaire est favorable aux Juifs. T. I. P. I. 73.
Louis XI. Epée & Chapeau que lui envoya le Pape Pie II, & pourquoi. T. II. 60.
Lucius, Saint de l'Eglise Romaine. T. II. 9. Sa Fête. *ibid.*
Lumieres (la Fête des); en Hebreu *Chanuccah*, ou *Dédicace*. T. I. P. I. 126. Origine de cette Fête. *ibid.* Ce que font les Juifs ce jour-là. *ibid.* Prieres qu'on fait alors. *ibid.* Combien de tems dure cette Fête. *ibid.*
Lunadoro, cité. T. I. P. II. 53. T. II. 148.
Lune (la Nouvelle), Fête célébrée par les Juifs. T. I. P. I. 115. Jeûne pratiqué la veille de cette Fête. *ibid.* 116. Ce que font les Juifs après le renouvellement de la Lune. *ibid.*
Lupercales. Fêtes du Paganisme. T. II. 13. Tems auquel elles se célébroient. *ibid.* De quelle manière on s'y déguisoit. *ibid.* Ce que pratiquoient alors les plus Dévots. *ibid.*
Lustrici Dies. Quels étoient les jours que l'on nommoit ainsi autrefois. T. II. 66.

M.

MAAMER. Nom que les Docteurs Juifs donnent à une certaine Sentence. T. I. P. I. 10.

Macassarais (les). De quelle manière ils font la Circconcision. T. I. P. I. 138.

Macrobie, Peuples Africains, enduisoient leurs morts de plâtre, & les enfermoient dans des colonnes de verre. T. II. 107.

Mahazor. Livre d'Office des Juifs. T. I. P. I. 56.

Mahazor. Livre de prieres ainsi nommé par les Juifs. T. I. P. I. 53.

Maimbourg (le Pere), cité. T. I. P. II. 174. 175.

Maimonides, Docteur Juif: tems auquel il vivoit. T. I. P. I. 83. A quoi il dut sa naissance. *ibid.* Maltraité de sa Belle-Mere. *ibid.* De stupide qu'il étoit, il devint homme d'esprit, & comment. *ibid.* Part qu'il eut à la faveur du Sultan d'Egypte. *ibid.* Obligé à boire du poison, qu'il avale sans danger. *ibid.* Accusé d'avoir attenté à la vie du Sultan. *ibid.* Ordre qu'on lui donna de se couper les veines. *ibid.* Ce qui arriva à son enterrement. *ibid.*

Maimonides, fameux Juif, prédit la délivrance de ses freres. T. I. P. I. 74.

Maimonides. Ouvrage de ce Rabin. T. I. P. I. 26.

Majoli (St.), Abbé de Cluni. T. II. 37.

Major-dome, ou Grand-Maitre de la Maison du Pape. T. II. 175. En quoi consiste son emploi. *ibid.*

Mais. Nom qu'on donne aux Arbres qu'on plante, le premier jour du Mois de Mai, devant les maisons (g) sons

- sons des personnes distinguées ou que l'on estime particulièrement. T. II. 36. Païs où cette coutume est établie aujourd'hui. *ibid.* A quoi elle doit son origine. *ibid.*
- Maisons.* Bénédiction qui se fait des Maisons chez les Catholiques Romains. T. II. 31.
- Maitre des Brefs.* T. II. 171. En quoi consiste sa Charge. *ibid.*
- Maitre des Cérémonies.* En quoi consiste la Charge de cet Ecclesiastique chez les Catholiques Romains. T. II. 139. De quelle couleur doit être son habit. *ibid.* Ferule qu'il porte dans les grands jours de cérémonie. *ibid.*
- Maitres des Cérémonies du Pape.* T. II. 178. Combien il y en a. *ibid.* Combien vaut leur Office. *ibid.* Leur autorité & leurs fonctions. *ibid.* Leur habillement. *ibid.* 179.
- Maitre du Palais du Pape.* T. II. 174. Religieux de l'Ordre des Dominicains à qui on donne cette Charge. *ibid.* Ses fonctions. *ibid.* Ses appointemens. *ibid.* 175. Son autorité. *ibid.*
- Maitres de Chambre du Pape.* T. II. 175. Combien il y en a. *ibid.*
- Malkut.* Ce que c'est. T. I. P. I. 109.
- Mamert (St.),* Evêque de Vienne établit les *petites Litanies.* T. II. 34. Voyez *Litanies.*
- Mandato.* Voyez *Mandatum.*
- Mandatum,* ou *Mandato.* Cérémonie à laquelle on donne ce nom dans l'Eglise Romaine. T. II. 20.
- Manfredi (Guillaume).* Croisade publiée contre lui, & pourquoi. T. II. M. 11. Il se soumet aux volontés du Pape, & cesse d'être Hérétique. *ibid.*
- Manzerim.* Signification de ce terme. T. I. P. I. 28.
- Mappetah Hakkabala,* ou la *Clef de la Cabbale.* Livre qui porte ce Titre. T. I. P. I. 55.
- Maran, Mir, Mor.* Signification de ces trois termes. T. I. P. I. 103.
- Marbitzi Tora.* Signification de cette expression. T. I. P. I. 103.
- Marca (Mr. de).* Réponse qu'il donna à un défi qu'on lui faisoit. T. I. P. II. 25.
- Marca (Pet. de),* cité. T. I. P. I. 66.
- Marcel (Confratrie de St.).* T. I. P. II. 184.
- Marcel (St.),* Pape & Martir. T. II. 7. Célébration de sa Fête. *ibid.* Endroit où repose son Corps. *ibid.*
- Marchands en gros & Marchands de Laine.* Leur Confratrie. T. I. P. II. 182.
- Mardochai-ben Comtino.* Ouvrage de cet Auteur Juif. T. I. P. I. 56.
- Maréchal de l'Eglise.* Fonction de celui qui a cette Charge. T. I. P. II. 48.
- Maréchaux.* Voyez *Serruriers.*
- Margalho (Francisco Lopez)* s'accuse devant le St. Office. T. II. M. 54.
- Marguerite (Ste),* Patronne des Accouchées. T. I. P. II. 88. Messe célébrée en son honneur. *ibid.*
- Mariage des Catholiques Romains.* T. II. 113. Devoirs dont les futurs conjoints doivent être instruits. *ibid.* Cérémonies du Mariage. *ibid.* & *suiv.* Prières de l'Eglise auxquelles on a recours dans certains cas d'impuissance. *ibid.* 115. Formalités observées pour un Fidèle impuissant. *ibid.* Ce que c'est que doter une fille. *ibid.* Le Mariage regardé par les Grecs comme une chose essentielle au Bien public. *ibid.* Privileges que le Christianisme a retranché aux Maris. *ibid.* Autorité que les Païens, les Turcs & les Juifs usurent sur les femmes. *ibid.* 116. Usage de l'anneau nuptial. *ibid.*
- Combien de tems duroit autrefois la solemnité des Noces. *ibid.* Matrones par lesquelles la Mariée étoit mise au lit. *ibid.* Coutume de joncher de fleurs & de verdure le seuil & le devant des maisons des Mariés, autrefois en usage & qui se pratique encore aujourd'hui en quelques villes de la Hollande. *ibid.* Variété qui se trouve dans les cérémonies nuptiales des Chrétiens. *ibid.* De quelle manière en plusieurs endroits de France l'Epoux va chercher l'Epouse pour la mener en cérémonie à l'Eglise. *ibid.* Ce qui se pratique à cet égard en Italie. *ibid.* Longs Préliminaires que les François donnent au Mariage. *ibid.* Comment la chose se pratique à Venise. *ibid.* Filles nubiles qu'on mettoit autrefois, dans cette ville, à l'enchère pour les délivrer ensuite au plus offrant. *ibid.* Quel est le remède de certains mariages bizarres & souvent trompeurs. *ibid.* 117. Le Concubinage Vénitien regardé comme une espèce de Mariage clandestin. *ibid.* Galanterie des Espagnols. *ibid.*
- Mariage des Catholiques Romains.* T. II. 108. Définition qu'ils en donnent. *ibid.* Regardé comme un Sacrement. *ibid.* Raisons pour lesquelles on marie tous les jours des enfans débauchés. *ibid.* 109. S'il est défendu d'aspirer à l'établissement de sa fortune par le mariage. *ibid.* Quelles sont les vues ordinaires de ceux qui se marient. *ibid.* Promesse mutuelle qu'on se fait en présence de ses parens & amis de se prendre pour mari & femme. *ibid.* Contrat de mariage. *ibid.* Quelle est l'origine des Cérémonies nuptiales. *ibid.* Raisons qui ont fait bannir du Christianisme les longues Fiançailles. *ibid.* Dans quel cas le Mariage pourroit devenir un Art à maîtrise & sujet aux mêmes Loix que les autres. *ibid.* 110. Chemin que l'on doit prendre pour aller du célibat à l'hymen. *ibid.* A quoi sont obligés ceux qui veulent faire un usage Chrétien du Mariage. *ibid.* Pourquoi les Rituels veulent qu'on se marie les jours ouvrables. *ibid.* 111. Bans ou Annonces qu'on doit publier par trois fois avant le Mariage. *ibid.* Pendant combien de tems on les publie, & dans quels endroits. *ibid.* Quel sont les empêchemens du Mariage. *ibid.* Quel est le vrai but du Mariage. *ibid.* 112. L'Impuissance mise au rang des empêchemens du Mariage. *ibid.* Combien il y a de sortes d'impuissance. *ibid.* Dans quels cas le devoir du Mariage ne doit pas être accordé. *ibid.* 113. Autres cas dans lesquels ce devoir est un péché. *ibid.*
- Mariage des Juifs.* Voyez *Juifs.*
- Mariana,* cité. T. II. M. 31.
- Marie Egyptienne (Ste.).* Jour auquel on célèbre sa Fête dans l'Eglise Romaine. T. II. 33.
- Marie (Sainte Marie ad presepe).* Eglise ainsi nommée, & pourquoi. T. I. P. II. 165. Nom qu'elle porte aujourd'hui. *ibid.*
- Marie.* Sœur de Moïse : sa mort. T. I. P. I. 136. Jeûne institué à l'occasion de cette mort. *ibid.* Endroit où elle mourut. *ibid.*
- Marie (Eléonore).* A quelle peine condamnée par l'Inquisition. T. II. M. 103.
- Marie des Jardins (Ste.),* Patronne des Ouvriers des Manufactures mêlées. T. I. P. II. 183.
- Marie Majeure (Ste.),* Eglise ainsi nommée. T. I. P. I. 165.
- Marie Transpontine (Ste.),* protectrice des Bombardiers. T. I. P. II. 183.
- Marie de la Chapelle,* ou *in Capella (Ste.),* Patronne des Tonneliers. T. I. P. II. 183.
- Marie de la Conception,* arrêtée par ordre de l'Inquisition. T. II. M. 49. Elle est appliquée à la ques-

- question qu'elle soutient constamment jusqu'à la fin. *ibid.* Elle s'accuse vaincue par la douleur. *ibid.* Elle se retracte, & est appliquée de nouveau à la question. *ibid.* Condamnée à être fouet-tée publiquement par les rues & ensuite bannie pour dix ans. *ibid.*
- Marius* (St.). Sa Fête. T. II. 7.
- Marraines* que l'on donne aux Enfans que l'on baptise. T. II. 65. Pourquoi elles ne peuvent se marier avec leurs Filleuls parmi les Catholiques Romains. *ibid.* 66.
- Marron* (St. Jean). Sa Fête. T. II. 8.
- Marthe* (Ste.), Femme de Marius. T. II. 7. Sa Fête. *ibid.*
- Martin V*, Pape. Quelle étoit la grande magnificence de son Triregne. T. I. P. II. 55. Voyez *Triregne*.
- Martin des Monts* (St.). Sa Fête. T. II. 8.
- Martine* (Ste.), Vierge & Martire. T. II. 7. Sa Fête. *ibid.*
- Martirs* (Ste. Marie aux). Fête ainsi nommée par les Catholiques Romains. T. I. P. II. 165.
- Marule* (St.). Sa Fête. T. II. 7. Où repose son Corps. *ibid.*
- Massiers* des Cardinaux. Leur Confrairie. T. I. P. II. 182.
- Mascarades*, autrefois en usage dans plusieurs Fêtes du Paganisme. T. II. 13.
- Massons*. Saint qu'ils ont pour leur Patron. T. I. P. II. 183.
- Mata* (St. Jean de), Fondateur de l'Ordre de la Trinité. T. II. 8.
- Mathias* (St.), Apôtre. T. II. 9. Sa Fête. *ibid.*
- Marilde* (Ste.) Reine, de l'Ordre de St. Benoît. T. II. 10. Sa Fête. *ibid.*
- Matines*. Office de l'Eglise Romaine. T. I. P. II. 65. Ce qu'il représente. *ibid.* 66.
- Matos* (Louis Ferreira de). Son extraction. T. II. M. 100. A quelle peine il fut condamné par le Tribunal de l'Inquisition. T. II. M. 100.
- Maur* (St.), Abbé. T. II. 7. Sa Fête. *ibid.*
- Maur*, un des Saints de l'Eglise Romaine qui ont perdu leurs Messes. T. I. P. II. 88.
- Maures*. On leur enlève tout ce qu'ils possédoient en Espagne. T. II. M. 16.
- Mauro* (St.), Martir. T. II. 7. Sa Fête. *ibid.*
- Maxima*. Espèce de vieille Matrone qu'on appelloit ainsi chez les Romains. T. II. 145.
- Mazoth*. Nom des Azimes des Hebreux. T. I. P. I. 17.
- Medecins*. Quels sont les Saints qu'ils ont choisi pour leurs protecteurs. T. I. P. II. 183. Statuts de leur Confrairie approuvée par Sixte IV. *ibid.*
- Medina* (D. Louis Gabriel de), condamné par l'Inquisition à être brulé, & pourquoi. T. II. M. 104.
- Medolha* (Anne Nunnes), reconciliée par l'Inquisition pour avoir judaïsé, & reprise ensuite comme relapse. T. II. M. 101. A quoi elle fut condamnée. *ibid.*
- Megalesia*. Fête de la Déesse Cybèle. T. II. 13. Temps auquel elle se célébroit. *ibid.* Ce qu'on pratiquoit pendant cette Fête. *ibid.*
- Meghillah*. Nom que les Juifs donnent au Livre d'Esther. T. I. P. I. 127.
- Mello* (Jaques de). Son extraction. T. II. M. 52. Accusé devant le Tribunal de l'Inquisition. *ibid.* Condamné à être brulé. *ibid.*
- Memunin*, ou *Parnassim*. Voyez ce dernier mot.
- Mendes* (Marie). Jugement rendu contre elle par les Inquisiteurs. T. II. M. 103.
- Menuisiers & Charpentiers*. Quel Saint ils ont pour leur Patron. T. I. P. II. 183.
- Menerbe* (le Château de) pris par les Croisés. T. II. M. 9. Massacre qui s'y fit. *ibid.*
- Meor-enaim*, ou la *Lumière des yeux*. Livre ainsi intitulé. T. I. P. I. 57.
- Mercado* (Brites do). Prison à discretion à laquelle elle fut condamnée par le Tribunal de l'Inquisition. T. II. M. 101.
- Merciers*. De quelle Confrairie ils sont. T. I. P. II. 182. Autres Ouvriers qu'ils ont engagé à leur Corps. *ibid.*
- Meruboad*. Signification de ce terme. T. I. P. I. 4.
- Mesa*. Ce que c'est. T. II. M. 44.
- Mesgabas*. Anniversaires qu'on célébroit à son tombeau. T. II. 55.
- Messagers*. Voyez *Voituriers*.
- Messe*. Origine de ce mot. T. I. P. II. 76.
- Messe* (la) regardée par les Catholiques comme la plus excellente de toutes les adorations, & la plus efficace de toutes les prières. T. I. P. II. 76. Maniere dont on justifie ce Sacrifice, quoique célébré par un Scélérat. *ibid.* Avec quelle disposition les Fidèles doivent y assister. *ibid.* Parties principales dont elle est composée. *ibid.* Explications des différentes parties de la Messe. *ibid.* 78, & suiv. Différentes situations dans lesquelles doit être l'Assemblée pendant la Messe. *ibid.* 87. A quoi sont alors obligés les hommes & les femmes. *ibid.* Devoirs du Prêtre qui célèbre la Messe. *ibid.* Quels sont les avantages de la Messe. *ibid.*
- Messe des Catechumènes*. Ce que c'est. T. I. P. II. 77.
- Messe des Fidèles*. A quelle partie de la Messe on donnoit autrefois ce nom. T. I. P. II. 77.
- Messe de Minuit*. Par qui elle a été instituée. T. II. 59. Privilege de l'Eglise de St. Marc à Venise de dire cette Messe à six heures du soir. *ibid.*
- Messe Solennelle*, ou *Grande Messe*. Combien de sortes il y en a. T. I. P. II. 88. Description de cette Messe. *ibid.* 89, & suiv. & de celle qui est célébrée par le Pape. *ibid.* 92, & suiv.
- Messes*. Si St. Pierre est l'Auteur de la Messe des Latins. T. I. P. I. 65. L'uniformité qu'on y remarque aujourd'hui n'a pas toujours existé. *ibid.* La Messe Romaine ne s'étendoit guère autrefois au-delà de Rome. *ibid.* L'Eglise de Milan a eu une Messe, & même un Office entier différent de celui de Rome. *ibid.* En quoi la Messe Ambrosienne diffère de la Romaine. *ibid.* A qui on doit rapporter l'origine de la Messe qui étoit en usage en France, avant qu'on se fût conformé au Rite Romain. *ibid.* S'il y a eu autrefois en Espagne une Messe particulière dans tous les Lieux qui étoient de la dépendance des Grecs. *ibid.* 66. La substance de la Messe a toujours été la même dans l'Eglise d'Occident. *ibid.*
- Messes basses*. Temps auquel elles ont été établies. T. II. 18.
- Messes seches*. Quelles sont celles auxquelles on donne ce nom. T. I. P. II. 88.
- Messes privées*. Temps auquel elles ont commencé. T. II. 18. Leur origine. *ibid.*
- Messes votives*. Ce que c'est. T. I. P. II. 88.
- Mesullam* (R. Abraham ben). Ouvrage en vers de cet Auteur Juif. T. I. P. I. 56.
- Menbar*. Signification de ce terme. T. I. P. I. 16.

- Mezaza*. Signification de ce terme. T. I. P. I. 2. 106.
- Michel* (St.), Archange. Ses Apparitions. T. II. 36. Quelle est la plus fameuse de toutes, & dont on célèbre la Fête. *ibid.*
- Miles*. Véritable signification de ce terme. T. I. P. II. 115.
- Mincha*. Ce que c'est. T. I. P. I. 5.
- Mincha*. Nom d'une priere des Juifs. T. I. P. I. 19.
- Minian*. Signification de ce terme. T. I. P. I. 26.
- Minkagim*. Signification de ce terme. T. I. P. I. 53.
- Miracles*. A quoi on donnoit autrefois ce nom. T. I. P. II. 154. Devenus aujourd'hui beaucoup plus faciles & beaucoup plus communs que dans les tems de l'Eglise primitive. *ibid.* Exemples de divers miracles des Saints des derniers siècles. *ibid.* 155.
- Misericorde* (Confratrie de la), établie à Lisbonne. T. I. P. II. 185. Personnes qualifiées dont elle est composée. *ibid.*
- Misna*. A quoi les Juifs donnent ce nom. T. I. P. I. 52.
- Misparim*. Jugemens ainsi nommés par Moïse, ce que c'est. T. I. P. I. 44.
- Missel* en usage dans l'Eglise Romaine. T. I. P. II. 126. Ce qu'il contient. *ibid.* Par qui il a été institué. *ibid.*
- Missel* (le) reformé par l'autorité de quelques Papes. T. I. P. II. 88.
- Mitre*. Tems auquel son usage a passé des Evêques aux Abbés. T. II. 145.
- Mizvoth batorah*. Signification de ce terme. T. I. P. I. 1.
- Mohel*. Qui est celui à qui on donne ce nom parmi les Juifs. T. I. P. I. 139.
- Moines*. Leur origine. T. II. 142. Combien de tems il y a que leur nom a cessé d'être un éloge. *ibid.* Dictons qui les caractérisent. *ibid.* Naïvetés de quelques Poètes anciens & modernes dues aux désordres des Moines. *ibid.* Leurs prieres regardées comme coutumières & mécaniques. *ibid.* Pourquoi on s'est défabusé de la sainteté de la vie Monastique. *ibid.* Par quels motifs on se jette dans les Cloîtres. *ibid.* & 143. Leur Portrait. *ibid.* A quoi doit renoncer celui qui s'engage dans le Cloître. *ibid.* Ecueil contre lequel la vertu des Moines échoue souvent. *ibid.* Comment ils sont insensiblement devenus à charge à l'Eglise. *ibid.* Leurs galanteries. *ibid.* Fils des Prophetes mis au rang des Moines. *ibid.* 144.
- Moïse*. Jeûne institué à l'occasion de sa mort. T. I. P. I. 135.
- Molanus*, Auteur de l'*Histoire des Saintes Images*. T. I. P. II. 112.
- Molina* (le Pere), cité. T. I. P. II. 22.
- Molinistes*. Moyen auquel ils crurent qu'on devoit avoir recours pour détruire les Jansenistes. T. I. P. II. 23.
- Molinos*, Prêtre Espagnol, condamné à Rome. T. I. P. II. 27. Explication de ses sentimens. *ibid.* Son naturel Sévère & mélancolique. *ibid.* 31. Son mepris pour les pratiques extérieures de l'Eglise & les Dévotions populaires. *ibid.* Tems auquel il publia sa *Guide spirituelle*. *ibid.* Jugement sur ce Livre. *ibid.* Réputation qu'il s'attira par cet Ouvrage. *ibid.* Marques de protection que lui donna le Pape Innocent XI. *ibid.* Quelle fut la première cause de son désastre. *ibid.* On écrit contre lui. *ibid.* Il triomphe de ses ennemis. *ibid.* Prétexte dont on se servit pour animer le zèle du Roi de France contre lui. *ibid.* Il est mis en prison. *ibid.* 32. Aveu public qu'il fut obligé de faire pour se sauver du feu. *ibid.* Sa mort. *ibid.* De quoi on l'accusoit. *ibid.* Concours de Peuple qui se trouva dans le lieu où il fit son abjuration. *ibid.* Cérémonial de cette abjuration. *ibid.*
- Monique* (Ste.). Sa Translation. T. II. 33.
- Monitoire*. Ce que c'est. T. II. 85. Suivi de l'Excommunication en cas de désobéissance. *ibid.*
- Monluc* (Jean), Evêque de Valence. T. II. M. 35. Ce qu'il dit au sujet des Guerres de la Religion en France. T. II. M. 35.
- Monfarrate* (Miguel de). Reproche qu'il fait aux Inquisiteurs Espagnols. T. II. M. 33.
- Montalte* (Louis). Voyez *Pascal* (Mr.).
- Mont-Carmel* (Notre-Dame du). Fête célébrée en l'honneur de la Ste. Vierge. T. I. P. II. 164.
- Montfort* (le Comte Simon de) déclaré Général de l'Armée des Croisés contre les Vaudois & les Albigeois. T. II. M. 9. Terres qu'on lui donne. *ibid.* Ses belles qualités. *ibid.* Ses Victoires. *ibid.* Il se rend maître de Toulouse. *ibid.* & de Narbonne. *ibid.* Sa mort. *ibid.*
- Mont-Serrat* (Notre-Dame de), en Catalogne. T. I. P. II. 167.
- Moraës* (Isabelle de). Peine à laquelle elle fut condamnée par le Tribunal de l'Inquisition. T. II. M. 103.
- Mordechi*. Espèce de Maladie ainsi nommée par les Indiens. T. II. M. 55. Symptômes qui l'accompagnent. *ibid.* Remedes dont on se sert pour la guérir. *ibid.*
- Moreh Nevokim*. Titre d'un Livre de R. Moïse. T. I. P. I. 41.
- Moreme*. Signification de ce terme. T. I. P. I. 104.
- Morenu*. Voyez *Chaver de Ran*.
- Morin* (le Pere). Ce qu'il dit des Samaritains. T. I. P. I. 31.
- Morison*. Ouvrage de cet Auteur. T. I. P. I. 85.
- Morofini*, Doge de Venise. T. II. M. 18. Tems auquel il vivoit. *ibid.* Règlemens faits sous son gouvernement. *ibid.*
- Mort* (Archiconfraternité de la). Fonctions des Membres de cette Confratrie. T. I. P. II. 184.
- Mortier* (du), Ambassadeur de François I à Rome. T. II. M. 15. Son caractère. *ibid.* Il perd l'occasion de recouvrer le Duché de Milan. *ibid.*
- Morts* (la Commemoration des). Comment elle se fait dans l'Eglise Romaine. T. II. 55. En usage chez les Romains. *ibid.*
- Morzette*. Ce que c'est. T. I. P. II. 52.
- Morawakel*. Ordre qu'il donna pour distinguer les Juifs des Musulmans. T. I. P. I. 80.
- Monches* excommuniées par St. Bernard. T. II. 87.
- Mourgues* (le Pere), cité. T. II. 94.
- Muret*. Jugement sur son *Traité des Cérémonies funebres de toutes les Nations*. T. I. P. I. 149.
- Musaph*. Priere ainsi nommée par les Juifs. T. I. P. I. 17. 19. 48.
- Mytagogues*. Qui sont ceux auxquels on donne ce nom. T. I. P. II. 3.
- Mystique*. Quelle est la première origine du Mystique. T. I. P. II. 26. On en trouve dans les Peres de l'Eglise. *ibid.* Tems auquel cette Théologie a été réduite en système. *ibid.* 27.

N.

NADAB, consumé par le feu du Ciel, & pourquoi. T. I. P. I. 136. Jeûne institué à cette occasion. *ibid.* Temps auquel cela arriva. *ibid.*

Nahardea. Célèbre Académie qui y étoit autrefois établie. T. I. P. I. 40.

Naples. Combien on paie au Pape pour le tribut de ce Royaume, qui est devenu fief du St. Siège. T. II. 48.

Nappe. Où se trouve aujourd'hui une portion de la Nappe que l'on mit devant Jésus Christ quand il fit la Cène. T. I. P. II. 205.

Narsès (Patrice), Général des Armées de l'Empereur en Italie. T. II. M. 5.

Nasamonéens. Coutume de ces Peuples de revêtir de blanc leurs Capitaines & leurs Guerriers, & de les porter ensuite sur des rochers & dans les Deserts. T. II. 107.

Nassim. Nom qu'on donne aux femmes en Hebreu. T. I. P. I. 101.

Nativité de Notre-Dame, Fête célébrée dans l'Eglise Romaine en l'honneur de la Ste. Vierge. T. I. P. II. 165. Par qui elle a été instituée. *ibid.*

Naucier. De quoi il accuse les Juifs. T. I. P. I. 76.

Navette. Voyez *Encensoir*.

Nécessités (le lieu des). Ce que doivent observer les Juifs en y allant. T. I. P. I. 3.

Nedava. Signification de ce terme. T. I. P. I. 7.

Neges (Notre-Dame des). Fête célébrée dans l'Eglise Romaine. T. I. P. II. 164. Miracle qui a donné lieu à cette solennité. *ibid.*

Neges (Ste. Marie des). Messe célébrée en son honneur. T. I. P. II. 88.

Nehila. Nom que les Juifs donnent à une prière du soir. T. I. P. I. 190.

Neri (St. Philippe), Instituteur de la Confrérie de la Trinité des Pèlerins. T. I. P. II. 184.

Nestorius. S'il est vrai qu'il ait composé une Liturgie particulière. T. I. P. I. 62.

Neubourg (Notre-Dame de). Ses miracles. T. I. P. II. 166.

Neuvaine qui précède la Fête de Noël, ce qu'elle représente. T. II. 58. Temps auquel commença la célébration de cette Neuvaine. *ibid.*

Neuvaines. Rapport qu'ont les Neuvaines Chrétiennes des morts à celles du Paganisme. T. I. P. II. 100.

Nicodème. Fameux Crucifix donc on prétend qu'il a été l'Artisan. T. I. P. II. 106.

Nicolas III, Pape, abolit entièrement l'ancien Office Romain. T. I. P. I. 65.

Nicolas III. Rescript de ce Pape. T. II. 166.

Nicolas V, Pape, appelé *Roi des Rois*, *Seigneur de tous les Seigneurs*, &c. par un Roi de Hongrie. T. I. P. II. 65.

Nicole, Liegeoise ainsi nommée, qui prenoit la commission de faire des Pèlerinages. T. I. P. II. 190. Grand nombre de Chalants qui venoient la consulter. *ibid.* Description du Journal des Dettes qu'elle contractoit avec le Ciel pour dégager les Pécheurs. *ibid.*

Nicquet, cité. T. I. P. II. 101.

Niskalenus. Sa mort. T. I. P. I. 134. Qui étoit ce Niskalenus. *ibid.* 135.

Nobre (Alphonse). Lieu de sa naissance, & son extraction. T. II. M. 52. Arrêté dans les prisons de l'Inquisition. *ibid.* Condamné à la mort. *ibid.*

Tome V.

Noces des Juifs. T. I. P. I. 143. Ce que représente le Verre que l'on casse, en le jettant rudement à terre, & les cendres que l'on jette en quelques endroits sur les Mariés. *ibid.* Comment l'Epouse est conduite à la maison nuptiale. *ibid.* Frisons qu'on fait à Venise à la Mariée. *ibid.* Dais sous lequel on place l'Epouse. *ibid.* Endroit où l'on dresse le Trône nuptial. *ibid.* Tours que l'Epoux & l'Epouse font l'un autour de l'autre, & sur quoi ces tours sont fondés. *ibid.* De quelle côté l'Epouse se tourne. *ibid.* Vin que le Rabin présente aux Mariés. *ibid.* 144. Anneau que le Marié met au doigt de l'Epouse. *ibid.* Pourquoi les Filles boivent dans un Verre étroit, & les Veuves dans un Verre large. *ibid.* En quoi consiste le repas des Noces. *ibid.*

Noces des Juifs. Voyez *Juifs*.

Nodot, cité. T. I. P. II. 41. 172.

Nogeyra (Alvare Nicolas), condamné aux galères & autres peines par l'Inquisition. T. II. M. 101.

Noite (Mey). Lieu de sa naissance. T. II. M. 54. Ennemi déclaré des Chrétiens nouveaux. *ibid.* Son caractère. *ibid.* Accusé d'avoir judaïsé. *ibid.* Il est jetté dans les prisons de l'Inquisition. *ibid.* Condamné à être brûlé. *ibid.*

Nolasque (St. Pierre). Titres qu'il se donnoit au bas de ses Lettres. T. I. P. II. 155. Familiarité avec laquelle il s'entretenoit avec Dieu & avec la Sainte Vierge. T. I. P. II. 155. Visite qu'il reçut un jour de l'Apôtre St. Pierre. *ibid.*

Nolasque (St. Pierre), Fondateur de l'Ordre de la Merci. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.*

None. Office de l'Eglise Romaine, destiné à honorer le mystère de la mort de Jésus Christ. T. I. P. II. 66.

Notaires. Leur Confrérie. T. I. P. II. 182.

Notre-Dame de l'O ou **des Couches de la Vierge**, Fête ainsi nommée, & célébrée en l'honneur de la Vierge Marie. T. I. P. II. 165. Origine de ce nom. *ibid.*

Nudipedalia. Processions & Voyages qu'on faisoit pieds nuds. T. II. 1.

Nuestra Señora del Pilar, Chapelle ainsi nommée. T. I. P. II. 166. Anges qui furent les Architectes de cette Chapelle. *ibid.*

Nysse (St. Gregoire de), cité. T. I. P. II. 205.

O.

OCTAVE de la Nativité de N. S. Fête ainsi nommée par les Catholiques Romains. T. II. 5. Octave de St. Etienne. *ibid.* De St. Jean. *ibid.* Des Innocens. *ibid.* 6.

Octave des Fêtes. Ce que c'est. T. II. 3.

Odeur. Dans quel sens la *bonne Odeur* est souvent prise dans l'Ecriture. T. I. P. I. 115.

Odilon, Abbé de Cluni, fixe la Commemoration des Morts dans son Diocèse. T. II. 56.

Odoacre, Roi des Herules: Ordre qu'il donna pour l'élection des Papes. T. I. P. II. 43.

Offertoire. Ce que c'est. T. I. P. I. 60.

Offrandes autrefois en usage chez les anciens Juifs & chez les anciens Idolâtres. T. I. P. II. 149. Abus qu'en ont fait les Chrétiens. *ibid.* Quelles étoient ces Offrandes. *ibid.* Espèce d'Offrande qui se fait aujourd'hui dans l'Eglise de Milan. *ibid.* 150.

Oliva (le Pere). Ce qu'il nous apprend de la Bienheureuse Rose dans le Panégyrique qu'il en a fait. T. I. P. II. 158. Voyez *Rose* (la Bienheureuse).

(h)

Oh-

Olivarez (le Comte Duc d'), premier Ministre d'Espagne. T. II. M. 33. Moyen dont on se servit pour le perdre. *ibid.*

Ordelafe (François). Croisade publiée contre lui par le Pape Innocent VI. T. II. M. 11. Comment il cessa d'être Hérétique. *ibid.*

Ordre (le Sacrement de). T. II. 123. Sa définition. *ibid.* Combien d'Ordres il y a. *ibid.* Quels sont ceux que l'on regarde comme sacrés. *ibid.* Nom qu'on donne à ces derniers pour les distinguer des autres. *ibid.* 124. Passages de l'Ecriture dans lesquels les Mystagogues trouvent les Ordres. *ibid.* Découverte faite par ces Mystagogues, que Jésus Christ avoit été revêtu des Ordres pendant son séjour sur la terre. *ibid.* Ce que doivent observer ceux qui prétendent aux Ordres. *ibid.* Annonces qu'on publie à cette occasion. *ibid.* Tonsure par laquelle on entre dans les Ordres. *ibid.* 125. Ce que marque cette Tonsure. *ibid.* A qui il appartient d'administrer le Sacrement de l'Ordre. *ibid.* Où doit se faire cette cérémonie. *ibid.* Temps que l'on choisit pour cela. *ibid.*

Orfèvres. Leur Confratrie. T. I. P. II. 182.

Oraison funèbre que les Catholiques Romains font de leurs morts. T. II. 103. Les anciens Grecs ne la prononçoient qu'après que le corps étoit enterré. *ibid.* A qui il appartenait chez les Romains de faire cette Oraison. *ibid.* Les Espagnols n'en font jamais. *ibid.*

Oraison passive, ou de repos. Ce que c'est. T. I. P. II. 29.

P.

P*ADOUE* (St. Antoine de). Arbre qui lui servoit de Chaire. T. I. P. II. 118.

Pain béni qui se distribue chez les Catholiques Romains tous les Dimanches de l'année & aux grandes Fêtes. T. II. 72. Si les Saints Peres font mention de ce Pain. *ibid.* Vertus du Pain béni mangé dans l'esprit de l'Eglise. *ibid.* 73. Qui sont ceux qui présentent ce Pain. *ibid.* Cérémonie qu'il faut observer dans cette occasion. *ibid.* Ce qu'on doit faire de ce pain lorsqu'il en reste après la distribution qui s'en fait. *ibid.*

Palafox (Mr.), Archevêque de Seville, cité. T. I. P. II. 32.

Palefreniers. Leur Confratrie. T. I. P. II. 182.

Palencia (Alonso de) cité. T. II. M. 37.

Palles en usage dans l'Eglise Romaine. T. I. P. II. 125. De quelle toile elles doivent être faites. *ibid.* A qui il appartient de les toucher. *ibid.*

Pallium des Archevêques, ce que c'est. T. II. 135. Combien son usage est ancien dans l'Eglise. *ibid.* Traces qu'on trouve chez les Romains de cette espèce d'habillement. *ibid.* Ce qu'il marque, pendu au cou de l'Archevêque. *ibid.* Pourquoi il est de laine & posé sur les épaules du Prélat. *ibid.* 136. Usage qu'on en fait après la mort de l'Archevêque. *ibid.*

Pantaleon (St.). Temps auquel il vivoit. T. I. P. II. 183. Patron des Fourreurs. *ibid.*

Pantaleon (St.). Liquefaction de son Sang. T. I. P. II. 203.

Panthéon de Rome consacré à la Sainte Vierge & à tous les Saints. T. II. 54.

Pape. Son infaillibilité rejetée par l'Eglise Gallicane. T. I. P. II. 21. Comment il gouverne les Etats qui ont conservé la Foi Catholique. *ibid.* 36. Son grand pouvoir. *ibid.* En quelle qualité il a le pas sur tous les Princes de la Chrétienté. *ibid.* De quelle

manière il recevoit autrefois l'Empereur. *ibid.* & 37. Comment il salue les Princes qui ont l'honneur d'être reçus à son audience. *ibid.* Bulles qu'il donne pour le Sacre & l'Installation des Archevêques & des Evêques qui se trouvent dans la Chrétienté. *ibid.* 41. Nombre des Ecclésiastiques ou personnes consacrées à son service & dévouées à ses intérêts. *ibid.* Moyens par lesquels il s'enrichit. *ibid.* 42. Artifices que l'on met en usage, lorsqu'il faut élire un Pape. *ibid.* 43.

Pape. Son Election par Scrutin. T. I. P. II. 43. En quoi consiste ce Scrutin. *ibid.* 44. Qui est celui qui fait la préparation des Billets. *ibid.* Description de ces Billets. *ibid.* Manière de faire un Pape par l'*Accessus*. *ibid.* D'où est venu l'usage de l'*Accessus*. *ibid.* Dans quelle occasion on fait l'Election du Souverain Pontife par *Compromis*. *ibid.* Ce que c'est que l'Election par *Inspiration*. *ibid.* 45. Pillage qu'on fait de ce qui se trouve dans la Cellule qu'occupoit le Pape dans le Conclave avant son Election. *ibid.* Demandes qu'on fait au Pape immédiatement après son Election. *ibid.* 49. Habits dont on le revêt. *ibid.* Adoré par les Cardinaux. *ibid.* Vœux que fait pour lui tout le Peuple Romain. *ibid.* Temps auquel on a introduit la coutume de baiser les pieds de sa Sainteté. *ibid.* 50. Qui est le premier Pape que l'on ait porté à l'Eglise sur les épaules après son Election. *ibid.* Cérémonies du jour du Couronnement du Pape. *ibid.* 52. Quel est le premier Couronnement dont il est parlé dans l'Histoire des Papes. *ibid.* Triregne qu'on met sur la tête du nouveau Pape. *ibid.* 55. Festin que le Pontife donnoit autrefois le jour de son Couronnement. *ibid.* 56. Description de la cérémonie de la prise de Possession du Pape. *ibid.* 57. Autres cérémonies qui se pratiquent à son égard dans l'Eglise de St. Jean de Latran. *ibid.* 60. & *suiv.* Quels sont ses habillemens de cérémonie. *ibid.* 61. & *suiv.* Ordre qui s'observe lorsque sa Sainteté tient Consistoire. *ibid.* 63. Raison alléguée pour justifier la magnificence des habits & des ornemens, qui distinguent le Vicaire de Jésus Christ du reste des hommes. *ibid.* 65. Quelles sont les cérémonies de la Chapelle du Pape. *ibid.* 67. Ordre de la Procession du Pontife, lorsqu'il va tenir Chapelle à St. Pierre. *ibid.* 68. Description de la Chapelle Papale. *ibid.* 71. & *suiv.*

Pape. Ce que font ses Neveux & ses Domestiques lorsqu'ils le voient à l'extrémité. T. II. 159. De quelle manière le Cardinal Camerlingue vient reconnoître le corps du Pape après sa mort. *ibid.* 160. A qui il appartient d'embaumer son corps. *ibid.* Habits Pontificaux dont on le revêt. *ibid.* Comment on le porte au Vatican. *ibid.* Ordre de la marche. 161. & *suiv.* Medaillons d'or & d'argent que les Cardinaux de sa promotion font mettre dans son Cercueil. *ibid.* Somme considérable qu'il en coûte lorsqu'il s'agit d'avoir le cadavre de quelque Pontife mort en odeur de sainteté. *ibid.* 162. A combien son regles les fraix de sa sépulture. *ibid.*

Pape. Diocèse qu'il a à gouverner comme Evêque. T. II. 165. Vicaire Général qu'il commet pour cet effet. *ibid.* Son Chancelier & son Vice-Chancelier. *ibid.* 166. Qui est celui à qui il donne ordinairement la Charge de son premier Secrétaire d'Etat. *ibid.* 167.

Papia (St.). Martir. T. II. 7. Sa Fête. *ibid.*

Papus refuse de violer la Loi, & souffre le martyre. T. I. P. I. 135. Fête instituée à cette occasion. *ibid.*

Pa

- Paques.** Devotion avec laquelle les Juifs observent cette Fête. T. I. P. I. 120. Grain pour les Azymes dont on se pourvoit trente jours à l'avance. *ibid.* Précautions que l'on prend pour le choix & la conservation de ce grain. *ibid.* Soins avec lequel ils font la recherche du Levain qui peut être resté dans la maison. *ibid.* Prédication qui se fait sur l'Agneau Pascal. *ibid.* Avec quel scrupule ils composent les pains des Azymes. *ibid.* Par qui est couverte & parée la Table à laquelle on se met pour faire la Pâques. *ibid.* 121. Ce qu'on met sur cette Table. *ibid.* Air empressé avec lequel on doit s'y asseoir. *ibid.* Cantique que l'on chante après la cérémonie. *ibid.* 122. Différences entre la manière ancienne de faire la Pâques & la moderne. *ibid.*
- Paques.** Cérémonies pratiquées ce jour-là dans l'Eglise Romaine. T. II. 32.
- Paquier**, cité. T. II. 36.
- Pascal** (Mr.). Ses *Lettres Provinciales* publiées sous le nom de *Louis Montalte*. T. I. P. II. 25.
- Pardes rimonim**, ou *Jardin des Grenades*. Livre qui porte ce Titre, & qui traite de la Cabbale. T. I. P. I. 55.
- Parnassim.** Nom que donnent les Juifs à ceux qui sont préposés pour avoir soin de ce qui regarde la Police. T. I. P. I. 7.
- Parnassim.** Tribunaux ainsi nommés par les Juifs. T. I. P. I. 99. Comment se fait l'élection de ceux qui les composent. *ibid.* Leur fonctions. *ibid.*
- Parreins** que l'on donne aux Enfants que l'on baptise, ce qu'ils représentent. T. II. 65. Qui sont ceux que l'Eglise Catholique Romaine ne reçoit pas pour Parreins. *ibid.* 66. Alliance spirituelle qu'il y a entre le Parrein & sa Filleule. *ibid.* Pourquoi il ne peut y avoir de mariage entre eux. *ibid.*
- Pastoureux** (les), Troupe de Fanatiques auxquels on donnoit ce nom. T. I. P. I. 75. Désordres qu'ils commirent en France. *ibid.*
- Patene.** Ce que c'est. T. I. P. II. 123. De quoi elle doit être faite. *ibid.* Son usage. *ibid.* Sa grandeur ordinaire. *ibid.*
- Pater** (St.), Evêque. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.*
- Patritius.** Voyez *Jansenius*.
- Paul II.** Pape. Temps auquel il fixa le Jubilé. T. I. P. II. 169.
- Paul IV.** Pape. Ses Différens avec Philippe II, Roi d'Espagne. T. II. M. 11.
- Paul V.** Ses Différens avec la République de Venise. T. II. M. 11. Sur quoi rouloient ces Différens. *ibid.*
- Paule** (François de), Fondateur des Minimes. M. II. 33.
- Paulin** (St.), Evêque de Nole, établit l'usage des Cloches dans son Diocèse. T. I. P. II. 107.
- Pavie** (le Cardinal de). Ce qu'il dit du Jubilé. T. I. P. II. 168.
- Pauvres.** Cérémonie de laver les pieds aux Pauvres, observée dans l'Eglise Romaine. T. II. 20. Son origine. *ibid.* Comment doit être orné le lieu où elle se fait. *ibid.* De quelle manière elle se pratique en France. *ibid.* 22.
- Paz** (Christophe da). Son origine. T. II. M. 100. A quoi il fut condamné par le Tribunal de l'Inquisition. *ibid.*
- Pectoral du Jugement.** Nom d'une des parties d'un excellent Livre sur le Droit des Juifs. T. I. P. I. 12.
- Peintres.** Leur Confrairie. T. I. P. II. 182.
- Pelage I.** Pape, ordonna qu'on auroit recours aux Magistrats pour reprimer les Hérétiques & les Schismatiques. T. II. M. 5.
- Pelage** (St.), Pape. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.*
- Pèlerinage.** Où se faisoient autrefois les plus fameux Pèlerinages. T. I. P. II. 188. Temps auquel ils ont commencé. *ibid.*
- Pénitence** (la), quatrième Sacrement des Catholiques Romains. T. II. 76. Pouvoir qu'ont les Evêques dans leurs Diocèses & les Curés dans leurs Paroisses de donner l'absolution aux pécheurs. *ibid.* Permission que doivent avoir les autres Prêtres pour s'acquies de cette fonction. *ibid.* Cas réservés aux Papes, aux Evêques & à leurs Pénitenciers. *ibid.* Quelles sont les conditions générales de la pénitence. *ibid.* Habillement du Confesseur. *ibid.* De quelle manière le Confessionnal doit être construit. *ibid.* Temps que le Prêtre doit choisir pour ouïr la Confession. *ibid.* 77. Posture qu'il doit tenir dans le Confessionnal. *ibid.* Quelle doit être celle du Pénitent. *ibid.* Avantage de ce Sacrement. *ibid.* Ses inconveniens. *ibid.* Comment le Prêtre donne l'absolution. *ibid.* Si la Confession est une institution des Siècles Apostoliques. *ibid.* Elle n'étoit point auriculaire dans les premiers temps, mais publique & proportionnée à la nature des fautes. *ibid.* Raïsons pour lesquelles on réduisit dans la suite les pénitences à des termes beaucoup moins longs, & qu'on commua en amandes les peines infligées aux pénitens. *ibid.* 78. Origine des Pénitenciers, dont l'établissement se fit d'abord dans l'Eglise Grecque. *ibid.* Manière dont on impose aujourd'hui la pénitence publique, & qu'on absout ceux qui l'ont faite. *ibid.* Comment on agit à l'égard des personnes excommuniées qui viennent à mourir avant que d'avoir reçu l'absolution. *ibid.* 79.
- Pénitences.** Combien les Pénitences des Chrétiens d'aujourd'hui sont différentes de celles des premiers Fidèles. T. I. P. II. 185. Dévots qui font pénitence par Procuration. *ibid.* 186. Exemple d'une sorte de pénitence mêlée d'ivrognerie. *ibid.*
- Pénitenciers.** Il n'y en avoit autrefois qu'un seul en chaque Eglise. T. II. 87. Comment leur nombre augmenta dans la suite. *ibid.* Combien il y en a dans chaque Basilique de Rome. *ibid.* Peines qu'il imposent. *ibid.* Qui sont ceux qu'on appelle *Pénitenciers Mineurs*. *ibid.* Quel est le pouvoir du Grand Pénitencier. *ibid.* Profits de sa Charge. *ibid.* 88.
- Pénitens Blancs.** Qui sont ceux à qui on donne ce nom. T. I. P. II. 184.
- Pénitens noirs.** Voyez *Confrairie des Pénitens noirs*. T. I. P. II. 183.
- Pennaforte** (Raimond), veut qu'on travaille en Espagne à gagner les Juifs par la Controverse. T. I. P. I. 74.
- Pentecôte.** Cérémonies du jour de cette Fête. T. II. 38. Ce qui se pratique à Caën ce jour-là. *ibid.*
- Pentecôte.** De quelle manière les Juifs célèbrent cette Fête. T. I. P. I. 123. Lectures qu'on fait pendant cette Fête. *ibid.* De quoi on se regale. *ibid.* Pourquoi appelée autrefois *Fête de la Moisson*. *ibid.* Fleurs & herbes odoriférantes dont les Juifs Allemands & Italiens garnissent alors les Chandeliers & les Lampes. *ibid.*
- Pessoa** (François de Costa), condamné à être brûlé, & pourquoi. T. II. M. 104.
- Peuple** (Confrairie de Notre-Dame du). T. I. P. II. 184.
- Peyresé** (Mr.). Mémoires trouvés parmi ses Papiers

- piers touchant les Sacrifices des Samaritains. T. I. P. I. 31.
- Pharisiens*. Tous les Juifs d'aujourd'hui peuvent être regardés comme Pharisiens, si l'on en excepte les Coraïtes & les Samaritains. T. I. P. I. 89. Leur sentiment touchant la Métempicoïse. *ibid.* S'il est vrai qu'ils établissent une espèce de fatalité ou de destin. *ibid.* Pénitences pratiquées par les anciens Pharisiens. *ibid.*
- Philibert* (Emanuel), Duc de Savoye, fait transporter le St. Suaire de Chambery à Turin. T. I. P. II. 114.
- Philippe Auguste* fait chasser les Juifs de France, & pourquoi. T. I. P. I. 76.
- Philippe le Bon*, Duc de Bourgogne. Epée que lui envoya le Pape Pie II. T. II. 60.
- Philippe le Bel* fait sortir les Juifs de France. T. I. P. I. 76.
- Philippe II*, Roi d'Espagne, traité d'Hérétique par le Pape Paul IV, & pourquoi. T. II. M. 11. Efforts qu'il fait pour établir l'Inquisition dans les Pais-Bas. *ibid.* 17. Combien il étoit soumis à ce Tribunal. *ibid.* 21.
- Philippe III*, Roi d'Espagne. Pénitence qui lui fut imposée par le Tribunal de l'Inquisition, pour expier un prétendu crime dont on l'accusoit. T. II. M. 33.
- Philopater* (Ptolomée). Marque qu'il voulut qu'on imprimât sur le corps des Juifs. T. I. P. I. 80.
- Phocas*, Martir de l'Eglise Romaine. T. II. 9. Sa Fête. *ibid.*
- Phrygiens*. Coutume qu'ils avoient de poser leurs Prêtres défunts sur des colonnes élevées. T. II. 107.
- Pidion seuvim*. Nom d'une Compagnie chez les Juifs, qui rachete les Captifs. T. I. P. I. 7.
- Pie II*, Pape. Son voyage à Mantoue pour former une Ligue contre les Turcs. T. II. 44. Il fit porter la Sainte Hostie sur un Cheval blanc. *ibid.*
- Pie II*, Pape, envoie une Epée & un Chapeau bénits au Roi Louis XI, pour l'exhorter à vanger le sang des Grecs & détruire l'Empire Ottoman. T. II. 60. Autre Epée que ce même Pontife envoya à Philippe le Bon, Duc de Bourgogne. *ibid.*
- Pie V*, Pape, chasse les Juifs de l'Etat Ecclésiastique. T. I. P. I. 75.
- Pie V*, Pape, reforme le Missel. T. I. P. II. 88.
- Pie V*, Pape. Histoire de sa Canonisation. T. I. P. II. 141. Ses miracles *ibid.*
- Piemontois* (Confrairie des). T. I. P. II. 184. Quel est le grand objet de leur Dévotion. *ibid.*
- Pimentel* (Antoine). Prison arbitraire à laquelle il fut condamné par le Tribunal de l'Inquisition. T. II. M. 100.
- Pimentel* (Denis), condamné à une prison arbitraire par le Tribunal de l'Inquisition. T. II. M. 99.
- Pinto* (David de), un des quatre Juifs qui posèrent les quatre pierres angulaires du fondement de la Synagogue d'Amsterdam. T. I. P. I. 101.
- Pinto* (Manuel de), un des quatre Juifs qui posèrent les quatre pierres angulaires du fondement de la Synagogue d'Amsterdam. T. I. P. I. 101.
- Pirke avoth*. Traité ainsi nommé. T. I. P. I. 40.
- Pirke* (Eliezer), cité. T. I. P. I. 43.
- Piscara*, cité. T. I. P. II. 41.
- Pitié* (Notre-Dame de), à Naples. T. I. P. II. 167.
- Plotin*. But auquel il dirigeoit ses pensées. T. I. P. II. 27.
- Pluie*. Fête célébrée par les Juifs pour la Pluie que Dieu accorda dans une grande sécheresse. T. I. P. I. 136. Temps auquel cela arriva. *ibid.*
- Pluvial*. Ce que c'est. T. I. P. II. 70.
- Poissanniers*, sous la protection de St. André. T. I. P. II. 184. Temps auquel leur Confrairie a été établie. *ibid.*
- Pollingen*. Monastère ainsi nommé. T. I. P. II. 107. Foire qu'on y établit, & à quelle occasion. *ibid.*
- Polycarpe* (St.), Evêque & Martir. T. II. 7. Sa Fête. *ibid.*
- Ponce* (Constantin), Evêque de Dressé & Directeur de Charle-quint. T. II. M. 32.
- Porte Sainte*. Comment se fait l'Ouverture de la Porte Sainte par le Pape. T. I. P. II. 171. Ce qu'on entend par cette Porte. *ibid.* Qui sont ceux qui y passent. *ibid.*
- Portequeues*. Voyez *Caudataires*.
- Portier ou Sacristain*. Quelle est sa fonction dans l'Eglise Romaine. T. II. 126. Comment on l'installe dans cette Charge. *ibid.* 127. Clercs qu'on lui donne pour le soulager dans l'exercice de sa charge. *ibid.* 140.
- Possession du Diable*. A quoi certaines gens attribuent ces possessions supposées. T. II. 119. Voyez *Exorcismes*.
- Préfet des Minutes*. T. II. 171. Quelles sont ses fonctions. *ibid.*
- Préfet de la Sacristie du Pape*. Voyez *Sacristain du Pape*.
- Préfet de la Signature de Grace*. T. II. 170. Qui est celui à qui le Pape donne cette Charge. *ibid.* En quoi consiste sa principale fonction. *ibid.*
- Préfet de la Signature de Justice*. T. II. 170. Sur quoi s'étend la Jurisdiction de cet Officier du Pape. *ibid.* A qui le Pape donne cette Charge. *ibid.* Ses revenus. *ibid.*
- Préfet des Brefs du Pape*. T. II. 169. Combien coûte sa Charge. *ibid.* Ses revenus. *ibid.* Ses fonctions. *ibid.* 170. Député du Pape pour assister à la Signature de Grace. *ibid.* Rang qu'il tient. *ibid.* Dans quelle vue on lui fait la cour. *ibid.*
- Prélat Référendaire*. T. II. 171. Ce que c'est. *ibid.* Combien il y a de Référendaires. *ibid.* Nom qu'on donne aux douze plus anciens. *ibid.* Quelle est leur Jurisdiction. *ibid.*
- Prémices* (la Fête des), célébrée chez les Juifs. T. I. P. I. 136.
- Presbyterium*. Nom qu'on donnoit au Conseil des premières Assemblées Chrétiennes. T. I. P. I. 46.
- Prêtre*. Quelles sont les fonctions du Prêtre Catholique Romain. T. II. 126. Cérémonies pratiquées à son Ordination. *ibid.* 128.
- Priscillianistes*. Coutume solennelle par laquelle les Saints Peres voulurent condamner leur Hérésie. T. II. 23.
- Priscillien*. En quoi consistoit son Hérésie. T. II. 23. Temps auquel il vivoit. *ibid.*
- Prieres pour les Morts*. Les Payens prioient pour le repos de leurs morts. T. II. 93. Coutume des Juifs à cet égard. *ibid.* Controverse difficile à terminer entre les Catholiques & les Protestans, de savoir en quoi consistoit cette priere pour les morts en usage dès le second siècle, & reconnue avec plusieurs distinctions par les Auteurs Calvinistes. *ibid.* Ces prieres étoient connues du temps de Constantin le Grand. *ibid.* 94. Ce que supposent ces prieres. *ibid.*
- Prieres de Quarante Heures*, par qui instituées. T. II. 63.

Primes. Espèce d'Office de l'Eglise Romaine. T. I. P. II. 66. A quoi il est destiné. *ibid.* Pourquoi il est ainsi nommé. *ibid.* Heure à laquelle on le célèbre. *ibid.*

Prisque (Ste.), célébration de sa Fête. T. II. 7.

Procession du St. Sacrement au Tombeau. T. II. 18. Quelles sont les Cérémonies que l'on pratique le jour de cette Fête dans l'Eglise Romaine. *ibid.* & *suiv.*

Procession du St. Sacrement. Sa description. T. II. 39. & *suiv.*

Processions. Description de celle que ceux de Nivelles font annuellement à l'honneur de Ste. Gertrude. T. I. P. II. 191. Singularités de la Procession du St. Sacrement. *ibid.* 193. Les Processions en usage chez les anciens Juifs. *ibid.* 196. Temps auquel elles ont été introduites dans le Christianisme. *ibid.* Ce qu'elles remettent en mémoire aux Chrétiens. *ibid.* Ce que représente la Croix que l'on porte devant la Procession. *ibid.* Quelle est la manière d'y assister. *ibid.* Ordre de la marche. *ibid.* 197.

Processions. Liste des Processions principales de Rome durant l'Octave de la Fête-Dieu. T. II. 47.

Proclus, Archevêque de Constantinople. Ses Ouvrages. T. I. P. I. 62.

Procureurs. Leur Confratrie. T. I. P. II. 182.

Prône. Ce que l'on entend par ce terme dans l'Eglise Romaine. T. I. P. II. 116. Temps auquel il se fait. *ibid.*

Pronotaires Apostoliques. T. II. 185. Combien il y en a. *ibid.* Valeur de leur Charge. *ibid.* Leurs revenus. *ibid.* Leur habillement. *ibid.* Rang qu'ils tiennent. *ibid.* Qualifiés du nom de Participans, & pourquoi. *ibid.* Leur Jurisdiction. *ibid.* Dans quelles occasions ils accompagnent le Pape. *ibid.*

Pronotaires. Ce que c'est que cette Charge chez les Catholiques Romains. T. II. 142. Quel rang ils tiennent à Rome. *ibid.* Leurs prérogatives. *ibid.*

Profélytes. De quelle manière ils étoient reçus chez les Juifs. T. I. P. I. 137. A quoi on obligeoit ceux qu'on nommoit *Profélytes de la Porte*, ou *Profélytes Habitans.* *ibid.* A quoi s'engageoient les *Profélytes de la Justice.* *ibid.*

Prudence, Poète Chrétien. Vertus qu'il attribue au Bois de la Croix. T. I. P. II. 101.

Ptolomée. Traduction des *Septante*, faite de son temps, & Jeûne célébré à cette occasion. T. I. P. I. 134. Combien cette version étoit estimée des Juifs Héliénistes. *ibid.* Juifs qui s'imaginent que la Loi a été prophétisée par cette version. *ibid.*

Pucaro. Espèce de Tasse faite d'une terre figillée qui se trouve communément aux Indes. T. II. M. 55.

Pulgar (Fernand del), cité. T. II. M. 36.

Purgatoire. Si le Purgatoire est un feu matériel où l'on brûle réellement. T. II. 94. Quelle est l'idée la plus raisonnable qu'on puisse s'en former. *ibid.* Opinions Payennes qui ont rapport à cette Doctrine. *ibid.* & 95. Pleins-pouvoirs distribués sous le Pontificat de Leon X. à prix d'argent pour délivrer les Ames du Purgatoire. *ibid.*

Purification de la Vierge. Fête célébrée dans l'Eglise Romaine. T. II. 8.

Purificatoires en usage chez les Catholiques Romains. T. I. P. II. 125. Leur longueur. *ibid.* De quelle manière on doit les plier. *ibid.*

Purim. Nom que les Juifs donnent à une de leurs Fêtes. T. I. P. I. 20. Ce qui a donné lieu à l'institution de cette Fête. *ibid.* Combien de jours elle dure. *ibid.* Grandes aumônes qu'on fait alors. *ibid.*

Tome V.

Purim (la Fête des). Origine & signification du mot *Purim.* T. I. P. I. 126. Combien de temps dure cette Fête. *ibid.* Jeûne qu'on célèbre la veille. *ibid.* Pénitences & réjouissances de ce jour-là. *ibid.* Lecture qui se fait à la Synagogue du Livre d'Esther. *ibid.* Malédiction qu'on prononce contre Haman & contre sa femme. *ibid.* 127.

Q.

QUADRÈ. A quoi on donnoit autrefois ce nom. T. I. P. II. 105.

Qualificateurs du St. Office. Qui sont ceux à qui on donne ce nom. T. II. 186.

Quarante heures. Temps auquel on a institué dans l'Eglise Romaine la Prière nommée de *Quarante heures.* T. II. 11.

Quatre-temps (le Jeûne des). Son origine. T. II. 13. En quoi il consiste. *ibid.* Ce qu'il enseigne aux Fidèles. *ibid.* Temps auquel il a été établi. *ibid.* Actes de piété par lesquels il étoit autrefois marqué. *ibid.* Temps auquel on le solemnise. *ibid.*

Quésnel (le Pere). Bulle contre 101 Propositions extraites de son Nouveau Testament. T. I. P. II. 26.

Quietistes. Leur Secte regardée comme pernicieuse à l'Eglise Chrétienne. T. I. P. II. 26. A quoi tend leur Spiritualité. *ibid.* Quel est leur premier principe. *ibid.* Appelés *Plagiaires des Platoniciens* par Mr. Bayle, & pourquoi. *ibid.* Quelle est la Doctrine qu'ils enseignent. *ibid.* 27. & *suiv.* Espèce d'indépendance qu'ils établissent. *ibid.* 30. Rapport qu'il y a entre leurs sentimens & ceux des Beguards. *ibid.*

Quinquagesime. Dimanche auquel les Catholiques Romains donnent ce nom. T. II. 11.

Quintavalle (Bernard de) met le pied sur la gorge de S. François qui le lui avoit ordonné. T. I. P. II. 179.

Quirin. Fête de ce St. Martir. T. II. 11.

R.

RABANISTES. Nom qu'on donne aux Juifs opposés aux Caraites. T. I. P. I. 88. Ils ne reçoivent que très difficilement les Prosélytes qui sortent d'entre les Caraites. *ibid.* Voyez *Caraites.*

Rabban Simeon, Fils de Gamaliel : sa mort. T. I. P. I. 137. Jeûne institué à l'occasion de cette mort. *ibid.*

Rabbanim. Signification de ce terme. T. I. P. I. 28.

Rabelais, cité. T. I. P. II. 119.

Rabenu hacadosh. Nom donné à un fameux Rabin Juif, & pourquoi. T. I. P. I. 10.

Rabenu. Signification de ce terme. T. I. P. I. 102.

Rabi Salomon. Ouvrage de cet Auteur Juif. T. I. P. I. 26.

Rabins. Academies dans lesquelles ils s'assembloient avec leurs Disciples. T. I. P. I. 10. Leurs Disputes se font sans ordre & avec beaucoup de bruit. *ibid.* Ils sont les Juges des Différens qui surviennent. *ibid.* 12. Jusqu'où s'étend leur autorité. *ibid.* Combien leur nom est ancien. *ibid.* 102. Ce Titre usurpé autrefois par les Pharisiens. *ibid.* Autres noms que les Rabins se donnerent autrefois en Orient. *ibid.* 103. Titre que prirent ceux d'Espagne. *ibid.* Leurs privilèges. *ibid.* Idée où ils sont que la porte du Paradis leur doit être toujours ouverte. *ibid.* Manière dont on fait aujourd'hui

- dhui l'élection des Rabins. *ibid.* Il n'y a guères que celui que l'on nomme à Cologne & à Francfort le *premier* ou le *grand Rabin*, qui tire des émolumens de sa Dignité. *ibid.* 104.
- Rachapt* des Premiers-nés chez les Juifs. T. I. P. I. 26.
- Radegonde*, Epouse de Clotaire Roi de France, procure à la ville de Poitiers une partie du Bois de la vraie Croix. T. I. P. II. 103.
- Radulfe de Tongres*, cité. T. I. P. I. 65.
- Ramaux* (le Dimanche des). Cérémonies qu'on pratique ce jour-là dans l'Eglise Romaine. T. II. 16. Comment & à qui on présente ces Ramaux. *ibid.* Explication de la bénédiction de ces Ramaux. *ibid.* Prisonnier qu'on délivre ce jour-là dans plusieurs Païs de la Chrétienté. *ibid.*
- Rambam*. Son Traité des *Bénédictions*. T. I. P. I. 49.
- Rangon (Guy)*, Evêque de Ferrare, déclare Hérétiques les Princes de la Maison d'Este. T. II. M. 11.
- Ratio atque Institutio studiorum*. Titre d'un Livre composé par six Peres de la Société. T. I. P. I. 58.
- Rau*. Voyez *Chaver de Rau*.
- Ravafce*. Ouvrages de ce Rabin. T. I. P. I. 10.
- Ravenna*. Nom d'un Rabin. T. I. P. I. 10. Ses Ouvrages. *ibid.*
- Raymond*, Comte de Toulouse. T. II. M. 7. Protection qu'il donne aux Vaudois & aux Albigeois. *ibid.* Obligé de se soumettre au Pape. *ibid.* 8. Villes qu'il livre pour la sûreté de sa parole. *ibid.* Il change de nouveau de sentiment & refuse de chasser les Albigeois de ses Terres. *ibid.* 9. Il est excommunié par le Pape. *ibid.* Il reprend Toulouse sur les Croisés. *ibid.* Sa mort. *ibid.*
- Raymond*, Comte de Toulouse, fils du précédent, continue la Guerre contre les Croisés. T. II. M. 9. Ses mauvais succès. *ibid.* Conduit prisonnier à Pavie. *ibid.* Ce qu'il fit pour racheter sa liberté. *ibid.*
- Raymond de Pennaforte (St.)*. Censures qu'il fit inutilement à un Roi d'Espagne. T. I. P. II. 155. Il marche sur les eaux à l'exemple de Jésus Christ. *ibid.* Porte d'un Couvent qui s'ouvre d'elle-même à son approche. *ibid.*
- Régent* de la Chancellerie Apostolique. T. II. 167. Ses fonctions. *ibid.*
- Régistrateurs* des Bulles du Pape. T. II. 174. Combien il y en a. *ibid.* Leurs revenus. *ibid.*
- Regles* ou *Mois* des Femmes. Ce que sont obligées de faire les Femmes Juives lorsqu'elles sont sujettes à cette incommodité. T. I. P. I. 24.
- Regratiers*. Quel Saint ils ont pour Patron. T. I. P. II. 184.
- Religieuses*. Si les vieilles Veuves, & les filles dévotes des premiers siècles étoient une espèce de Religieuses. T. II. 145. Les Vestales regardées comme de véritables Religieuses. *ibid.* Temps que l'on choisit pour donner le voile aux Religieuses. *ibid.* 146. A quel âge elle peuvent être reçues. *ibid.* Examen qu'on leur fait subir. *ibid.* Cérémonies qu'on observe à leur réception. *ibid.* Anathème prononcé contre ceux qui les détournent de la foi qu'elles doivent à Dieu. *ibid.* 147. Combien est ancienne la coutume de voiler les Religieuses. *ibid.*
- Religion Chrétienne*. Combien ses Dogmes sont obscurs & difficiles à comprendre. T. I. P. II. 5. Raison de cette obscurité. *ibid.* Origine d'une infinité de Sectes & d'Hérésies qui s'y trouvent. *ibid.* Excellence de sa Morale. *ibid.* 6. En quoi elle consiste dans la Pratique. *ibid.* Révélation qu'on y trouve. *ibid.*
- Religion Catholique* (la) doit être regardée comme la Fille aînée du Christianisme. T. I. P. II. 7. Raison qu'on peut alleguer en sa faveur. *ibid.*
- Reliques*. Comment on doit entendre l'honneur que les Catholiques rendent aux Reliques. T. I. P. II. 11.
- Reliques*. Origine de la coutume de mettre les Reliques sous l'Autel. T. I. P. II. 128. Comment se fait la procession des Reliques. *ibid.* 133. Celles de la Ste. Vierge. *ibid.* 167.
- Reliques*. Vénération que les Fidèles ont toujours eu pour les véritables Reliques des Saints. T. I. P. II. 199. Preuves alleguées de l'antiquité de cette vénération. *ibid.* Reliques recueillies par des Anges. *ibid.* Temps auquel leurs Translations se sont faites. *ibid.* Reliques des Payens. *ibid.* Bénédiction des Chasses où on met les Reliques. *ibid.* 200. Sermons qu'on fait faire sur ces Reliques. *ibid.* De quelle manière on doit les visiter. *ibid.*
- Reliques*. Soin avec lequel on examine les Reliques avant que de les transporter. T. I. P. II. 200. Procession qui se fait dans cette occasion. *ibid.* Garde que l'on fait quand elles sont à l'endroit, où elles doivent être. *ibid.* 201. Bénédiction que leur donne l'Evêque. *ibid.* Par qui elles doivent être portées. *ibid.* Divers usages qui concernent les Reliques. *ibid.* 204. Temps auquel on a commencé à porter sur soi les Reliques des Saints par dévotion. *ibid.* 205. Portées autrefois dans les expéditions militaires. *ibid.* 206. Recours qu'on a à elles dans les calamités publiques. *ibid.* Permission que l'on avoit autrefois de les engager dans une extrême nécessité. *ibid.*
- Renti* (le Baron de) déclaré protecteur de la Communauté des Freres Cordonniers. T. I. P. II. 185.
- Repudiation*. Comment elle se pratique chez les Juifs. T. I. P. I. 24.
- Resurrection* (Confrairie de la). T. I. P. II. 184.
- Retraites*. Ce que l'on entend par ce terme. T. I. P. II. 197.
- Rhemoboths*, espèce de faux Religieux qui enlevaient les aumônes des pauvres par des quêtes frauduleuses & injustes. T. II. 144. Rapport qu'il y a entre ces Religieux & les Capucins. *ibid.*
- Ricard (Vince t)*. Ouvrage de cet Auteur. T. I. P. I. 62.
- Richard*, jeune homme qu'on prétend avoir été massacré par les Juifs. T. I. P. I. 76.
- Richelieu* (le Cardinal de). Ecrit contre lui. T. I. P. II. 23. De quelle manière il chercha à s'en vanger. *ibid.*
- Rigobert*, un des Saints de l'Eglise Romaine qui ont perdu leur Messe. T. I. P. II. 88.
- Rimonim*. Ce que c'est. T. I. P. I. 5.
- Rite de la Cassia*. Fête de cette Bienheureuse. T. II. 37.
- Robert*. Fête de ce Saint de l'Eglise Romaine. T. II. 11.
- Robigalia*. Fête ainsi nommée par les Romains. T. II. 35. A quelle occasion ils la célébroient. *ibid.* Par qui elle fut instituée. *ibid.* & à l'honneur de quel Dieu. *ibid.*
- Robigo*, Déesse ainsi nommée par les anciens Payens. T. II. 35. Sa Fête. *ibid.*
- Robigus*, Dieu des anciens Payens. T. II. 35. Fête instituée en son honneur. *ibid.*

TABLE DES MATIERES.

35

Roch (St.), Patron des Pestiferés, T. I. P. II. 157. Guérisons extraordinaires qu'il a faites, *ibid.* Ce que fit son Chien. *ibid.*

Rodigin (Coelius), cité. T. II. 106.

Rodolphe, Hermite, sonne la tocsin contre les Juifs. T. I. P. I. 74.

Rodríguez (Anne-Marie). Jugement rendu contre elle par le Tribunal de l'Inquisition. T. I. M. 104.

Rogations. Par qui elles ont été établies. T. II. 35. & dans quel tems, *ibid.* Mises au rang des Cérémonies Payennes. *ibid.*

Roma (le Cardinal) n'étoit pas contraire aux Disciples de St. Augustin. T. I. P. II. 25.

Romain (St.), Abbé Bénédictin. T. II. 9. Sa Fête. *ibid.*

Romaine (Ste. Françoise). Sa Fête. T. II. 10.

Romualde (St.), Abbé. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.*

Rosaire, sorte de grand Chapelet ainsi nommé. T. I. P. II. 177. Comment on doit le reciter. *ibid.* Tems auquel on célèbre la solennité du Rosaire. *ibid.* 178. A qui on doit l'institution de cette Fête. *ibid.*

Rosaire. Ce que c'est que la Confrairie du Rosaire. T. I. P. II. 177. Tems auquel, & par qui cet établissement a été fait. *ibid.* En combien de branches cette Confrairie est divisée. *ibid.* A quoi les Confreres sont obligés. *ibid.*

Rose (Catherine Marie). Jugement rendu contre elle par le Tribunal de l'Inquisition. T. II. M. 103.

Rose (la Bienheureuse). A quel âge elle consacra sa Virginité à Dieu. T. I. P. II. 158. Ses austérités. *ibid.* Ce qu'elle faisoit pour n'être pas obligée d'aller au Bal & de voir le monde. *ibid.* Multiplication qu'elle a faite du pain. *ibid.* Chaine de fer qu'elle portoit sur les reins. *ibid.* Traité qu'elle fit avec les Moucherons qui interrompoient sa méditation. *ibid.* 159. Gros arbres qui inclinoient leurs branches & même leurs troncs comme pour la saluer. *ibid.*

Rose d'Or envoyée par le Pape Urbain V. à Jeanne Reine de Sicile. T. II. 15. Décret de ce Pape par lequel il ordonnoit que ses Successeurs en consacraient tous les ans une pareille en pareil tems. *ibid.* Pierreries dont elle est enrichie. *ibid.* Princesses & Eglises auxquelles le Pape envoie cette Rose. *ibid.* Endroit où Sa Sainteté en fait la bénédiction. *ibid.* Ingrédients dont on se sert pour la bénir. *ibid.* Nom qu'on donne au Dimanche de la Rose d'Or. *ibid.* Ses trois qualités remarquables. *ibid.* De quoi elle est l'emblème. *ibid.* Voyez *Latane*.

Ross. Ouvrage de cet Auteur. T. I. P. I. 108.

Rote. Origine de ce mot & sa signification. T. II. 180. Voyez *Tribunal de la Rote de Rome*.

Rousseau (Mr.), cité. T. I. P. II. 110, 180.

Roussy (le Comte de), cité. T. II. M. 33.

Rnote. Ce que c'est. T. I. P. II. 48.

Rusbrok (Jean), cité. T. I. P. II. 27.

Ryckel, cité. T. I. P. II. 160.

S.

SA (Isabelle de), reconciliée pour crime de Judaïsme, & reprise ensuite comme coupable de la même faute. T. II. M. 102.

Sabat des Juifs. Quelles sont les choses que l'on doit pratiquer ce jour-là. T. I. P. I. 14. & *suiv.* Avantages promis à ceux qui l'observent exactement. *ibid.* 113. Tems auquel il commence. *ibid.*

Permission qu'ont les Ames damnées ce jour-là. *ibid.* Pourquoi on doit allumer des Lampes le jour d'auparavant. *ibid.* Raison pour laquelle on se coupe les ongles le Vendredi. *ibid.* Ce qu'on est obligé de faire la nuit & le jour du Sabbat. *ibid.* En quoi consiste la grande cérémonie de ce jour-là. *ibid.* Quels sont les Sermons qui se font alors. *ibid.*

Sabbat du Commencement. Quel est le Sabbat auquel les Juifs donnent ce nom. T. I. P. I. 125.

Sabbataires (les). En quoi ils diffèrent des autres Juifs. T. I. P. I. 90. Pourquoi ils sont ainsi nommés. *ibid.* Qui sont ceux à qui ils administrent le Baptême. *ibid.* Leur Morale. *ibid.*

Sabiathai Tzevi, un des plus habiles fourbes d'entre les Juifs. T. I. P. I. 79. Tems auquel il commença de jouer son rôle. *ibid.* Avec qui il s'associa. *ibid.* Condamné à mort par les Juifs de Smyrne. *ibid.* Il élude l'arrêt, & prend le titre de Roi des Rois d'Israël. *ibid.* Il s'embarque pour Constantinople, où le Grand Seigneur lui fait trancher la tête. *ibid.*

Sabine (Ste.). Dent de cette Sainte que Charles Borromée portoit au col. T. I. P. II. 206.

Sabinien (le Pape). Si il a introduit le premier l'usage des Cloches. T. I. P. II. 107.

Sacremens. L'Eglise Romaine en reconnoit sept. T. II. 63. Preuve qu'on allègue pour prouver qu'il n'y en doit avoir ni plus ni moins. *ibid.* Cérémonies dont ils sont accompagnés. *ibid.* 64.

Sacrement (le Saint). Description de la manière dont il est porté devant le Pape, lorsque Sa Sainteté est en voyage. T. II. 44. & *suiv.* Quel est le plus ancien exemple de cette marche. *ibid.* Origine de cette coutume. *ibid.*

Sacrement (Confrairie du St.). T. I. P. II. 184. Tems de son établissement. *ibid.*

Sacristain du Pape. T. II. 177. Titre qu'il prend. *ibid.* De quel Ordre de Religieux il est tiré. *ibid.* Evêché qu'on lui donne. *ibid.* Ses fonctions. *ibid.* Rang qu'il tient. *ibid.*

Sacristain. Voyez *Portier*.

Saducéens. Ils nient l'Immortalité de l'Ame. T. I. P. I. 28.

Saducéens. Tems auquel ils ont commencé à paroître. T. I. P. I. 188. En quoi il se distinguèrent d'abord des autres Juifs. *ibid.* Estime particuliere qu'ils avoient pour les Livres de Moïse. *ibid.* Leur sentiment sur la liberté. *ibid.* Ils nioient l'existence des Anges, la spiritualité de l'Ame & la Resurrection. *ibid.* Par quel motif ils prétendoient qu'on devoit servir Dieu. *ibid.* Quelle étoit leur Morale Pratique. *ibid.* Jusqu'à quel tems cette Secte a subsisté. *ibid.* S'ils subsistent encore aujourd'hui en Afrique. *ibid.*

Saints de l'Eglise Romaine. Combien de Classes il y en a. T. I. P. II. 153. Par quels endroits ils se sont distingués des autres hommes. *ibid.* Ce qu'on doit penser de la Devotion qu'on a pour ces Saints inconnus que l'on fait tirer des Catacombes. *ibid.* & 154. Sur quoi est fondée la Dévotion aux Saints. *ibid.* Idée de la grande puissance des Saints des derniers siècles. *ibid.* 155. Quelle est la manière de se dévouer aux Saints. *ibid.* 159. Formulaire de cet engagement spirituel. *ibid.* Office & Litanies des Saints. *ibid.* Coutume qu'ont les Dévots de préférer le Saint qu'ils ont choisi pour Patron à tous les autres Saints du Paradis. *ibid.*

Salazar (le Pere), cité. T. I. P. II. 162.

Sales (St. François de). Sa Fête. T. II. 7.

(i) 2

Sa-

- Sales* (St. François de). Différens noms qu'il donne à l'Oraison passive. T. I. P. II. 29.
- Salmuth*, Commentateur de *Pancirolle*, cité. T. I. P. II. 107.
- Salutation Angelique*. Dans quelle occasion elle se pratique. T. I. P. II. 116.
- Samaritains*. Où habitent les Samaritains d'aujourd'hui. T. I. P. I. 31. Ils prétendent que leurs Pontifes sont descendus d'Aaron. *ibid.* Leur Temple. *ibid.* Temps auquel ils célèbrent leur Pâque. *ibid.* Régularité avec laquelle ils observent le Sabbat. *ibid.* Quelle est la première de toutes leurs Fêtes. *ibid.* Pendant combien de temps ils célèbrent la Fête de la Moisson. *ibid.* Jusqu'à quel temps ils diffèrent la Circoncision. *ibid.* Leurs Sacrifices. *ibid.* Leurs Mariages. *ibid.* Leur créance. *ibid.* Combien ils comptent de Grands Pontifes depuis Aaron jusqu'à eux. *ibid.* Ils ne sont point infectés des erreurs des Saducéens. *ibid.* C'est d'eux qu'on peut apprendre la pureté de la Loi des Juifs. *ibid.* Inscription qu'ils gardent dans leurs Temples, & qu'ils tiennent être écrite de la main de Phinéas fils d'Eleazar Petit-fils d'Aaron. *ibid.* Calomnies dont ils sont chargés par les Juifs. *ibid.* Ils ne tiennent pour authentiques de tous les livres de la Bible, que le Pentateuque de Moïse. *ibid.* Pourquoi ils parlent d'Esdras comme d'un Impositeur. *ibid.* En quoi diffère le Pentateuque Samaritain de celui des Juifs. *ibid.* Lettres des Samaritains de Naplouse à quelques Docteurs d'Angleterre. *ibid.*
- Samaritains*. En combien de familles consistent ceux qui se trouvent à Naplouse. T. I. P. I. 85. Satisfaction qu'ils ont de voir que malgré leur misère & les révolutions, leur Religion n'a jamais été entièrement étouffée. *ibid.* Montagne où ils vont faire leurs prières. *ibid.* Ils maudissent Mahomet. *ibid.* Haine qu'ils ont pour les autres Juifs. *ibid.* Idée qu'ils ont du Messie. *ibid.* Leur manière de compter les années. *ibid.* De quelle manière ils expliquent les passages, où il est parlé des Anges. *ibid.* Fonctions de leur Souverain Sacrificateur. *ibid.* 86. Posture dans laquelle ils se tiennent lorsqu'ils adorent Dieu devant la Montagne de Garizim. *ibid.* Endroit où ils sacrifient l'Agneau Pascal. *ibid.* Leurs Fêtes, & temps auquel elles se célèbrent. *ibid.* Soins avec lesquels ils examinent la conjonction du Soleil & de la Lune. *ibid.* Usage qu'ils font de ce qu'ils appellent l'Eau de Séparation. *ibid.* Ce qu'ils pensent du Jugement universel. *ibid.*
- Samaritains*. Députation qu'ils envoyèrent vers Alexandre le Grand lorsqu'il arriva dans la Judée. T. I. P. I. 133.
- Sambenito*. Ce que c'est. T. II. M. 37.
- Samedi-Saint*. Cérémonies pratiquées ce jour-là dans l'Eglise Romaine. T. II. 29.
- Sanchez*, (le Pere) Jésuite. Habileté avec laquelle il a examiné la matière du Mariage. T. II. 112.
- Sanctius*, Roi d'Aragon, ce qu'il fit lorsqu'il devint Roi de Navarre. T. I. P. I. 66.
- Sanhedrin* des Juifs, ou leur grand Consistoire, d'où il tire son origine. T. I. P. I. 44. De combien d'Anciens il étoit composé. *ibid.* Forme qu'ils tenoient pour leur séance. *ibid.* Il ne pouvoit se tenir que dans la Ville de Jérusalem. *ibid.* Causes qu'on y jugeoit. *ibid.* Son grand pouvoir. *ibid.* 45.
- Sang de l'Alliance*. Ce que c'est. T. I. P. I. 138.
- Sanhedrim*. Origine de la Fête de la Réformation du *Sanhedrim*. T. I. P. I. 134.
- Sanhedrin*. Origine de ce Conseil. T. I. P. I. 97. Autorité qu'il avoit autrefois. *ibid.* Où il tenoit ses Assemblées. *ibid.* 98. Tribunaux particuliers substitués au Sanhedrin. *ibid.* 99.
- Santiago* (Manuel de), condamné par l'Inquisition à une prison arbitraire. T. II. M. 99.
- Santo Volto*, Crucifix de Lucques, de bois de Cèdre. T. I. P. II. 106. Magnificence de ses habits. *ibid.* Par qui il a été fait, & d'où lui est venu son nom. *ibid.* Manière dont il s'est transporté lui-même d'un lieu dans une autre. *ibid.* Marque qu'il donna un jour de sa grande charité à l'égard d'un Pauvre qui lui demandoit l'aumône. *ibid.*
- Saturnales*. Fêtes des anciens Païens. T. II. 13. Temps auquel elles se célébroient. *ibid.*
- Sauterelles*. On les excommunie en beaucoup de lieux. T. II. 87. Comment cela se fait. *ibid.*
- Sauveur* au *Sancta Sanctorum* (Confrérie de St.). T. I. P. II. 184.
- Sauveur* au *Lairan* (Confrérie de St.). T. I. P. II. 184.
- Sauveur* des *Copeles* (St.), Patron des Selliers. T. I. P. I. 183.
- Scach Abas*, Roi de Perse, persécute les Juifs pour les obliger à embrasser le Mahometisme. T. I. P. I. 74.
- Scala Santa*. Ce que c'est que cette Echelle. T. I. P. II. 172. A qui on en doit la conservation. *ibid.*
- Scalco*. Signification de ce terme. T. I. P. II. 48.
- Scalco*. Officier du Pape ainsi nommé. T. II. 175. Ses fonctions. *ibid.*
- Scalfelet Hakkabala*. Voyez *Ghedalias*.
- Scapulaire*. Confrérie du Scapulaire. T. I. P. II. 178. A qui il fut donné par la Sainte Vierge. *ibid.* Description du Scapulaire des Carmes. *ibid.* Regardé comme un préservatif contre les accidens de la vie. *ibid.* Temps auquel se célèbre la Fête du Scapulaire. *ibid.* 179.
- Sceelot Veteschuvot*, ou *Questions & Réponses*. Titre de quelques Livres Juifs. T. I. P. I. 56.
- Schabhrith*. Nom que les Juifs donnent à une prière du matin. T. I. P. I. 18.
- Schammay*. Voyez *Hillel*.
- Sciacid*. Signification de ce terme. T. I. P. I. 5.
- Sciaddai*, un des noms que les Juifs donnent à Dieu. T. I. P. I. 2.
- Scialac* (*Victorius*), Auteur de la Traduction Latine des Liturgies des Cophtes. T. I. P. I. 64.
- Sciarnas*. Nom que donnent les Juifs à celui qui a les Clefs de la Synagogue, & qui a la charge de la tenir nette & en bon ordre. T. I. P. I. 5.
- Scolastique* (Ste.), Vierge & Sœur de St. Benoît. T. II. 8. Où se trouve son Chef. *ibid.*
- Scrutin*. Comment se fait l'Élection des Papes par *Scrutin*. T. I. P. II. 43. Voyez *Pape*.
- Sculpteurs*. Leur Confrérie. T. I. P. II. 182. Temps auquel elle a été érigée. *ibid.* Ses Statuts. *ibid.*
- Seba* (R. Abraham), cité. T. I. P. I. 43.
- Sebastien*. Fête de ce Saint. T. II. 7.
- Seboréens*. Nom donné à certains Docteurs Juifs. T. I. P. I. 52.
- Secrétaire* d'Etat du Pape. T. II. 167. Qui est celui à qui le Pape donne ordinairement cette Charge. *ibid.* Quelles sont ses fonctions. *ibid.* Visites qu'il reçoit des Ambassadeurs des Princes après qu'ils ont eu Audience du Pape. *ibid.* Autres Secrétaires qui sont au-dessous de lui & qui en dépendent. *ibid.* 168. Revenus de ces Sous-Secrétaires. *ibid.* Quelle est la Charge de celui qu'on nomme Secrétaire des Brefs. *ibid.* 169.

- Secrétaire* du Collège des Cardinaux. T. II. 179.
De quelle nation il doit être. *ibid.* A quoi il est obligé. *ibid.*
- Secrete* (la). Priere ainsi nommée par les Catholiques Romains. T. I. P. II. 122.
- Sedecias*, Medecin Juif, de quelle manière il divertissoit la Cour de Louis le Débonnaire. T. I. P. I. 79.
- Sedecias*. Malheur qui lui arriva & à ses Enfants. T. I. P. I. 132.
- Seder olam rabba*, ou *Grande Chronologie*. Livre ainsi intitulé. T. I. P. I. 57.
- Seder olam zuta*, ou *Abregé de Chronologie*. Ouvrage des Juifs. T. I. P. I. 57.
- Sefer tora*. Livres ainsi nommés par les Juifs. T. I. P. I. 5.
- Segneri* (le Pere) attaque les Ouvrages de Molinos. T. I. P. II. 31.
- Seidelius*, Chef de ceux qu'on nomme *Demi-Juifs*. T. I. P. I. 90. Son sentiment touchant le Messie. *ibid.* En quoi il fait consister toute la Religion. *ibid.*
- Sellers*. Quel Saint ils ont pour leur Patron. T. I. P. II. 183.
- Sepher Astrolab le Aben Esra*. Titre d'un Livre d'Aben Esra, Auteur Juif. T. I. P. I. 56.
- Sepher Babir*, le Livre Illustre. C'est un Ouvrage qui traite de la Cabbale. T. I. P. I. 56.
- Sepher Happelia*, ou le *Livre des Merveilles*. C'est le Titre d'un Livre qui traite de la Cabbale. T. I. P. I. 56.
- Sepher Jessira*, ou *Livre de la Création*. Petit Livre ainsi nommé par les Juifs, & que quelques-uns d'entr'eux ont attribué au Patriarche Abraham. T. I. P. I. 55.
- Sepher tikkon celi hamechofet*, ou de la *Composition de l'Instrument d'Airdin*. Livre ainsi intitulé, & composé par un Rabin. T. I. P. I. 56.
- Septante* (la Traduction des). Voyez *Ptolomée*.
- Septiformes*. Nom qu'on donne aux grandes Litanies, & pourquoi. T. II. 34. Voyez *Litanies*.
- Septuagesime*. Dimanche auquel on donne ce nom dans l'Eglise Romaine. T. II. 11.
- Sépulture*. Cérémonies qui concernent la Sépulture parmi les Catholiques Romains. T. II. 97. Pendant combien de tems on doit d'ordinaire garder un corps après la mort. *ibid.* 98. Pendant combien de tems on les garde en Hollande. *ibid.* Qui sont ceux à qui on refuse la Sépulture Ecclesiastique. *ibid.* Coups de Cloches par lesquels on avertit les Prêtres & les autres Ecclesiastiques qui doivent assister aux funérailles. *ibid.* Quelles sont les cérémonies que l'on observe lorsqu'on va chercher le mort pour le porter en terre. *ibid.* Chandeliers garnis de Cierges dont le Cercueil est environné. *ibid.* 99. Tems auquel la coutume de porter des Cierges allumés aux Convois funèbres s'est introduite dans le Christianisme. *ibid.* Défense faite aux premiers Chrétiens d'enterrer leurs morts avec Pompe. *ibid.* Ce que signifient les Cierges allumés aux funérailles. *ibid.* Eau bénite qu'on jette sur le corps mort. *ibid.* Quel étoit le but des Grecs en chantant aux funérailles. *ibid.* 100. Pleureuses & Chanteuses à gages qui accompagnoient le Convoi. *ibid.* Combien de sortes de chants funèbres il y avoit chez les Anciens. *ibid.* Flutes en usage aux funérailles des anciens Juifs. *ibid.* Dans quelques Pais les femmes assistent aux enterremens. *ibid.* 101. Endroit de l'Eglise où on pose le corps pour faire le service funèbre. *ibid.* Dans quelle situation on pose le corps
- mort près de la fosse. *ibid.* 102. Usage de tourner le visage des morts vers l'Orient. *ibid.* Pratiques remarquables observées par les premiers Chrétiens à l'égard de leurs morts. *ibid.* 103. Vierges que l'on ensevelissoit autrefois avec des Couronnes & des fleurs sur la tête. *ibid.* Usage de la Re-tribution donnée au Curé pour faire enterrer les morts. *ibid.* Combien on payoit pour chaque mort à la Prêtresse de Minerve à Athenes. *ibid.* Défense faite aux Curés, aux Vicaires & aux Prêtres appelés à des Obsèques & à des services pour les morts d'aller dîner chez les Laïques qui ont fait faire ces Obsèques. *ibid.* 104.
- Sequeyria* (Marie Lopes), condamnée à être brûlée, & pourquoi. T. II. M. 104.
- Serapis*. Ce Dieu représenté autrefois avec la lettre *Tau* sur la poitrine. T. I. P. II. 101.
- Serge I*, Pape. Tems auquel il vivoit. T. I. P. II. 163. Fête qu'il institua en l'honneur de la Ste. Vierge. *ibid.*
- Serge I*, Pape. Priere qu'il ordonna. T. II. 32.
- Sergius III* ou *IV*. est le premier des Papes qui se soit avisé de changer de nom à son exaltation au Pontificat. T. I. P. II. 49.
- Sergius* (le Pape). Découverte qu'il fit d'une portion très considérable de la Croix de Jésus Christ. T. I. P. II. 102.
- Sergius*. Indulgences accordées par ce Pape. T. I. P. II. 173.
- Serruriers & Maréchaux*. Leur Confratrie. T. I. P. II. 182.
- Severe*, Poète Chrétien, cité. T. I. P. II. 101.
- Séverin* (St.), Abbé Bénédictin. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.*
- Sexagesime*. Dimanche qui porte ce nom. T. II. 11.
- Sexte*. Nom que les Catholiques Romains donnent à un de leurs Offices. T. I. P. II. 66. A quoi est destiné cet Office. *ibid.*
- Sigonius*. Son Calendrier des Fêtes Judaïques. T. I. P. I. 133.
- Simeon d'Emese*, comment il s'y prit pour convertir un Juif. T. I. P. I. 73.
- Simeon le Juste*, Souverain Sacrificateur des Juifs, va à la rencontre d'Alexandre le Grand. T. I. P. I. 133.
- Simonie*. Ce qu'on entend par ce terme. T. II. 130. Distinction qu'on fait des différentes espèces de Simonies. *ibid.* 131. Quels sont les cas où il y a de la Simonie. *ibid.*
- Siqueira* (Joan de). Lieu de sa naissance. T. II. M. 52. Arrêté à Lisbonne par l'Inquisition. *ibid.* Condamné à être brûlé. *ibid.* 53.
- Sixte* (St.), Evêque & Martir. T. II. 33.
- Sixte IV*, Pape autorisé la Fête de la Conception de la Vierge, & pourquoi. T. I. P. II. 165.
- Sixte IV*, Pape, fixa le Jubilé à vingt-cinq ans. T. I. P. II. 169.
- Sixte V*. Bulle de ce Pape en faveur des Confratries du Cordon de St. François. T. I. P. II. 180. Voyez *Cordon de St. François*.
- Sixte V*, Pape, chasse les Juifs de l'Etat Ecclesiastique. T. I. P. I. 75.
- Sola* (Jaques Mendes) condamné par l'Inquisition. T. II. M. 99.
- Soleil*, dont on se sert dans l'Eglise Romaine pour exposer le St. Sacrement. T. I. P. II. 124. De quoi il doit être fait. *ibid.* Sa hauteur. *ibid.* Cristaux qu'il doit avoir. *ibid.* Croix au-dessus de ce Soleil. *ibid.*
- Solon*, cité. T. II. 115.

Sommiste. Nom qu'on donne à celui qui fait expédier des Extraits des Bulles du Pape. T. II. 174.
Songes. Combien d'espèces les Juifs en distinguent. T. I. P. I. 2.
Sotère (Ste.), Vierge & Martire. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.*
Soudiacre. Quelles sont les fonctions du Soudiacre parmi les Catholiques Romains. T. II. 126.
 140. Cérémonies qu'on observe lorsqu'on le reçoit. *ibid.* 127.
Soumuse, Saint de l'Eglise Romaine. T. II. 9. Sa Fête. *ibid.*
Spada (le Cardinal), opposé aux Disciples de St. Augustin. T. I. P. II. 25.
Spiga (le Pere), Jésuite. Combien il avoit accoutumé ses yeux à ne pas regarder le beau Sexe. T. I. P. II. 156.
Stanislas Kostka. De quelle manière il fut communiqué par Ste. Barbe. T. I. P. II. 157. Ses Conversations avec la Ste. Vierge. *ibid.* Demons qu'il a chassés des Corps qu'ils tourmentoient. *ibid.* Morts qu'il a ressuscités. *ibid.* Novice Jésuite guéri par l'application de son Image. *ibid.* De quelle manière il guérit encore aujourd'hui plusieurs maladies. *ibid.*
Stations. A quoi on donne ce nom dans l'Eglise Romaine. T. I. P. II. 172.
Stations. Tems auquel elles ont été établies. T. I. P. II. 197.
Stations en usage dans l'Eglise Romaine. T. II. 11.
Stigmates de St. François. Voyez *François* (St.).
Stoch (Simon), Général des Carmes, reçoit le Scapulaire de la Sainte Vierge. T. I. P. II. 178.
Suaire (le St.), appelé le *Saint Vêtement*. T. I. P. II. 115. Autres Saints Suaires connus sous le nom de *Veronique*. *ibid.*
Suaire de Besançon (le St.). Tems auquel le St. Suaire de Besançon y a été apporté de la Palestine. T. I. P. II. 113. Coutume de le montrer au Peuple. *ibid.* Miracle qu'on lui attribue. *ibid.* Confrairie instituée à l'occasion de ce Suaire. *ibid.* 114.
Suaire de Compiègne (le St.), gardé dans l'Eglise de St. Corneille. T. I. P. II. 114, 115.
Suaire de Turin (le St.). Combien de fois il a changé de demeure, & comment il s'est fixé à Turin. T. I. P. II. 114. Ses miracles. *ibid.* Jour auquel on le montre au Peuple. *ibid.* Fête instituée en son honneur. *ibid.*
Sud Sudot, ou le *Secret des Secrets*. Livre des Juifs qui traite de la Cabbale. T. I. P. I. 56.
Suetone, cité. T. II. 55.
Suffren, cité. T. I. P. II. 163.
Suithres (St.). Où se trouve son Corps. T. II. 9.
Sulpice Severe. Son sentiment sur le procédé des Evêques qui portèrent l'Empereur à faire mourir Priscilien. T. II. M. 76.
Summa Deipara. Moine qui s'étoit avisé de faire un gros Ouvrage in folio sous ce titre. T. I. P. II. 162.
Sylva (François Lopès da). Crimes dont il est accusé par l'Inquisition. T. II. M. 98. Peines qu'on lui infligea. *ibid.*
Sylva. Medecin Juif, que les Espagnols voulurent brûler. T. I. P. I. 83. Comment il fut délivré du supplice. *ibid.* 84.
Sylveira (François da), condamné par le Tribunal de l'Inquisition. T. II. M. 100.
Symmaque. Concile de Rome tenu sous ce Pape. T. II. M. 5.
Synagogues des Juifs. Comment elles sont faites en

dedans. T. I. P. I. 4. Trous qui se trouvent aux portes pour exercer la charité. *ibid.* Arche qu'ils y conservent. *ibid.* Ce qu'on enferme dans cette Arche. *ibid.* Autel de bois à l'entrée des Synagogues, & son usage. *ibid.* 5. Galerie où se mettent les femmes pour prier. *ibid.* Grand nombre de Synagogues qu'il y avoit à Jerusalem. *ibid.* 45. Ce qu'on y enseignoit. *ibid.* Qui en étoit le Président. *ibid.* 46. Disposition de ces Assemblées. *ibid.* Rapport qui se trouve entre les Synagogues des Juifs & les premières Eglises ou Assemblées des Chrétiens. *ibid.*

Synagogues. Tems auquel elles ont été établies. T. I. P. I. 99. Ce qu'on y faisoit autrefois. *ibid.* Bâties autrefois hors des Villes, & environnées d'arbres. *ibid.* Pourquoi ces Edifices devoient être plus hauts que les Maisons ordinaires. *ibid.* Comment elles doivent être percées. *ibid.* Situation dans laquelle on doit s'y placer. *ibid.* Respect que les Juifs doivent avoir pour les Synagogues. *ibid.* Ce qu'on est obligé d'y observer. *ibid.* Appellées *Maisons d'Assemblées*. *ibid.* Description d'une Synagogue des Juifs de la Chine. *ibid.* 100. Dédicace & description de la Synagogue des Juifs Portugais d'Amsterdam. *ibid.* 101.

Synode Provincial. Obligation où sont les Evêques d'en tenir un toutes les années dans leur Diocèse particulier. T. I. P. II. 40. Ce que représente ce Synode. *ibid.* Qui est celui qui a droit de le convoquer. *ibid.* Comment on s'y prépare. *ibid.* Ordre de cette Assemblée. *ibid.* Ce qui se pratique la veille. *ibid.* Théologiens éclairés qu'on y appelle. *ibid.* 41. Confirmation qui se fait de tous les Décrets à la fin de la dernière Session. *ibid.*

Syrice. Tems auquel vivoit ce Pape. T. II. 124. Décret qu'il donna contre le Mariage des Clercs de l'Eglise. *ibid.*

T.

TABERNACLE du St. Sacrement (le). Endroit où on le place. T. I. P. II. 122. Sa magnificence. *ibid.*

Tabernacles (Fête des). Jour auquel les Juifs célèbrent cette Fête. T. I. P. I. 19. Cabanes que l'on fait pour ce jour-là. *ibid.* Combien de tems elle dure. *ibid.* Prières de ce jour-là. *ibid.*

Tailleurs. Leur Patron. T. I. P. II. 183.

Tailleurs de pierre. Leur Confrairie. T. I. P. II. 182. Dans quel tems elle a été établie. *ibid.* Ses Statuts. *ibid.*

Taled. Voile blanc & carré à l'usage des Juifs. T. I. P. I. 105. Sa première origine. *ibid.* Pourquoi il a été inventé. *ibid.* Ses prétendues vertus. *ibid.* Cordons qui l'accompagnent. *ibid.* Paroles qu'on doit prononcer en s'en revêtant le matin. *ibid.*

Talet. Voyez *Taled*.

Talmud. Le fondement de tous les Préceptes, Cérémonies & Coutumes des Juifs, vient du Talmud. T. I. P. I. 10. Son origine. *ibid.* Défendu par certains Papes, & permis par d'autres. *ibid.* La plupart des Traditions qui s'y trouvent sont fort anciennes. *ibid.* Constitutions qui y sont comprises. *ibid.*

Talmud Babeli, ou *Ghemara*. Livre ainsi nommé par les Juifs. T. I. P. I. 10. En combien de parties il est divisé. *ibid.*

Talmud Gerusalmi. Ouvrage ainsi nommé par les Juifs. T. I. P. I. 10.

- Tanneurs*. Leur Confrérie. T. I. P. II. 182. Pourquoi ils sont sous la protection de St. Barthélemi. *ibid.*
- Tapissiers*. Quel Saint ils ont pour Patron. T. I. P. II. 184.
- Tarath*. Ce que c'est. T. I. P. I. 131.
- Taschiath*. Ce que c'est. T. I. P. I. 131.
- Tan*. Ce que signifioit cette Lettre chez les anciens Egyptiens. T. I. P. II. 101.
- Taulerus*, cité. T. I. P. II. 30.
- Teffilin*. Frontaux ainsi nommés par les Juifs. T. I. P. I. 5. Quatre passages de l'Écriture qu'on écrit dessus. *ibid.* Comment les Juifs posent ces Frontaux. *ibid.* Usage qu'on en fait. *ibid.*
- Télephore*, Pape. Tems auquel il vivoit. T. I. P. II. 79. Cantique qui lui est attribué. *ibid.*
- Télephore*. Tems auquel il tint le Pontificat. T. II. 59. Si c'est lui qui a institué la Messe de Minuit. *ibid.*
- Tendeiro* (André Francisco) arrêté par l'Inquisition & mis en prison. T. II. M. 49. On lui donne sa liberté. *ibid.*
- Ténèbres*. Ce qui se pratique le jour des Ténèbres dans l'Eglise Romaine. T. II. 17.
- Tentes* (la Fête des). Ce que représente cette Fête chez les Juifs. T. I. P. I. 123. Endroit où l'on dresse ces Tentes. *ibid.* Quelle doit être leur longueur & leur hauteur. *ibid.* De quoi elles sont ornées. *ibid.* Branche de Palmier avec laquelle on paroît alors à la Synagogue. *ibid.* & 124. Pourquoi les prières se recitent plus vite qu'à l'ordinaire. *ibid.* Ce que signifient les sept tours qu'on fait alors autour du pupitre. *ibid.* Comment se fait en famille l'ouverture de cette Fête. *ibid.* Tems auquel on abandonne les Tentes. *ibid.*
- Tentes* (la Fête des). Voyez *Tabernacles*.
- Tertullien* a eu recours à la Traduction dans ses Disputes avec les Hérétiques. T. I. P. I. 40.
- Thales*. Opinion de ce Philosophe, qui tenoit l'eau pour le principe de toutes choses. T. II. 107.
- Théâtres*. Leur origine. T. I. P. II. 116.
- Theba*. Ce que c'est. T. I. P. I. 101.
- Théodoric*, Roi des Goths, envoie un Ambassadeur à l'Empereur Justin. T. I. P. II. 37.
- Thelephore* (St.), Pape & Martir. T. II. 6. Célébration de sa Fête. *ibid.*
- Théodose* (l'Empereur). Sa complaisance pour les Juifs. T. I. P. I. 73.
- Therapentes*. Ce que c'étoit. T. II. 144.
- Therese* (Ste.). Comment elle finit sa vie. T. I. P. II. 158. Ses apparitions. *ibid.* Ses Visions. *ibid.* Plaie d'amour qu'un Seraphin lui fit au cœur avec une fleche d'or. *ibid.*
- Thiepolo* (Jaques), Doge de Venise. T. II. M. 18. Ce que prouve l'Acte de sa promotion. *ibid.*
- Thiers* (Mr.). Description peu avantageuse qu'il donne de la Dévotion qu'on a dans l'Eglise Romaine pour certains Saints inconnus tirés des Catacombes. T. I. P. II. 154.
- Thomas d'Aquin* (St.). Sa Fête. T. II. 9.
- Thomas d'Aquin* (St.). Reconnoissance que lui témoigna un Crucifix de Bois, pour le remercier de ses beaux & salutaires Ecrits. T. I. P. II. 106.
- Tibareniens*. Coutume qu'avoient ces Peuples de pendre leurs morts aux branches des arbres de leurs Forêts. T. II. 107.
- Tiburce* (St.), Martir. T. II. 34.
- Tierce*. Office ainsi nommé par les Catholiques Romains. T. I. P. II. 66. A quoi il est destiné. *ibid.*
- Timothée* (St.), Evêque & Martir. T. II. 7. Sa Fête. *ibid.*
- Tinnabula*. Nom que les Romains donnoient aux Cloches. T. I. P. II. 108.
- Tischrath*. Ce que c'est. T. I. P. I. 131.
- Toledo* (Dom Pierre de), Viceroy de Naples, entreprend d'y établir l'Inquisition. T. II. M. 15. Suites de cette entreprise. *ibid.*
- Tolentin* (St. Nicolas), touché par une prédication faite en plein marché. T. I. P. II. 118.
- Tonneliers*. Leur Protectrice. T. I. P. II. 183.
- Tonsure* des Ecclésiastiques de l'Eglise Romaine. T. II. 125. C'est par elle qu'on entre dans les Ordres. *ibid.* Ce quelle représente. *ibid.* Son origine. *ibid.* Pratiquée dans l'Eglise primitive. *ibid.* Pourquoi on l'appelle Couronne. *ibid.* Quels doivent être les habillemens de celui que l'on doit tonsurer. *ibid.* Cérémonies qui se pratiquent dans cette occasion. *ibid.* Ce que signifie la Soutanne noire de celui qu'on va tonsurer. *ibid.* 126. Ce que marquent les cheveux coupés au-dessus des yeux. *ibid.* & derrière la tête & sur son sommet. *ibid.*
- Torniel*. Son Calendrier des Fêtes Judaïques. T. I. P. I. 133.
- Torquemada* (Jean de), del'Ordre des Dominicains, & Confesseur de la Reine Isabelle. T. II. M. 16. Promesse qu'il fait faire à cette Princesse d'exterminer les Hérétiques & les Infidèles si Dieu l'élevoit sur le Trône. *ibid.* Il est fait Cardinal & Inquisiteur Général. *ibid.* 17.
- Tosphetot*. Signification de ce terme. T. I. P. I. 52.
- Tossafoth*. Disputes auxquelles les Juifs donnent ce nom. T. I. P. I. 10.
- Trésorier* du College des Cardinaux. Voyez *Cammerlingue*.
- Tribunal* de la Rote de Rome. T. II. 180. De Combien de Prélats il est composé. *ibid.* Endroit où ils s'assemblent. *ibid.* De quelle manière ils connoissent des Procès. *ibid.* Tems auquel ils prennent leurs vacances. *ibid.* A quel autre Tribunal celui-ci a été substitué. *ibid.* Droit des Auditeurs de la Rote. *ibid.* Combien coute la charge du Juge des Confidences de la Rote. *ibid.* 181. Fonctions de celui qui est pourvu de cet Office. *ibid.* Son habillement. *ibid.* Somme que le Tribunal de la Rote donne à un Avocat & à un Procureur afin de faire tout ce qui est nécessaire pour soutenir en justice le droit des Pauvres. *ibid.*
- Trinité des Pèlerins* (Confrérie de la). T. I. P. II. 184. Tems auquel elle a été formée. *ibid.* Son Patron. *ibid.* Fonctions des Membres de cette Confrérie. *ibid.*
- Triregne*, espèce de Bonnet conique orné de trois Couronnes qu'on met sur la tête du nouveau Pape. T. I. P. II. 55. Quel est le premier des Pontifes qui se soit avisé d'orner son Triregne de Pierreries. *ibid.*
- Troglodytes*. Coutume qu'ils avoient de mettre leurs morts en pelotons, & de les porter aux champs pour y rester exposés à la merci des bêtes sauvages. T. II. 107.
- Trompettes* (la Fête des), chez les Juifs. T. I. P. I. 131. Raisons pour lesquelles on sonne de la Trompette. *ibid.* Manière dont on doit en sonner. *ibid.* De quel Animal doit être la Corne. *ibid.* Figure qu'elle doit avoir. *ibid.* Paroles que doit prononcer celui qui est chargé de sonner de la Trompette. *ibid.*
- Turien* ou *Tyrinus* fait arrêter deux Juifs, & veut les

les contraindre à violer la Loi. T. I. P. I. 135.
 Crime qu'il vouloit les obliger de commettre. *ibid.*
 Si ce Turien est le même que *Trajan*. *ibid.*
Turcremata. Zèle de cet Ecclésiastique. T. I. P. I. 75.
Turtin (Mr.), cité. T. I. P. II. 168. Comparaison qu'il fait des cérémonies du Jubilé avec celles des Jeux Séculaires. *ibid.* & 169.
Tyrinus. Voyez *Turien*.

V.

VACHERS. Leur Confrairie. T. I. P. II. 182.

Vair (Léonard), cité. T. II. 87.

Valentin (St.) Martir. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.* Où se trouve son Corps. *ibid.*

Valère Maxime. A quoi cet Auteur attribue l'origine des Jeux Séculaires. T. I. P. II. 169.

Valerie (St.) Où repose son corps. T. II. 34.

Valerius Publicola institue les Jeux Séculaires. T. I. P. II. 169.

Varron. A quoi cet Auteur attribue l'origine des Jeux Séculaires. T. I. P. II. 169.

Vandois (les) ennemis de l'autorité de l'Eglise. T. II. M. 7. Seigneurs par qui ils furent protégés. *ibid.* Croisade publiée contre eux. *ibid.* 8.

Vayrac (Mr. de). Jugement de cet Auteur sur les procédures de l'Inquisition d'Espagne. T. II. M. 88. & *suiv.*

Venant (St.). De quelle Confrairie il est Patron. T. I. P. II. 184. Pourquoi on l'invoque contre les chutes. *ibid.*

Vendredi-Saint. Cérémonies pratiquées ce jour-là dans l'Eglise Romaine. T. II. 24. 26. & *suiv.*

Venette, Auteur du *Tableau de l'Amour*, cité. T. I. P. I. 141.

Venise. Différens de cette République avec le Pape Paul V. T. II. M. 11. Ecrits en faveur de cette République censurés comme hérétiques par toutes les Inquisitions d'Italie. *ibid.*

Venise. Solemnité avec laquelle on porte dans cette Ville le St. Sacrement le jour du Vendredi Saint. T. II. 27.

Vêpres. Nom que les Catholiques Romains donnent à un de leurs Offices. T. I. P. II. 66. A quoi est destiné cet Office. *ibid.* A quelle heure il se célèbre. *ibid.*

Vêpres. Origine des Vêpres en usage dans l'Eglise Romaine. T. II. 3.

Vernon (le Concile de). A qui il veut qu'on ait recours pour ordonner la peine de l'exil. T. II. M. 5.

Veron (le Pere), Jésuite, Ouvrage de cet Auteur. T. I. P. II. 23.

Veronique. Histoire de cette femme. T. I. P. II. 83.

Vertot (l'Abbé de). Son *Histoire des Révolutions de Suède* mise sous Contribution. T. I. P. II. 4.

Veyga (Anne Mendès de). Jugement rendu contre elle par les Inquisiteurs. T. II. M. 103.

Viatique ou la *Communion des Mourans*. De quelle manière on l'administre dans l'Eglise Romaine. T. II. 74. Disposition où doit être le malade pour le recevoir. *ibid.* Ce qu'on doit faire lorsqu'il ne peut avaler l'Hostie entière. *ibid.* Ce qu'on fait de l'Hostie lorsque le malade la rejette & que les espèces paroissent entières. *ibid.* Malades à qui le

Curé ne doit pas administrer ce Sacrement. *ibid.*

Soin avec lequel on doit netoyer la Chambre du Malade qui doit recevoir le Viatique. *ibid.* Précaution que doit prendre le Prêtre lorsqu'il est obligé de porter le St. Sacrement à quelque personne atteinte de la peste. *ibid.* 75.

Viandes. Coutume en usage en Espagne de bénir les Viandes en tems de Pâques. T. II. 23. Origine de cette Cérémonie. *ibid.*

Viellards. Quelques Peuples Asiatiques n'attendoient pas que leurs Viellards mourussent de mort naturelle, mais ils avancoient l'heure de leur mort pour les délivrer des infirmités de la vieillesse. T. II. 106. Cet usage pratiqué par les Hébreux tant à l'égard des Viellards qu'à l'égard des malades hors d'état d'être rétablis. *ibid.*

Viddni. Nom que les Juifs donnent à leur Confession. T. I. P. I. 34.

Vierge (la Ste.). Différens noms que lui donne l'Eglise Romaine dans ses Litanies. T. I. P. II. 161. Comment on l'appella dans les premiers tems de l'Eglise. *ibid.* Pouvoir qu'on lui attribue. *ibid.* 162. Diverses sortes de Dévotions qu'on a pour elle. *ibid.* & 163. Grand nombre de Fêtes célébrées en son honneur. *ibid.* 164. Chapelle qu'on prétend avoir été dédiée à la Ste. Vierge par l'Apôtre St. Pierre. *ibid.* 166. Ses Reliques. *ibid.* 167.

Vigiles. Origine des Vigiles en usage dans l'Eglise Romaine. T. II. 3. La plupart sont accompagnées de Jeûnes. *ibid.* 4.

Vincent. Fête de ce Saint. T. II. 7.

Vincent le Doux. Voyez *Fromond*.

Virgile (Polydore), cité. T. I. P. II. 168.

Visitacion. Fête célébrée dans l'Eglise Romaine en l'honneur de la Vierge. T. I. P. II. 164. Tems auquel elle a été instituée. *ibid.*

Visconti (Matthieu), Comte de Milan, déclaré Hérétique. T. II. M. 11. En quoi consistoit son Hérésie. *ibid.*

Vit (St.). Liquefaction de son Sang. T. I. P. II. 203.

Vitalien. Neuvaine établie sous son Pontificat. T. II. 58.

Ultramontains (les), plus fidèles Serviteurs du Pape que le reste des Chrétiens. T. I. P. II. 38.

Unigenitus (la Constitution). Sentimens de ceux qui s'y sont opposés. T. I. P. II. 22. Tems auquel elle fut publiée & par quel Pape. *ibid.* 26.

Voiles dont se servent les Soudiacres dans l'Eglise Romaine, quand ils tiennent la Patene en la Messe solennelle. T. I. P. II. 125. Leur longueur & leur largeur. *ibid.* Leur couleur. *ibid.* Pourquoi il n'en faut point de noirs. *ibid.* Etoffe dont ils doivent être faits. *ibid.*

Voiles dont on se sert dans l'Eglise Romaine, pour couvrir les Croix & les Images au tems de la Passion. T. I. P. II. 125. De quoi ils doivent être faits. *ibid.*

Voiles des Calices à l'usage des Catholiques Romains. T. I. P. II. 125. De quelle étoffe ils doivent être faits. *ibid.* Leur grandeur. *ibid.*

Voituriers & Messagers. Leur Confrairie. T. I. P. II. 182.

Urbain III, Pape, condamnoit les Laïques corrupteurs des femmes & des jeunes garçons, au fouët & aux amendes pécuniaires. T. II. M. 3.

Urbain VI. Bulle de ce Pape pour célébrer dans toute l'Eglise la Fête de la Visitation. T. I. P. II. 164.

Ur-

TABLE DES MATIERES.

41

Urbain VI, Pape. A quel terme il réduisit la célébration du Jubilé. T. I. P. II. 169.

Urbain VIII, Pape. Bulle de ce Pontife contre le Jansenisme, publiée en Pologne. T. I. P. II. 24. & dans les Païs-Bas Catholiques. *ibid.*

Uscan (l'Evêque). Son Extrait de la Liturgie Armenienne. T. I. P. I. 64.

Ursule (Ste.). Liquéfaction de son Sang. T. I. P. II. 203.

W.

WALAFRIDAS STRABO, cité. T. I. P. I. 65.

Weilbaum, petite Ville ainsi nommée. T. I. P. II. 107. Consumé par le feu, & pourquoi. *ibid.*

X.

XACHARANDA. Espèce de bois précieux & fort rare. T. I. P. I. 101.

Xavier (St. François). Morts qu'il ressuscita pendant sa Mission aux Indes Orientales. T. I. P. II. 158. Tempête qu'il calma aux environs d'Amboine. *ibid.*

Z.

ZEDACA. Nom que les Juifs donnent à l'aumône. T. I. P. I. 7.

Zecher la chorban. Signification de cette expression. T. I. P. I. 2.

Zéger (Jaques). Pénitence que cet homme faisoit par Procuration. T. I. P. II. 186. Prix qu'il mettoit pour les Jeûnes & pour le Fouet. *ibid.*

Zizit. Espèce de Cordon auquel les Juifs donnent ce nom. T. I. P. I. 3.

Zizith. Ce que c'est. T. I. P. I. 102.

Zoticus (St.). Sa Fête. T. II. 8.

T A B L E

D E S

M A T I E R E S.

Contenues dans le Tome III, qui comprend les Cérémonies des Grecs & des Protestans.
P. I. marque la première Partie, & P. II. la seconde Partie de ce Tome.

A.

ABASSIE. Voyez *Ethiopie*.

Abdjesu, ou *Hebedjesu*, Patriarche des Nestoriens. T. III. P. I. 163. Auteur de plusieurs Ouvrages. *ibid.*

Abrahamites. S'il y en a en Egypte. T. III. P. I. 249. 250. Leur Croyance. *ibid.*

Abnhanisé (la Secte d') est la plus renommée de toutes celles qui partagent les Mahometans. T. III. P. I. 257.

Abuna. Signification de ce terme. T. III. P. I. 197.

Abyssins. Conformité de leur Religion avec celle des Coptes. T. III. P. I. 197. Evêque qui les gouverne. *ibid.* Langue dont ils se servent dans leurs Liturgies & dans leurs autres Offices. *ibid.* Dans quelles vues ils ont eu recours à Rome & aux Portugais. *ibid.* Pratiques qui leur sont communes avec les Juifs. *ibid.* 198. De qui ils sont dépendans. *ibid.* 199. Description de leur Ordination. *ibid.* 200. Leur Police autorise la Polygamie. *ibid.* 209. Cérémonies de leur Mariage. *ibid.* En quoi consistent leurs Instrumens de Musique. *ibid.* 210.

Achmé. Livre ainsi nommé. T. III. P. I. 244.

Actuaire, nom qu'on donne dans les Synodes des Eglises Reformées à celui qui est le Dépositaire des Actes. T. III. P. II. 388. Ses fonctions. *ibid.* Pour combien de tems on donne cette charge. *ibid.*

Tome V.

Adam (l'Abbé), cité. T. III. P. I. 164.

Adamites repandus autrefois dans toute l'Allemagne. T. III. P. II. 326. Ce qu'ils avoient de commun avec les Vaudois & les Taborites. *ibid.*

Adrien III, Pape, condamne Photius. T. III. P. I. 9.

Adventius, Evêque de Mets, reçoit une Lettre du Pape Nicolas I. T. III. P. I. 6.

Agapius, Moine Grec du Mont Athos. T. III. P. I. 47. Ouvrage de cet Auteur. *ibid.* Jugement qu'on en a porté. *ibid.*

Aharhalla, Patriarche des Nestoriens. T. III. P. I. 163.

Ahmed. Nom d'un Docteur Mahometan. T. III. P. I. 257.

Albert Grand Maître de l'Ordre Teutonique se fait Lutherien & se marie. T. III. P. II. 292.

Albigéois. Origine de leur nom. T. III. P. II. 313.

Albuquerque (Don Jean), premier Archevêque de Goa. T. III. P. I. 171. College qui fut établi sous lui à Cangranor, pour instruire les enfans dans les cérémonies des Latins. *ibid.*

Alcoran (l'). Cahiers dont ce Livre a été composé. T. III. P. I. 251.

Alexandre V, Pape. Promesse qu'il avoit fait de travailler à la reformation du Clergé. T. III. P. II. 281.

Alexandre (le Pere), cité. T. III. P. I. 9.

Alexiowitz (le Czar Pierre) se déclare Chef de l'Eglise Russe. T. III. P. I. 73.

(1)

Al-

- Alkemade* (Mr. van), cité. T. III. P. II. 374.
Allatins (Leon). Ce qu'il dit des Moines Grecs, qui sont aujourd'hui dans le Levant. T. III. P. I. 68.
Allemands. Combien ils haïssent l'eau. T. III. P. II. 373. Toujours pourvus d'Epitalames & d'Odes nuptiales. *ibid.*
Amoury, cité. T. III. P. II. 282.
Amediens. Peuples auxquels on donne ce nom. T. III. P. I. 244. Nommés aussi *Homeidiens*. *ibid.*
Ames. S'il y en a de deux sortes dans l'Enfer. T. III. P. I. 38. Si on doit leur attribuer des peines matérielles. *ibid.*
Amurat, Empereur des Turcs remporte une Victoire sur Ladislas Roi de Hongrie. T. III. P. I. 20. Reproche qu'il fit aux Chrétiens de leur mauvaise foi. *ibid.* 21.
Anabalus, espèce de Tunique. T. III. P. I. 135.
Anachoretas du Levant. Manière de vivre de quelques-uns d'entre eux. T. III. P. I. 69.
Anagnoste. Ecclésiastique auquel les Grecs donnent ce nom. T. III. P. I. 130.
Anastase le Sinaïte. Ouvrage de ce Moine. T. III. P. I. 58.
Anciens. Origine des Anciens des Eglises Reformées. T. III. P. II. 391.
Andronic, Fils de Michel Paléologue, renonce à la reunion avec les Latins. T. III. P. I. 16.
Andros. Ce qui se pratique dans cette Isle à la Procession de la Fête-Dieu. T. III. P. I. 142.
Angelus (Christophle). Son Livre de *statu Græcorum*. T. III. P. I. 70.
Anneau de Salomon. Livre ainsi nommé. T. III. P. I. 182.
Anselme (St.). Archevêque de Cantorbéry. Son Traité sur la Procession du St. Esprit. T. III. P. I. 1.
Antidorum. Voyez *Eulogie*.
Antimensium. Ce que c'est. T. III. P. I. 82.
Antistes. Qui sont ceux auxquels les Bohémiens donnent ce nom. T. III. P. II. 331. Leurs fonctions. *ibid.*
Apomuron. Onction ainsi nommée chez les Grecs. T. III. P. I. 122.
Apostoliques. Ce qu'on attribue à ces Hérétiques. T. III. P. II. 282.
Aranda (Pierre). Temps auquel il vivoit. T. III. P. II. 283. Quelle étoit sa Doctrine. *ibid.*
Archimandrite. Ce que c'est chez les Grecs. T. III. P. I. 83.
Arcudius, cité. T. III. P. I. 61.
Arméniens (les). De quelle Secte ils sont. T. III. P. I. 214. Plusieurs d'entr'eux sont présentement réunis à l'Eglise Romaine. *ibid.* Temps auquel a commencé leur Schisme. *ibid.* Si ils croient la présence réelle de Jésus Christ dans le Sacrement de l'Eucharistie. *ibid.* 215. Combien ils estiment les Jeûnes. *ibid.* 217. Obstination qu'ils ont toujours fait paroître pour célébrer la Fête de Notre Seigneur & son Epiphanie en un même jour. *ibid.* Avec quelles cérémonies ils donnent la qualité de Maître ou de Docteur. *ibid.* Combien ils estiment les Moines. *ibid.* Extrait de leur Confession de Foi. *ibid.* 218. Combien ils ont de Patriarches. *ibid.* 219. Revenus de ces Patriarches. *ibid.* Ignorance de leurs Prêtres. *ibid.* 220. Leurs Pélérinages. 221. Leur Dévotions dans les Eglises. *ibid.* Avec quelle exactitude ils observent leurs Jeûnes. *ibid.* Quelles sont leurs Fêtes. *ibid.* 222. Description de la bénédiction qu'ils font des Eaux. *ibid.* Sacrifice des Animaux, qu'ils offrent à Dieu, & qu'ils immolent à la porte des Eglises par le ministère de leurs Prêtres. *ibid.* 223. Description de leurs Eglises. *ibid.* Leur Liturgie. *ibid.* 225. De quelle manière ils baptisent. *ibid.* 227. Leur Confession auriculaire. *ibid.* 228. Comme se font leurs Mariages. *ibid.* 229.
Arnaud, Docteur de Sorbonne, confondu mal-à-propos avec Arnaud d'Andilli. T. III. P. I. 41. Preuves qu'il allègue pour prouver la Transsubstantiation. *ibid.* 42.
Arnaud de Bresse, cité. T. III. P. II. 282.
Artzeburst. Ce que c'est. T. III. P. I. 104.
Ascetes. Moines d'Orient ainsi nommés. T. III. P. I. 70.
Ascétiques ou *Contemplatifs*. Moines ainsi nommés parmi les Grecs. T. III. P. I. 135. Leur grande austérité. *ibid.* Leurs rêveries. *ibid.*
Asrail. Ange auquel les Mahométans donnent ce nom. T. III. P. I. 251.
Assonna. Livre qui contient toutes les Traditions des Mahométans. T. III. P. I. 251.
Athanasé, Métropolitain de Thessalonique. Combien il paya pour occuper cette place. T. III. P. I. 76.
Athos. Moines qui se trouvent sur cette Montagne. T. III. P. I. 138. Pélérinages qu'on y fait. *ibid.* Nombre des Caloyers qui y résident. *ibid.* 139. Leurs occupations. *ibid.* Si ils reconnoissent le Patriarche de Constantinople. *ibid.* Différence qu'il y a entr'eux. *ibid.* 140. Leurs Bibliothèques. *ibid.* En quel tems ce Mont a commencé d'être habité par des Religieux. *ibid.*
Avitabolis (le Pere), Chef de quelques Missionnaires envoyés par le Pape Urbain VIII. aux Ibériens. T. III. P. I. 149. Ce qu'il rapporte de ces Peuples. *ibid.*
Aymeric, Patriarche d'Antioche. Temps auquel il vivoit. T. III. P. I. 233.
Aymon (le Sr.), cité. T. III. P. I. 23.
- B.
- B**AÏN du *Fourdain* (le). En quoi consiste cette cérémonie ridicule. T. III. P. I. 170.
Balsamon (Théodore), cité. T. III. P. I. 12.
Baptême. De quelle manière les Grecs administrent ce Sacrement. T. III. P. I. 113.
Baraca. Signification de ce terme. T. III. P. I. 189.
Baratz. Signification de ce terme. T. III. P. I. 75.
Barbe. Taxe de cent Rubles par Barbe, que le Czar Pierre le Grand fit paier à tous ceux de ses Sujets qui voulurent la conserver. T. III. P. I. 259.
Barbereau (le Pere). Ce qu'il nous apprend des Grecs. T. III. P. I. 40.
Barbes. Nom que les Vaudois donnent à leurs Ministres. T. III. P. II. 320. Signification de ce terme. *ibid.* Leurs fonctions. *ibid.* & 321.
Barbers. Synode qu'ils tenoient autrefois tous les ans, & presque toujours au Mois de Septembre. T. III. P. II. 321.
Bardas, Oncle de Michel III, fait élever Photius sur le Siège de Constantinople. T. III. P. I. 5.
Barlaam envoyé à Benoit XII, de la part de l'Empereur Andronic, pour traiter de la reunion des Grecs avec les Latins. T. III. P. I. 17. Ses propositions. *ibid.*
Basile. L'Ordre de St. Basile est le seul qui soit re-
- çu

cu parmi les Grecs. T. III. P. I. 134. Quel est l'habit des Moines de cet Orbre. *ibid.*

Basile, Archevêque de Thessalonique, répond au Pape Adrien, qui l'exhortoit à procurer la reunion des Grecs avec les Latins. T. III. P. I. 11.

Basle. Assemblée qui s'y fit en 1536, pour y dresser une nouvelle Confession de foi. T. III. P. II. 296.

Bathen. Signification de ce terme. T. III. P. I. 244.

Baudius s'étoit proposé de travailler à la reunion des Protestans avec les Catholiques Romains. T. III. P. II. 310.

Baudouin II, dernier Empereur Latin de Constantinople. T. III. P. I. 14.

Beaufobre (Mr. de), cité. T. III. P. II. 313.

Beggars (les). Combien ils déclamoient contre les Papes & contre leur autorité. T. III. P. II. 282.

Bénédiction des Champs. Comment elle se fait chez les Mingreliens. T. III. P. I. 160.

Benoit (le Pere), Dominicain, Auteur d'une *Histoire des Albigeois & des Vandois*. T. III. P. II. 312. Erreur dans laquelle il est tombé. *ibid.* 313.

Bermudes (Jean), fait Patriarche d'Ethiopie, & consacré à Rome. T. III. P. I. 197.

Bernard (St.), cité. T. III. P. II. 281.

Bernardi. Propositions de ce Religieux censurées par l'Université de Paris. T. III. P. II. 292.

Berquin (Louis), censuré par l'Université de Paris. T. III. P. II. 292.

Besson (le Pere), cité. T. III. P. I. 223.

Beze commence de se faire connoître. T. III. P. II. 300. Il préside pour les Reformés au Colloque de Poissi. *ibid.* 304.

Bidi. Signification de ce terme. T. III. P. I. 183. Voyez *Budhu*.

Bigoterie (la) est le partage du Peuple dans toutes les Religions. T. III. P. II. 319.

Bolséc (Jerôme) banni de Geneve & de toute la Suisse. T. III. P. II. 301. Traité de Pelagien par Calvin. *ibid.*

Bohême (les Freres de). De quelle manière ils se sont multipliés. T. III. P. II. 283. Leur Doctrine. *ibid.*

Bohémiens, ou *Freres de Bohême*. T. III. P. II. 325. Pourquoi appellés autrefois *Hussites* & *Calixtins*. *ibid.* Pourquoi ils ne souscrivoient jamais leurs Apologies. *ibid.* En combien de partis on les divise. *ibid.* 326. Tems auquel ils ont commencé d'établir des Assemblées particulieres & une forme reglée de Consistoire. *ibid.* Combien ils avoient d'Eglises dans la Bohême & la Moravie en 1500. *ibid.* Appellés *Janniques* par les Catholiques. *ibid.* 327. Ils rebaptisoient tous ceux qui venoient à eux des autres Eglises. *ibid.* Ils envoient leur Apologie à Erasme. *ibid.* Députation qu'ils envoyerent à Luther en 1522. & en 1524. *ibid.* De quelle manière ils se sont dépouillés peu à peu des opinions de l'Eglise Romaine. *ibid.* 328. Persécutés après leur engagement avec Luther. *ibid.* 329. Leur dispersion. *ibid.* Leur Discipline. *ibid.*

Bohémiens. Qui sont ceux qui composent leurs Assemblées. T. III. P. II. 330. Ce que c'est que leurs *Matrones*. *ibid.* De quelle manière ils font l'Electon de leurs Antistes. *ibid.* 333. Cérémonies de leur Baptême. *ibid.*

Bonhomme, un des trois Apôtres que Calvin choisit pour répandre la Reformation. T. III. P. II. 386.

Borre (Catherine). Son Mariage avec Luther. T. III. P. II. 292.

Botaniat (Nicephore), excommunié comme Usurpateur de l'Empire. T. III. P. I. 11.

Bourca. Signification de ce terme. T. III. P. I. 117.

Bourg (Anne-du) condamné à être brulé, & pourquoi. T. III. P. II. 303.

Bourse des Ecoliers. Ce que c'est que cette Bourse parmi les Reformés établis en Hollande. T. III. P. II. 393. En quoi elle consiste. *ibid.*

Bourse de Mouche. En quoi consiste le Capital de cette Bourse, & à quoi on le destine. T. III. P. II. 393.

Brentius, cité. T. III. P. II. 339.

Brerewood. cité. T. III. P. I. 161.

Brun (le Pere le), cité. T. III. P. I. 64.

Brus (Pierre), Hérétique. T. III. P. II. 314.

Bucer. Ordre qu'il reçoit du Landgrave de Hesse de travailler à reunir les Lutheriens & les Zwingliens. T. III. P. II. 295. Son caractère. *ibid.* 301. Sa mort. *ibid.*

Budhu, *Buth*, *Ponti*, & *Budha*. Si c'est la même chose que *Bidi*. T. III. P. I. 184. Voyez *Bidi*.

Bugenhagen (Jean) ou *Pomeramus* devient le Reformateur de Lubec, de Hambourg, &c. T. III. P. II. 296.

Bulgares (les) rejettent le Crème de Photius. T. III. P. I. 6. 7.

Bullinger, cité. T. III. P. II. 381.

C.

CABASILAS, Evêque de Dyrrachium, cité en faveur des Catholiques Romains & des Protestans. T. III. P. I. 61.

Cajetan (le Cardinal) est nommé par le Pape Léon X. pour juger de la Doctrine de Luther. T. III. P. II. 284. 285.

Calbiens. Qui sont ceux auxquels on donne ce nom. T. III. P. I. 244.

Calice. Combien est ancienne la coutume de mêler l'Eau & le Vin dans le Calice. T. III. P. I. 88.

Calixtins. En quoi ceux auxquels on a donné ce nom s'éloignoient des sentimens de l'Eglise Romaine. T. III. P. II. 325. Origine de leur nom. *ibid.* Tems auquel les Hussites se séparèrent d'eux. *ibid.*

Calogeres, Religieuses ainsi nommées qui demeurent à Constantinople. T. III. P. I. 69.

Caloyers. Quel est l'habit de ces Moines. T. III. P. I. 134.

Calvin soupçonné de donner dans les nouvelles opinions se sauve de Paris & se retire en Saintonge. T. III. P. II. 296. Il publie son *Institution de la Religion Chrétienne*, & se fixe à Geneve. *ibid.* 297. Obligé de se retirer à Neufchatel. *ibid.* Il se rend à Strasbourg, où il épouse la Veuve d'un Anabaptiste. *ibid.* Son retour à Geneve. *ibid.* Il profite de son credit pour donner une forme convenable à la Religion de son parti. *ibid.* 298. Il fait bannir Jerôme Bolséc, de Geneve & de toute la Suisse. *ibid.* 301. Il écrit contre un Ministre Lutherien. *ibid.* Il fait bruler Servet à Geneve. *ibid.* 302. Comment on a cherché à le justifier sur cet article. *ibid.* Accusé d'intolerance. *ibid.* Gens apostés qui publioient ses louanges. *ibid.*

Calvinistes (les). Ce qu'ils font du Corps de l'Eglise. T. III. P. II. 277. Ils s'unissent avec les Vaudois. *ibid.* 297. Leur nombre augmente consid.

- fiderablement en France. *ibid.* 303. Ils tiennent leur premier Synode à Paris. *ibid.*
- Calvinistes.** Leur Reformation & celle des Luthériens comparées à deux Prudes. T. III. P. II. 380. Leur Religion fondée sur l'examen & sur la spiritualité. *ibid.* Culte sec & décharné qui leur a été laissé en partage par Calvin. *ibid.* 381. Quelle est leur unique règle de la Foi. *ibid.* 383. Leur Doctrine sur la Prédestination. *ibid.* Pourquoi ils rejettent toutes les cérémonies. *ibid.* 384. & la Subordination dans le Ministère Ecclésiastique. *ibid.* Consistoires par lesquels leurs Eglises sont gouvernées. *ibid.* 386. Union & correspondance fraternelle de leurs Eglises. *ibid.* 392. Comment se fait la Fondation & la Dédicace de leurs Eglises. *ibid.* 393. De quelle manière ils administrent le Sacrement du Baptême. *ibid.* 394. & celui de la Ste. Cène. *ibid.* En quoi consiste la solennité de leurs Dimanches. *ibid.* 395.
- Camara.** Ce que c'est. T. III. P. I. 156.
- Camus,** Evêque de Bellay est compté pour un des premiers qui ont essayé de ramener les Reformés par la modération. T. III. P. II. 307. Ouvrage qu'il publia dans cette vue. *ibid.*
- Candil.** Ce que c'est. T. III. P. I. 208.
- Cange (du),** cité. T. III. P. II. 371.
- Cantacuzene (Jean),** renouvelle le projet de l'union des Grecs avec les Latins. T. III. P. I. 17. Quel étoit son but en faisant cette démarche. *ibid.*
- Canubin.** Origine & signification de ce terme. T. III. P. I. 233.
- Carabes (Marc Chilo ou Xylo).** De quelle manière il parvint au Patriarchat de Constantinople. T. III. P. I. 75.
- Carlisse,** cité. T. III. P. I. 264.
- Carlostad.** Changemens qu'il introduit dans l'Eglise. T. III. P. II. 288. Son Mariage. 289. Il se brouille avec Luther. *ibid.* 291. Obligé de se retirer à Strasbourg. *ibid.* Doctrine qu'il enseignoit. *ibid.*
- Caroli (Pierre).** Propositions de cet Auteur condamnées par la Faculté de Paris. T. III. P. II. 292.
- Carpzovius,** cité. T. III. P. II. 343.
- Caryophilo,** Archevêque titulaire d'Iconie, refute le Catéchisme de Gergan, Evêque d'Arte. T. III. P. I. 54.
- Casaubon** souhaitoit sincèrement la Paix du Christianisme. T. III. P. II. 309.
- Cassander (George).** Ouvrage de cet Auteur. T. III. P. II. 308.
- Casturé (le),** Cérémonie ainsi nommée par les Chrétiens de St. Thomas. T. III. P. I. 183. En quoi elle consiste. *ibid.*
- Catéchisme** de Wittemberg. Tems auquel il a été fait. T. III. P. II. 339.
- Cathares,** Hérétiques ainsi nommés. T. III. P. II. 324. En combien de Sectes on les divise. *ibid.*
- Caucus,** Archevêque de Corfou. T. III. P. I. 29. Auteur d'un Livre qui traite des Erreurs des nouveaux Grecs. *ibid.*
- Caucus.** Témoignage de cet Archevêque au sujet de la Transubstantiation. T. III. P. I. 64.
- Cajet,** Ministre Ex-Calviniste, déposé par le Synode tenu à Saumur en 1596. T. III. P. II. 309.
- Cérémonies funèbres** des Grecs. T. III. P. I. 123. Habits dont on revêt le défunt. *ibid.* 125. Messes célébrées pour les morts. *ibid.* 126. Description des funérailles d'une femme de Milo. *ibid.*
- Cérularius (Michel),** Patriarche de Constantinople attaque les Latins sur les Azymes & le Sabbat. T. III. P. I. 9. Excommunié par les Latins. *ibid.* 10. De quoi on l'accusoit. *ibid.* Décret qu'il publie contre les Latins. *ibid.* Reproches qu'il leur fait. *ibid.* Sa mort. *ibid.* 11.
- Chafihie.** Nom d'un Docteur Mahometan. T. III. P. I. 257.
- Chapeaux** de Feutre à bords abbatus, dont on se servoit autrefois en Hollande. T. III. P. II. 378.
- Charatch ou Haratch,** taxe que chaque Grec paie par tête au Grand Seigneur. T. III. P. I. 77.
- Chardin,** cité. T. III. P. I. 158.
- Charenton.** Synode qui y fut tenu en 1637 pour la reunion des Luthériens avec les Calvinistes. T. III. P. II. 306.
- Chartophylax.** A qui les Grecs donnent ce nom. T. III. P. I. 132.
- Chemnice,** cité. T. III. P. II. 364.
- Chio.** Opinion où sont les habitans de cette Isle à l'égard d'un Corps mort qui ne se corrompt point en quarante jours. T. III. P. I. 142.
- Chrême.** De quoi est composé le Chrême des Grecs. T. III. P. I. 114.
- Chrétiens.** Difficultés qu'il y a de les reunir. T. III. P. I. 5.
- Chrétiens.** On a pu recriminer contre eux par tout ce qu'ils ont reproché autrefois aux Païens. T. III. P. II. 280.
- Chrétiens de la Ceinture.** Qui sont ceux auxquels on donne ce nom. T. III. P. I. 149.
- Chrysoberge (Nicolas).** Si il est l'Auteur de la conversion des Russes au Christianisme. T. III. P. I. 258. Il établit la Hierarchie des Russes. *ibid.*
- Claude,** Archevêque de Turin, confondu mal-à-propos avec Claude Seyssel. T. III. P. II. 313. De quelle manière il détacha les Vaudois de la Communion de Rome. *ibid.*
- Claude (Mr.),** Ministre Reformé. Ce qu'il dit de Cyrille Lucar, Patriarche de Constantinople. T. III. P. I. 23.
- Clemangis (Nicolas de).** Tems auquel il vivoit. T. III. P. II. 281. Ouvrage de cet Auteur. *ibid.*
- Clerc (Jean le),** premier Ministre de la Religion reformée en France. T. III. P. II. 290. Brulé pour avoir brisé les Images. *ibid.*
- Cloches.** Les Turcs en ont défendu l'usage aux Grecs. T. III. P. I. 84.
- Coetus,** espèce d'Assemblée qui n'est connue que dans les Provinces Reformées des Pais-Bas. T. III. P. II. 387.
- Collier** de fer dont se servent les Moines du Mont Athos, lorsqu'ils veulent recevoir un nouveau Caloyer dans leur Ordre. T. III. P. I. 141.
- Colyba ou Colyva.** Origine & signification de ce terme. T. III. P. I. 122.
- Colyva.** Voyez Colyba.
- Comenius,** cité. T. III. P. II. 326.
- Comines,** cité. T. III. P. I. 273.
- Communautés** établies en Hollande sous le nom de Sociétés. T. III. P. II. 350. Filles & Femmes dévotes qu'on y reçoit. *ibid.* A quoi ces Religieuses doivent renoncer. *ibid.*
- Commene (l'Empereur Alexis),** demande du secours aux Latins contre les Infidèles. T. III. P. I. 11. Offre qu'il fait au Pape Pascal. II. *ibid.* Si il a toujours été en communion avec l'Eglise Romaine. *ibid.*
- Commene (le jeune Alexis).** Massacre des Latins arrivé à Constantinople sous son regne. T. III. P. I. 12. Quel fut le prétexte de ce massacre. *ibid.* Sa mort. *ibid.* 13.

Concile assemblé à Rome par le Pape Nicolas, & dans lequel Photius fut déposé & excommunié. T. III. P. I. 6. Concile prétendu œcumenique assemblé par Photius, où le Pape Nicolas fut déposé à son tour. *ibid.* 7. Autre Concile tenu à Constantinople en 869. *ibid.* Le Faux Huitième tenu en 879. *ibid.* 8.

Confession (la) en usage parmi les Grecs. T. III. P. I. 115. Combien de fois elle doit se faire dans une année. *ibid.*

Confession particulière à laquelle les Abyssins donnoient autrefois le nom de *Confession de l'Encensoir*. T. III. P. I. 207.

Confession Saxonique (la). Temps auquel elle a été faite. T. III. P. II. 339.

Confirmation (la). De quelle manière elle est administrée par les Grecs. T. III. P. I. 115.

Conopius (*Nathanaël*). Promesse qu'il fait aux Hollandois. T. III. P. I. 55.

Consensus de Dresde (le). Temps auquel il a été dressé. T. III. P. II. 339.

Consistoires des Eglises Reformées. Ce que c'est. T. III. P. II. 386.

Constantinople (la Ville de) possédée cinquante-sept ans par les Latins. T. III. P. I. 14. Surprise par Michel Paléologue. *ibid.*

Contacium. Ce que c'est. T. III. P. I. 132.

Controverse. Défauts ordinaires aux Livres de Controverse. T. III. P. I. 3.

Coptes ou *Coptes*. Origine de leur nom. T. III. P. I. 187. Quelle est leur Langue. *ibid.* Leur Créance. *ibid.* & *suiv.* Cérémonies qu'ils observent dans le Baptême. *ibid.* 190. Les Images en grande vénération parmi eux. *ibid.* Abrégé de leur Messe. *ibid.* 191. Exemple de leur superstition. *ibid.* 194. Leurs Cérémonies nuptiales. *ibid.* 196.

Copte. Origine de ce mot. T. III. P. I. 187.

Copté, Ville ainsi nommée, autrefois la Métropole de la Thébaidé. T. III. P. I. 187.

Coptes. Voyez *Coptes*.

Coque (*Marguerite-Marie A la*). Histoire de sa Vie par l'Evêque de Soissons. T. III. P. I. 112. Traits curieux pris de cette Vie. *ibid.*

Corban. Signification de ce terme. T. III. P. I. 189.

Coreffius (*George*), fameux Théologien. T. III. P. I. 46. Portrait qu'en font les Protestans. *ibid.*

Corporalia pris mal-à-propos pour *Diptyche*. T. III. P. I. 96.

Cortacius (*Michel*), cité. T. III. P. I. 48.

Covel. Ouvrage de cet Auteur. T. III. P. I. 62.

Cracovie. Synode qui s'y tint en 1573. T. III. P. II. 306.

Crêpes. Temps auquel s'est introduit en Hollande l'usage de porter des Crêpes pendans. T. III. P. II. 378.

Critopulus (*Metrophanes*). Eloge qu'il fait du Monachisme. T. III. P. I. 67.

Croisade prêchée en France par les Freres Mineurs. T. III. P. I. 14.

Croze (*Mr. de la*), cité. T. III. P. I. 169.

Cardes. Voyez *Turcomans*.

Cyrille Lucar, Patriarche de Constantinople, accusé d'avoir voulu essayer de reunir les Grecs avec les Calvinistes. T. III. P. I. 22. Sa Confession de foi conforme au sentiment de Calvin. *ibid.* Ses voyages en Angleterre & en Hollande. *ibid.* Comment il gouta la Doctrine des Protestans. *ibid.* Portrait affreux qu'en donnent les Catholiques. *ibid.* Pourquoi il s'attira leur inimitié. *ibid.* 23.

Tome V.

Idée qu'en donnent les Protestans. *ibid.* Son véritable caractère. *ibid.*

Czar de Moscovie. Description des Cérémonies de son Sacre. T. III. P. I. 268.

Czenger. Confession de Foi que les Reformés y dressèrent en 1570. T. III. P. II. 382.

D.

DA M A S (*St. Jean de*), cité. T. III. P. I. 57.

Dandini (le Pere), Jésuite, envoyé par Clement VIII en qualité de Nonce aux Maronites du Mont Liban. T. III. P. I. 232. Relation de son Voyage. *ibid.*

Denha Simon, Archevêque de Gelu est fait Patriarche des Nestoriens. T. III. P. I. 163.

Descartes traité d'Athée par Voetius. T. III. P. I. 116.

Despensés (*Claude*). Objection qu'il fit aux Ministres au Colloque de Poissi. T. III. P. II. 305.

Deuterenon. Signification de ce terme. T. III. P. I. 82.

Diptyches. Tables ou Registres auxquels les Grecs donnent ce nom. T. III. P. I. 96.

Disputes de Religion. De quelle manière elles sont en certain temps une espèce de maladie épidémique. T. III. P. II. 286.

Disputes de Religion, à quoi elles aboutissent. T. III. P. I. 3.

Divan. Livre qui porte ce nom. T. III. P. I. 246.

Divorce (le) facilement accordé par l'Eglise Greque. T. III. P. I. 121.

Dosithee, Patriarche de Jerusalem, cité. T. III. P. I. 61.

Dreux. Ce qu'il y eut de plus remarquable à la Bataille de Dreux. T. III. P. II. 305.

Druses. Qui sont ceux auxquels on donne ce nom. T. III. P. I. 244.

Ducas, cité. T. III. P. I. 20.

Dudzahimé. Nom d'un Docteur Mahometan. T. III. P. I. 257.

E.

EC D I C E S. Qui sont ceux à qui les Grecs donnent ce nom. T. III. P. I. 82.

Eckius. Ses Conférences avec Luther en présence de l'Electeur de Saxe. T. III. P. II. 285.

Eglise Grecque. Notice des Eglises soumises à celle de Constantinople. T. III. P. I. 25. Titres d'honneur que retiennent encore aujourd'hui la plupart des Metropoles parmi les Grecs. *ibid.* 26. Dans quel état sont aujourd'hui toutes ces Eglises. *ibid.* 27.

Eglises Examinatrices. Quelles sont celles auxquelles on donne ce nom en Hollande. T. III. P. II. 393. Reglemens de ces Eglises. *ibid.* 394.

Elie, Patriarche de Babylone, fait une reunion solennelle avec l'Eglise Romaine. T. III. P. I. 163. Présens qu'il reçoit du Pape Paul. V. *ibid.*

Elizabeth Reine de Hongrie permet le libre exercice de la Religion Reformée dans ses Etats. T. III. P. II. 301.

Enfer. Combien de sortes d'Ames il s'y trouve. T. III. P. I. 38.

Ensatés ou *Sabotés*, ou *Sabatés*. Voyez *Pauvres de Lion*. T. III. P. II. 312.

Epigonatium. Voyez *Genual*.

Epimanicia. Ce que c'est. T. III. P. I. 87.

(m)

Epi-

Epiphanie des Abyssins. Ce qu'elle a de remarquable. T. III. P. I. 204.

Epitrachelium. Ce que c'est. T. III. P. I. 186.

Ericson (Gustave) fait assembler les Etats de Suede pour recevoir le Lutheranisme, & pour abolir la vieille Religion. T. III. P. II. 290.

Eterien (Hugues). Livre qu'il présente au Pape Alexandre III contre les Erreurs des Grecs sur la Procession du St. Esprit. T. III. P. I. 12.

Ethiopie (l') autrefois nommée *Abassie*. T. III. P. I. 197.

Etienne, Chef des Vaudois, brûlé à Vienne. T. III. P. II. 326.

Euchelaion. Signification de ce terme. T. III. P. I. 122.

Eulogia ou *Antidoron*. Ce que les Grecs entendent par ces termes. T. III. P. I. 100.

Excommuniés. Idée qu'en ont les Grecs. T. III. P. I. 117.

Exorcisme en usage parmi les Grecs. T. III. P. I. 118.

Exorcismes auxquels les Grecs ont recours pour les malades qui ont quelque transport au cerveau. T. III. P. I. 141.

Extrême-Onction des Grecs. T. III. P. I. 122. & *suiv.*

F.

FAREL prêche publiquement la nouvelle Religion Reformée. T. III. P. II. 296.

Faucher de Chartres, Aumonier de Baudouin premier, cité. T. III. P. I. 144.

Ferrare. Concile qui s'y tint en 1438. T. III. P. I. 19. Dispute qu'il y eut entre les Grecs & les Latins. *ibid.*

Ferrier, Ministre Reformé, excommunié au Synode de Privas. T. III. P. II. 392.

Fau Saint des Grecs (le), cérémonie bizarre. T. III. P. I. 143. En quoi elle consiste. *ibid.* Origine de cette superstition. *ibid.* 144.

Fleury (l'Abbé), Auteur d'une Histoire Ecclesiastique, cité. T. III. P. I. 8. 10.

Florence. Concile qui s'y tint en 1439. T. III. P. I. 19.

Foi (Sainte). Synode qui y fut tenu en 1577, & ce qu'on y regla. T. III. P. II. 382.

Fontaines dont les eaux sont regardées comme miraculeuses par les Grecs. T. III. P. I. 141.

Fontaine dans laquelle les Mahometans destinés pour le Paradis boiront, dans le tems de la Resurrection générale. T. III. P. I. 253.

Forbesius, célèbre Théologien d'Ecosse, mis au rang de ceux qui ont voulu réunir les Protestans avec les Catholiques Romains. T. III. P. II. 310. A quel égard il justifie les Catholiques. *ibid.*

Foulon (Pierre le), Moine Eutychien, & ensuite Patriarche d'Antioche. T. III. P. I. 225.

Fratricelles (les) soutenoient l'Anti-Christianisme du Pape & de Rome. T. III. P. II. 282.

Frédéric III, Comte Palatin & Electeur de l'Empire. T. III. P. II. 382. Sa Confession de Foi. *ibid.*

Freres de Bohême. Voyez *Bohémiens*.

Freres unis. Nom que l'on a donné aux Moines de l'Ordre de St. Dominique, qui se font établis en Armenie. T. III. P. I. 218. Monastères qu'ils ont bâti en divers endroits. *ibid.*

Frise. Coutume plaisante qui y étoit autrefois en usage. T. III. P. II. 374.

Fructification. Ce que c'est. T. III. P. I. 134.

Funerailles des Russes. T. III. P. I. 271. Questions qu'on fait au mort. *ibid.* 272. De quelle manière on le revêt. *ibid.* De quoi est fait le Cercueil. *ibid.* Ordre du Convoi. *ibid.* Liqueurs dans lesquelles on noie le Deuil & l'affliction. *ibid.* Combien de festins on fait pendant le Deuil. *ibid.* 273.

G.

GABRIEL, Archevêque de Philadelphie, établit la Transubstantiation de la même manière que les Latins. T. III. P. I. 41. Impression de ses Ouvrages. *ibid.* 42.

Gabriel (l'Ange). Pouvoir que les Mahometans lui attribuent. T. III. P. I. 251.

Gaia, Auteur du Recueil des Cérémonies nuptiales de toutes les Nations. T. III. P. I. 209.

Galanus. Ouvrage de cet Auteur. T. III. P. I. 213.

Galeas (J.) Duc de Milan traité de Saint, & pourquoi. T. III. P. I. 273.

Galilaum. Ce que c'est. T. III. P. I. 203.

Gap. Synode qu'on y tint en 1603. T. III. P. II. 382.

Gayank. Ce que c'est. T. III. P. I. 215.

Gennadius (le Moine), Chef du parti opposé à l'Eglise Romaine, menace des derniers malheurs ceux qui recevroient l'union faite entre les Grecs & les Latins. T. III. P. I. 21.

Genual (le) ou Epigonarium. Ce que c'est. T. III. P. I. 87.

Genutiis (Jerôme), Evêque d'Ascoli, cité. T. III. P. II. 284.

George (St.) de Cappadoce, un des plus grands Saints des Grecs. T. III. P. I. 110.

Géorgiens. De quelle manière se font leurs Mariages. T. III. P. I. 157. & *suiv.*

Gerber (Mr.), cité. T. III. P. II. 348.

Gergan, Evêque d'Arte. Son Catechisme. T. III. P. I. 54. Refutation de ce Catechisme par Caryophile, Archevêque titulaire d'Iconie. *ibid.*

Goar (le Pere). cité. T. III. P. I. 85.

Gobelet de l'Accouchement. Voyez *Vene*.

Gophti, nom donné dans le Talmud à l'Egypte. T. III. P. I. 187.

Gondrin, Archevêque de Sens, tâche de réunir les Protestans avec les Catholiques Romains. T. III. P. II. 301.

Goulart, cité. T. III. P. II. 382.

Grand (l'Abbé le), cité. T. III. P. I. 199.

Grecs. Origine de leur Schisme. T. III. P. I. 5.

Nouveaux motifs d'éloignement entre eux & les Latins. *ibid.* 9. Hérésies qu'on leur impute. *ibid.*

10. Croiance générale de leurs Dogmes. *ibid.* 28.

Liste de leurs Erreurs. *ibid.* 29. & *suiv.* Raison

pour laquelle ils condamnent la Messe des Latins.

ibid. 32. Si ils reconnoissent le Sacrement de la

Confirmation & de l'Extrême-Onction. *ibid.* 33.

De quelle manière ils adorent le Sacrement après

la Consécration. *ibid.* Sur quoi ils sont fondés à

communier sous les deux espèces. *ibid.* 34. Ils ne

croient la Confession que de Droit positif & Ec-

clesiastique. *ibid.* Leur sentiment sur le Mariage.

ibid. 35. Ils ne mangent point de viandes étouf-

fées, ni de sang. *ibid.* Ils ne reconnoissent point

la Primauté du Pape sur leurs Patriarches. *ibid.*

Dans quel rang ils mettent le Sous-Diaconat. *ibid.*

36. Ils ne conviennent point avec les Latins

touchant les jours de Fête & de Jeûne. *ibid.*

37.

Grecs,

- Grecs*. Leur sentiment touchant le Purgatoire. T. III. P. I. 37. Et touchant l'Enfer & le Paradis. *ibid.* & *suiv.* Leur Morale peu différente de celle des Latins. *ibid.* 39. De quoi on accuse leurs Ecclésiastiques. *ibid.* 40. Leur grande ignorance. *ibid.* Leur véritable croyance sur l'Eucharistie. *ibid.* 41. & *suiv.* Pourquoi leurs Ecclésiastiques sont comme contraints de vendre les Mystères divins. *ibid.* 67. Combien ils estiment le Monachisme. *ibid.* En quoi leurs Jeûnes diffèrent de ceux des Latins. *ibid.* 70. Culte qu'ils rendent aux Images. *ibid.* 71. Traditions sur lesquelles ils établissent la plupart de leurs Cérémonies. *ibid.* De quoi ils se servent au-lieu de Cloches, dont les Turcs leur ont défendu l'usage. *ibid.* 84. L'usage des Sermons presque entièrement aboli chez eux. *ibid.* 85. Marques extérieures de leurs Dévotions. *ibid.*
- Grecs*. Leurs Sacrements. T. III. P. I. 113. Comment ils administrent le Baptême. *ibid.* Si la Confession est en usage parmi eux. *ibid.* 115. Quelles sont les preuves de la sainteté de leurs morts. *ibid.* 118. Comment se font leurs Mariages. *ibid.* 119. Leurs cérémonies funebres. *ibid.* 124. & *suiv.* Vertus qu'ils attribuent à certaines Fontaines. *ibid.* 141. Leur opinion sur le Nil. *ibid.* Leur Médecine. *ibid.* Combien ils aiment à visiter les Eglises & les Chapelles qui sont dans des lieux escarpés & difficiles. *ibid.*
- Gregoire VIII*, Pape, tint à Rome un Concile, dans lequel Nicephore Botaniate est excommunié comme Ufurpateur de l'Empire. T. III. P. I. 11.
- Gregoire XIII*. Fondation, faite par ce Pape, d'une Eglise & d'un College pour les Grecs. T. III. P. I. 24.
- Gregoras* (Nicephore) empêche qu'on ne traite de la reunion des Grecs avec les Latins. T. III. P. I. 17.
- Gratius*. Combien ils souhaitoit la Paix du Christianisme. T. III. P. II. 309.
- Grynans*, cité. T. III. P. II. 381.
- H.
- H**ABERTI, cité. T. III. P. I. 79.
- Halberstad*. Tens auquel la Reformation s'y introduisit. T. III. P. II. 297.
- Haratch*. Voyez *Charatch*.
- Handh*. Livre qui contient des expériences sur la Magie, &c. T. III. P. I. 182.
- Haye* (Mr. de la), cité. T. III. P. I. 139.
- Hebdjesu*. Voyez *Abdjesu*.
- Hegumene*. Ce que c'est. T. III. P. I. 134.
- Heikel*. Ce que c'est. T. III. P. I. 191.
- Henri II*, Roi de France, poursuit avec rigueur les Lutheriens & les Calvinistes de son Royaume. T. III. P. II. 303.
- Henri VIII*, Roi d'Angleterre, sollicite inutilement auprès du Pape son Divorce avec Catherine d'Arragon. T. III. P. II. 294. Il attaque le Clergé. *ibid.* Il défend à ses Sujets de recevoir aucune expédition de la Cour de Rome, qui fût contraire à son autorité souveraine. *ibid.* Il reçoit de son Parlement le titre de Chef souverain de l'Eglise & des Ecclésiastiques d'Angleterre. *ibid.* Il fait bruler quelques Lutheriens. *ibid.* 295. Il fait couronner Anne de Boulen. *ibid.* Sentence de Rome contre le Divorce de ce Prince. *ibid.* Il entraîne tout son Royaume dans la Reforme. *ibid.*
- Hieromonem*. Qui est celui à qui les Grecs donnent ce nom. T. III. P. I. 82.
- Hieromonachi*, Moines auxquels les Grecs donnent ce nom. T. III. P. I. 134.
- Hochstrate*, Dominicain, cité. T. III. P. II. 284.
- Holstenius* (Lucas). Dissertation de cet Auteur. T. III. P. I. 33.
- Homeidiens*. Voyez *Amediens*.
- Hospinien*, cité. T. III. P. II. 295.
- Hottinger*, cité. T. III. P. I. 54.
- Huet* (Mr.), Evêque d'Avranche, cité. T. III. P. II. 309.
- Huiffeau* (d') Auteur d'un Ouvrage intitulé *la Reunion du Christianisme*. T. III. P. II. 309. Refutation de ce Livre. *ibid.* On le fait passer pour Désiste, & pourquoi. *ibid.* 310.
- Humbert* (le Cardinal). Abus qu'il reproche aux Grecs de son tems. T. III. P. I. 9. Réponse qu'il fait à un certain Nicetas Pectorat. *ibid.*
- Hus* (Jean) brulé au Concile de Constance. T. III. P. II. 282.
- Hussites*. Tens auquel ils se séparèrent des Calixtins. T. III. P. II. 325. Appelés *Thaborites*, & pourquoi. *ibid.* Connus encore sous le nom d'*Orphelins*. *ibid.*
- I.
- I**ACOBITES. Etendue de leur Secte. T. III. P. I. 185. Leur créance touchant l'unité de Nature & de Personne en Jésus Christ. *ibid.*
- Janniques*. Nom donné aux Bohémiens par les Catholiques, & pourquoi. T. III. P. II. 327. Voyez *Bohémiens*.
- Jacques I*, Roi d'Angleterre paroît avoir souhaité la reunion des Protestans avec les Catholiques Romains. T. III. P. II. 309.
- Iberiens*. Créance de ces Peuples. T. III. P. I. 149. Quelle est leur manière de baptiser. *ibid.* 150. Dans quelles occasions ils donnent la Communion. *ibid.* 151. Leur ignorance à l'égard de la Religion. *ibid.* Dans quels cas ils repudient leurs femmes. *ibid.* Grande autorité de leurs Princes & de leurs Nobles. *ibid.*
- Idiôppuoi*, Moines du Levant auxquels on donne ce nom. T. III. P. I. 68.
- Jean* (les Chrétiens de Saint). En quoi consiste leur Religion. T. III. P. I. 245. Lieu de leur demeure. *ibid.*
- Jean VIII*, Pape, menace le Patriarche Ignace de l'Excommunication. T. III. P. I. 8. Lettres qu'il écrit à Photius. *ibid.*
- Jean XXII*, Pape, envoie des Nonces à Constantinople pour traiter de l'Union des Grecs avec les Latins. T. III. P. I. 17.
- Jérémie*, Patriarche de Constantinople, s'il fut sollicité par les Lutheriens de se réunir à la Confession d'Augsbourg. T. III. P. I. 22.
- Jesu* (Thomas de) ne doit pas être cru à l'égard de ce qu'il a écrit touchant la créance des Abyssins. T. III. P. I. 199.
- Jehnes* des Grecs, différens de ceux des Latins. T. III. P. I. 70.
- Ignace*, Archevêque de Constantinople, est déposé. T. III. P. I. 6. Il refuse de donner sa renonciation. *ibid.* Persécuté par Photius. *ibid.* Violences qui lui furent faites dans un Concile. *ibid.* 6. Ignominie avec laquelle il fut dégradé. *ibid.*
- Joachim*, Electeur de Brandebourg, quitte la Religion Romaine, & pourquoi. T. III. P. II. 297.
- Joasaf*, Patriarche de Constantinople, déposé par ordre de Mahomet. T. III. P. I. 75.

Jovet. Fautes de cet Auteur. T. III. P. II. 329.
Fourdain. Vertus que les Grecs attribuent à ses eaux. T. III. P. I. 145.
Innocent III. Pape, tâche d'engager les Grecs à se joindre aux Latins dans les Croisades qui tendoient à enlever la Terre Sainte aux Mahometans. T. III. P. I. 12. Lettre qu'il écrit à ce sujet à l'Empereur Grec & au Patriarche de Constantinople. *ibid.*
Interim. Histoire du fameux *Interim* dressé par trois Théologiens Allemands. T. III. P. II. 300.
Interimistes. Qui sont ceux auxquels on a donné ce nom. T. III. P. II. 300.
Juda (Leon de), cité. T. III. P. II. 381.
Fulacha (Simon), de l'Ordre de St. Pachome, fait Patriarche des Nestoriens. T. III. P. I. 163.
Julien (le Cardinal). Comment il colora la mauvaise foi des Chrétiens. T. III. P. I. 21.
Jument faisie par l'Inquisition comme Sorciere. T. III. P. I. 260.
Jurieu (Mr.), cité. T. III. P. II. 279.

K.

KELBIE'. País auquel on donne ce nom. T. III. P. I. 242.
Kelbins. Peuples auxquels on donne ce nom. T. III. P. I. 244.
Kibth, nom donné à l'Egypte par les Arabes. T. III. P. I. 187.
Kirch-misse. Fêtes auxquelles les Allemands donnent ce nom. T. III. P. II. 342.
Kircher (le Pere), cité. T. III. P. I. 187.
Kirchweie. Signification de ce terme. T. III. P. II. 342.

L.

LABIS. Ce que c'est. T. III. P. I. 98.
Laillier (Jean). Ce qu'il fit en pleine Sorbonne en 1485. T. III. P. II. 282.
Lainez. Injures que ce Jésuite dit aux Protestans assemblés au Colloque de Poissi. T. III. P. II. 305.
Lamberti (le Pere Archange), cité. T. III. P. I. 158.
Larroque. Ouvrage de cet Auteur. T. III. P. II. 387.
Lascaris (Théodore) s'établit Empereur à Nicée de Natolie. T. III. P. I. 14.
Lasco, Gentilhomme Polonois & premier Ministre de l'Eglise des Protestans étrangers de Londres. T. III. P. II. 382. Confession de Foi qu'il donna en 1552. *ibid.*
Laurent, Frere Mineur, conçoit quelques espérances de la reunion des Grecs avec les Latins. T. III. P. I. 14.
Lecteur. Quelles sont ses fonctions parmi les Grecs. T. III. P. I. 130.
Leger, cité. T. III. P. II. 313. Accusé d'ignorance & de hardiesse. *ibid.* 317.
Leon le Philosophe, Fils de Basile & son successeur, chasse Photius du Siège de Constantinople. T. III. P. I. 9.
Leon IX, Pape, attaque par des déclamations les erreurs des Grecs. T. III. P. I. 9.
Leon X, Pape, accusé de ne penser qu'à la ruine de l'Eglise. T. III. P. II. 283. Il met le salut de tous les Chrétiens en Monopole. *ibid.* Dans quelle vue il proposa des Indulgences plenières à toute l'Europe. *ibid.* Décrèt qu'il donne pour

maintenir la validité des Indulgences. *ibid.* 285. Il essaie inutilement de gagner l'Electeur de Saxe. *ibid.*

Lingam. Ce que c'est. T. III. P. I. 183.
Logothete (le Grand), nom que porte un des Officiers des Patriarches Grecs. T. III. P. I. 81.
Lollars. Ce qu'on attribue à ces Hérétiques. T. III. P. II. 282.
Lollart, cité. T. III. P. II. 313.
Long (le Pere le), cité. T. III. P. II. 308.
Δόγμα. Signification de ce terme. T. III. P. I. 87.
Lorraine (le Cardinal de). Sentiment qu'il proposa au Colloque de Poissi. T. III. P. II. 304.
Lucar (Cyrille) entre au service de Melece Patriarche d'Alexandrie. T. III. P. I. 52. Il va faire ses études à Padoue. *ibid.* Son retour à Alexandrie. *ibid.* Envoié en Valachie par Melece. *ibid.* Ses conférences avec les Protestans d'Allemagne. *ibid.* Il lie amitié avec les Ambassadeurs d'Angleterre & de Hollande à la Porte. *ibid.* Les Jesuites le font passer pour Hérétique. *ibid.* 53. Sa confession de foi. *ibid.* Parti puissant qu'il avoit à Constantinople contre les Jesuites & contre la Cour de Rome. *ibid.* Il est élu Patriarche. *ibid.* Il est déposé & relegué dans l'Isle de Rhodes. *ibid.* Il est retabli dans son Patriarchat. *ibid.* Il se vange des Jesuites. *ibid.* Il est étranglé par ordre du Grand Seigneur. *ibid.* 54.
Luther. Ses déclamations contre le Pape & contre l'Eglise Romaine. T. III. P. II. 281. Il met les armes entre les mains de ses Sectateurs. *ibid.* Etat dans lequel étoit l'Eglise Chrétienne lorsqu'il commença de se déclarer. *ibid.* 282. Il s'élève contre les Indulgences, & pourquoi. *ibid.* 283. 284. Thèses qu'il publie. *ibid.* Lettre qu'il écrit au Pape. *ibid.* Cité par le Pape à comparoitre à Rome. *ibid.* Par qui il étoit soutenu. *ibid.* On lui donne pour Juge le Cardinal Cajetan. *ibid.* Il en appelle du Pape au Concile Général. *ibid.* 285. Il sollicite Erasme de se joindre à lui. *ibid.* Ses Conférences avec Eckius en présence de l'Electeur de Saxe. *ibid.* Il entreprend de défendre la Communion sous les deux espèces. *ibid.* 286. Lettre qu'il écrit à l'Empereur Charles V. *ibid.* Traité qu'il dédie au Pape. *ibid.* Bulle du Pape contre lui. *ibid.* Il ne garde plus de mesure. *ibid.* Il prend le titre d'*Ecclesiaste* & Prédicateur de *Wittemberg.* *ibid.* 287. Il brule publiquement la Bulle du Pape & les Décrétales. *ibid.* Il se rend à la Diète de Wormes. *ibid.* Ses Conférences avec l'Electeur de Treves. *ibid.* & 288. Edit de l'Empereur contre lui. *ibid.*
Luther. Sa Doctrine censurée par l'Université de Paris. T. III. P. II. 288. Sa reponse au Roi d'Angleterre. *ibid.* Excommunié par le Pape. *ibid.* Guerre qu'il déclare à toute l'Eglise Romaine. *ibid.* Il met la dernière main à son plan de Reformation. *ibid.* Sa conférence avec le Diable. *ibid.* Il publie sa version du nouveau Testament. *ibid.* 289. Son sentiment sur le vœu de Chasteté. *ibid.* Son Traité pour la suppression des Ordres Monastiques & des Couvens. *ibid.* 290. Il se brouille avec Carlostad. *ibid.* 291.
Luther. Son Mariage avec Catherine Borre Religieuse. T. III. P. II. 292. Il se déclare pour l'Ubiquité. *ibid.* Concile tenu à Paris contre sa Doctrine. *ibid.* 293. A quelles conditions il s'engage de reconnoître Bucer & les siens pour ses Freres. *ibid.* 297. Sa mort. *ibid.* 298. Reproches qu'on lui a fait de sa violence & de ses emportemens. *ibid.* Chose singuliere qu'on remarqua en lui

- lui pendant son séjour dans le Monastère d'Erfort. *ibid.*
- Lutheranisme** (le) s'établit en Dannemarc & en Suede. T. III. P. II. 290. Il se fait connoître en France & en Flandre. *ibid.* Il est goûté à Strasbourg & à Francfort. *ibid.* 292. Il devient tout-à-fait dominant en Dannemarc sous les soins de Bugenhaguen. *ibid.* 297. Son établissement dans la Misnie & la Thuringe. *ibid.* & dans la Pologne. *ibid.* 300. On arrête ses progrès dans la République de Venise. *ibid.*
- Luthériens.** Quels sont les Conciles Oecuméniques qu'ils reconnoissent. T. III. P. II. 339. Leur opinion sur le mérite des Oeuvres. *ibid.* & sur la Prédestination. *ibid.* Combien ils reconnoissent de Sacremens. *ibid.* 340. Leur véritable sentiment touchant la Ste. Cène. *ibid.* Ils rejettent le culte des Saints & des Reliques. *ibid.* 341. Comment ils font la Dédicace des Eglises. *ibid.* De quelle manière ils font l'élection de leurs Ministres. *ibid.* 344. Leurs Assemblées, & ce qui s'y passe. *ibid.* 348. 349. Leurs Prêches. *ibid.* Ce qu'ils ont conservé des usages de l'Eglise Romaine. *ibid.* Lieux de retraite qui sont restés parmi eux pour les femmes & pour les filles. *ibid.* 350. Fêtes qu'ils ont retenues après la Reformation. *ibid.* 351. Rejouissances qu'ils font pour la célébration du Jubilé de leur Reforme. *ibid.* 353. Leur manière de célébrer la Communion. *ibid.* 359. Leur usage d'avoir des Cierges sur les Autels. *ibid.* 361.
- Luthériens.** Combien ils estiment la Confession. T. III. P. II. 363. Comment elle se fait, & ce qui la suit. *ibid.* & *suiv.* Leurs jours extraordinaires de pénitence. *ibid.* 366. Pénitence dont l'Excommunication est suivie. *ibid.* Leur manière d'administrer le Baptême. *ibid.* 368. En quoi leur Confirmation diffère de celle des Catholiques. *ibid.* 369. Leur Discipline à l'égard du Mariage. *ibid.* 370. Dévotion avec laquelle se font leurs funérailles. *ibid.* 375. Derniers devoirs qu'ils rendent aux morts pour conserver leur mémoire parmi les hommes. *ibid.* 379.
- M.
- MAGDEBOURG.** Temps auquel la Reformation s'y introduisit. T. III. P. II. 297.
- Mahomet.** Idée qu'il se formoit de la Religion. T. III. P. I. 250. En quoi consiste celle qu'il a établie. *ibid.* Cahiers dont il a composé l'Alcoran. *ibid.* 251. Regardé comme l'Envoyé de Dieu. *ibid.* Ses Miracles. *ibid.*
- Mahometans.** Idée qu'ils ont de la Loi de Moïse & de celle de Jésus Christ. T. III. P. I. 250. Leurs Livres. *ibid.* 251. Quel est le principal article de leur créance. *ibid.* Miracles qu'ils attribuent à leur Législateur. *ibid.* Idée qu'ils ont de Dieu. *ibid.* & des Anges. *ibid.* Ce qu'ils pensent de la Resurrection des morts. *ibid.* 252. & du Purgatoire. *ibid.* Description qu'ils donnent de leur Paradis. *ibid.* 253. Doctrine qu'ils enseignent au sujet de la Prédestination. *ibid.* Combien ils estiment les bonnes Oeuvres. *ibid.* 254. En quoi ils font consister la pénitence. *ibid.* Quelle est leur Morale. *ibid.* Beaux Préceptes qu'ils donnent pour se défaire des passions, & pour éviter les vices. *ibid.* Quel est celui de tous les vices contre lequel ils crient le plus. *ibid.* Jusqu'où s'étend leur Dévotion. *ibid.* 255. Distinction qu'ils mettent entre ce qui est d'obligation Divine & ce qui n'est que de constitution humaine. *ibid.* Leurs différentes prières. *ibid.*
- Mahometans.** Leurs Ablutions. T. III. P. I. 256. Leur grand nombre de Sectes. *ibid.* Quelle est celle qu'on doit préférer à toutes les autres. *ibid.*
- Maichel** (Mr.), cité. T. III. P. II. 338. & 340.
- Mais** que l'on plantoit autrefois par toute la Saxe dans toutes les Eglises le jour de la Fête de l'Ascension. T. III. P. II. 352.
- Malabar.** Caractère des Chrétiens de Malabar. T. III. P. I. 181.
- Maliké.** Nom d'un Docteur Mahometan. T. III. P. I. 257.
- Mandra.** Origine & signification de ce mot. T. III. P. I. 83.
- Mandra latebra.** Ce que c'est. T. III. P. I. 134.
- Mandya.** Voyez *Mandyum*.
- Mandyas.** Signification de ce terme. T. III. P. I. 130.
- Mandyum** ou *Mandya.* Signification de ce terme. T. III. P. I. 134.
- Manzir.** Nom que donnent les Mahometans à un de ces Anges qui doivent interroger les morts. T. III. P. I. 252.
- Mar Abraham** fait Evêque en la place de *Mar Joseph*. T. II. P. I. 172. Son Histoire. *ibid.*
- Mar Joseph.** Histoire de cet Evêque Nestorien. T. III. P. I. 172.
- Mar Thomas**, ou *Thomas Cana*, Négociant Armenien, dont les Chrétiens de St. Thomas se disent être descendus. T. III. P. I. 180. Femmes qu'il épousa. *ibid.* 181. Combien ses Descendans se multiplièrent. *ibid.*
- Maraguari.** Ce que c'est. T. III. P. I. 150.
- Marbachius.** De quelle manière s'exprime ce zélé Luthérien en écrivant contre un Sacramentaire. T. III. P. II. 336.
- Marca** (De), Archevêque de Paris, tâche de réunir les Protestans avec les Catholiques Romains. T. III. P. II. 308.
- Margarites.** Signification de ce terme. T. III. P. I. 98.
- Mariage** des Georgiens. T. III. P. I. 157. & *suiv.*
- Mariage** des Grecs, comment il se fait. T. III. P. I. 119. Coutume de bercer ensemble les mariés, & de les lier l'un à l'autre avec une Jarretière. *ibid.* 122.
- Mariage des Moscovites.** Présens qui se font à la Fiancée la veille des Noces. T. III. P. I. 269. Cérémonies qui se pratiquent jusqu'au dernier Acte. *ibid.* 270. 271.
- Marin**, Pape, successeur de Jean VIII, condamne Photius. T. III. P. I. 9.
- Maron** (l'Abbé). Temps auquel il vivoit. T. III. P. I. 233.
- Maronites** (les). Si ils tirent leur origine de l'Abbé Maron. T. III. P. I. 233. Si ils ont été dans le parti des Monothelites. *ibid.* Où réside leur Patriarche. *ibid.* De quelle manière ils font l'Election de ce Patriarche. *ibid.* Mariage de leurs Ecclésiastiques. *ibid.* 234. Combien la Vie Monastique est en recommandation parmi eux. *ibid.* De quelle manière ils commencent leurs Offices. *ibid.* 235. En quoi consistent leurs Jeûnes. *ibid.* 236. Temps auquel les Evêques peuvent conférer les Ordres. *ibid.* Comment ils administrent le Sacrement du Baptême. *ibid.* Dans quelle posture ils se confessent. *ibid.* 237. Onction qu'ils ont pour les Malades. *ibid.*

Marpourg. Conférence qui s'y tint pour concilier les Lutheriens & les Zwingliens. T. III. P. II. 293.

Martin IV, Pape, refuse de donner Audience aux Ambassadeurs de Michel Paléologue, & l'excommunie. T. III. P. I. 16.

Marbias (Jean), Evêque Suedois, écrit une Lettre à Charles Gustave, par laquelle il exhorte fortement ce Prince à travailler pour la reunion des Chrétiens. T. III. P. II. 309. Déposé par les Etats de Suede. *ibid.*

Medicis (Catherine de). Sa politique. T. III. P. II. 304. Lettre qu'elle écrit au Pape en faveur du Colloque de Poissi. *ibid.*

Megander, cité. T. III. P. II. 381.

Meiron. Ce que c'est. T. III. P. I. 203.

Melanchton, Auteur de la fameuse Confession d'Augsbourg. T. III. P. II. 294. Il envoie ses douze Articles à François premier. *ibid.* 296. Marques de son amour pour la concorde. *ibid.*

Melchites ou Royalistes. Nations auxquelles on donne ce nom, & qui sont de l'opinion des Grecs. T. III. P. I. 147. Pourquoi ainsi nommés. *ibid.* Leurs opinions. *ibid.* Pourquoi ils sont grands ennemis de l'Eglise Romaine. *ibid.* Patriarche auquel ils obéissent. *ibid.* 148.

Melec. Signification de ce terme. T. III. P. I. 147.

Meletius, Métropolitain d'Ephèse, répond à plusieurs questions qui lui avoient été faites par quelques Théologiens de Leiden. T. III. P. I. 55.

Meletius Syrigius, Protosyncelle & Docteur de l'Eglise de Constantinople. T. III. P. I. 44.

Memoire des Eglises Armeniennes. T. III. P. I. 210. & *suiv.*

Meneses (Alexis de) est celui de tous les Missionnaires qui a le plus travaillé à la reunion des Indiens de St. Thomas avec l'Eglise Romaine. T. III. P. I. 171. Créé Archevêque de Goa. *ibid.* Il prend la qualité de Primat d'Orient. *ibid.* Son Histoire compilée sur ses Memoires. *ibid.* Moien qu'il employa pour diviser les Chrétiens de St. Thomas. *ibid.* 173. Erreurs qu'il leur imputa. *ibid.* 174. & *suiv.* Synode qu'il assembla à Diamper dans le Royaume de Cochin, pour y délibérer de tout ce qui appartenait à la Religion. *ibid.* 176. Mesures qu'il prit pour venir à bout de ses desseins. *ibid.* 177.

Mesgret. Quelques-unes de ses Propositions condamnées par la Faculté de Paris. T. III. P. II. 292.

Mesrop, Hermite que les Armeniens font Auteur de leurs Caractères. T. III. P. I. 218.

Messe. Cérémonies de la Messe des Grecs. T. III. P. I. 86.

Metagniai. Ce que c'est. T. III. P. I. 140.

Methodius. Sa déposition. T. III. P. I. 76.

Μετουμεσις. Si ce terme a été inventé depuis peu. T. III. P. I. 42. 43.

Metrophanes Critopule. Ouvrage de cet Auteur. T. III. P. I. 52. Ses voyages en Angleterre & en Allemagne. *ibid.*

Michel (l'Empereur) est tué par ordre de Basile, son Associé à l'Empire. T. III. P. I. 7.

Μοναχοι, Moines Grecs ainsi nommés. T. III. P. I. 68.

Milletiere (La) obligé de changer de Religion pour avoir voulu concilier les Protestans avec les Catholiques Romains. T. III. P. II. 310. Excommunié par les Théologiens de Charenton. *ibid.*

Mingréliens (les) ne se confessent guères, pas même à l'article de la mort. T. III. P. I. 150. Coutume usitée en quelques endroits de la Mingrélie d'ôter le chevet de dessous la tête du mourant, afin qu'il soit plus promptement étouffé. *ibid.* 158.

Ministre. Quelle est l'origine de ce nom. T. III. P. II. 386.

Ministre de l'Olive. Qui est celui à qui les Synodes Reformés donnent ce nom. T. III. P. II. 388.

Mirandole (Pic de la). Discours qu'il lut au Concile de Latran. T. III. P. II. 283.

Misgewand. Signification de ce terme. T. III. P. II. 345.

Moderateur. Nom qu'on donne au Président de chaque Synode des Eglises Reformées. T. III. P. II. 388. Ses fonctions. *ibid.*

Moines appelés par un Ancien les *Philosophes du Christianisme*. T. III. P. I. 133. Ce qu'on peut leur appliquer. *ibid.* Différence qu'on peut mettre entre les Moines & les Philosophes. *ibid.*

Moines. Combien de sortes il s'en trouve aujourd'hui dans le Levant. T. III. P. I. 68.

Moines qui vivent dans des Monastères sous la Règle de St. Basile. T. III. P. I. 69. Leur manière de vivre. *ibid.*

Molhedites, ou *Molhedoun*. Signification de ce terme. T. III. P. I. 244.

Molhedoun. Voyez *Molhedites*.

Monasteriaci. Moines d'Orient auxquels on donne ce nom. T. III. P. I. 70.

Moni. Ouvrage de cet Auteur. T. III. P. I. 28.

Monier (le Pere), cité. T. III. P. I. 104.

Montbelliard. Projet de reunion tenté entre les Lutheriens & les Calvinistes au Colloque de Montbelliard. T. III. P. II. 306.

Montluc (Jean de), Evêque de Valence favorise le Calvinisme. T. III. P. II. 304.

Morel (François) établi Président du premier Synode tenu à Paris. T. III. P. II. 303.

Morgengab. Ce que c'est. T. III. P. II. 371.

Morin (le Pere). cité. T. III. P. I. 29.

Morts. L'usage de couronner les morts connu & pratiqué dans l'antiquité est resté aux jeunes Filles & aux jeunes Garçons en Frise. T. III. P. II. 377. Coutume usitée en Hollande de fermer les portes & les fenêtres des maisons, où il y a des morts. *ibid.* 378.

Moscovites. Voyez *Russes*.

Myconius, cité. T. III. P. II. 381.

N.

NASSERIES (les) ne sont ni Mahometans ni Chrétiens. T. III. P. I. 242. Pais qu'ils habitent. *ibid.* 243. Leur caractère. *ibid.* Haine qu'ils ont pour les Mahometans. *ibid.* Leur Langage. *ibid.*

Naudé, cité. T. III. P. I. 182.

Naulum. Signification de ce terme. T. III. P. II. 363.

Nazaréens, Sectateurs d'Ali. T. III. P. I. 242. Idée qu'ils ont de la Divinité. *ibid.*

Nekir. Ange ainsi nommé par les Mahometans. T. III. P. I. 252.

Nestoriens. Etendue de leur Secte. T. III. P. I. 162. Articles de leur créance. 165. & *suiv.* Ils ne font qu'une même Secte avec les Indiens ou Chrétiens de St. Thomas. *ibid.* 170. Voyez *Thomas (les Indiens de St.)*.

Nicephore (l'Empereur) défend la célébration des Mys-

TABLE DES MATIERES.

51

Myſtères en Latin, dans la Pouille & la Calabre. T. III. P. I. 9.
Nicephore, Patriarche de Conſtantinople, cité. T. III. P. I. 57.
Nicetas Peſtorat. Reproches qu'il fait aux Latins. T. III. P. I. 9. Réponſe que lui fait le Cardinal Humbert. *ibid.*
Nicolas I., Pape, envoie des Légats à Photius. T. III. P. I. 6. Il déclare nulles la dépoſition d'Ignace, Patriarche de Conſtantinople, & l'ordination de Photius. *ibid.* Concile qu'il aſſemble à Rome, & ce qui ſ'y paſſa. *ibid.* Vigueur avec laquelle il répondit aux menaces de l'Empereur Grec. *ibid.* Dépoſé par Photius. *ibid.* 7. Ses prétentions ſur la Bulgarie au préjudice des Grecs. *ibid.* 8.
Nicolas III., Pape, ce qu'il exige des Grecs. T. III. P. I. 16.
Nicon (St.) tente inutilement la reunion des Arméniens avec l'Egliſe Romaine. T. III. P. I. 214.
Nierſès, Patriarche des Arméniens. T. III. P. I. 214.
Nil (le) appellé le *Roi des Fleuves* par les Grecs. T. III. P. I. 141. Opinion qu'ils en ont. *ibid.*
Nil. Croix que les Coptes y jettent pour le faire décroître. T. III. P. I. 195.
Nilus Doxopatrius, Auteur d'une Notice des Eglifeſ Grecques ſoumiſes à celle de Conſtantinople. T. III. P. I. 25.
Noble Leycon. Titre d'un ancien Livre des Vaudois. T. III. P. II. 315.

O.

OECOLAMPADE ſe défroque, & devient le premier Miniſtre de Baſſe. T. III. P. II. 291. Doctrine qu'il enſeignoit. *ibid.* Il épouſe une belle jeune Fille. *ibid.* 292.
Olaus Petri introduit le Lutheranisme en Suede. T. III. P. II. 290.
Olearius, cité. T. III. P. I. 261.
Oquamiris. Sacrifices ainſi nommés. T. III. P. I. 160.
Oraison du Nœud. Ce que c'eſt. T. III. P. I. 196.
Orarium. Signification de ce terme. T. III. P. I. 86.
Ordination des Grecs. T. III. P. I. 130.
Oreb. Endroit de cette Montagne où le Prophète Jeremie cacha les Tables de la Loi. T. III. P. I. 145.
Orphelins. Nom donné aux vrais Huſſites après la mort de Zifca leur Chef. T. III. P. II. 325.
Ortilbenſes. Doctrine de ces Hérétiques. T. III. P. II. 324.

P.

PAAP. Signification de ce terme. T. III. P. I. 73.
Pachymere, cité. T. III. P. I. 15.
Paiens. Tolerance & charité des anciens Paiens. T. III. P. I. 4.
Pajon (Mr.), cité. T. III. P. II. 278. 279.
Pain-béni. Origine de la coutume de diſtribuer ce Pain. T. III. P. I. 100.
Paiſus Ligaridins. Abjuration qu'il fait à Jeruſalem des Dogmes de l'Egliſe Latine. T. III. P. I. 36.
Palamas (Gregoire), Chef des Palamites. T. III. P. I. 17. Voyez *Palamites*.
Palamites, Quietiſtes qui ſ'éleverent parmis les Moi-

nes du Mont Athos. T. III. P. I. 17. Origine de leur nom. *ibid.* Voyez *Palamas*.
Paléologue (Constantin), dernier Empereur des Grecs. T. III. P. I. 21. Ses efforts pour procurer la reunion des Grecs avec les Latins. *ibid.*
Paléologue (Jean), Successeur de Cantacuzene, offre au Pape de reunir les Grecs avec les Latins. T. III. P. I. 18. Il lui envoie un de ſes Fils en otage. *ibid.* Pouvoir qu'il donnoit au Legat du Pape à Conſtantinople. *ibid.* Son voyage à Rome pour demander aux Princes Latins leur aſſiſtance contre les Turcs. *ibid.* Sa Confeſſion de foi conforme aux intérêts du Pape. *ibid.* Son retour chez lui. *ibid.*
Paléologue (Mannel), Successeur de Jean Paléologue, écrit des Lettres au Pape Boniface IX, & à quelle occaſion. T. III. P. I. 18. Son voyage vers les Princes d'Occident pour obtenir du ſecours contre les Turcs. *ibid.* Il envoie des Ambaſſadeurs au Concile de Conſtance. *ibid.*
Paléologue (Michel) ſurprend la Ville de Conſtantinople. T. III. P. I. 14. Excommunication lancée contre lui par Arſene. *ibid.* Il écrit au Pape pour lui demander la Paix. *ibid.*
Panagia, Eglife à Corfou, qui porte ce nom. T. III. P. I. 124.
Papadie. Nom qu'on donne à la Femme d'un Prêtre Armenien. T. III. P. I. 220.
Papas. Signification de ce terme. T. III. P. I. 73.
Papiſme. Il y a tel Pais où les progrès du Papiſme paroiffent d'une conſéquence plus affreuſe que celui du Deïſme & de l'indifférence dans la Religion. T. III. P. II. 305.
Paradis. Description que les Mahometans donnent de leur Paradis. T. III. P. I. 253.
Paradis. Idée que ſ'en font les Grecs & les autres Orientaux. T. III. P. I. 39. Combien on doit en diſtinguer. *ibid.*
Parvus Théologien Protestant travaille pour la reunion des Calviniſtes avec les Lutheriens. T. III. P. II. 306.
Paris. Tems auquel ſ'eſt fait l'étaſſiſſement de la première Eglife Reformée de France dans cette Ville. T. III. P. II. 298. Qui en fut le premier Miniſtre. *ibid.*
Parifman. Livre ſuperſtitieux des Indiens Orientaux. T. III. P. I. 182.
Parme (Jean de), Général de l'Ordre des Mineurs, envoyé en Grece, en qualité de Legat du St. Siège. T. III. P. I. 14. Cru Auteur de l'*Evangelie Eternel*. *ibid.* Dépoſé du Généralat. *ibid.*
Parſopa. Ce que c'eſt. T. III. P. I. 165.
Parthenius, Patriarche de Conſtantinople, accuſé d'avoir forgé les Décrêts du Synode de Moldavie à Conſtantinople. T. III. P. I. 49.
Parthenius fait depoſer Methodius par ſes Cabales. T. III. P. I. 76.
Paſſagins. Doctrine qu'enſeignoient ces Hérétiques. T. III. P. II. 324.
Paſſau. De quoi on convint par le Traité de Paſſau. T. III. P. II. 301.
Pater patrum. Ce que ſignifie cette expreſſion. T. III. P. I. 73.
Pathen-gelt. Signification de ce terme. T. III. P. II. 368.
Patriarche. Combien l'ancienne Eglife Chrétienne en a reconnu. T. III. P. I. 73. Nombre des Patriarches Arméniens. *ibid.* 74.
Patriarche de Conſtantinople prend la qualité de Patriarche Oecuménique ou Univerſel. T. III. P. I. 74.

(n) a

- I. 74. Motifs qui ont souvent divisé les Patriarches de Rome & de Constantinople. *ibid.* Temps auquel il fut décidé que celui de Constantinople n'auroit la première place qu'après celui de Rome. *ibid.* Celui de Constantinople a toujours gouverné sous les yeux d'un Souverain séculier. *ibid.* Tributs qu'il paie aujourd'hui. *ibid.* 75. 76.
- Patriarche de Russie.* Quel étoit son pouvoir avant que le Czar Pierre Alexiowitz se déclarât Chef de l'Eglise Russe. T. III. P. I. 73.
- Paul III,* Pape, indique un Concile Général à Mantoue, & ensuite à Vicenze, mais qui ne fut tenu qu'à Trente. T. III. P. II. 297.
- Pauvres de Lion.* Qui sont ceux auxquels on donne ce nom. T. III. P. II. 312. Leur origine. *ibid.* Pourquoi appelés *Ensatés*. *ibid.*
- Pêcherie.* Origine de ce mot. T. III. P. I. 76.
- Πνυιου.* Signification de ce terme. T. III. P. I. 103.
- Periodente.* Quelle sont les fonctions de celui à qui les Grecs donnent ce nom. T. III. P. I. 82.
- Peristera,* espèce de bande ainsi nommée par les Grecs. T. III. P. I. 132.
- Perry.* Description qu'il donne de ce qui se pratiquoit autrefois à Moscou le Dimanche des Rameaux. T. III. P. I. 73.
- Pescos.* Voyez *Peskesi*.
- Peskesi* ou *Pescos,* Tribut que les Patriarches de Constantinople doivent paier à leur avènement au Patriarchat. T. III. P. I. 76. Origine de ce mot. *ibid.*
- Petit (Samuel).* Son projet de concilier les Religions. T. III. P. II. 310.
- Petrobusiens.* Hérétiques auxquels on a donné ce nom. T. III. P. II. 314.
- Peñcer.* Accusations intentées contre ce Medecin. T. III. P. II. 337.
- Pfaff.* Signification de ce terme. T. III. P. I. 73.
- Pfaff (M.),* cité. T. III. P. II. 338.
- Pflug* Evêque de Naumbourg, un des trois Théologiens Allemands qui dressèrent le fameux *Interim*. T. III. P. II. 300.
- Phallus.* Ce que c'est. T. III. P. I. 183.
- Phelonium.* Nom que les Grecs donnent à la Chasuble. T. III. P. I. 87.
- Philippe II,* Roi d'Espagne, entreprend d'établir l'Inquisition en Flandre. T. III. P. II. 309.
- Photius.* Temps auquel il a été élu Patriarche de Constantinople, à la place d'Ignace. T. III. P. II. 5. Regardé comme le véritable Auteur du Schisme des Grecs. *ibid.* Son savoir. *ibid.* Son caractère. *ibid.* Légats qu'il envoie à Rome, pour instruire le Pape de tout ce qui s'étoit passé entre Ignace & lui. *ibid.* 6. Légats qu'il demanda lui-même au Pape. *ibid.* Concile qu'il assemble à Constantinople. *ibid.* Incident qui lui servit à lever tout-à-fait le masque. *ibid.* Il dépose le Pape Nicolas dans un Concile Oecuménique. *ibid.* 7. Lettre Circulaire qu'il envoie au Patriarche d'Alexandrie. *ibid.* Condamné par le Pape Marin & par Adrien III. *ibid.* 9. Chassé de son Siège par Leon le Philosophe. *ibid.*
- Picarts (l'Hérésie des).* T. III. P. II. 313.
- Pictet (B.)* Ministre de Geneve a écrit en faveur de la reconciliation des Calvinistes avec les Luthériens. T. III. P. II. 307.
- Pierre* qui se voit près de Betlehem, & que les Grecs disent être restée blanche du lait de la Vierge. T. III. P. I. 145. Ses vertus. *ibid.*
- Pierre de l'Onction.* Ce que c'est. T. III. P. I. 145.
- Pise.* Déclaration qu'on fit au second Concile de Pise tenu en 1505. T. III. P. II. 281.
- Poirer.* Son projet de reunion des Catholiques avec les Protestans. T. III. P. II. 311.
- Pola.* Espèce d'Ornement ainsi nommé chez les Grecs. T. III. P. I. 86.
- Pomeranus.* Voyez *Bugenhagen (Jean)*.
- Popes.* Nom qu'on donne aux Prêtres Moscovites. T. III. P. I. 260.
- Possédés (les).* Manière de les exorciser parmi les Juifs. T. III. P. I. 118.
- Pouent.* Propositions de cet Auteur condamnées par la Faculté de Paris. T. III. P. II. 292.
- Prague (Jerôme de)* brûlé au Concile de Constance. T. III. P. II. 282.
- Prédestination.* Quel est le sentiment des Mahométans sur la Prédestination. T. III. P. I. 253.
- Prêtres* Grecs divisés en Séculiers & Reguliers. T. III. P. I. 130.
- Prierio (Sylvestre de),* ennemi de Luther. T. III. P. II. 284.
- Procession du St. Esprit.* Temps auquel on a agité la question, si le St. Esprit procedoit du Pere & du Fils. T. III. P. I. 5. Si cette question a été la principale cause du Schisme entre les Grecs & les Latins. *ibid.*
- Procession des Rameaux.* De quelle manière les Moscovites la faisoient autrefois. T. III. P. I. 265.
- Pronotaire (le Grand)* des Patriarches Grecs. Ses fonctions. T. III. P. I. 81.
- Prophora.* Signification de ce terme. T. III. P. I. 88.
- Protecdice.* Qui est celui à qui on donne ce nom parmi les Grecs. T. III. P. I. 81.
- Protestans (les).* Principes qu'ils reçoivent généralement. T. III. P. II. 277. Sur quoi ils fondent la liberté que chaque Artisan a d'examiner l'Ecriture Sainte, & de juger de la Doctrine de leurs Ministres. *ibid.* Inconvéniens de ces Principes. *ibid.* 278. Réponses qu'on a faites aux Protestans. *ibid.*
- Prothèse.* Ce que c'est. T. III. P. I. 87.
- Protopapas.* Signification de ce terme. T. III. P. I. 82.
- Protopapas.* Qui sont ceux auxquels les Grecs donnent ce nom. T. III. P. I. 130.
- Pufendorf,* cité. T. III. P. II. 309.
- Purgatoire.* A quoi est due l'opinion d'un Purgatoire matériel. T. III. P. I. 38.

Q.

QUECHOUE. Ce que c'est. T. III. P. I. 225.

R.

RAMAUX. Cérémonie qui se pratiquoit autrefois à Moscou le Dimanche des Rameaux. T. III. P. I. 73.

Ratisbonne. Conference qui s'y tint entre des Théologiens Catholiques & des Protestans. T. III. P. II. 298.

Reformation (la) a été en général le fruit de la Politique. T. III. P. II. 281.

Reinier, cité. T. III. P. II. 313.

Religieuses Greques. Idée qu'on en donne. T. III. P. I. 137. A quoi elles s'occupent. *ibid.*

Religieux du grand Habit. Qui sont ceux auxquels les Grecs donnent ce nom. T. III. P. I. 135. De quelle manière ils vivent. *ibid.*

Re-

- Religieux du petit Habit.* Moines ainsi nommés par les Grecs. T. III. P. I. 135.
- Religion Chrétienne.* Si l'ancien Paganisme a été plus pacifique, plus tolerant & plus charitable que la Religion Chrétienne. T. III. P. I. 4.
- Religion.* De quelle manière se terminent d'ordinaire les divisions de Religion. T. III. P. I. 4.
- Renaudot* (l'Abbé), cité. T. III. P. I. 168.
- Retz* (le Cardinal de), cité. T. III. P. II. 379.
- Rhinfeld.* Conférence qui y fut tenu en 1651 entre sept Théologiens pour la reunion des Lutheriens avec les Calvinistes. T. III. P. II. 307.
- Ricaut* (le Chevalier). Ce qu'il dit de Cyrille Lucar, Patriarche de Constantinople. T. III. P. I. 22.
- Richard* (le Pere François), Jesuite, cité. T. III. P. I. 32.
- Richelieu* (le Cardinal de) travaille pour la reunion des Protestans avec les Catholiques. T. III. P. II. 308. De quelle manière il vouloit qu'on s'y prit pour cette reconciliation. *ibid.* Sa mort fit échouer ce projet. *ibid.*
- Riviere* (la) établi Ministre de la première Eglise Reformée de France à Paris. T. III. P. II. 298.
- Roderic* (le Pere Christophle), Envoyé du Pape en Egypte. T. III. P. I. 185. Ses Conférences avec les Cophtes touchant leur reunion avec l'Eglise Romaine. *ibid.*
- Rossi* (Conacchio). Instruction qui lui fut donnée par la Cour de Rome. T. III. P. I. 23.
- Rousseau.* Epigramme de ce Poète. T. III. P. II. 304.
- Royalistes.* Voyez *Melchites*.
- Runcairs.* Hérétiques ainsi nommés. T. III. P. II. 323. Opinion monstrueuse qu'on leur attribue. *ibid.*
- Russes* (les) reçoivent le Christianisme. T. III. P. I. 258. Temps auquel on tenta leur reunion avec les Latins. *ibid.* Leur attachement pour la Religion de leurs Ancêtres. *ibid.* 259. Grand cas qu'ils faisoient autrefois de leur Barbe. *ibid.* Vices qu'on leur attribue. *ibid.* 260. De quelle manière on les a forcés à sortir de leur ignorance. *ibid.* Vénération qu'ils ont pour leurs Ecclésiastiques. *ibid.* Quelles qualités doivent avoir leurs Prêtres. *ibid.* 261. Combien ils aiment à bâtir des Eglises. *ibid.* Leur créance. *ibid.* 263. Ils n'entreprennent rien sans faire auparavant un Signe de Croix. *ibid.* 266. De quelle manière ils administrent le Baptême. *ibid.* 267. Leur mariage. *ibid.* 268. Quelles doivent être les qualités des Femmes de leurs Prêtres. *ibid.* Leurs funérailles. *ibid.* 271.
- S.**
- S**AACHAS. Nom que les Russiens donnent aux deux Inspectrices qui président à leurs Noces, l'une du côté de la Fille, l'autre du côté du Garçon. T. III. P. I. 269.
- Sabatés.* Voyez *Ensatés*.
- Sabi.* Qui sont ceux auxquels on donne ce nom. T. III. P. I. 246.
- Sabotés.* Voyez *Ensatés*.
- Sacellaire* (le Grand), nom que l'on donne à un des Officiers des Patriarches Grecs. T. III. P. I. 81. Ses fonctions. *ibid.*
- Sarchini.* Ouvrage de ce Jésuite. T. III. P. I. 188.
- Sacramentaires.* Qui sont ceux à qui on a donné ce nom. T. III. P. II. 291.
- Samarcand.* Lac ainsi nommé. T. III. P. I. 101.
- Sanuto* entreprend de reunir les Grecs avec les Latins. T. III. P. I. 17.
- Sannier.* Propositions de cet Auteur condamnées par la Faculté de Paris. T. III. P. II. 292.
- Savonarole* (Jerôme) brûlé en 1498, & pourquoi. T. III. P. II. 283.
- Scha-Abas*, Roi de Perse. Ses Victoires sur les Armeniens. T. III. P. I. 210.
- Schlecht.* Ecrit qu'Erasme fit contre lui. T. III. P. II. 327.
- Schmidlin* (Jaques André), Serrurier de son metier, se fait Théologien & devient Ministre du parti des Lutheriens Ubiquistes. T. III. P. II. 306.
- Scholarius* (George) est un nom que portoit Gennadius. T. III. P. I. 44.
- Schultingius*, cité. T. III. P. II. 356.
- Sciscidenfes.* En quoi leur Doctrine differoit de celle des Vaudois. T. III. P. II. 324.
- Sculptures.* Pourquoi les Turcs garent toutes les Sculptures antiques. T. III. P. I. 102.
- Seelforger.* Signification de ce terme. T. III. P. II. 364.
- Sendomir.* Synode général qui se tint en 1570 à Sendomir en Pologne, entre les Ministres des Confessions d'Augsbourg, de Suisse & de Bohême pour la reunion de ces trois Confessions. T. III. P. II. 306.
- Sendomir.* Acte d'Union qui y a été fait entre les Lutheriens, les Bohémiens & les Zwingliens. T. III. P. II. 382.
- Serres* (Jean de), Ministre Reformé, & Auteur de l'*Inventaire de l'Histoire de France*. T. III. P. II. 308. Il entreprend de reunir les Protestans avec les Catholiques Romains. *ibid.* Ouvrage qu'il publie à ce sujet. *ibid.* Il est un des quatre Ministres qui assurerent à Henri IV, qu'on pouvoit se sauver dans la Religion Romaine. *ibid.* 309.
- Servet* brûlé à Geneve. T. III. P. II. 302.
- Seyssel* (Claude), Archevêque de Turin. T. III. P. II. 313.
- Sicard* (le Pere). Pourquoi un Evêque Copte ne voulut pas lui permettre de dire la Messe dans son Eglise. T. III. P. I. 189.
- Sicidite.* Sentiment de ce Moine touchant l'Eucharistie. T. III. P. I. 59.
- Sigismond*, Roi de Pologne, donne un Edit rigoureux contre les nouvelles opinions, & défend de lire les Ouvrages de Luther. T. III. P. II. 290.
- Simeon* de Thessalonique. Ses Ouvrages. T. III. P. I. 61.
- Singe* puni de mort comme Sorcier pour avoir violé une Eglise de Moscou. T. III. P. I. 260.
- Sionite* (Gabriel), cité. T. III. P. I. 147.
- Smalcalde.* Suites fâcheuses de la Ligue de Smalcalde. T. III. P. II. 299.
- Smirmar.* Oiseaux auxquels les Arabes donnent ce nom. T. III. P. I. 101.
- Smith* (Mr.), Protestant de l'Eglise Anglicane. T. III. P. I. 42. Ouvrage de cet Auteur. *ibid.* Obligé d'avouer que la Transsubstantiation est reconnue par les Grecs. *ibid.*
- Socotora.* Demi-Chrétiens qui furent trouvés dans cette Isle par St. François Xavier. T. III. P. I. 184.
- Sorberiana.* Passage qu'on y trouve d'une Lettre de Calvin. T. III. P. II. 302.
- Spinola*, Evêque de Tina en Croatie, Auteur d'un projet de reunion proposé aux Protestans. T. III. P. II. 310.

Spon (Mr.). Imagination plaisante qu'il attribue aux Turcs. T. III. P. I. 102.

Staupitz (Jean), Vicaire Général des Augustins, engage Luther à prêcher contre les Indulgences. T. III. P. II. 283.

Stauropegium. Ce que c'est. T. III. P. I. 100.

Sticharium, espèce de Dalmatique. T. III. P. I. 131.

Stoccharium, Ornement sacré auquel les Grecs donnent ce nom. T. III. P. I. 86. De quoi il est l'emblème. *ibid.*

Suscit. Signification de ce terme. T. III. P. I. 156.

Sylvius (Enée), cité. T. III. P. II. 326.

T.

TABOR, Ville de la Bohême, dont les Hussites se rendirent maîtres sous Zisca leur Chef. T. III. P. II. 325.

Tabor, nom d'une Montagne près de Prague. T. III. P. II. 325.

Tau (le). Ce qu'il signifioit chez les Egyptiens. T. III. P. I. 183.

Tavernier, cité. T. III. P. I. 170.

Thaborites, Hérétiques ainsi nommés, & pourquoi. T. III. P. II. 325. En quoi ils s'éloignoient des sentimens de l'Eglise Romaine. *ibid.*

Theodosius Cœnobiarchus, Saint de l'Eglise Greque. T. III. P. I. 109.

Thessalonique. Cruautés & infamies que les Latins y commirent après l'avoir prise sur les Grecs en 1185. T. III. P. I. 12.

Thibet. Restes du Christianisme qu'on trouve dans le Thibet. T. III. P. I. 184.

Thomas (St.). Si il a prêché dans les Indes. T. III. P. I. 173.

Thomas (les Indiens de St.) ne font qu'une même Secte avec les Nestoriens. T. III. P. I. 171. Qui sont ceux qui ont le plus travaillé à leur reunion avec l'Eglise Romaine. *ibid.* Violences que les Portugais ont commises à leur égard. *ibid.* 172. Erreurs dont on les accuse. *ibid.* 174. & suiv. Justifiés à plusieurs égards. *ibid.* 177. & suiv. Combien de Bourgs ils occupent encore aujourd'hui. *ibid.* 181. Eau qu'ils prennent à la porte de leurs Eglises. *ibid.* 183. Coutume qu'ils ont de coucher par dévotion dans les Eglises. *ibid.* 183.

Thorn. Synode qui s'y tint en 1595. T. III. P. II. 306.

Thusia. Cérémonie à laquelle les Grecs donnent ce nom. T. III. P. I. 101.

Tonneins. Synode qui y fut tenu en 1614, & ce qu'on y fit. T. III. P. II. 382.

Torgau. Formulaire de Concorde qui y fut fait en 1576. T. III. P. II. 337.

Tournesfort (Mr.), cité. T. III. P. I. 66.

Tournon (le Cardinal de) présent au Colloque de Poissi. T. III. P. II. 304.

Transubstantiation. Temps auquel on a imaginé ce terme, & dans quelle vue. T. III. P. I. 42.

Trente. Concile qui s'y tint. T. III. P. II. 291.

Trisagium. Ce que c'est. T. III. P. I. 83.

Tricette. Chant ainsi nommé. T. III. P. I. 94.

Turcomans, ou Curdes. Peuples ainsi nommés. T. III. P. I. 245. Leur vie errante & vagabonde. *ibid.* Leur Religion. *ibid.*

Turenne (le Maréchal de). Ce que disoit de lui le Cardinal de Retz. T. III. P. II. 379.

Typiques. Livres auxquels les Grecs donnent ce nom. T. III. P. I. 83.

Tyr (Guillaume de), cité. T. III. P. I. 233.

V.

VALDENSES. Qui sont ceux auxquels on a donné ce nom. T. III. P. II. 312.

Valdio. Voyez Valdo.

Valdis (Pierre de). Si les Vaudois ont tiré de lui leur origine. T. III. P. II. 312.

Valdo, Contemporain de Berenger, & différent de celui qui suit. T. III. P. II. 312. Si c'est à ce Valdo que les Vaudois doivent leur véritable origine. *ibid.*

Valdo, Waldo ou Valdio (Jean ou Pierre). Si c'est de lui que les Vaudois tirent leur nom. T. III. P. II. 312. Origine de sa vocation. *ibid.*

Valois (Margueriete de), Reine de Navarre, favorisoit assez ouvertement tous ceux qui soutenoient les nouvelles opinions des Reformateurs. T. III. P. II. 296. Ouvrage qu'elle publia. *ibid.*

Vanflebe (le Pere), cité. T. III. P. I. 189.

Varne. Bataille qui s'y donna entre Ladislas Roi de Hongrie, & Amurat Empereur des Turcs. T. III. P. I. 20.

Vaudois. Leur reunion avec les Calvinistes. T. III. P. II. 297.

Vaudois. De qui ils tirent leur origine. T. III. P. II. 312. Comment ils qualifient leur Eglise. *ibid.* Erreurs qu'on leur attribue. *ibid.* 313. Origine de leur nom. *ibid.* Comment la vérité Evangelique s'est conservée dans leur Pais. *ibid.* Appelés Albigeois en Languedoc. *ibid.* Pauvreté par laquelle ils se distinguoient des autres Chrétiens. *ibid.* 314. Points principaux de leur croyance. *ibid.* Depuis quel tems ils n'ont plus differé des Protestans de Suisse & de Geneve. *ibid.* 318. Confession qu'ils opposerent en 1556 aux persécutions de la Cour de Turin. *ibid.* Autre Confession de Foi que ceux de Provence présenterent à François premier en 1544. *ibid.* Temps auquel ils avoient déjà la Bible en Langue François. *ibid.* 319. Crimes & débauches nocturnes dont on les a accusés. *ibid.* Représentés par les Catholiques avec un ceil au milieu du front, comme les Cyclopes, & dans la bouche quatre rangées de dents longues & noires. *ibid.* 320. Accusés de manger les petits enfans tout rôtis. *ibid.*

Vaudois. Simplicité de leur Discipline Ecclesiastique. T. III. P. II. 320. De quelle manière ils célèbrent aujourd'hui le Baptême & la Cene. *ibid.* 321. En quel langue ils prêchent dans les Vallées. *ibid.* Colloques qu'ils ont en quelques Vallées tous les premiers Vendredis du Mois. *ibid.* Leurs Anciens. *ibid.* 322. Avec quelle rigueur ils se censurent les uns les autres. *ibid.* 322. Péchés pour lesquels ils sont suspendus de la Cene. *ibid.* Comment on les admet ensuite à la Paix de l'Eglise. *ibid.* Examen que doivent subir leurs Proposans. *ibid.* 323. Leurs Ecoles. *ibid.*

Vaulderie. Hérésie à laquelle un Poëte François a donné ce nom. T. III. P. II. 313.

Ubiquité (l'). En quoi consiste ce sentiment, pour lequel Luther se déclara. T. III. P. II. 292.

Vecens (Jean) Patriarche de Constantinople, obscurcit la question de la Procession du St. Esprit. T. III. P. I. 16. Il excommunie tous ceux qui refuseroient de reconnoître l'Eglise Romaine pour Mere & Chef de toutes les autres. *ibid.*

Veron. Dans quelle vue il quitta la Société des Jésuites.

lutes. T. III. P. II. 307. Auteur de la Règle générale de la Foi Catholique. *ibid.* Eloge de cet Ouvrage. *ibid.*
Verre ou Gobelet de l'Accouchement. En quoi consiste cet usage ainsi nommé en Hollande. T. III. P. II. 374.
Vertabiers. Nom que les Armeniens donnent à leurs Docteurs. T. III. P. I. 217. Ils prennent le pas sur les Evêques qui ne sont pas Docteurs. *ibid.* En quoi consiste la science de ceux qui sont revêtus de ce titre. *ibid.* Pouvoir qu'ils s'attribuent. *ibid.* De quoi ils vivent. *ibid.*
Viaticum. Signification de ce terme. T. III. P. II. 363.
Villeneuve (Arnaud de). Doctrine qu'on lui attribue. T. III. P. II. 282.
Vincent (Frere), Cordelier, fait bâtir dans Cangranor des Eglises à la manière des Européens. T. III. P. I. 171.
Vitré. Synode qui y fut tenu en 1583. T. III. P. II. 306.
Vitry (Jaques de), cité. T. III. P. I. 233.
Voetius. Son animosité contre Descartes. T. III. P. I. 116.
Urbain VIII, Pape. Missionnaires qu'il envoya aux Iberiens. T. III. P. I. 149.
Urne d'Amorgos regardée par les Grecs comme un Oracle de l'Archipel. T. III. P. I. 142. Ses prétendus Miracles. *ibid.*
Vronca. Signification de ce terme. T. III. P. I. 117.
Vroncolaques. Nom que donnent les Grecs aux Excommuniés. T. III. P. I. 117. Origine de ce mot. *ibid.*
Uscan, Evêque Armenien. Ses voyages. T. III. P. I. 210. 211. Sa mort. *ibid.* 212.

W.

WALDO. Voyez *Valdo*.
Wheler, Voyageur Anglois, cité au sujet de la croiance des Grecs modernes. T. III. P. I. 64. 65.
Wicellius (George) travaille à une reunion générale des Protestans avec les Catholiques. T. III. P. II. 308. Ouvrage qu'il publia pour cet effet. *ibid.*
Wiclef. Combien il étoit ennemi du Pape. T. III. P. II. 282. Son systême beaucoup mieux lié que celui de tous ses prédécesseurs. *ibid.*
Wladislaw. Synode qui s'y tint en 1583. T. III. P. II. 306.
Wolodimir-Basile, Czar de Moscovie, se fait baptiser, & embrasse la Religion Chrétienne. T. III. P. I. 258.

Y.

YZE (*Alexis d'*). Ouvrage de ce Ministre pour reunir les deux Religions en France. T. III. P. II. 310. Il est suspendu de sa Charge. *ibid.*

Z.

ZAMPI (le Pere), cité. T. III. P. I. 150.
Zisca, Chef des vrais Hussites. T. III. P. II. 325. Action qu'on lui attribue. *ibid.* 326.
Zonmar. Signification de ce terme. T. III. P. I. 149.
Zwingle (Ulric) se déclare contre la corruption de l'Eglise, & sur la nécessité d'en retrancher les abus. T. III. P. II. 285. Doctrine qu'il enseignoit. *ibid.* 291. Songe qu'il eut. *ibid.* Sa mort. *ibid.* 295.

T A B L E

D E S

M A T I E R E S.

Contenues dans le Tome IV, qui contient les Anglicans, les Quaquers, les Anabaptistes, les Adamites, les Préadamites, les Sectes Mystiques, les Quietistes, les Unitaires, les Antitrinitaires, les Sociniens, les Collegiens, & les Deïstes.

A.

ABADIE (Mr.). Foiblesse dont on l'accuse. T. IV. 162.
Abeliens ou *Abelites* (les) vivoient dans la continence & se contentoient d'adopter les enfans des autres, quoique mariés & approuvant le mariage. T. IV. 211. Sur quoi leur erreur étoit fondée. *ibid.* Origine de leur nom. *ibid.*
Abelites. Voyez *Abeliens*.
Ablandcourt (Mr. d'), cité. T. IV. 11.
Adamisme. Si ce qu'on en a dit est fabuleux. T. IV. 210.
Adamites. Qui sont ceux à qui l'on doit donner ce

nom. T. IV. 210. S'il y a eu des Sectes entières composées d'Adamites. *ibid.* Histoire de ceux qui prétendoient imiter l'innocence & la nudité de nos premiers parens, & vivre dans la même continence qu'ils pratiquerent dans le Paradis. *ibid.* Qui étoit leur Chef. *ibid.* Autres Adamites modernes. *ibid.* 211. Chef de ces derniers. *ibid.* 212. Ce qu'ils pratiquoient. *ibid.*
Adelphiens. Voyez *Massaliens*.
Adelphius. Nom d'un des Docteurs des Massaliens. T. IV. 174. Chassé de Syrie. *ibid.*
Affection héroïque des Grecs. Ce que c'est. T. IV. 126.
Agreda (Marie d'), Religieuse Espagnole. T. IV. 269.

(o) 2

269. Ses Ouvrages. *ibid.* Decrèt qui en défendait la lecture. *ibid.* 270.
Agricola, Chef des Antinomiens. T. IV. 191. Doctrine qu'on lui attribue. *ibid.*
Albon (François Bernard d') Chirurgien, cité à l'occasion d'un Convulsionnaire de France. T. IV. 183.
Alex (Messire Jean d'Aranthon d'), Evêque de Geneve, songe aux moïens d'établir dans le Pais de Gex les Filles de la Propagation. T. IV. 230. Il fait sortir le Pere la Combe de son Diocèse. *ibid.*
Allatus, cité. T. IV. 228.
Allut, Menuisier & un des Prophetes des Cevenes. T. IV. 176. Ses phopheties. *ibid.* 181. Il se rend à Amsterdam où il forme une petite Societé. *ibid.*
Ambroise (St.). S'il est l'Auteur du *Te Deum*. T. IV. 65.
Ame. Dans quel sens ce terme est pris dans l'Ecriture Sainte. T. IV. 336.
Ame. Sentiment de quelques Philosophes sur l'Ame. T. IV. 346.
Anabaptistes. Leurs sentimens attaqués en Angleterre dans les commencemens de la Reformation. T. IV. 24. Supplices qu'on fit souffrir à quelques-uns d'entr'eux. *ibid.*
Anabaptistes. Si *Melchior Hofman* est le Patriarche des Anabaptistes des Pais-Bas & de la Basse Allemagne. T. IV. 187. Jusqu'où on doit remonter pour trouver leurs opinions. *ibid.* 188. Ils ont eu leurs prédécesseurs & leurs précurseurs comme toutes les autres Sectes nouvelles. *ibid.* 189. Leurs trois principaux Chefs. *ibid.* Comment ils se multiplierent. *ibid.* 190. Impuretés que l'on reproche à leurs premiers Chefs. *ibid.* 191. Livre qu'ils publierent. *ibid.* 192. Ils se rendent maitres de Munster. *ibid.* Articles auxquels ils reduisirent leur Doctrine en 1529. *ibid.* 193. Combien il y a de Sectes Anabaptistes. *ibid.* 194. Leurs erreurs & leur Discipline. *ibid.* 196. & *suiv.* Antitrinitaires & Sociniens qui se trouvent parmi les Anabaptistes des Provinces-Unies. *ibid.* 198.
Anathème (l'). Combien il est redoutable en Angleterre. T. IV. 75. De quelle manière il est lancée par l'Evêque. *ibid.*
Ange (le Cardinal de St.) donne sa voix pour empêcher qu'on n'accorde aux François la Communion sous les deux Espèces. T. IV. 37.
Angleterre. De quelle manière la Reformation s'y est introduite, &c. Voyez *Reformation Anglicane*.
Anglicans. Usages établis dans leurs Dévotions. T. IV. 64. & *suiv.*
Anglois (les Ecclesiastiques) sont presque tous réservés & Pedans. T. IV. 52. 53. Circonspects & mystérieux dans leurs plaisirs. *ibid.* Leurs Maitresses, & de quelle manière ils sont galans. *ibid.* Comment ils s'enivrent. *ibid.* Ils fréquentent les Cafés & les Cabarets. *ibid.*
Annates (le droit des) retranché en Angleterre par le Parlement. T. IV. 6.
Anniversaire des Laitieres. Ce que c'est. T. IV. 105.
Annonces des Mariés. Celles des Anglicans sont publiées pendant trois Dimanches. T. IV. 92.
Antinomiens ou *Islebiens*. Nom donné à certains Hérétiques. T. IV. 191. Leur Doctrine. *ibid.*
Antitrinitaires (les) prétendent que les passages dont on se sert pour prouver la Divinité de Jesus Christ ne la prouvent point du tout. T. IV.

289. Ils prétendent que les Peres des trois premiers siècles leur sont favorables. *ibid.*
Apostoliques. Nom que prennent les *Quaquers* ou *Trembleurs*. T. IV. 124.
Apostoliques. Nom donné à une certaine Secte du treizième Siècle. T. IV. 189.
Apulée, cité. T. IV. 81.
Archévêques Anglicans. Comment se fait leur Ordination. T. IV. 54.
Archidiaques. Quelles sont leurs fonctions parmi les Anglicans. T. IV. 60. Visites qu'ils font. *ibid.*
Arminiens ou *Remonstrans*. Articles qui comprennent leur Doctrine. T. IV. 321. Leurs Eglises. *ibid.* 322.
Arminius, Chef du Parti des *Remonstrans*. T. IV. 321. Histoire à son sujet. *ibid.*
Arnoldus (Goth.). Ouvrage de cet Auteur. T. IV. 227.
Arragon. On attribuoit autrefois aux Rois d'Arragon le droit de guérir des Ecrouelles. T. IV. 76.
Articles de Lambeth. Ce que c'est. T. IV. 111.
Athées. Dans quel cas on doit les regarder comme criminels d'Etat. T. IV. 29.
Athées. Combien il est difficile qu'il y en ait de véritables. T. IV. 333.
Auditeur. Nom que l'on donne à Geneve à un Magistrat de Police. T. IV. 67.
Avent. Pourquoi ce tems est ainsi nommé. T. IV. 70.
Augustin (St.). Sentiment de ce Pere touchant les véritables Martirs. T. IV. 8.

B.

BAIN (les Chevaliers du) institués en Angleterre par Henri IV. T. IV. 79. Leur nombre. *ibid.* Pourquoi ainsi nommés. *ibid.*
Baptême appelé *Lumiere* ou *Illumination* par les anciens Chrétiens. T. IV. 67.
Barbançon a travaillé à l'avancement de la Doctrine Mystique. T. IV. 229.
Barklay (Robert) contribue à augmenter la Secte des Quaquers. T. IV. 129. Tems auquel il présenta au Roi Charles II son Apologie des Quaquers. *ibid.* Autres Ouvrages de cet Auteur. *ibid.*
Barneveldt, appelé le *Caton Belgique*. T. IV. 322.
Barrow, Chef des *Barrowistes*. T. IV. 113. Il est pendu avec un autre Ministre de sa Secte. *ibid.* 114. Voyez *Barrowistes*.
Barrowistes. Nom donné aux Brounistes, d'un certain Barrow, qui s'étoit fait leur Chef. T. IV. 113. Leur grand nombre. *ibid.* Appelés *Séparatistes*, & pourquoi. *ibid.* De quelle manière ils baptisoient les Enfans. *ibid.* Comment ils administroient la Ste. Cene. *ibid.* 114. Protestation que faisoit celui qui entroit dans leur Corps. *ibid.* Eglise qu'ils formerent à Londres en 1592. *ibid.* Ce qui se passoit dans leurs Assemblées. *ibid.*
Barrowistes. Extravagances qui leur étoient imputées par leurs Ennemis. T. IV. 114. Persécutés cruellement. *ibid.* Idée qu'ils avoient de l'Eglise Anglicane. *ibid.* Ce qu'ils pensoient des Sacremens administrés par les Anglicans. *ibid.* Ils se traitoient mutuellement de *Freres*. *ibid.* 115. Comment ils faisoient l'élection de leurs Ministres, de leurs Anciens & de leurs Diaques. *ibid.* Moien auquel ils avoient recours lorsque le nombre des Communians étoit trop considerable pour pouvoir tenir Assemblée dans un même lieu. *ibid.* Ce qu'ils faisoient lorsqu'une de leurs Eglises venoit à s'écarter

- carter des Règles du Christianisme. *ibid.* Combien le pouvoir de leurs Ministres étoit borné. *ibid.* Liberté que chaque frere avoit de prophétiser dans l'Assemblée. *ibid.* A quoi ils donnoient le nom de Prophetie. *ibid.* Conférences qu'ils tenoient entr'eux sur la matière qui avoit été prêchée. *ibid.* Raisons qui les avoient obligé de se séparer de toute autre Eglise & sur-tout de l'Anglicane. *ibid.* 116.
- Batchelour.* Signification de ce terme. T. IV. 63.
- Barton (Elizabeth)*, appelée communément la *Vierge de Kent*. T. IV. 7. Extases de cette Religieuse. *ibid.* Moines qui lui aiderent à contrefaire la Prophetesse. *ibid.* 8.
- Beaufobre (Mr. de)* attaque vivement Mr. Bayle. T. IV. 210. Son sentiment sur les Adamites. *ibid.* 212. 213.
- Becheran (l'Abbé de)*. Ses Convulsions miraculeuses. T. IV. 182. Il est arrêté & remis ensuite en liberté. *ibid.* 183.
- Becket (Thomas)*. On brule le corps de cet Archevêque de Cantorbery. T. IV. 10. Abolition de sa Fête & de son Office. *ibid.* 11. Sa Chasse mise en pieces. *ibid.* Parallèle de ce Saint avec Thomas Cranmer. *ibid.*
- Begnes.* Si le privilege de les faire parler étoit autrefois accordé aux Rois d'Espagne & aux Princes de la Maison d'Autriche. T. IV. 76.
- Belet*, cité. T. IV. 72.
- Bénédictine.* Temps auquel il en a été fait mention pour la première fois. T. IV. 65.
- Bénéfice.* Ce qu'il faut faire en Angleterre pour en obtenir un. T. IV. 59.
- Bénéfice du Clergé.* Ce que c'est en Angleterre. T. IV. 63.
- Bennet (Jérémie)*, Juge de Paix devant lequel George Fox comparut. T. IV. 127.
- Benomont (Mr.)*, cité. T. IV. 183.
- Benserade*, cité. T. IV. 72.
- Bergere de Cret*, jeune fille du Dauphiné, qui commença à avoir des extases & des visions à l'âge de quinze ou seize ans. T. IV. 155. Nom qu'elle donnoit aux Convertisseurs de son temps. *ibid.* Caractère dont ses prédictions étoient marquées. *ibid.* Temps auquel elle cessa de prophétiser. *ibid.* 156.
- Beton*, Evêque de Glasgow, cité. T. IV. 36.
- Beverland.* Ouvrage de cet Auteur. T. IV. 211.
- Beze.* Chanson qu'on lui attribue. T. IV. 15.
- Bible.* Supplice infligé à la Bible traduite en Anglois. T. IV. 30.
- Bidley (Esther)*, Quaqueresse, va exhorter à la Paix de la part de Dieu, les Puissances en guerre. T. IV. 144. Représentations qu'elle fit à Marie Reine d'Angleterre. *ibid.* Elle se rend à St. Germain, où elle obtient audience du Roi Jaques II. *ibid.* Elle s'adresse au Duc d'Orleans. *ibid.* 145. & ensuite à Louis XIV. *ibid.*
- Bion (Jean)*, Auteur d'une mauvaise Traduction d'un Ouvrage de Thomas Burnet. T. IV. 225.
- Bizoques.* Voyez *Fratricelles*.
- Blaurok.* Nom d'un certain Fanatique. T. IV. 190. Fouetté publiquement en Suisse. *ibid.* Sa mort. *ibid.*
- Boem.* Signification de ce terme. T. IV. 170.
- Bog.* Signification de ce terme. T. IV. 174.
- Bogomyles (les)* confondus avec les Bohémiens. T. IV. 174. Voyez *Bohémiens* & *Massaliens*.
- Bohêmes.* Voyez *Bohémiens*.
- Bohémiens, Bohêmes, ou Egyptiens.* Leur vie errante & vagabonde. T. IV. 170. Si on peut les regarder dans leur première origine comme des restes des anciens Druides, que le Christianisme décrédita. *ibid.* Regardés par nos Ancêtres comme les Espions du Turc. *ibid.* Si ils viennent des Païs méridionaux d'Afrique & d'Asie. *ibid.* Histoire qui semble favoriser ce sentiment. *ibid.* 171. Si ils doivent plutôt leur origine à ces Massaliens errans & dispersés dans la Thrace & dans la Bulgarie. *ibid.* Confondus avec les *Bogomyles*, ou *Massaliens*. *ibid.* 174. Déclarés pendables en Angleterre sous le regne de Henri VIII. *ibid.* 175. Bannis de France, par divers Edits, sous peine de Galeres & de punition corporelle. *ibid.* Faussetés débitées à leur sujet. *ibid.* Voyez *Massaliens* & *Bogomyles*.
- Bohm*, Cordonnier & en même tems Auteur en Silesie. T. IV. 246. Son esprit tourné à l'entousiasme & au fanatisme. *ibid.* Un de ses Ouvrages intitulé, le *Grand Mystère*. *ibid.* Idée de sa Doctrine. *ibid.* & *suiv.*
- Bona (le Cardinal de)* a écrit mystiquement. T. IV. 229.
- Bonaventure (St.)*, regardé comme un des Chefs de la Mysticité. T. IV. 228.
- Bonner.* Mandement que donna cet Evêque Anglois au commencement de 1543 pour recommander aux gens d'Eglise la lecture de la Bible. T. IV. 12.
- Bonner.* Combien il travailla pour soutenir en Angleterre la Religion Romaine. T. IV. 18. Ils'oppose de toutes ses forces aux Homilies & aux Mandemens des Visiteurs. *ibid.*
- Boréel.* Nom du Chef des Borrelistes. T. IV. 143.
- Borel*, cité. T. IV. 170.
- Borrellistes.* Nom donné à certains Sectaires. T. IV. 143. Origine de leur nom. *ibid.* Leur Doctrine. *ibid.* Voyez *Boréel*.
- Boulton (Anne de)*, éloignée de la Cour pendant la poursuite du Divorce de Henri VIII, Roi d'Angleterre. T. IV. 5. Son mariage avec ce Prince confirmé par Cranmer. *ibid.* 6. Son Couronnement. *ibid.*
- Bound*, Docteur Presbyterien, Auteur d'un Traité sur le Sabat. T. IV. 110. Suppression de cet Ouvrage. *ibid.*
- Bourignon (Antoinette)*. Son sentiment à l'égard de l'homme considéré dans l'état de pure nature. T. IV. 211.
- Bourignon.* Bizarrerie des idées de cette prétendue Prophetesse. T. IV. 244. Rapport qu'il y avoit entre son caractère & celui de Labadie. *ibid.* 253.
- Bow.* Signification de ce terme. T. IV. 94.
- Bride.* Signification de ce terme. T. IV. 95.
- Bride-maids.* Signification de ce terme. T. IV. 95.
- Bride-men.* Signification de ce terme. T. IV. 95.
- Bridegroom.* Signification de ce terme. T. IV. 95.
- Brigite (Ste.)* peut être mise au nombre de ceux qui ont établi la Mysticité. T. IV. 228.
- Brigite.* Ce que c'est que le Feu inextinguible de Ste. Brigite à Kildare. T. IV. 105.
- Bromley* s'est distingué parmi les Mystiques Anglois. T. IV. 234.
- Brosgebant*, Docteur Lutherien. Ses déclamations. T. IV. 240.
- Brownistes.* Nom que les Rafineurs du Puritanisme reçurent de Robert Brown. T. IV. 113. Persécutés, & pourquoi. *ibid.* Voyez *Brown*, *Barrow*, & *Barrowistes*.
- Brown (Robert)*, Prédicateur de Norwich. T. IV. 113. Son caractère. *ibid.* Emportement avec lequel il déclamoit contre la Discipline & les Cérémonies de l'Eglise Anglicane. *ibid.* Il court le Royaume, & se forme un parti considerable. *ibid.*

- Sa retraite à Middelbourg en Zelande. *ibid.* Eglise qu'il y établit. *ibid.* Son retour en Angleterre où il renonce à la sévérité de ses Principes. *ibid.*
- Bruce* (Robert) élu pour un des Ministres d'Edimbourg en 1598. T. IV. 40. Pourquoi il refusa l'imposition des mains. *ibid.* & raisons qui le portèrent ensuite à la recevoir. *ibid.*
- Bruis* (Pierre de), Chef d'une Secte. T. IV. 188.
- Brun* (le Pere), cité. T. IV. 47.
- Bucer*. Conseil qu'il donna pour la correction de la nouvelle Liturgie des Reformateurs d'Angleterre. T. IV. 26. Plan de Reforme & de Discipline qu'il proposa au Roi d'Angleterre. *ibid.*
- Buchanan*. Ce que nous apprennent ses Poësies. T. IV. 23.
- Buckold* (Jean). Voyez *Leyde* (Jean de).
- Bulkley* (le Chevalier Richard) se déclare protecteur des Prophetes des Cevenes. T. IV. 176.
- Bungus* de Bergame, Auteur d'un Livre intitulé *Numerorum mysteria*. T. IV. 119. Ce qu'il enseigne dans cet Ouvrage. *ibid.*
- Burnet* (Thomas). Son sentiment sur l'état de la Terre avant & après le Déluge. T. IV. 116.
- C.
- C**ALENDRIER Anglican (le) est chargé de Fêtes. T. IV. 68.
- Calvin*. Sévérité de ses Dogmes & de son humeur. T. IV. 23. Lettre qu'il écrit au Protecteur d'Angleterre, & ce qu'elle contenoit. *ibid.* Son caractère. *ibid.* Ses Successeurs ont plus hérité de ses défauts que de ses vertus. *ibid.*
- Cambridge*. Combien de tems on doit avoir étudié pour y obtenir le degré de Docteur en Théologie. T. IV. 62.
- Cameron* (Archibald), Chef des *Cameroniens*. T. IV. 119. Son caractère violent. *ibid.* Pourquoi il se separa des Presbyteriens. *ibid.* Voyez *Cameroniens*.
- Cameroniens*. Qui sont ceux auxquels on a donné ce nom. T. IV. 119. Pourquoi ils se souleverent contre le Roi. *ibid.* Leur reunion à l'Eglise Presbyterienne. *ibid.* Voyez *Cameron*.
- Camisars*. Origine de leur nom. T. IV. 159. Tems auquel ils commencerent à paroître dans le Languedoc & dans les montagnes des Cevenes. *ibid.* Prétexte qu'ils prirent pour commencer leur soulèvement. *ibid.* Quel étoit le premier article de leur Religion. *ibid.* 160. Désordres qu'ils commettoient. *ibid.* Caractère de leurs Chefs. *ibid.* Livres de controverse qu'on leur envoyoit. *ibid.*
- Camise*. Signification de ce terme. T. IV. 159.
- Camus* (le Cardinal le). Lettre de ce Prélat au sujet de Mme. de Guyon. T. IV. 231.
- Candidats*. Qui sont ceux à qui on donne ce nom parmi les Protestans. T. IV. 19.
- Caput jejunii*. Nom donné dans quelques Anciens au Mercredi des Cendres. T. IV. 74.
- Carême*. Son antiquité & son mérite. T. IV. 73. Ce que signifient les Jeûnes de ce tems-là. *ibid.*
- Carrere* (Matthieu), Chirurgien Ordinaire du Château de la Bastille, cité. T. IV. 183.
- Cartwright*, zélé & savant Presbyterien. T. IV. 10.
- Castalio* (Sebastian), cité. T. IV. 245.
- Cathares*. Nom donné autrefois aux Manichéens. T. IV. 107.
- Catherine d'Arragon*, Femme de Henri VIII Roi d'Angleterre. T. IV. 1. Son mariage donne lieu au Schisme. *ibid.*
- Cavalier*, un des Chefs des Camisars. T. IV. 160. Degrés par lesquels il passa avant que d'être Général, Legislateur & Prophete des Camisars. *ibid.* Petite Prophetesse qu'il avoit auprès de lui. *ibid.* 161. Il se revêtit du Sacerdoce, & forme un Corps d'Eglise parmi les Cevenois. *ibid.* De quelle manière il administroit la Ste. Cene. *ibid.* Adresse avec laquelle il fit goûter aux siens l'accommodement qu'il avoit fait avec le Maréchal de Villars. *ibid.* Comparé à Jacob fameux Hongrois. *ibid.* Ses fausses prédictions. *ibid.* 162. Combien il fut couru de tous les Refugiés en Hollande & en Angleterre. *ibid.* Honneurs extraordinaires qu'on lui diféra. *ibid.*
- Cendres*. Tems auquel on les supprima en Angleterre le jour de la Fête des Cendres. T. IV. 21.
- Cercelles* qui ne se laissoient prendre qu'au nom de Dieu & de St. Colman. T. IV. 106.
- Cesalpin* (André). Son sentiment touchant l'ame de l'homme. T. IV. 151.
- Champney*. Ouvrage de cet Auteur. T. IV. 33.
- Chandeleur* (la Fête de la). Tems auquel on supprima en Angleterre les Chandeleurs qu'on allume le jour de cette Fête. T. IV. 21.
- Chanvalon* (François de Harlay de), Archevêque de Paris meurt subitement à sa maison de Conflans. T. IV. 268. Son caractère. *ibid.*
- Chaos imaginaire*. Ce qu'enseigne l'Auteur de cet Ouvrage. T. IV. 346.
- Chappe*, ornement des Evêques Anglicans, de même que des Chanoines & des Doyens dans les Eglises Cathédrales. T. IV. 61.
- Charles I.* Roi d'Angleterre. Jeûne que l'Eglise Anglicane a consacré à ce Prince. T. IV. 72.
- Charles II*, Roi d'Angleterre, se fit un devoir de rendre aux Evêques leur autorité & leur consécration. T. IV. 41. Ministres Lutheriens qu'il fit venir à Londres en 1664, & qui furent consacrés Evêques par l'Evêque de Winchester. *ibid.*
- Charles V*, Empereur, retient le Pape Clement VIII en prison. T. IV. 2.
- Chartreux* (Denys le), un des Chefs de la Mysticité moderne. T. IV. 228.
- Chasse de la Bête Romaine* (la). Livre ainsi intitulé. T. IV. 15.
- Chattelard* (Mr.), Vicaire du Sr. Garrin Doyen de Gex, se trouve scandalisé de la nouvelle Doctrine qu'enseignoit le Pere la Combe. T. IV. 230.
- Chevaliers de la Jarretiere*. Voyez *Jarretiere* (les Chevaliers de la).
- Chevaliers du Bain*. Voyez *Bain* (les Chevaliers du).
- Chevaliers de St. Jean de Jerusalem* supprimés en Angleterre. T. IV. 12.
- Cheviere* (Mr. de), cité. T. IV. 31. 32.
- Chilistès* (les). Conformité qu'il y a entre leur Doctrine & celle des Millenaires. T. IV. 118.
- Chirac* (Mr.), cité. T. IV. 183.
- Choisi* (l'Abbé de) travailloit élegamment sur rien. T. IV. 104.
- Chrétien*. Définition d'un bon Chrétien. T. IV. 50.
- Chrysomale* (Constantin) dogmatise à Constantinople en véritable Anabaptiste. T. IV. 188.
- Ciceron*, cité. T. IV. 10.
- Cigane*. Origine de ce mot. T. IV. 171.
- Ciganes*, Peuples errans auxquels on a donné ce nom. T. IV. 171. Tems auquel ils aborderent en Allemagne. *ibid.* & ensuite en France. *ibid.* Leur description. *ibid.*
- Cimetieres*. L'usage de bâtir des Cimetieres autour ou près des Eglises étoit très bien établi chez les Payens. T. IV. 58.

- Cingares*. Nom que les Italiens donnent aux Bohémiens. T. IV. 170. Voyez *Bohémiens*.
- Circuncision* (la Fête de la). Temps auquel elle a été connue dans l'Eglise sous ce nom. T. IV. 71.
- Clarck*. Idée du Système de ce Docteur. T. IV. 303. & suiv.
- Clarendon* (Mylord), cité. T. IV. 127.
- Clement VIII*, Pape, retenu en prison par Charles V. T. IV. 2. Dispense qu'il accorde pour le Divorce de Henri VIII, Roi d'Angleterre. *ibid.*
- Clerc* (Mr. le). Sa mort. T. IV. 303. Son caractère. *ibid.* Idée qu'on donne de son savoir & de ses Ouvrages. *ibid.*
- Clerc*. Dire, *il lit comme un Clerc*, étoit autrefois un grand éloge. T. IV. 63. Ce que signifioit autrefois le terme de *Clerc*. *ibid.*
- Clergés* (les) sont nécessaires à la Société, & pour quoi. T. IV. 67.
- Clubs*, Assemblées ainsi nommées en Angleterre. T. IV. 323.
- Cocceius*. Sectateurs de *Cocceius*. Voyez *Cocceius*.
- Cocceius*. Son commencement de guerre avec *Voeitius*. T. IV. 255. En quoi consistoit sa Théologie. *ibid.*
- Codde* (*van der*). Nom de trois freres villageois qui ont été les véritables fondateurs des *Colleges* en Hollande. T. IV. 326. Leur histoire. *ibid.* Endroit où ils établirent le premier College. *ibid.* 327. Voyez *Colleges* & *Collegiens*.
- Cole*. Prédication de cet Ecclésiastique qui assista au supplice de *Cranmer*. T. IV. 29.
- Colleges*, Assemblées ainsi nommées en Hollande. T. IV. 323. Villes & Villages où il y en a. *ibid.* 324. Description d'un de ces Colleges qui s'assemble à Amsterdam. *ibid.* De quoi on y traite. *ibid.* & suiv. Origine de ces Colleges, & qui sont ceux qui en ont été les fondateurs. *ibid.* 326. Village où a été établi le premier College. *ibid.* 327. Profession qu'ils font d'être tolerans outrés. *ibid.* 329. Schisme qui s'y est introduit. *ibid.* Objections que l'on peut faire contre ces Colleges. *ibid.* Charité mutuelle dont ils font profession. *ibid.* Fondation du College nommé l'*Orange*. *ibid.* & 330. Ce qui se pratique dans le College de Rhinsbourg. *ibid.* 330. 331.
- Colleges* établis en Angleterre sous la Reine Elizabeth. T. IV. 328. Ordre observé dans ces Sociétés. *ibid.* Temps auquel on s'assembloit. *ibid.* Discours qu'on y faisoit, & methode qu'on devoit y observer. *ibid.*
- Collegiens* établis à Rhinsbourg. T. IV. 323. De quelle manière on doit les distinguer des *Rhinsbourgeois*. *ibid.* Origine de leur nom. *ibid.* De quoi on s'y entretient. *ibid.*
- Collegium Rosianum*. Voyez *Société de Rossay*.
- Collier* (Mr.), Remarque à son sujet. T. IV. 59.
- Colluvies*. Véritable signification de ce terme. T. IV. 174.
- Combe* (Dom François la), Religieux Barnabite, Auteur du Quietisme en France. T. IV. 229. Son origine. *ibid.* Son portrait. *ibid.* Son caractère. *ibid.* Par qui il fut attiré à Paris. *ibid.* Il obtient une chaire de Lecteur en Théologie à Rome. *ibid.* Occasion qu'il eut de connoître à Montargis Mme. de Guyon. *ibid.* Si il a été Disciple de Molinos à Rome. *ibid.* Désordres dans lesquels il tomba. *ibid.* Il revient de Rome en Savoye. *ibid.* 230. Fréquens entretiens qu'il a avec Mme. Guyon. *ibid.* Il debite sa nouvelle spiritualité aux Ursulines de Gex. *ibid.* Plaintes contre lui à ce sujet. *ibid.* Reputation qu'il s'aquit à Anneci par ses Sermons. *ibid.* Il se rend à Grenoble où Mme. de Guyon faisoit sa résidence. *ibid.*
- Combe* (Dom François la). Ordre qu'il reçoit de sortir de Grenoble. T. IV. 231. Son voyage à Rome & son retour à Vercell. *ibid.* Obligé de sortir des Etats du Duc de Savoye. *ibid.* Son arrivée à Paris. *ibid.* 233.
- Combe* (Dom François la). Déclaration qu'il fait à Mr. l'Evêque de Tarbes. T. IV. 273. Quels sont les Livres dont il se reconnoît l'Auteur, & ceux qu'il désavoue. *ibid.* Ce qu'il avoue touchant ses mœurs. *ibid.* 274. Protestation qu'il fait de n'avoir jamais affecté d'être Chef de Secte. *ibid.* 275. Aveu qu'il fait de ses égaremens. *ibid.*
- Comelin*, cité. T. IV. 202.
- Comenius*. Temps auquel il avoit commencé le regne de mille ans. T. IV. 117.
- Commination*. Ce que c'est. T. IV. 74.
- Communion* (la). De quelle manière ce Sacrement est administré selon le Rit Anglican. T. IV. 84. Nape dont la Table doit être couverte. *ibid.* 85. Prières recitées dans cette occasion. *ibid.*
- Communion* sous les deux Espèces demandée par la France à Pie IV. T. IV. 37.
- Confession*. Si l'usage de commencer le Service Religieux par la Confession est du temps de St. Basile. T. IV. 65.
- Confrairie des Massons libres*. Voyez *Free-Massons*.
- Confrairie des Rosecroix*. Voyez *Rosecroix*.
- Confreres de la Passion*. Qui sont ceux à qui on a donné ce nom. T. IV. 13.
- Congregationaux* (les) ne diffèrent point des *Brounistes*, *Barrowistes*, &c. Voyez ces mots.
- Constitution* (la) chantée sur l'air du *Branle de Metz*. T. IV. 15.
- Convulsionnaires de France*. Miracles auxquels ils doivent leur origine. T. IV. 182. Quelles furent les premières Convulsions miraculeuses qui éclaterent dans le public. *ibid.* Nom de Sauteurs donné à ces Convulsionnaires. *ibid.* Ces Miracles comparés par un Jésuite à ceux de l'Antechrist, des Enchanteurs de Pharaon, &c. *ibid.* Leur nombre augmente. *ibid.* 183. Ordonnance du Roi à ce sujet. *ibid.* Témoignages qui font voir que ces Convulsions étoient volontaires & n'avoient rien de miraculeux. *ibid.* Prédications qui suivirent ces Convulsions. *ibid.* 184. Défense du Roi à toute personne attaquée de Convulsions de se donner en spectacle. *ibid.* Ressemblance qu'on a voulu trouver entre ces Convulsionnaires & les Fanatiques des Cevenes. *ibid.*
- Convulsionnaires d'Angleterre*. Voyez *Prophetes des Cevenes*.
- Copin*, un des Chefs des *Illuminés Flamans*. T. IV. 169. Doctrine qu'on lui attribue. *ibid.*
- Coquêtes*. Ce qu'en dit le Poète Dryden. T. IV. 93.
- Coventry*. Fête ridicule qui se célèbre tous les ans dans cette Ville. T. IV. 103.
- Coverdale*, cité. T. IV. 34.
- Courayer* (le Pere le), cité. T. IV. 33. Pourquoi il a écrit sur la validité des Ordinations des Anglois. *ibid.*
- Courbeville* (le Pere de), cité. T. IV. 59.
- Couronnement*. Cérémonies en usage aux Couronnemens des Rois d'Angleterre. T. IV. 51.
- Cranmer*, regardé comme un des principaux Instrumens de la Reformation Anglicane. T. IV. 5. Il confirme le mariage d'Anne de Boulen avec Henri VIII Roi d'Angleterre. *ibid.* 6. Elevé à l'Ar-

chévêché de Cantorbery. *ibid.* Auteur d'un Catéchisme. *ibid.* 22. Il fait venir en Angleterre Pierre Martyr. *ibid.* 23. Il est dégradé & brûlé. *ibid.* 29.
Criminels. Les Criminels condamnés en Angleterre commencent leur Confession par avouer qu'ils ont manqué d'observer religieusement le Dimanche. T. IV. 103.
Crochers (les). Nom que l'on donne à certains Menonites, & pourquoi. T. IV. 202.
Croesus, cité. T. IV. 124. & *suiv.*
Croix (Jean de la) a écrit mystiquement. T. IV. 229.
Cromwell revêtu d'une Charge qui le met à la tête de la Reforme. T. IV. 11. Sa mort. *ibid.* 12.
Crucifix de Boxley, surnommé la Statue de grace. T. IV. 10. De quelle manière on découvrit les fourberies qui se commettoient en Angleterre dans le culte de ce Crucifix. *ibid.*

D.

DALÉT. Confrairie qu'il y a dans ce Village d'Auvergne. T. IV. 76.
Dauphiné (les Prophetes de). Voyez *Prophetes*.
Dédicace. Comment se fait la Dédicace des Eglises Anglicanes. T. IV. 50.
Déisme (le) n'empêche pas d'être extérieurement de la Religion qui convient le mieux aux intérêts temporels. T. IV. 333. Espèce de Déisme compliqué qui reconnoit pour Patriarches Pontien de Hattem & Woutelar. *ibid.* 334. Voyez *Hattem & Woutelar*.
Déistes. Qui sont ceux que l'on met communément dans ce rang. T. IV. 333. 334. Si on doit y mettre ceux qui croient que toutes les Religions sont également agréables à l'Etre suprême. *ibid.* 347.
Despreaux. Histoire à son sujet. T. IV. 123.
Deurhof accusé de Déisme. T. IV. 346.
Dévotions des Anglicans. Voyez *Anglicans*.
Diacon. Quelles sont les véritables fonctions des Diacones selon la Rubrique Anglicane. T. IV. 51. En quoi consiste leur Ordination. *ibid.* 52.
Dien. Si il est corporel. T. IV. 336.
Dimanche. Régularité & dévotion extérieure que l'on observe pendant ce jour-là en Angleterre. T. IV. 67.
Dimanche blanc. Voyez *Pentecôte*.
Dissertation sur la Religion des Anglicans ou Episcopaux. T. IV. 1.
Dominica in Albis. Origine de ce nom. T. IV. 77.
Donat (St.). Dragon que cet Evêque fit mourir par le signe de la Croix. T. IV. 81. Poids & grandeur énormes de ce Dragon. *ibid.*
Dorlet (Charles), cité. T. IV. 183.
Doucin. Nom d'un Chef de certains Anabaptistes du treizième siècle. T. IV. 189.
Doxologie. Ce que c'est. T. IV. 65.
Drabiciens, Ministre. Ses Propheties recueillies par Comenius. T. IV. 156.
Droit de Patronat. Ce que c'est. T. IV. 59.
Druidesses. Qui sont ceux auxquels on donnoit autrefois ce nom. T. IV. 170.
Dryden. Vers de ce Poète Anglois touchant les Coquettes. T. IV. 93.
Durandus, cité. T. IV. 71.
Durel, cité. T. IV. 47.

E.

ECCLES, Musicien, devient Prédicateur Quaker. T. IV. 137. Son fanatisme. *ibid.*
Ecclésiastiques (les) font consister la Religion à tout abîmer. T. IV. 37.
Ecclésiastiques Anglois. De quelle manière ils se conduisent, &c. Voyez *Anglois* (les *Ecclésiastiques*).
Ecosse. Ce qui donna lieu aux commencemens de la Reformation en Ecosse. T. IV. 14.
Ecosse. Temps auquel il faut fixer la Reformation de l'Ecosse. T. IV. 40. Articles qui furent alors dressés. *ibid.*
Econelles. Le don de les guérir attribué aux Rois d'Angleterre. T. IV. 76. Si Edouard le Confesseur est le premier qui ait eu la vertu de les guérir. *ibid.* Comment se fait cette cérémonie. *ibid.*
Edouard VI., Roi d'Angleterre. Progrès que fit la Reformation sous le regne de ce Prince. T. IV. 18. 19.
Edouard, Roi d'Angleterre. Sa mort. T. IV. 28. Ses belles qualités. *ibid.* Combien il haïssoit la Religion Catholique Romaine. *ibid.* Refus qu'il fit d'accorder à la Princesse Marie sa sœur le libre exercice de sa Religion. *ibid.*
Edouard le Confesseur, canonisé par le Pape Alexandre III. T. IV. 76.
Egyptiens. Voyez *Bohémiens*.
Elemens (les) sont encore les mêmes qu'autrefois. T. IV. 166.
Elizabeth, Reine d'Angleterre, disposée à favoriser les Images, & pourquoi. T. IV. 17. Elevée dans une forte aversion pour le Pape, & pour la Religion dont il est le Chef. *ibid.* 31. Elle aimoit l'éclat dans le culte religieux. *ibid.* Reglemens qu'elle fit à son avènement à la Couronne. *ibid.*
Elizabeth, Reine d'Angleterre. Ce qui fut réglé dans la première Assemblée du Parlement qui se tint sous son regne. T. IV. 31. Répugnance qu'elle témoigna pour la qualité de Chef de l'Eglise. *ibid.*
Elizabeth (la Princesse Palatine) donnent audience aux Quakers. T. IV. 144.
Emes. Nom d'un certain Docteur que les Prophetes des Cevenes devoient faire ressusciter après sa mort. T. IV. 180.
Ende (van den) apprend le Latin à Spinoza. T. IV. 338.
Entousiasme (l') est une maladie qui se gagne. T. IV. 127.
Epiphanie. Voyez *Fête des Rois*.
Esprits. Si ce sont des substances matérielles. T. IV. 336.
Esprits forts. Quelques-uns ont de nos jours essayé de renouveler en Hollande le système de l'Ame du monde, & l'éternité de l'une & de l'autre. T. IV. 346. Leurs Assemblées. *ibid.*
Evangeliques. Nom que se donnent les Quakers ou Trembleurs. T. IV. 124.
Evêques Anglicans. Comment se fait leur Ordination. T. IV. 54. & *suiv.* Leurs fonctions. *ibid.* Celui de Londres est le premier des Evêques & le premier Baron du Royaume. *ibid.* 55. Titre qu'on leur donne. *ibid.* Leurs Vicaires & leurs Officiaux. *ibid.* 59. Traité de Révérens. *ibid.*
Eumolpe, Fils du Poète Musée. T. IV. 164.
Eumolpides. Qui sont ceux auxquels on donnoit autrefois ce nom. T. IV. 164.
Excommunication. Les Anglicans en distinguent de deux sortes. T. IV. 75.

F.

- F**AGE se fait passer à Londres pour Prophete & inspiré. T. IV. 175. Définition qu'on en donne. *ibid.* 176.
- Fagius.** Procédures qui furent faites contre son corps mort. T. IV. 29.
- Fanatiques.** Dans quel cas on doit les regarder comme criminels d'Etat. T. IV. 29.
- Fanatiques des Cevenes.** Voyez *Camisars*.
- Fatio de Duillier,** Génévois ou Suisse de naissance, accusé d'avoir fort peu de Religion. T. IV. 176. Regardé comme le *Sécretaire & l'Inspirateur* des Prophetes des Cevenes. *ibid.*
- Faveurs.** Nom que l'on donne en Angleterre aux Livrées de Nôces. T. IV. 95.
- Favin,** cité. T. IV. 76.
- Fell.** Son mariage avec George Fox Apôtre des Quaquers. T. IV. 127.
- Fenelon** (l'Abbé de) a une entrevue avec Mme. Guyon, & entre dans ses intérêts. T. IV. 233.
- Fenelon** (l'Abbé de). Examen qu'on fait de ses écrits. T. IV. 259. Une de ses Lettres. *ibid.* & *suiv.* Il est nommé à l'Archévêché de Cambrai. *ibid.* 261. Articles qu'on lui fait signer. *ibid.* 262. Réponse qu'il fait au sujet de quelques difficultés qui lui avoient été proposées à ce sujet. *ibid.* Cérémonies de son Sacre. *ibid.* 266. Sermon qu'il fait aux Carmelites de St. Jaques, qui scandalisa beaucoup de monde. *ibid.* 269. Dessin qu'il propose d'un Tableau par lequel on prétendoit représenter tous les états & toutes les passions calmées & vaincues par l'esprit d'Oraison. *ibid.* 272. Lettre qu'il écrivit à une Religieuse qu'il dirigeoit, au sujet d'un de ses Ouvrages. *ibid.* Propositions extraites de son Livre, & qui furent communiquées à tout le College des Cardinaux par ordre de la Congrégation du St. Office. *ibid.* 276. Lettre qu'il écrit au Pape. *ibid.* 283. Son Portrait avec une inscription. *ibid.* Mandement qu'il dresse pour son Clergé. *ibid.* 284.
- Fêtes.** Comment on les célèbre en Angleterre. T. IV. 68. Leur utilité. *ibid.*
- Fête des Rois** ou l'*Epiphanie*. Usage pratiqué ce jour-là par les Rois d'Angleterre. T. IV. 71. Si l'usage de la *Fève* & du *Roi* *boit* tiennent chez les Chrétiens la place des Saturnales Païennes. *ibid.* 72.
- Fève & Roi de la Fève.** Voyez *Fête des Rois*.
- Fierte** de St. Romain. Ce que c'est, & histoire à ce sujet. T. IV. 80.
- Fiet** (Jean). Ses Convulsions. T. IV. 183. Voyez *Convulsionnaires de France*.
- Fitzwater.** Sa Dispute avec Keith. T. IV. 142.
- Flagellans** (les) pourroient être regardés comme une espèce d'Adamites. T. IV. 213. Qui a été l'inventeur des Flagellations volontaires. *ibid.*
- Flamel,** cité. T. IV. 166.
- Flassade.** Signification de ce terme. T. IV. 171.
- Flavien,** Patriarche d'Antioche, fait chasser Adelphius de Syrie. T. IV. 174. Voyez *Adelphius*.
- Flossoye,** grosse couverture faite du plus grossier & du plus mauvais lin, ou même d'Etoupes. T. IV. 171.
- Flotar,** mis au nombre des Prophetes des Cevenes, dont il étoit l'Agent & le Trésorier. T. IV. 176.
- Fludd** (Robert), Auteur Anglois qui a écrit en faveur des Rosecroix. T. IV. 169.
- Foligny** (la Bienheureuse *Angelique* de) mise au
- nombre de ceux qui ont établi la Mysticité. T. IV. 228.
- Follard** (le Chévalier) guéri par les Convulsions miraculeuses de plusieurs infirmités. T. IV. 182. Description curieuse de son Entouffiasme & des Convulsions dont il est attaqué. *ibid.* 186.
- Fontaine** de Munster, Province d'Irlande, dangereuse à toucher. T. IV. 106.
- Fossombrone** (Pierre de), un des premiers Docteurs des Fratricelles. T. IV. 173.
- Fouquet** (Mr.) Comte de Vaux, & Fils de Mr. Fouquet Surintendant des Finances. T. IV. 230. Son mariage avec une fille de Mr. Guyon. *ibid.*
- Fox** (George) Chef des *Quaquers* ou *Trembleurs*. T. IV. 124. Idée qu'ont de lui ses Sectateurs. *ibid.* Tems & lieu de sa naissance. *ibid.* Humeur sombre & melancolique qu'il avoit dès son enfance. *ibid.* Ses mœurs dans sa première jeunesse. 125. Livres qu'on lui a faussement attribués. *ibid.* Ses longues & continuelles méditations. *ibid.* Sur quoi rouloient tous ses discours. *ibid.* Comment il se sentit inspiré pour la première fois. *ibid.* Il commence à quitter le metier de Cordonnier, & s'en va prêcher de côté & d'autre. *ibid.* Ses disputes contre les Théologiens & les Ministres. *ibid.* Persécutions qu'il avoit à souffrir de la part de Satan. *ibid.* 126. Ses visions, & ses prétendues Propheties. *ibid.*
- Fox** (George) commence à avoir des Sectateurs. T. IV. 126. Système qu'il se forme. *ibid.* Il quitte tout-à-fait son metier de Cordonnier. *ibid.* De quelle manière il en imposoit. *ibid.* Ses déclamations contre l'Eglise & le Clergé. *ibid.* Mis en prison à Nottingham. *ibid.* Sa hardiesse à interrompre les Ministres dans leurs sermons. *ibid.* Enfermé six mois dans une Maison de Correction à Darby. *ibid.* Tems auquel on lui donna & à ses Disciples le nom de *Quaquer* ou *Trembleur*. *ibid.* Peines qui lui furent infligées en divers endroits, & pourquoi. *ibid.* Patience avec laquelle il souffroit tous les affronts. *ibid.* Son mariage. *ibid.* De quelle manière il se présentoit devant ses Juges. *ibid.* Honneurs qu'il reçut de Cromwel. *ibid.*
- Fox** (George). Son voyage en Irlande. T. IV. 128. Véhémence avec laquelle il censuroit la Doctrine & la Discipline des Episcopaux & des autres Protestans. *ibid.* Il passe en Amerique. *ibid.* 137. Il est emprisonné au retour de son voyage, & mis ensuite en liberté. *ibid.* Lettres qu'il écrit de tous côtés. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Son caractère. *ibid.* 138.
- Fox** (George) surnommé le *Jeune*, & différent du précédent, adresse au Roi une remontrance en faveur des Quaquers ses freres. T. IV. 129.
- Francke** (Auguste Herman), Disciple & admirateur de Spener. T. IV. 241. College qu'il fonda à Leipzig en 1686, avec quelques-uns de ses amis. *ibid.* Chagrin qu'il eut à essuier au sujet de sa Doctrine. *ibid.* Il est appelé Ministre à Erfort. *ibid.* Privé de sa charge, & obligé de se retirer. *ibid.* Il est employé par l'Electeur de Brandebourg dans la nouvelle Université de Halle. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Son caractère. *ibid.* 242.
- Fratricelles.** Tems auquel cette sorte de Moines parut en Italie. T. IV. 172. Pourquoi on leur donna aussi le nom de *Bizoques* & de *Frerots*. *ibid.* Qui furent leurs premiers Docteurs. *ibid.* 173. Leur Chef. *ibid.* Leur vie errante & vagabonde. *ibid.* Doctrine qu'ils enseignoient. *ibid.*
- Frée-Massons,** ou *Massons libres*. Nom qu'on donne à ceux qui forment une certaine Confratrie en Angleterre.

gleterre. T. IV. 251. Personnes illustres qui entrent dans leur Corps. *ibid.* Grand secret qu'ils gardent sur tout ce qui se passe dans leurs Assemblées. *ibid.* Regardés par quelques-uns comme un assemblage de Libertins & de Déistes. *ibid.* & par d'autres comme des Alchimistes, & des Freres de la Rosecroix, des Fanatiques, &c. *ibid.* Suppression de leurs Loges en Hollande. *ibid.* Justifiés à l'égard de plusieurs accusations intentées contre eux. *ibid.* Serment exécrable qu'on leur attribue. *ibid.* Temps auquel a commencé cet établissement. *ibid.* 252. Une des règles de cette Confrérie. *ibid.* Combien chaque Membre doit paier pour son admission. *ibid.* Combien de personnes peuvent former une Loge. *ibid.* Quelles sont leurs marques & leurs ornemens. *ibid.* Procession qu'ils font publiquement en carrosse à Londres. *ibid.*

Freres Suisses (les). Qui sont ceux auxquels on a donné ce nom. T. IV. 191.

Frerots. Voyez Fratricelles.

Fromman, cité. T. IV. 171.

Funeraillies. De quelle manière elles se font en Angleterre. T. IV. 101.

G.

GALENITES. Nom qu'on donne à certains Mennonites. T. IV. 202. Leurs disputes sur la Divinité de Jésus Christ. *ibid.* Voyez Galenus.

Galenus, Medecin & Prédicant, qui a donné son nom aux Galenites. T. IV. 202.

Garasse. Ses bêtises. T. IV. 192.

Gardiner, Evêque de Winchester. S'il est le véritable Auteur des six nouveaux Articles sur la Religion, proposés en Angleterre en 1539 ou 1540. T. IV. 11.

Gardiner. Efforts que fit ce Prélat en Angleterre pour y soutenir la Religion Romaine. T. IV. 18. Combien il s'opposa aux Homilies & aux Mandemens des Visiteurs. *ibid.* Puni de la prison, & pourquoi. *ibid.* 22.

Gargonille. Dragon ainsi nommé. T. IV. 79.

Garrin (Mr.), Doyen & Curé de Gex se plaint au Pere la Combe de la Doctrine qu'il debitoit. T. IV. 230.

Genes (Ste. Catherine de) a écrit mystiquement. T. IV. 229.

Geofroy, Seigneur de Coventry, dépouille cette Ville de ses Privileges, & pourquoi. T. IV. 104. Histoire à ce sujet. *ibid.*

George (David), natif de Delf. T. IV. 191. Temps auquel il prêcha sa Doctrine. *ibid.* Erreurs qu'on lui attribue. *ibid.* Il se fauve à Basle. *ibid.* Histoire qu'on en rapporte. *ibid.*

George (St.). Procession que font les Chevaliers de la Jarretiere le jour de la Fête de ce Saint. T. IV. 78.

Gilles, Chef des Intelligens du quinzième siècle. T. IV. 228. Don qu'il prétendoit avoir. *ibid.*

Gitanos. Nom que les Espagnols donnent aux Bohémiens. T. IV. 171.

Glasser fut celui qui, dans les commencemens de la Reformation, décria le Carême, dans la Chaire de St. Paul à Londres. T. IV. 18.

Glauber, cité. T. IV. 168.

Gobelet de St. Magnus (le). Ce que c'est. T. IV. 106.

Godiva, Nom de l'Epouse de Geofroy, Seigneur de Coventry. T. IV. 104. Voyez Geofroy.

Goître. De quelle manière cette maladie se guérit. T. IV. 76.

Gomar, zélé adversaire d'Arminius. T. IV. 322.

Gontier (Pierre-Martin), un des Convulsionnaires de France. T. IV. 183. Voyez Convulsionnaires de France.

Gould. Ouvrage de cet Abbé sur la croiance de l'Eglise Catholique. T. IV. 33.

Gray (Elizabeth), une des Prophetesses des Cevennes. T. IV. 176. Ses prétendus miracles. *ibid.* 178. Son Dialogue avec Lacy fameux Prophete du même ordre. *ibid.* Ses extases prophetiques. *ibid.* 179.

Grenade (Louis) est un des Auteurs qui ont écrit mystiquement. T. IV. 229.

Grindal, Archevêque de Cantorbéry, protecteur de certains Colleges établis en Angleterre. T. IV. 328. Voyez Colleges.

Grubelius. Nom d'un Fanatique qui excitoit en Suisse le peuple à la sédition. T. IV. 190.

Gui, Abbé qui vivoit dans l'onzième siècle, regardé comme l'inventeur des Flagellations volontaires. T. IV. 213.

Guillaume (Anne) accusée de commerces criminels & incestueux. T. IV. 282.

Guillot. Nom d'un certain Directeur qui s'étoit gâté l'esprit par la lecture d'un Livre de Madame Guyon. T. IV. 233.

Guyon (Mr.), Pere de celui qui suit. T. IV. 230. Noblesse que lui fit avoir le Cardinal de Richelieu pour avoir entrepris le canal de Briare. *ibid.* Biens immenses qu'il gagna. *ibid.*

Guyon (Mr.), Epoux de Madame de Guyon. T. IV. 230. Raison qui le porterent à se marier avec cette Dame. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

Guyon (Mme.) répand le Quietisme en France. T. IV. 229. Son origine. *ibid.* 230. Ses belles qualités. *ibid.* Son mariage. *ibid.* Jeune Précepteur qu'elle prit pour son Fils dans sa maison après la mort de son Mari. *ibid.* Elle lie une amitié étroite avec Mme. la Duchesse de Beauvilliers. *ibid.* Offre qu'elle fait à Messire Jean d'Aranthon d'Alex, Evêque de Geneve. *ibid.* Voyage qu'elle fait à Gex. *ibid.* Visites fréquentes qu'elle reçoit du Pere la Combe. *ibid.* Elle se retire à Tonon dans le Monastère des Ursulines où elle commence à debiter sa dangereuse spiritualité. *ibid.* Renversément qu'elle y causa. *ibid.* Elle se retire à Turin, qu'elle est encore obligée de quitter, & vient s'établir à Grenoble. *ibid.* Grand nombre de personnes qu'elle y gagna. *ibid.* Elle y est visitée par le Pere la Combe. *ibid.* Défense que lui fait Mr. de Grenoble de continuer ses conférences. *ibid.* 231. Elle va trouver à Verceil le Pere la Combe qui s'y étoit retiré. *ibid.* Obligée de sortir des Etats du Duc de Savoye. *ibid.*

Guyon (Mme.). Lettre qu'elle écrit à Mr. d'Aranthon pour obtenir la permission de venir s'établir à St. Gervais, Fauxbourg de Geneve. T. IV. 231. Une de ses Lettres. *ibid.* 232. Elle se rend à Paris. *ibid.* 233. Elle est arrêtée par ordre du Roi, & obtient ensuite sa liberté à la recommandation de Mme. de Maintenon. *ibid.* Elle fait ses Conférences de Dévotion à Paris. *ibid.* Elle trouve l'occasion de s'entretenir avec l'Abbé de Fenelon, qui entre dans ses intérêts. *ibid.* Lettre qu'elle écrit à l'Evêque de Meaux. *ibid.* 260. Elle se retire au Monastère de la Visitation de Meaux. *ibid.* Articles qu'on lui fait signer. *ibid.* 264. Déclaration par laquelle elle se justifie des abominations qu'on lui

lui imputoit. *ibid.* 265. Autre déclaration de cette Dame. *ibid.* 266. Acte qu'elle reçoit de Mr. de Meaux. *ibid.* 267.
Guyon (Mme.). Attestation que lui donne Mr. de Meaux. T. IV. 268. Elle est arrêtée par ordre du Roi, & pourquoi. *ibid.* Elle est transférée de Vincennes à une Maison Religieuse à Vaugirard proche Paris. *ibid.* 271. Déclaration qu'elle signa. *ibid.*

H.

HAMILTON (*Patrice*). Pourquoi on lui fit perdre la vie. T. IV. 35.
Hamptoncourt. Conférence qu'il y eut sous le regne de Jacques I, & ce qui s'y passa. T. IV. 111. 112.
Hartford (le Comte de) élevé à la dignité de Protecteur du Royaume d'Angleterre sous la minorité du Roi. T. IV. 17. Il fut le Chef du parti qui vouloit une Reformation complète. *ibid.*
Hartem (*Pontien de*) Ministre en Zélande, accusé d'avoir renouvelé les idées de Spinoza. T. IV. 334. Conformité de ses Dogmes avec ceux de Spinoza. *ibid.* 339. 345.
Hartemistes. Edit fait contr'eux. T. IV. 334. Voyez *Hartem*.
Heidon (*Jean*), Auteur Anglois qui a écrit en faveur des Rosecroix. T. IV. 169.
Henri VIII, Roi d'Angleterre. Son caractère. T. IV. 1. Regardé comme l'Auteur du Schisme arrivé en Angleterre sous son regne. *ibid.* Son mariage avec Cathérine d'Arragon. *ibid.* De quel Pape il reçut le titre de défenseur de la Religion. *ibid.* Auteur d'un Livre contre Luther. *ibid.* Connoissances qu'il avoit acquises. *ibid.* Sa passion pour Anne de Boulen. *ibid.* Histoire de son Divorce avec Cathérine d'Arragon. *ibid.* 2. & *suiv.* Il défend de tirer de la Cour de Rome des expéditions contraires à son autorité. *ibid.* 5. Jugement que le Clergé Anglois rendit en sa faveur. *ibid.* Déclaré Chef souverain & Protecteur de l'Eglise & des Ecclésiastiques d'Angleterre par le Clergé de la Province de Cantorbéry. *ibid.* Menacé de l'Excommunication. *ibid.* 6.
Henri VIII, Roi d'Angleterre, appelle du Pape à un Concile général. T. IV. 9. Quel fut son premier Acte de Primauté. *ibid.* Excommunié par le Pape. *ibid.* 11. Ce qu'il fit pour se vanger du Pontife qui le foudroioit. *ibid.* Sa haine pour les Sacramentaires qu'il persécuta. *ibid.* 11. Il approuve la Loi pour empêcher la diversité d'opinions. *ibid.* En quoi il favorisa les Protestans. *ibid.* 16. Ses faillies contre les Reformateurs & leurs adhérens. *ibid.* Ce qu'a produit son caractère violent & fougueux. *ibid.* S'il est mort en bon Catholique. *ibid.* Accusé d'avoir fait mourir ses principaux Ministres. *ibid.* Jusqu'à quel point il étoit jaloux de sa Supremacie Ecclésiastique. *ibid.* De quoi il avoit été menacé par un Moine. *ibid.* Ses obsèques. *ibid.* 17.
Henri, Disciple de *Pierre de Bruis*, & Chef d'une Secte de gens nommés *Henriciens*. T. IV. 188. Sa Doctrine. *ibid.*
Henriciens. Voyez *Henri*.
Hermant (Mr.), cité. T. IV. 183.
Hick, Ministre Anabaptiste, impute aux Quaquers de n'être pas Chrétiens. T. IV. 138.
Hierarchie Anglicane (la) est de Droit Royal, & non pas de Droit Divin. T. IV. 55.
Hilernesse (*Guillaume de*), Carme Allemand, & un

des Chefs de certains prétendus *Intelligens* du commencement du quinzième siècle. T. IV. 228.
Hodgkins, Suffragant de Bedford, cité. T. IV. 34.
Hofman (*Melchior*). Si il est le Patriarche des Anabaptistes des Pais-Bas & de la Basse Allemagne. T. IV. 187. Son histoire. *ibid.* Reproche que lui faisoit Luther. *ibid.* Ses opinions fanatiques. *ibid.* & *suiv.*
Homme religieux. Définition qu'on en donne. T. IV. 348.
Hooper, Evêque de la Réforme qui ne voulut pas être sacré dans les Ornemens pontificaux. T. IV. 25. On peut le regarder comme le premier Chef des Non-Conformistes ou Puritains. *ibid.*
Hooper. Erreurs qu'il attribue aux Anabaptistes. T. IV. 196.
Horbius, Ministre à Traerbach, crie contre le culte extérieur du Lutheranisme. T. IV. 241. Etabli Pasteur d'une Eglise Lutherienne à Hambourg. *ibid.* 243. Assemblées qu'il y tint. *ibid.* Doctrine qu'il enseignoit. *ibid.* Il est décrié comme Quaquer, & obligé de se retirer. *ibid.*
Horsfins a travaillé à l'avancement de la Doctrine Mystique. T. IV. 229.
Hoton (*Elizabeth*) est la première femme qui osa prêcher en public le Quaquerisme. T. IV. 127.
Houames. Nom donné à certains vagabonds parmi les Arabes. T. IV. 213. Crimes dont on les accuse. *ibid.*
Houftet (Mr.), cité. T. IV. 183.
Hubmeyer (*Balthasar*), un des Chefs des Anabaptistes, porte sa Doctrine en Suisse. T. IV. 190. Il se retire dans la Moravie. *ibid.* & se fait ensuite bruler à Vienne. *ibid.*
Hutter, propagateur de la doctrine des Anabaptistes dans la Moravie. T. IV. 191. Son caractère violent & emporté. *ibid.* Brulé à Inspruk. *ibid.*
Hutteriens (les Freres). Qui sont ceux auxquels on a donné ce nom. T. IV. 191.

I.

IACOB, fameux Hongrois qui de Moine de Cîteaux, qu'il avoit été dans sa jeunesse, passa chez les Mahometans, & revint ensuite en Europe, avec la qualité de Prophète & d'Illuminé. T. IV. 161. Il se met à la tête des *Pastoraux*. *ibid.* Ses conversations avec la Vierge & les Anges. *ibid.* Agneau qu'il avoit dans ses Etendarts. *ibid.* Ses prédications. *ibid.*
Jacques I, Roi d'Angleterre, réunit en sa personne les Royaumes d'Angleterre & d'Ecosse. T. IV. 40. Efforts qu'il fit pour rétablir l'Episcopat en Ecosse. *ibid.* Ministres qu'il fit venir en Angleterre, & qu'il fit consacrer en 1610. *ibid.* Changemens qu'il fit à la Liturgie Anglicane. *ibid.* 47.
Jacquie (*Cathérine*). Procédure contre cette Femme. T. IV. 282.
Jarretière (les Chevaliers de la). Procession qu'ils font le jour de la Fête de St. George. T. IV. 78. Institution de leur Ordre. *ibid.* 79. Leur nombre. *ibid.* Leur Cordon bleu & leur Jarretière. *ibid.* Qui sont ceux à qui on accorde cette dignité. *ibid.* Comment ils sont créés par le Roi. *ibid.*
Illuminés du Languedoc. Qui sont ceux auxquels on a donné ce nom. T. IV. 163. Leur Doctrine. *ibid.* Habillement de leurs Chefs. *ibid.*
Illuminés d'Espagne (les) doivent être regardés comme des contemplatifs de la plus dangereuse espèce. T. IV. 169. Ce qu'ils enseignoient. *ibid.* Com-

bien d'erreurs l'Inquisition leur compta. *ibid.*
 Leurs progrès arrêtés. *ibid.* Confondus mal-à-propos avec les Freres Rosécroix. *ibid.*
Illuminés Flamans. Temps auquel ils parurent. T. IV. 169. Qui furent leurs Chefs. *ibid.* Leur Doctrine. *ibid.* 170.
Images. Temps auquel elles furent entièrement abolies en Angleterre. T. IV. 21. Scandale que caufoient quelques-unes de ces Images. *ibid.*
Indépendans (les) sont les mêmes que les *Congrégationaux*. T. IV. 119. Regardés autrefois par les Protestans de France comme des Monstres horribles. *ibid.* Défendus & justifiés par le Ministre Louïs du Moulin. *ibid.* Forme de leur Gouvernement Ecclésiastique. *ibid.*
Intolerance. Quelle sorte d'Intolerance est nécessaire pour empêcher que le libertinage ne s'introduise dans la Religion. T. IV. 28.
Foncourt (Mr. de), Ministre à la Haye. T. IV. 256. Pourquoi on supprima sa Pension. *ibid.*
Fovet accusé de contradictions, d'ignorance & de mauvaise foi. T. IV. 116.
Fonston, cité. T. IV. 166.
Jour de Lumière. C'est ainsi que les anciens Chrétiens appelloient le jour du Baptême. T. IV. 67.
Jour d'Illumination. Nom donné au jour du Baptême par les premiers Chrétiens. T. IV. 67.
Isabeau. Nom d'une petite Prophetesse, qui accompagnait nuit & jour Cavalier un des Généraux des Camisars. T. IV. 161. Ses entousiasmes. *ibid.*
Istebiens. Voyez *Antinomiens*.
Jurien (Mr.) a voulu établir un regne de mille ans. T. IV. 117. Quel étoit son calcul. *ibid.* De quelle manière il flattoit les Juifs. *ibid.*
Jurien (Mr.) Exemple de la grande credulité de ce Ministre. T. IV. 154. 155. 156. Sa fertilité en raisons pour défendre une mauvaise cause. *ibid.*
Jurien (Mme.) du nombre des Prophetesses des Cevenes. T. IV. 181.

K.

KAV. Nom d'un Persan. T. IV. 170. Fable à ce sujet. *ibid.*
Kaulis de Perse. Leur manière de vivre. T. IV. 170. Pais où ils se sont repandus. *ibid.*
Kanly. Signification de ce terme. T. IV. 170.
Keith (George) contribue à augmenter la Secte des Quakers. T. IV. 129. Créé Docteur ou Professeur de ces Entousiasmes à Philadelphie. *ibid.* Dispute qu'il a avec ses freres. *ibid.* 141. Il est séparé de la Société de ses freres. *ibid.* 142.
Knight, envoyé à Rome pour le Divorce de Henri VIII. T. IV. 2.
Knipperdoling. Prétendue révélation qu'eut cet Anabaptiste, & qui donna lieu à Jean de Leyde de se faire Roi de Munster. T. IV. 192.
Knox (Jean). Son caractère. T. IV. 30. Comment il appelloit la Liturgie Anglicane d'Edouard. *ibid.* Ses Maximes féditieuses. *ibid.* Il se mêloit de faire le Prophete. *ibid.* Regardé comme l'Apôtre des Reformés d'Ecosse. *ibid.*
Knox prêche publiquement contre le Pape en divers endroits du Royaume d'Ecosse, & donne la Ste. Cene à la Protestante chez divers Gentilshommes Ecossois. T. IV. 36. Lettre apologetique qu'il écrivit à la Reine Marie. *ibid.* De quelle manière la Princesse traita cette Lettre. *ibid.* Brulé en effigie dans Edimbourg. *ibid.* Son voyage à Gene-

ve. *ibid.* Quelles étoient ses Maximes. *ibid.* 39.

Knox établit dans son Pais la Discipline de Geneve avec les Maximes & la Doctrine de Calvin. T. IV. 40. Articles qu'il dressa pour la police Ecclésiastique. *ibid.*

Koboalis. Signification de ce terme. T. IV. 170.

Korbetis. Signification de ce terme. T. IV. 170.

Kotter. Ses Propheties recueillies par Comenius. T. IV. 156.

L.

LABADIE se fait Protestant, après avoir été Jésuite, & devient ensuite Ministre à Middelbourg. T. IV. 247. Son caractère. *ibid.* Quelle qu'il fit à Wolfogues, Ministre à Utrecht. *ibid.* Déposé de son Ministère par le Synode tenu à Dordrech en 1669. *ibid.* Doctrine qu'il enseignoit. *ibid.* 248. Traité d'*Archiquaquer*. *ibid.* Description d'une nouvelle Eglise qu'il avoit commencée à Middelbourg. *ibid.* & *suiv.* De quelle manière il éprouvoit si l'ame d'une jeune Dévote étoit véritablement concentrée dans l'Oraison mentale. *ibid.* 252. Doctrine dangereuse qu'il débitait à ses Sectateurs. *ibid.* 253. Rapport qu'il y avoit entre lui & la Bourignon. *ibid.* Il va mourir à Altena. *ibid.*

Lacy, Gentilhomme Anglois, se donne pour Prophete. T. IV. 176. Il publie un gros volume de Propheties. *ibid.* Doit être regardé ou comme un fou ou comme un fourbe. *ibid.* Il sort de Londres & se trouve saisi de l'esprit prophetique. *ibid.* 177. Miracle qu'on lui attribue. *ibid.* 178. Il établit une nouvelle manière de Sacrement de la Cene. *ibid.* 180.

Lahir (Pierre), un des Convulsionnaires de France. T. IV. 183. Voyez *Convulsionnaires de France*.

Laitieres. Voyez *Anniversaire des Laitieres*.

Larmes de la Mariée. Ce que c'est. T. IV. 95.

Latitudinaires, épithete odieuse formée à l'honneur de certains Dèistes prétendus. T. IV. 334.

Ledran (Mr.), cité. T. IV. 184.

Lée (Roland), Prêtre qui fit la Cérémonie du Mariage de Henri VIII avec Anne de Boulen. T. IV. 6. Si on surprit sa bonne foi. *ibid.*

Leenhof, Ministre & Auteur d'un Livre intitulé, *le Ciel sur la Terre*. T. IV. 153. Principe qu'il y établissoit. *ibid.* Réfuté par ses Confreres, & traité comme un Libertin & un Athée. *ibid.*

Lehoc (Louis), cité. T. IV. 183.

Leon X, Pape, donne à Henri VIII, Roi d'Angleterre, le titre de *défenseur de la Religion*. T. IV. 1.

Lepre. Si les Rois d'Angleterre avoient autrefois le don de guérir de cette maladie. T. IV. 76.

Lero. Miracle opéré en sa personne. T. IV. 182.

Lettre d'un Philosophe sur les *Miracles de l'Abbé Paris & les Convulsions*. T. IV. 3. & *suiv.*

Leyde (Jean de) ou *Jean Buckold*, un des Chefs des Anabaptistes fanatiques du seizième siecle. T. IV. 188. Il se fait Roi de Munster. *ibid.* 192.

Libavius, cité. T. IV. 169.

Liturgie dressée en Angleterre sous le regne d'Edouard V. T. IV. 23.

Liturgie Anglicane. Troubles & disputes qu'elle cause sous Cromwel. T. IV. 47. Presque supprimée par l'autorité des Puritains. *ibid.* Corrigée & retouchée en 1660. *ibid.* Traduction Latine de cette Liturgie. *ibid.*

Lock (Mr.), cité. T. IV. 122.

Lollars (les) avoient préparé les voies aux Reformateurs Ecoffois. T. IV. 35.
Lombard (*Barthelemi*), cité. T. IV. 183.
Lombars. Sociétés de Marchands auxquelles on donnoit autrefois ce nom. T. IV. 254.
Louvigny (*Bernieres de*) a travaillé à l'avancement de la Doctrine Mystique. T. IV. 229.
Lucain. Vers de cet Auteur qui renferme tout le système de *Spinoza*. T. IV. 335.
Lucas (*Maximilien*), Auteur d'une *Vie de Spinoza*, dont il avoit été Disciple. T. IV. 335. Autres Ouvrages de cet Auteur. *ibid.*
Ludicra Sacramentalia. C'est ainsi que les Presbyte-riens appellent par dérision les cérémonies qui mettent de la différence entre le Prêtre & l'Evêque. T. IV. 58.
Lulle (*Raymond*), cité. T. IV. 168.
Lustration des Champs que font les Anglicans en chantant des Pseaumes & les grandes Litanies. T. IV. 78.
Lutrin (le). Temps auquel il a été connu. T. IV. 74.
Ly. Nom d'une femme Perfanne. T. IV. 170. Fable à son sujet. *ibid.*
Lyon. Synode National qui y fut tenu en 1563. T. IV. 39.

M.

MACK-MILIAN, Montagnard Ecoffois & Directeur d'une Assemblée d'Entousiastes. T. IV. 181.
Madelaine (Ste. *Marie*). Pourquoi les Anglicans ont supprimé sa Fête. T. IV. 82.
Mai (*Du*), cité. T. IV. 76.
Maintenon (Mme. de) obtient de Louis XIV. la liberté de Mme. Guyon. T. IV. 233. Combien elle estimoit cette Dame. *ibid.*
Maizeaux (Mr. des), cité. T. IV. 59.
Malaval (Mr.), cité. T. IV. 183.
Mammillaires. Qui sont ceux auxquels on a donné ce nom. T. IV. 194.
Manile. Vers de ce Poète. T. IV. 73.
Manzius (*Felix*). Nom d'un certain Fanatique. T. IV. 190. Noié en Suisse par sentence du Magistrat. *ibid.*
Marais (*Regnier Des*), cité. T. IV. 73.
Maréchal (*Marie*) accusée de commerces criminels & incestueux. T. IV. 282.
Marets (*Des*). Ouvrage de cet Auteur. T. IV. 288.
Mariage. Quelles sont les cérémonies du Mariage parmi les Anglicans. T. IV. 92. & *suiv.*
Mariages Clandestins. Comment ils se font en Angleterre. T. IV. 94. A quel âge un Garçon & une Fille peuvent se marier. *ibid.*
Mariages des Prêtres. Temps auquel il fut permis en Angleterre. T. IV. 23.
Marie, Reine d'Angleterre. T. IV. 30. Sa mort fut celle de la Religion Catholique & ressuscita la Reformation. T. IV. 31.
Marion se donne à Londres pour Prophete & inspiré. T. IV. 176. Condamné comme atteint & convaincu d'imposture, d'impiété, &c. *ibid.* 179.
Marfolan (*Jean*), Premier Chirurgien du Duc d'Orleans, cité. T. IV. 183.
Martin (*Etiennette*) accusée de commerces criminels & incestueux. T. IV. 282.
Martirs. Qui sont ceux qu'on peut regarder comme véritables. T. IV. 8.
Martyr (*Pierre*), célèbre Reformateur, vient en
Tome V.

Angleterre à la sollicitation de Cranmer. T. IV. 23.
Marville, cité. T. IV. 72.
Masen, Archidiacre de Norfolk, cité. T. IV. 33.
Massalien ou *Messalien*. Origine de ce mot. T. IV. 171.
Massaliens. Peuples errans & dispersés dans la Bulgarie & dans la Thrace. T. IV. 171. Temps auquel ils ont commencé à paroître. *ibid.* 172. Surnommés *Sataniens*, & pourquoi. *ibid.* Leurs Dogmes. *ibid.* Leur conformité avec les Bohémiens. *ibid.* Leur grande oisiveté. *ibid.* Crimes dont on les accusoit. *ibid.* Abominations qu'ils commettoient dans leurs Assemblées & leurs Festins nocturnes. *ibid.* Appelés *Adelphiens*. *ibid.* Comment ils s'éloignerent insensiblement du Pais de leur origine. *ibid.* 174. Pais qu'ils parcoururent. *ibid.* Le nom de leur Secte changé en celui de *Bogomiles*. *ibid.* Confondus avec les Bohémiens. *ibid.*
Massons libres. Voyez *Free-Massons*.
Mathieu (*Jean*), un des Chefs des Anabaptistes, tué au Siège de Munster. T. IV. 192.
Maupoint (*Guillaume-Antoine*). Procès Verbal au sujet des Convulsions dont il étoit attaqué, & qui furent déclarées comme volontaires & non miraculeuses. T. IV. 183.
Maurato (*Pierre*), un des premiers Docteurs des Fratricelles. T. IV. 173.
Meaux (Mr. de) dresse les Articles qui comprennoient la condamnation des erreurs contenues dans les Ouvrages de Mr. de Fenelon & de Mme. Guyon. T. IV. 259. Lettre qu'il reçoit de cette dernière. *ibid.* Il présente les Articles en question à Mr. de Fenelon pour être signés. *ibid.* 261. Il présente aussi à Mme. Guyon ceux qui la regardoient. *ibid.* 264. Attestation qu'il lui donne. *ibid.* 268. Conférences qu'il tient pour déraciner le Quietisme. *ibid.* 269. Il se prépare à publier son *Instruction sur les divers états d'Oraison*. *ibid.* 272. Approbation qu'il en demande à Mr. de Fenelon qui la lui refuse. *ibid.*
Melancolie (la) conduit aux visions, aux extases, &c. T. IV. 126.
Menage (Mr.), cité. T. IV. 102.
Menno. Par qui il fut converti à l'Anabaptisme. T. IV. 200. Il donne son nom à ceux de sa Secte. *ibid.* Zèle avec lequel il travailla à la reforme de l'Anabaptisme. *ibid.* Justice qu'on doit lui rendre. *ibid.* Sa mort. *ibid.* 201.
Mennonites (les) désavouent le Fanatisme des premiers Anabaptistes. T. IV. 199. Origine de leur nom. *ibid.* 200. Disputes velleuses qui les ont divisé & causé des Schismes entr'eux. *ibid.* & 201. Accusés d'employer les ruses & la subtilité dans les affaires. *ibid.* Secours d'argent qu'ils fournirent en 1572 à Guillaume I, Prince d'Orange. *ibid.* Villes & Provinces qui refuserent de les tolérer. *ibid.* Synodes qu'ils ont assemblés en différens temps pour terminer leurs divisions. *ibid.* 202. Deux grandes branches qu'ils ont aujourd'hui en Hollande. *ibid.* Différence qu'il y a entre les articles de la croiance de chacune de ces branches. *ibid.* Exposition de leur Doctrine. *ibid.* 202. 203. & *suiv.*
Messalien. Voyez *Massalien*.
Metsala. Signification de ce terme. T. IV. 171.
Meyer, Auteur Allemand qui a fait l'apologie des Rosecroix. T. IV. 169.
Michel (St.). Les Anglicans ont conservé sa Fête. T. IV. 81.

Mill (Gautier), vieux Prêtre qui se déclara Protestant. T. IV. 37.
Millenaires. Systèmes de plusieurs Auteurs qui ont établi un Millenaire. T. IV. 117. Doctrine de plusieurs Millenaires Modernes. *ibid.* 118.
Minutius Felix, cité. T. IV. 67.
Miracles. Difficulté qu'il y a de distinguer les véritables Miracles d'avec les faux. T. IV. 12.
Miracles. Il s'en trouve qui orneraient mieux un Conte de Fée que la Vie ou la Legende d'un Saint. T. IV. 124.
Misson, Auteur du *Théâtre sacré des Cévennes* & connu par son Voyage d'Italie. T. IV. 176.
Molinos (Michel). Temps auquel il commença à faire du bruit en Italie. T. IV. 138.
Molinos réduit le Quietisme en Secte. T. IV. 229.
Morand (Mr.), cité. T. IV. 183.
Morhof, cité. T. IV. 169.
Mornius admis pour être serviteur de la Société de Rosay. T. IV. 168.
Morteira, Maître de *Spinoza* tâche inutilement de le faire changer de sentiment. T. IV. 337.
Mosul. Nom que les Arabes donnent à l'Assyrie. T. IV. 171.
Mothe (le Pere de la), Barnabite, Frere de Mme. Guyon. T. IV. 229.
Moulin (Louis du). Son Livre en faveur des Indépendans. T. IV. 119.
Moulin fameux qui ne pouvoit moudre le Dimanche. T. IV. 106.
Mugletoniens. Qui sont ceux auxquels on a donné ce nom. T. IV. 143.
Muley ibn Habet. Nom d'un des Rosecroix de Barbarie. T. IV. 169. Histoire à son sujet. *ibid.*
Müller, Ministre Lutherien. Ses déclamations. T. IV. 240.
Munster. Prise de cette Ville par les Anabaptistes. T. IV. 192.
Muntzer, un des Chefs des Anabaptistes fanatiques du seizième siècle. T. IV. 188. Réputation qu'il s'acquiert d'abord. *ibid.* 189. Combien il étoit emporté. *ibid.* 190. Guerre qu'il causa. *ibid.* Moine qu'il avoit pour Conseil. *ibid.* Il est fait prisonnier & a la tête tranchée. *ibid.*
Mystiques. Ce qu'on doit entendre par ce terme. T. IV. 226. Reproche qu'on fait aux Mystiques d'aujourd'hui. *ibid.* 227. Qui sont ceux que l'on peut regarder comme Chefs & Fondateurs de la Mysticité. *ibid.* 228.

N.

NATURE (la) est constante dans ses Loix à l'égard de tous les Etres. T. IV. 166.
Navarre. Si les Rois de Navarre guérissent autrefois des Ecrouelles. T. IV. 76.
Nandé, cité. T. IV. 164.
Nazianze (St. Gregoire de), cité. T. IV. 9.
Neal, cité. T. IV. 30.
Nef. Origine de ce mot. T. IV. 50.
Nevill. Nom d'un Archevêque d'York, qui le jour de sa consécration fit servir à dîner pour huit ou dix mille personnes. T. IV. 55.
Nicetins. Temps auquel vivoit cet Evêque. T. IV. 65. S'il est l'Auteur du *Te Deum*. *ibid.*
Nicole (Mr.), cité. T. IV. 12.
Nierenberg (Eusebe de) est un de ceux qui ont écrit mystiquement. T. IV. 229.
Noailles (Louis Antoine de), Evêque de Châlon, est nommé à l'Archevêché de Paris. T. IV. 268.

Nôces. De quelle manière on les célèbre en Angleterre. T. IV. 95.
Noël (la Fête de). Temps auquel elle a été fixée. T. IV. 70. Présens que l'on fait en Angleterre ce jour-là. *ibid.* Fameux Pâté que l'on y fait dans les Familles. *ibid.*
Northampton (le Marquis de) se prévaut de l'exemple de Henri VIII, en se mariant publiquement avec une seconde Femme du vivant d'une autre, dont il s'étoit de lui-même séparé pour adultère. T. IV. 20. Raisons qu'il allegua pour se justifier. *ibid.* La Reforme décide pour lui. *ibid.*
Noyer (Mme. du), citée. T. IV. 160.
Nudité. On couroit entièrement nud pendant les Lupercales ou Fêtes de Pan. T. IV. 209. Cette même nudité a aussi été établie chez les Grecs. *ibid.* & parmi plusieurs Anachorettes & Moines de la Palestine. *ibid.*

O.

OCHIN (*Bernardin*). Si il est le fondateur des Polygamistes. T. IV. 195.
Oints d'Angleterre. Sous quel Chef cette Secte a commencé. T. IV. 116. Leur Doctrine. *ibid.* Connus sous le nom de *Millenaires*. *ibid.* Voyez *Millenaires*.
Ollaires. Origine de ce nom. T. IV. 194.
Omphalopsyches. Qui sont ceux auxquels on a donné ce nom. T. IV. 228.
Orleans (le Pere). Ce qu'il dit de Henri VIII, Roi d'Angleterre. T. IV. 1.
Ott, Annaliste des Anabaptistes. T. IV. 191.
Oven (St.), Chancelier de France succède à St. Romain en l'Evêché de Rouan. T. IV. 80.
Oxford. Combien de temps on doit avoir étudié avant que d'y pouvoir être fait Maître es Arts, Bachelier & Docteur. T. IV. 62.

P.

PAÏS à fagots (les) sont ceux où l'on brûle les Hérétiques. T. IV. 103.
Pallo. Origine & signification de ce terme. T. IV. 102.
Palma (Hugue de), cité. T. IV. 227.
Παμμυρῆς. Signification de ce terme. T. IV. 174.
Paslo (Fra Pietro). Abjuration que fit ce Moine Quietiste. T. IV. 282.
Pâques (la). Ce qu'elle signifie. T. IV. 73.
Pâques-fleuries. Temps auquel on supprima en Angleterre les ramaux qu'on porte ce jour-là. T. IV. 21.
Paracelse. Prédiction qu'on lui attribue. T. IV. 165.
Paranymphes. Qui sont ceux auxquels on donne aujourd'hui ce nom. T. IV. 95.
Paris (l'Abbé). Lettre sur ses Miracles. T. IV. 3. & suiv. Combien les sentimens sont partagés à son sujet. *ibid.* & 4. Raisons alleguées pour & contre ses Miracles. *ibid.* Difficulté qu'il y a de reconnoître ce qui en est. *ibid.*
Paris (l'Abbé). Miracles opérés à son Tombeau. T. IV. 182. Son origine. *ibid.* Austerité de sa vie. *ibid.* Femme guérie par un peu de terre de son Tombeau. *ibid.* 184.
Parker, zélé Partisan de la Reforme en Angleterre. T. IV. 33. Temps auquel il fut sacré Archevêque de Cantorbery. *ibid.* Si sa consécration a été valide. *ibid.*
Pascal (Mr.). Sophisme de ce Philosophe. T. IV. 5. 6.

5. 6. Son sentiment sur les Miracles examiné & refuté. *ibid.* 7.
- Pasquier*, cité. T. IV. 63.
- Pastoraux*. Qui sont ceux auxquels on a donné ce nom. T. IV. 161. Désordres qu'ils ont commis en France. *ibid.*
- Pâté de Noël*. Ce que c'est que ce fameux Pâté en Angleterre. T. IV. 70.
- Patrons d'Eglise*. Qui sont ceux auxquels on donne ce nom en Angleterre. T. IV. 59.
- Pauvres*. A combien de Pauvres les Rois d'Angleterre font l'Aumône le jour du *Jendi-Saint*. T. IV. 75. En quoi consiste cette Aumône. *ibid.*
- Payton*. Menace que fit ce Moine à Henri VIII, Roi d'Angleterre. T. IV. 17.
- Penn (Guillaume)*. Temps auquel il commença de se faire connoître. T. IV. 129. Son caractère. *ibid.* 130. Il est emprisonné. *ibid.* Il s'instruit à fond des principes du Quaquerisme. *ibid.* De quelle manière il se présenta devant son Pere après s'être fait Quaquer. *ibid.* Chassé de la maison de son Pere & ensuite reconcilié avec lui. *ibid.* Grands biens dont il hérite. *ibid.* Credit qu'il s'acquiert. *ibid.* Jusqu'où alloit sa tolerance. *ibid.* Emprisonné à l'occasion d'un Livre qui détruisoit la Trinité. *ibid.* 137. Il profite de la faveur du Roi Jacques II pour se rendre utile au parti. *ibid.* 139. Ecrit qu'il publie pour se défendre de l'accusation de Papisme. *ibid.* Une Lettre qu'il reçoit de Jacques II, réfugié à la Cour de France, le rend suspect, ce qui l'oblige de se retirer dans son domestique. *ibid.* 140.
- Penn (Guillaume)*. Province de l'Amerique que le Roi & le Parlement lui donnent en Souveraineté. T. IV. 140. Ville qu'il y fonda. *ibid.* Ligue qu'il fit avec les Sauvages des environs. *ibid.* Loix qu'il établit. *ibid.*
- Pensylvanie*. Province d'Amerique ainsi nommée de son Souverain Guillaume Penn. T. IV. 140.
- Pentecôte (la)* appelée le *Dimanche blanc*, & pourquoi, par les Anglicans. T. IV. 78.
- Peyrere (Mr. la)*. Son Système sur l'origine du genre humain. T. IV. 214. & *suiv.* Contradictions qui se trouvent dans son Système. *ibid.* 217.
- Pfeifer*. Moine defroqué qui s'attacha à Munzer. T. IV. 190. Il a la tête tranchée. *ibid.* Voyez *Munzer*.
- Phelipeaux (Mr.)*, Docteur de Sorbonne. Memoires qu'on lui attribue. T. IV. 229.
- Philadelphes*. Qui sont ceux auxquels on donne ce nom. T. IV. 142.
- Philadelphie*, Capitale de la Pensylvanie. T. IV. 40. Pourquoi ainsi nommée. *ibid.* Voyez *Pensylvanie*.
- Pibrac (Egide de Bertran)*, Premier Chirurgien de la Reine d'Espagne, cité. T. IV. 183.
- Picard (Jean)*, Chef des Adamites modernes. T. IV. 212.
- Pierre creuse* près de Cork, qui fournissoit autrefois toujours autant de Vin qu'il en falloit pour dire la Messe. T. IV. 106.
- Pietistes*. Abregé d'un de leurs Catéchismes. T. IV. 234. & *suiv.* Combien de sortes il y en a. *ibid.* 239. & *suiv.*
- Pinkey (la Bataille de)* gagnée par les Anglois sur les Ecoffois le même jour qu'on détruisit les Images dans Londres. T. IV. 19.
- Pline*, cité. T. IV. 30.
- Poiret*, Ministre, travaille à la propagation de la Doctrine Quietiste dans les Pais-Bas. T. IV. 229.
- Poiret* prétend prouver que les études sont méprisables. T. IV. 243. Doctrine de cet Auteur. *ibid.* 244.
- Πολύγαμοι*. Signification de ce terme. T. IV. 174.
- Polygamistes*. Si Bernardin Ochin en est le fondateur. T. IV. 195.
- Poniatovia (Christine)*, Prophetesse de Pologne en 1628. T. IV. 155. Elle perd ce glorieux don de Prophetie après être relevée d'une profonde Letargie dans laquelle elle étoit tombée. *ibid.* Le mariage lui fait aussi perdre la qualité de visionnaire. *ibid.* 156.
- Pordage* s'est distingué parmi les Mystiques Anglois. T. IV. 234.
- Porreau* dont les Habitans de la Province de Galles ornent leur chapeau le jour de St. David leur Patron. T. IV. 105.
- Porte (Pierre la)*, un des Convulsionnaires de France. T. IV. 183. Voyez *Convulsionnaires de France*.
- Posset*. Ce que c'est. T. IV. 96.
- Postel*, cité. T. IV. 165.
- Pratéole*, cité. T. IV. 144.
- Préadamites*. Raisons par lesquelles Mr. la Peyrere entreprend de prouver qu'il y a eu des hommes avant Adam. T. IV. 214. & *suiv.* De quelle manière ces Préadamites avoient péché. *ibid.* Discours que l'Auteur fait tenir à un de ces Préadamites. *ibid.* 216.
- Précisiens*. Nom que les Anglicans donnoient autrefois aux Presbyteriens. T. IV. 112.
- Prédestinateurs*. Leur conduite dégénérée en libertinage ou en désespoir. T. IV. 25.
- Prédications*. Origine de la coutume établie chez les Anglois de lire les Prédications. T. IV. 14.
- Presbytère*. Ce que c'est. T. IV. 50.
- Presbyteriens*. Leur commencement. T. IV. 29.
- Presbyteriens (les)* d'Ecosse attaquent le faste & la vanité des Evêques Anglois. T. IV. 55.
- Presbyteriens*. Difficulté qu'ils firent en 1564 de souscrire à la Discipline de l'Eglise Anglicane. T. IV. 107. D'où leur est venu le nom odieux de Puritains. *ibid.* Leur séparation des Anglicans n'est qu'extérieure. *ibid.* Leurs Assemblées regardées comme des Assemblées Schismatiques sous le regne de la Reine Elizabeth. *ibid.* 109. Mauvais traitemens qu'on leur fit, & de quelle manière ils se justifient. *ibid.* Village où ils établirent leur première Eglise. *ibid.* 110. Temps auquel ils travaillèrent à se former une Discipline particuliere. *ibid.* Leur caractère. *ibid.* 112. Appelés *Précisiens* par les Anglicans, & pourquoi. *ibid.*
- Prêtres*. Comment se fait l'Ordination des Prêtres Anglicans. T. IV. 52. Leurs fonctions. *ibid.* & 53. 54.
- Prieres (les)* faites en public & dès le matin ont été connues des Paiens. T. IV. 65.
- Prodicus*. Temps auquel il vivoit. T. IV. 210. Regardé comme le Chef de certains Adamites. *ibid.*
- Properce*. Deux beaux Vers de ce Poète. T. IV. 209.
- Prophetes de Dauphiné*. Temps auquel le fanatisme les inspira. T. IV. 154. Comment leur nombre augmenta. *ibid.* 156. Cet esprit de Prophetie se répand en plusieurs autres endroits, & passe jusques dans le Haut Languedoc. *ibid.* 157. Ce que promettoient leurs discours. *ibid.* Combien les Propheties de ces gens-là étoient confuses & concues en méchant François. *ibid.* Exemples de petits enfans qui prophetisoient, & de quelle manière

re cela se passoit. *ibid.* & 158. 159. De quelle manière la fourberie fut découverte. *ibid.* 159.

Prophetes des Cevennes ou Convulsionnaires d'Angleterre. Raïsons qui engagerent ces Prophetes à passer en Angleterre. T. IV. 175. Qui furent ceux qui s'y déclarerent leurs protecteurs. *ibid.* 176. Simplicité avec laquelle commença leur fourberie prophétique. *ibid.* Sur quoi rouloient leurs imprécations. *ibid.* 177. Miracles par lesquels ils voulurent s'accréditer. *ibid.* Différentes manières dont ces Prophetes s'agitoient. *ibid.* 178. Leurs Chefs ou Conducteurs attachés publiquement au Pilory. *ibid.* 180. Requete qu'ils présenterent à la Reine d'Angleterre. *ibid.* Ils publient une resurrection qui n'eut pas lieu. *ibid.* Nouvelle manière de Sacrement de la Cene qu'ils avoient instituée. *ibid.*

Prophetie. Les défauts de liaison & de methode ont toujours été approuvés & dans la Prophetie & dans la Poésie. T. IV. 158.

Puritains. Idée qu'ils ont des Fêtes & des Vigiles. T. IV. 68.

Puritains (les) établissent la nécessité de la vocation au Ministère. T. IV. 120. Quel est l'ordre de leur Service. *ibid.* Quels doivent être leurs Sermons. *ibid.* De quelle manière ils administrent les Sacremens. *ibid.* 121. Cérémonies de leurs Mariages. *ibid.* Ecoles qu'ils établissent pour l'instruction des Enfans. *ibid.* 122. Ce qui s'observe dans leurs Consistoires. *ibid.* De quelle manière on punit ceux qui sont convaincus d'Hérésies. *ibid.* Matieres dont on doit traiter dans leurs Assemblées Ecclésiastiques & leurs Synodes. *ibid.* 123.

Pyrrhus. Si il guérissoit ceux qui étoient incommodés de la Ratte. T. IV. 76.

Q.

QUAKE. Signification de ce terme. T. IV. 124.

Quaquers ou Trembleurs. Temps auquel on doit fixer leur origine, & à qui ils la doivent. T. IV. 124. Pourquoi ils s'attribuent le nom d'Evangeliques & d'Apostoliques. *ibid.* Quelle est la règle de leurs actions. *ibid.* Mouvemens qu'ils disent être l'effet du St. Esprit. *ibid.* 125. Par où les premiers d'entre eux commençoient leurs Discours. *ibid.* Leurs progrès. *ibid.* 127. Ils ne peuvent être gagnés par Cromwel. *ibid.* Temps auquel ils tinrent leur première Assemblée générale dans le Comté de Bedford. *ibid.* 128. Ils font des progrès en Irlande. *ibid.* Leur mépris pour les bien-séances. *ibid.* Pourquoi on les a quelquefois traité comme des Fous & des Perturbateurs de l'Etat. *ibid.* Accusés de libertinage & d'impiété. *ibid.* Leurs movemens convulsifs. *ibid.* Doctrine qu'ils enseignoient. *ibid.*

Quaquers. Calme dont ils se flatterent à l'avenement de Charles II au Trône. T. IV. 128. Ils commencent à faire paroître moins d'extravagance. *ibid.* Serment qu'ils refuserent de prêter au Roi, & qui fut un prétexte d'intolerance à leur égard. *ibid.* 129. Soupçonnés de recevoir des Jésuites travestis en Quaquers. *ibid.* Ils commencent à se former des règles & une Discipline. *ibid.* 130. Pasteurs & Ministres qu'ils s'établissent. *ibid.* 131. Leurs Assemblées générales. *ibid.* Ils n'ont point de Fêtes & n'observent aucune solemnité. *ibid.* Leurs exercices de Dévotion. *ibid.* Description ingénieuse de ce qui se passe dans leurs Assemblées. *ibid.* 132. A quoi se réduit leur politesse.

ibid. 133. Mépris qu'ils ont pour les langues & les sciences. *ibid.* Ils rejettent les titres d'honneur. *ibid.*

Quaquers. Quelle est, selon eux, la vocation pastorale. T. IV. 134. En quoi consiste l'entretien de leurs Ministres. *ibid.* 135. Moien auquel ils ont recours pour éviter les persécutions qu'ils ont souffertes pendant longtems à l'occasion des impôts. *ibid.* Ils n'ont ni Baptême ni Communion. *ibid.* Leur aversion pour les Sermons & les Juremens. *ibid.* 136. Idée qu'ils ont du Mariage, & cérémonies qu'ils observent dans cette occasion. *ibid.* Leur Funeraïlles. *ibid.*

Quaquers. Mauvais traitemens qu'on leur fit en 1670. T. IV. 137. Conference qu'ils eurent à Londres avec les Anabaptistes en 1674. *ibid.* 138. Rapport qui se trouve entre leurs Dogmes & ceux des Quietistes. *ibid.* 139. Quelques-uns d'entr'eux passent dans les Colonies du nouveau Monde. *ibid.* 140. Combien ils y souffrirent dans les commencemens. *ibid.* Disputes qu'ils eurent entr'eux, & à quelle occasion. *ibid.* 141. Division qui se met parmi eux & parmi ceux qui étoient à Londres. *ibid.* 142. Synodes qu'ils assemblent pour terminer leurs différends. *ibid.* Leur Religion déperit tous les jours à Londres. *ibid.*

Quaquers. Leur établissement en plusieurs Villes des Provinces-Unies. T. IV. 144. Ils passent dans la Westphalie. *ibid.* Temps de leur véritable établissement en Hollande. *ibid.* Efforts qu'ils firent pour pouvoir s'établir en différens endroits. *ibid.*

Quaquers. Combien il est difficile de reunir exactement le corps de Doctrine de cette Secte. T. IV. 145. Obscurité de leur langage. *ibid.* Différence qu'ils mettent entre un vertueux Payen & un bon Chrétien. *ibid.* L'Ecriture n'est pas selon eux, le vrai guide de la Doctrine & de la Morale Chrétienne. *ibid.* 146. Leur sentiment sur les inspirations. *ibid.* Par quel témoignage ils prétendent que l'on peut avoir une preuve certaine de la vérité du Christianisme. *ibid.* Quel sorte de Ministère ils admettent dans l'Eglise. *ibid.* 147. Principe par lequel ils prétendent qu'il peut y avoir de véritables membres de l'Eglise parmi les Juifs, les Turcs, & les Payens. *ibid.* & pourquoi ils accordent aux femmes de prêcher. *ibid.* Raison pour laquelle il ne veulent pas que l'on fixe des pensions & des salaires pour l'entretien des Ministres. *ibid.*

Quaquers. Idée qu'ils ont du véritable Christ. T. IV. 148. Ce qu'ils enseignent touchant le pardon des péchés. *ibid.* & touchant la Guerre & l'homicide. *ibid.* 149. Leur sentiment sur les prières extérieures. *ibid.* & sur le Baptême. *ibid.* 150. En quoi ils font consister le bonheur éternel de l'ame. *ibid.* Idée qu'ils ont de la Resurrection des corps. *ibid.* & du Ciel où Dieu & les Bienheureux résident. *ibid.* Pourquoi ils prétendent que les nouvelles Revelations sont nécessaires. *ibid.* 151. Dogme de quelques-uns d'entr'eux touchant la transmigration des ames. *ibid.* D'autres ont renouvelé l'opinion Platonicienne de la perpétuité des passions & des désirs dans les méchans après cette vie. *ibid.* 152.

Quatre-tems (les). Origine de ce nom. T. IV. 75. Ce que l'on mangeoit autrefois pendant ces jours de Jeûne. *ibid.* Pourquoi appelés par les Anglois les *Semaines des Cendres chaudes.* *ibid.*

Quintin, Tailleur de pierre & Chef des *Illumi-*

nés Flamans. T. IV. 169. Quelle étoit sa Doctrine. *ibid.*
Quirin (St.). Dragon qu'il dompta avec l'Etoile de St. Nicaise. T. IV. 81.

R.

RABUTIN (*Buffy*), cité. T. IV. 298.
Raleig (*Walter*), cité. T. IV. 113.
Rapin (Mr. de), cité. T. IV. 2.
Raynold. Histoire touchant les deux Freres Raynold. T. IV. 321.
Réeviens. Origine de ce nom. T. IV. 143.
Reformation (la) n'étoit pas une Oeuvre divine, comme l'établissement du Christianisme & la fondation de l'Eglise Chrétienne. T. IV. 41. Raifons qui démontrent cette vérité. *ibid.*
Reformation Anglicane. De quelle manière elle a commencé. T. IV. 5. On abroge les appels à la Cour de Rome. *ibid.* 6. Tens auquel les Anglois furent dispensés de l'obéissance rendue auparavant au St. Siège. *ibid.* 7.
Reformation Anglicane. Articles qui furent dressés en 1536 par l'Assemblée du Clergé, & qui furent ensuite corrigés par le Roi lui-même en qualité de Chef de son Eglise. T. IV. 8. Suppression des Couvens. *ibid.* 9. Disposition que l'on fit des Terres des Monastères. *ibid.* Autorité du Pape déclarée nulle. *ibid.* Culte des Images & des Reliques ruiné par la découverte des fraudes & des supercheries monacales. *ibid.* 10. Le Pape traité de Tiran & d'usurpateur de la puissance temporelle. *ibid.* 11. Loi qui fut faite pour empêcher la diversité d'opinions. *ibid.* Tens auquel la lecture de la Bible fut établie dans toutes les Eglises. *ibid.* 12. Loi faite par le Parlement pour l'avancement de la Reformation. *ibid.* 14. Tens auquel on convint que la Messe seroit changée en Communion. *ibid.* 16.
Reformation Anglicane. Tens auquel on ordonna aux Evêques de prendre de nouvelles Commissions du Roi. T. IV. 17. Pourquoi on trouva nécessaire de conserver les prières pour les Fidèles décédés. *ibid.* Examen qu'on fit de diverses Fêtes, & ce qu'on y changea. *ibid.* Commission qui fut donnée à quelques Docteurs pour examiner les Offices de l'Eglise. *ibid.* 22. Changemens qu'on fit à ces Offices. *ibid.* Suppression de l'absolution que le Prêtre donnoit aux Pénitens confessés. *ibid.* 22. Autres usages qui furent encore supprimés. *ibid.* 23. Le Célibat des Prêtres mis sur les rangs dans une Assemblée du Parlement. *ibid.* Pourquoi on permit aux Prêtres de pouvoir se marier. *ibid.* Visite qui se fit dans le Royaume en 1549, pour la reformation de divers usages. *ibid.* 24.
Reformation Anglicane. Tens auquel on ordonna aux Commissaires du Roi de remettre tous les Livres à l'usage de la vieille Religion. T. IV. 25. Articles de la Confession de Foi des Reformés d'Angleterre. *ibid.* Reglemens qui furent faits pendant le cours de l'année 1552. *ibid.* 27. Commencement des Presbiteriens. *ibid.* Cérémonies & usages religieux des Anglicans. *ibid.* 50. Comment se fait la Dédicace des Eglises Anglicanes. *ibid.* Archevêques qui se trouvent à la tête de la Hierarchie Anglicane. *ibid.* 51. Ce qui se pratique lorsqu'il vient à vaquer un Evêché. *ibid.* Ordination & fonctions des Prêtres. *ibid.* 52. 53.
Reformation Anglicane. Comment se fait l'Ordination des Archevêques & des Evêques Anglois. T. IV. 54. & suiv. En quoi consiste la Dévotion
Tome V.

des Anglicans. *ibid.* 64. & suiv. Table des Fêtes de l'Eglise Anglicane. *ibid.* 69. & suiv.
Reformation appelée *Episcopale* en Angleterre. T. IV. 41.
Reformation Presbyterienne, maitresse en Ecosse & très puissante en Angleterre. T. IV. 41.
Reformation de l'Ecosse. Voyez *Ecosse*.
Relevée de Couches (la). Comment elle se pratique en Angleterre. T. IV. 72.
Reliques. Fourberies qui furent découvertes dans le culte des Reliques & dans celui des Images, lorsqu'on supprima les Couvens en Angleterre. T. IV. 10.
Remonstrans. Voyez *Arminiens*.
Renandot. Ouvrage de cet Abbé. T. IV. 33.
Renversement de l'Idolâtrie Papistique (le). Livre ainsi intitulé. T. IV. 15.
Ridley (l'Evêque) retranche les Ornemens des Autels dans son Diocèse. T. IV. 26.
Rhinsbourgeois. Voyez *Collegiens*, *Colleges*, & *Codde*.
Robert, Curé de Seure, accusé d'enseigner le Quietisme. T. IV. 281. Arrêt qui le condamne à être brûlé vif. *ibid.* Sa fuite à Rome. *ibid.* Arrêté à Florence, & mené au St. Office. *ibid.*
Rodriguez a écrit mystiquement. T. IV. 229.
Roggeveen (*Jacob*). Ouvrage qu'il publie, & qui est supprimé par un Edit des Etats de Hollande. T. IV. 334. 335.
Romain (St.). De quelle manière il dompta un Dragon qui infestoit les environs de la Ville de Rouan. T. IV. 79.
Rosay. Voyez *Société de Rosay*.
Rosecroix (la Confrairie des). Tens auquel elle a commencé en Allemagne. T. IV. 164. Histoire de son origine. *ibid.* Quelles furent les conditions de leur Société. *ibid.* Plan qu'ils s'étoient formé de rétablir la Medecine. *ibid.* Secrets qu'ils prétendoient avoir trouvés. *ibid.* Leur aversion pour la Doctrine du Pape & de Mahomet. *ibid.* 165. Sacremens qu'ils reconnoissoient. *ibid.* Nom qu'ils donnoient à leur Confrairie. *ibid.* Puissance qu'ils s'attribuoient. *ibid.* Auteurs qui ont écrit en leur faveur. *ibid.* 169. Bruit qu'ils firent en France au commencement du siecle passé. *ibid.*
Ross traité d'Ouvrier à la toise, & pourquoi. T. IV. 119.
Rough (*Jean*), cité. T. IV. 36.
Rous a été célèbre parmi les Mystiques Anglois. T. IV. 234.
Rusbroch. Règles qu'il a prétendu donner du vrai mystique contre le faux. T. IV. 228.
Rutven (Mylord). Réponse qu'il fit à la Reine d'Angleterre. T. IV. 37.

S.

SABATAIRES ou *Sevendays*. Leur Doctrine. T. IV. 118. 119.
Saint. Combien est compliqué le caractère qui doit faire un véritable Saint. T. IV. 124.
Sales (St. François de) est un de ceux qui ont écrit mystiquement. T. IV. 229.
Samothracas (les) étoient les dépositaires des moiens qui conservent la santé. T. IV. 164. & de ceux qui empêchent la pauvreté. *ibid.*
Sang de Canard que l'on montroit autrefois en Angleterre dans une Fiole pour du Sang de Jésus Christ. T. IV. 10. Artifices dont on se servoit pour tirer de l'argent des Dévots par le moien de ce Sang. *ibid.*

Sannazar. Ce que nous apprennent ses Poësies. T. IV. 23.

Saraniens. Voyez *Massaliens*.

Schisme arrivé en Angleterre sous le Règne de Henri VIII. T. IV. 1. Ce qui y donna occasion. *ibid.*

Schurman (*Anne-Marie de*) se dévoue entièrement aux intérêts de Labadie. T. IV. 252.

Scory, cité. T. IV. 34.

Semaine d'attente. Nom que l'on donne en Anglois au Dimanche & à la Semaine qui suivent l'Ascension. T. IV. 78.

Semaines des Cendres chaudes. Voyez *Quatre-tems* (les).

Sermons. Jugement sur les Sermons des Anglicans. T. IV. 83.

Servetiens. Qui sont ceux auxquels un Auteur a donné ce nom. T. IV. 194.

Seton, Moine Dominicain, regardé comme un des premiers Auteurs de la Reformation d'Ecosse. T. IV. 36.

Sevendays. Voyez *Sabataires*.

Siene (*Sté. Catherine de*) a écrit mystiquement. T. IV. 229.

Signe de la Croix. De quelle manière il est regardé par les Anglicans. T. IV. 90.

Socin. Tems auquel il vivoit. T. IV. 287.

Société de Rosay. Tems auquel on essaia de la former. T. IV. 168. Son Auteur. *ibid.* Quels étoient les trois secrets capitaux de cette Confratrie. *ibid.*

Sociniens. De quelle manière ils s'expriment sur la double Nature & l'Incarnation de Jésus Christ. T. IV. 289. Quelle est la forme de l'élection des Pasteurs suivant leur Discipline. *ibid.*

Sociniens (les) ont presque toujours été confondus avec les Anabaptistes. T. IV. 198.

Sorbier (Mr.), cité. T. IV. 183.

Sorciers. Comment les gens de petite étoffe en Angleterre empêchent les Sorciers d'entrer dans leurs maisons. T. IV. 104.

Sparrow, Evêque de Norwich, cité. T. IV. 71.

Spener, Ministre à Francfort, crie contre le culte extérieur du Lutheranisme. T. IV. 241. Il est appelé à Dresde pour prêcher à l'Electeur. *ibid.* Sa grande sévérité. *ibid.* Sa Doctrine & ses Sectateurs. *ibid.* 242. & *suiv.* Il meurt Conseiller Ecclésiastique à Berlin. *ibid.* 243.

Spinoza. Idées de ce Philosophe renouvelées par *Hattem & Woutelar*. T. IV. 334. Voyez *Hattem & Woutelar*. Lieu de la naissance de Spinoza. *ibid.* 335. Ses études en Litterature Hébraïque. *ibid.* De quelle manière il s'y prit pour découvrir la vérité. *ibid.* A quoi se réduit tout son système. *ibid.* Ses mœurs. *ibid.* 336. Combien il aimoit la vérité. *ibid.* A quelle occasion il fut décrié dans l'esprit du Peuple. *ibid.* 337. Obligé de comparaître devant ses Juges. *ibid.* On l'excommunie. *ibid.* Réponse qu'il fit à celui qui lui en apporta la nouvelle. *ibid.* Il se met sous la protection des Chrétiens. *ibid.* & 338. Il apprend le Latin. *ibid.* Dénoncé aux Magistrats d'Amsterdam comme un impie. *ibid.* Il est banni. *ibid.* Sa retraite à Rhinsbourg, & ensuite à Voorbourg près de la Haye. *ibid.* Il finit ses jours à la Haye. *ibid.* Savans qui lui écrivoient. *ibid.* Combien il étoit savant dans les Antiquités Judaïques. *ibid.* De quelle manière il a répondu à ses Adversaires. *ibid.* Son mépris pour les richesses. *ibid.* Combien il dépensoit par jour. *ibid.* Il refuse un héritage. *ibid.* 338. Idée qu'il donnoit de la Divinité. *ibid.* 339.

Statue de grace. Voyez *Crucifix de Boxley*.

Statut du Sang. A quoi on a donné ce nom. T. IV. 11.

Stork ou Storch, un des Chefs des Anabaptistes. T. IV. 189. Lieu de sa naissance. *ibid.*

Stoupe (Mr.), Auteur du Livre intitulé: *Religion des Hollandois*. T. IV. 143. Si l'on doit ajouter foi à ce qu'il raconte. *ibid.* Tué à la Bataille de Stenquerque. *ibid.*

Stubner, un des Chefs des Anabaptistes. T. IV. 189.

Suicide (le) est en Angleterre l'effet de la Melancolie. T. IV. 99.

Suprematie (la) des Rois d'Angleterre, en quoi elle consiste. T. IV. 52.

Surplis, ornement qui, en Angleterre, sert le plus à distinguer l'Ecclésiastique du Laïque. T. IV. 61. Vénération que certains Anglicans ont pour lui. *ibid.* Ce que marque sa blancheur. *ibid.* Regardé comme la Livrée de l'Antechrist par quelques Presbiteriens outrés. *ibid.*

Swencfeldiens. Si ils font une Secte particulière. T. IV. 190. 191.

Sword. Signification de ce terme. T. IV. 28.

T.

TACITE, cité. T. IV. 142.

Tailor (le Docteur) a fait voir aux hommes ce qu'on n'avoit point encore vu depuis le miracle de J. C. sur l'Aveugle né. T. IV. 102.

Tanchelme. Voyez *Tandeme*.

Tandeme ou Tanchelme, Hérétique du douzième siècle. T. IV. 211. Accusé d'avoir renouvelé le Cynisme des anciens Adamites. *ibid.*

Taterns. Nom que les Saxons donnent aux Bohémiens. T. IV. 170.

Tavernes. Nom que l'on donne en Angleterre aux Cabarets. T. IV. 53.

Tauler (*Jean*), un des Fondateurs de la Mysticité moderne. T. IV. 228.

Te Deum. A qui on doit l'attribuer. T. IV. 65.

Tenhard, homme visionnaire & à moitié fou. T. IV. 162. Ses Disciples & ses Sectateurs. *ibid.* Doctrine qu'il enseignoit. *ibid.*

Tertullien. Passage de cet Auteur en faveur d'un problème que Bayle a traité dans ses *pensées sur les Comètes*. T. IV. 333.

Théologie. En quoi consiste un Cours de Théologie en certains Païs Protestans. T. IV. 122.

Théophanie. Nom que l'on donnoit autrefois à la Fête de la Naissance de Jésus Christ. T. IV. 70.

Therese (Ste.). Ses Ecrits mystiques. T. IV. 229.

Thevenot, cité. T. IV. 213.

Tiersault (*Claude-François*). Ses Convulsions prétendues miraculeuses. T. IV. 183. Voyez *Convulsionnaires de France*.

Toland. Ouvrage de cet Auteur Anglois. T. IV. 310. Ses principes dangereux. *ibid.* & *suiv.* Traité d'Athée. *ibid.* Réponses qu'il fait aux Objections qu'on lui avoit proposées. *ibid.* 318. Définition qu'il donne des Miracles. *ibid.* Quelle a été selon lui, l'origine des Mystères du Christianisme. *ibid.* 319. Parallèle qu'il fait des Cérémonies mystérieuses du Christianisme avec celles du Paganisme. *ibid.* 320. Exemple d'une de ses faillies d'irreligion. *ibid.*

Tonstal. Ses efforts pour soutenir en Angleterre la Religion Romaine & empêcher les progrès que faisoit la Reformation. T. IV. 18.

Trembleurs. Voyez *Quaquers*.

Tre-

Trevifan (le), cité. T. IV. 168.

Trinité. De quelle manière les Catholiques la représentoient autrefois en Angleterre. T. IV. 21.

Tritheites. Qui sont ceux auxquels un Auteur a donné ce nom. T. IV. 194.

Trypmaaker, Vicaire de *Melchior Hofman*. T. IV. 187. Puni de mort à la Haye. *ibid.* Voyez *Melchior Hofman*.

Tfala. Signification de ce terme. T. IV. 171.

Tuffiau (Marie), agitée de Convulsions regardées comme miraculeuses par les Partisans de l'Abbé Paris. T. IV. 183. Voyez *Convulsionnaires de France*.

V.

VACHE à Colas (la). Si Théodore de Beze est l'Auteur de cette chanson. T. IV. 15.

Valentin (la Fête de St.). Ce que c'est que cette Fête badine. T. IV. 74.

Vapeurs (les) de la Rate & des Hypocondres souvent métamorphosées en Oracles, en Prédications & en Apparitions. T. IV. 126.

Vendredi Saint. Temps auquel on supprima en Angleterre l'adoration de la Croix qui se fait ce jour-là. T. IV. 21.

Vendredi Saint (le) est le jour de Jeûne le plus rigide de tout le Carême chez les rigides Anglicans. T. IV. 77.

Vespasien. Guerisons que l'Antiquité a attribuées à sa main & à son pied. T. IV. 76.

Vierge de Kent. Voyez *Barton* (Elizabeth).

Vilars (Elie Col de), Medecin, cité à l'occasion des Convulsionnaires de France. T. IV. 183. Voyez *Convulsionnaires de France*.

Villeneuve (Arnaud de), cité. T. IV. 168.

Virgile, cité. T. IV. 348.

Wlaminghen. Nom qu'on donne à une branche des Mennonites. T. IV. 202.

Unitaires (les) prétendent que les Peres des trois premiers siècles leur sont favorables. T. IV. 289.

Universités. Celles d'Angleterre envoient leurs Députés au Parlement. T. IV. 62.

Voetians, Sectateurs de *Voetius*. Voyez *Voetius*.

Voetius, Chef du parti opposé aux Cocceiens. T. IV. 254. Doctrine qu'il enseignoit. *ibid.* Son caractère. *ibid.* Son commencement de guerre avec Cocceius. *ibid.* 252.

Voies. Qui sont ceux auxquels on donnoit autrefois ce nom. T. IV. 170.

Volsy (le Cardinal). Ses intrigues aident à persuader à Henri VIII, Roi d'Angleterre, l'invalidité de son mariage avec Catherine d'Arragon. T. IV. 2.

Vries (Simon de), ami de *Spinoza* veut lui faire un présent de deux mille florins que celui-ci refuse. T. IV. 338. Il veut l'établir son héritier, ce que ce Philosophe refuse encore. *ibid.* 339.

Uxiens. Nom de certaines gens qui habitoient dans les montagnes de l'Arménie Majeure. T. IV. 170. Prédications dont ils se mêloient. *ibid.*

W.

WANDSWORTH, Village à quatre milles de Londres, où fut établie la première Eglise Presbyterienne. T. IV. 110.

Warmond. Nom d'un Village en Hollande où a été établi le premier College. T. IV. 327. Voyez *Codde*, *Colleges* & *Collegiens*.

Waterlanders. Qui sont ceux auxquels on a donné ce nom. T. IV. 200. Leur Doctrine. *ibid.*

Weckins. Ouvrage de cet Auteur. T. IV. 246.

Weigelius. Dogmes qu'il enseignoit en Misnie. T. IV. 244.

Weko Walles. Proposition que soutint ce Mennonite dans une Assemblée de ses Freres en 1637. T. IV. 202. Défense qui fut faite à ses Sectateurs de s'assembler. *ibid.* Banni de la Province de Groningue. *ibid.* Sa retraite en Frise, d'où il est encore chassé. *ibid.*

Weymouth (Mylord), Grand-Maitre des *Frée-Masfons*. T. IV. 252.

Whiston (Mr.). Carte publiée par cet Auteur, & à laquelle il donne le nom de *Règle de la Foi Chrétienne*. T. IV. 34.

Whiston (Mr.). Temps auquel il fixa son Millenaire & la destruction de l'Antechrist. T. IV. 117.

Whitgift, Archevêque de Cantorbery fait supprimer le Traité de Bound sur le Sabat. T. IV. 110. Voyez *Bound*.

Wiclef avoit préparé les voies aux Reformateurs Ecossois comme aux Anglois. T. IV. 35.

Winckler (Godefroy). Temps auquel le don de Prophetie lui vint. T. IV. 163.

Wirsius (Mr.), cité. T. IV. 257.

Wolfgue (Mr. de) Ministre. Sa dispute avec Labadie. T. IV. 247.

Word. Signification de ce terme. T. IV. 28.

Woutelar, Hollandois accusé d'avoir renouvelé les idées de *Spinoza*. T. IV. 334. Conformité de ses Dogmes avec ceux de *Spinoza*. *ibid.* 339. Assemblées clandestines qu'il formoit à Amsterdam, d'où il a été banni. *ibid.* 340. Dogmes qu'il enseignoit. *ibid.* & *suiv.*

Woutelars. Edit fait contr'eux. T. IV. 334. Voyez *Woutelar*.

Wyeth, Quaquer & Auteur d'un Livre intitulé: *la Houffine destinée au Serpent*. T. IV. 146.

Z.

ZEILER, Historien Allemand, cité. T. IV. 191.

Zenon le Chef des Stoïciens. T. IV. 189. Sa maxime fondamentale. *ibid.*

Zigabenus (Enthymins). Ouvrage de cet Auteur. T. IV. 171.

Zigenmer. Origine de ce mot. T. IV. 171.

Zigenmers. Nom que les Allemans donnent aux Bohémiens. T. IV. 170. Voyez *Bohémiens*.

T A B L E

D E S

M A T I E R E S.

Contenues dans les Tomes I, & II, qui contiennent les Cérémonies & Coutumes des Peuples Idolâtres. Le Chiffre Romain marque le Tome, & le Chiffre Arabe la page. P. I, II, III, indiquent la première, la seconde, & la troisième parties de ces Tomes. Le C qui est à la suite du Tome I, marque la Conformité, &c. D indique, dans le même Tome, les Dissertations avec les autres pièces qui les suivent; & dans le Tome II, il marque la dernière Dissertation sur les Cérémonies des Peuples de l'Afrique.

A.

A A G G I - *fon.* Rivière ainsi nommée dont les eaux sont mauvaises. T. I. *Idol.* P. II. D. 61.

Abadam. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 103.

Abdas. Son zèle impetueux. T. II. *Idol.* P. III. 5.

Abel. Sacrifice qu'il faisoit à Dieu de ses Agneaux les plus gras. T. I. *Idol.* P. II. C. 16.

Abimanién. Histoire fabuleuse au sujet de cet Indien. T. II. *Idol.* P. I. 163.

Abraham chercha l'obscurité pour rendre ses devoirs à Dieu & le prier. T. I. *Idol.* P. II. C. 18. Bois qu'il planta à Bersabée pour y invoquer le nom de Dieu. *ibid.* Sa charité. *ibid.* 24.

Academie Françoisé. La Noblesse Françoisé ne dédaigne pas aujourd'hui d'y entrer. T. II. *Idol.* P. II. 262.

Accouchées. Pratique des nouvelles Accouchées au Bresil. T. I. *Idol.* P. I. 20. Comment en usent dans cette occasion les Femmes Livoniennes. *ibid.* & celles des Sauvages de l'Amerique Septentrionale. *ibid.* Dans l'Amerique Méridionale elles vont servir leurs maris, qui se mettent au lit pour elles. *ibid.* Coutume des Caribes à cet égard. *ibid.* 140. & celle des Bresiliens. *ibid.* 182. 183.

Achille expédie à son cher Patrocle tout ce qu'il croit devoir lui être agréable à l'autre monde. T. I. *Idol.* P. I. 71.

Achni. Nom d'un Chef qui préside au feu selon les Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 48.

Achni-locon. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 48.

Achoditirtam. Eau sacrée ainsi nommée par les Indiens Orientaux. T. II. *Idol.* P. I. 168.

Acoquos. Idée que ces Peuples se forment d'un Dieu, sans l'adorer & sans savoir si c'est un corps ou un esprit. T. I. *Idol.* P. I. 177.

Acunha (le Pere d'). Particularités que rapporte ce Pere de l'Ile des Amazones. T. I. *Idol.* P. I. 179.

Acuzamil ou *Cozumela.* Jugement qu'on doit porter de la Croix que les habitans de cette Ile adoroient avant l'arrivée des Espagnols. T. I. *Idol.* P. I. 11.

Adam: Origine de ce nom selon *Goropius Becanus.* T. I. *Idol.* P. I. 11.

Adamites. De quelle secte ils étoient fortis. T. I. *Idol.* P. II. C. 32. Leurs fonctions. *ibid.* S'il est vrai que ces Hérétiques commettoient dans leurs Assemblées toutes sortes d'infamies. *ibid.*

Addaravana-Vedam. Nom que donnent les Bramins à la quatrième partie du livre de leurs Loix. T. I. *Idol.* P. II. D. 27. Perte qu'ils ont faite de ce Traité. *ibid.*

Ade. Nom d'une Idole des Indiens Orientaux. T. II. *Idol.* P. I. 10. Rapport qu'un Auteur lui trouve avec Adam. *ibid.*

Adelam. Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 94.

Adexixnu. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 97.

Adi Panduga. Fête que les Malabares célèbrent au mois de Juillet. T. I. *Idol.* P. II. D. 63.

Adita-Varam. Nom que les Bramins donnent au Dimanche. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.

Adjuna. Son histoire. T. I. *Idol.* P. II. D. 40.

Adoption. Dans l'Amerique Septentrionale, les enfans qui naissent des Esclaves après la mort de leurs maîtres, sont adoptés & réputés enfans de la Nation. T. I. *Idol.* P. I. 98. L'adoption est en usage parmi les Indiens de *Cinaloa* & les *Nadonesfians.* *ibid.* 110.

Adultere. Comment on punissoit ce crime au Mexique. T. I. *Idol.* P. I. 163. Chez les Peuples de *Nicaragua*, les parens de la femme adultere étoient deshonorés. *ibid.* 167.

Æsculape adoré sous la forme d'un Serpent à Epidame. T. I. *Idol.* P. II. C. 34.

Africains. Leur noirceur n'est pas l'effet de la malédiction de Noë sur la posterité de Cham. T. I. *Idol.* P. I. 35. Raison plus probable de ce phénomène. *ibid.*

Agame-Bruma. Signification de cette expression. T. I. *Idol.* P. II. D. 94.

Agamennon étoit contredit dans les Conseils, mais il menoit en maître absolu les Grecs au combat. T. I. *Idol.* P. I. 64.

Agas tea. Histoire fabuleuse de ce petit homme. T. I. *Idol.* P. II. D. 71.

Agawas. Peuples qui habitent le haut Pais de *Goïame.* T. II. *Idol.* P. III. D. 69.

Agneau. Les Peruvians sacrifioient au Soleil un Agneau noir, pour tirer des présages bons ou mauvais de la solemnité de la fête de cet Astre. T. I. *Idol.* P. I. 195.

Agnian, nom que les Bresiliens donnent au Demon. T. I. *Idol.* P. I. 180.

Agra, une des principales Villes du Grand Mogol. T. I. *Idol.* P. II. C. 11.

Agriculture (la Fête de la) célébrée par les Chinois. T. II. *Idol.* P. II. 229. Temps auquel elle a été instituée

- stituée & par quel Empereur. *ibid.* Description de cette Fête. *ibid.* & *suiv.*
- Aguas*, Peuples de l'Amerique. De quelle manière ils traitent les prisonniers qu'ils font à la guerre. T. I. *Idol.* P. I. 180.
- Abadem*. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. I. 159.
- Abarimam*. Principe créé du mal auquel les anciens Perses ont donné ce nom. T. II. *Idol.* P. III. 7. Pourquoi ce mot est presque toujours renversé dans les anciens Livres de cette Nation. *ibid.* Si cet *Abarimam* étoit un Dieu créé des Ténèbres. *ibid.*
- Ajarams*. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. I. 179.
- Ajax*. Temple dans lequel on voioit son image à Taxila Ville des Indes Orientales. T. II. *Idol.* P. I. 3.
- Ajeka*. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. II. 372. Voyez *Thor*.
- Aigrettes* dont se servent les Bresiliens en forme d'ornement. T. I. *Idol.* P. I. 33.
- Ajot-ja*. Lieu célèbre par sa sainteté, & pourquoi. T. I. *Idol.* P. II. D. 70.
- Akasavani*, esprit voltigeant. T. I. *Idol.* P. II. D. 61.
- Akasjem*. Nom que les Bramins donnent à l'air. T. I. *Idol.* P. II. D. 56.
- Akinipar*. Son histoire fabuleuse. T. II. *Idol.* P. I. 168.
- Alarchon (Fernand)*. Imposture à laquelle il eut recours pour porter les Californiens à adorer la Croix. T. I. *Idol.* P. I. 109.
- Alandin*, Roi de Delée: Son histoire. T. I. *Idol.* P. II. D. 13.
- Albion (la Nouvelle)*. Temps auquel ce Païs a été découvert. T. I. *Idol.* P. I. 108. Femmes de ce païs se déchiroient les joues. *ibid.* En quoi consiste leur parure & leurs ornemens. *ibid.* Offre que fit leur Cacique & Drake lorsqu'il aborda dans ce païs. *ibid.* 109. Combien il est difficile de savoir quelle est leur Religion. *ibid.* De combien de jours étoit l'année des Mexicains. *ibid.* 159.
- Albuquerque (Alphonse d')*. Combien ce Viceroy des Indes Orientales se rendit recommandable par ses victoires sur les Indiens. T. I. *Idol.* P. II. C. 49.
- Alexandre le Grand*. Temple de Taxila, Ville des Indes Orientales, où l'on voioit autrefois son image. T. II. *Idol.* P. I. 3.
- Ali*, femme de *Cavondamen* grand Pénitent des Indes. T. II. *Idol.* P. I. 174. Sa grande beauté. *ibid.* Elle plait à *Devendiren* Roi des Dieux du *Chorkam*. *ibid.* Elle est transformée en Rocher. *ibid.*
- Allemands*. Manière dont les anciens Allemands s'habilloient. T. I. *Idol.* P. I. 29. Quelle idée ils avoient du larcin. *ibid.* 41. Ils admettoient les femmes à leurs Conseils & à leurs festins, & ne faisoient guère de parties de plaisir sans elles. *ibid.* 41. Ils traitoient autrefois de la guerre & de la paix dans leurs festins. *ibid.* 54. Leurs prières de tables sont assez bien proportionnées à la longueur de leurs repas. *ibid.* On les accuse à tort de n'avoir du gout que pour le bon vin. *ibid.* Ils logent les étrangers & les voyageurs, à l'imitation de leurs Ancêtres. *ibid.* 55. Leur manière de boire à la ronde dans le même verre. *ibid.* 60.
- Alligadores* ou Crocodiles. Voyez *Crocodiles*.
- Allumette*. Courir l'*Allumette*, expression des Amans
- du Canada pour désigner leurs courses nocturnes. T. I. *Idol.* P. I. 88.
- Almeida (François)*, Viceroy des Indes pour le Portugal. T. I. *Idol.* P. II. C. 49. Victoire qu'il remporta sur le Sultan d'Egypte. *ibid.*
- Almobarek*. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. III. 24.
- Aloho*. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. II. 193.
- Alparqueiros*. Qui sont ceux qui portent ce nom chez les Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 96.
- Alpuxares*. Voyez *Grénadins*.
- Alrunes*. Espèce de Fées ou Prophetesses auxquelles on a donné ce nom. T. II. *Idol.* P. II. 368.
- Amarish*. Sorte d'eau à laquelle les Bramines donnent ce nom. T. I. *Idol.* P. II. D. 118.
- Amartam*. Sorte de breuvage ainsi nommé par les Bramines. T. I. *Idol.* P. II. D. 30.
- Amasaki*. Espèce de Biere ainsi nommée au Japon. T. II. *Idol.* P. II. 317.
- Amavali*. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 58.
- Amantas*. Philosophes ou Docteurs du Perou. T. I. *Idol.* P. I. 205. Leurs fonctions. *ibid.* 206. Quelle sorte d'ame ils attribuoient aux animaux. *ibid.* En combien de Mondes ils divisoient l'Univers. *ibid.* En quoi ils faisoient consister les plaisirs de l'autre vie. *ibid.*
- Amazones (le Fleuve des)*. Idoles adorées par les Peuples qui habitent autour de ce Fleuve. T. I. *Idol.* P. I. 179. Idée qu'ils ont de ces Divinités. *ibid.* Dans quelles occasions ils les prient. *ibid.* Crainte & respect que ces Sauvages ont pour leurs Prêtres. *ibid.* Fonctions de ces Prêtres. *ibid.* Honneurs qu'on leur rend après leur mort. *ibid.* Quelles sont les cérémonies funèbres de ces Gentils. *ibid.* 180.
- Amazones*. Païs où habitoient les anciennes Amazones. T. II. *Idol.* P. III. D. 41. Leurs Loix & leurs Coutumes. *ibid.* Dépendance dans laquelle elles tenoient leurs Maris. *ibid.* De quelle manière elles traitoient les enfans mâles. *ibid.* Si tout ce qu'on a dit à leur sujet est fabuleux. *ibid.* Si l'Isle de la Martinique a été habitée par des Femmes guerrières. *ibid.* Irruption faite dans le Candahar par une Armée de 20 mille Femmes & de 30 mille hommes. *ibid.*
- Ambacti*. Nom de certains Cavaliers Gaulois. T. II. *Idol.* P. I. 11.
- Ambassadeur*. De quelle manière les Peuples de l'Amerique Septentrionale reçoivent les Ambassadeurs étrangers. T. I. *Idol.* P. I. 99. Comment ils sont reçus en Virginie. *ibid.* 120. Quelles étoient les marques de la dignité d'un Ambassadeur chez les Mexicains. *ibid.* 158.
- Amboine*. Idée que les Habitans de cette Isle ont de leur origine. T. II. *Idol.* P. I. 125. Confiance qu'ils ont en leur Chevelure. *ibid.* 127. Ce qu'ils font pour se garantir des charmes & des sortilèges. *ibid.* 128. Herbes qu'ils mettent sous le chevet de leurs malades. *ibid.* Cérémonies de leurs Mariages. *ibid.* 129. Coutume qu'ils avoient autrefois de manger leurs parens quand ils les voioient dans un âge si décrépité, ou si infirme qu'ils ne pouvoient plus qu'être à charge au monde. *ibid.* 130.
- Ambria*, nom qu'on donne à une des Castes des *Soudras*. T. I. *Idol.* P. II. D. 22. De quelle manière ces peuples gagnent leur vie. *ibid.*
- Ame du Monde*. Idée que les Peruvians s'en formoient. T. I. *Idol.* P. I. 188.

Ame. Son immortalité reconnue par les Virginiens. T. I. *Idol.* P. I. 14. Sentiment des Bresiliens sur la destinée des Ames de ceux qui auront vécu en gens de bien. *ibid.* Différens sentimens des Canadois & autres peuples de l'Amerique Septentrionale sur la transmigration des ames. *ibid.* 95. Peuples qui croient que l'ame n'abandonne point le corps immédiatement après la mort. *ibid.* Les Canadois & ceux qui habitent aux environs du Mississipy donnent des ames à toutes les choses sensibles. *ibid.* Hommes morts qui chassent encore après leur mort les ames des animaux. *ibid.* Ames des défunts se promenant pendant quelque tems parmi les vivans, & prennent part à leurs réjouissances. *ibid.* 96. Les Sauvages Americains placent le séjour des ames du côté de l'Occident. *ibid.* 104. Les Apalachites croient l'immortalité de l'ame. *ibid.* 133. Destinée de l'ame, selon les principes de ces Peuples. *ibid.* Diverses sortes d'ames que les Caribes reconnoissent dans un même homme, dont celle du cœur est immortelle & la première de toutes. *ibid.* 141. Destinée de ces ames. *ibid.* Ils les croient materielles & pourtant immortelles. *ibid.*

Ame. Les Mexicains assignoient en l'autre monde différens lieux aux ames des trépassés selon leurs divers genres de mort. T. I. *Idol.* P. I. 167. Ils croient l'immortalité de l'ame. *ibid.* Opinion des Bresiliens sur cet article. *ibid.* 183. & celle des Peruvians. *ibid.* 206. Sentimens de Ciceron & de de Scipion sur cet article. *ibid.* P. II. C. 24.

Ame. En quoi consiste la différence que les Bramines mettent entre l'ame de l'homme & celle des Bêtes. T. I. *Idol.* P. II. D. 66. Leurs différens sentimens sur son origine. *ibid.* Preuves qu'ils allèguent pour prouver son immortalité. *ibid.* Ce qu'ils pensent de sa transmigration dans d'autres corps. *ibid.* 67. Où elle va immédiatement après être sortie du corps qu'elle animoit. *ibid.* Enfer où sont précipitées les ames criminelles. *ibid.* Genre de peine qu'elles souffrent dans ce lieu de tourment. *ibid.* Lieux placés sous le Ciel pour les ames vertueuses. *ibid.* Fleuve de feu qu'elles doivent traverser avant que de paroître devant leur Juge. *ibid.* 92. Comment elles sont jugées. *ibid.* Si chaque homme a deux ames. *ibid.* 94.

Ame des Animaux. Quelques Sauvages de l'Amerique Septentrionale attribuent une ame raisonnable à toute sorte d'Animaux. T. I. *Idol.* P. I. 83. Vertus & fonctions qu'ils donnent à ces Ames. *ibid.*

Ame des Bêtes. Quelle sorte d'Ame les Peruvians reconnoissent dans les Bêtes. T. I. *Idol.* P. I. 206. Voyez Bêtes.

Ame du Monde. Idée que les Anciens en ont eue. T. I. *Idol.* P. I. 13.

Americains. On a de la peine à se persuader que l'établissement de ces peuples ne soit pas l'affaire d'une longue suite de siècles. T. I. *Idol.* P. I. 2. Si le rapport qu'on remarque entre leurs mœurs & leurs coutumes, & celles des Phéniciens, peut donner à croire qu'ils sont descendus de ces derniers. *ibid.* 4. Leurs coutumes de se loger sous des cabanes & de changer de demeures. *ibid.* Ce qu'ils ont de commun avec les Nomades, les Arabes Scenites, les Scytes & les Phéniciens. *ibid.* Les Phéniciens d'Afrique n'ont eu que très peu de part à leurs établissemens. *ibid.* Comment le langage des premiers Americains se corrompit. *ibid.* S'ils doivent leur origine à la dispersion des dix Tribus des Israélites. *ibid.* 5. Raisons alléguées à ce sujet. *ibid.* Ceux de Panama descendent des

habitans de Norwege au rapport de Grotius. *ibid.* Leur origine fort obscure. *ibid.* 6. Ils vivoient autrefois sans se soucier ni du passé ni de l'avenir. *ibid.* Conjectures vraisemblables sur leur origine. *ibid.* Leur manière de faire la guerre est conforme à celle des Tartares. *ibid.* 10. Leurs haines irreconciliables. *ibid.* Leur mépris pour la mort. *ibid.* Leur coutume de déférer l'honneur du Conseil aux Anciens. *ibid.* Ils boivent le sang de leurs Ennemis. *ibid.* Subordination des jeunes aux vieux. *ibid.* Leur caractère peu patient. *ibid.* Ils se croient issus d'un Lac ou d'une Fontaine, ou même sortis de dessous terre. *ibid.* 11. Croiance des Sauvages de l'Amerique Septentrionale. *ibid.* 13. La connoissance que les Idolâtres Americains ont conservé de l'Etre suprême est comme noyée dans une infinité de contes ridicules & grossiers. *ibid.* Ils ont conservé l'idée originale que présentait autrefois le nom de Prêtres. *ibid.* 16. Fonctions de leurs Prêtres. *ibid.* 17.

Americains. Combien il est difficile de justifier leur conduite & leurs sentimens par rapport à la pluralité des femmes. T. I. *Idol.* P. I. 21. Préjugé à ce sujet en leur faveur. *ibid.* Ils s'embarrassent fort peu de la culture de l'esprit. *ibid.* 24. Ils ne connoissent des Arts que ce que la nécessité les a forcés d'en inventer de plus grossier pour l'usage de la vie. *ibid.* Principes qu'ils ont conservés. *ibid.* Obligés d'observer entr'eux un ordre & certains preceptes dictés par la Nature. *ibid.* 25.

Americains (les) ne vont pas tous nus, & parmi ceux qui le sont il en est peu qui ne couvrent les parties qui doivent être couvertes. T. I. *Idol.* P. I. 28. Ils ont l'usage des pendans d'oreille, des bracelets & des colliers. *ibid.* 32. Ils ont aussi des pendans de nez & de levres. *ibid.* Ornemens qu'ils portent aux jambes & autour du corps. *ibid.* 33. Pourquoi ceux qui vivent dans les montagnes ont plus d'agilité que ceux des plaines & des vallées. *ibid.* 36. But qu'ils se proposent dans leurs danses. *ibid.* 38.

Americains. Usage qu'ils tirent de leur chant. T. I. *Idol.* P. I. 39. Ils ont l'usage de la Poésie. *ibid.* La Chasse, la Guerre, & la Pêche sont leurs principales occupations. *ibid.* 40. Structure de leurs Canots. *ibid.* Idée qu'ils ont du vol. *ibid.* 41. Leurs femmes entièrement destinées aux occupations domestiques. *ibid.* Raison pour laquelle ces femmes n'assistent pas aux Conseils des hommes. *ibid.* On ne sauroit accuser les Americains de jalousie. *ibid.* Manière dont ils font l'amour. *ibid.* 42. 43. Ils ne sauroient guère être de notre goût dans cette occasion. *ibid.* De quelle manière ils se laissent attaquer par l'Amour. *ibid.* Ils n'y connoissent aucune honte. *ibid.* A quoi on doit attribuer leurs affreux désordres & les infâmes prostitutions des filles nubiles. *ibid.* Ils ne font aucun cas de la Virginité. *ibid.* 46. Raisons par lesquelles on tâche de prouver que les Sauvages Americains sont plus chastes que les peuples de notre hémisphère. *ibid.* 47. Ils sont moins gênés dans leurs amours que les Européens. *ibid.* Règles qu'ils observent dans leurs mariages. *ibid.* 48. Leurs contracts & leurs promesses de mariage ne tiennent qu'à la parole. *ibid.* Fidélité des femmes Americaines à leurs maris. *ibid.* La jalousie de ces peuples n'approche pas de celle que nous connoissons aux Italiens & aux Espagnols. *ibid.* Remedes auxquels ils ont recours, lorsqu'ils ont des preuves de leur cocuage. *ibid.* 49. Devoirs des femmes Americaines envers leurs maris. *ibid.*

Americains. Il n'y a ni luxe ni délicatesse dans leur ma-

- manière de vivre. T. I. *Idol.* P. I. 51. Espèces de gâteaux dont ils se servent; & qui leur tiennent lieu de pain. *ibid.* Leurs différens alimens. *ibid.* 52. Ils ne connoissent point les ragouts. *ibid.* Ceux de l'Amerique Septentrionale ignorent entièrement l'usage du sel. *ibid.* Moien auquel ils ont recours pour remédier à la corruption des viandes. *ibid.* Leur bruvage. *ibid.* Raison pour laquelle ils ont inventé des liqueurs fortes. *ibid.* Ils n'ont pas moins de panchant à l'ivrognerie que plusieurs Nations Européennes. *ibid.* Ils mangent très-mal proprement. *ibid.* 53. Ce qu'ils donnent à chaque convié. *ibid.* Ils observent exactement entr'eux les devoirs de l'humanité. *ibid.* 55. Partage qu'ils font entr'eux de leur chasse & de leurs provisions. *ibid.* Ils ont l'hospitalité. *ibid.*
- Americains.* Leurs maladies. T. I. *Idol.* P. I. 56. Ils s'en guérissent très-souvent par un exercice violent. *ibid.* Pourquoi ils sont toujours plus actifs, plus sains & plus vigoureux que nous. *ibid.* De quelle manière ils prolongent leurs jours. *ibid.* 57. En quoi consiste leur civilité. *ibid.* 58. Ils ne gênent que le moins qu'ils peuvent les volontés de la Nature. *ibid.* 59. Ils méprisent tous les principes qui mènent à la politesse des mœurs. *ibid.* 59. Peu s'en est fallu qu'on ne les ait regardé comme des gens d'une autre espèce que nous. *ibid.* 60. Leur inclination à la vangeance dégénère en brutalité. *ibid.* Ils sauvent la vie aux femmes & aux petits enfans. *ibid.* Fidélité qu'ils observent les uns à l'égard des autres. *ibid.* Les ruses, les subtilités & le parjure sont réservés pour leurs ennemis. *ibid.* Ils sont ennemis de l'avarice. *ibid.* 61. A quoi ils s'attachent dans les échanges qu'ils font avec les Européens. *ibid.* A quoi ils mesurent la valeur des choses. *ibid.* En quoi leur vanité diffère de la nôtre. *ibid.* Ils se font des présens lorsqu'ils se visitent. *ibid.* Inclination qu'ils ont à boire avec excès. *ibid.*
- Americains.* De quelle manière ils cultivent la terre. T. I. *Idol.* P. I. 61. Comment ils conservent leur bled. *ibid.* 61. Leurs guerres ne sont causées ni par l'avarice ni par l'ambition, mais par une espèce de point d'honneur qui fait que l'un ne veut pas céder à l'autre. *ibid.* Ils se tiennent continuellement armés. *ibid.* 63. De quelle manière commence la mêlée. *ibid.* 63. Vigueur avec laquelle ils se battent. *ibid.* Ils ne cèdent qu'aux coups qui ôtent le pouvoir & la volonté de pérorer en se défendant. *ibid.* Efforts qu'ils font pour empêcher que leurs morts ne tombent entre les mains de l'ennemi. *ibid.* Armes dont ils se servent. *ibid.* 65.
- Americains.* En quoi consiste leur Commerce. T. I. *Idol.* P. I. 68. Ils n'ont besoin ni de Notaire, ni d'Avocats, ni de Procureurs. *ibid.* Ils n'ont point d'autres Esclaves que ceux qu'ils font à la guerre. *ibid.* 69. De quelle manière ils les traitent. *ibid.* Ils pleurent leurs morts & les gardent après leur décès. *ibid.* 70. De quelle manière ils préservent les corps morts de la pourriture. *ibid.* Manière dont ils conservoient autrefois l'Histoire. *ibid.* 72. Caractères ou figures hieroglyphes, dont ils se servoient pour marquer les événemens remarquables. *ibid.* 72. Comment ils désignèrent l'année que les Espagnols entrèrent dans le Mexique. *ibid.* Description des cérémonies de leurs mariages. *ibid.* 172. & suiv. Combien leurs femmes se trouvent heureuses. *ibid.*
- Amerique.* On ignore comment elle a été peuplée, & comment elle a perdu ses premières habitudes. T. I. *Idol.* P. I. 2. Preuves par lesquelles *Purchas* tâche de prouver qu'elle n'a commencée à se peupler que du tems d'Abraham, ou même seulement du tems de la naissance du Sauveur. *ibid.* On fait voir que ces preuves ne sont pas convaincantes. *ibid.* Grande diversité de langues qu'on y remarque. *ibid.* 3. Antiquité de ces langues. *ibid.* Les premières Colonies s'y sont rendues plutôt par terre que par Mer. *ibid.* Si elle a été peuplée par les Phéniciens & les Carthaginois. *ibid.* Raisons qu'on apporte pour le prouver. *ibid.* Elle ne nous fournit aucun Monument. *ibid.* 6. Il y a apparence qu'elle s'est trouvée aussi peuplée qu'aujourd'hui quelques siècles après le Déluge. *ibid.* Raisons par lesquelles on tâche de prouver que les premières Colonies qui peuplèrent l'Amerique, y passèrent du Nord de l'Asie par la Tartarie. *ibid.* 8. Ses parties Occidentales sont beaucoup mieux peuplées que les parties Orientales qui regardent l'Europe. *ibid.* 9. Des Indiens des parties Méridionales de l'Asie & des Iles voisines peuvent y être entrés par les Terres Australes qui sont proches de l'Asie. *ibid.* 11.
- Amerique.* Le Nord de ce pays peu connu. T. I. *Idol.* P. I. 77. Difficulté qu'il y a de donner une exacte description de la Religion de ses Peuples. *ibid.* Origine de la Mere des Peuples de l'Amerique Septentrionale. *ibid.* 81.
- Amida ou Omyto.* Dieu des Japonais ainsi nommé. T. II. *Idol.* P. II. 298. Soins que ce Dieu a des Ames. *ibid.* Prière qu'on lui adresse. *ibid.* De quelle manière on le représente. *ibid.* Comment certains Dévots se sacrifient à lui. *ibid.* 299. Preuve par laquelle ses Sectateurs font voir, qu'il est l'Etre suprême. *ibid.* 300. Temples qu'on lui a érigés dans tout le Japon. *ibid.*
- Ammonites.* De quelle manière ils rendoient leur culte à l'Idole *Moloc.* T. I. *Idol.* P. II. C. 31.
- Amobondu.* De quelle manière il conserve les grains. T. II. *Idol.* P. III. D. 31.
- Amock.* Sacrifice que les Crieurs d'Amock font de leur Corps. T. II. *Idol.* P. I. 11. Formule qu'ils prononcent en se découpant le Corps. *ibid.* Leurs cendres regardées comme sacrées. *ibid.*
- Amoloco.* Son grand pouvoir. T. II. *Idol.* P. III. D. 31.
- Amour.* C'est un Oeuvre méritoire, selon les principes des Docteurs Persans de soulager la passion de l'Amour. T. I. *Idol.* P. I. 22. L'Amour défarme la férocité de tous les peuples. *ibid.* 42. Le principe qui forme l'Amour ne diffère dans tous les peuples que dans la manière de se développer. *ibid.* Certains Sauvages font l'Amour en présentant une allumette allumée à leur Maitresse. *ibid.* & 43. Un Prélat non plus qu'un Maréchal de France ne sont pas en droit de se moquer de la manière dont un *Boié* ou un Iroquois font l'Amour. *ibid.* 43. En Amerique le Galand fait les avances, & la fille y marchandé. *ibid.* On y ignore les délais, & le Galand & la Maitresse ont promptement recours au remède. *ibid.* En Canada un jeune homme ne parle jamais d'Amour durant le jour. *ibid.* 88. Manière dont un Canadois va visiter sa maitresse. *ibid.*
- Amphore.* Combien cette mesure contenoit de Conges. T. I. *Idol.* P. II. C. 9.
- Ampsa.* Oiseau qui ressemble à une Cercelle. T. I. *Idol.* P. II. D. 53.
- Anachorettes.* Austerités par lesquelles ils ont tâché de se rendre agréables à Dieu. T. II. *Idol.* P. I. 6.
- Anagrammes.* Comparaison de ceux qui s'y exercent

- avec les Etimologistes. T. I. *Idol.* P. I. II. Jugement peu avantageux qu'on porte de ces Ecrivains. *ibid.*
- Ananta Padmanaba Uratam.* Fête ainsi nommée par les Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 60. Dans quelle vue, & de quelle manière elle se célèbre. *ibid.*
- Anciens* (les) n'ont pas excellé sur les Modernes du côté de la Navigation. T. I. *Idol.* P. I. 1. Leurs découvertes. *ibid.* Défaut de leur Navigation. *ibid.* Leur prévention au sujet de la Zone Torride. *ibid.* Peu en état de soutenir de longues entreprises sur Mer. *ibid.* Il est peu apparent qu'ils aient eu des correspondances régulières avec les habitants du Nouveau monde. *ibid.* 2.
- Andalousie* (la Nouvelle). Les Peuples de ce pays ont l'usage des vomitifs. T. I. *Idol.* P. I. 56. Manière dont ils guérissent les Rumatismes. *ibid.*
- Andaxarcaram.* Nom d'un Livre des Gentils des Indes Orientales. T. I. *Idol.* P. II. D. 95.
- Andi.* Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 88.
- Andis.* Nom qu'on donne à quelques Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 89.
- Anes.* Ces animaux étoient la monture ordinaire des Juifs. T. I. *Idol.* P. II. C. 42. Usage qu'ils en faisoient pour la magnificence. *ibid.* Pourquoi l'Ecriture emploie fréquemment cet animal dans les comparaisons qu'elle fait. *ibid.*
- Angaram,* espèce de préparation de Benjoin. T. I. *Idol.* P. II. D. 37. Ses propriétés. *ibid.*
- Anges.* Les Siamois croient qu'il y a des Anges femelles. T. II. *Idol.* P. I. 44. Voyez *Siamois*.
- Anglois.* Raïson pour laquelle ils se battent à coups de tête. T. I. *Idol.* P. I. 30.
- Anglois.* Les femmes Angloises boivent à l'excès du *Punch*, & des bières fortes. T. I. *Idol.* P. I. 53. Ils décident hardiment sur leur mérite au préjudice des Etrangers. *ibid.* 67. Autres défauts de ces Peuples. *ibid.*
- Anglois.* Leur conduite dans la Guerre avant la descente des Romains dans leur Ile. T. I. *Idol.* P. I. 64. Ils reservoient le gouvernement politique aux Assemblées des Peuples. *ibid.*
- Angola.* Quelles sont les *Fétiches* des Habitans d'Angola. T. II. *Idol.* P. III. D. 27. Endroits où sont leurs Temples ou Chapelles. *ibid.* Vœux & sacrifices qu'ils font à ces Fétiches. *ibid.* Leur danse. *ibid.* Idée qu'ils ont d'un Dieu suprême. *ibid.* Usage qu'observent leurs Femmes après leurs Couches. *ibid.* 35. Leurs Cérémonies funèbres. *ibid.* 38.
- Anian.* Nom que les Bresiliens donnent au Diable. T. I. *Idol.* P. I. 13.
- Anian.* Nom d'un Royaume Tartare voisin de la Californie. T. I. *Idol.* P. I. 10. Grande étendue de pays qu'on trouve près de ce Royaume. *ibid.*
- Anian* (le *Detroit* d') n'existe pas, au rapport du Pere Hennepin. T. I. *Idol.* P. I. 8.
- Animation* générale de la Nature. Ce que c'est selon l'opinion des Siamois. T. II. *Idol.* P. I. 43. Voyez *Siamois*.
- Avodas.* Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. III. 8.
- Année.* De combien de mois & de quels mois est composée celle des Hurons & de divers autres peuples de l'Amerique Septentrionale. T. I. *Idol.* P. I. 107. Les Virginiens distinguent les années par les hivers. *ibid.* 124. Comment ils la partagent. *ibid.* Les Caraïbes règlent les années sur les récoltes. *ibid.* 141. Manière dont les Peruvians les distinguoient. *ibid.* 208.
- Année.* De combien de Mois sont composées les années des Siamois. T. II. *Idol.* P. I. 96.
- Annemonta,* le vent. T. I. *Idol.* P. II. D. 53.
- Annura.* Nom d'un enfant précoce. T. I. *Idol.* P. II. D. 52.
- Anselmistes.* Gens qui se vantent de guérir les plaies par les paroles. T. I. *Idol.* P. I. 58.
- Anfico.* Coutume qu'ont les Peuples de cette Province ou Royaume, de manger leurs morts au lieu de les enterrer. T. II. *Idol.* P. III. D. 42.
- Antilles* (les Iles). Si elles ont été connues des Anciens sous le nom, d'*Iles Hespérides*. T. I. *Idol.* P. I. 3. La langue de ces Iles perdue, & quand. *ibid.* 4.
- Antis.* Peuples qui habitent vers les montagnes du Perou. T. I. *Idol.* P. I. 197. En quoi consistoit leur Religion. *ibid.* Cruauté avec laquelle ils traitoient leurs prisonniers. *ibid.* Ils les mangeoient tout en vie. *ibid.*
- Antistes,* espèce de Prélat auquel les Lutheriens d'Allemagne donnent ce nom. T. I. *Idol.* P. I. 16.
- Apacheeta.* Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. I. 189.
- Apachitas.* Explication de ce terme. T. I. *Idol.* P. I. 189.
- Apalache.* Les Peuples qui habitent autour des montagnes d'*Apalache* adorent le Soleil. T. I. *Idol.* P. I. 125. Traces qu'ils paroissent avoir conservées du Déluge universel. *ibid.* Sacrifices qu'ils font au Soleil. *ibid.* De quelle manière ils embaument les corps de leurs parens & amis. *ibid.* 133. Ils croient l'immortalité de l'ame. *ibid.* Quelle sera selon eux la destinée de ceux qui auront bien vécu, & celle des méchans. *ibid.* Ils ne se marient pas hors de leurs familles. *ibid.* 134. Dans quels degrés ils peuvent contracter mariage. *ibid.* Noms qu'ils donnent à leurs enfans mâles. *ibid.*
- Apalachites.* Voyez *Apalache*.
- Apis.* Sentiment de ceux qui ont prétendu que ce n'étoit autre chose qu'un hieroglyphe de Joseph. T. I. *Idol.* P. II. C. 20. Si c'étoit un Prince qui regna chez les Argiens, & ensuite chez les Egyptiens. *ibid.* Le Bœuf a été adoré sous ce nom. *ibid.*
- Apollon.* Jeunesse éternelle qu'on lui attribuoit. T. II. *Idol.* P. I. 3.
- Apollonius.* Relation de ce qu'il trouva de remarquable dans son voyage des Indes. T. I. *Idol.* P. II. 35.
- Aquila-Brava.* Espèce d'Aloës. T. I. *Idol.* P. II. D. 44. Où il croît. *ibid.*
- Aracan.* Quelle est la Religion des Peuples d'*Aracan*. T. II. *Idol.* P. I. 30. Combien la Ville d'*Aracan* renferme de Pagodes. *ibid.* Dieux de ces Peuples, & honneurs qu'ils leur rendent. *ibid.* Leurs cérémonies nuptiales. *ibid.* 33. Pompe funèbre de leur Grand Pontife. *ibid.* Ce qu'ils affectent dans leur taille. *ibid.* 34.
- Aracani.* Nom que les Negres de Kafamanse donnent à leurs Prêtres. T. II. *Idol.* P. III. D. 3.
- Aranajal-Esvara.* Sous quelle idée cette Pagode est adorée à *Trinamula*. T. I. *Idol.* P. II. D. 56.
- Aravicus,* Poète des Peruvians. T. I. *Idol.* P. I. 211. Contenu de leurs Vers. *ibid.* Dans quelles occasions ils chantoient ces Vers. *ibid.*
- Arbre des Pagodes.* Quel est l'arbre auquel les Siamois donnent ce nom. T. II. *Idol.* P. I. 51. Son usage. *ibid.* Défense faite aux particuliers d'en avoir dans leurs jardins. *ibid.*

- Arc.* Le Carquois & l'Arc sont le gagne-pain des Sauvages. T. I. *Idol.* P. I. 45.
- Arc-en-Ciel.* Appartement que lui avoient donné les Peruviens. T. I. *Idol.* P. I. 191. Grande magnificence de cet Appartement. *ibid.* Nom qu'il lui donnoient. *ibid.* Vénération qu'ils avoient pour lui. *ibid.*
- Archegos*, Chef d'une sorte de Tribu chez les Atheniens. T. I. *Idol.* P. II. C. 28.
- Archilochus.* Pourquoi on peut le regarder comme l'Aretin des Grecs. T. II. *Idol.* P. II. 366.
- Archinay.* Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 93.
- Archiphulos.* Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. C. 28.
- Archivarata.* Nom d'une Tribu des Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 96.
- Arcos.* Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. C. 28.
- Ardée.* Sacrifice que les Peuples d'Ardée font pour leur malade. T. II. *Idol.* P. III. D. 15. Assemblée que chaque Famille fait tous les six mois, & où se trouve le *Fétisséro* ou *Directeur de Religion.* *ibid.* Sacrifice qu'ils font à leur *Fétische.* *ibid.* Qui sont ceux d'entre leurs morts qui ressuscitent. *ibid.* Rude épreuve à laquelle ils exposent les Filles qui ont à peu près atteint l'âge de puberté. *ibid.* 16.
- Ardeshir* ou *Artaxerces* surnommé *Babecan.* Disputes de Religion qui s'éleverent sous son règne. T. II. *Idol.* P. III. 17. Concile général qu'il fit assembler. *ibid.* Ecclésiastiques auxquels il confia les doutes de sa conscience. *ibid.* 18.
- Ardhanari-Esvara.* Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 49.
- Areita.* Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. I. 142.
- Aréopage.* Enfant d'Athenes qu'il condamna à mort, parce qu'il se divertissoit à crever les yeux l'un après l'autre à son Oiseau avec une éguille. T. II. *Idol.* P. I. 15.
- Argomoniatique* (Tribut) ainsi nommé auquel on condamnoit dans l'île de Chio toute femme qui vouloit rester veuve. T. I. *Idol.* P. I. 47.
- Argyaspe,* Roi de Turan, & zélé Sabéen. T. II. *Idol.* P. III. 16. Il se jette dans la Bactriane, & bat les Troupes de Darius. *ibid.*
- Arichandiren.* Nom d'un ancien Roi des Indes Orientales. T. I. *Idol.* P. II. D. 104. Si c'est le même que le *Job* de l'Ecriture. *ibid.*
- Arichnen,* un des cinq Rois qui se sont rendus célèbres dans l'Inde. T. II. *Idol.* P. I. 163. Chagrin qu'il eut de la mort de son fils. *ibid.* Fable à son sujet. *ibid.*
- Arigara-Putren.* Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 90.
- Arimanes,* un des deux Principes des Orientaux reconnu des anciens Perses sous ce nom. T. I. *Idol.* P. I. 13.
- Arimanes.* Principe ainsi nommé par les Grecs, & qui est le même que *Aharimam.* T. II. *Idol.* P. III. 7. Voyez *Aharimam.*
- Armes.* Quelles sont celles des Americains. T. I. *Idol.* P. I. 65. Leur antiquité. *ibid.*
- Armes.* Ceux qui travaillent à faire des Armes dans les Indes Orientales reçoivent gages du public. T. II. *Idol.* P. I. 2.
- Armoiries.* Quelles sont celles des Sauvages Americains. T. I. *Idol.* P. I. 106.
- Armoiries.* On portoit aux enterremens des Mexicains les Armoiries & les autres marques d'honneur du défunt. T. I. *Idol.* P. I. 165.
- Armofins.* Origine des étofes auxquelles on donne ce nom. T. I. *Idol.* P. II. C. 39.
- Armouchiquois* (les) s'arrachent le poil du devant de la tête. T. I. *Idol.* P. I. 30. Coutume qu'ils ont de se mettre aux poignets & au-dessus de la cheville du pied, des lames de cuivre faites en forme de menottes. *ibid.* 33. Espèce singulière de ceintures qu'ils se mettent autour des hanches. *ibid.*
- Arnkjels,* cité. T. II. *Idol.* P. II. 366.
- Arnobe.* Ce qu'il rapporte des Idoles de son tems. T. I. *Idol.* P. II. C. 17.
- Arouagues.* Nom que les Caribes donnent à leurs Ennemis. T. I. *Idol.* P. I. 138.
- Arrequa.* Description de ce fruit. T. I. *Idol.* P. II. C. 48. Usage qu'en font les Indiens. *ibid.*
- Arrian.* En combien de Classes cet Auteur divise les Indiens. T. II. *Idol.* P. I. 1.
- Arrogance,* (l') est un vice des Républicains. T. I. *Idol.* P. I. 59.
- Arrumagamtumei.* Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 88.
- Artanari.* Nom donné à *Rutrem.* T. I. *Idol.* P. II. D. 88. Voyez *Rutrem.*
- Artaxerces.* Voyez *Ardeshir.*
- Artisans* (les) rangés dans la troisième Classe des Indiens Orientaux. T. II. *Idol.* P. I. 1. Tributs qu'ils paient au Prince. *ibid.* 2.
- Arvaques.* Ces Peuples réduisent en poudre les os de leurs Caciques. T. I. *Idol.* P. I. 178. Usage qu'ils font de cette poudre. *ibid.*
- Arymphéens,* ou *Moscovites,* étoient autrefois tous tonsus, tant hommes que femmes, & tenoient pour chose honteuse de porter des cheveux. T. I. *Idol.* P. I. 30.
- Asa.* Pourquoi elle chassa sa mere Maacha de la Cour. T. I. *Idol.* P. II. C. 18.
- Asaël* fils de *Saruja* frere de *Joab,* loué à cause de la vitesse avec laquelle il couroit. T. I. *Idol.* P. II. C. 42.
- Asém.* Idée que les Peuples d'Asém ont de l'autre vie. T. II. *Idol.* P. I. 34. Pourquoi ils enterrent quelques provisions avec leurs morts. *ibid.*
- Asie.* Tems auquel on conjecture qu'elle peut avoir envoyé des Colonies. T. I. *Idol.* P. I. 6.
- Afiogamber,* ville de l'Idumée: sa situation. T. I. *Idol.* P. II. C. 22.
- Atahauta,* esprit ainsi nommé par les Sauvages qui demeurent au bas du fleuve de St. Laurent. T. I. *Idol.* P. I. 80. Voyez *Otkon.*
- Atahualipa* (l'Incas). Réponse qu'il fit à un Chrétien qui lui prêchoit J. C. Créateur du monde. T. I. *Idol.* P. I. 188.
- Athéisme.* Si il est également désagréable à Dieu comme l'Idolâtrie. T. I. *Idol.* P. I. 12. Sentiment de Mr. Baile à ce sujet. *ibid.*
- Atheniens.* Feu perpétuel qu'ils avoient dans le Prytanée. T. I. *Idol.* P. II. C. 15. Offrande qu'ils faisoient à leurs Dieux. *ibid.* 16. 17.
- Atheniens.* Idée qu'ils avoient de leur origine. T. II. *Idol.* P. I. 125.
- Athenrofera.* Ce que c'est. T. II. *Idol.* P. III. D. 78.
- Avadoutas,* sorte de *Jaguis* auxquels on donne ce nom. T. I. *Idol.* P. II. D. 26. Ils abandonnent leurs femmes & leurs enfans. *ibid.* En quoi consiste tout leur bien. *ibid.* De quelle manière ils demandent l'aumône. *ibid.* Endroits où ils se couchent. *ibid.* 26.
- Aventecapouri.* Voyez *Avententica.*
- Avententica* ou *Aventecapouri.* Ville du Royaume de Carnate. T. I. *Idol.* P. II. D. 70. Grand nombre de Pagodes qui s'y trouvent. *ibid.*

- Augiles.* Voyez *Nasamonéens*.
Augiresa. Nom de la sixième année des Bramines. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
Aujena. Guenon ainsi nommée. T. I. *Idol.* P. II. D. 53. Son histoire. *ibid.*
Aulis. Figures ainsi nommées que les Peuples de Madagascar tiennent dans de petites boîtes enjolivées. T. II. *Idol.* P. III. D. 81. Usage qu'on en fait. *ibid.*
Avocats, Notaires, & Procureurs ne sont que de misérables supots de l'injustice des hommes. T. I. *Idol.* P. I. 68.
Avortement. Manière dont les Sauvageesses Canadoises font perir leur fruit. T. I. *Idol.* P. I. 88.
Aureng-Zeb, Empereur du Grand Mogol: son origine. T. I. *Idol.* P. II. C. 9. Son caractère. *ibid.* 10. Dans quelle vue il embrassa la vie de Faquir. *ibid.* Il jette la discorde parmi ses frères. *ibid.* Il leve le masque & s'assure de la personne de son père. *ibid.* Son éloge. *ibid.* Comparé au Pape Sixte V. *ibid.*
Aurore. Divinité païenne: offrande qu'on lui faisoit. T. I. *Idol.* P. II. C. 17.
Autels (les) étoient défendus par les Païens à ceux qui venoient de s'aquiter des devoirs du Mariage. T. II. *Idol.* P. I. 51.
Auteurs. Il y en a qui inventent des projets & les font paier aux Libraires, qui très souvent ne voient jamais éclore l'Ouvrage. T. II. *Idol.* P. II. 262. Auteur qui troqua une Epître dédicatoire pour une somme de mille florins qu'on lui avoit avancée. *ibid.*
Awabi. Coquillage ainsi nommé qu'on prétend avoir été la première nourriture de ceux qui habiterent le Japon. T. II. *Idol.* P. II. 314. Ce qu'il représente aux Japonois. *ibid.* Présent qu'on en fait le jour de l'an. *ibid.*
Axi. Ce que c'est, & usage qu'en faisoient les Mexicains. T. I. *Idol.* P. I. 164.
Azur. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. III. II.
Azurmihr. Ce que signifie ce terme. T. II. *Idol.* P. III. II.

B.

- B**AAL. De quelle manière les Prêtres de Baal honoroient leur Dieu. T. I. *Idol.* P. II. C. 32.
Baal-Péor. Si c'est Priape, ou le Dieu des Morts. T. II. *Idol.* P. III. D. 20.
Baboudhan-ja. Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
Babyloniennes (les Femmes). Leur prostitution à l'honneur de *Myliitta*. T. I. *Idol.* P. II. D. 131. Comment se faisoit cette prostitution. *ibid.*
Bacchus appelé le Dieu de tous les Peuples Orientaux. T. II. *Idol.* P. I. 2. Si on doit regarder comme fabuleux tout ce qu'on a écrit de ses conquêtes dans les Indes & des Villes qu'ils y a bâties. *ibid.* S'il est le même que Moïse. *ibid.* Jeunesse éternelle qu'on lui attribuoit. *ibid.* 3.
Bagnes au front & au né, portées par les Hebreux. T. I. *Idol.* P. I. 32.
Baguette. Les Canadois, en se mariant, prennent chacun par un bout une Baguette, qu'ils rompent ensuite en plusieurs morceaux, dont ils font la distribution aux témoins. T. I. *Idol.* P. I. 89. Lorsqu'ils veulent se séparer on brûle les morceaux de cette même Baguette. *ibid.*
Bajazet, Empereur des Turcs, pris par Tamerlan.

- T. I. *Idol.* P. II. C. 9. Renfermé dans une Cage de fer. *ibid.* Sa mort. *ibid.*
Baile. (Mr.) Sentiment de cet Auteur touchant l'Athéisme & l'Idolâtrie. T. I. *Idol.* P. I. 12.
Balafres & Taillades en usage chez les Bresiliens. T. I. *Idol.* P. I. 32. A quoi elles ressemblent. *ibid.* Elles n'ont point d'exemple en Europe. *ibid.* On prouve qu'un principe d'honneur pourroit nous déterminer à en faire de pareilles. *ibid.*
Balch. Ville située sur la frontière de Perse & des Indes. T. II. *Idol.* P. III. 6. Appellée la Ville d'*Abraham*. *ibid.*
Baldens. Particularités rapportées par cet Auteur au sujet des enchantemens des Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. C. 34. Remarque de cet Auteur. T. II. *Idol.* P. I. 29.
Balie. Langue ainsi nommée, qui n'est connue que des Docteurs Siamois. T. II. *Idol.* P. I. 43.
Balle, ou Pelotte, sorte de divertissement des Mexicains. T. I. *Idol.* P. I. 164.
Bamba. Animal rare & singulier que les Habitans de cette Province adorent. T. II. *Idol.* P. III. D. 26.
Bamba. Coquilles ainsi nommées par les *Gnagues*. T. II. *Idol.* P. III. D. 39. Usage qu'ils en font. *ibid.*
Banarous ou *Benares,* Ville sur le Gange dans le Bengale. T. I. *Idol.* P. II. D. 147. Regardée comme l'Ecole générale du Paganisme des Indes. *ibid.* Bramins & Religieux qui s'y rendent. *ibid.*
Banda. Cérémonies funèbres des Peuples de cette Isle. T. II. *Idol.* P. I. 131.
Bangue (la) infusée dans de l'eau a la vertu d'enivrer. T. II. *Idol.* P. I. 8.
Banians. Voyez *Banians*.
Banians. Exactitude avec laquelle ils suivent la Doctrine de la transmigration des âmes. T. I. *Idol.* P. II. C. 23. Leur grande charité pour les bêtes. *ibid.* Pourquoi ils se laissent manger par la vermine. *ibid.* Combien il s'en trouve dans le Royaume de Cambaye. *ibid.* D. 1. Leur habillement. *ibid.* Leur manière de vivre. *ibid.* Pourquoi les Marchands Anglois & Hollandois s'en servent comme de Courtiers. *ibid.* Diversité avec laquelle les Auteurs ont parlé de leur Religion. *ibid.* Exposition de leur système touchant la création du monde. *ibid.* & suiv. Comment finit le premier âge du monde, & quel fut le second. *ibid.* 6. & suiv. De quelle manière ils prétendent que Dieu communiqua la Religion aux hommes. *ibid.* 7. Quelles sont les choses dont ils sont obligés de s'abstenir. *ibid.* 8. Pourquoi il leur est enjoint de se baigner dans certaines occasions dans les rivières. *ibid.* 9. Comment ils pratiquent cette cérémonie. *ibid.* En quoi consistent leurs prières. *ibid.* Leurs processions. *ibid.* Pèlerinages qu'ils sont obligés de faire. *ibid.* Pouvoir qu'ils attribuent à certains Saints qu'ils invoquent. *ibid.* Loi qui leur ordonne d'adorer Dieu aussi-tôt que quelque une de ses créatures se présente à leurs yeux après le lever du soleil. *ibid.*
Banians. Comment se fait la cérémonie de leurs mariages. T. I. *Idol.* P. II. D. 10. De quelle manière ils enterrent leurs morts. *ibid.* Leur origine. *ibid.* 13. Qui sont ceux qu'on comprend sous ce nom. *ibid.* Signification de ce mot. *ibid.* Quel est le nombre de leurs familles. *ibid.* Quelles sont leurs occupations. *ibid.* 20.
Banians. Affection extraordinaire qu'ils ont pour toute sorte de Bêtes. T. II. *Idol.* P. I. 14. Ce qu'ils

- qu'ils font lorsqu'ils se voient dévorer de la vermine. *ibid.* 15. Manière dont leurs Profelites sont obligés de vivre les six premiers mois de leur conversion. *ibid.* Répugnance avec laquelle ils se soumettent au Serment. *ibid.* 16. Ce qu'ils font lorsqu'ils sont forcés de prêter serment en justice. *ibid.* Quel est le châtiment le plus ignominieux pour eux. *ibid.* 17. Coutume des Banians de la Secte de Cecuvarat de bruler les corps morts des personnes âgées. *ibid.* 29. Croiance où ils sont, que le Gange est le chemin qui doit conduire un jour les âmes au Ciel. *ibid.*
- Barbe**, peu estimée des Sauvages. T. I. *Idol.* P. I. 36. Peuples en Europe qui s'opposent à la dégradation de la barbe. *ibid.* Longues barbes sont l'objet du respect & de la vénération en Orient. *ibid.*
- Bargeurreas**, nom qu'on donne à une des Tribus des Soudras. T. I. *Idol.* P. II. D. 23. Leur profession. *ibid.*
- Bartholin**, cité. T. II. *Idol.* P. II. 376.
- Bartrouherri**. Nom d'un Sage Indien dont les proverbes sont fort estimés. T. I. *Idol.* P. II. D. 54.
- Barthrouherri**. Grand nombre de femmes qu'il avoit épousé. T. I. *Idol.* P. II. D. 33.
- Basiliens** (les) ont adopté l'opinion de la Métempsychose. T. II. *Idol.* P. I. 156.
- Baswa**. Nom que les Bramins donnent au bœuf. T. I. *Idol.* P. II. D. 53.
- Batala**. Nom d'un Dieu qui se fait distinguer chez les *Tagaies*. T. II. *Idol.* P. I. 120. Signification de ce terme. *ibid.*
- Bâtards**. Chez quelques peuples de l'Amerique ils sont exclus de la succession Roiale. T. I. *Idol.* P. I. 50. La Religion Juive les excluait autrefois du Sacerdoce. *ibid.* Les Protestans ne font aucune difficulté de recevoir un Ministre bâtard. *ibid.* Ceux qui naissent à une Mahometane pendant son voyage de la Mecque sont reconnus pour légitimes. *ibid.* Sous le règne du Paganisme le Ciel étoit peuplé de Bâtards. *ibid.* Trait historique touchant les Bâtards issus du commerce illégitime des Lacédémoniens. *ibid.* 51.
- Batons** dont se servent les Chinois au-lieu de fourchettes. T. I. *Idol.* P. I. 53.
- Battegu**. Serpent d'une étendue prodigieuse. T. I. *Idol.* P. II. D. 112.
- Baume** dont on se sert en Amerique pour préserver les corps de la pourriture. T. I. *Idol.* P. I. 70. Dureté extraordinaire qu'acqueroient les corps embaumés par les Peruvians. *ibid.* 207.
- Beautés**. Il y en a qui frappent tous les hommes. T. I. *Idol.* P. I. 34.
- Becanus** (*Goropius*) étoit possédé par la fureur éty-mologique. T. I. *Idol.* P. I. 11. Il derivait la langue Hébraïque & les noms des anciens Patriarches de son Flamand. *ibid.*
- Beduins**. Leur Religion & leurs Coutumes. T. II. *Idol.* P. III. D. 71. & *suiv.* Voyez *Socotora*.
- Begum-Sahéb**, une des filles de *Chah-Jehan* Empereur du Mogol. T. I. *Idol.* P. II. C. 10. Sa fierté. *ibid.*
- Beireva**. Nom que les Bramins donnent à leurs enfans. T. I. *Idol.* P. II. D. 29.
- Bellefond** (*Villault de*), Auteur d'une *Relation des Côtes d'Afrique*. T. II. *Idol.* P. III. D. 7.
- Bellone**. Arspersion que les Prêtres de cette Déesse lui faisoient du sang qu'ils se tiroient de leur corps. T. I. *Idol.* P. II. C. 32.
- Belly**. Nom que certains Peuples de Guinée donnent à leur Dieu. T. II. *Idol.* P. III. D. 6.
- Belly-Paaro**. Ce que c'est. T. II. *Idol.* P. III. D. 20.
- Belot** (*Jean*), Curé de Milmont, cité. T. II. *Idol.* P. II. 335.
- Bena**. Cérémonies funèbres des Peuples de ce Païs. T. II. *Idol.* P. III. D. 5. Présens qu'ils apportent avec eux lorsqu'ils vont se rendre au lieu des Funeraillies. *ibid.* Hutte qu'ils bâtissent auprès du Tombeau. *ibid.* Pourquoi ils enterrent les Rois & les Grands fort secretement & souvent même au fond d'une Riviere. *ibid.*
- Benares**. Voyez *Banarous*.
- Benares**, Ville située sur le Gange, & où se trouve l'Ecole des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. C. 36.
- Bengala**. Bœuf d'une grandeur excessive élevé sur un grand chemin sur la frontiere du Bengala. T. I. *Idol.* P. II. C. 21. Les Indiens de ce païs-là ne voient guère sans avoir invoqué un bœuf. *ibid.*
- Bengale**. Coutume qui y est usitée d'exposer un Enfant à la merci des Insectes & des Corbeaux, lorsqu'il refuse de prendre le sein de sa Mere. T. II. *Idol.* P. I. 23.
- Benin**. Demon que les Peuples de Benin adorent, & auquel ils sacrifient des Hommes & des Bêtes. T. II. *Idol.* P. III. D. 14. Idée qu'ils ont de Dieu. *ibid.* Comment ils tâchent d'apaiser le Demon. *ibid.* Leurs *Fétiches*. *ibid.* Leurs Prêtres. *ibid.* Sacrifices qu'ils font à la Mer, pour se la rendre favorable. *ibid.* Défense que le Roi fait aux Courtisans de couvrir leur nudité & de se marier sans sa permission. *ibid.* Esclaves dont les morts de Benin sont toujours accompagnés. *ibid.* Courtisans qui s'offrent à l'envi pour accompagner leur Roi dans l'autre monde. *ibid.*
- Berckley** (le Chevalier). Gouverneur de la Colonie Angloise dans la Virginie. T. I. *Idol.* P. I. 110. Reproche qui lui fut fait par l'Empereur des Virginiens qui étoit tombé entre ses mains. *ibid.* & 111.
- Bergavillalas**. Caste Indienne dont la plupart sont laboureurs & les autres soldats. T. I. *Idol.* P. II. D. 23.
- Bergs**. Grande étendue de païs près d'*Anian*, auquel on a donné ce nom. T. I. *Idol.* P. I. 11. S'il est vrai que les Scythes s'y allerent cacher. *ibid.*
- Bernier**, cité. T. II. *Idol.* P. I. 13.
- Beshen**. Homme que Dieu créa pour conserver le Monde. T. I. *Idol.* P. II. D. 20.
- Beschuten**, ou *Pischiton*. Son immortalité. T. II. *Idol.* P. III. 15.
- Betéani**, espèce de procession. T. I. *Idol.* P. II. D. 42.
- Betel**. Description de cette plante. T. I. *Idol.* P. II. C. 48. De quelle manière les Indiens la préparent pour la manger. *ibid.* Ses vertus. *ibid.* De quelle manière les gens du païs se la présentent. *ibid.* Usage qu'on en fait pour les plaies. *ibid.*
- Bêtes**. Sentiment que quelques Indiens Orientaux ont de l'ame des Bêtes. T. I. *Idol.* P. II. D. 94. Si elles n'agissent que par instinct. *ibid.* Si leurs âmes ont été toutes créées dans un même instant. *ibid.*
- Betti**. De qui il descendoit. T. I. *Idol.* P. II. D. 35.
- Bewa**. Riviere ainsi nommée par les Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 120.
- Bex**. Galanterie de cette Femme. T. I. *Idol.* P. II. D. 127.
- Bexerins**. Nom que les Peuples de *Mandinga* donnent à leurs Prêtres. T. II. *Idol.* P. III. D. 3.

- Bexuco*, espèce de coton. T. I. *Idol.* P. I. 40.
- Beywe*. Nom d'un des Dieux des Lapons. T. II. *Idol.* P. II. 373.
- Bezeléel*. Grand vase d'airain que Bezeléel fit bâtir des miroirs des femmes qui venoient veiller & prier à la porte du Tabernacle. T. I. *Idol.* P. II. C. 26.
- Bharata*. Sa naissance. T. I. *Idol.* P. II. D. 51.
- Bhava*. Nom de la huitième année des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Bhavani*. Déesse ainsi nommée par les Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 126.
- Bhenfaser*. Géant ainsi nommé par les Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 126. Son histoire. *ibid.*
- Biafara*. Combien les Peuples de *Biafara* sont adonnés aux sortilèges. T. II. *Idol.* P. III. D. 16. Ce qu'ils accordent au Démon. *ibid.*
- Bikunis*. Ordre des Religieuses Mandiantes du Japon. T. II. *Idol.* P. II. 332. Raison pour laquelle on peut les appeller *Religieuses de Venus*. *ibid.*
- Bima*. Son histoire. T. I. *Idol.* P. II. D. 40.
- Bimarichen*. Nom d'un Roi Indien. T. II. *Idol.* P. I. 179. Lieu de sa naissance. *ibid.* Son histoire. *ibid.*
- Biosju*. Tablettes ainsi nommées que les Japonais conservent comme des monumens de leurs parens morts. T. II. *Idol.* P. II. 345. Endroit où on suspend ces Tablettes. *ibid.* 346.
- Bipava*. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Bitbies*. Combien elles étoient fameuses chez les Scythes par leurs forcelleries & leurs prédictions. T. II. *Idol.* P. II. 369.
- Blancs* qui naissent des Negresses. T. II. *Idol.* P. III. D. 25. Voyez *Negresses de Loango*.
- Bled*. Manière dont on le plante en Amerique. T. I. *Idol.* P. I. 61. Comment on l'y garde. *ibid.*
- Boëmus* (*Joh.*), cité. T. II. *Idol.* P. III. D. 73.
- Boés*, ou porteurs de Palanquins chez les Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. C. 30.
- Bœuf* adoré par les Egyptiens sous le nom d'Apis & de Serapis. T. I. *Idol.* P. II. C. 20. Usage que les Troglodites faisoient de sa queue. *ibid.* Il représentoit la fertilité & l'abondance chez les Egyptiens & chez les autres Païens. *ibid.* A quoi on doit attribuer la vénération presque générale que les Idolâtres ont eu pour lui. *ibid.* 21. Services qu'il rend aux hommes. *ibid.* Vaches de bois ou de pierre que les Indiens d'aujourd'hui ont soin de mettre sur des piliers. *ibid.* Onguent qu'on fait des os de cet animal. *ibid.*
- Boghaad*. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. I. 152.
- Boiés* (les) des Bresiliens portent à la main certaines Calebasses. T. I. *Idol.* P. I. 19. Intelligences qu'ils prétendent avoir avec le Démon. *ibid.* 181. Leurs fourberies. *ibid.*
- Boiés*, ou *Prêtres-Médecins* des Caribes. Pouvoir qu'ils s'attribuent. T. I. *Idol.* P. I. 137. Secrets & charmes qu'on prétend qu'ils ont. *ibid.* Discipline rigoureuse qu'il font observer à ceux qui sont destinés à faire leurs fonctions magiques. *ibid.* Epreuves par lesquelles on doit passer avant que d'être reçu Prêtre-Médecin chez les Peuples du Paraguai. *ibid.* 184. Suc de certaines plantes distillées qu'on leur verse sur les yeux. *ibid.* Quel est le pouvoir de ces Prêtres. *ibid.* Quelles sont les fonctions des Prêtres-Médecins des Moxes. *ibid.* 185.
- Boiteux & Boffus*. Il ne seroit pas difficile, en certains
- païs de l'Europe, d'y faire de grandes recrues de Boiteux & de Boffus. T. I. *Idol.* P. I. 24.
- Bonde*. Voyez *Imbondo*.
- Bonfreri*, cité. T. II. *Idol.* P. I. 37.
- Bonnets de plumes* long-tems portés par les Dames. T. I. *Idol.* P. I. 33.
- Bonzes* de la Cochinchine. Leur fourberie. T. II. *Idol.* P. I. 58.
- Bonzes* des Tunquinois. T. II. *Idol.* P. I. 105. Combien il y en a dans chaque Temple. *ibid.* Chapelet qu'ils portent au cou pour se distinguer du Peuple. *ibid.* 106. Aumônes dont ils vivent. *ibid.* Leur charité. *ibid.* A quelle condition ils peuvent se marier. *ibid.* Combien de fois ils doivent prier chaque jour. *ibid.* Obligations où ils sont de reparer les ponts & d'avoir soin que les Voyageurs trouvent des lieux de rafraichissement sur les routes. *ibid.*
- Bonzes* de la Chine. T. II. *Idol.* P. II. 225. Ce qu'ils enseignent à l'égard du bien & du mal. *ibid.* Ce qu'ils tâchent de persuader aux Peuples. *ibid.* 226. Leurs fourberies. *ibid.* Moïens auxquels ils ont recours pour s'attirer la charité des passans. *ibid.* Leurs différentes manières de vivre. *ibid.* 227. Cérémonies funèbres auxquelles sont obligés de vaquer les Bonzes de la Secte du Fo. *ibid.*
- Borbory*, ou Safran des Indes. T. II. *Idol.* P. I. 128. Usage qu'on en fait dans les Isles Moluques. *ibid.*
- Borde* (*La*). Auteur d'une *Rélation des Caraïbes*. T. I. *Idol.* P. I. 140. 141.
- Borneo*. Quelle est la Religion des Peuples de cette Isle. T. II. *Idol.* P. I. 133. A quelles conditions leurs jeunes gens peuvent se marier. *ibid.* Si ils croient l'anéantissement du Corps & de l'Ame après cette vie. *ibid.*
- Borri* (le Pere), Auteur d'une *Rélation de la Cochinchine*. T. II. *Idol.* P. I. 117.
- Boffus*. Voyez *Boiteux*.
- Bouchet*. Lettre de ce Pere. T. I. *Idol.* P. II. D. 100. & suiv.
- Bouchet* (le Pere), Jésuite. Lettre qu'il écrit à Mr. Huet Evêque d'Avranche. T. II. *Idol.* P. I. 157. Commerces qu'il a entretenus avec les plus habiles Docteurs Indiens. *ibid.* Connoissances qu'il a tirées de la lecture de leurs Ouvrages. *ibid.*
- Boufons*. On sacrifioit au Mexique les Boufons des Grands Seigneurs, pour les conduire dans le voyage de l'autre monde. T. I. *Idol.* P. I. 165.
- Bournamon*. Case à laquelle les Negres d'*Issiny* donnent ce nom. T. II. *Idol.* P. III. D. 21.
- Bouton*, espèce de Massue dont se servent les Caribes. T. I. *Idol.* P. I. 138.
- Brachmanes*. En combien de familles ils sont partagés. T. I. *Idol.* P. II. D. 21. Noms des principales d'entre ces Familles. *ibid.*
- Brachmanes*. Conjecture sur leur origine. T. I. *Idol.* P. II. C. 35. Aujourd'hui appelés *Bramins*. *ibid.* Voyez *Bramins*. Combien ils étoient fameux dans l'antiquité. *ibid.* D. 19. Noms qu'on donnoit à leurs sages. *ibid.*
- Brachmanes* (les) peuvent être appelés les *Ancêtres des Bramins*. T. II. *Idol.* P. I. 3. Choses qui leur étoient autrefois défendues. *ibid.* Noviciat qu'ils étoient obligés de faire avant que de se marier. *ibid.* Leur grande austerité. *ibid.* Ce que devoient pratiquer leurs Disciples. *ibid.* Liberté qu'ils avoient de mener une vie agréable au bout de trente-sept ans. *ibid.* Quelle étoit leur croiance. *ibid.* Combien ils reconnoissoient d'Elemens. *ibid.* 4. Leur opinion au sujet de l'immortalité de l'ame, & des peines & des récompenses d'une autre vie.

vie. *ibid.* En Combien de Classes on les distingue. *ibid.*

Brahasperti, Auteur d'un Almanach. T. I. *Idol.* P. II. 33. Signification de ce terme. *ibid.*

Brama. Bel ordre que ce Legislateur établit dans les Indes. T. I. *Idol.* P. II. D. 19. Combien sa memoire fut vénérable à cette Nation. *ibid.* Fables inventées à son sujet. *ibid.* & 20. En combien de Tribus il partagea les Peuples. *ibid.* Noms de ces différentes Tribus. *ibid.* Auteur des Intelligences heureuses & bienfaisantes. *ibid.* 55. & des Intelligences malheureuses & malfaisantes. *ibid.*

Brama. Indiens Orientaux qui prétendent qu'on doit l'adorer comme le seul Dieu véritable. T. I. *Idol.* P. II. D. 84. Son origine. *ibid.* Comment les Bragmanes sont sortis de son visage. *ibid.* Soin qu'il prend au moment de la naissance de chaque homme, d'écrire sur sa tête, en caractères ineffaçables, tout ce qu'il doit faire & tout ce qui doit lui arriver pendant sa vie. *ibid.* Sa métamorphose en Cerf pour pouvoir jouir de sa sœur. *ibid.* Comment il fut puni de son incontinence. *ibid.* Pourquoi on ne le représente qu'avec quatre têtes. *ibid.* Pourquoi on ne lui élève plus de statues sous la figure humaine. *ibid.* Son mariage avec une femme d'un savoir extraordinaire. *ibid.* Adoré sous les représentations de Priape. *ibid.* Sa métamorphose en Cigne. *ibid.* 85.

Brama regardé comme le premier des trois Dieux qu'on adore dans les Indes. T. II. *Idol.* P. I. 159. Grande idée qu'ont de lui les Indiens. *ibid.* Ses paroles regardés comme des Oracles par ces Peuples. *ibid.* Sous combien de figures il s'est montré. *ibid.* 161. Comment il a été créé par le souverain pouvoir du Seigneur de tous les Etres. *ibid.* 164.

Brama. Vertu qu'on attribue au Roi Brama de guérir les maladies, & sur-tout le flux de sang. T. II. *Idol.* P. I. 30.

Bramasariis. Nom qu'ils prennent lorsqu'ils sont mariés. T. I. *Idol.* P. II. 32.

Bramins. De quoi quelques-uns d'entr'eux se nourrissent. T. I. *Idol.* P. II. C. 23. Rapport qu'il y a entr'eux & les anciens Prêtres Egyptiens. *ibid.* Combien de fois ils se lavent chaque jour. *ibid.* Pourquoi ils se plongent dans le Gange. *ibid.* Raison pour laquelle ils ne mangent ni lait ni fromage, ni beurre, ni œufs. *ibid.*

Bramins. Temps auquel ils commencent l'année. T. I. *Idol.* P. II. D. 34. Combien leur année a de mois, & quels sont ces mois. *ibid.* Noms qu'ils donnent à leurs jours. *ibid.* Révolution qu'ils ont de soixante ans, & noms qu'ils donnent à ces années. *ibid.* Quelle est leur grande époque. *ibid.* 35. Miracles qu'ils rapportent. *ibid.* Combien ils comptent d'heures de jour & de nuit. *ibid.* 36. A quelle heure ils doivent s'éveiller. *ibid.* Quelle est leur première action lorsqu'ils sont éveillés. *ibid.* En quel état doivent être leurs habits pour être appelés *nets*. *ibid.* Pourquoi ils ôtent leurs habits de soie avant que de se mettre à table. *ibid.* Cérémonies qu'ils observent dès qu'ils sont habillés. *ibid.* Autres cérémonies qu'ils pratiquent au lever du Soleil. *ibid.* Chapeliers que portent quelques-uns d'entr'eux. *ibid.* 37. Offrandes qu'ils font à leurs Idoles. *ibid.* Ce qu'ils pratiquent un peu avant le coucher du Soleil. *ibid.* A quelles heures ils lisent leurs anciennes Chroniques. *ibid.* Respect qu'ils ont pour ces Chroniques. *ibid.* 38. Qui sont ceux d'entr'eux qui observent à la rigueur ce qui est prescrit par la Loi.

Tome V.

ibid. Himne qu'ils chantent tous les matins. *ibid.* Quelles études ils font. *ibid.* 147. Langue nommée *Hanscrit* à laquelle ils s'appliquent. *ibid.* 148. Leurs différentes Sectes. *ibid.* Leurs six plus fameux Philosophes font six Sectes. *ibid.* De quoi traitent leurs Livres Dogmatiques. *ibid.* Ce que contiennent leurs Livres de Medecine. *ibid.* 149. Pourquoi ils n'entendent rien dans l'Anatomie. *ibid.* Leurs Tables Astronomiques. *ibid.* A quelle distance ils placent la Lune au-dessus du Soleil. *ibid.* A quoi ils attribuent l'obscurité de la nuit. *ibid.* Figure qu'ils donnent à la Terre. *ibid.* Ils ne s'accordent pas sur la durée du Monde. *ibid.* 150. Combien ils sont confus sur la nature des Génies & des Démones. *ibid.* Leur sentiment sur la création des Individus de chaque espèce qu'ils croient avoir existé dès le commencement du monde. *ibid.*

Bramins. En quoi consiste leur nourriture. T. I. *Idol.* P. II. D. 39. Quels sont les péchés dont la remission est très difficile à obtenir. *ibid.* Regal qu'ils ont pendant tout le mois de Decembre, & ce qui s'y passe. *ibid.* Pourquoi ils font ce regal. *ibid.* 40. Idée qu'ils ont de leur excellence au-dessus des autres Castes. *ibid.* Quels sont leurs jours de Jeûne, & avec quelle regularité il l'observent. *ibid.* 41. En quoi consiste leur jeûne. *ibid.* Comment ils gouvernent leurs malades. *ibid.* Prières qu'ils font, & aumônes qu'ils distribuent lorsqu'ils voient les signes d'une mort prochaine. *ibid.* Demande qu'ils font à leurs femmes lorsqu'ils se voient à l'extrémité. *ibid.* Complaisance aveugle & sans reserve que les femmes doivent avoir pour les desirs de leurs maris. *ibid.* Exemple que les Bramins alleguent à ce sujet. *ibid.* Modestie avec laquelle leurs femmes doivent être vêtues. *ibid.* 42. Qui sont celles qui sont obligées de se bruler avec leurs maris lorsque ceux-ci viennent à mourir. *ibid.* Pourquoi ils donnent à manger aux Pies les dix jours après la mort. *ibid.* Ce qu'ils observent à l'égard des morts. *ibid.* Pourquoi quelques-uns d'entr'eux sont brulés après leur mort, & les autres enterrés. *ibid.* 43. De quelle manière les femmes qui doivent être brulées avec leurs maris se préparent à ce cruel supplice. *ibid.* Comment elles sont conduites à l'endroit où elles doivent être brulées. *ibid.* De quelle manière elles se jettent dans le feu. *ibid.* 44. Esclaves qui se brulent quelquefois avec leurs maîtresses. *ibid.* Traitement qu'on fait à celles qui refusent de mourir avec leurs maris. *ibid.* 45. Motifs dont on se sert pour les porter à finir leurs jours de cette manière. *ibid.*

Bramins. Quelle étoit la doctrine des anciens Bramins. T. I. *Idol.* P. II. C. 35. En quoi consiste la science de ceux d'aujourd'hui. *ibid.* 36. Leur habileté à calculer les Eclipses du Soleil & de la Lune. *ibid.* Leurs Livres de morale & d'histoires fabuleuses de leurs Dieux. *ibid.* Leur ignorance dans la chronologie. *ibid.* Leur prétendue magie & leur science occulte. *ibid.* Ils boivent beaucoup de beurre fondu. *ibid.* 37. Aversion qu'ils ont pour le vin. *ibid.* En quoi ils font consister les principaux points de leur Religion. *ibid.* D. 8. Défense qui leur est faite de tuer aucune bête ni d'en manger la chair. *ibid.* Pourquoi ils s'abstiennent d'œufs, & de racines rouges. *ibid.* De quelle manière ils se guérissent de toutes leurs fièvres. *ibid.* Pourquoi ils ne se font jamais saigner. *ibid.* Pourquoi il leur est ordonné de faire des offrandes & de certaines prières sous des arbres verds.

(x)

verds. *ibid.* De quelle manière leurs enfans sont baptisés. *ibid.*

Bramins. De quelle manière ils témoignent extérieurement le regret qu'ils ont de la mort de leurs parens. T. I. *Idol.* P. II. D. 45. Quel est leur deuil. *ibid.* Pagodes qu'ils bâtissent sur les tombeaux de leurs morts. *ibid.* Dans quelle vue ils rendent certains honneurs à ces Pagodes. *ibid.* Où ils ont puisé leur système de la création du monde. *ibid.* D. 54. En quoi consiste leur culte divin. *ibid.* 58. Ils ne regardent pas les femmes dont la prostitution est publique comme excluse de la félicité. *ibid.* Fête qu'ils célèbrent en l'honneur du Soleil *ibid.* 63. Quelles sont leurs cérémonies religieuses pour se rendre favorables ceux qu'ils regardent comme les exécuteurs de la vengeance céleste. *ibid.* 64. Ils ne croient pas que la récompense ou le chatiment se fassent en cette vie. *ibid.* 68. Pratiques superstitieuses dans lesquelles ils mettent leur confiance. *ibid.* Exemples des mortifications de quelques Bramins. *ibid.* & *suiv.* Moiens dont ils se servent pour se purifier de leurs pechés. *ibid.* 70. Quels sont les lieux célèbres par leur sainteté qu'ils vont visiter. *ibid.* Grand cas qu'ils font des ablutions. *ibid.* 71. Eau dont ils se servent pour cet effet. *ibid.* Pourquoi ils jettent dans le Gange les os d'un homme mort. *ibid.* 74. Pelerinage qu'ils font à Gaya. *ibid.* & *suiv.*

Bramins particuliers nommés Vertéas, de quelle Tribu ils sont. T. I. *Idol.* P. II. D. 12. Habit de laine blanche dont ils sont vêtus. *ibid.* Pourquoi ils ne se couvrent jamais la tête. *ibid.* Ils s'attachent les cheveux, le poil des joues & du menton. *ibid.* Différens noms qu'on donne à ces sortes de Bramins. *ibid.* Jour de réjouissance qu'ils célèbrent tous les mois une fois. *ibid.* Leur austerité. *ibid.* Pourquoi ils ne boivent point d'eau qui n'ait bouilli. *ibid.* Pourquoi ils éparpillent avec un balai leurs propres excréments. *ibid.* Hôpital qu'ils ont pour y traiter les oiseaux malades & estropiés. *ibid.*

Bramins. Cérémonies qu'ils pratiquent lorsqu'ils allument leur feu sacré. T. I. *Idol.* P. II. D. 29. De quoi est composé ce feu. *ibid.* Quel est l'arbre qu'ils tiennent pour le plus sacré de tous. *ibid.* Nom que prennent les jeunes Bramins jusqu'à ce qu'ils soient mariés. *ibid.* Règles qu'ils doivent observer tant qu'ils vivent dans le célibat. *ibid.* A quoi ils sont obligés lorsqu'ils viennent à rompre leur Baudrier. *ibid.* Fables qu'ils racontent au sujet des Eclipses du Soleil & de la Lune. *ibid.* 30. Quel doit être l'état des filles qu'ils veulent donner pour femmes à leurs fils. *ibid.* 31. Attention qu'ils font aux présages lorsqu'ils vont demander une fille en mariage. *ibid.* Comment se concluent leurs mariages. *ibid.* Mois fixés pour la célébration des mariages. *ibid.* 32. Nom qu'on donne aux nouveaux mariés. *ibid.* A quelle peine ils condamnent les incestueux. *ibid.* 33. Comment ils comptent les degrés de consanguinité. *ibid.* De quelle manière un Bramin punit sa femme lorsqu'il s'aperçoit de son infidélité. *ibid.* Leur prévention superstitieuse à l'égard de certains jours. *ibid.* Espèce d'Almanach dont les prédictions passent chez eux pour infaillibles. *ibid.* A qui ils attribuent la composition du premier de ces Ouvrages. *ibid.*

Bramins. Ce sont eux qui donnent des Sacrificateurs à la Religion, des Maîtres aux Ecoles, & des Juges à la Nation. T. I. *Idol.* P. II. D. 20.

Prérogative qu'ils ont de ne pouvoir être punis de mort pour quelque crime que ce soit. *ibid.* 21. De quelle manière on punit ceux qui méritent le dernier supplice. *ibid.* A quoi on condamne celui qui tue un Bramin. *ibid.* Leurs différentes Sectes. *ibid.* 24. De quelle manière leurs Solitaires se distinguent du commun des hommes. *ibid.* Quelles sont les différentes familles de ces Solitaires. *ibid.* & *suiv.* A quoi ils attribuent la perte d'une partie de leur *Vedam.* *ibid.* 27. Quels sont leurs privilèges. *ibid.* Quelle est l'occasion où il leur est permis de manger de la chair. *ibid.* Quelles sont les choses qu'ils doivent enseigner à leurs disciples. *ibid.* 28. Quelle est la récompense qu'ils reçoivent de leur travail. *ibid.* Liberalités qu'ils reçoivent des Princes. *ibid.* Leur grand nombre. *ibid.* Grands biens que quelques-uns d'entr'eux possèdent. *ibid.* Quelles sont les professions qui leur sont interdites. *ibid.* Services qu'il ne leur est pas permis de rendre à qui que ce soit. *ibid.* Postes honorables qu'ils remplissent. *ibid.* Mesures qu'ils prennent pour empêcher que le Prince ne leur enlève leurs biens. *ibid.* Pendant combien de tems ils regardent leurs enfans comme impurs. *ibid.* 29. De quelle manière on purifie la maison où un de leurs enfans est né. *ibid.* Quels sont les noms qu'ils donnent à leurs enfans. *ibid.* Raison pour laquelle ils percent les oreilles à leurs enfans. *ibid.* Tems auquel se fait cette cérémonie. *ibid.* A quel âge on peut-être reçu Bramin. *ibid.* Espèce de petit Baudrier qu'ils donnent à leurs enfans. *ibid.*

Bramins. Origine de ce nom. T. I. *Idol.* P. II. D. 11. Combien de sortes de Bramins on distingue. *ibid.* Nombre des Tribus ou Familles des Bramins Communs. *ibid.* Pourquoi il leur est ordonné de faire de certaines grimaces bouffonnes lorsqu'ils prient Dieu en public ou qu'ils lisent la loi au peuple. *ibid.* Comment il doivent lire le livre que Dieu donna à Bremaw. *ibid.* Leurs Seminaires où les plus jeunes de la Tribu viennent apprendre la Religion & leurs cérémonies. *ibid.* Pratiques qu'on leur fait observer avant que d'être initiés. *ibid.* Silence auquel on les oblige alors. *ibid.* A quel âge ils sont reçus. *ibid.* 12. Obligation où ils sont de porter toute leur vie certains fils qui leur passent au-dessus de l'Epaule droite, & par dessous le bras droit. *ibid.* Promesses qu'on leur fait faire. *ibid.*

Bramins. Conformité qu'il y a entre leurs Livres sacrés & l'ancienne Discipline Augurale des Hétruriens. T. II. *Idol.* P. I. 5. Ils prédifent les Eclipses de Soleil. *ibid.* 12. Cérémonies qu'ils pratiquent lorsqu'il arrive une de ces Eclipses. *ibid.* Bénédiction des Champs qu'ils célèbrent dans le tems des semailles. *ibid.* 13. Amandes que sont obligés de paier ceux d'entr'eux qui pratiquent la Médecine. *ibid.* 18. Jugement qu'ils font des Urines. *ibid.* Pourquoi ils se marient fort jeunes. *ibid.* 20. Pourquoi ils usent rarement de la liberté qu'ils ont d'user de plusieurs femmes. *ibid.*

Brammon, fils aîné de Pourous & de Parcontée. T. I. *Idol.* P. II. D. 2. Son humeur mélancolique. *ibid.* Sagesse que Dieu lui donna avec le livre dans lequel étoit enseigné la manière dont il vouloit être servi. *ibid.* Comment Dieu se manifestoit à lui. *ibid.* Ordre qu'il en reçoit de s'acheminer vers l'Orient. *ibid.* Femme toute nue qu'il rencontra sur le bord d'une fontaine. *ibid.* Portrait de cette femme. *ibid.* Surprise où elle fut en voyant un objet qui lui ressembloit si fort. *ibid.* Question que fit cette femme à Brammon. *ibid.* 3. Réponse de ce-

- celui-ci. *ibid.* Résolution qu'ils prirent de s'unir ensemble par le lien indissoluble du mariage. *ibid.* Dessein qu'ils formerent avec leurs descendants d'aller instruire les hommes en la véritable Religion. *ibid.* 6. Rencontre qu'ils firent de *Porous* & de *Parcontée*, & de leurs trois freres avec lesquels ils se brouillerent. *ibid.*
- Brantome.* Particularité qu'il rapporte de certaines Dames galantes de son tems. T. I. *Idol.* P. I. 29.
- Brantome.* Trait curieux de cet Auteur sur la galanterie. T. I. *Idol.* P. I. 46. Vers de ce Poëte au sujet d'une vieille qui prenoit congé de son Ami, avant que d'aller en Religion. *ibid.* 47.
- Brasselets* (les) sont en usage chez les Americains. T. I. *Idol.* P. I. 32.
- Bretons.* Usage qu'avoient les anciens Bretons de s'affoier cinq ou six de bonne amitié pour jouir ensemble d'une même femme. T. II. *Idol.* P. I. 20.
- Bremaw*, première créature du second âge du monde, au rapport des Baniâns. T. I. *Idol.* P. II. D. 6. De quelle manière Dieu le créa, & lui donna en même tems le pouvoir de faire les autres créatures. *ibid.* 7. Maladie dont il fut attaqué, & qui se termina par l'enfantement de deux Jumeaux, l'un mâle & l'autre femelle. *ibid.* Gloire avec laquelle Dieu lui apparût dans une nuée pour lui faire savoir de quelle manière il vouloit être servi. *ibid.*
- Brésiliens.* S'ils doivent leur origine aux Juifs. T. I. *Idol.* P. I. 5. Raisons alleguées pour le prouver. *ibid.* Ils ne se marient que dans leurs familles. *ibid.* Tems qu'ils donnent au grand deuil. *ibid.* Manière dont ils accommodent leurs enfans qui ne font que de naître. *ibid.* 20. Noms qu'ils donnent à leurs enfans. *ibid.* 25. Ils ont l'usage des balafres & des taillades. *ibid.* 32. Dans quelle occasion ils se les font. *ibid.* Ils ont la levre percée dès leur enfance. *ibid.* Os qu'ils passent dans cette levre pour ornement. *ibid.* Estime qu'ils font des coquilles & de la verroterie. *ibid.* 33. Frontaux de plumes de diverses couleurs dont ils se servent. *ibid.* Petites plumes qu'ils s'appliquent sur les joues avec de la cire. *ibid.* Ils écrasent le bout du Né à leurs enfans. *ibid.* 34. De quelle manière ils commencent la guerre. *ibid.* 63. Sauvages de l'intérieur du Brésil, dont le culte & les cérémonies religieuses sont fort semblables à ce qui se pratique chez les Catholiques. *ibid.* 181. En quoi consiste cette ressemblance. *ibid.* Comment ils conservent la mémoire de leurs Guerriers. *ibid.* Comment ils traitent leurs prisonniers. *ibid.* Fonctions de leurs Prêtres. *ibid.*
- Brésiliens.* De quelle manière ils se disposent à la guerre. T. I. *Idol.* P. I. 181. Sacrifice qu'ils font de leurs prisonniers. *ibid.* Ils évitent dans leurs mariages de prendre pour femmes leur mere, leur sœur ou leur fille. *ibid.* 182. Cérémonies qu'ils observent dans ces mariages. *ibid.* Estime qu'ils ont pour la Polygamie. *ibid.* Coutumes des maris de tenir le lit après l'accouchement de leurs femmes. *ibid.* Comment ils élèvent leurs enfans. *ibid.* Leur croiance touchant l'immortalité de l'ame. *ibid.* 183. S'ils ont quelque idée des peines & des recompenses de l'autre vie. *ibid.* Comment ils gouvernent leurs malades. *ibid.* De quelle manière ils ensevelissent leurs morts, & provisions qu'ils leur donnent pour l'autre monde. *ibid.* De quoi ils couvrent leurs fosses, & chants lugubres qu'ils font lorsqu'ils y passent. *ibid.* Leur Deuil. *ibid.* 184.
- Brésiliens* (les) craignent le Diable. T. I. *Idol.* P. I. 13. Nom qu'ils lui donnent. *ibid.* Ce qu'ils croient de ceux qui ont vécu en gens de bien. *ibid.* 14. Massacrer ses ennemis & les manger c'est vivre chez eux en gens de bien. *ibid.* Comment ils regardent ceux qui ont vécu sans honneur. *ibid.* Il y a des Nations dans le Brésil où la communauté des femmes est établie. *ibid.* 46. Boisson forte qui est en usage chez ces peuples. *ibid.* 52. Ils ont l'usage des Vomitifs. *ibid.* 56. Manière dont ils guérissent les Rumatismes. *ibid.* Longues diettes qu'ils font faire à leurs malades, & raison qu'ils en donnent. *ibid.* 57.
- Brésiliens.* Combien de tems durent leurs Harangues. T. I. *Idol.* P. I. 63. Qualités requises dans celui qu'ils choisissent pour leur Capitaine ou Cacique. *ibid.* 64. Ils n'ont ni Temples, ni Monumens à l'honneur d'aucune Divinité. *ibid.* 180. Leur ignorance à l'égard de la création du monde. *ibid.* Comment ils distinguent les tems. *ibid.* Idée qu'ils ont du Déluge, & ce qu'ils racontent à cette occasion. *ibid.* Crainte qu'ils ont du Demon & du Tonnere. *ibid.* Vénération qu'ils ont pour un certain fruit. *ibid.* Quels sont leurs Dieux Domestiques. *ibid.*
- Briques.* L'usage des Briques n'étoit pas autrefois connu des Allemans ni des Anglois. T. II. *Idol.* P. I. 40.
- Bruma.* Voyez *Brama*.
- Brumalogam.* Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 92.
- Brumma*, considéré comme l'Auteur de l'Oeuf qui renferme tous les Mondes. T. II. *Idol.* P. I. 166. Corps d'un Cerf & d'un Cygne qu'il a animés. *ibid.*
- Brumma-pouranam.* Livre des Indiens ainsi nommé, où se trouve une multitude prodigieuse de transmutations d'Ames dans les corps des hommes & des bêtes. T. II. *Idol.* P. I. 161.
- Bry.* Histoire rapportée par cet Auteur. T. I. *Idol.* P. I. 144.
- Buabin.* Idole des Tunquinois ainsi nommée. T. II. *Idol.* P. I. 104. Regardée comme la protectrice des maisons. *ibid.*
- Buchettes* dont quelques Peuples se servent au-lieu de Fourchettes. T. I. *Idol.* P. I. 53.
- Buchu.* Nom que les Cafres donnent à une Plante connue des Botanistes sous celui de *Spiraea*. T. II. *Idol.* P. III. D. 45. Usage qu'ils en font. *ibid.*
- Buddu.* Divinité des Chingulais ainsi nommée. T. II. *Idol.* P. I. 135. Représenté sous la figure d'un Géant. *ibid.* Tems auquel ce Buddu a vécu. *ibid.* Ses Prêtres. *ibid.* 138. Petites Images par lesquelles il est représenté. *ibid.* 141. Tems auquel on célèbre sa grande Fête. *ibid.* Arbre sous lequel il se reposoit lorsqu'il étoit sur la terre. *ibid.* Empreinte qu'il fit dans un Rocher lorsqu'il monta au Ciel. *ibid.* 142. Dévotion des Dames qui vont mandier pour lui. *ibid.*
- Budsdo*, Fondateur des *Budsdoïstes*. T. II. *Idol.* P. II. 290. Son origine. *ibid.* 291. Connu sous le nom de *Siaka*. *ibid.* Voyez *Siaka*.
- Budsdoïstes.* Nom que portent ceux qui sont d'une certaine Secte au Japon. T. II. *Idol.* P. II. 285. Facilité avec laquelle leur système s'introduisit dans l'Etat. *ibid.*
- Bulloqui*, proclamé Empereur du Grand Mogol. T. I. *Idol.* P. II. C. 9. Pour suivi par *Sultan Coram*. *ibid.* & suiv. Combien de tems il regna. *ibid.* 10. Sa mort. *ibid.*
- Burates.* Peuples enfermés entre le *Selinga*, le *Jenit-*

zea, & le Lac Baikal. T. II. *Idol.* P. II. 357. Divinités qu'ils reconnoissent. *ibid.* Sacrifice qu'ils font. *ibid.* Comment ils traitent leurs Prêtres. *ibid.* Montagne qu'ils vénèrent. *ibid.*

Burnet, (Mr.) cité. T. I. *Idol.* P. I. 7.

Bussi-Rabutin. Ce qu'il dit de l'amitié. T. I. *Idol.* P. I. 138.

C.

C..... (l'Abbé de). Ode qu'on lui attribue. T. I. *Idol.* P. I. 143.

Cabalistes. S'il est vrai qu'ils aient tiré une bonne partie de leurs rêveries de la Philosophie de *Phœ.* T. I. *Idol.* P. II. C. 36. Leurs idées étranges sur la matière dont le Ciel a été formée. *ibid.*

Cabo de Monte. De quelle manière les Negres de cet endroit font leurs Traités. T. II. *Idol.* P. III. D. 10. Leurs Cérémonies nuptiales. *ibid.* 16. Leurs Funérailles. *ibid.* 18. En quoi consiste leur Deuil. *ibid.* Ce que c'est que leur *Regénération.* *ibid.* 20.

Cassaloës, Peuples des Indes Orientales. T. I. *Idol.* P. II. D. 13.

Cafres. Raisons par lesquelles on tâche de faire voir leur conformité avec les Juifs. T. II. *Idol.* P. III. D. 42. & avec les anciens Troglodytes. *ibid.* Jugement sur ces raisons. *ibid.* 43. Idée qu'ils ont de l'ancien Déluge, & tradition qu'ils ont conservée à ce sujet. *ibid.* Voyageurs qui ont assuré qu'on ne voioit chez ces Peuples aucune trace de Religion. *ibid.* Idée confuse qu'ils ont d'un Dieu. *ibid.* Leur charité plus grande que celle des Chrétiens. *ibid.* Comment ils punissent l'Adultere & le Larcin. *ibid.* Combien ils prennent de Femmes. *ibid.* Nom qu'ils donnent à Dieu. *ibid.* De quelle manière ceux qui habitent aux environs du Cap de *Bonne Esperance* adorent la Lune. *ibid.* Demandes qu'ils font à cette Planète. *ibid.*

Cafres. Culte religieux qu'ils rendent à une espèce de Haneton. T. II. *Idol.* P. III. D. 45. En quoi consiste la cérémonie qu'ils pratiquent dans cette occasion. *ibid.* Précautions qu'ils prennent pour empêcher que les Européens ne nuisent à cet Insecte. *ibid.* Lieux de retraite qu'ils estiment Saints. *ibid.* Leurs Medecins, & quelles sont leurs fonctions. *ibid.* 46. Leurs Docteurs spirituels. *ibid.* Coutume qu'ils ont de couper le Testicule gauche à tous les Enfants mâles, dès qu'ils ont atteint l'âge de neuf ou dix ans. *ibid.* De quelle manière cela se pratique. *ibid.* & *suiv.* Raisons de cet usage. *ibid.* 47. Si par ce moyen les Femmes n'ont point de Jumeaux. *ibid.*

Cafres. Cérémonies qu'ils observent lorsqu'ils reçoivent un garçon d'âge compétent au rang des hommes. T. II. *Idol.* P. III. D. 47. Comment ils reparent une insulte faite à un autre par des médisances & des calomnies. *ibid.* Jour qu'ils solennisent lorsqu'ils ont défait leurs Ennemis, ou détruit beaucoup de Bêtes sauvages, ou quand ils sont relevés de maladie & rechapés d'un grand danger. *ibid.* Sacrifice qu'ils font lorsqu'ils arrivent dans une nouvelle habitation. *ibid.* Choses qui passent chez eux pour des sortilèges. *ibid.* 49. A quoi ils attribuent leurs maladies. *ibid.* Croiance qu'ils ont aux Revenans. *ibid.*

Cafres. Ce que doivent observer les femmes enceintes lorsqu'elles approchent de leur terme. T. II. *Idol.* P. III. D. 50. Ce qu'ils pratiquent lorsque leurs Femmes accouchent d'un Enfant mort. *ibid.*

Bouze de vache avec laquelle ils purifient l'enfant nouveau né. *ibid.* Leur joie lorsqu'une Femme accouche de deux garçons jumeaux. *ibid.* Quelle est le triste sort de deux Filles jumelles, si le sein de la Mere ne peut suffire à les nourrir toutes deux. *ibid.* 51. Tems auxquels les Maris ne doivent point approcher de leurs Femmes. *ibid.* Ce qu'ils pratiquent lorsque le tems est venu de les revoir. *ibid.*

Cafres. Ce qu'ils sont obligés de faire avant que de parvenir au Mariage. T. II. *Idol.* P. III. D. 51. En quoi consistent leurs Fiançailles. *ibid.* Quels sont les préparatifs de la Noce. *ibid.* 52. Combien ils peuvent prendre de Femmes. *ibid.* Comment ils punissent l'Adultere & l'Inceste. *ibid.* Jointures que les Femmes se coupent lorsqu'elles se remarient. *ibid.* Avec quelle rigueur ils punissent les Meurtriers. *ibid.* Animaux dont ils ne mangent point. *ibid.* 53.

Cafres. Raison pour laquelle les Hommes & les Femmes mangent toujours séparément. T. II. *Idol.* P. III. D. 53. Instrument de Musique, nommé *Gongom*, au son duquel ils dansent. *ibid.* Autre Instrument de Musique dont ils se servent encore. *ibid.* Coutume qu'ils ont de se laver avec de l'eau de la Rivière qu'ils doivent passer. *ibid.*

Cafres. De quelle manière ils en agissent à l'égard des vieillards qui sont inutiles au monde. T. II. *Idol.* P. III. D. 54. Remedes auxquels ils ont recours dans leurs maladies. *ibid.* 54. Contrepoids dont ils se servent contre les morsures des Bêtes venimeuses. *ibid.* 55. Ce qu'ils font pour savoir si un malade mourra de sa maladie, ou s'il en rechappera. *ibid.* Sacrifice qu'ils font lorsque le malade rechappe. *ibid.* Lamentations qu'ils font lorsque le malade a expiré. *ibid.* Usage qu'ils ont de ne point faire sortir le Corps par la porte de sa Cabane. *ibid.* 56. Pourquoi on abandonne la Cabane du défunt. *ibid.* Cérémonie funèbre. *ibid.* Aspercion qui se fait après le Convoi funèbre. *ibid.* 57. Quelle est la marque du Deuil des Parens. *ibid.*

Cailasam. Paradis des Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 91. Ce que c'est que ce Paradis, & sa situation. *ibid.* Qui sont ceux qui y font leur résidence. *ibid.* Ce qu'on y fait. *ibid.*

Cailli (le Chevalier de). Ce qu'il dit des Avars. T. I. *Idol.* P. I. 55.

Cain. Offrandes qu'il faisoit à Dieu de ses fruits. T. I. *Idol.* P. II. C. 16.

Calandrin (Mr.) s'est vu, à l'âge de 27 ans, 105 personnes pour ses neveux ou pour ses nieces par ses freres & par ses sœurs. T. I. *Idol.* P. I. 7.

Calano. Espèce d'Epreuve ainsi nommée. T. II. *Idol.* P. III. D. 62.

Calanus. Historien contemporain d'Alexandre. T. I. *Idol.* P. II. D. 45.

Calanus. Nom d'un Faquir des Indes Orientales qui se brula en présence d'Alexandre. T. II. *Idol.* P. I. 4. Célèbre Bacchanale qui se fit après sa mort pour honorer ses Funérailles. T. I. *Idol.* P. II. C. 9.

Caldéens. Ces Peuples regardoient le feu comme une Divinité. T. I. *Idol.* P. II. C. 15. Idée qu'ils en avoient. *ibid.* Pourquoi ce Dieu passoit pour le vainqueur des autres. *ibid.* Histoire curieuse à ce sujet. *ibid.*

Calecut. La communauté des femmes est établie dans ce païs. T. I. *Idol.* P. I. 46.

Calicti. Nom que les Bramins donnent à leur cin-

- cinquante-deuxieme. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Calicut.* Chapelle pleine de représentations d'Idoles Hieroglyphiques, que le Roi ou Samorin de Calicut a dans son Palais. T. II. *Idol.* P. I. 9.
- Calicut.* De quelle race doit être le Samorin de Calicut. T. II. *Idol.* P. I. 18. De quoi il doit s'abstenir lorsqu'il est parvenu à la Couronne. *ibid.* Cérémonies avec lesquelles il doit être confirmé par le Peuple. *ibid.* 19. Dans quel cas il est obligé d'abdiquer le gouvernement de son Roiaume. *ibid.* En quoi consiste le Deuil lorsqu'il vient à mourir. *ibid.* Combien de tems doit durer l'interregne. *ibid.* A quoi doit s'engager le nouveau Roi. *ibid.*
- Californiens* (les) adorent le Soleil. T. I. *Idol.* P. I. 109. Moien dont se servit un Missionnaire pour leur faire adorer la Croix. *ibid.* On ne peut remarquer parmi eux aucune forme de Gouvernement. *ibid.* Ils se coupent les cheveux & les donnent à leurs Prêtres. *ibid.* Ils ne permettent pas que leurs filles fréquentent les hommes. *ibid.* 110. Comment ils punissent l'adultere. *ibid.* Combien de tems dure le veuvage de leurs femmes. *ibid.* Garçons qui portent chez eux l'habit de femmes, & usage infame qu'ils en font. *ibid.* Ils brûlent leurs morts & tout ce qui leur a appartenu. *ibid.*
- Calmones* (les). Quel est le Dieu qu'ils adorent. T. II. *Idol.* P. II. 351.
- Calmonckes-Barabinski.* Peuples qui habitent entre l'Iris & l'Oby. T. II. *Idol.* P. II. 356. Idole qu'ils ont pour Dieu. *ibid.* Traîneau dans lequel on la fait marcher lorsqu'on va à la chasse ou en course. *ibid.* Peaux dont on la pare. *ibid.*
- Caltajas.* Caste des *Soudras* ainsi nommée. T. I. *Idol.* P. II. D. 22. Professions qu'ils exercent. *ibid.*
- Calumet.* Les Americains Septentrionaux déclarent la guerre par le refus du Calumet. T. I. *Idol.* P. I. 63. Description de cette sorte de Pipe. *ibid.* 78. Origine de ce mot. *ibid.* Comment il est appelé par les Iroquois & autres Sauvages. *ibid.* Grande vénération qu'on a pour lui dans toute l'Amerique Septentrionale. *ibid.* Regardé comme un mystère & un present du Soleil. *ibid.* De quoi il est fait. *ibid.* Sa ressemblance au Caducée de Mercure. *ibid.* 79. Chaque Nation l'embellit selon son usage ou son inclination. *ibid.* C'est le symbole de la Paix. *ibid.* Sa longueur. *ibid.* Certains peuples envoient au Soleil levant la première fumée de leurs Calumets. *ibid.* 80. Comment se fait la danse du Calumet. *ibid.* 99, 100. Les Sauvages de l'Amerique Septentrionale ont le Calumet de guerre & le Calumet de paix. *ibid.* Plume dont on l'orne. *ibid.* Avec quoi ils amorcent leur Calumet lorsqu'ils vont à la chasse des Taureaux. *ibid.* 105.
- Calyagam.* Nom que les Indiens Orientaux donnent au quatrieme âge du Monde. T. I. *Idol.* P. II. D. 95.
- Camaraassuammi.* Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 88.
- Camavars.* Famille ainsi nommée chez les Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 23.
- Cambadox.* Nom du Fondateur d'une certaine Secte du Japon. T. II. *Idol.* P. II. 280. Son caractère. *ibid.* Ordre qu'il donna de le renfermer dans une caverne lorsqu'il sentit sa fin approcher. *ibid.* Ce qu'il prédit à ses Disciples. *ibid.* Temples bâtis à son honneur. *ibid.* Voyez *Negores.*
- Cambaie.* Conformité de la Religion du Peuple de Cambaie avec celle des Siamois. T. II. *Idol.* P. I. 118. Culte qu'ils rendent au Seigneur du Ciel & de la Terre, ou plutôt à l'Ame du Monde. *ibid.*
- Cambucarnem.* Histoire fabuleuse de ce Géant. T. I. *Idol.* P. II. D. 87. Comment il fut vaincu. *ibid.*
- Cambuconam.* Riviere ainsi nommée. T. I. *Idol.* P. II. D. 97.
- Camis.* Nom que les Japonois donnent à leurs Dieux inférieurs. T. II. *Idol.* P. II. 278.
- Camisa,* espèce de Tablier de coton dont les femmes des Iles Lucaies se servent pour la bienséance. T. I. *Idol.* P. I. 134.
- Cammah,* fille aînée de *Ceteroupa.* T. I. *Idol.* P. II. D. 7. Envoyée du côté du Couchant à la montagne nommée *Segund.* *ibid.* Voyez *Ceteroupa.*
- Campeche.* Divinités qui y étoient autrefois adorées. T. I. *Idol.* P. I. 165. Théâtre qu'on y voioit autrefois. *ibid.* Ce qu'on remarquoit sur ce Théâtre. *ibid.*
- Campsen.* Roi ainsi nommé & qui gouvernoit lui seul tout le monde. T. I. *Idol.* P. II. D. 87. Ses vices. *ibid.*
- Canadois.* Idée qu'ils se font faite du Paradis & de l'Enfer. T. I. *Idol.* P. I. 14. Ils ont une langue particuliere qui n'est connue qu'à eux seuls. *ibid.* 26. Ils ne peuvent prononcer certaines syllabes, ou certaines lettres. *ibid.* 26. Manière dont ils s'habillent. *ibid.* 29. Chaussure dont ils se servent lorsqu'ils vont à la chasse. *ibid.* Couronnes de poils dont ils ceignent leur tête. *ibid.* 33. Ils prient leurs Dieux en dansant. *ibid.* 38. Leur système sur la Création du Monde. *ibid.* 82. Ils croient une substance divine en quatre personnes. *ibid.* Ils prouvent l'existence Divine par la composition de l'Univers. *ibid.* 83. Culte qu'ils rendent à l'Etre suprême. *ibid.* Ils donnent au Créateur le nom de *Grand Esprit* ou de *Maitre de la vie.* *ibid.* A quoi ils attribuent le bien & le mal. *ibid.* Intelligences qu'ils établissent dans tout ce qu'ils trouvent merveilleux. *ibid.* Idée qu'ils ont de l'or & de l'argent. *ibid.* Marchandises qu'ils brûlent à l'honneur du Grand Esprit. *ibid.* De quelle manière ils font leurs sacrifices. *ibid.* Formulaire de leurs prieres. *ibid.* Sur quoi roulent leurs chansons. *ibid.* Harangues que font leurs femmes au Soleil quand il se leve. *ibid.* Difficulté qu'il y a de les convertir au Christianisme. *ibid.* 86.
- Canadois.* Idée qu'ils ont d'une chasteté trop rigoureuse. T. I. *Idol.* P. I. 88. De quelle manière ils font l'amour. *ibid.* Précautions que prennent les filles pour s'empêcher de concevoir. *ibid.* Elles ne veulent pas dépendre de leurs Amans. *ibid.* Comment se font leurs mariages. *ibid.* 89. 90. Voyez *Mariage.* Leur Divorce. *ibid.* 91. Ils ne se marient pas à des femmes trop âgées. *ibid.* Ils sont sujets à la petite verole & aux pleuresies. *ibid.* 92. Remedes auxquels ils ont recours. *ibid.* De quelle manière ils guérissent les maux de cuisse & de jambe. *ibid.* Comment ils tiennent leurs Conseils. *ibid.* 99. Crieur qui les assemble. *ibid.* Comment les jeunes gens approuvent les délibérations des Viellards. *ibid.* La cérémonie du Calumet est comme le seau de leurs délibérations. *ibid.* Leurs différentes danses. *ibid.* Agrément de ces danses. *ibid.* Comment ils reçoivent les étrangers. *ibid.* Mesures qu'ils prennent lorsqu'ils se voient attaqués par l'ennemi. *ibid.* De quelle manière ils font une suspension d'armes. *ibid.* 100.

Canadois. Danse qui précède toujours leurs grandes entreprises. T. I. *Idol*. P. I. 100. De quelle usage est cette danse pour les alliances, la guerre, & la joie publique. *ibid*. Description de leur danse du Calumet que l'on nomme la *danse de guerre*. *ibid*. Où elle se fait en hiver & en été. *ibid*. Comment ils déclarent la guerre. *ibid*. 101. Pourquoi ils choisissent ordinairement la nuit pour leur marche. *ibid*. A quelle âge ils commencent à faire la guerre & cessent de porter les armes. *ibid*. Les Guerriers doivent proposer tous leurs desseins aux Anciens. *ibid*. Combien de tems durent les préparatifs de guerre. *ibid*. Chançon que le Chef de guerre chante toutes les nuits. *ibid*. Ses jeûnes. *ibid*. 102. Comment il se matache de même que ses soldats. *ibid*. Festin solennel qu'ils font le lendemain de leur départ pour obtenir de l'Esprit un heureux retour. *ibid*. Solemnité de ce festin. *ibid*. Peaux d'Ours qu'ils posent sur un Autel & qu'ils agencent en manière d'Idoles. *ibid*. Vertu qu'ils attribuent à ces peaux. *ibid*. Largeesses que le peuple fait alors aux Jongleurs. *ibid*. Moïens dont ils se servent pour n'être pas surpris par l'ennemi. *ibid*. Après leurs entreprises ils enlèvent la chevelure des morts. *ibid*. 103. Partage qu'ils font des prisonniers qu'ils exposent en public. *ibid*. Honneurs qu'on rend aux principaux Chefs après l'expédition. *ibid*. Repas que donne le Capitaine pendant toute la guerre, & où se rendent les principaux Sauvages. *ibid*.

Canadois. Comment il traitent leurs prisonniers de guerre. T. I. *Idol*. P. I. 103. 104. Ce qu'ils font en retournant à leur village après leur expédition de guerre. *ibid*. Grande constance des prisonniers parmi les plus cruels tourmens qu'on leur fait souffrir. *ibid*. 104. Comment se fait la distribution des chevelures enlevées aux captifs. *ibid*. Collier de porcelaine qu'on attache à ces Chevelures, & ce que représente ce collier. *ibid*. De quelle manière on accorde la vie à certains prisonniers, & cérémonies qu'on pratique pour son adoption. *ibid*. Festin pour l'adoption d'un prisonnier. *ibid*. 105. Coutume qui anime infiniment le courage de ces peuples. *ibid*. Vœux qu'ils font au Grand Esprit lorsqu'ils se trouvent dans la disette. *ibid*. 106. Comment ils se recommandent à leur *Manitou*. *ibid*. Quels sont les monumens de leur victoire. *ibid*. Hieroglyphes dont ils se servent pour exprimer leurs pensées. *ibid*. Mois Lunaires Synodiques dont leur année est composée. *ibid*. 107. Noms qu'ils donnent à ces Mois. *ibid*. Comment ils comptent au défaut de semaines dont ils n'ont pas l'usage. *ibid*. Leur habileté à connoître exactement l'heure du jour & de la nuit. *ibid*. Colliers dont ils se servent lorsqu'ils traitent de quelque affaire capitale. *ibid*. 108. Comment sont faits ces Colliers. *ibid*.

Canapules. Ecrivains ou Secrétaires. T. I. *Idol*. P. II. D. 46.

Canards branchus, sorte d'oiseaux qui se perchent sur les arbres. T. I. *Idol*. P. I. 78. Beauté de leurs plumes, & sur-tout de celles de la tête, dont les Sauvages de l'Amerique se servent pour orner leur Calumet. *ibid*.

Canaries. Les Peuples de ces Isles ne connoissoient autrefois d'autre Dieu que la Nature. T. II. *Idol*. P. III. D. 83. Leurs superstitions. *ibid*. Usage qu'ils avoient d'embaumer les Corps. *ibid*. Les *Guanchos* regardés comme des restes de ces anciens Insulaires. *ibid*.

Canen, sorte de pâte ainsi nommée par les Peruvians.

T. I. *Idol*. P. I. 193. Usage qu'on en faisoit. *ibid*. & 196.

Candidius (le Ministre), cité. T. II. *Idol*. P. II. 273.

Canje. Eau où l'on a cuit du ris. T. I. *Idol*. P. II. D. 46.

Canon. Divinité du Japon, qui préside aux Eaux & aux Poissons. T. II. *Idol*. P. II. 300. Regardée comme le Créateur du Soleil & de la Lune. *ibid*. Comment on la représente. *ibid*. Figure d'un homme humilié qu'on voit vis-à-vis d'elle, & dont la moitié du Corps est caché dans une Coquille. *ibid*. Autres figures qu'on voit plus loin sur un Autel. *ibid*. Temple où se trouve cette Idole. *ibid*. Description de ce Temple. *ibid*.

Canope ou *Canopus*, un des Dieux d'Égypte, & le même que *Siris*, & *Osiris*. T. I. *Idol*. P. II. C. 15.

Canopus. Voyez *Canope*.

Canots (les) des Sauvages ne sont pas sans exemple dans l'antiquité. T. II. *Idol*. P. I. 40. De quoi ils sont faits. *ibid*. Canots des Anglois, des Saxons & des Ecoffois. *ibid*. Si les Poètes ont imaginé la fable des Sirènes sur les Canots. *ibid*.

Canon. Nom que les *Quoias* donnent au Dieu suprême. T. II. *Idol*. P. III. D. 15. Origine de ce nom. *ibid*.

Canouge. Ville peuplée de Poètes & de Philosophes Indiens. T. I. *Idol*. P. II. D. 147.

Cansjevaram, ville célèbre du Roiaume de *Carnate*. T. I. *Idol*. P. II. D. 25.

Canusis. Prêtres Séculars auxquels on donne ce nom au Japon. T. II. *Idol*. P. II. 326. Robe qu'ils portent pour marque de leurs fonctions. *ibid*. De qui ils dépendent pour le spirituel. *ibid*. Juge sous la direction duquel il sont pour le temporel. *ibid*. Sabres que leurs Supérieurs font porter devant eux. *ibid*.

Caouin, espèce d'Extrait de Maïs dont se servent les Brésiliens. T. I. *Idol*. P. I. 52.

Capitaine, ou *Chef d'Armée*. Quelles devoient être les qualités de celui que les Brésiliens choissoient pour leur Capitaine. T. I. *Idol*. P. I. 64. A qui le Chef des Sauvages devoit être redevable de son élévation. *ibid*. Les premiers Peuples du monde ne mettoient aucune différence entre le Capitaine & le Roi. *ibid*. Autrefois les Anglois choissoient des Chefs pour les Commander. *ibid*. Quelle étoit anciennement à cet égard la conduite de quelques Peuples d'Allemagne. *ibid*. Pouvoir des Chefs parmi les Floridiens. *ibid*. 65.

Caracas. Negres qui y furent trouvés par les Espagnols. T. I. *Idol*. P. I. 11.

Caractère des Prêtres, en quel sens on peut dire qu'il est indélébile. T. I. *Idol*. P. I. 19.

Caraiibes. Voyez *Caribes*.

Caravan-beites, ou maisons des Caravanes en Arabie. T. I. *Idol*. P. II. C. 25.

Caravenserahs, sorte d'édifices qui sont le fruit de la charité des Orientaux. T. I. *Idol*. P. II. C. 25. En quoi ceux des villes diffèrent de ceux qui sont dans les campagnes. *ibid*.

Carbet, nom qu'on donne aux Cabanes des Caraiibes. T. I. *Idol*. P. I. 140.

Caribane. Cérémonie solennelle des habitans de la Caribane, qu'ils appellent *l'esprit de courage*. T. I. *Idol*. P. I. 175. Le don de cet esprit se fait par les Prêtres. *ibid*. Effets que produit cet esprit. *ibid*. La Polygamie est à la mode parmi ces Peuples. *ibid*. 176. Leurs Caciques tiennent des femmes de relai sur la route lorsqu'ils se mettent en voia-

- ge. *ibid.* Sujettion dans laquelle ils tiennent pendant deux ans les filles devenues nubiles. *ibid.* Comment se font leurs mariages. *ibid.* Célébration des noces. *ibid.*
- Caribes.** Reproches que font ces peuples aux Européens qui leur ont ravi leurs biens. T. I. *Idol.* P. I. 134. Cruautés qu'on a exercées à leur égard. *ibid.* 135. S'il est vrai qu'ils n'ont aucune idée de la Divinité. *ibid.* Ils reconnoissent deux Principes, l'un bon & l'autre mauvais. *ibid.* Leur système sur la création de la terre & de la mer. *ibid.* Idée qu'ils ont du Déluge, & à quoi ils l'attribuent. *ibid.* Combien ils sont prévenus de la malice du mauvais Principe. *ibid.* 136. Comment ils tâchent de l'appaiser. *ibid.* Leurs présages & leurs superstitions. *ibid.* Fonctions de leurs *Boiés* ou Prêtres-Médecins. *ibid.* 137. Ils attribuent leurs maladies au mauvais Principe, & ce qu'ils font pour l'appaiser. *ibid.* Ce qu'ils font lorsqu'ils relèvent de quelque maladie. *ibid.* Il sont sujets à la mélancolie. *ibid.* Leurs fêtes & leurs débauches. *ibid.* 138. Occasions dans lesquelles ils jeunent. *ibid.* Lorsqu'il s'agit de faire la guerre, une vieille femme en fait le projet, harangue la compagnie, & est secondée par un Capitaine. *ibid.* Leur manière de surprendre l'ennemi. *ibid.* Flèches empoisonnées dont ils se servent. *ibid.* Structure de ces fleches. *ibid.* Comment ils traitent leurs prisonniers de guerre. *ibid.* Leur jalousie à l'égard de leurs femmes. *ibid.* 139. Respect que les femmes ont pour leurs maris. *ibid.*
- Caribes.** A quel âge on donne le Tablier à leurs filles. T. I. *Idol.* P. I. 139. Fête que l'on fait dès qu'on reconnoît qu'une fille peut être mise au nombre des femmes. *ibid.* Jeûnes auxquels on oblige les filles qui deviennent nubiles. *ibid.* Dans quels degrés de parenté elles peuvent se marier. *ibid.* Pluralité des femmes permise parmi eux. *ibid.* Coutume de ces peuples de demander souvent d'avance en mariage le fruit d'une femme enceinte. *ibid.* Jeûnes qu'ils observent à la naissance de leurs premiers nés mâles. *ibid.* 140. Les Peres se mettent au lit lorsque leurs femmes sont accouchées. *ibid.* De quelle manière ils traitent les enfans nés, & noms qu'ils leur donnent. *ibid.* Leurs cérémonies funèbres. *ibid.* Leur deuil. *ibid.* 141. Combien de sortes d'ames ils reconnoissent dans un seul homme. *ibid.* Idée qu'ils ont de la nature de l'ame & de sa destinée. *ibid.* Leurs memoriaux. *ibid.* Comment ils comptent leurs mois & règlent leurs années. *ibid.*
- Caribes (les Iles).** La plus grande partie des habitans de ces Iles ont été détruits par les Espagnols & autres Européens. T. I. *Idol.* P. I. 134.
- Caris.** Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. C. 47.
- Carnate.** Nom d'un Roiaume des Indes Orientales. T. I. *Idol.* P. II. D. 23.
- Caroline.** Idée que les Peuples de ce pays ont d'un Dieu Créateur de toutes choses. T. I. *Idol.* P. I. 125. Ils reconnoissent des Divinités subalternes qui gouvernent le monde. *ibid.*
- Caroline.** De quelle manière les Floridiens de la Caroline conservent la mémoire des événemens. T. I. *Idol.* P. I. 134.
- Carpa.** Nom que les Bramins donnent à leurs enfans. T. I. *Idol.* P. II. D. 29.
- Carpin,** cité. T. II. *Idol.* P. II. 350.
- Carram.** Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Cartasuciriargunen.** Nom d'un Monstre horrible qui avoit mille bras. T. I. *Idol.* P. II. D. 86. De quelle manière il fut assommé par *Ram.* *ibid.*
- Carteans.** Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 23.
- Carthagene.** Quelle est la Religion des Peuples qui habitent aux environs de Carthagene. T. I. *Idol.* P. I. 168.
- Carthaginois.** Sentiment de ceux qui prétendent qu'ils ont peuplé l'Amerique. T. I. *Idol.* P. I. 3. Grandes navigations de ces peuples. *ibid.* Sous quelles peines & pourquoi ils défendirent de voyager en Amerique. *ibid.* 4.
- Cartica Panduga.** Fête que les Malabares célèbrent au mois de Novembre. T. I. *Idol.* P. II. D. 63.
- Casa (Jean de la),** Archevêque de Benevent. T. I. *Idol.* P. I. 143. Accusé d'avoir fait l'éloge de certaines abominations. *ibid.*
- Casamansé.** Idole des Negres de ce Pays. T. II. *Idol.* P. III. D. 3. Leurs Prêtres. *ibid.*
- Casine,** espèce de boisson forte en usage au Brésil. T. I. *Idol.* P. I. 52.
- Casse-tête,** espèce d'arme des Iroquois & des Canadiens. T. I. *Idol.* P. I. 65.
- Cassiers,** ou arbres qui portent la Casse. T. I. *Idol.* P. II. C. 48. Comment sont faits les batons dans lesquels cette casse est renfermée. *ibid.*
- Cassiope.** Malice & puissance des deux fils de cette femme. T. I. *Idol.* P. II. D. 50.
- Caste ou Tribu.** Chef établi dans chaque Caste chez les Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. C. 28. Fonctions de ce Chef. *ibid.*
- Castes ou Tribus des Indiens Orientaux.** T. I. *Idol.* P. II. C. 27. Comment elles se divisent. *ibid.* Différence qui se trouve entr'elles. *ibid.* Quelles sont les Castes qui sont entièrement méprisées. *ibid.*
- Castration.** Les Prêtres d'Atys & de Cybèle se faisoient volontairement cette operation à l'honneur de ces Divinités. T. I. *Idol.* P. II. C. 32.
- Catholiques Romains.** Conformité entre quelques-unes de leurs pratiques & celles des Indiens Orientaux & des anciens Juifs. T. I. *Idol.* P. II. C. 18. Croix & petits Jesus qu'ils placent dans des espèces de Chapelles & sur des hauteurs. *ibid.* Fruits qu'ils offrent aux pieds de certaines Notre-Dames. *ibid.*
- Caton (le sage)** prêta sa femme à l'Orateur *Hortensius* son ami. T. I. *Idol.* P. I. 46.
- Cavazzi,** Auteur de l'*istorica Relazione de Congo, Matambo ed' Angola.* T. II. *Idol.* P. III. D. 24.
- Caveray.** Nom d'une Rivière. T. I. *Idol.* P. II. D. 97.
- Carvondamen.** Pénitent Indien ainsi nommé. T. II. *Idol.* P. I. 174. Austerité de sa vie. *ibid.* Histoire de sa Femme qui étoit la plus belle qui fût au monde. *ibid.*
- Causay.** C'est celui à qui les Chinois attribuent le gouvernement de la partie la plus basse du Ciel. T. II. *Idol.* P. II. 219. Son pouvoir. *ibid.* Esprits qui lui sont soumis. *ibid.*
- Cauvraas.** Caste très nombreuse chez les Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 22. Appellée la famille des *trois cens.* *ibid.* Leurs différentes occupations. *ibid.*
- Caxi.** Rivière ainsi nommée. T. I. *Idol.* P. II. D. 97.
- Cecrops.** Temps auquel il vivoit. T. I. *Idol.* P. II. C. 19. Bourgs qu'il fonda, & desquels fut composé le petit Roiaume d'Athene. *ibid.*
- Ceilan.** Les habitans de Ceilan offrent civilement leurs filles & leurs femmes à leurs hôtes. T. I. *Idol.* P. I. 45.

- Ceintures** particulieres dont se servent les Armouchiquois en manière d'ornement. T. I. *Idol.* P. I. 33. Voyez *Armouchiquois*.
- Cendres** de bouze de Vache regardées comme sacrées par les Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 144. Usages qu'ils en font dans leurs Ablutions. *ibid.*
- Ceram.** A quelle condition certains Insulaires de l'Isle de *Ceram* permettent le Mariage à leurs jeunes gens. T. II. *Idol.* P. I. 129. Comment ils déclarent la Guerre à leurs Ennemis. *ibid.* 132. Ce qu'ils font des têtes de ceux qui tombent entre leurs mains. *ibid.*
- Cérémonies nuptiales.** De quelle manière elles se pratiquent en Canada. T. I. *Idol.* P. I. 89. 90. Voyez *Mariage*.
- Cérémonies funèbres.** Leur origine. T. I. *Idol.* P. I. 70. Ce que pratiquoient les Americains pendant le tems des funérailles. *ibid.* Quelle étoit autrefois la pratique des Romains dans ces rencontres. *ibid.* Des Grecs & des Hebreux. *ibid.* Et aujourd'hui quelle est celle des Catholiques & des Lutheriens. *ibid.* Dans quelle vue les Nadouessans pleurent ceux qu'ils ont perdu à la guerre. *ibid.* 95. Festins que font pour les morts quelques Sauvages de l'Amerique Septentrionale. *ibid.* 96. Comment ils honorent la memoire du défunt. *ibid.* Gemissemens qui se font sur les tombeaux. *ibid.* Peau de diverses couleurs dans laquelle on met les corps morts. *ibid.* Comment on les conduit au sepulchre. *ibid.* Habits dont ils sont revêtus. *ibid.* 97. Nattes sur laquelle on les assied. *ibid.*
- Cérémonies funèbres.** Puits creusé au coin d'un *Carbet*, dans lequel les Caribes mettent leurs morts. T. I. *Idol.* P. I. 140. Comment ils les peignent, & ce qu'ils leur donnent. *ibid.* De quelle manière ils les pleurent, & questions qu'ils leur font. *ibid.*
- Cérémonies funèbres.** Chez les Mexicains elles étoient du departement de la Prêtrise. T. I. *Idol.* P. I. 165. Dans quels endroits ils enterroient leurs morts. *ibid.* Festins & chansons des funérailles. *ibid.* Domestiques qu'on faisoit mourir pour tenir compagnie à leurs maitres. *ibid.* Ce qui se pratiquoit à la mort de leurs Empereurs. *ibid.* 166.
- Cérémonies funèbres.** Coutume des Indiens Orientaux de laver leurs morts & ensuite de les frotter d'huile. T. I. *Idol.* P. II. C. 30. Raison de cette coutume observée autrefois chez les Juifs & chez les Chrétiens. *ibid.* Pourquoi les Juifs embaumoiient les corps morts & les frottoient d'aromates. *ibid.* Femmes qui se sacrifioient aux Manes de leurs époux. *ibid.*
- Cérémonies funèbres** des Brésiliens. T. I. *Idol.* P. I. 183. Voyez *Morts*. Manière dont se faisoient les Funérailles des *Yncas* du Perou. *ibid.* 207. 208.
- Cerès.** Pourquoi les Gentils la représentoient avec une poitrine toute couverte de Mamelles. T. II. *Idol.* P. II. 220.
- Cerfs.** Combien on respecte ces Animaux au Japon. T. II. *Idol.* P. II. 303. Défense d'attenter à leur vie. *ibid.*
- Cesar (Jule).** Portrait qu'il fait des Gaulois. T. I. *Idol.* P. I. 37.
- Ceteroupa.** Manière extraordinaire dont cette femme vint au monde. T. I. *Idol.* P. II. D. 7. Enfants qu'elle eut de son Mari *Manow*. *ibid.*
- Ceylan** (les Rois de) se permettent l'Inceste & même avec leurs Filles. T. II. *Idol.* P. I. 150. Raison qu'on allègue à Ceylan pour justifier ce désordre. *ibid.* De quelle manière on s'approche de ces Souverains. *ibid.* Leur caractère. *ibid.* Espèce de Noblesse qu'ils conferent à ceux qu'ils veulent distinguer. *ibid.*
- Ceylanois.** Religion de ces Peuples. T. II. *Idol.* P. I. 135. Divinités qu'ils font présider à leur fortune. *ibid.* 137.
- Chaca.** Voyez *Xaca*.
- Chacabout.** Voyez *Xaca*.
- Chaiomer.** Voyez *Keyomaras*.
- Chah-Jehan** ou *Sultan Corom.* Empereur du Grand Mogol: son origine. T. I. *Idol.* P. II. C. 9. Sa revolte. *ibid.* Il se rend maitre de Bulloqui & le fait étrangler. *ibid.* 10. Nombre de ses enfans. *ibid.* Fait prisonnier par un de ses fils. *ibid.* Sa mort. *ibid.*
- Chaldéens.** Substance intelligente qu'ils établissoient dans chaque Etoile. T. II. *Idol.* P. I. 45.
- Cham.** Si c'est le même qu'Osiris. T. I. *Idol.* P. II. C. 20.
- Champs.** Manière dont on les engraisse en Amerique & en plusieurs endroits de l'Italie. T. I. *Idol.* P. I. 61.
- Chang-ko.** Déesse que les Bacheliers de la Secte des Lettrés à la Chine révèrent particulièrement, comme les Grecs & les Romains Minerve. T. II. *Idol.* P. II. 219.
- Chankaram.** Ce que c'est. T. II. *Idol.* P. I. 176.
- Chanfon.** Quelle est celle que chantent les prisonniers Americains lorsqu'ils sont sur le point d'être mis à mort. T. I. *Idol.* P. I. 103.
- Chanfons.** Celle des Canadois roulent sur la beauté des Ouvrages de la Nature, sur la bonté de Dieu, sur leurs victoires & la défaite de leurs ennemis. T. I. *Idol.* P. I. 85.
- Chanfons.** De quel usage sont celles des Americains. T. I. *Idol.* P. I. 39. Ce qu'on y remarque de singulier. *ibid.*
- Chant** (le) fort en usage chez les Peuples du Nouveau Monde. T. I. *Idol.* P. I. 19.
- Chaoor-baos.** Nom que les Indiens Orientaux donnent au Dieu des quatre vents. T. II. *Idol.* P. I. 32.
- Charbon.** Il y a des Sauvages qui prennent des charbons allumés & les mettent sur leurs bras. T. I. *Idol.* P. I. 58.
- Chardin.** Examen d'une réflexion de ce Voyageur. T. II. *Idol.* P. I. 6.
- Chares de Mytilene,** cité. T. I. *Idol.* P. II. C. 9.
- Charron,** cité. T. II. *Idol.* P. I. 42.
- Charta Pergamena.** C'est le Parchemin. Voyez *Parchemin*.
- Chasca,** nom que les Peruvians donnoient à l'Astre de Venus. T. I. *Idol.* P. I. 191.
- Chasse.** Mesures que prennent les Sauvages Americains avant que d'aller à la chasse des Taureaux. T. I. *Idol.* P. I. 105. Cérémonies superstitieuses de ces peuples pendant le tems de leur chasse. *ibid.*
- Chasse** (la) une des occupations des Sauvages. T. I. *Idol.* P. I. 40.
- Chasteré.** Celle qui est trop constante cause des vapeurs & des maux de reins. T. I. *Idol.* P. I. 88. En Canada la continence du nouveau marié est tout-à-fait exemplaire. *ibid.* 89.
- Chaudries,** sorte de petits bâtimens des Indes. T. I. *Idol.* P. II. C. 25. Usage qu'on en fait. *ibid.*
- Chaumont** (Mr. de), cité. T. II. *Idol.* P. I. 95.
- Chaurah,** nom d'une Tribu des Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 12.
- Chauvesouris.** Les Caribes prétendent que ce sont des *Chemens* ou Esprits, dont l'office est de faire

- faire la garde pendant la nuit. T. I. *Idol.* P. I. 136.
- Chaux.* L'usage de la Chaux étoit autrefois entièrement inconnu aux Anglois & aux Allemands. T. I. *Idol.* P. I. 40.
- Che-kia.* Voyez *Fo*.
- Checocke.* Idole des Peuples de Loango. T. II. *Idol.* P. III. D. 24. Sa Chapelle. *ibid.* Culte qu'on lui rend. *ibid.*
- Chef.* Voyez *Capitaine*.
- Cheien.* Serpent ainsi nommé. T. I. *Idol.* P. II. D. 101.
- Chemens.* certains Esprits dont chaque Caribée croit en avoir un pour soi en particulier. T. I. *Idol.* P. I. 135. Ils dirigent les météores, les orages, &c. *ibid.* 136. Offrandes que leur font des Caribées. *ibid.* Voyez *Zémes*.
- Cheval* condamné à la mort comme Sorcier par l'Inquisition. T. II. *Idol.* P. III. D. 49.
- Chevelure.* Les Sauvages Américains enlèvent la chevelure de ceux qu'ils ont tué. T. I. *Idol.* P. I. 85. Estime qu'ils font de celui qui enlève un grand nombre de Chevelures. *ibid.* Distribution qu'ils font de ces Chevelures. *ibid.* Collier qu'ils y attachent. *ibid.* Coutume des Scithes à cet égard. *ibid.* & celle des Floridiens. *ibid.* 131.
- Cheveux.* Quelques Sauvages de l'Amérique se les laissent croître, d'autres les coupent, & d'autres les brûlent. T. I. *Idol.* P. I. 29. Diverses manières dont certains peuples les accommodent & les ornent. *ibid.* La coutume de porter les cheveux long est conforme à la Nature. *ibid.* 30. Les Caribées gardent souvent dans unealebasse les cheveux de quelqu'un de leurs parents défunts, & les consultent dans l'occasion. *ibid.* 136. Raison pour laquelle les Yncas du Pérou avoient soin de garder les cheveux qu'ils se coupoient ou qu'ils s'arrachotent avec le peigne. *ibid.* 206.
- Cheveux.* S'il est vrai que les cheveux des Sauvages blanchissent plus tard que ceux des Européens. T. I. *Idol.* P. I. 35.
- Cheveux.* Gouts différens à l'égard de leur beauté. T. I. *Idol.* P. I. 35. Pourquoi les Égyptiens haïssoient les blonds & les roux. *ibid.* Cheveux roux en estime chez les Juifs. *ibid.* Les Romains n'aimoient pas cette couleur. *ibid.* Difficulté qu'il y a de décider pour la brune ou pour la blonde. *ibid.* 36. Les Poètes décident en faveur des cheveux blancs. *ibid.*
- Cheveux roux* ne sont pas contre les règles de la proportion. T. I. *Idol.* P. I. 34.
- Chiaga.* Voyez *Xechia*.
- Chiappen.* Idole ainsi nommée par les Indiens de la vallée de *Tunia*. T. I. *Idol.* P. I. 169. Esclaves & prisonniers qu'on lui sacrifioit. *ibid.* On ne faisoit aucune entreprise sans lui demander Conseil. *ibid.*
- Chibados.* Sorciers des Idolâtres d'Angola, qui portent toujours des habits de Femme. T. II. *Idol.* P. III. D. 31.
- Chicamicas.* Sauvages ainsi nommés. T. I. *Idol.* P. I. 144.
- Chiens.* Attention que les Japonais ont pour ces Animaux. T. II. *Idol.* P. II. 304. Ce qui a donné lieu aux égards qu'on a pour eux. *ibid.* Soin qu'on en a lorsqu'ils sont malades. *ibid.* Montagnes & Collines où on les enterre. *ibid.* Peines capitales contre ceux qui les tuent ou qui les insultent. *ibid.*
- Chili.* Depuis deux cens ans les Peuples du Chili disputent sans relâche leur liberté. T. I. *Idol.* P. I. 67.
- Chimawontam.* Montagne ainsi nommée par les Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 49.
- Chimères du Japon.* Ce que c'est. T. II. *Idol.* P. II. 304.
- Chin hoan.* Nom que les Chinois donnent au Génie qu'ils disent être le gardien des Villes, des Provinces & des Tribunaux. T. II. *Idol.* P. II. 218. Ses Temples. *ibid.* Obligation où sont les Mandarins, qui vont prendre possession du gouvernement, de faire à ce Génie hommage de la Ville ou de la Province commise à leurs soins. *ibid.* Temps auxquels ils doivent réitérer ces devoirs. *ibid.* Divinité que les Chinois reconnoissent en lui. *ibid.* Sur quoi est fondée l'opinion de ces Peuples à cet égard. *ibid.* Temps auquel ils ont fait des représentations de ces Génies. *ibid.*
- China.* Nom que les Nègres de *Kasamanse* donnent à leur Dieu. T. II. *Idol.* P. III. D. 3.
- Chine.* Beaux ouvrages qu'on y trouve. T. I. *Idol.* P. I. 6. Tours élevées qu'on y voit. *ibid.* P. II. C. 21. Idoles qui se trouvent sur ces Tours. *ibid.*
- Chines.* Nom que les Chinois donnent à des Idoles faites en forme de Pyramides. T. II. *Idol.* P. II. 222.
- Chingu.* Temps auquel il vivoit. T. II. *Idol.* P. II. 193. Dans quelle vue il fit brûler tous les Livres de la Chine, à l'exception de ceux qui traitoient de l'Agriculture, de la Médecine, & de la Divination. *ibid.*
- Chingulais.* Idée que ces Peuples ont de Dieu. T. II. *Idol.* P. I. 135. Autres Divinités qu'ils reconnoissent. *ibid.* Dent de Singe qu'ils adoroient autrefois. *ibid.* Divinité à laquelle ils s'adressent dans leurs maladies. *ibid.* 136. Maisons qu'ils bâtissent pour les Diables. *ibid.* 137. Mépris qu'ils ont pour les Dieux dont ils sont mécontents. *ibid.* 138.
- Chingulais.* Combien d'Ordres de Prêtres ils ont. T. II. *Idol.* P. I. 138. Leurs jours destinés aux exercices de piété. *ibid.* 140. A qui ils s'adressent dans leurs prières. *ibid.* Leurs Fêtes solennelles. *ibid.* Coq rouge qu'ils consacrent au Diable quand ils sont malades. *ibid.* 143. Lycanthropie dans laquelle ils tombent, & qui leur fait courir les bois. *ibid.* 144. Moien auquel ils ont recours lorsque les herbes & les racines qu'on emploie pour un malade ne produisent pas l'effet qu'on avoit attendu. *ibid.* Leurs Vœux. *ibid.* 145. Idée qu'ils ont de la Prédestination. *ibid.* Pratiques qu'ils regardent comme Vertu & devoirs d'un honnête homme. *ibid.* Fleurs qu'ils jettent tous les matins & tous les soirs devant les Images de leurs Dieux. *ibid.* Petit animal qu'ils regardent comme Prophète. *ibid.* Regardés comme habiles Enchanteurs. *ibid.* Paroles qu'ils prononcent pour guérir ceux qui sont mordus des Serpens. *ibid.* 146. Astrologues qu'ils consultent lorsqu'ils veulent entreprendre quelque chose. *ibid.* Leurs Cérémonies nuptiales. *ibid.* 147. Frères qui jouissent des premières nuits des Noces après le Mari. *ibid.* Permission que les Maris donnent à leurs Femmes de coucher avec des grands Seigneurs. *ibid.* 148. Combien ils méprisent la virginité. *ibid.* Enfants qu'ils font mourir lorsqu'ils sont nés sous une Planète malheureuse. *ibid.* Obligation où sont les Femmes d'appréter à manger à leurs Maris. *ibid.* 149. Opinion où ils sont à l'égard des Ames. *ibid.* Regret avec lequel ils meurent. *ibid.* Peur qu'ils ont du Diable dans leurs Maladies. *ibid.* Pourquoi les gens de façon brûlent leurs morts. *ibid.*

ibid. De quelle manière les hommes témoignent leurs regrets aux morts. *ibid.* Arbres qu'on plante dans l'endroit où l'on a brûlé les corps morts. *ibid.*

Chingulais. Respect qu'ils ont pour leur Souverain. T. II. *Idol.* P. I. 151. Comment ils se présentent devant eux. *ibid.* Epreuve & Serment par lesquels ils terminent leurs différends. *ibid.* Leur manière de faire des protestations dans le Discours. *ibid.* 152. Comment ils en usent envers de mauvais Debiteurs. *ibid.* De quoi traitent leurs Livres. *ibid.* 153. Ce que leur enseignent leurs Astronomes. *ibid.* Temps auquel commence leur Année; *ibid.* & en combien de Mois ils la divisent. *ibid.* 154. De combien de jours est composée leur Semaine, & en combien de parties ils divisent chaque jour. *ibid.* Comment ils font pour découvrir l'Auteur d'un vol. *ibid.* De quelle manière ils agissent en justice contre le voleur qui nie son vol. *ibid.*

Chinois. Leur antiquité. T. I. *Idol.* P. I. 2. Faits qu'on n'est pas en état de leur contester. *ibid.* Plus habiles que les Peruvians. *ibid.* 6. Ils étoient autrefois amoureux de leurs longues chevelures. *ibid.* 30. Pourquoi leurs Bonzes les portent courts. *ibid.* C'est une coutume pratiquée parmi eux d'engager une femme pour un certain terme. *ibid.* 46.

Chinois. En combien de Classes ils divisent leurs Dieux. T. II. *Idol.* P. II. 209. Temps auquel ils ont commencé de mettre les grands hommes au rang des Héros & des demi-Dieux. *ibid.* 210. Edifices qu'ils bâtirent au commencement de la Monarchie en l'honneur de leurs Peres & de leurs plus proches parens. *ibid.* Description du Sacrifice solennel qu'ils font pour les Ancêtres. *ibid.* 215. Quels sortes d'esprits ils admettent. *ibid.* 217. Respect religieux qu'ils ont pour les Pyramides. *ibid.* 222. Exemple remarquable de leur superstition. *ibid.* 223. 224. Mépris avec lequel ils traitent leurs Dieux lorsque l'événement ne répond pas à leurs espérances. *ibid.* 224. Leurs différens Ordres de Moines. *ibid.* 225. & *suiv.* Leurs Fêtes. *ibid.* 228. Avec quelle pompe ils célèbrent le commencement de leur nouvelle année. *ibid.* 230. Montagnes où sont bâtis leurs Temples les plus fameux. *ibid.* De quelle manière il s'y rendent. *ibid.* Reliques & Corps Saints qui se trouvent dans ces Temples. *ibid.* 232. Idée qu'ils avoient des Eclipses avant que les Jésuites leur eussent appris ce que c'est. *ibid.* 238. De quelle manière ils consultent leurs Idoles domestiques. *ibid.* 239.

Chinois. A quoi se réduit leur Médecine. T. II. *Idol.* P. II. 240. De quelle manière ils touchent le poux. *ibid.* & comment ils prononcent sur la cause qui fait son dérèglement. *ibid.* 241. Pourquoi la Médecine est exposée chez eux aux fourberies des Charlatans. *ibid.* Ils sont inférieurs aux anciens Philosophes Grecs & Barbares. *ibid.* 242. Ce qu'ils enseignent sur la vertu. *ibid.* De quelle manière ils regardent les Cérémonies civiles. *ibid.* 243. Leur Politique. *ibid.* Ce que contient leur plus ancien Livre. *ibid.* 244. Leur Recueil de Poésies, & à qui on l'attribue. *ibid.* 245. Ce que contiennent leurs autres Livres. *ibid.* Quelles sortes de Vers ils font. *ibid.* 246. Sujets qu'ils traitent dans leurs Poésies. *ibid.* Comment ils composent l'histoire de leurs Empereurs. *ibid.* 247. Temps auquel commence leur année. *ibid.* 248.

Chinois. Idée qu'ils se font des Républiques. T. II.

Idol. P. II. 248. Ils ont toujours été opposés au gouvernement tyrannique. *ibid.* 249. Nom qu'ils donnent à leur Empereur. *ibid.* De quelle manière ils le saluent. *ibid.* Comment il se montroit autrefois au Peuple. *ibid.* Pouvoir qu'il a de choisir un Successeur parmi ses Sujets. *ibid.* 250. Temps auquel le Sacerdoce a commencé d'être attaché à la Couronne. *ibid.* Permission qu'ont les Mandarins de faire des remontrances à l'Empereur. *ibid.* Obligation où sont les Vicerois & les Gouverneurs de faire de temps en temps par écrit une Confession de leurs fautes secrètes & publiques, laquelle est envoyée à la Cour. *ibid.*

Chinois. Par qui le Mariage honnête & légitime a été établi parmi eux. T. II. *Idol.* P. II. 251. Subordination qui se trouve entre les Femmes de l'Empereur. *ibid.* 252. Jalousie des Chinois dans le particulier & dans le public. *ibid.* Par qui a été établi parmi les Femmes le principal point de la beauté dans la petitesse des pieds. *ibid.* Comment se font les Contrats de Mariage. *ibid.* 254. Par qui les Filles sont dotées. *ibid.* Comment se fait la célébration des Noces. *ibid.* 255. Achat & vente qui se fait des Femmes. *ibid.* Examen que l'Empereur fait faire de celles qu'il veut épouser. *ibid.* 257. Les Chinois ne peuvent se marier dans le temps qu'ils portent ce deuil de leurs peres & de leurs meres. *ibid.* 258. Ils ne peuvent non plus se marier lorsqu'ils ont quelque proche parent en prison. *ibid.* Permission qu'on donne aux jeunes Veuves de se remarier. *ibid.* Droit qu'ont les Maris de repudier leurs Femmes, & même de les vendre à qui il leur plaît & d'en acheter d'autres en cas d'adultère. *ibid.* Crimes que les Maris permettent quelquefois à leurs Femmes. *ibid.* Ce que font les Femmes grosses lorsqu'elles approchent de leur terme. *ibid.* 259. Ce que fait l'Accouchée deux mois après la naissance de l'Enfant. *ibid.* Nouveau nom qu'on donne aux Enfans quand ils sont en état de passer dans les mains des Maîtres. *ibid.* Bonnet ou Chapeau qu'on leur donne à l'âge de quinze ans. *ibid.* Troisième nom qu'on donne aux hommes lorsqu'ils sont parvenus à l'âge mûr. *ibid.*

Chinois. Grande soumission qu'ils peuvent exiger de leurs Enfans. T. II. *Idol.* P. II. 259. De quelle manière on traite ceux qui se rebellent contre leurs peres par des injures ou autrement. *ibid.* 260. Respect que tous les Chinois doivent à leurs Supérieurs. *ibid.* D'où dépend la fortune des Chinois. *ibid.* 261. Avec quelle application ils s'adonnent à l'étude lorsqu'ils veulent s'avancer dans la Patrie. *ibid.* Comment on reçoit les Docteurs, & honneurs qu'on leur fait. *ibid.* 262. Ce qui se pratique pendant tout le temps du Deuil. *ibid.* Sur quoi est fondé leur Deuil long & douloureux. *ibid.* En quoi ils font consister une partie de leur bonheur. *ibid.* 263. De quelle manière les parens & les amis sont invités à venir pleurer autour du Cercueil & de sacrifier aux morts pour lesquels on s'intéresse. *ibid.* 264. Ce qui se pratique dans le moment qu'un agonisant expire. *ibid.* Autel qu'on dresse dans un des appartemens de la maison quand un Chinois y meurt. *ibid.* Qui sont ceux qui assistent au Convoi funèbre. *ibid.* 265. Collines où chaque Famille a son Tombeau particulier. *ibid.* Comment ces Tombeaux sont ornés. *ibid.* Temps auquel on s'assemble sur ces Tombeaux. *ibid.* Sacrifices que l'on offre dans ces lieux à certains Esprits particuliers. *ibid.* Maisons que les particuliers font bâtir auprès de leurs Tom-

- Tombes. *ibid.* 266. Sale dans lequel les parens du mourant le font quelquefois porter avant qu'il acheve d'expirer. *ibid.* Image du Diable qu'on présente au malade quand il est abandonné. *ibid.* Comment on fait annoncer la mort. *ibid.* Tems auquel se font les visites de Deuil. *ibid.*
- Chinois. Si ces Peuples son Athées. T. II. *Idol.* P. II. 189. Terme dont ils se servent pour signifier celui qui gouverne souverainement le Ciel & la Terre. *ibid.* Sacrifices qu'ils font à la Divinité. *ibid.* Tems auquel il est à croire qu'ils ont eu la connoissance du vrai Dieu. *ibid.* Progrès de leur Religion & sa corruption. *ibid.* 190. Pendant combien de tems la connoissance de Dieu se conserva parmi eux. *ibid.* Tems auquel ils introduisirent les présages. *ibid.* 191. Corruption où ils étoient lorsque Confucius commença à paroître. *ibid.* 192. Ce qu'ils établissent touchant le commencement & la fin du Monde. *ibid.* 206. & à l'égard de la création du premier homme. *ibid.*
- Chio. Les Habitans de cette Ile furent les premiers qui allerent acheter dans les païs étrangers des gens libres pour en faire leurs esclaves. T. I. *Idol.* P. I. 69. Châtiment qu'ils en reçurent. *ibid.*
- Chipana, espece de Bracelet dont se servoient les Peruvians pour ramasser les raions du Soleil. T. I. *Idol.* P. I. 192.
- Chitanandi. Nom d'un Livre des Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 97.
- Chitombe. Nom du Grand Pontife ou Chef de la Hierarchie du Congo. T. II. *Idol.* P. III. D. 29.
- Chiven. Dieu des Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 101.
- Cholula. Fausse Divinité que les Mexicains adoroient à Cholula. T. I. *Idol.* P. I. 158.
- Chomoncharichi. Nom d'un grand Pénitent des Indes Orientales. T. II. *Idol.* P. I. 168.
- Chorkam. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. I. 174.
- Chouette. Pourquoi le chant de cet oiseau est d'un mauvais présage. T. I. *Idol.* P. II. C. 30.
- Choun, homme extraordinaire auquel les Peruvians croient devoir leur origine. T. I. *Idol.* P. I. 198. Son corps sans os & sans muscles. *ibid.* Pouvoir qu'il avoit d'abaissier les montagnes & de combler les vallées. *ibid.* Herbes & fruits sauvages qu'il assigna pour la subsistance des habitans du Perou qu'il avoit créés. *ibid.* Comment il punit quelques habitans du plat païs, dont il eut ensuite compassion. *ibid.* Comment il disparut. *ibid.*
- Chrétiens (les) obligés d'appeller à leur secours les idées les plus charnelles, lorsqu'il s'agit de représenter l'Enfer & le Paradis. T. I. *Idol.* P. I. 15. Ils aiment fort les procès. *ibid.* 69. Leur injustice à l'égard des Indiens. *ibid.* 135.
- Chrétiens. Qui sont ceux d'entr'eux qu'on peut regarder comme esclaves des préjugés. T. I. *Idol.* P. II. C. 46. Leur attachement scrupuleux aux traditions des Anciens est un de leurs écueils. *ibid.* En quoi consiste leur dévotion. *ibid.* Guerres qu'ils ont entrepris sur les promesses de leurs Prêtres. *ibid.*
- Chrichnen. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 191.
- Chrixnen. Nom donné au faux Dieu *Vixnu*, & à quelle occasion. T. I. *Idol.* P. II. D. 87.
- Chrixnen. Mérite que les Indiens Orientaux attribuent à ceux qui prononcent ce nom. T. I. *Idol.* P. II. D. 97.
- Chronologie. Celle de la plus grande partie des peuples de l'Europe ne va pas au-delà des tems de la République Romaine. T. I. *Idol.* P. I. 2. Celle de Rome & de la Grece. *ibid.* Des Juifs & des Chinois. *ibid.*
- Chuaph. Hérétique qui entreprit d'être Chef de parti. T. II. *Idol.* P. III. 19. Ce qu'il enseignoit. *ibid.*
- Chucam, herbes ainsi nommées par les Peruvians. T. I. *Idol.* P. I. 193.
- Chuchercy, espece d'instrument : sa description. T. I. *Idol.* P. II. D. 3.
- Chuspa, espece de Bourse quarrée que certaines Religieuses Peruvians faisoient pour les Yncas. T. I. *Idol.* P. I. 204.
- Chymie. Tems auquel cet Art s'est fait connoître. T. II. *Idol.* P. II. 192. Où se sont trouvés les premiers Livres de Chymie. *ibid.*
- Cibola. Voyez *Zuny*.
- Ciceron. S'il étoit de l'opinion que les ames sont errantes après cette vie. T. I. *Idol.* P. II. C. 24.
- Cidambaran. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. I. 9.
- Ciel (le) regardé comme incréé & éternel par les Siamois. T. II. *Idol.* P. I. 45.
- Cimbres (les) avoient coutume de plonger leurs enfans nouveaux nés dans la nege. T. I. *Idol.* P. I. 20.
- Cimmeriens. Dans quel endroit de la terre ils ont été placés par quelques Savans. T. II. *Idol.* P. I. 104. Origine de leur nom. *ibid.*
- Cinaloa. Usage reçu chez les Indiens de ce païs d'adopter dans leurs Familles. T. I. *Idol.* P. I. 110.
- Circoncision. Espece de Circoncision usitée dans le *Jucatan* & sur les Côtes de la Mer du Sud. T. I. *Idol.* P. I. 5. Elle étoit peut-être l'effet de la nécessité. *ibid.*
- Circoncision. Espece de Circoncision en usage chez les Mexicains. T. I. *Idol.* P. I. 164. Les Peuples de *Jucatan* avoient aussi une espece de Circoncision. *ibid.* 165. Elle est en usage en Guinée. T. II. *Idol.* P. II. C. 11. Critiques qui ont prétendu qu'elles n'étoit pas particuliere aux Juifs. *ibid.* Elle étoit inconnue avant Abraham. *ibid.* Pourquoi Dieu l'ordonna aux Juifs. *ibid.* Menaces de Dieu contre ceux qui ne seroient pas circoncis. *ibid.* Si les Madianites se circoncisoient. *ibid.* Pourquoi les Sichemites se soumirent à la circoncision. *ibid.* Peuples qui se circoncisoient au rapport d'Hérodote. *ibid.* 12. Raisons qui ont pu engager les hommes à se circoncir. *ibid.* Pourquoi les Egiptiens l'ont fait. *ibid.* Raisons de ceux qui soutiennent que les Negres avoient la Circoncision indépendamment du Judaïsme. *ibid.* 13. Si elle renfermoit en soi un remede naturel pour la génération. *ibid.* 14. Si elle a été instituée pour conserver la pureté du corps. *ibid.*
- Circoncision. Si les Peuples chez qui elle est en usage sont plus ou moins féconds que les autres. T. I. *Idol.* P. II. C. 14.
- Citu. Fête des Peruvians qui étoit comme une lustration générale. T. I. *Idol.* P. I. 196. Quel étoit le but de cette lustration. *ibid.* Comment on s'y préparoit. *ibid.* Cérémonies de cette fête. *ibid.* & suiv.
- Citua, certaine fête des Peruvians. T. I. *Idol.* P. I. 193.
- Clément (St.) d'*Alexandrie*. Son opinion touchant l'origine de la Metempsichose. T. II. *Idol.* P. I. 159.
- Clément d'*Alexandrie*. Ce que cet Auteur nous raconte

- conte de certains Religieux des Indes Orientales. T. II. *Idol.* P. I. 5.
- Clepsidre* des Anciens. Ce que c'étoit. T. II. *Idol.* P. I. 96.
- Clepsidre*. Description de la Clepsidre inventée par Crebifius. T. I. *Idol.* P. II. C. 45. De quelle manière est faite celle dont se servent les Mogols. *ibid.*
- Clergé*. Le Chef du Clergé du Mexique pouvoit être comparé au Grand Pontife des anciens Romains. T. I. *Idol.* P. I. 16. Le Clergé dans toutes les Religions se propose de dominer sur les consciences. *ibid.* 18.
- Clitarque*. Idée que cet Auteur nous donne de certains Religieux des Indes Orientales, auxquels on donnoit le nom de *Pramna*. T. II. *Idol.* P. I. 4. En combien de Classes il divise les Brachmanes. *ibid.* Voyez *Pramna* & *Brachmanes*.
- Cloacina*, Déesse que les Païens plaçoient dans les lieux dont la nature ne peut se passer. T. I. *Idol.* P. II. C. 16.
- Cloches*. Si la coutume de sonner les cloches pour les morts dans les Païs Catholiques n'est pas équivalente à celle des Indiens Orientaux qui jouent de la trompette pendant leurs cérémonies funèbres. T. I. *Idol.* P. II. C. 31.
- Cloîtres* (les) commencent de n'être plus à la mode. T. II. *Idol.* P. I. 52.
- Coca* ou *Cuca*, sorte d'herbe, adorée par les Antis, Peuples du Perou. T. I. *Idol.* P. I. 197. Il n'étoit autrefois permis qu'au seul *Inca* d'en manger. *ibid.* 204.
- Coca*. Les Peruvians en offroient au Soleil. T. I. *Idol.* P. I. 189.
- Cochinchinois*. Conformité de leur Religion avec celle des Tunquinois. T. II. *Idol.* P. I. 117. Leur superstition. *ibid.* Leurs Idoles. *ibid.* Idée qu'ils ont de Dieu. *ibid.* Simplicité qu'ont conservé dans leur Religion ceux qui habitent vers les Montagnes. *ibid.* 118. Sacrifices qu'ils offrent au Ciel. *ibid.* Leurs Prêtres & leurs Religieux. *ibid.* Voyez *Onsais*. De quelle manière ils exercent la Médecine. *ibid.* Permission qu'ils ont d'avoir plusieurs femmes. *ibid.* 119. Dans quels degrés il ne leur est pas permis de se marier. *ibid.* De quelle manière ils punissent les Adultères, soit Hommes ou Femmes. *ibid.* Ce qu'il y a de remarquable dans leurs Cérémonies funèbres. *ibid.* Idée qu'ils ont de l'immortalité de l'Ame. *ibid.*
- Cockatoufes*. Ce sont les grands hommes de la Virginie. T. I. *Idol.* P. I. 117.
- Cocuage*. En quelle monnoie les François le paient à leurs femmes. T. I. *Idol.* P. I. 49.
- Cocuage*. Chez les Peuples de *Nicaragua*, le mari accordeoit à sa femme, en certaines fêtes de l'année, la permission de lui donner un Vicaire. T. I. *Idol.* P. I. 167.
- Cobonk*, nom que les Virginiens donnent à l'hiver, & raison de cette dénomination. T. I. *Idol.* P. I. 124.
- Colchos*. Les Peuples de Colchos ont été des premiers à se circoncir. T. I. *Idol.* P. II. C. 12.
- Colifichets* de galanteries dont se servoient certaines Dames du tems de Brantome. T. I. *Idol.* P. I. 29.
- Collasuo*, Province du Perou. T. I. *Idol.* P. I. 202.
- Colleges* ou *Seminaires* établis chez les Mexicains, pour élever les enfans & la Noblesse. T. I. *Idol.* P. I. 165. Autres Colleges dans lesquelles on élevoit les filles de qualité. *ibid.*
- Colletet*. Vers de cet Auteur. T. I. *Idol.* P. I. 11.
- Colliers* dont se servent les peuples de l'Amérique Septentrionale quand ils traitent de quelque affaire importante. T. I. *Idol.* P. I. 108. Structure de ces Colliers. *ibid.*
- Colliers* (les) sont en usage chez les Américains. T. I. *Idol.* P. I. 32.
- Cometes*. Opinion des Peuples de Cumane & Paria sur les effets des Cometes. T. I. *Idol.* P. I. 169.
- Comines* regardé comme un excellent modèle pour ce qui regarde l'Histoire. T. II. *Idol.* P. II. 247.
- Commafondi*. Nom d'une Princesse Indienne. T. II. *Idol.* P. I. 179. Son histoire. *ibid.*
- Communion*. Les Mexicains en célébroient une toute semblable à celle qui est aujourd'hui en usage chez les Chrétiens. T. I. *Idol.* P. I. 155. Idole de pâte qu'ils réduisoient en morceaux & distribuoient ensuite au peuple en manière de Sacrement. *ibid.* 156. Exhortation dont cette Communion étoit accompagnée, & par laquelle on apprenoit au Peuple qu'il mangeoit la chair de son Dieu. *ibid.* Malades auxquels on administroit ce Sacrement. *ibid.* Offrande que faisoient les Communies. *ibid.* Sermon qui faisoit la clôture de cette fête. *ibid.*
- Conacapules*, Ecrivains chez les Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 23.
- Conbeconne*, lieu ainsi nommé dans le païs de *Palliacate*. T. I. *Idol.* P. II. D. 24.
- Concubine*. Dans quelle vue quelques Peuples Américains en emmenent avec eux lorsqu'ils vont à la guerre. T. I. *Idol.* P. I. 65.
- Concubines*. On n'en refuse point en Perse aux jeunes garçons, dès qu'ils sollicitent pour en avoir. T. I. *Idol.* P. I. 22.
- Conditorium album*. Ce que c'est. T. II. *Idol.* P. III. 33.
- Cone* (le), espèce de Danse ainsi nommée. T. II. *Idol.* P. I. 84.
- Confession* des pechés établie dans tout l'Empire du Perou. T. I. *Idol.* P. I. 202. Pénitences qu'on imposoit pour les pechés. *ibid.*
- Confucius* connu des Japonais sous le nom de *Koofi*. T. II. *Idol.* P. I. 195. Mélodie qu'on entendit à sa naissance. *ibid.* Gardé par deux Dragons dès qu'il fut né. *ibid.* Tems auquel il naquit. *ibid.* Pourquoi on le nomma *Tceffe*, ou *Enfant de douleur*. *ibid.* Empereurs dont il tiroit son origine. *ibid.* Dispositions qu'on remarqua en lui à la vertu dans ses premières années. *ibid.* Beau discours qu'il tint à son Grand-Pere lorsqu'il étoit encore enfant. *ibid.* Docteur auquel il s'attacha après la mort de son Aieul. *ibid.* 196. Progrès considérables qu'il fit dans la connoissance de l'antiquité. *ibid.* Leçon un peu trop vive qu'il fit à un homme de la première qualité, & qui pensa lui couter la vie. *ibid.* A quel âge il se maria. *ibid.* Fils qu'il eut dès la première année de son mariage. *ibid.* Il se contente d'une seule Femme, qu'il repudia ensuite pour passer le reste de sa vie dans le Célibat. *ibid.* Il se fait Disciple d'un autre Philosophe fameux à la Chine. *ibid.* Il exerce la Magistrature en divers lieux. *ibid.*
- Confucius*. Combien il avoit de Disciples. T. II. *Idol.* P. II. 196. 197. Fonctions de ces Disciples. *ibid.* En combien de parties il avoit divisé sa Doctrine. *ibid.* Classes dans lesquelles il avoit partagé ses Disciples. *ibid.* A quoi il les exhortoit. *ibid.* Dans quelle Province il ouvrit une Ecole publique. *ibid.* Ce qu'on apprenoit dans cette Ecole. *ibid.* Comment il persuada les Femmes de tous

- tous les devoirs de leur sexe, & les hommes de toutes les vertus qui entretiennent la Société civile. *ibid.* Il devient Premier Ministre, & reforme la Cour aussi bien que les Peuples. *ibid.* Chagrin qu'il a de voir tous ses travaux renversés par les dérèglemens dans lesquels la Cour retomba. *ibid.* 198. Il se démet du Ministère pour sauver sa réputation du milieu de ces désordres. *ibid.* Il se trouve abandonné & réduit à la dernière extrémité. *ibid.* Il s'en tient à ses seuls Disciples. *ibid.*
- Confucius.* Combien de tems il a vécu. T. II. *Idol.* P. II. 199. Paroles qu'il adressa à ses Disciples dans les derniers jours de sa vie. *ibid.* Combien il fut regretté de ses Disciples. *ibid.* Reconnu & révééré comme un Saint après sa mort. *ibid.* Temples que les Rois lui bâtirent. *ibid.* Inscriptions qu'on écrivit en son honneur sur le Frontispice de ces Temples. *ibid.* Grande autorité qu'ont ses Ouvrages. *ibid.* 200. Regardé comme un Docteur infaillible & comme le maître souverain des Sciences. *ibid.* Rang que tient encore aujourd'hui le Chef de sa Famille. *ibid.* Jugement sur la doctrine de ce Philosophe Chinois. *ibid.* 204.
- Confucius.* Qui sont ceux qui lui sacrifient dans la Secte des Lettrés. T. II. *Idol.* P. II. 212. En quoi consiste son culte religieux. *ibid.* & les Sacrifices qu'on lui fait. *ibid.* 213. Qui sont ceux qui doivent se trouver à ces Sacrifices. *ibid.* 214. Rituel où il est traité du Culte & du Sacrifice que l'on doit à ce Philosophe. *ibid.* 215. Argument par lequel il a voulu établir le culte des Esprits. *ibid.* 218.
- Conge.* Combien contient cette mesure. T. I. *Idol.* P. II. C. 9.
- Congo.* Culte que les Peuples du Congo rendent aux Dragons, aux Serpens, aux Chevres, aux Tigres, &c. T. II. *Idol.* P. III. D. 26. Idée qu'ils ont d'un Etre supérieur. *ibid.* En quoi consistent leurs hommages religieux. *ibid.* Leurs Prêtres regardés comme Magiciens & Sorciers. *ibid.* Jalousie qu'ils attribuent à leurs Dieux. *ibid.* 28. Quelles sont les choses dont ces Peuples doivent s'abstenir. *ibid.* 29. Leur manière de se purifier. *ibid.* Leurs Danses & leurs chants. *ibid.* Manière extraordinaire dont ils reverent leur Grand Pontife. *ibid.* Confession qu'ils font à un Ganga lorsqu'ils ont violé leur serment. *ibid.* 32. 33. Cérémonies qu'ils font avant que d'aller à la Guerre. *ibid.* Polygamie établie chez ces Peuples. *ibid.* Offre généreux qu'ils font de leurs Femmes aux Amis ou aux Etrangers qui les viennent voir. *ibid.* 34. Espèce de Congrès que l'on fait faire à une Fille lorsqu'elle vient à perdre sa Virginité avant que de commencer d'être attaquée de la maladie du Sexe. *ibid.*
- Congo.* Usages que les Habitans du Congo observent dans l'état du Mariage. T. II. *Idol.* P. III. D. 35. Ce que font les Filles de ce Pais lorsqu'elles commencent à se lasser de la Virginité. *ibid.* De quelle manière ces Peuples annoncent la mort de leur Roi. *ibid.* Comment ils font ses Funérailles. *ibid.* Qui sont ceux que l'on enterre avec les grands Seigneurs après leur mort. *ibid.* 36. 37. Combien on enterroit autrefois de jeunes Filles vivantes avec le Roi, & avec quelle fureur elles se disputoient la gloire d'être préférées. *ibid.*
- Conseil.* De quelles personnes est composé le Conseil chez les peuples du Canada & du Mississipy. T. I. *Idol.* P. I. 99. Comment ce Conseil s'assemble. *ibid.* Conseil de guerre des Floridiens, & ce qui s'y passe. *ibid.* 131.
- Conseil.* Manière dont les Peuples du Mississipy & du Canada tiennent leurs Conseils. T. I. *Idol.* P. I. 99. Voyez *Canadois.*
- Contenance* (la) paroît être un péché contre la Nature chez les Mahometans. T. I. *Idol.* P. I. 22.
- Conversion.* Combien il est difficile de convertir un Sauvage à la Religion Chrétienne. T. I. *Idol.* P. I. 97. Pourquoi on ne peut les attaquer par la Révélation. *ibid.* Ni les amener par les lumières de la raison. *ibid.*
- Coppubs.* Prêtres ainsi nommés par les Chingulais. T. II. *Idol.* P. I. 139. De quelle manière ils s'habillent. *ibid.* Leurs fonctions. *ibid.*
- Coquillages* de poisson qui servent à engraisser la terre en Amerique. T. I. *Idol.* P. I. 61.
- Coquilles* estimées par les Brésiliens. T. I. *Idol.* P. I. 33.
- Corde.* Le supplice de la Corde bien plus honteux en France qu'en Angleterre. T. II. *Idol.* P. I. 17.
- Cordons* dont se servent les Virginiens pour conserver la memoire des choses passées. T. I. *Idol.* P. I. 124.
- Cordons* de Coton ou de Boiaux dont se servoient les Peruvians. Voyez *Quippos.*
- Coreal.* Particularité singulière qu'il rapporte de certains peuples des Indes Occidentales. T. I. *Idol.* P. I. 29.
- Coréens.* En quoi consiste leur Religion. T. II. *Idol.* P. II. 346. Leurs Cloîtres & leurs Pagodes. *ibid.* A quels degrés le Mariage leur est permis entre parens. *ibid.* En quoi consiste la cérémonie nuptiale. *ibid.* La Polygamie permise aux hommes. *ibid.* Tems auquel ils enterrent leurs morts. *ibid.* Leur Medecine. *ibid.* Autorité de leur Monarque. *ibid.* 350.
- Cornaro,* cité. T. II. *Idol.* P. I. 75.
- Cornille.* Le croassement que fait cet oiseau le matin étoit regardé par les Anciens comme un très mauvais présage. T. I. *Idol.* P. II. C. 30. A quoi on doit attribuer cette superstition dont les Européens ne sont pas exempts. *ibid.*
- Coromandel* (la Côte de). Sa situation. T. I. *Idol.* P. II. C. 47. Chaleur à laquelle elle est exposée. *ibid.* Vents qui y regnent, & leur durée. *ibid.*
- Correvas,* Famille errante des Soudras. T. I. *Idol.* P. II. D. 23. En quoi consistent leurs demeures. *ibid.* De quelle manière ils gagnent leur vie. *ibid.*
- Corruption.* Si les Hommes sont aujourd'hui plus corrompus qu'autrefois. T. II. *Idol.* P. I. 46.
- Cortez* (Ferdinand). Particularité rapportée par ce Conquerant de l'Empire du Mexique. T. I. *Idol.* P. I. 150.
- Coti.* Quel nombre c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 38.
- Cottevaniens,* Fruitiens ainsi nommés chez les Brachmanes. T. I. *Idol.* P. II. D. 22.
- Concy* (Sire de). Eloge qu'il fait des yeux verts dans une chanson. T. I. *Idol.* P. I. 36.
- Couleur olivatre.* A quoi divers peuples doivent cette couleur. T. I. *Idol.* P. I. 35.
- Couleurs.* Quelles sont celles dont les Indiens Occidentaux se peignent le visage. T. I. *Idol.* P. I. 31. Les Romains se peignoient quelquefois en rouge, & peignoient de même leurs Dieux. *ibid.* Manière dont se peignoient les Ethiopiens & autres peuples d'Afrique. *ibid.* Couleurs employées par les Americains pour se peindre le corps. *ibid.*
- Couleurs* autrefois adorées par quelques Peuples du Brésil. T. I. *Idol.* P. I. 186.
- Couleurs.* Usage qu'en font les Indiens Orientaux pour

- pour leurs enchantemens. T. I. *Idol.* P. II. C. 34.
 Comment on les fait danser & sortir des jardins où elles se trouvent. *ibid.* Combien il est difficile de rendre raison de cette vénération presque universelle que les peuples ont eu pour ces animaux. *ibid.*
- Courlandois.* Provisions qu'ils enterroient il n'y a pas encore longtems avec leurs morts. T. II. *Idol.* P. II. 369. Festins qu'ils faisoient aux morts dans le mois d'Octobre. *ibid.*
- Courman.* Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. I. 166.
- Couronnement* des Rois du Mexique. T. I. *Idol.* P. I. 160.
- Couronnes.* Usage que les anciens Grecs faisoient des Couronnes de fleurs lorsqu'ils donnoient quelque festin. T. I. *Idol.* P. II. C. 43.
- Courtiers.* De quelle manière les Courtiers des Baniens exercent leurs fonctions. T. I. *Idol.* P. II. D. 13.
- Couteaux.* Les Perles ne se servent point de couteaux à table. T. I. *Idol.* P. I. 53.
- Contumes* des Americains qui se logent sous des cabanes & changent de demeure. T. I. *Idol.* P. I. 7.
- Contumes* des Tartares. Ces peuples toujours accoumés à une vie active. T. I. *Idol.* P. I. 9.
- Contume* des Grenadins, de s'abstenir du Vin à l'exemple de leurs Ancêtres. T. I. *Idol.* P. I. 9.
- Coya,* nom que les Peruvians donnoient à l'Impératrice. T. I. *Idol.* P. I. 203.
- Cozumel* (l'île de). Cette île portoit le nom de l'Idole qu'on y adoroit. T. I. *Idol.* P. I. 165. Figure de cette Idole & de son Temple. *ibid.*
- Cralle.* Nom que les Cafres donnent à leurs Villages. T. II. *Idol.* P. III. D. 46.
- Crane.* Les Boiens prenoient les cranes de leurs ennemis, & les garnissoient d'or ou d'argent. T. I. *Idol.* P. I. 65.
- Crane.* Les Floridiens l'enlèvent à leurs ennemis. T. I. *Idol.* P. I. 131.
- Craffet* (le Pere) Jésuite, cité. T. II. *Idol.* P. II. 281.
- Création du Monde.* Voyez *Monde.*
- Cretains.* Idée qu'ils avoient de leur origine. T. II. *Idol.* P. I. 125.
- Critaigom,* le premier âge du monde selon les Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 53.
- Crocodiles.* Nombre prodigieux qui s'en trouve aux environs du Gange. T. I. *Idol.* P. II. C. 22. Force étonnante de ces animaux. *ibid.* Exemple d'une personne dévorée par un de ces animaux. *ibid.* 34.
- Crocodiles.* Idée que les Peguans ont de leur sainteté. T. II. *Idol.* P. I. 36. Opinion qu'en ont quelques Peuples d'Afrique. *ibid.*
- Crocs,* ou especes de bois pointus dont les Americains se servent pour remuer la terre. T. I. *Idol.* P. I. 61.
- Crodi.* Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Crodova.* Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Croix.* Culte de la Croix porté à *Cumana* & à *Cozumela* par les gens de *Madoc*. T. I. *Idol.* P. I. II.
- Croix* que les Soldats de l'Empereur Constantin s'imprimoient sur l'épaule. T. I. *Idol.* P. I. 32. Coutume des premiers Chrétiens & de quelques Pélerins d'aujourd'hui de se faire imprimer une Croix sur la main ou sur le bras. *ibid.*
- Croix de St. André* trouvée à *Cumana* par les Espagnols est une circonstance fort douloureuse. T. I. *Idol.* P. I. 11. Croix trouvées chez les Peuples de Jucatan. *ibid.* 165.
- Croix de St. André.* Effet que quelques Indiens attribuent à cette Croix. T. I. *Idol.* P. I. 169.
- Croota.* Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 26.
- Croze* (Mr. de la) cité. T. I. *Idol.* P. I. 86.
- Ctesias,* justifié sur un des points qui l'ont fait regarder comme un insigne menteur. T. II. *Idol.* P. I. 34.
- Ctesibius.* Clepsidre de son invention. T. I. *Idol.* P. II. C. 45. Voyez *Clepsidre.*
- Cubera.* Nom d'un Chef qui préside sur les richesses, selon les Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 48.
- Cubera-locon.* Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 48.
- Cuca.* Voyez *Coca.*
- Cudonagni,* Dieu des Sauvages de l'Amerique Septentrionale. T. I. *Idol.* P. I. 13. Caractère de ce Dieu. *ibid.*
- Cuilliers.* Celles des Americains n'imitent que fort imparfaitement les nôtres. T. I. *Idol.* P. I. 53.
- Cuisiniers François.* Ce sont eux qui ont donné aux Hollandois & aux autres Nations de l'Europe d'excellentes leçons sur le bon goût & sur les apprêts. T. I. *Idol.* P. I. 54.
- Culte* des Dieux nuisibles & des mauvais Genies établi chez les Grecs & chez les Romains. T. I. *Idol.* P. I. 13.
- Cumana.* Comment le culte de la Croix y fut porté. T. I. *Idol.* P. I. 11.
- Cumane.* Quelles étoient autrefois les Divinités de Cumane. T. I. *Idol.* P. I. 169. Ce qu'ils pratiquoient dans le tems des Eclipses du Soleil. *ibid.* Idée qu'ils avoient des effets des Comètes. *ibid.*
- Cuntur,* oiseau dont les ailes ont jusqu'à quinze pieds de long. T. I. *Idol.* P. I. 193. Usage que les Peruvians faisoient de ces ailes. *ibid.*
- Cupai,* nom que les *Apalachites* donnent au mauvais Génie qui réside dans les Enfers. T. I. *Idol.* P. I. 133.
- Cupaypa Huacin,* ou la *Maison du Diable*: nom que les Peruvians donnoient au Centre de la Terre ou au Monde inférieur. T. I. *Idol.* P. I. 206. Voyez *Veu Pacha.*
- Curacas,* nom que les Peruvians donnoient à certains Princes. T. I. *Idol.* P. I. 193.
- Curbans.* Sacrifices auxquels les Tartares Circassiens donnent ce nom. T. II. *Idol.* P. II. 357.
- Curtain,* nom que les Bramins donnent au premier âge du monde. T. I. *Idol.* P. II. D. 15.
- Curthurs,* espece de Bramins qui prient Dieu tout seuls & jamais en compagnie. T. I. *Idol.* P. II. D. 12.
- Cusco.* Merveilleux Temple du Soleil qu'on voioit dans cette Ville. T. I. *Idol.* P. I. 190. Description du grand Autel & des murailles de ce Temple. *ibid.* Plaques d'or qui lambrissoient les murailles. *ibid.* Structure de la figure du Soleil. *ibid.* De quelle manière on avoit rangé sur des trônes d'or les corps des Rois décédés. *ibid.* Lames d'or dont les portes étoient couvertes. *ibid.* Plaque d'or autour des murailles. *ibid.* Description d'un Cloître qui étoit à côté de ce Temple. *ibid.* & de divers autres magnifiques appartemens. *ibid.* 191. Ce Temple logeoit dans son enceinte tous les Dieux des Nations soumises par les Yncas. *ibid.* Culte conditionnel qu'on rendoit à ces Dieux. *ibid.* Tours de Cusco, & à quel usage elles servoient. *ibid.* 208.
- Cusma,* sorte de Camifole. T. I. *Idol.* P. I. 204.
- Cutry,* second fils du premier homme, comme le pré-

- prétendent les Banians. T. I. *Idol.* P. II. D. 2. Son caractère. *ibid.* Autorité que Dieu lui donna de gouverner les Roiaumes par le Sceptre. *ibid.* Ordre qu'il reçut de Dieu d'aller vers l'Occident pour le peupler. *ibid.* 3. Pourquoi il murmura contre Dieu pendant son voyage. *ibid.* Femme qu'il rencontre & avec laquelle il se bat. *ibid.* Discours qu'il lui tint après le combat. *ibid.* Réponse de cette femme. *ibid.* 4. Ils deviennent amis & engendrent ensuite plusieurs enfans. *ibid.* Il devient Usurpateur & inhumain. *ibid.* 6. Il préféra ses loix à celles de Dieu. *ibid.*
- Cutteryes*, seconde Tribu des Banians. T. I. *Idol.* P. II. D. 12. D'où ils tirent leur origine. *ibid.* De quelle manière on peut les considérer. *ibid.* Nom qu'ils portoient autrefois & quel étoit alors leur pouvoir. *ibid.* Comment ils ont commencé à dégénérer. *ibid.* Quel est leur état présent. *ibid.* 13. Voyez *Raiaks*.
- Cuychu*, nom que les Peruviens donnoient à l'Arc-en-Ciel. T. I. *Idol.* P. I. 191.
- Cycle*. De combien d'années est composé le Cycle des Siamois. T. II. *Idol.* P. I. 96.
- D.
- D**ABAIBA, nom d'une Idole à qui on bruloit des Esclaves en sacrifice. T. I. *Idol.* P. I. 169. Pelerinage qu'on y faisoit. *ibid.* En quoi consistoit la manière de rendre ses devoirs à cette Déesse. *ibid.* Regardée par les Indiens comme la mere de l'Etre souverain. *ibid.* Effets de sa colere. *ibid.*
- Dabaiba*, nom qu'on donnoit autrefois à *Rio-Grande*. T. I. *Idol.* P. I. 169.
- Dabis*. Si c'est la même Divinité que *Daiboth*. T. II. *Idol.* P. II. 312. Voyez *Daiboth*.
- Dacha*. Plante qui tient lieu de *Tabac* aux Cafres. T. II. *Idol.* P. III. D. 51.
- Dad-gah*. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. III. 33.
- Daetseri*, nom que prennent quelques *Soudras*. T. I. *Idol.* P. II. D. 24.
- Daetsja*, ou *Dafa*. Signification de ces termes. T. I. *Idol.* P. II. D. 24.
- Dajerrata-Rama*. Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 50.
- Dai-both* ou *Dai-but*. Nom d'une des principales Divinités du Japon. T. II. *Idol.* P. II. 305. Pagode qu'elle a à *Miaco*. *ibid.* Deux descriptions différentes qu'on en donne. *ibid.* & *suiv.*
- Dai-sin*. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. II. 286.
- Dai-singu*. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. II. 288.
- Daikoku*, faux Dieu du Japon, regardé comme le dispensateur des richesses. T. II. *Idol.* P. II. 311. Comment on le représente. *ibid.*
- Dairi*. Nom que les Japonois donnent à celui que l'on peut regarder comme le Pontife souverain du Japon. T. II. *Idol.* P. II. 284. Privilège de son Pontificat. *ibid.*
- Dairi*. Titres qu'on donne à ce Ponife du Japon. T. II. *Idol.* P. II. 321. Soins qu'on l'oblige à prendre de sa personne. *ibid.* 322. Quelles sont aujourd'hui ses occupations. *ibid.* Comment il est servi à ses repas. *ibid.* Qui sont ceux qui lui succèdent. *ibid.* Quel est le domaine de ce Prince. *ibid.* 323. Combien il a de femmes. *ibid.* Où il reside aujourd'hui avec sa Cour. *ibid.* 325. Garde que lui donne l'Empereur. *ibid.* Temps auquel l'Empire lui a été enlevé. *ibid.* Droit qu'il a de mettre les grands Hommes au rang des Héros & des Demi-Dieux après leur mort. *ibid.* Idée où l'on est que tous les Dieux le viennent visiter une fois l'année. *ibid.* Sainteté qu'on attribue à l'eau dans laquelle on a lavé ses pieds. *ibid.* 326.
- Dalai*. Signification de ce terme en Langue Mongale. T. II. *Idol.* P. II. 351.
- Dalai-Lama*, ou *Prêtre universel*, qui est le Dieu des Tartares Mongales & des Calmoucs. T. II. *Idol.* P. II. 351. Couvent dans lequel il reside. *ibid.* Chans par lesquels il fait gouverner son Temporel. *ibid.* Connu sous le nom de *Prêtre-Gehan* ou *Prêtre-Jean*. *ibid.* Combien les Peuples s'estiment heureux quand ils peuvent avoir de ses excremens, qu'ils gardent comme des Reliques dans des Boîtes qu'ils portent pendues au cou. *ibid.* 352.
- Damas*. Origine des étofes qui portent ce nom. T. I. *Idol.* P. II. C. 39.
- Damersa*. Nom des enfans des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 29.
- Dames* (les) ne peuvent souffrir qu'on méprise la Danse. T. I. *Idol.* P. I. 38. Elle préfère la justice d'un pas de Menuet au plus solide raisonnement d'un homme d'esprit qui ne fait que marcher. *ibid.* Combats & Duels entrepris pour défendre leur beauté. *ibid.* 41.
- Danan*. Sorte d'aumône ainsi nommée. T. I. *Idol.* P. II. D. 60.
- Danse* (la) fort en usage chez les Peuples du Nouveau Monde. T. I. *Idol.* P. I. 19.
- Danse* (la) est peut-être aussi ancienne que le Pere du genre humain. T. I. *Idol.* P. I. 38. Danse des Juifs & des anciens. *ibid.* Celle des Indiens Orientaux & des Peuples de l'Amerique consacrée à leurs dévotions. *ibid.* Elle est admise dans le culte religieux par divers autres Peuples. *ibid.*
- Danse*. Combien elle est salutaire à la santé. T. I. *Idol.* P. I. 38. Estime où elle étoit chez quelques Anciens. *ibid.* Usage où elle est aujourd'hui. *ibid.* Idée qu'en ont les Dames. *ibid.* De quelle manière s'en acquittent les Sauvages Americains. *ibid.* & 39. Celle des Sauvages de la Nouvelle France se fait en rond & sans changer de place. *ibid.* Quelques peuples de l'Amerique vont en dansant déclarer la guerre à l'Ennemi. *ibid.* Différentes sortes de danses en usage chez les peuples du Canada & du Mississipy. *ibid.* 99. De quelle manière ces peuples dansent la danse du Calumet lorsqu'ils reçoivent des étrangers. *ibid.* & 100. Deux sortes de danses en usage chez les Virginiens. *ibid.* 119.
- Danseurs*. Les Juifs ne faisoient pas grand cas de ceux qui dansoient publiquement. T. I. *Idol.* P. II. C. 17.
- Danseuses*. Celles qui dansent dans les Pagodes & devant les Dieux des Indiens Orientaux n'en ont pas pour cela meilleure reputation. T. I. *Idol.* P. II. C. 17. Etat dans lequel se mettent ces Danseuses pour mieux s'acquitter de leurs fonctions. *ibid.*
- Daolo*. Idole des Tunquinois qui est le Dieu tutelaire des Voyageurs. T. II. *Idol.* P. I. 105.
- Dapper*, cité. T. II. *Idol.* P. II. 221.
- Dara*, fils aîné de *Chah-Jehan* Empereur du Mogol. T. I. *Idol.* P. II. C. 10. Pris & empoisonné par *Aureng-Zeb*, son frere. *ibid.*
- Darien* (la Province de). Croiance des Peuples de cette Province. T. I. *Idol.* P. I. 168. Ils n'ont aucune marque extérieure de Religion. *ibid.*

- Crainte qu'ils ont du mauvais Principe, & culte qu'ils lui rendent. *ibid.* De quelle manière se font les conjurations magiques de leurs Prêtres. *ibid.* Comment ils guérissent leurs malades. *ibid.* Leur manière de prendre leurs résolutions de guerre. *ibid.* 171. Les femmes y marchent comme les hommes. *ibid.* Comment ils traitent leurs prisonniers de guerre. *ibid.* Habit décent qu'ils doivent avoir pour assister au Conseil de guerre. *ibid.* Ce qui se pratique dans cette Assemblée. *ibid.* Ces Indiens ont plusieurs femmes qu'ils peuvent vendre lorsque bon leur semble. *ibid.* 172. Tablier qu'ils donnent à leurs filles dès qu'elles ont atteint l'âge nubile. *ibid.*
- Darius**, Fils de *Gushtasp*, ou *Hystaspes*. T. II. *Idol.* P. III. 10.
- Darma**, Saint des Japonais à qui l'invention du Thé est due. T. II. *Idol.* P. II. 313. Son origine. *ibid.* Temps auquel il vivoit. *ibid.* Austerité de sa vie. *ibid.* Comment on le représente. *ibid.*
- Darma**, Temps auquel cet imposteur vint des Indes au Japon. T. II. *Idol.* P. II. 292. Réputation qu'il s'acquiert par sa prétendue sainteté. *ibid.* Son grand attachement à la contemplation. *ibid.* 293.
- Darmerafou**, Son histoire. T. I. *Idol.* P. II. D. 40.
- Datsa**, Voyez *Datsja*.
- Datsja**, fils de *Brahma* & de *Saraswati*. T. I. *Idol.* P. II. D. 48. Comment il perit. *ibid.* 49.
- Davandiren**, Roi des Dieux qui fait sa résidence dans un des Paradis des Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 91. Ses femmes & ses Concubines. *ibid.*
- David** (le Roi) étoit un de ces blondins qui approchent beaucoup des rousseaux. T. I. *Idol.* P. I. 35.
- David**, Quelle sorte de sacrifice il fit en refusant de boire, lorsqu'il étoit devant Bethlehem. T. I. *Idol.* P. II. C. 16. Accusé d'avoir fait le bouffon en se dépouillant publiquement. *ibid.* 17.
- David**, cité. T. II. *Idol.* P. I. 46.
- Daxaprojabadi**, Nom d'un Roi. T. I. *Idol.* P. II. D. 88.
- Débiteurs**, Comment on les oblige au Pegu de paier leurs dettes. T. II. *Idol.* P. I. 42. Loi qui permettoit aux Romains de partager le corps d'un Débiteur à ses Créanciers. *ibid.*
- Dejous**, Nom d'une certaine Secte du Japon. T. II. *Idol.* P. II. 281.
- Delli**, une des principales villes du Grand Mogol. T. I. *Idol.* P. I. C. 11.
- Dellon** (Mr.), cité. T. I. *Idol.* P. II. D. 131.
- Deluge**, Les Péruviens en ont conservé quelque connoissance. T. I. *Idol.* P. I. 4. Particularités qu'ils en rapportent. *ibid.* Les Floridiens Apalachites en ont aussi conservé quelques traces. *ibid.* 125. Idée qu'en ont les Caribes. *ibid.* 135. Tradition des Brésiliens touchant le Déluge. *ibid.* 180.
- Dennock**, Espèce d'Arc ainsi nommé par les Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 118.
- Des-Barraux**, Sonnet qu'il fit dans une maladie. T. II. *Idol.* P. II. 285. Accusé de n'avoir cru en Dieu que quand il étoit malade. *ibid.*
- Deshoulières** (Mad.), citée. T. II. *Idol.* P. I. 74.
- Despreaux**, cité. T. II. *Idol.* P. I. 35.
- Desseratha**, Son histoire. T. I. *Idol.* P. II. D. 50.
- Desturi-Destur**, Nom du Pontife Souverain des Gaures. T. II. *Idol.* P. III. 27.
- Desturs**, Nom donné par Zoroastre à ceux qui s'appelloient auparavant Mubadi. T. II. *Idol.* P. III. 27.
- Desu**, Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. III. D. 26.
- Deva**, Roi de *Tanchuth*, est mis au rang des Dieux après sa mort à cause de ses vertus. T. II. *Idol.* P. II. 353.
- Devekî**, Histoire fabuleuse de cette femme. T. I. *Idol.* P. II. D. 61.
- Devela**, Nom que les Bramins donnent à leurs enfans. T. I. *Idol.* P. II. D. 29.
- Devendiren**, Roi des Dieux du Chorkam. T. II. *Idol.* P. I. 174.
- Devendre-Locon**, sorte de Paradis ainsi nommé par quelques Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 24.
- Deuscata**, Nom que les Peuples de Congo donnent à Dieu. T. II. *Idol.* P. III. D. 26.
- Devetas**, Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 30.
- Deuil**, Certains peuples se coupent les cheveux en signe deuil. T. I. *Idol.* P. I. 70. Quelques Sauvages de l'Amérique se barbouillent le visage avec du noir pour marquer leur deuil. *ibid.* 71. Ce que pratiquoient autrefois dans cette occasion les Juifs, les Grecs, les Égyptiens & autres peuples. *ibid.* Parmi les Sauvages de la Baie de Hudson, la mere porte vint jours le Deuil de son enfant. *ibid.* 98. En quoi consiste le Deuil parmi ces peuples. *ibid.* Celui des Brésiliens consiste à ne manger qu'après le soleil couché, & d'aller pleurer régulièrement sur la fosse du mort. *ibid.* 184.
- Devins ou Magiciens**, Peau d'un oiseau que les Devins de Virginie portent sur l'oreille. T. I. *Idol.* P. I. 115. Comment ils se barbouillent. *ibid.* Ils sont les associés des Prêtres. *ibid.* 116. Leurs fonctions. *ibid.*
- Devins des Tunquinois**, T. II. *Idol.* P. I. 106. Sorts qu'ils jettent. *ibid.*
- Dens**, Origine de ce mot, & sa vraie signification. T. I. *Idol.* P. II. C. 18.
- Dewale**, Pagode ainsi nommée par les Chingulais. T. II. *Idol.* P. I. 139.
- Dhaton**, Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Diable**, Crainte qu'en ont les peuples du Canada & les autres Sauvages de l'Amérique Septentrionale. T. I. *Idol.* P. I. 13. Appellé *Anian* par les Brésiliens. *ibid.*
- Diable**, Comment il est adoré par les peuples du Nouveau Mexique. T. I. *Idol.* P. I. 109. Oratoires & Chapelles qu'on lui dédie. *ibid.* Pourquoi les Floridiens tâchent de l'appaiser par le culte qu'ils lui rendent. *ibid.* 124. Comment cet Esprit malin les tourmente. *ibid.* Prédiction que lui attribuent les habitans de l'Ile Espagnole. *ibid.* 142. Culte religieux qu'ils lui rendoient. *ibid.* Sous quelle figure il étoit représenté. *ibid.* Il étoit adoré par les Indiens qui habitent entre Carthagene & Panama. *ibid.* 168.
- Diable**, Culte solennel que lui rendent les Peguans. T. I. *Idol.* P. I. 37.
- Dian-Mananh**, Culte que les Peuples de Madagascar rendent à ce Dieu des Richesses. T. II. *Idol.* P. III. D. 74.
- Diette**, Les Brésiliens la font observer à leurs malades. T. I. *Idol.* P. I. 56.
- Dieu**, Les Sauvages de l'Amérique Septentrionale reconnoissent un Dieu qui a créé toutes choses. T. I. *Idol.* P. I. 13. Dieu appelé Cudouagni, son caractère. *ibid.* Idée que les Virginiens se font de Dieu. *ibid.* 114. Par quelles raisons les hommes ont toujours été persuadés qu'il y avoit un Dieu. *ibid.* P. II. C. 15.

Dieux.

- Dieu.** Les Gentils ont attribué à Dieu ce qui n'étoit dit de lui qu'en figure. T. I. *Idol.* P. II. C. 16. Pourquoi ils lui ont donné un corps. *ibid.* Idée où presque tous les Peuples de l'antiquité ont été, que Dieu aimoit à être adoré dans les lieux obscurs. *ibid.* 18. Raisons de cette croiance. *ibid.*
- Dieu.** La plupart des Chrétiens ne font de Dieu qu'une vaste figure humaine, environnée de raïons & de feu comme le Soleil, &c. T. II. *Idol.* P. I. 87.
- Dieu de l'air,** fausse Divinité des Mexicains. T. I. *Idol.* P. I. 158. Idée que ces Peuples avoient de cette Idole. *ibid.* Sous quelle figure elle étoit représentée. *ibid.* Ce qu'on faisoit pour lui plaire. *ibid.* Sacrifices qu'on lui faisoit avant que d'aller à la guerre. *ibid.* Prédications qu'on lui attribuoit touchant la ruine de l'Empire du Mexique. *ibid.*
- Dieu de la Chasse** adoré par les Mexicains. T. I. *Idol.* P. I. 158. De quelle manière on l'honoroit. *ibid.*
- Dieu de la pluie** étoit adoré par les habitans de l'Ile Cozumel sous la forme de la Croix. T. I. *Idol.* P. I. 165. Sacrifices qu'on lui faisoit. *ibid.* Ses prétendus miracles. *ibid.*
- Dieux Domestiques.** Quels sont les Dieux Domestiques des Brésiliens, & quelle vénération ils ont pour eux. T. I. *Idol.* P. I. 180.
- Dieux.** Subalternes reconnus pour Vicaires ou Lieutenans d'un Dieu suprême. T. I. *Idol.* P. I. 12. Sur quel fondement étoit établi le culte des Dieux nuisibles chez les Grecs & chez les Romains. *ibid.* 13. D'où est venue la coutume d'adorer les Dieux Domestiques. *ibid.* 72. Les Dieux ne parlent guère sans beaucoup de bruit, & même sans commettre beaucoup de désordre dans la Nature. *ibid.* 79. Dieux Domestiques des Peuples de l'Ile de Cozamel. *ibid.* 165.
- Dieux Penates.** Voyez *Penates*.
- Dinah.** Ressemblance qu'on trouve entre ce mot & "Edna. T. II. *Idol.* P. I. 23.
- Diodore de Sicile.** Ce que nous apprend cet Auteur touchant les Troglodites. T. I. *Idol.* P. II. C. 12.
- Dipavali.** Fête que les Bramins célèbrent après la nouvelle Lune d'Octobre. T. I. *Idol.* P. II. D. 63. Ce qui s'y passe. *ibid.*
- Disnache.** Nom que l'on donnoit à celui qui avoit le commandement des Armées chez les *Raiaks*. T. I. *Idol.* P. II. D. 12.
- Diti.** Histoire de cette femme. T. I. *Idol.* P. II. D. 52.
- Divinité.** Idée & caractère que les Sauvages y attachent. T. I. *Idol.* P. I. 13. On ignore encore quelle idée divers peuples se font de la Divinité. *ibid.* 77. L'idée que les hommes en ont toujours eue a été une des causes de l'Idolâtrie. *ibid.* P. II. C. 15. De tout tems les hommes lui ont rendu un culte extérieur. *ibid.* 16. En quoi consistoit ce culte. *ibid.* On a toujours choisi les lieux sombres pour rendre à la Divinité les devoirs qu'on lui doit. *ibid.* 17. Exemples qui le prouvent. *ibid.*
- Divorce.** C'est le remède auquel les Americains ont recours, lorsqu'ils ont des preuves de leur Coeuage. T. I. *Idol.* P. I. 49. Rarement les François ont recours au divorce. *ibid.* La sterilité est une des principales causes du Divorce des Canadois. *ibid.* 91. Autres motifs de ces peuples lorsqu'ils veulent se séparer. *ibid.* Cérémonies qu'ils pratiquent lorsqu'ils sont une fois convenus de se séparer. *ibid.* Partage qui se fait des enfans après la séparation. *ibid.* Le Divorce est aussi permis chez les Virginiens. *ibid.* 121. Il étoit fort fréquent au Mexique. *ibid.* 163. De quelle manière il se faisoit. *ibid.*
- Divorce (le)** mis au rang des actions vertueuses par plusieurs Philosophes Chinois. T. II. *Idol.* P. I. 52.
- Dodepuchaes.** Nom que portoit une des Tribus des *Raiaks*. T. I. *Idol.* P. II. D. 12.
- Dodo.** Nom que les Gaures des Indes donnent à la Mere de Zoroastre. T. II. *Idol.* P. III. 14. Son ge extraordinaire qu'elle eut étant enceinte. *ibid.* 16. Elle debite par-tout les merveilles de sa conception. *ibid.*
- Dormeki.** Nom que les Bramins donnent à leur trentième année. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Dragon** représenté dans les Armoiries de l'Empereur du Japon sur tout ce qui appartient à son service. T. II. *Idol.* P. II. 305. Regardé chez les Anciens comme le symbole de la vigilance & de la prudence. *ibid.* De quelle manière il est dépeint par les Japonais. *ibid.*
- Dragons (les)** sont les Armes & les Enseignes de l'Empire de la Chine. T. II. *Idol.* P. II. 223. Représentés sur les habits, les livres, le linge, & dans les Tableaux des Chinois. *ibid.* Qui est celui qui a autorisé le premier la superstition pour ces Dragons. *ibid.* Regardés comme la source de tous les biens qui arrivent à ces Peuples. *ibid.*
- Drake (François),** fameux Navigateur Anglois. T. I. *Idol.* P. I. 108. Sa découverte de la Nouvelle Albion. *ibid.* Ce qu'il nous apprend des peuples de ce pais. *ibid.* & 109. Il refuse la couronne que le Roi de ce pais voulut lui offrir. *ibid.*
- Draupeti.** Nom d'une femme. T. I. *Idol.* P. II. D. 40. Son aventure. *ibid.*
- Druïdes (les)** regardoient la Metempsychose comme le fondement de leur Religion. T. II. *Idol.* P. I. 158.
- Dsandhem.** Espèce de Baudrier composé de trois cordons. T. I. *Idol.* P. II. D. 29. Usage que les Bramins en font. *ibid.*
- Dsisoo.** Nom que l'on donne au Japon au Dieu des routes & des Voyageurs. T. II. *Idol.* P. II. 333. Endroits où on place son Idole. *ibid.*
- Duabrayagam.** Nom que les Gentils des Indes Orientales donnent au second âge du monde. T. I. *Idol.* P. II. D. 95.
- Duaper.** Nom que les Bramins donnent au second âge du monde. T. I. *Idol.* P. II. D. 15.
- Ducerat.** Nom du principal des Bramins qui fut conservé par *Wysteney*. T. I. *Idol.* P. II. D. 14. Voyez *Wysteney*.
- Dundonbi.** Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Duriodena.** Son histoire. T. I. *Idol.* P. II. D. 40.
- Durmati.** Nom de la cinquante-cinquième année des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Dutroa,** herbe ainsi nommée qui a la vertu d'assoupir. T. II. *Idol.* P. I. 73. Usage qu'on en fait dans le Royaume de Siam. *ibid.* Si cette plante est le *Nepenthes d'Helene* dont Homere raconte la vertu. *ibid.*
- Duvra.** Ce que c'est. T. II. *Idol.* P. II. 378.
- Dwaparugom,** le troisième âge du monde, selon le sentiment des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 53.

E.

EAU. La nécessité fait recourir à l'eau. T. I. *Idol.* P. I. 52. C'est le bruvage le plus naturel & le seul connu des premiers hommes. *ibid.* (66) C'étoit

- C'étoit autrefois la boisson ordinaire des Héros. *ibid.* Pourquoi elle est adorée par les peuples de Cibola. *ibid.* 108.
- Eau bénite.* Personne ne s'est encore avisé d'en porter sur soi. T. I. *Idol.* P. II. C. 43.
- Eau de sang.* Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. I. 151.
- Eau de la Reine d'Hongrie.* Effets extraordinaires qu'elle produisit lorsqu'elle parut pour la première fois dans le monde. T. I. *Idol.* P. II. C. 43. Ses vertus. *ibid.*
- Eau-Rosé.* Usage qu'en font les Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. C. 43. Vertus que lui attribuent les Arabes qui en versent sur leur barbe. *ibid.*
- Eau Lustrale.* Ce que c'est que cette eau. T. I. *Idol.* P. II. C. 20. Usage qu'en faisoient autrefois les Juifs. *ibid.* & aujourd'hui les Gentils Indiens. *ibid.* Nom que lui donnent les Arabes. *ibid.*
- Eaux.* Superstition des Anciens à l'égard des Eaux. T. II. *Idol.* P. I. 10.
- Ecaubranata.* Nom d'une Pagode qui se voit à Seva-Canje. T. I. *Idol.* P. II. D. 55.
- Ecclesiastiques.* Il n'y en a aucun qui ne veuille être regardé comme Agent ou comme Ambassadeur de son Dieu. T. I. *Idol.* P. I. 18.
- Echo.* Les Peuples de Paria croient que l'Echo n'est autre chose que la voix des ames qui se promènent à la campagne. T. I. *Idol.* P. I. 177.
- Eclipse.* Dévotions dont s'aquient les Indiens Orientaux lorsqu'il y a une Eclipse de Soleil. T. II. *Idol.* P. II. 12.
- Eclipses.* Superstition des Indiens Orientaux au sujet des Eclipses. T. I. *Idol.* P. II. D. 145. Ablutions que font ces Peuples lorsqu'il arrive quelque Eclipse. *ibid.* L'Eclipse du Soleil regardé comme un effet de la malice d'un mauvais Génie. *ibid.* 146.
- Ecriture.* Quelle est la manière d'écrire des Indiens Orientaux, & de quoi ils se servent pour cet effet. T. I. *Idol.* P. II. C. 40. Dans quelles occasions on se servoit autrefois de l'écriture. *ibid.* Si les pierres furent la première matière dont les hommes se servirent d'abord pour écrire. *ibid.* Exemples qui paroissent le prouver. *ibid.* Coutume d'écrire par abbreviation a été fort en usage. *ibid.* Différentes matières dont on s'est servi en divers tems pour écrire. *ibid.* & *suiv.* Combien il est difficile de dire au juste qui ont été ceux qui ont inventé les caractères & la manière d'exprimer sa pensée par des figures. *ibid.* 41. Qui sont ceux qui s'attribuent cette invention. *ibid.*
- Ecriture Sainte.* Pourquoi certains termes de l'Ecriture Sainte nous paroissent durs. T. I. *Idol.* P. II. C. 8.
- Edda.* Ce que c'est. T. II. *Idol.* P. II. 366.
- Edna.* Voyez *Dinah.*
- Egadexi.* Jeûne ainsi nommé par les Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 146. Voyez *Jeûne.*
- Egarées.* Ce que c'est. T. II. *Idol.* P. III. 25.
- Egiptiens (les)* avoient autrefois un Prince ou Capitaine des Voleurs. T. I. *Idol.* P. I. 41. Remedes dont ils se servent pour la guérison de leurs maladies. *ibid.* 57. Ce qu'ils pratiquoient autrefois pour marquer leur tristesse. *ibid.* 71. Ils ont été des premiers à se circoncire. T. I. *Idol.* P. II. C. 12. Raisons qui ont dû les porter à mettre cette pratique en usage. *ibid.* & 13. Leur superstition. *ibid.* Combien ils avoient en vénération le Dieu Priape. *ibid.* 19. Figures de cette Idole qu'ils mettoient au-dessus de leurs édifices. *ibid.* De qui ils ont appris de cultiver la vigne. *ibid.* 20. Sous quel nom ils ont adoré le bœuf. *ibid.* S'ils tuoient cet animal. *ibid.* Respect qu'ils avoient pour les Pyramides. *ibid.* 21. Coutume qu'ils avoient autrefois de se plonger dans l'eau du Nil. *ibid.* 23. & de s'abstenir de manger de ce qui a vie. *ibid.*
- Ekiam.* Nom d'un célèbre Sacrifice qui se fait aux Indes Orientales. T. I. *Idol.* P. II. D. 103. T. II. *Idol.* P. I. 183.
- Elan.* Couronnes de poils d'Elan peintes en rouge & attachées à une lisière, dont se servent les Canadois pour ceindre leur tête. T. I. *Idol.* P. I. 33.
- Elephant.* Quelle est l'origine de la vénération des Indiens pour l'Elephant blanc. T. I. *Idol.* P. II. C. 23. Ces peuples mesurent la puissance & les richesses d'un homme au nombre de ses Elephans. *ibid.* 42. Usage qu'on fait de ces animaux dans les Armées. *ibid.* 43. Antiquité de cette coutume. *ibid.* Histoire de l'Elephant que montoit Porus le jour qu'il livra bataille. *ibid.*
- Elephans.* Combien les Elephans blancs sont estimés des Peguans. T. II. *Idol.* P. I. 36.
- Elien.* Ce qu'on doit penser de ce qu'on lit dans cet Auteur touchant les Terres inconnues. T. I. *Idol.* P. I. 2.
- Embaumer.* Manière dont quelques Peuples de la Floride embaument les corps de leurs parens & amis. T. I. *Idol.* P. I. 133.
- Embungula.* Vertu qu'il a de charmer les Esclaves, & de les faire venir à lui d'un coup de sifflet. T. II. *Idol.* P. III. D. 31.
- Emeraude* autrefois adorée par les habitans de la Province de *Puero-viejo.* T. I. *Idol.* P. I. 186.
- Encensemens* en usage au Mexique & au Perou. T. I. *Idol.* P. I. 15.
- Enchanteurs.* Conjectures au sujet des Enchanteurs des Indes Orientales. T. I. *Idol.* P. II. C. 34. Pouvoir qu'ils s'attribuent. *ibid.*
- Enfans.* Coutume de les laver & de leur imposer des noms après leur naissance. T. I. *Idol.* P. I. 20. Celle de les emmailoter dès qu'ils sont nés n'est pas universelle aujourd'hui & ne l'a pas été chez les Anciens. *ibid.* Raison pour laquelle les Cimbres les plongeient dans la nege. *ibid.* Les Espagnols les portoient à la Rivière. *ibid.* Au Brésil, leurs peres leur coupent le cordon & les peignent de rouge & de noir. *ibid.* Ce qu'on pratique en Livonie dans cette occasion. *ibid.* Tems auquel on leur apprend à manier de l'arc en Amérique. *ibid.* 24. A quoi les Peuples du Nouveau Monde bornent l'éducation de leurs enfans. *ibid.* 24. Les Virginiens plongent leurs enfans dans l'eau froide dès qu'ils sont nés. *ibid.* 122. De quelle manière ils les gouvernent. *ibid.* Coutume des Caribes dans cette occasion. *ibid.* 140. De quelle manière les Mexicains élevoient leurs enfans. *ibid.* 164. & *suiv.* Planche sur laquelle on appuie le dos des enfans, pour les empêcher d'être tortus ou bossus. *ibid.* 173. Comment les Brésiliens élevent leurs enfans mâles. *ibid.* 183. & leurs filles. *ibid.* Education que les Peruviens donnoient à leurs enfans. *ibid.* 204. A quel âge on les sevroit. *ibid.* Parrains qu'on leur donnoit. *ibid.* Raison pour laquelle ils lavoient leurs enfans d'eau froide. *ibid.* 205.
- Enfantement.* Cérémonie particulière ainsi nommée par quelques peuples de l'Amérique Septentrionale. T. I. *Idol.* P. I. 105.
- Enfer.* Nom que les Virginiens donnent à ce lieu de peine. T. I. *Idol.* P. I. 14. Idée qu'ils en ont. *ibid.*

- ibid.* 123. Les Mexicains plaçoient l'enfer du côté du Nord. *ibid.* 160.
- Ennius.* Manière cavaliere dont ce Poëte traite les Devins & les prétendus Prophetes de son tems. T. I. *Idol.* P. II. C. 33.
- Enos.* Si c'est lui qui commença à donner aux Sacrifices une forme réglée. T. I. *Idol.* P. II. C. 16.
- Enfalmistes.* Voiez *Anfelmistes.*
- Enterrement.* C'est un usage très ancien d'enterrer les morts, comme font les Juifs & les Chrétiens. T. I. *Idol.* P. I. 72. Tems auquel les Romains l'ont pratiqué. *ibid.* De quelle manière la chose se pratique au Brésil. *ibid.* Les Loix des 12 Tables ordonnoient que l'inhumation des corps morts se fit hors de la ville. *ibid.* Endroit où les *Apalachites* & les *Floridiens* d'*Hirriga* enterrent leurs morts. *ibid.* 133. De quelle manière les Peruvians enterroient les corps de leurs Yncas. *ibid.* 207.
- Enterrer la hache.* Signification de cette expression chez les Canadois. T. I. *Idol.* P. I. 120.
- Entonnoir* qu'on donne aux garçons à un certain âge. T. I. *Idol.* P. I. 173.
- Epiphane* (St.). Histoire qu'il rapporte de quelques Prêtres de Saturne en Egypte qui s'enchainoient eux-mêmes. T. I. *Idol.* P. II. D. 69.
- Epodos.* Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. C. 34.
- Epoques.* Combien les Siamois en ont. T. II. *Idol.* P. I. 96.
- Epula Ignis.* Ce que c'est. T. II. *Idol.* P. III. 22.
- Equinoxes.* Fêtes que célébroient les Peruvians dans le tems des Equinoxes. T. I. *Idol.* P. I. 208. Moiens dont ils se servoient pour connoître les Equinoxes. *ibid.* 209.
- Erda viraph-nama.* Livre ainsi intitulé. T. II. *Idol.* P. III. 35.
- Erdaviraph* reconnu pour légitime restaurateur du Magianisme. T. II. *Idol.* P. III. 18. Ce qu'il fit pour autoriser le caractère qu'il se donnoit d'*Homme Divin.* *ibid.*
- Erichonius,* Fils de Vulcain & quatrieme Roi de l'Attique, représenté comme moitié homme & moitié serpent. T. II. *Idol.* P. I. 190.
- Esclaves.* De quelle manière on devenoit esclave chez les peuples de l'antiquité. T. I. *Idol.* P. I. 69. Qui sont ceux qui le deviennent parmi les Americains. *ibid.* Commerce qu'on en faisoit autrefois. *ibid.* Qui sont ceux qui acheterent les premiers des hommes pour en faire leurs Esclaves. *ibid.* Quel sort ont à craindre les Chrétiens qui font un trafic d'Esclaves. *ibid.* Esclaves tout en vie qu'on enterre dans la Floride avec leurs Souverains. *ibid.* 132.
- Essences.* Usage qu'on en faisoit autrefois pour s'humecter les cheveux. T. I. *Idol.* P. II. C. 44. Coutume de s'en faire frotter tout le corps par des femmes. *ibid.* Quelle étoit la pratique des Chrétiens à cet égard. *ibid.* & celle des Juifs. *ibid.*
- Esseniens* (les) examinoient pendant trois ans si la personne qu'ils vouloient épouser étoit assez saine pour bien porter des enfans. T. I. *Idol.* P. I. 46.
- Espagnole* (l'Ile). La Religion des habitans de cette Ile est la même que celle des autres Antilles. T. I. *Idol.* P. I. 142. Prédiction que leurs Démon leur avoit faite de la destruction entiere de leur país. *ibid.* Leurs danses & leurs chansons. *ibid.* En quoi consistoit le culte religieux qu'ils rendoient aux Démon. *ibid.* Quelles étoient leurs offrandes. *ibid.* Idée qu'ils avoient des *Zemès.* *ibid.* Origine qu'ils donnoient au genre humain. *ibid.* 143. Polygamie établie chez ces peuples. *ibid.* Combien leurs Caciques avoient de femmes. *ibid.* Abominations auxquelles ils se laissoient aller. *ibid.* Leur superstition à l'égard des morts. *ibid.*
- Espagnols.* Les Espagnols modernes gardent avec un grand attachement l'épée à leur côté, & les plus vils Artisans de cet Etat y attachent leurs Lettres de Noblesse. T. I. *Idol.* P. I. 63.
- Espagnols.* Grande quantité d'or & d'argent qu'ils ont tiré du Perou depuis la découverte de ce país. T. I. *Idol.* P. I. 128. Combien il est difficile de concilier leur barbarie à l'égard des Peuples qu'ils ont subjugués avec la douceur & l'humanité du Christianisme. *ibid.* 144.
- Espintaman.* Nom que les Gaures des Indes donnent au Pere de *Zoroastre.* T. II. *Idol.* P. III. 14.
- Esprit Universel.* Ce que les Siamois entendent par là. T. II. *Idol.* P. I. 43. Voiez *Siamois.*
- Esprit (Grand).* C'est le nom que les Canadois donnent à l'Etre suprême & que les autres Sauvages appellent *Esprit Universel.* T. I. *Idol.* P. I. 84. De quelle manière il est adoré par ces peuples. *ibid.* Tems auquel les Guerriers dansent la danse du *Grand Esprit.* *ibid.* 85.
- Esprit Universel,* qui pénètre tous les Etres. T. I. *Idol.* P. I. 13. Idée que les Anciens ont eue de cet Esprit. *ibid.* Les Sauvages Americains croient que cet Esprit gouverne le monde. *ibid.* 82. 83.
- Esprit de courage.* Explication de cette expression. T. I. *Idol.* P. I. 175.
- Estia.* Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. C. 20.
- Estotislade* par qui découverte. T. I. *Idol.* P. I. 5.
- Eswara.* Dans quelles occasions on est condamné à bâtir un Temple à cette Idole. T. I. *Idol.* P. II. D. 21. Si c'est le même Dieu que *Vishnou.* *ibid.* 25. Femme que les *Seyvias* lui donnent. *ibid.* 48. Accident qui lui arriva. *ibid.* Puissance qu'il a de produire des enfans par un seul acte de sa volonté. *ibid.* 49. Lieu où il goute les plaisirs des sens. *ibid.* Quelle est l'origine des honteuses figures sous lesquelles il est adoré dans les Pagodes. *ibid.* Eau de senteur avec laquelle on a soin de laver ses statues. *ibid.* 59. Fête qu'on célèbre en son honneur. *ibid.* Noms qu'on donne à ses fêtes. *ibid.* 60. Poison mortel dont il délivra le monde. *ibid.*
- Eternuement.* Les anciens Paiens ont eu avant nous la coutume de saluer ceux qui éternuent. T. I. *Idol.* P. I. 60. Cette coutume étoit aussi en usage parmi les Floridiens. *ibid.*
- Eternuement.* Souhait que font les Indiens Orientaux lorsqu'on éternue. T. II. *Idol.* P. I. 17. Mis au rang des choses sacrées par les anciens Grecs. *ibid.* Idée plaisante que les Siamois s'en font. *ibid.*
- Ethiopiens.* Ces Peuples ont été des premiers à mettre en usage la Circoncision. T. I. *Idol.* P. II. C. 12.
- Ethiopiens.* Idée qu'ils ont de Dieu. T. II. *Idol.* P. III. D. 1. Comment ils regardent les Rois. *ibid.* Qui sont ceux d'entr'eux qui maudissent le Soleil. *ibid.*
- Etrangers.* A quoi on peut attribuer le mépris que l'on a pour les Etrangers. T. I. *Idol.* P. I. 60.
- Etre Souverain.* Tous les Peuples du monde sentent la nécessité qu'il y a de l'adorer. T. I. *Idol.* P. I. 15. Ce que suppose cette nécessité. *ibid.* De quelle manière les Canadois démontrent son

- existence. *ibid.* 84. Comment il est adoré par ces peuples. *ibid.*
- Etoiles* appelées les *Servantes de la Lune* par les Péruviens. T. I. *Idol.* P. I. 191. Honneur que ces Peuples leur rendoient. *ibid.*
- Etui.* Dans certains païs les hommes portent dans un Etui ce que la bienséance veut que l'on cache. T. I. *Idol.* P. I. 29.
- Etuve* dans lequel les Canadois se font suer. Voiez *Sueur.*
- Européens.* Leur origine fort incertaine. T. I. *Idol.* P. I. 6.
- Eusebe.* Histoire rapportée par cet Historien à l'occasion du feu. T. I. *Idol.* P. II. C. 15.
- Excommunication.* Elle est en usage chez les Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. C. 29. Horreur qu'ils ont pour tous ceux qui sont excommuniés. *ibid.* Quels sont parmi eux les sujets d'excommunication les plus ordinaires. *ibid.* Combien il en coûte pour se rehabiliter. *ibid.* Peines imposées aux Excommuniés chez tous les Païens de l'antiquité. *ibid.* Signification du mot *Excommunié.* *ibid.*
- Exercice du corps* dissipe les mauvaises humeurs. T. I. *Idol.* P. I. 24. Combien les anciens Grecs s'y appliquoient. *ibid.*
- Exercice.* C'est un remede auquel les Americains ont souvent recours pour se guérir de leurs maladies. T. I. *Idol.* P. I. 56. Avantage qu'il produit. *ibid.* Il est la cause de la santé des Artisans. *ibid.*
- Exudi,* sœur du Roi *Campsen.* T. I. *Idol.* P. II. D. 87. Voiez *Campsen.*

F.

- F**ACIMAN. Voiez *Fatzman.*
- Faire Japon.* Signification de cette expression. T. I. *Idol.* P. II. D. 37.
- Fakone.* Lac ainsi nommé qui se trouve sur la route de *Jedo.* T. II. *Idol.* P. II. 342. *Limbe* qui se trouve dans ce Lac. *ibid.* Quels sont les Enfans qui y entrent, & jusqu'à quel tems ils y sont tourmentés. *ibid.*
- Falis.* Sacrifices expiatoires de Cocqs, ou de quelques autres animaux. T. II. *Idol.* P. III. D. 79.
- Faquirs,* sorte de Religieux des Indes Orientales. T. I. *Idol.* P. II. C. 32. Leurs vœux. *ibid.* Leurs grandes mortifications. *ibid.* Combien le commun peuple est persuadé de la vertu & de l'innocence de ces Religieux. *ibid.* Accusés de commettre entr'eux dans le particulier des crimes énormes. *ibid.* Différentes sortes de Faquirs. *ibid.*
- Faquirs.* Combien ces Religieux étoient autrefois estimés des Peuples Orientaux. T. II. *Idol.* P. I. 4. Leurs fonctions. *ibid.* Leur manière de vivre. *ibid.* Discours que deux d'entr'eux firent à Alexandre le Grand. *ibid.* Ce qu'ils firent en présence de ce Prince. *ibid.* Leur Patriarche. *ibid.* 7. Devotes qui viennent leur baiser les parties du corps les plus cachées. *ibid.* Espèce d'extase qu'ils affectent dans cette occasion. *ibid.* Attitude Cyinique dans laquelle ils sont consultés. *ibid.* De quoi est fait le feu qu'ils brûlent. *ibid.* Ce qu'ils font lorsque le sommeil les surprend. *ibid.* Conformité de leurs pratiques superstitieuses avec celles de quelques Illuminés. *ibid.* Ce que font ceux qui se trouvent près de *Surate.* *ibid.* Fosse où quelques-uns d'entr'eux se retirent, & où ils restent pendant neuf ou dix jours sans jamais changer de posture. *ibid.* Si ils ont des secrets ca-

- pables d'affoupir leurs sens. *ibid.* Bangué dont ils boivent. *ibid.*
- Fard* dont les Indiens Occidentaux se servent pour se peindre le visage. T. I. *Idol.* P. I. 31. Raison pourquoi nos Dames & même nos Petits-Maitres se fardent aujourd'hui. *ibid.* Usage du fard censuré chez les Juifs. *ibid.*
- Fatzman,* ou *Faciman,* le Mars des Japonois. T. II. *Idol.* P. II. 312.
- Fées.* Origine de ce nom. T. II. *Idol.* P. III. D. 75. Si les *Fées* étoient mortelles. *ibid.* Arbre des *Fées* que l'on montre encore près de *Dompré* du côté d'Orléans. *ibid.*
- Feki* (les *Aveugles de*). Société ainsi nommée au Japon. T. II. *Idol.* P. II. 331. Tems de son origine. *ibid.* Son Fondateur. *ibid.* Qui sont ceux que l'on choisit pour Membres de cette Société. *ibid.* 332. Où se tient leur Général. *ibid.*
- Femme* (la) regardée comme une chose mauvaise par les Philosophes Chinois. T. II. *Idol.* P. I. 52. Regardée parmi les Chrétiens comme une terre de propriété qu'il n'est pas permis d'aliéner. *ibid.* Affreuses conséquences qu'on a tirées contre les Femmes. *ibid.*
- Femmes* comparées à des champs que l'on cultive. T. I. *Idol.* P. I. 22. Un seul homme peut en cultiver plusieurs, & les entretenir, sans s'incommoder. *ibid.* Une de leurs principales occupations doit être de faire des enfans, & pourquoi. *ibid.* 41.
- Femmes.* Celles des Americains n'assistent point aux Conseils des hommes & ne mangent point avec eux. T. I. *Idol.* P. I. 41. Celles des Gaulois & des Allemands étoient traitées avec plus de courtoisie. *ibid.* Déférence des femmes Americaines pour leurs maris. *ibid.* 42. Il étoit autrefois en usage parmi les Romains, & c'est encore une chose pratiquée aujourd'hui par les Chinois d'engager une femme pour un certain terme. *ibid.* 46. La communauté des femmes établie dans le Roiaume de *Calecut.* *ibid.* L'essai & l'achat des femmes permis en divers païs. *ibid.* On leur accorde en quelques lieux la pluralité des maris. *ibid.* Fidélité des femmes Americaines. *ibid.* 48. Elles étoient traitées fort durement par les anciens Romains. *ibid.* 49. Menagemens avec lesquelles la Religion Chrétienne nous engage à traiter les femmes. *ibid.* Femmes du Nord accusées d'aimer les bruvages forts. *ibid.* 53.
- Femmes.* Combien elles sont sujettes aux pleurs. T. I. *Idol.* P. I. 71. La douleur des femmes Gascones & Languedociennes est comme une source abondante de faillies originales. *ibid.*
- Femmes.* Quelques Sauvages de l'Amerique Septentrionale croient qu'une Femme a créé le monde & qu'elle le gouverne avec son Fils. T. I. *Idol.* P. I. 80. Cette femme est la cause du mal. *ibid.* Comment elle tomba du Ciel enceinte, & fut sauvée du naufrage. *ibid.* Pourquoi ces Sauvages content leurs généalogies par les femmes. *ibid.* Les femmes du Canada ne trouvent plus à se marier après cinquante ans. *ibid.* 91. Les Canadois regardent comme une folie de se marier à des femmes trop âgées. *ibid.* De quelle manière les Indiens Orientaux ôtent à leurs femmes toute occasion de galanterie. *ibid.* P. II. C. 25.
- Femmes Americaines.* Leur vigueur. T. I. *Idol.* P. I. 20. Elles n'ont plus de commerce avec leurs maris lorsqu'elles sont enceintes. *ibid.* 21. Elles restent séparées de la Société civile pendant tout le tems qu'elles sont attaquées de la maladie de leur sexe. *ibid.*

Fef-

Festins de Religion étoient en usage chez les Anciens. T. I. *Idol.* P. I. 54. Ces mêmes festins parmis les Sauvages sont mêlés de chansons à l'honneur de leurs Dieux & de leurs Héros & de malédiction contre l'ennemi. *ibid.*

Fêtes. Quelles sont les Fêtes des Virginiens. T. I. *Idol.* P. I. 119. & celles des Caribes. *ibid.* 138. Des Mexicains. *ibid.* 152.

Fétiches. Divinités particulières des Negres. T. II. *Idol.* P. III. D. 6. Ce que ces Peuples leur attribuent. *ibid.* Si ces Fétiches reviennent aux *Manitous* des Américains Septentrionaux. *ibid.* 7. Respect que les Negres ont pour elles. *ibid.* Oiseaux, Poissons & Arbres, &c. qu'il regardent comme des Fétiches. *ibid.* Prières qu'ils leur adressent. *ibid.*

Fetissero. Nom que les Peuples de Benin donnent à une espèce de Prêtre directeur, par lequel on consulte la Fétiche dans le besoin. T. II. *Idol.* P. III. D. 14.

Feu. Le feu naturel, ou le feu artificiel est un remède auquel les Peruvians ont recours dans diverses maladies. T. I. *Idol.* P. I. 57. Usage qu'en faisoient autrefois les Egyptiens. *ibid.* Il est employé par les Maures pour la guérison des maux de tête. *ibid.*

Feu. Il étoit le symbole du Soleil, chez plusieurs Nations de l'antiquité. T. I. *Idol.* P. I. 83. Quelques peuples de l'Amérique ont soin d'en entretenir toujours un allumé dans leurs temples. *ibid.* Il n'a d'abord été vénéré que comme une représentation du Soleil. *ibid.* P. II. C. 15. Peuples qui ont commencé à l'adorer. *ibid.* Histoire à l'occasion du feu que les Caldéens regardoient comme une Divinité. *ibid.* Adoré par les Perses. *ibid.* Feu perpétuel que les Athéniens avoient dans le Prytanée. *ibid.*

Feu. Si le culte que tant de Nations lui ont rendu est fondé sur ce passage du Deuteronome: *Votre Dieu, ô Israël, est un feu consumant*, &c. T. I. *Idol.* P. II. C. 15. Coutume de porter le feu à la tête des Caravannes pratiquée dans les Païs Orientaux. *ibid.* Conjecture sur la Colonne de feu qui marchoit de nuit devant les Israélites. *ibid.*

Fievre. Les Peuples de Paria plongent dans une rivière le malade qui est attaqué de la fievre, & le font ensuite courir à perte d'haleine & à coups de fouët autour d'un grand feu, après quoi ils le portent dans son hamac. T. I. *Idol.* P. I. 176.

Figrau. Nom d'un Dieu des Indiens Orientaux. T. II. *Idol.* P. I. 33.

Filles. Les Américains s'embarassent fort peu des galanteries de leurs filles. T. I. *Idol.* P. I. 48. Ils supposent qu'une fille peut faire de son corps ce qu'elle veut, parce qu'elle est libre. *ibid.* Les Virginiens donnent aux Etrangers de distinction qui viennent les voir, deux jeunes filles qui les deshabillent & se glissent doucement dans leur lit une de chaque côté. *ibid.* 120. Les filles de ces peuples sont maitresses de disposer de leur corps. *ibid.* 121.

Filles de la Penitence. C'étoit un ordre de Vestales chez les Mexicains. T. I. *Idol.* P. I. 153.

Fils, qui est le principe du bien & qui gouverne le monde avec sa Mere. T. I. *Idol.* P. I. 80. Voyez *Femme.*

Finlande. Coutume ordinaire aux pauvres gens de ce Païs, & sur-tout aux Païsans, de vendre leurs Enfans aux Gentils-hommes. T. II. *Idol.* P. I. 24.

Tome V.

Flacourt (le Sieur). Son *Histoire de Madagascar*. T. II. *Idol.* P. III. D. 74. Jugement sur la Relation de cet Auteur. *ibid.*

Flacus (*Siculus*), cité. T. II. *Idol.* P. I. 136.

Fleches empoisonnées en usage chez les Caribes. T. I. *Idol.* P. I. 138. Structure de ces fleches. *ibid.*

Fleches. Les Sauvages de l'Amérique Meridionale attribuent des Genies aux fleches. T. I. *Idol.* P. I. 13.

Fleuves. Merveilles que les Anciens leurs attribuoient, de même qu'aux Fontaines. T. II. *Idol.* P. I. 10.

Floridiens (les) reconnoissent le Soleil pour le Dieu suprême. T. I. *Idol.* P. I. 13. Leur scrupule de ne pas manger de ce que leurs femmes ont touché pendant leur grossesse. *ibid.* 21. Manière dont ils trouffent & ornent leurs cheveux. *ibid.* 29. Moïens dont se servent les filles Floridiennes pour s'exciter à l'amour. *ibid.* 48. Usage qu'ils font des vomitifs. *ibid.* 56. Leur manière de se saluer quand ils arrivent à leurs Assemblées. *ibid.* 60.

Floridiens. De quelle manière ils administrent la justice. T. I. *Idol.* P. I. 68. Usage qu'ils font de leurs temples. *ibid.* 124. S'il est vrai qu'ils adorent tout ce qui leur paroît extraordinaire & singulier. *ibid.* Ils adorent aussi le Diable ou le mauvais Principe. *ibid.* Idée qu'ils ont de cette dernière Puissance. *ibid.* Ce qu'ils pensent de la Puissance de l'Etre suprême qui a créé toutes choses. *ibid.* 125. Traces qu'ils ont conservé du Déluge universel. *ibid.* Description du culte qu'ils rendent au Soleil. *ibid.* & suiv. Quelques Peuples de la Floride sacrifient leurs premiers nés au Soleil. *ibid.* 129. De quelle manière se fait ce sacrifice. *ibid.* Ils offrent aussi à cet Astre la représentation d'un Cerf. *ibid.* Temps auquel se fait cette cérémonie, & ce qui s'y passe. *ibid.* Fête remarquable qu'ils célèbrent à l'honneur du Diable. *ibid.* Description de cette fête. *ibid.* Prophetie qui avertissoit ces peuples de la venue des Espagnols. *ibid.* 130.

Floridiens. Triple caractère de leurs Prêtres, qui sont Medecins, Conseillers & Ministres d'Etat. T. I. *Idol.* P. I. 130. Idée avantageuse qu'ils ont de ces Prêtres. *ibid.* Combien ils sont vindicatifs. *ibid.* 131. De quelle manière ils s'excitent à la vengeance. *ibid.* Conseil qu'ils assemblent avant que de marcher à la guerre. *ibid.* Prières qu'ils font au Soleil avant leurs expéditions. *ibid.* Ils enlèvent le crane & la chevelure à leurs ennemis. *ibid.* Gemissemens que font les femmes sur les tombeaux de leurs maris. *ibid.* 132. Temps auquel elles peuvent se remarier. *ibid.* Magnificence avec laquelle ils ensevelissent leurs Princes. *ibid.* Le peuple ne peut épouser qu'une femme, mais les Grands du païs se dispensent de cet usage. *ibid.* 133. Hieroglyphes & Emblèmes dont ils se servent pour tenir compte des événemens. *ibid.* 134.

Fluxions. Remède dont se servoient autrefois les Egyptiens pour les guérir. T. I. *Idol.* P. I. 57.

Fo. Voyez *Xechia*. Temps auquel il commença de se mettre en vogue à la Chine. T. II. *Idol.* P. II. 193. Endroit & temps de sa naissance. *ibid.* 194. Appellé d'abord *Che-kia* ou *Xe-quia*, & ensuite *Fo*. *ibid.* De quelle manière il vint au monde. *ibid.* Son mariage. *ibid.* Fils qu'il eut de ce mariage, mais qu'il abandonna aussi bien que le reste du monde. *ibid.* A quel âge il fut saisi & pénétré de la Divinité. *ibid.* Miracles par lesquels il s'attira les respects & la vénération des Peuples. *ibid.* Grand nombre

(66)

de

- de ses Disciples. *ibid.* A quel âge il mourut. *ibid.* Il veut inspirer l'Athéisme à ses Sectateurs lorsqu'il se voit prêt de mourir. *ibid.* Comment on a tâché d'accorder ses contradictions. *ibid.* 195.
- Fo.** Sa Doctrine litterale établit l'Idolatrie. T. II. *Idol.* P. II. 202. Quelles sont les Divinités qu'on doit à cette Idolatrie. *ibid.* Nom des Prêtres du Fo. *ibid.* Doctrine qu'ils enseignent. *ibid.* & *suiv.* Leurs Pagodes. *ibid.* 203. Nom qu'ils repetent fort souvent dans leurs dévotions. *ibid.* Couvens de Religieux & de Religieuses qu'a cette Secte. *ibid.*
- Fo** regardé comme un Sauveur par ceux qui l'adorent. T. II. *Idol.* P. II. 203. Si il est le même qu'un certain *Brachman* qui a donné son nom aux *Brachmanes*. *ibid.* D'où il a pris toute sa Doctrine. *ibid.* Si il est le même que *Pythagore*. *ibid.* 204. ou que l'*Hermès Trismegiste* des Egyptiens. *ibid.* Mention qu'il fait dans ses Ouvrages d'un autre Philosophe beaucoup plus ancien que lui. *ibid.*
- Focus.** A quoi on appliquoit autrefois ce terme. T. I. *Idol.* P. II. C. 20.
- Fobi** ou *Paobi*. Tems auquel il vivoit. T. II. *Idol.* P. II. 190. Sacrifices qu'il faisoit au souverain Esprit du Ciel & de la Terre. *ibid.* Son histoire suspecte aux Savans. *ibid.* Caractère hieroglyphiques qu'il porta aux Chinois. *ibid.*
- Fonsansa.** Nom d'un Ordre Religieux du Japon. T. II. *Idol.* P. II. 329.
- Fontaine** (Mr. de la), cité. T. I. *Idol.* P. II. D. 131.
- Fontaines.** Voyez *Fleuves*.
- Fontaines.** Pourquoi les Virginiens leur font des sacrifices. T. I. *Idol.* P. I. 113.
- Foquequo.** Livre ainsi nommé par les Japonois. T. II. *Idol.* P. II. 332.
- Foquexus, Budsdo & Fotoke.** Nom d'une certaine Secte du Japon. T. II. *Idol.* P. II. 277. La même que celle de *Xaca* ou *Xequia*. *ibid.* Doctrine que prêcha ce *Xaca* aux Japonois. *ibid.* Ce qu'il déclara lorsqu'il se vit mourir. *ibid.*
- Formosans.** Livre qui contient la revelation sur laquelle est fondé leur culte Religieux. T. II. *Idol.* P. II. 267. Tems auquel ils ne reconnoissoient d'autres Dieux que le Soleil & la Lune. *ibid.* Philosophes qui leur ont annoncé une nouvelle Loi. *ibid.* & de quelle manière cela se fit. *ibid.* Combien peu on doit compter sur l'Auteur de cette relation. *ibid.* Quelles sont les Divinités qu'ils adorent, selon le témoignage d'un autre Auteur. *ibid.* 268. Attitudes & gestes des *Formosans* dans leur culte Religieux. *ibid.* Leurs sacrifices. 269. Femmes qui sont les Directrices du culte Religieux. *ibid.* De quelle manière elles font les Exorcismes. *ibid.* A quoi se réduisent les Fêtes de ces Peuples. *ibid.* 270. Nudité des Hommes & des Femmes en certaines Fêtes. *ibid.*
- Formosans.** Sacrifices dont leurs Semailles sont précédées. T. II. *Idol.* P. II. 271. Choses dont on est obligé de s'abstenir dans le tems qu'on sème les Terres. *ibid.* Autres Sacrifices qui se font lorsque chacun serre ses grains. *ibid.* Leur tems d'abstinence. *ibid.* Si ils ont des Rois & des Souverains. *ibid.* 272. Leurs Guerres. *ibid.* Leurs usages militaires. *ibid.* Ce qu'ils font avant que d'aller à la Guerre. *ibid.* Sacrifices qu'ils font aux Manes de leurs Ennemis. *ibid.* Leur manière de faire serment. *ibid.* 273. Leur Conseil. *ibid.* Leur manière de se peindre. *ibid.* A quoi se réduit leur Medecine. *ibid.*
- Formosans.** Liberté où ils sont de quitter leurs Femmes quand ils veulent. T. II. *Idol.* P. II. 274. A quel âge ils peuvent se marier. *ibid.* Tems auquel il est permis aux Maris d'aller coucher avec leurs Femmes. *ibid.* Si il est permis aux Femmes de mettre des Enfans au monde avant l'âge de trente-six ou trente-sept ans. *ibid.* 275. Comment on aide les Malades à mourir. *ibid.* Tambour que l'on bat devant la maison du défunt. *ibid.* Sacrifice que l'on fait d'un Pourceau pour le bon voyage du mort. *ibid.* Leurs cris funèbres. *ibid.* En quoi consiste la Fête des Funerailles. *ibid.* 276. De quelle manière on fait mourir les malades, dans un Bourg de l'Isle, lorsqu'ils paroissent en danger & souffrir beaucoup. *ibid.* Idée qu'ils ont de l'immortalité de l'Ame. *ibid.* Cabane qu'ils élevent, lorsqu'une personne meurt, pour y loger son Ame. *ibid.* Ce qu'ils pensent des peines & des recompenses après cette vie. *ibid.* Choses qu'ils regardent comme péchés. *ibid.*
- Fottei.** Dieu du Japon qui préside aux plaisirs. T. II. *Idol.* P. II. 311.
- Fotoge.** Voyez *Xaca*.
- Foudre.** Horreur qu'avoient les Peruvians pour les lieux qui avoient été frappés de la Foudre. T. I. *Idol.* P. I. 188.
- Four** dans lequel on se fait suer au Canada. Voyez *Sueur*.
- France (Nouvelle).** Nom que porte le fils aîné chez les peuples de ce país. T. I. *Idol.* P. I. 25. Quelle est leur manière de danser. *ibid.* 39. Les délibérations d'Etat & les affaires les plus sérieuses de leur Conseil sont souvent accompagnées de danses. *ibid.* De quelle manière quelques-uns de ces peuples éprouvent le sort de la guerre. *ibid.* 63.
- François.** Lorsqu'ils se voient cocus ils paient leurs femmes en même monnoie, & courent les ruelles, au-lieu de recourir au divorce & à la peine de mort. T. I. *Idol.* P. I. 49. Les Dames Françaises commencent à ne plus tremper leur vin. *ibid.* 53. Les François sont presque les seuls au monde qui naissent avec des manières libres & aisées. *ibid.* 54. Ils font peu de cas de la bonne chere si les Dames ne sont de la partie. *ibid.* Ils sont vrais imitateurs de l'hospitalité des anciens Gaulois. *ibid.* 55. Façons de parler injurieuse dont ils n'ont pu se défaire encore en parlant des Etrangers. *ibid.* 60.
- François.** Complaisance aveugle qu'ils ont pour les coutumes de leur país. T. I. *Idol.* P. I. 67.
- Friktion.** On s'en sert au Brésil & dans la Nouvelle Andalousie pour guérir les Rumatismes. T. I. *Idol.* P. I. 56. Comment ces peuples ont pu apprendre l'utilité de ce remede. *ibid.*
- Friesland.** Par qui ce país a été découvert. T. I. *Idol.* P. I. 5.
- Frobisher.** Ce qu'il rapporte des Sauvages qu'il trouva au Nord-Ouest de l'Europe sur la Côte de l'Amerique. T. I. *Idol.* P. I. 10.
- Frobisher** (le *Detroit* de). On ignore jusqu'à présent quelle idée les peuples de ce *Detroit* se font de la Divinité. T. I. *Idol.* P. I. 77.
- Froës** (le Pere), cité. T. II. *Idol.* P. II. 278.
- Fromaux** de plumes de plusieurs couleurs fort estimés des Brésiliens, & dont ils se servent en manière d'ornement. T. I. *Idol.* P. I. 33.
- Fronts.** Les petits fronts ne sont pas contre les regles de la proportion. T. I. *Idol.* P. I. 34. Manière dont on aplatit le front des enfans au *Mississipy*. *ibid.*

- Fryer.* Particularités que ce Medecin Anglois rapporte des Baniâns. T. I. *Idol.* P. II. C. 23.
- Fudo.* Saint distingué de l'Ordre des Jammabos. T. II. *Idol.* P. II. 336. Mortification qu'il avoit choisie de s'asseoir tous les jours au milieu d'un grand feu. *ibid.* Pouvoir qu'on lui attribue. *ibid.* Comment on se purge d'une accusation en sa présence. *ibid.*
- Fumer le Soleil.* Signification de cette expression dans le langage de quelques Sauvages de l'Amerique. T. I. *Idol.* P. I. 78.
- Funeraillies.* Voyez *Cérémonies funèbres.*
- Fureur.* Dans quel sens les Poètes Grecs & Latins se sont servi de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. C. 33.
- Fusi-Jamma.* Nom d'une Montagne du Japon. T. II. *Idol.* P. II. 329.
- Futtercon.* Ses conquêtes. T. I. *Idol.* P. II. D. 13.

G.

GADLI. Voyez *Gari.*

- Galanterie.* Celles d'aujourd'hui sont moins précieuses & plus inconstantes que celles de nos Ancêtres. T. I. *Idol.* P. I. 42. Elles laissent le chemin ouvert au mépris & à la débauche. *ibid.* Les Sauvages ont leurs formulaires de galanterie. *ibid.*
- Galanterie.* Elle ne s'est introduite dans la République Romaine qu'avec le luxe. T. I. *Idol.* P. I. 54.
- Galibis.* Idée que ces Peuples ont d'un Dieu, sans savoir si c'est un esprit ou s'il a un corps. T. I. *Idol.* P. I. 177. Ils l'appellent l'*Ancien du Ciel.* *ibid.* Epreuves par lesquelles leurs Medecins sont obligés de passer. *ibid.* 178. Leurs mariages. *ibid.*
- Galles.* Peuples qui n'ont ni Idoles, ni extérieur dans leur Religion. T. II. *Idol.* P. III. D. 69. Usage qu'ils ont de la Circoncision. *ibid.* 70. La Polygamie est pratiquée parmi eux. *ibid.* Tems auquel il est permis aux jeunes gens de couper leur chevelure. *ibid.* Chef qu'ils élisent tous les huit ans. *ibid.*
- Gallova.* Son histoire. T. I. *Idol.* P. II. D. 42.
- Gambie.* Foible connoissance que les Peuples de ce Pais ont conservée de Jesus Christ. T. II. *Idol.* P. III. D. 3. Comment ils enterrent leurs morts. *ibid.* 4.
- Ganandoe.* C'est le nom que les Iroquois donnent au Calumet. Voyez *Calumet.*
- Ganga.* Fête que les Bramins célèbrent en son honneur. T. I. *Idol.* P. II. D. 60.
- Ganga-gombery.* C'est ainsi que les Peuples de Loango appellent une vieille Sorciere qui dessert une de leurs Idoles. T. II. *Idol.* P. III. D. 24.
- Ganga Gramma.* Demon ainsi nommé par les Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 64. Comment il est représenté. *ibid.* Grand nombre de Pagodes bâties en son honneur. *ibid.* Fêtes célébrées en son honneur. *ibid.* 65. Vœux qu'on lui fait. *ibid.* Pénitences qu'on s'impose pour lui plaire. *ibid.* Sacrifices qu'on lui fait. *ibid.*
- Ganga Metambola.* Vertu qu'on lui attribue de resusciter les morts par son Art magique. T. II. *Idol.* P. III. D. 31.
- Gangas.* Nom que portent les Prêtres des Habitans du Congo. T. II. *Idol.* P. III. D. 26.
- Gange.* Quelle est la source de cette Riviere, selon le sentiment des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 72. & *suiv.*
- Gange.* Auteurs anciens qui ont parlé de ce fleuve

- T. I. *Idol.* P. II. C. 21. Ce qu'en dit St. Jérôme. *ibid.* Si l'Ecriture en a parlé, elle nous l'a dépeint tel qu'il étoit avant le Déluge. *ibid.* Si c'est un de ces anciens fleuves qui sortoient du Paradis terrestre. *ibid.* Particularités qu'on doit retrancher de la description qu'en donne St. Jérôme. *ibid.* Bêtes Sauvages qui habitent les environs du Gange. *ibid.* 22. Vénération que les Indiens ont pour ce fleuve. *ibid.* Sacrifices qu'on lui fait. *ibid.* Bonheur qu'on attribue à ceux qui peuvent rendre le dernier soupir dans ses eaux. *ibid.* On donne ces eaux à boire aux mourans qui sont trop éloignés de ce fleuve. *ibid.* Soin & respect extraordinaire avec lesquels on garde les pots qui sont remplis de cette eau. *ibid.*
- Gange.* A quoi on doit attribuer la vénération que les Indiens ont pour ce Fleuve. T. II. *Idol.* P. I. 10. Or, Perles, & pierres précieuses qu'ils jettent dans son sein. *ibid.* Chapelles, Idoles & Autels qui se trouvent le long de son cours. *ibid.* Description de l'Ablution des Pelerins qui se rendent de tous côtés à ce fleuve près de Banarés. *ibid.*
- Gura,* espèce de legume du Perou. T. I. *Idol.* P. I. 193.
- Garcilasso de la Vega* (l'Yncas). Particularités rapportées par cet Auteur touchant la Religion des Floridiens. T. I. *Idol.* P. I. 124.
- Garcilasso* prétend que les Peruvians ignoroient l'art d'écrire avant l'arrivée des Espagnols dans leur pais. T. I. *Idol.* P. I. 6.
- Garçons.* Il y a parmi les Californiens des Garçons que l'on oblige de porter l'habit de femme. T. I. *Idol.* P. I. 110. Le mariage leur est défendu, & ils servent à des usages infames. *ibid.* Charité qu'on leur fait pour recompense de leurs débauche. *ibid.*
- Gari* ou *Gadli,* espèce de Clepsidre dont se servent les Mogols. T. I. *Idol.* P. II. C. 45. C'est aussi le tems que met la Clepsidre à se remplir. *ibid.* A combien de minutes se monte chaque *Gari.* *ibid.*
- Garmanes.* Combien ces Religieux Orientaux étoient autrefois estimés des Peuples. T. II. *Idol.* P. I. 4. De quoi ils se nourrissoient. *ibid.* Leur abstinence de tous les plaisirs des sens. *ibid.* Leurs habillemens. *ibid.* Privés du Commerce avec les Grands. *ibid.* Leurs occupations. *ibid.*
- Garouda.* Oiseau ainsi nommé. T. I. *Idol.* P. II. D. 32. Prédilection que Dieu a pour cet oiseau, selon le sentiment des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 32.
- Gascons.* Ce que ces Peuples ont retenu de leurs Ancêtres. T. I. *Idol.* P. I. 9.
- Gasjem,* un Elephant. T. I. *Idol.* P. II. D. 38.
- Gasjendre Motsjam.* Hymne que les Bramins chantent tous les matins à son honneur. T. I. *Idol.* P. II. D. 38. Son histoire. *ibid.*
- Gâteaux.* De quoi sont faits ceux des Americains. T. I. *Idol.* P. I. 51.
- Gaudamen,* célèbre penitent des Indes Orientales. T. I. *Idol.* P. II. D. 91. Sainteté avec laquelle il vivoit dans une petite solitude voisine du fleuve du Gange. *ibid.* Son histoire. *ibid.*
- Gaulois.* Quelles étoient leurs qualités du tems de Cesar. T. I. *Idol.* P. I. 37. Caractère de ceux d'aujourd'hui fort différent des qualités de leurs Ancêtres. *ibid.*
- Gaulois.* Courtoisie avec laquelle ils traitoient leurs femmes. T. I. *Idol.* P. I. 41. Ils les admettoient

- toient aux festins & même aux Conseils. *ibid.* 54.
- Gaure.** Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. III. 3.
- Gaures** (les) repandus aujourd'hui en plusieurs endroits de la Perse. T. II. *Idol.* P. III. 3. Mépris avec lequel ils sont traités par les Perses Mahometans. *ibid.* Patience avec laquelle ils supportent leur oppression. *ibid.* Combien ils sont fidèles à leurs Dogmes. *ibid.* Pauvreté dans laquelle ils vivent. *ibid.* Leur Morale rigide. *ibid.* Comment se fait l'exercice de leur Religion. *ibid.* Vénération qu'ils ont pour *Zoroastre* ou *Zerdust*. *ibid.* Opinion où ils sont que leur Religion a été révélée à Abraham. *ibid.* 6. Principe qu'il admettoient. *ibid.* Qui est celui qu'ils regardent comme leur premier Reformateur. *ibid.* 13.
- Gaures.** Ceux d'aujourd'hui peuvent se vanter d'avoir chez eux une succession non interrompue dans la Prêtrise. T. II. *Idol.* P. III. 19. Leur Doctrine. *ibid.* Retenue & respect avec lequel ils parlent de Dieu. *ibid.* Attributs qu'ils donnent à cet Etre suprême. *ibid.* 20. Bon & mauvais Genie qu'ils attribuent à chaque homme. *ibid.* Pourquoi ils ont une espèce de vénération pour les Coqs. *ibid.* 21. Pourquoi on leur donne le nom d'*Adorateurs du Feu*. *ibid.* Soins que doivent avoir leurs Prêtres d'entretenir le Feu sacré. *ibid.* Jusqu'à quel tems la prophanation du feu a été punie de mort. *ibid.* 22. Dans quel état devoit être leur Souverain Pontife lorsqu'il s'approchoit du Feu. *ibid.* Quel étoit & quel est encore aujourd'hui l'habillement de leurs Prêtres. *ibid.* Offrandes que les Fidèles jettoient autrefois dans le Feu. *ibid.*
- Gaures.** De quelle manière commence l'exercice de leur Dévotion. T. II. *Idol.* P. III. 23. Comment les Fidèles sont appelés à l'Assemblée. *ibid.* Lampe qu'ils font bruler au-lieu de Feu dans les petites Chapelles. *ibid.* Baguettes qu'ils regardent comme une partie essentielle des rites pratiqués dans le culte Religieux. *ibid.* Leurs Chapelets. *ibid.* Soins qu'ils prennent de l'Eau. *ibid.* 24.
- Gaures.** Anges qu'ils font présider aux Mois & aux Jours de l'Année. T. II. *Idol.* P. III. 24. Idée qu'ils ont des Anges, & comment ils s'adressent à eux. *ibid.* Leur Fête de la nouvelle Année. *ibid.* Leurs autres Fêtes. *ibid.* 25. Commemoration des morts qu'ils font presque tous les Mois. *ibid.* Cadence ou modulation qu'on remarque dans leur manière de lire. *ibid.* Leurs Jeûnes. *ibid.* Grand cas qu'ils font de la pureté corporelle. *ibid.* 26.
- Gaures.** Rapport qu'a leur Hierarchie à celle des Juifs & des Chrétiens. T. II. *Idol.* P. III. 26. Leurs Sacrificateurs & leurs Prêtres. *ibid.* Ce qu'ils posent pour fondement de la Vertu. 28. Contributions qu'ils doivent fournir pour entretenir les *Herboods* & les Eglises qu'ils desservent. *ibid.* Taxe extraordinaire qu'ils ont inventée pour subvenir aux besoins de leur Clergé. 29.
- Gaures.** Coutume qu'ils avoient autrefois de permettre l'Inceste, & de l'ordonner même à ceux du Clergé. T. II. *Idol.* P. III. 30. Origine de cette coutume. *ibid.* Dans quel cas leurs Prêtres peuvent prendre aujourd'hui une seconde Femme. *ibid.* Cérémonies de leurs Mariages. *ibid.* L'Yvrognerie regardée parmi eux comme un vice capital. *ibid.* Leur Baptême. *ibid.* 31. A quel âge ils confirment les Enfants. *ibid.* 32. Purifications ordonnées aux Femmes qui relèvent de couche. *ibid.* Ce qu'ils font lorsque quelqu'un d'entr'eux se trouve malade à la mort. *ibid.* Pourquoi ils n'enterrent pas leurs morts. *ibid.* Leurs Tombeaux. *ibid.* 33. Pont difficile par lequel ils prétendent que leurs morts doivent passer dans leur voyage de l'autre Monde. *ibid.* 35. Idée qu'ils ont des plaisirs de l'autre Vie. *ibid.*
- Gawri-Devri.** Espèce de Neuvaine qui se célèbre en l'honneur de *Parvati* femme d'*Eswara*. T. I. *Idol.* P. II. D. 60. Quel est le but de cette fête. *ibid.* Cérémonies qu'on y observe. *ibid.*
- Géans.** Os de Géans trouvés dans le Perou. T. I. *Idol.* P. I. 3.
- Geges.** Nom que l'on donne aux Seculiers Japonois. T. II. *Idol.* P. II. 325.
- Genagolam.** Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 94.
- Gend.** Ce que c'est. T. II. *Idol.* P. III. 28.
- Genies** reconnus jusques dans les choses inanimées par les habitans du Canada & les autres Sauvages de l'Amerique Septentrionale. T. I. *Idol.* P. I. 13. Sur quel fondement étoit établi le culte des mauvais Genies chez les Grecs & les Romains. *ibid.* Ce que croient les Sauvages de la *Nouvelle York* de ces mauvais Genies. *ibid.* Genies attribués aux Fleches par les Sauvages de l'Amerique Méridionale. *ibid.*
- Gereahs.** Nom que les Chingulais donnent aux Planetes, & qu'il regardent comme les Divinités qui président à leur fortune. T. II. *Idol.* P. I. 137. Pouvoir que ces Peuples leur attribuent. *ibid.*
- Germaines.** Les anciens Germains élevoient leur Jeunesse d'une manière assez semblable à celle des Americains. T. I. *Idol.* P. I. 24.
- Giunno-Gioffa.** Nom du Fondateur de certains Hermites Japonois. T. II. *Idol.* P. II. 329. Tems auquel il vivoit. *ibid.* Sa vie vagabonde. *ibid.*
- Ginarami.** Mot que prononcent, en criant, les Idolâtres des Indes Orientales, lorsqu'ils voient quelqu'un bâiller. T. II. *Idol.* P. I. 17.
- Giwon.** Idole que les Japonois représentent dans leurs Images. T. II. *Idol.* P. II. 298. Appellée aussi *God-su-ten-oo*. *ibid.* 298. Pouvoir que les Japonois attribuent à ce Dieu. *ibid.*
- Gnostiques** (les) ont enseigné le Dogme de la Metempsychose. T. II. *Idol.* P. I. 155.
- Goa** (l'Archevêque de). Réponse que lui fit un Prince Idolâtre qui refusoit de se faire Chrétien. T. I. *Idol.* P. I. 86.
- Gobien** (le Pere le), cité. T. II. *Idol.* P. I. 122. 123.
- Gocalam.** Nom d'une ville habitée par des Pastres. T. I. *Idol.* P. II. D. 61.
- God-su-ten-oo.** Voyez *Giwon*.
- Gogolastemi.** Fête des Bramins ainsi nommée. T. I. *Idol.* P. II. D. 51.
- Gomara** (*Françisco Lopez de*). Particularités rapportées par cet Auteur touchant quelques coutumes des Peruvians. T. I. *Idol.* P. I. 207.
- Gomber.** Voyez *Mokisso*.
- Gongom.** Nom que donnent les Cafres à un Instrument de Musique. T. II. *Idol.* P. III. D. 53. De quelle manière il est fait. *ibid.*
- Gonnes.** Nom que les Chingulais donnent à certains Prêtres. T. II. *Idol.* P. I. 138. Leurs habits. *ibid.* Combien ils sont respectés du Peuple. *ibid.* Pratiques qu'ils sont obligés d'observer. *ibid.* Profit qu'ils tirent de la dévotion des Peuples. *ibid.* 139.
- Goo.** Papier ainsi nommé, sur lequel on a tracé plusieurs caractères, & des figures de Corbeaux, & autres semblables Oiseaux. T. II. *Idol.* P. II.

336. Cacheté du Cachet des Jammabos. *ibid.* Regardé comme une Sauvegarde des Démons. *ibid.*
Gorgades. Quelles sont les Isles auxquelles on croit que les Anciens donnoient ce nom. T. I. *Idol.* P. I. 3.
Goth. Avec quoi ces peuples se peignoient le visage & le corps. T. I. *Idol.* P. I. 10. Ils laissoient pendre leurs cheveux à gros flocons frisés sur les épaules. *ibid.* 30. Ils se rougissoient la face & le corps avec du cinnabre. *ibid.* 31.
Gounia Ticquoa. Nom que les Cafres donnent à Dieu ou au Capitaine des Dieux. T. II. *Idol.* P. III. D. 44.
Gourde. Voyez *Sonnette.*
Gournata. Figures qui représentent cette fausse Divinité des Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 65.
Goyenda. Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 29.
Grahastas. Nom qu'on donne aux *Bramasariis* lorsqu'ils sont mariés. T. I. *Idol.* P. II. D. 32.
Grammont (le Comte de) disoit que les Grands Hommes ont l'esprit trop occupé pour songer au mécanisme de la génération. T. II. *Idol.* P. III. 20.
Grecs. Leur antiquité. T. I. *Idol.* P. I. 2. Combien ils s'appliquoient aux exercices corporels. *ibid.* 24. Quelle étoit la cause de leurs guerres. *ibid.* 62. D'où ils ont tiré leurs Divinités Tutélaires. *ibid.* P. II. C. 19. Origine de leur Monarchie. *ibid.* Qui est leur plus ancien Roi. *ibid.*
Grenade. Cruauté avec laquelle les Indiens de la Nouvelle Grenade traitent leurs prisonniers. T. I. *Idol.* P. I. 171. Ils sont Polygamistes. *ibid.* 174. Degrés de consanguinité qu'ils évitent dans leurs mariages. *ibid.* De quelle manière ils ensevelissoient leurs Caciques. *ibid.* Coutume de quelques-unes de leurs femmes de suivre leurs maris en l'autre monde. *ibid.* Ce qu'ils pensent de l'immortalité de l'ame. *ibid.* En quoi ils font consister les plaisirs de l'autre vie. *ibid.*
Grénadins, surnommés *Alpuxares* : ce qu'ils ont hérité des Mores dont ils descendent. T. I. *Idol.* P. I. 9.
Grossesse. Au Canada dès qu'une femme est enceinte elle cesse d'avoir commerce avec son mari. T. I. *Idol.* P. I. 91. Cabane qu'on lui prépare lorsqu'elle est prête d'accoucher. *ibid.* Conformité de ces coutumes avec ce que pratiquent les Juifs. *ibid.* Chez les Apalachites les maris sont aussi privés du commerce avec leurs femmes pendant qu'elles sont grosses. *ibid.* 134.
Grotius. Son sentiment sur l'origine des Américains de Panama. T. I. *Idol.* P. I. 5. Refuté par *De Laet*. *ibid.* D'où il fait descendre les Péruviens & les autres peuples de l'Amérique Méridionale. *ibid.* Comment il tâche de le prouver. *ibid.* Il attribue mal-à-propos l'art d'écrire aux Péruviens avant l'arrivée des Espagnols dans leurs pays. *ibid.* 6.
Grue (*Thomas la*), Auteur d'une Traduction. T. I. *Idol.* P. II. D. 20.
Guacas. Voyez *Huacas.*
Guages. Voyez *Jagues.*
Gualata. Quelle est la Religion des Peuples de ce Pays. T. II. *Idol.* P. III. D. 2.
Guamanacon. Voyez *Jocanna.*
Guanchos. Voyez *Canaries.*
Guappas ou *Quippos*, cordons avec des nœuds destinés par les Péruviens à marquer les événements. T. I. *Idol.* P. I. 4.
Guerre, (la) une des occupations des Sauvages. T. I. *Idol.* P. I. 40.
Tome V.

Guerre. Manière de la faire par surprise & en se tenant en embuscade, fort estimée des Tartares & des Américains. T. I. *Idol.* P. I. 10. Quelle est la véritable cause des guerres que se font les Américains. *ibid.* 62. A quoi on doit attribuer l'amour des anciens Grecs pour la guerre. *ibid.* Manière d'éprouver le sort de la guerre parmi les peuples de la Nouvelle France. *ibid.* 63. Comment on la déclare dans l'Amérique Septentrionale. *ibid.* Comment se fait cette déclaration chez les Américains Méridionaux. *ibid.* Si on ne pourroit pas comparer les cérémonies que font alors les Américains avec nos déclarations de guerre par des Hérauts & à son de trompe. *ibid.* La guerre fait aujourd'hui parmi nous un corps séparé de la Politique. *ibid.* 64. Quelle est l'origine de la guerre selon le système de quelques peuples de l'Amérique Septentrionale. *ibid.* 82. A quel âge les Sauvages du Canada commencent à faire la guerre. *ibid.* 101. Combien de tems durent leurs préparatifs. *ibid.*

Guerre. Conseil que tiennent les Virginiens lorsqu'ils sont sur le point de faire la guerre. T. I. *Idol.* P. I. 120. Ce qui se passe dans cette Assemblée. *ibid.* Leur manière d'attaquer l'ennemi. *ibid.* Mesures que prennent les Floridiens avant que de marcher à la guerre. *ibid.* 131. Prières qu'ils font au Soleil afin qu'il leur soit favorable dans leurs expéditions. *ibid.* Comment il traitent leurs ennemis. *ibid.*

Guerre. Manière dont les Caribes se déterminent à la guerre. T. I. *Idol.* P. I. 138. En quoi consiste leur manière de faire la guerre. *ibid.* Embuscades qu'ils tendent à leurs ennemis. *ibid.* Leurs armes. *ibid.*

Guerre. Comment elle étoit annoncée par les Sacrificateurs Mexicains. T. I. *Idol.* P. I. 158. En quoi ils faisoient consister la valeur. *ibid.* 159.

Gueudeville (le Sr.), Auteur de divers Ouvrages. T. I. *Idol.* P. I. 83. Manière ingénieuse dont il explique la croyance des Canadois touchant le premier Principe de la Nature. *ibid.* Accusé de bouffonnerie dans la plupart de ses Ecrits. *ibid.* Et d'avoir étalé toutes les difficultés que peut former un Libertin contre la Religion Chrétienne. *ibid.* Combien il se plaît à déguiser la vérité. *ibid.* 88.

Guiane. Culte religieux de quelques Indiens de la Guiane. T. I. *Idol.* P. I. 177. Idole de pierre adorée par certains Sauvages qui occupent les terres dans l'intérieur de la Guiane. *ibid.* Réjouissances que font quelques-uns de ces Peuples après la mort de leurs Chefs. *ibid.* 178. Captifs qu'ils donnent au défunt pour le servir après leur mort. *ibid.* Idée qu'ils ont du Paradis & de l'Enfer. *ibid.*

Guighimo. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. III. D. 2.

Guinalé. Cérémonies funèbres des Peuples de ce Pays. T. II. *Idol.* P. III. D. 4. Femmes & Domestiques qu'on égorge sur la fosse du Roi. *ibid.* 5.

Guinée. La Circoncision est en usage chez les Peuples de Guinée. T. I. *Idol.* P. II. C. 11. Conséquence que quelques Critiques ont tiré de cette pratique. *ibid.* Les Negres de Guinée tirent leur Circoncision de Mahomet. *ibid.* 13. Leur Religion. *ibid.*

Guinée. Circoncision pratiquée par quelques Peuples de ce Pays. T. II. *Idol.* P. III. D. 6. Jour auquel ils consacrent à leurs Fétiches. *ibid.* Idée qu'ils ont de la Divinité qu'ils croient être mal-

(dd)

fai-

- faillante. *ibid.* Mauvais raisonnemens que leur font quelquefois les Missionnaires. *ibid.* Leurs Divinités tutélaires. *ibid.* 7. Cérémonies de leurs Sacrifices. *ibid.* 8. Leurs Oracles. *ibid.* De quoi se nourrissent leurs Prêtres. *ibid.* 9. Habillement de ces Prêtres. *ibid.* Leur manière de faire Serment. *ibid.* La Circoncision des deux Sexes en usage chez eux. *ibid.* 11. Comment se font leurs Mariages. *ibid.* 12. Dot que l'on donne à la Fille. *ibid.* Punition de l'Adultere. *ibid.* Leurs Cérémonies funèbres. *ibid.* 13. Ce qu'ils font avant que d'aller à la Guerre. *ibid.* 14. Pourquoi ils mènent leurs Femmes & leurs Enfans à la Guerre. *ibid.* Comment ils traitent les prisonniers. *ibid.* Quelles sont les peines & les chatimens des coupables. *ibid.*
- Guirraduyagam.** Nom que les Indiens Orientaux donnent au premier âge du Monde. T. I. *Idol.* P. II. D. 95.
- Gurreas,** une des branches des *Sondras* ainsi nommée. T. I. *Idol.* P. II. D. 23.
- Guzarate,** endroit qui porte ce nom dans les Indes Orientales. T. I. *Idol.* P. II. D. 12.
- Gymnosophistes.** Quelle étoit la vie dure de ces Philosophes. T. I. *Idol.* P. II. C. 32.
- Gymnosophistes (les)** rangés dans la septième Classe des Indiens Orientaux. T. II. *Idol.* P. I. 2. Combien ils sont estimés. *ibid.* Leurs fonctions. *ibid.* Exempts de payer le tribut au Prince. *ibid.* Leur science dans l'art de deviner. *ibid.* De quelle manière ils vivent. *ibid.* Leur nourriture. *ibid.* Austerité de leur profession. *ibid.* Recours qu'on a à eux dans les maladies. *ibid.*
- H.
- HABILLEMENT.** La coutume de s'habiller n'est pas un effet de la Religion ni de la raison. T. I. *Idol.* P. I. 28. Temps auquel les anciens Pétes ont commencé à porter des vêtemens. *ibid.* En quoi consiste l'habillement des Sauvages de l'Amerique Septentrionale. *ibid.* 29. Habillement de plumes. *ibid.*
- Halachores.** Nom d'une certaine Secte des Indes Orientales. T. II. *Idol.* P. I. 5. Combien leur Caste est méprisée. *ibid.* 6. Leurs fonctions. *ibid.* De quoi ils vivent. *ibid.*
- Han,** Roi de *Tanchin* devint immortel à cause de sa justice & de sa bonté. T. II. *Idol.* P. II. 353. Mis au rang des Dieux après sa mort. *ibid.*
- Hanan Pascha,** ou le *Haut Monde;* nom que les Péruviens donnoient au Ciel. T. I. *Idol.* P. I. 206.
- Haneton.** Culte religieux que les Cafres lui rendent. T. II. *Idol.* P. III. D. 45. Voyez *Cafres.*
- Har.** Ce que les Indiens Orientaux en racontent. T. I. *Idol.* P. II. D. 127.
- Harbood.** Voyez *Hyrbad.*
- Harbori-Bonzes.** Qui sont ceux auxquels on donne ce nom. T. II. *Idol.* P. II. 337.
- Hartknoch,** cité. T. II. *Idol.* P. II. 366.
- Hawm.** Arbre ainsi nommé par les Persans. T. II. *Idol.* P. III. 23.
- Hébreux (les)** portoient des bagues au front & même au né. T. I. *Idol.* P. I. 32. Cette coutume pratiquée encore aujourd'hui par les Orientaux. *ibid.*
- Hecatée.** Passage de cet Auteur. T. I. *Idol.* P. II. C. 37.
- Hecla (l')** regardé comme le véritable Enfer & le séjour des Diables par les Islandois. T. II. *Idol.* P. II. 365.
- Heimvei,** maladie qui rend les Suisses héctiques & imbecilles, lorsqu'ils se voient hors de leur pays. T. I. *Idol.* P. I. 67.
- Heinecius (Mr.),** cité. T. II. *Idol.* P. I. 80.
- Hennepin (le Pere).** Ce qu'il rapporte de quelques Ambassadeurs qui vinrent trouver les *Issatis* & les *Nadoneffans,* tandis qu'il étoit parmi ces peuples. T. I. *Idol.* P. I. 8. Pourquoi il prétend qu'il n'y a point de *Détroit d'Anian.* *ibid.* Particularités qu'il rapporte sur les mariages de divers peuples du Nord. *ibid.* 86. 87.
- Henri (Frédéric),** Prince d'Orange. Ce qu'il disoit des jeunes Femmes. T. II. *Idol.* P. II. 274.
- Hépatique.** Plante que les Japonais mettent ordinairement autour de leur porte en manière de feston. T. II. *Idol.* P. II. 298.
- Herbert.** Remarques de ce Voyageur sur la Religion de quelques Indiens Orientaux. T. II. *Idol.* P. I. 5. Accusé d'être Copiste infidèle. *ibid.* 9.
- Hermaphrodites.** On donne ce nom à quelques Indiens de l'Amerique Septentrionale. T. I. *Idol.* P. I. 110. Chez les Floridiens, ils servent à porter les fardeaux & les provisions de guerre. *ibid.* 132. Combien ils sont méprisés des Guerriers. *ibid.*
- Hermotime.** Pouvoir qu'il avoit de quitter son Corps toutes les fois qu'il le vouloit. T. II. *Idol.* P. I. 162.
- Hérodote.** Son sentiment touchant l'origine de la Métempsiychose. T. II. *Idol.* P. I. 150.
- Hérodote.** Particularités que nous apprend cet Auteur touchant certains Peuples chez qui la Circoncision étoit en usage. T. I. *Idol.* P. II. C. 12.
- Hésiode.** Pourquoi il défend de laisser une maison imparfaite. T. I. *Idol.* P. II. C. 30. Conseil qu'il donne dans ses Ouvrages pour une vie honnête & tranquille. *ibid.* 36.
- Hésiode.** De quelle manière ce Poète vouloit qu'on fit sa prière aux Dieux des Fleuves. T. II. *Idol.* P. I. 10.
- Hesperides (les Iles).** Si ce sont les mêmes que les *Antilles.* T. I. *Idol.* P. I. 3.
- Hétruriens.** Conformité qui se trouve entre leur Discipline Augurale & les Livres sacrés des Bramins. T. II. *Idol.* P. I. 5.
- Hevelembi.** Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Heures.** De quelle manière les Mogols comptent les heures. T. I. *Idol.* P. II. C. 45.
- Heya.** Nom qu'un Auteur prétend que les Samoïèdes donnent à l'Etre suprême. T. II. *Idol.* P. II. 359.
- Hiao-ou.** Nom d'un des Empereurs de la Chine. T. II. *Idol.* P. II. 192. Combien il s'étoit entêté de la Chymie. *ibid.* Folie qu'il eut de se promettre l'immortalité. *ibid.* 193. Temples qu'il fit bâtir dans toute l'étendue de son Empire à l'honneur de ceux qui devoient vivre éternellement. *ibid.*
- Hiarchas.** Doctrine qu'il enseignoit à ses Disciples. T. I. *Idol.* P. II. C. 35.
- Hide,** cité. T. II. *Idol.* P. III. 4.
- Hieroglyphes.** Quelles étoient les figures ou caractères Hieroglyphes dont on se servoit au Mexique. T. I. *Idol.* P. I. 72.
- Hieroglyphes.** Figures Hieroglyphes & Symboliques des Sauvages de l'Amerique Septentrionale. T. I. *Idol.* P. I. 106. Usage que ces peuples en font. *ibid.* Hieroglyphes des Floridiens de la Caroline. *ibid.* 134. Les Juifs ont emprunté les Hieroglyphes des Egyptiens. *ibid.* P. II. C. 40. C'est par des Hieroglyphes que les premiers hommes ont

- ont trouvé moyen d'exprimer leurs pensées. *ibid.*
41. Leur usage fut retenu dans les Armoiries & dans les Cachets après qu'on eut commencé à se servir de l'Ecriture. *ibid.* Dans quelle vue les Peuples qui ont eu des Hieroglyphes s'en sont servi. *ibid.* Les règles du dessein fort mal observées dans les Hieroglyphes des Egyptiens & des Mexicains. *ibid.* Ce qu'on y doit admirer. *ibid.*
Hingnou. Nom de la Femme de *Noh*. Voyez *Noh*.
Hiridzi. Ceintures remplies de mots cachés, & auxquelles les habitans de Madagascar attribuent de la vertu. T. II. *Idol.* P. III. D. 81.
Hirnak. Démon monstrueux ainsi nommé par les Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 118. Sa défaite. *ibid.*
Hirrenkessép. Démon ainsi nommé par les Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 119. Comment il fut dompté par Brama. *ibid.* & ensuite délivré de sa prison. *ibid.* Il devient un puissant Monarque. *ibid.* Ses conquêtes. *ibid.*
Hirriga. Manière dont les Floridiens d'*Hirriga* enterrent leurs morts. T. I. *Idol.* P. I. 133.
Hissoboda. Histoire de cette femme. T. I. *Idol.* P. II. D. 61.
Histaspes, Pere de Darius. Dans quelle Ecole il avoit été instruit. T. II. *Idol.* P. I. 5.
Hoaguan. Divinité Chinoise qui gouverne les yeux. T. II. *Idol.* P. II. 219.
Hoanti. Ce qui arriva à la Chine sous le règne de ce Prince. T. I. *Idol.* P. II. C. 24.
Hoanti, troisième Empereur des Chinois. T. II. *Idol.* P. II. 190. Temple qu'il bâtit au souverain Seigneur du Ciel. *ibid.* Immortalité que lui attribuent les Chinois. *ibid.*
Hochans. Nom qu'on donne aux Prêtres du *Fo*. T. II. *Idol.* P. II. 202. Ce qu'enseignent ces Prêtres. *ibid.* Voyez *Fo*.
Hodamo. Nom des Prêtres qui gouvernent les Chapelles des Insulaires de Socotara. T. II. *Idol.* P. III. D. 71. Quelles sont les marques de leur Charge. *ibid.*
Hollandois. Leurs femmes recherchent volontiers le vin doux & l'eau de vie. T. I. *Idol.* P. I. 53. Il n'y a pas long tems qu'ils ignoroient l'usage des napes & des serviettes. *ibid.* 54. Leurs doits leur servoient de fourchettes, de cuilliers & de couteaux. *ibid.* Quelle étoit en partie la cause de cette mal-propreté. *ibid.* Ils font des parties de plaisir avec les Dames comme si elles n'y étoient pas. *ibid.* Raïsons qui donnent à croire que les hommes en Hollande se croient fort supérieures aux femmes. *ibid.* 55. Ils font aujourd'hui de leur mieux pour surmonter le caractère dominant du pays à l'égard du beau sexe. *ibid.* La manière dont ils élèvent leur jeunesse éloigne les garçons des honnêtes filles. *ibid.*
Hollandois (les) sont très-neufs hors de la boutique & quelque peu d'Arithmétique. T. I. *Idol.* P. I. 55. Les jeunes filles Hollandoises ignorent parfaitement l'art de se défendre contre les ruses des garçons, & tombent aisément dans leurs filets. *ibid.* Raïson de cette foiblesse. *ibid.*
Hommes. Les hommes les mieux constitués sont exposés à un grand nombre de maladies. T. I. *Idol.* P. I. 57. Combien est grande la délicatesse des ressorts qui font agir son corps. *ibid.* A quoi il doit sa force. *ibid.* Les hommes sont ennemis de la contrainte, & aiment à se faire des sujets. *ibid.* 62.
Hommes. Culte religieux qu'on leur a rendu. T. I. *Idol.* P. II. C. 16.
Homere, cité. T. II. *Idol.* P. I. 46.
Homere. De quelle manière on a pu écrire toute l'Iliade d'Homere sur la peau d'un serpent. T. I. *Idol.* P. II. C. 40.
Hontan (le Baron de la) accusé d'avoir trop suivi son imagination dans ce qu'il rapporte des Canadois. T. I. *Idol.* P. I. 88.
Hôpital qui se voit aux environs de Surate pour les Animaux estropiés. T. II. *Idol.* P. I. 15.
Horace, cité. T. II. *Idol.* P. I. 46.
Horloges. Leur usage inconnu aux Siamois. T. II. *Idol.* P. I. 96.
Hormuz & Hormizda Choda. Principe ainsi nommé par les anciens Perses. T. II. *Idol.* P. III. 7.
Horus, fils d'*Isis*. T. II. *Idol.* P. II. 220. Rapport qu'il a avec le fils de *Panza*. *ibid.* Regardé comme le *Bacchus* des Grecs, & l'*Apis* des Egyptiens. *ibid.*
Hospitalité. De quelle manière on la pratique en Virginie. T. I. *Idol.* P. I. 120.
Hottamots du Cap de Bonne-Esperance vont nus. T. I. *Idol.* P. I. 28. Ils se parent de tripes. *ibid.* 33.
Hottamots. Voyez *Cafres*.
Huacas, ou *Gnacas.* Signification de ce mot. T. I. *Idol.* P. I. 189.
Huayna-Capac, regardé par les Peruvians comme un des enfans du Soleil. T. I. *Idol.* P. I. 190. Place honorable qu'occupoit son corps dans le Temple de la ville de Cusco. *ibid.*
Hudson (la Baie de). En quoi consiste la Religion de ses Peuples. T. I. *Idol.* P. I. 77. Principes qu'ils reconnoissent. *ibid.* 78. Ce qu'ils pensent du Soleil & de la Lune. *ibid.* De quelle manière ils encensent le Soleil. *ibid.* Ils croient avoir chacun un Génie ou Dieu Tutelaire. *ibid.* Ils prennent autant de femmes qu'ils en peuvent nourrir. *ibid.* 86. Pourquoi ils épousent les sœurs de leurs femmes. *ibid.* Quelles sont les prérogatives de celle qui devient mere la première. *ibid.* En quoi consistent chez ces peuples les préliminaires du mariage. *ibid.* Ce mariage ne dure qu'autant que la sympathie subsiste. *ibid.* Les filles se marient très jeunes. *ibid.* Souvent ce mariage se fait sans entrer dans aucun détail de l'amour. *ibid.* 87. Cérémonie fort simple qui se pratique le soir de leurs noces. *ibid.* Comment se fait leur séparation. *ibid.*
Huars. Oiseaux tachetés de blanc & de noir, de la grosseur des Oies. T. I. *Idol.* P. I. 79. Usage que les Sauvages de l'Amerique font des cols de ces Oiseaux. *ibid.*
Hudson (la Baie de). Coutume des habitans de cette Baie de louer des femmes pour un certain tems lorsqu'ils sont en course. T. I. *Idol.* P. I. 87. Leurs femmes n'aiment pas le joug de la foi conjugale. *ibid.* Quelles sont les fonctions de leur première femme. *ibid.* Vielleillesse vigoureuse de ces peuples. *ibid.* 92. De quelle manière ils se font mourir lorsqu'ils se voient dans un âge décrépit. *ibid.* Bonheur dont ils se flattent en l'autre monde. *ibid.* Remedes auxquels ils ont recours dans leurs maladies. *ibid.*
Huet, (Mr.) Evêque d'Avranche: Son sentiment sur l'Ophir dont parle l'Ecriture. T. I. *Idol.* P. II. C. 22. Objection contre l'opinion de ce Prélat. *ibid.*
Huet (Mr.), Evêque d'Avranche. Lettre que lui écrit le Pere Boucher Missionnaire de la Compagnie de Jésus. T. II. *Idol.* P. I. 157.
Huguenots. Catholiques qui se sont imaginé bonnement
 (dd) 2

ment que les Huguenots n'étoient pas faits comme les autres Hommes. T. II. *Idol.* P. I. 55.

Huile. On s'en servoit d'ordinaire dans les sacrifices de Libation. T. I. *Idol.* P. II. C. 16. Exemple tiré de ce que fit Jacob après son sommeil mystérieux. *ibid.*

Huile. Elle a été regardée de la plupart des Nations du monde comme une chose dont on pouvoit le moins se passer. T. I. *Idol.* P. II. C. 43. Usage qu'on en faisoit dans les commencemens. *ibid.* 44. Regardée dans les païs chauds comme un remède souverain contre les migraines. *ibid.* Préférées par les femmes Juives aux choses les plus nécessaires à la vie. *ibid.* Estime que les femmes Indiennes en font. *ibid.* Différens usages auxquels les Anciens l'employoient. *ibid.* Dans quelle vue les Athlètes s'en servoient. *ibid.* On en frottoit les Oiseaux. *ibid.*

Huile d'animaux. Voiez *Vermillon.*

Huisvrou. Terme Hollandois qui signifie *Femme Domestique.* Pourquoi les Hollandois appellent ainsi leurs femmes. T. I. *Idol.* P. I. 55.

Hujumfin. Nom d'un Alchimiste célèbre parmi les Chinois, qui trouva la pierre philosophale. T. II. *Idol.* P. II. 221. Service qu'il rendit aux Peuples en les délivrant d'un Dragon terrible, qu'il attacha à une Colonne qui subsiste encore. *ibid.* Sa retraite aux Cieux. *ibid.* Temple qui lui fut bâti dans le même lieu où il avoit terrassé le Monstre. *ibid.*

Huli, espèce de Carnaval ainsi nommé par les Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 145.

Hurin Pascha. Nom que les Peruvians donnoient au Bas Monde, & pourquoi. T. I. *Idol.* P. I. 206.

Huscanawer. Discipline par laquelle on fait passer tous les jeunes Virginiens qui doivent être reçus au nombre des grands hommes. T. I. *Idol.* P. I. 117. Temps auquel on la célèbre. *ibid.* De quelle manière se fait cette cérémonie. *ibid.*

Hyrbad ou *Harbood.* Nom que Zoroastre a donné à ceux qui portoient auparavant le nom de Mages. T. II. *Idol.* P. III. 27. Quelle forme de barbe ils doivent porter. *ibid.* Ce que signifie leur Ceinture à quatre nœuds. *ibid.*

I.

JA-ra. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 144.

Jacco. Chef Japonois ainsi nommé qui juge des matieres de Religion. T. II. *Idol.* P. II. 334.

Jacco. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. I. 139.

Jacob. Quel sorte de sacrifice ce Patriarche fit au Seigneur après son sommeil mystérieux. T. I. *Idol.* P. II. C. 16.

Jacob. Conformité que l'on trouve à l'égard de son mariage avec Rachel & Lea, avec ce que pratiquent les Canadois. T. I. *Idol.* P. I. 90.

Jacob. Si ce Patriarche a donné lieu à l'érection des Monumens. T. II. *Idol.* P. I. 136.

Jaddesés. Prêtres ainsi nommés par les Chingulais. T. II. *Idol.* P. I. 139. Pagodes qu'ils desservent. *ibid.*

Jagam. Nom d'une fête des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 25. Victime qu'on y étrangle. *ibid.* A quoi cette victime est ensuite destinée. *ibid.* Pourquoi plusieurs Bramins évitent d'assister à cette solennité. *ibid.*

Jagarnat. Ville située dans le Golphe de Bengale. T. I. *Idol.* P. II. D. 128.

Jagarnat. Histoire fabuleuse de cette Divinité. T. I. *Idol.* P. II. 127. Fête qu'on célèbre en son honneur. *ibid.* 128. Chose remarquable qui se pratique dans le culte de cette Idole. *ibid.*

Jagarnat. Respect que les Gentils Indiens ont pour la Pagode ou Temple de *Jagarnat.* T. I. *Idol.* P. II. C. 45. Situation de ce bâtiment. *ibid.* Ses richesses. *ibid.* Avec quels autres Temples on peut le mettre en parallèle. *ibid.*

Jagarnat. Quelles sont les revenus de cette Pagode. T. II. *Idol.* P. I. 9. Combien elle entretient de Vaches. *ibid.*

Jagexnar. Son histoire. T. I. *Idol.* P. II. D. 126.

Jagues ou *Gnagues.* Cruauté de ces Peuples à l'égard de leurs Ennemis, qu'ils mangent & dont ils vendent la chair publiquement. T. II. *Idol.* P. III. D. 39. & 40. Sous quelle forme est représenté leur Dieu *Quisango.* *ibid.* 39. Enceinte faite de dents d'Elephants dans laquelle ce Dieu est renfermé. *ibid.* Animaux qu'ils lui offrent. *ibid.* Titre que porte leur Chef, qui est une espèce de Prêtre Magicien, & en même tems Général d'Armée. *ibid.* Coquille dont sa chevelure est ornée. *ibid.* Comment il est peint. *ibid.* Combien il a de Femmes. *ibid.* Cérémonies qu'on observe lorsqu'il boit. *ibid.*

Jagues ou *Gnagues.* Sacrifices qu'ils font lorsqu'ils doivent entreprendre une expédition militaire. T. II. *Idol.* P. III. D. 40. Leurs Cérémonies funèbres. *ibid.* 42. Temps auquel ils réiterent la Cérémonie du Deuil. *ibid.*

Jaguis, nom des Solitaires de la premiere Famille des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 26. Combien de sortes on en compte. *ibid.*

Jakuti. Dieu des Japonois qu'ils regardent comme leur Apollon ou leur Esculape. T. II. *Idol.* P. II. 312. Vœux qu'on lui fait. *ibid.*

Jalostes. De quelle manière ces Peuples accompagnent leurs morts. T. II. *Idol.* P. III. D. 4. Choses qu'ils mettent dans la fosse des morts. *ibid.* Opinion qu'ils ont touchant ceux qui exercent la profession de Tambours. *ibid.*

Jalousie. Avec quelle sévérité quelques Sauvages Americains punissent les infidélités de leurs femmes. T. I. *Idol.* P. I. 88.

James, Riviere de la Virginie. T. I. *Idol.* P. I. 113. Rocher près de cette riviere, où paroissent plusieurs marques qui ressemblent aux traces d'un Géant. *ibid.*

Jamma, juge de l'Enfer. T. I. *Idol.* P. II. D. 24.

Jamma-Locon. Lieu où préside *Jamma.* T. I. *Idol.* P. II. D. 42. Voiez *Jamma.*

Jammabos. Dévots qui se jettent dans cet ordre de Solitaires Japonois. T. II. *Idol.* P. II. 329. Signification de leur nom. *ibid.* Ce que porte leur Institution. *ibid.* Avantages temporels auxquels ils renoncent par leur vœu. *ibid.* De quelle manière ils se mortifient. *ibid.* Temps auquel vivoit leur Fondateur. *ibid.* De quelle manière ils sont vêtus. *ibid.* 330. Comment ils demandent la charité. *ibid.* 331.

Jammabos. Leur manière de guérir les malades. T. II. *Idol.* P. II. 335. Dans quelles occasions ils sont appelés par les malades. *ibid.* Leur Magie. *ibid.* 336. Leur bonne intelligence avec les Démons. *ibid.* Charmes dont ils se servent. *ibid.* Secret qu'ils exigent de leurs Disciples. *ibid.* 337.

Jammabos, ou *Jammabugi.* Nom qu'on donne au Japon à ceux qui forment une certaine Secte. T. II.

II. *Idol.* P. II. 278. Séjour qu'ils font dans les Deserts & les Montagnes. *ibid.* Aumônes dont ils vivent. *ibid.* Comparés aux Bohémiens. *ibid.* Pelerinage qu'ils sont obligés de faire deux fois l'année à un certain Temple. *ibid.*

Jammadoutas. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 42.

Jaouas. Nom que les Floridiens donnent à leurs Prêtres. T. I. *Idol.* P. I. 125.

Japon. On ne connoît point le Nord de ce País. T. I. *Idol.* P. I. 8. On ignore s'il est Ile ou Terre ferme, s'il est attaché à la Terre de Jesso ou s'il en est séparé. *ibid.* Carte par laquelle on prétend prouver qu'il est contigu à la Terre de Jesso. *ibid.* 9.

Japon (l'Empereur du). Autorité absolue avec laquelle il regne. T. II. *Idol.* P. II. 340. Soumission de la Noblesse à son égard. *ibid.* Beauté des Bâtimens par laquelle les grands Seigneurs tâchent de lui plaire. *ibid.* 341. Démonstrations de joie avec lesquelles on reçoit ses faveurs. *ibid.* Hommage nouveau que lui font au commencement de l'année tous les Princes Seculiers & Ecclésiastiques. *ibid.* Formule du Serment qu'on lui prête. *ibid.*

Japonois (les) ignorent ou font semblant d'ignorer si leur País est Ile ou Terre ferme. T. I. *Idol.* P. I. 8. Ce qu'ils racontent des peuples qui habitent à leur Nord & à leur Nord-Est. *ibid.* Avec quelle sévérité ils punissent le larcin. *ibid.* 41.

Japonois. Si ils ont reçu leur Religion des Chinois. T. II. *Idol.* P. II. 277. Rapport qui se trouve entre leur culte & celui des Chinois. *ibid.* En combien de Sectes ils sont divisés. *ibid.* Vie sensuelle qu'admettent ceux de la première Secte. *ibid.* Culte qu'ils rendent à ceux qui se sont signalés par leur mérite & leurs exploits. *ibid.* Ténèbres & contradictions que l'on trouve dans leurs relations. *ibid.* 279. Leur vanité & leur superstition. *ibid.* 281. Origine qu'ils se donnent. *ibid.* 282. Ce qu'on lit dans leurs Legendes. *ibid.* En quoi ils ressemblent aux Chinois. *ibid.* Précautions avec lesquelles leurs Prêtres enseignent les Mystères de la Religion. *ibid.*

Japonois. Cérémonie qu'ils pratiquent tous les ans en haine du Christianisme. T. II. *Idol.* P. II. 296. Avec quelles précautions ils maintiennent la Religion dominante contre celles qui pourroient lui nuire. *ibid.* Leur grand nombre de Temples. *ibid.* Soins qu'ils ont de bâtir leurs Temples sur un terrain pur & loin des lieux exposés à l'impureté. *ibid.* Description de ces Temples. *ibid.* 297. Pourquoi ils honorent les grands chemins & les quarrefours de la présence de quelque Idole. *ibid.* Image des Dieux Domestiques & Tutélaires de la Famille que l'on voit généralement sur les portes de leurs maisons. *ibid.* Forme gigantesque & monstrueuse sous laquelle sont représentés tous les Dieux du Japon. *ibid.* 298.

Japonois. Faux Dévots Japonais qui se noient devant l'Idole *Amida*. T. II. *Idol.* P. II. 299. Grotte étroite, faite en manière de sepulcre, dans laquelle d'autres Dévots se renferment, pour y mourir. *ibid.* Quelle est la cause de ces excès. *ibid.* De quelle manière ils promènent leurs Dieux. *ibid.* 316. Leur Chronologie. *ibid.* 325. Combien leur Médecine est opposée à la nôtre. *ibid.* 335. Comment ils guérissent la Fievre. *ibid.* Regardés comme intéressés & avides de gain. *ibid.* 337. Pouvoir qu'ils ont de punir de mort les Femmes qui fraudent l'honneur commun du Mariage. *ibid.*

Tome V.

Courage avec lequel les Japonaises s'ôtent la vie pour la perte de leur honneur, qui leur a été ravi. *ibid.* 338.

Japonois. Serrails dans lesquels les Princes & les Grands Seigneurs tiennent leurs Femmes enfermées. T. II. *Idol.* P. II. 338. Coutume qu'ils ont d'accorder leurs enfans fort jeunes. *ibid.* Description des Cérémonies nuptiales. *ibid.* Sacrifice que l'on fait de deux Bœufs au Dieu de l'Hymen après la Cérémonie. *ibid.* 339. Pourquoi on permet aux Femmes enceintes de se faire avorter. *ibid.* Douceur avec laquelle ils élèvent leurs Enfans. *ibid.* Combien est grande la bonne foi de leurs Négocians. *ibid.* 340. Leurs Cérémonies funèbres. *ibid.* 342. & *suiv.* Coutume qu'ils ont de bruler leurs morts. *ibid.* 343. Vassaux & Sujets qui se tuent pour aller servir leur Maître après sa mort. *ibid.* 345. Fête mortuaire qu'ils célèbrent toutes les années, & qui consiste à visiter les sepulcres & à porter des vivres aux morts. *ibid.*

Jardins. Quelle est la construction des Jardins des Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. C. 29. Puits ou Citernes à l'aide desquels on les arrose. *ibid.* De quelle manière les Romains arrosoient leurs jardins. *ibid.*

Jarronx (le Pere), cité. T. II. *Idol.* P. I. 74.

Jastra, nom que les *Bramines* donnent aux Déclarations par lesquelles ils ont fixé le sens du livre de leurs Loix. T. I. *Idol.* P. II. D. 25.

Jataro. Fête ainsi nommée par les *Bramines*. T. I. *Idol.* P. II. D. 60.

Java. Religion des Habitans de cette Isle. T. II. *Idol.* P. I. 133. Créatures qu'ils mettoient autrefois au rang de leurs Dieux. *ibid.* 134. Enchanteur qu'ils consultoient dans leurs maladies. *ibid.* Vieillards & infirmes qu'ils portoient au marché, & qu'ils vendoient aux Antropophages. *ibid.* De quelle manière ils célébroient leurs Cérémonies des Noces. *ibid.*

Jaziro. Exploits remarquables qu'on attribue à ce Dieu des Japonais. T. II. *Idol.* P. II. 312. Si c'est le même que *Fiza*. *ibid.*

Icoxus. Nom qu'on donne à ceux qui forment la quatrième Secte du Japon. T. II. *Idol.* P. II. 280. Culte qu'ils rendent à leur Fondateur. *ibid.*

Idolâtres: les anciens Idolâtres ont toujours eu des Dieux subalternes. T. I. *Idol.* P. I. 12. Idée & caractère que les Sauvages Idolâtres attachent à la Divinité. *ibid.* 13. Combien la vérité est défigurée chez les Idolâtres. T. I. *Idol.* P. II. C. 15.

Idolâtrie de deux sortes. T. I. *Idol.* P. I. 12. Leur antiquité. *ibid.* Leur fondement. *ibid.* Si elle est autant désagréable à Dieu que l'incrédulité d'un Athée. *ibid.* Sentiment de deux Auteurs sur ce sujet. *ibid.* Une des principales causes de l'Idolâtrie. *ibid.* P. II. C. 15. Comment elle a été insensiblement introduite. *ibid.* Créatures qui ont été adorées les premières. *ibid.* Différentes causes de l'Idolâtrie. *ibid.* 16.

Jebis ou *Jebisu*, regardé comme le Neptune du Japon. T. II. *Idol.* P. II. 311. Relegué par son Frere aîné dans une certaine Isle. *ibid.* Représenté sur un rocher au bord de la Mer. *ibid.*

Jeckeram, nom des armes de *Vistnou*. T. I. *Idol.* P. II. D. 39. Voyez *Vistnou*.

Jesumi. Cérémonie qu'on pratique tous les ans au Japon, & qui consiste à obliger les gens de fouler aux pieds un Crucifix & l'image de la Sainte Vierge Mere du Sauveur, ou celle de quelque

(ee)

- autre Saint du Christianisme. T. II. *Idol.* P. II. 296. De quelle manière cette Cérémonie est pratiquée en haine du Christianisme. *ibid.*
- Jehan Guere*, Grand Mogol, sa mort. T. I. *Idol.* P. II. C. 9.
- Jejunogundah*. Rencontre que cette femme fait de *Wyse* quatrième Fils de *Pourous*. T. I. *Idol.* P. II. D. 5. Son mariage avec *Wyse*, & enfans qu'elle en eut. *ibid.* 6. Voyez *Wyse*.
- Jekire*. Esprit malin ainsi nommé par les Japonois. T. II. *Idol.* P. II. 312. Idée où ils sont que la maladie vient de lui. *ibid.* Comment on le chasse. *ibid.*
- Jellutzes*. Peuples errans aux environs du Lac de *Baikal*. T. II. *Idol.* P. II. 356. Idée qu'ils paroissent avoir de Dieu. *ibid.* Fête annuelle qu'ils ont au Printems, & qu'ils célèbrent avec beaucoup de solemnité. *ibid.* En quoi consistent leurs Libations. *ibid.*
- Jembounateswara*. Nom d'une Pagode de *Trivankavere*. T. I. *Idol.* P. II. D. 56. Sous quelle idée elle est adorée. *ibid.*
- Jemma*. Nom que les Budsdoïstes donnent au juge des méchans & qui gouverne dans les Enfans. T. II. *Idol.* P. II. 305.
- Jemma-O*. Nom que les Japonois donnent au Juge, ou Souverain Monarque des Enfers. T. II. *Idol.* P. II. 305. Bois où il a sa Pagode. *ibid.* Description de cette Pagode. *ibid.*
- Jendra*, le Mois ou la Lune. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Jene*. Divinité des Japonois qui préside aux morts & à ce qui les concerne. T. II. *Idol.* P. II. 344. Sa description. *ibid.* Regardée comme la protectrice des Ames des vieilles gens & des personnes mariées. *ibid.* 345.
- Jenives*, nom qu'on donne à présent dans les Indes Orientales aux descendans de *Wyse*. T. I. *Idol.* P. II. D. 14. Combien de sortes on en distingue. *ibid.* Voyez *Wyse*.
- Jerome* (St.). Pourquoi il parcourut l'Orient. T. I. *Idol.* P. II. C. 8. Comment il apprit les anciennes coutumes des Juifs, & usage qu'il en fit. *ibid.* Ce qu'il rapporte du fameux Apollonius. *ibid.* 35. Accusé de nous avoir vanté mal-à-propos la quantité d'Or, qui se trouve aux environs du Gange & vers la Côte de Coromandel. *ibid.*
- Jesso*. On ne sait si cette Terre tient au Japon. T. I. *Idol.* P. I. 8. Carte montrée à des Ambassadeurs Hollandois au Japon, par laquelle on leur fit voir que *Jesso* étoit contigue au Japon. *ibid.*
- Jesso*. On ne peut donner aucun détail de la Religion de ses Habitans. T. II. *Idol.* P. II. 347.
- Jessodha*. Histoire fabuleuse de cette Femme. T. I. *Idol.* P. II. D. 127.
- Jeûne*. Les maris des femmes Caribes sont obligés d'observer un jeûne très-austère lorsque leurs femmes sont accouchées. T. I. *Idol.* P. I. 140.
- Jeûnes*. En quoi consistent les Jeûnes des Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 146. Temps auquel on célèbre le Jeûne nommé *Egâdexti*. *ibid.* Ce qui se pratique pendant le Jeûne qu'on nomme *Quiverasri*. *ibid.* Jeûne des Femmes appelé *Tirinadira*, & comment il se célèbre. *ibid.* Autre Jeûne nommé *Masampada*. *ibid.* 147. Pendant combien de temps on doit le célébrer. *ibid.* En quoi il consiste. *ibid.*
- Jezabel*. Moien auquel elle eut recours pour gagner les bonnes grâces de *Jehu*. T. I. *Idol.* P. II. C. 26.
- Igasouraba*. Fausse Divinité des Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 115. Sous quelle figure elle est représentée. *ibid.*
- Jizu*. Voyez *Faziïro*.
- Iko*. Permission qu'ont les Moines de cette Secte de se marier. T. II. *Idol.* P. II. 327.
- Ilinois*. Coutume de ces peuples d'implorer leurs Génies pour remporter la victoire sur leurs ennemis. T. I. *Idol.* P. I. 78.
- Illevaniens*, sorte de petits Marchands ainsi nommés chez les Brachmanes. T. I. *Idol.* P. II. D. 22.
- Illuminés* des Indes, sorte d'Hermite. T. I. *Idol.* P. II. D. 137. Leur manière de vivre. *ibid.* Leurs jeûnes & leurs austérités. *ibid.* Leurs extases. *ibid.* Règles qu'ils prescrivent pour se lier peu à peu les sens. *ibid.*
- Ima*. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. II. 289.
- Imbondo*. Racine extrêmement amère dont les Peuples de Guinée font boire le suc à ceux qu'ils veulent éprouver. T. II. *Idol.* P. III. D. 32. Comment se fait cette épreuve. *ibid.* Attachement que les Negres ont pour cette épreuve, quoiqu'on les ait convaincu de sa fausseté. *ibid.* Histoire à ce sujet. *ibid.*
- Inachus*, le plus ancien Roi Grec. T. I. *Idol.* P. II. C. 19. Temps auquel il regna. *ibid.* S'il est contemporain de Moïse. *ibid.*
- Incantador*. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. C. 34.
- Inchoffer* (*Melchior*). Jésuite Allemand : Erreur dans laquelle il est tombé au sujet de l'invention du Papier. T. I. *Idol.* P. II. C. 42.
- Incirconcis*. Ce que signifioit ce mot chez les Juifs. T. I. *Idol.* P. II. C. 11.
- Incisions*. Il y a des Sauvages qui se font des Incisions. T. I. *Idol.* P. I. 58.
- Incontinence*. Les Moxes regardent comme un grand crime l'incontinence des femmes. T. I. *Idol.* P. I. 185. Comment ils punissent ce crime. *ibid.*
- Indépendance*. Plus on aime l'indépendance moins on est susceptible de politesse. T. I. *Idol.* P. I. 59.
- Indes Orientales*. Grande chaleur qui y règne presque toujours. T. I. *Idol.* P. II. C. 47. Combien de temps les pluies y durent. *ibid.* Et combien elles y sont nécessaires. *ibid.* Venaison qu'on y trouve. *ibid.* 48. Poissons & fruits de ces Pays. *ibid.* Pourquoi les terres y sont désertes. *ibid.* Comment on peut diviser les Peuples qui y habitent. *ibid.* 49.
- Indiens Orientaux*. En combien de Classes on les divise. T. II. *Idol.* P. I. 1. & *suiv.* A qui ils ont recours dans leurs maladies. *ibid.* 2. Pourquoi ils ne dressent point de sepulchre aux morts. *ibid.* Leurs vêtemens. *ibid.* Noms qu'on a donné à leurs Dieux. *ibid.* Accusés d'avoir adoré les arbres. *ibid.* Coutume des Femmes Indiennes qui se font mourir après la mort des leurs Maris. *ibid.* 5. Dévotions dont ils s'aquient lorsqu'il y a quelque Eclipsé de Soleil. *ibid.* 12. Endroits où ils font leurs prières. *ibid.* Le changement de Nom fort ordinaire parmi eux. *ibid.* 16. Respect qu'ils ont pour leurs Princes. *ibid.* En quoi consiste leur Médecine. *ibid.* 18. Onctions qu'ils mettent en usage. *ibid.* Si ils sont habiles dans l'Astrologie. *ibid.*
- Indiens Orientaux*. Leur charité. T. I. *Idol.* P. II. C. 25. Puits qu'ils font creuser dans les endroits écartés pour la commodité des Voyageurs. *ibid.* De quelle manière leurs Pagodes & les autres édifices

diffices publics sont bâtis. *ibid.* En quoi leurs bâtimens ressemblent à ceux des Juifs. *ibid.* Comment ils ôtent à leurs femmes toute occasion de galanterie. *ibid.* Moïens dont se servent ces mêmes femmes pour relever la blancheur de leur teint. *ibid.* 26. Miroirs qui sont en usage parmi elles. *ibid.*

Indiens Orientaux. Coutume de ces Peuples de se laisser croître les ongles. T. I. *Idol.* P. II. C. 26. Leurs Cérémonies nuptiales. *ibid.* & *suiv.* Comment ils sont divisés par *Castes* ou Tribus. *ibid.* 27. Horreur qu'ils ont pour tous ceux qu'ils ont retranché de leur Société. *ibid.* 29. Précautions qu'ils prennent lorsqu'ils veulent satisfaire aux besoins de la nature. *ibid.* Présages qu'ils tirent du croassement des Corneilles. *ibid.* 30. Horreur qu'ils ont pour certains animaux qu'ils regardent comme immondes. *ibid.* Quelles sont leurs funérailles. *ibid.* Fonctions de leurs prétendus Prophètes. *ibid.* 33. Manière dont se font leurs enchantemens. *ibid.* & *suiv.* Ils donnent beaucoup dans les propriétés secrètes des corps célestes, des figures, & des nombres. *ibid.* 36. Aversion qu'ils ont pour le vin. *ibid.* 37. A quoi on doit attribuer cette aversion. *ibid.* Avec quelle application ils s'adonnent au négoce. *ibid.* 38. Combien ils sont trompeurs. *ibid.* Pourquoi ils aiment mieux avoir affaire à des gens prompts qu'à des Phlegmatiques. *ibid.* Ils ne cèdent en rien aux Juifs à l'égard de l'usure. *ibid.* Estime qu'ils font des Arts nécessaires à la vie. *ibid.* Leur habileté à travailler en soie & en coton. *ibid.* Quelles sont leurs Armées & leur manière de faire la guerre. *ibid.* 42. Leur grand nombre de Valets & autres gens inutiles qui les suivent à la guerre. *ibid.* Ils ne savent ce que c'est que d'escadronner dans le combat. *ibid.* Qualité de leur Infanterie & de leur Cavallerie. *ibid.* Estime que l'on fait de ceux qui courent le mieux. *ibid.* Elephans qu'ils ont dans leurs Armées, & usage qu'ils en font. *ibid.* Antiquité de cette coutume chez ces Peuples. *ibid.*

Indiens Occidentaux. Raison pour laquelle ils font faire souvent des exercices violens à leurs malades. T. I. *Idol.* P. I. 38.

Indiens Orientaux (les) tant anciens que modernes ont consacré la danse dans leurs dévotions. T. I. *Idol.* P. I. 38. Ils ne connoissoient autrefois d'autre manière de négocier que le troq. *ibid.* 68. On trouve dans leurs Principes & dans le système de leur triple Divinité, une certaine suite qui ne se trouve pas dans les Dieux des Grecs & des Romains. T. I. *Idol.* P. II. C. 7. 8. Leurs coutumes sont de précieux restes de l'Antiquité. *ibid.* 8. Usage qu'on peut en faire. *ibid.* On trouve chez eux certains caractères que l'on remarque dans la Bible. *ibid.* Ils ne se circonscient point. *ibid.* 11. Pourquoi ils ne font aucun sacrifice sanglant à leurs Idoles. *ibid.* 17. Quels sont leurs sacrifices. *ibid.* En quoi ils conviennent avec les Juifs & les anciens Payens rouchant la manière d'honorer les Dieux. *ibid.* Manière dont ils portent leurs Idoles en procession. *ibid.*

Indiens Orientaux. Idoles qu'ils ont dans les campagnes, placées ordinairement dans de petits bois touffus, ou au pied de quelque arbre qui donne beaucoup d'ombre. T. I. *Idol.* P. II. C. 18. Obscurité de leurs Temples. *ibid.* Dieux qu'ils ont dans leurs maisons, & noms qu'ils leur donnent. *ibid.* 19. Usage qu'ils font des eaux Lustrales. *ibid.* 20. Grand respect qu'ils ont pour

les Vaches. *ibid.* Ils ne sont pas les seuls qui aient regardé le taureau, le bœuf & la Vache, comme des Divinités. *ibid.* Bonheur qu'ils attribuent à celui qui peut mourir en tenant la queue d'une Vache entre ses mains. *ibid.* Respect extraordinaire qu'ils ont pour les fleuves. *ibid.* 22. Manière charitable dont ils donnent à boire aux passans. *ibid.* 24. Plus charitables que les Européens en ce qui regarde les choses nécessaires à la vie. *ibid.* Leur manière de manger les Sauterelles. *ibid.*

Indiens Orientaux. Le Commun de ces Indiens ne donne nullement dans les absurdités de l'Athéisme. T. I. *Idol.* P. II. D. 100. Quel est l'Etre auquel ils attribuent tout ce qui se fait dans le monde. *ibid.* 101. Ils n'adoroient autrefois qu'un seul Dieu. *ibid.* De quelle manière le Polythéisme s'est introduit parmi eux. *ibid.* Idée qu'ils donnent de la ressemblance de l'homme avec le Souverain Etre. *ibid.* Description magnifique qu'ils tracent de leur *Chorcarn.* *ibid.* Manière dont ils prétendent que leurs Dieux tenterent de parvenir à l'immortalité. *ibid.* Plusieurs d'entr'eux adorent le feu. *ibid.* 103. Grande idée qu'ils ont des Serpens. *ibid.* Leur charité pour leurs Esclaves. *ibid.* Combien il est apparent qu'ils ont eu autrefois quelque connoissance de la Loi de Moïse. *ibid.* Estime inconcevable qu'ils ont pour la Loi qu'ils ont reçue de leur Brama. *ibid.* 104. Mystère qu'ils font de cette Loi. *ibid.* Conformité de leur Doctrine avec celle des Juifs. *ibid.* Ils conviennent que Dieu s'est incarné plusieurs fois. *ibid.* 105. S'ils ont quelque idée du Baptême. *ibid.* & de l'Eucharistie. *ibid.*

Indiens Orientaux. Combien ils aiment tout ce qui flatte l'odorat. T. I. *Idol.* P. II. C. 43. De quelle manière ils reçoivent ceux qui viennent leur rendre visite. *ibid.* De quelle toile sont faits les habits de la plupart d'entr'eux. *ibid.* Quelles sont les occupations ordinaires des femmes de distinction. *ibid.* Usage qu'ils font des onctions. *ibid.* 43. & *suiv.* Huile qu'ils offrent tous les matins à ceux qui font quelque séjour chez eux. *ibid.* Leur grande propreté. *ibid.* Leur extérieur sérieux & composé. *ibid.* 44. Combien ils méprisent ceux qui se mettent en colère. *ibid.* Adresse avec laquelle ils savent cacher leur ressentiment. *ibid.* Attachement scrupuleux qu'ils ont pour les anciennes coutumes. *ibid.* 46. En quoi consiste toute leur science. *ibid.* Opiniâtreté avec laquelle ils se battent pour la défense de leur Religion. *ibid.* Mépris qu'ils ont pour les autres Peuples qu'ils traitent de prophanes. *ibid.* Dans quoi ils ont conservé la simplicité des premiers hommes. *ibid.* Mesures qu'ils prennent pour ne pas tomber dans l'erreur. *ibid.* Exactitude avec laquelle ils pratiquent toutes les règles de leur Religion. *ibid.* 47. Pourquoi ils évitent d'avoir aucune familiarité avec les étrangers. *ibid.* Comment en peut diviser tous ces peuples. *ibid.* 48. Leur inclination à voler. *ibid.* 49.

Indiens Orientaux. Si il est vrai qu'ils vendent les Enfans qui leur sont à charge. T. II. *Idol.* P. I. 24. Une de leurs anciennes Loix est celle qui veut que les Femmes se brulent sur le corps de leurs Maris. *ibid.* De quelle manière cela se pratique. *ibid.* 25. & *suiv.* Ce que font ces Femmes lorsqu'elles ne peuvent obtenir du Gouverneur la permission de se bruler. *ibid.* 27. A quel motif on doit attribuer leurs œuvres pies. *ibid.* Coutume qu'ils observent en quelques endroits de faire re-

- cevoir l'urine d'une Vache sur le visage du Malade agonisant. *ibid.* 28. Magnificence avec laquelle ils font les funérailles de leurs morts. *ibid.* 29.
- Indiens Orientaux**, accusés d'avoir adopté la plupart des erreurs des Auteurs anciens. T. II. *Idol.* P. I. 157. Différentes idées qu'ils ont des Ames. *ibid.* 158. Leur Chronologie remplie de faussetés. *ibid.* 159. Quelle réponse ils donnent lorsqu'on leur fait voir les extravagances qui suivent de leur système de la Métempsechose. *ibid.* 159. Fables dont leurs Livres sont remplis. *ibid.* 160. Comparaisons auxquelles ils ont recours pour expliquer leurs sentimens. *ibid.* 161. Idée où ils sont que de grands hommes parmi eux ont le pouvoir de séparer leurs Ames de leurs Corps. *ibid.* 162. Comment ils expliquent la création du monde. *ibid.* 164. Et comment ils s'imaginent qu'il doit finir, & qu'ensuite Dieu en créera un nouveau. *ibid.* 165.
- Indirani**, une des femmes de *Devandiren* Roi des Dieux Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 91. Lieu de delices où elle fait sa résidence. *ibid.* Voyez *Devendiren*.
- Indre**, Chef ou Tête. T. I. *Idol.* P. II. D. 38.
- Indre Doumena**. Fables que les Bramins rapportent à son sujet. T. I. *Idol.* P. II. D. 38.
- Ingen**. Dieu du Japon originaire de la Chine. T. II. *Idol.* P. II. 313. Temps auquel il vivoit. *ibid.* Raïsons qui l'obligèrent de passer au Japon. *ibid.* Comment il y fut reçu. *ibid.* Il obtient de la pluie par ses prières après une grande sécheresse. *ibid.* 314.
- Ingram**, (*David*) Navigateur Anglois: ses remarques. T. I. *Idol.* P. I. 11.
- Interprètes**. Les Interprètes de l'Ecriture Sainte ne produisent souvent que des explications allegoriques. T. I. *Idol.* P. II. C. 8.
- Jocanna**, ou *Guamanacon*, nom que les habitans de l'Ile Espagnole donnoient à leur Dieu souverain. T. I. *Idol.* P. I. 142. Mere qu'ils donnoient à ce Dieu. *ibid.*
- Jocketena**. Nom d'une Pagode très haute & très belle qui se voit à Madure. T. I. *Idol.* P. II. D. 55.
- Jogisvara**. Disputes de ses serviteurs pour le partage de sa succession. T. I. *Idol.* P. II. D. 35.
- Jognis**. Nom qu'on donne aux Solitaires de la Caste des Soudras. T. I. *Idol.* P. II. D. 26. Libertés qu'ils se donnent. *ibid.* Histoire d'un de ces Solitaires qui s'étoit enfermé dans une cage de fer. *ibid.*
- Jognis**. Il y en a qui assistent presque tout nuds dans la Pagode de *Mahaden*. T. I. *Idol.* P. II. D. 129. Comment il ont le front peint. *ibid.* S'ils sont Disciples & Successeurs des anciens Gymnosophistes. *ibid.* Ils affectent de se consacrer aux souffrances les plus affreuses par un motif d'orgueil mêlé de beaucoup de fanatisme. *ibid.* 135. Lieux où ils se tiennent ordinairement. *ibid.* Différentes situations dans lesquelles ils se mettent. *ibid.* Incisions que quelques-uns d'entr'eux se font sur le corps. *ibid.* Oiseaux qu'ils nourrissent par pénitence. *ibid.* & 136. Sonnette qu'ils portent souvent à la main, pour appeler les Dévots & les Dévotes. *ibid.* Leurs Conférences spirituelles & leurs exercices pour les Sciences. *ibid.* 137. En quoi consistent leurs études. *ibid.* Intelligences avec lesquelles ils prétendent avoir commerce. *ibid.* Quelques-uns se mêlent de Chymie & de Secrêts. *ibid.* Qui sont les plus dangereux de tous. *ibid.*
- Cendres qu'ils distribuent aux Dévots. *ibid.* 144. Usage qu'ils font eux-mêmes de ces cendres. *ibid.*
- Jongleurs**. Dans quelles occasions ils sont consultés par les Sauvages. T. I. *Idol.* P. I. 79. De quelle manière ils rendent leurs oracles. *ibid.* Cabanne ronde dans laquelle ils s'enferment. *ibid.* Ils interprètent les songes. *ibid.* 83. Prédissent l'avenir. *ibid.* Pouvoir qu'ils s'attribuent de faire venir la pluie, le beau tems, la fertilité, &c. *ibid.* De quelle manière ils parviennent à cette dignité. *ibid.* 93. Comment ils font leur Noviciat. *ibid.* Cris & contorsions qu'ils font lorsqu'ils mettent en pratique leurs enchantemens. *ibid.* Leurs cures sont plutôt l'effet du hazard que de la connoissance des maladies. *ibid.* Usage qu'ils ont de plusieurs plantes. *ibid.* Autres remèdes dont ils se servent. *ibid.* Jugement qu'on doit porter d'eux. *ibid.*
- Jongleurs**. Leur définition. T. I. *Idol.* P. I. 93. Pouvoir qu'ils s'attribuent. *ibid.* Regardés comme des foux. *ibid.* Leur extravagances. *ibid.* Comment ils sucent le malade & l'encouragent. *ibid.* On les tue souvent lorsqu'ils n'ont pas l'adresse de justifier la mort de leur malade. *ibid.* Festin qui se donne à l'ouverture de la *Jonglerie*. *ibid.* 94. De quelle manière s'y conduit le Jongleur. *ibid.* Entousiasme qui saisit les assistans. *ibid.* Présens qu'on fait au Jongleur. *ibid.* Gains qu'il y a à faire dans cette profession. *ibid.* Il y a d'excellens Jongleurs parmi les Illinois & les Nations du Sud. *ibid.* Leurs différentes manières de jongler. *ibid.* Secrêts qu'ils donnent pour la guerre & pour la chasse. *ibid.* 95. Les plus fameux sont ou bossus ou boiteux. *ibid.* Ils ordonnent des danses dans lesquelles les femmes & les filles se prostituent. *ibid.* Comment ils consacrent les remèdes dont ils se servent. *ibid.*
- Jonke**. Chanson à laquelle les Lapons donnent ce nom. T. II. *Idol.* P. II. 378.
- Jonques Chinoises** peu propres à traverser cette vaste étendue de Mer qui règne entre la Chine & le Pérou. T. I. *Idol.* P. I. 6.
- Jours**. De combien de portions le jour est composé chez les Virginiens. T. I. *Idol.* P. I. 124. De quelle manière les Mogols le divisent. *ibid.* P. II. C. 45.
- Jour**. En combien d'Heures le Jour est divisé chez les Siamois. T. II. *Idol.* P. I. 96.
- Jouva**. Nom que les Bramins donnent à leur neuvième année. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Iranien**. Géant ainsi nommé. T. I. *Idol.* P. II. D. 85. Son histoire. *ibid.*
- Irlandois** naturels accusés de mêler beaucoup de superstitions d'Idolâtres à la profession extérieure qu'ils font du Christianisme. T. II. *Idol.* P. II. 370. Espèce de culte qu'ils rendent aux Loups. *ibid.* Usage superstitieux des charmes qu'ils conservent. *ibid.*
- Irrouconvedam**. Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. 104.
- Isanagi-Mikotto**, regardé comme l'*Adam* des Habitans d'*Isie*, Province du Japon. T. II. *Idol.* P. II. 286.
- Isanami**, Femme d'*Isanagi-Mikotto*. T. II. *Idol.* P. II. 286. Voyez *Isanagi-Mikotto*.
- Isangja**. Nom d'un Chef qui relève de *Devendre*. T. I. *Idol.* P. II. D. 48.
- Isangja-locon**. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 48.
- Isie**. Province du Japon ainsi nommée. T. II. *Idol.* P. II.

- P. II. 286. Regardée comme la Terre Sainte des Dévots de cet Empire. *ibid.* Pélerinages que les *Sintoïstes* sont obligés d'y faire. *ibid.* 288. Présens que les Prêtres font aux Pelerins. *ibid.* Comment ces Pélerinages se font par Procureur. *ibid.* Ce que doivent observer ceux qui les font en personne. *ibid.* & 289. Ce qu'on fait lorsqu'on est arrivé à *Isie*. *ibid.* Prêtre que l'on choisit alors pour son Directeur. *ibid.* Visitation que les Pélerins font des Temples & des Dieux qui y sont. *ibid.*
- Isis.* Pourquoi cette Déesse est représentée avec trois épis à la main, & trois autres devant elle. T. II. *Idol.* P. II. 220. Ce que signifie sa tête de Vache. *ibid.* 221. Représentée avec *Osiris* sous la forme de deux Serpens & le *Lotos* sur leur tête. *ibid.* 221.
- Islande.* Si cette Isle a été connue des Anciens sous le nom de Thule. T. I. *Idol.* P. I. 1.
- Islandois.* S'il est vrai que les filles *Islandoises* offrent aux étrangers qui n'ont pas de femmes, de coucher avec eux. T. I. *Idol.* P. I. 45.
- Islandois.* Opinion où ils sont que l'*Hecla* est le véritable Enfer. T. II. *Idol.* P. II. 365. Plusieurs d'entr'eux addonnés à la Magie. *ibid.* Esprits familiers qu'ils se vantent d'avoir toujours auprès d'eux. *ibid.* Leur talent Poétique regardé comme l'effet d'une maladie Lunaire. *ibid.*
- Ismaélites.* Nombre de leurs familles & comment on les distinguoit. T. I. *Idol.* P. II. C. 28. Chef ou Prince qui regnoit sur chaque famille. *ibid.*
- Issatis.* Culte superstitieux de ces peuples à l'égard du Soleil. T. I. *Idol.* P. I. 80. Sacrifices qu'ils font à cet Astre. *ibid.*
- Issedon Serica.* Si cette ville est la même que Suchur. T. I. *Idol.* P. II. C. 40.
- Issiny.* Coutume des Negres d'*Issiny* de séparer les Femmes lorsqu'elles se trouvent attaquées de la maladie de leur Sexe. T. II. *Idol.* P. III. D. 23.
- Issoure-Vedam.* Nom que les *Bramins* donnent à la seconde partie du livre de leurs Loix. T. I. *Idol.* P. II. D. 27. Contenu de ce Traité. *ibid.*
- Itogay.* Voiez *Natigay*.
- Jubilé* des Mexicains, & ce qui s'y passoit. T. I. *Idol.* P. I. 157.
- Jucatan.* De quelle manière les peuples de ce país écrivent ou représentent les événemens mémorables. T. I. *Idol.* P. I. 72.
- Jucatan.* Leur Circoncision. T. I. *Idol.* P. I. 165.
- Judaïsme.* On en a trouvé des traces dans le *Jucatan* & sur les Côtes de la Mer du Sud. T. I. *Idol.* P. I. 5. Pourquoi il est accompagné d'un si grand nombre de cérémonies. T. I. *Idol.* P. II. C. 15.
- Judaïsme* (le) s'accorde fort bien avec les Loix naturelles. T. I. *Idol.* P. I. 21.
- Judas.* Le peuple s'imagine que Judas qui trahit J. C. étoit un Rousseau. T. I. *Idol.* P. I. 36.
- Juhles.* Nom que les Lapons donnent à certains Esprits. T. II. *Idol.* P. II. 375.
- Juif errant.* Sur quoi est fondée la fable populaire du Juif errant. T. II. *Idol.* P. I. 75.
- Juifs.* Certitude de leur Histoire. T. I. *Idol.* P. I. 2. Ils se mettoient autrefois de la cendre sur la tête & déchiroient leurs habits pour marquer leur tristesse. *ibid.* 71.
- Juifs.* Auteur qui tâche de prouver qu'ils sont les Peres des Americains. T. I. *Idol.* P. I. 5. Raisons alléguées à ce sujet. *ibid.*
- Juifs.* Pourquoi quelques Auteurs ont prétendu que la Circoncision ne leur étoit pas particulière. T. I. *Idol.* P. II. C. 11. En quoi ils conviennent avec les anciens Paiens & les Indiens Orientaux. *ibid.* 17. S'il leur étoit permis de faire des sacrifices dans les différens endroits où ils se trouvoient. *ibid.* Pourquoi ils furent scandalisés lorsqu'ils virent qu'on avoit dressé un monument de piété sur les bords du Jourdain, où Moïse avoit fixé leur demeure. *ibid.* Défense qui leur fut faite d'immoler ailleurs aucune victime que dans le Temple de Jerusalem. *ibid.* 18.
- Juifs.* Autels qu'ils avoient dans les Campagnes, & sur lesquels ils immoloient des victimes à Dieu. T. I. *Idol.* P. II. C. 18. Idée où ils étoient que Dieu se plaît dans les lieux sombres, dans les nuages épais, & dans les ténèbres. *ibid.* Honneurs divins qu'ils rendoient à Priape, & de qui ils avoient appris ce culte. *ibid.* 19. De quelle manière ils jettoient leur Eau Lustrale sur un homme immonde. *ibid.* 20. Ils n'étoient pas autrefois, exempts de la superstition des Talismans. *ibid.* 21. De quelle manière ils recevoient ceux qui venoient leur rendre visite. *ibid.* 44. Pourquoi ils ne font aucun progrès dans les Sciences. *ibid.* 46. S'il leur a été avantageux de tomber sous la domination des Romains. *ibid.* Ils sont amateurs du faste & du luxe. *ibid.*
- Jukiao.* A quoi se réduit sa Morale. T. II. *Idol.* P. II. 207.
- Jukogaies.* Honneurs divins que ces Peuples rendent à leurs morts. T. II. *Idol.* P. II. 356. De quelle manière ils ornent leurs morts. *ibid.* 363.
- Jumala.* Nom du Dieu que les Finlandois, les Lapons & quelques autres Peuples du Nord adoroient sous ce nom. T. II. *Idol.* P. II. 371. Sous quelle forme il étoit représenté. *ibid.*
- Junipa.* Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. I. 138.
- Junkare.* Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. II. 372.
- Jupiter* adoré sous la forme d'un Taureau. T. I. *Idol.* P. II. C. 20. Antiquité de cette fable. *ibid.*

K.

K ACTE. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 127.

Kactennet. Explication de ce mot. T. I. *Idol.* P. II. D. 127.

Kadrouva-Vinneta. Histoire fabuleuse de cette femme. T. I. *Idol.* P. II. D. 52.

Kaica. Demande que cette femme fit à son mari. T. I. *Idol.* P. II. D. 51.

Kaicules. Femmes publiques. T. I. *Idol.* P. II. D. 46.

Kakekigo. Nom du Fondateur d'une Société d'Aveugles. T. II. *Idol.* P. II. 331.

Kalekote-Visjam. Poisson ainsi nommé. T. I. *Idol.* P. II. D. 30. Histoire à ce sujet. *ibid.* 60.

Kalest-Eswara. Pagode adorée à *Kalist* sous l'idée du vent. T. I. *Idol.* P. II. D. 56.

Kaligom. Le quatrième âge du monde, selon le sentiment des *Bramins*. T. I. *Idol.* P. II. D. 53.

Kami. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. II. 283.

Kamissino. Habit de Cérémonie ainsi nommé par les *Sintoïstes*. T. II. *Idol.* P. II. 287. Voiez *Sintoïstes*.

Kans. Géant ainsi nommé. T. I. *Idol.* P. II. D. 127. Il tue sept Freres. *ibid.*

Kádodos. Ce que les Grecs ont entendu par ce terme. T. II. *Idol.* P. III. 8.

Karichang. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. II. 271.

(ff)

Kan-

- Kausal-ja*, mere de *Vistnou*. T. I. *Idol*. P. II. D. 51.
- Kebla*. Signification de ce terme. T. II. *Idol*. P. III. 21.
- Kehoumi*, Femme de *Vichnou*. T. II. *Idol*. P. I. 167. Ses diverses renaissances. *ibid*. Tems auquel elle naquit. *ibid*. Sa grande beauté. *ibid*. Par qui elle fut élevée. *ibid*.
- Kelki*, un cheval. T. I. *Idol*. P. II. D. 52.
- Kerne*. Irlandois auxquels on donne ce nom. T. II. *Idol*. P. II. 371.
- Keron*. Sa haine mortelle contre le Soleil & la Lune. T. I. *Idol*. P. II. D. 31.
- Keyomaras*, ou *Chaiomer*, Roi de Medie, & célèbre Legislateur des Perses. T. II. *Idol*. P. III. 13.
- Kia-Chen*. Signification de ce terme. T. II. *Idol*. P. II. 215.
- Ki-to*. Divinité que les gens de Guerre Chinois honorent comme leur Patron. T. II. *Idol*. P. II. 219.
- Kibou*, espèce d'Aigle ainsi nommée par les Sauvages de l'Amerique. T. I. *Idol*. P. I. 78. Usage que ces peuples font des plumes de cet oiseau. *ibid*.
- Kichery*, sorte de mélange de Legumes. T. I. *Idol*. P. II. D. 147.
- Kienga*. Nom que les Peuples de Lovango donnent au lieu ordinaire de leur Sepulture. T. II. *Idol*. P. III. D. 37.
- Kileka*. Signification de ce terme. T. I. *Idol*. P. II. D. 34.
- Kilin*. Signification de ce terme. T. II. *Idol*. P. II. 199.
- Kio*. Livre auquel les Japonois donnent ce nom. T. II. *Idol*. P. II. 292.
- Kirin*. Ce que c'est selon l'opinion des Japonois. T. II. *Idol*. P. II. 304.
- Kirman*. Province la plus mauvaise & la moins fertile de toute la Perse. T. II. *Idol*. P. III. 3. Pourquoi les Mahometans y laissent vivre les Gaures, & jouir paisiblement de l'exercice de leur Religion. *ibid*.
- Kivasa*, *Okée*, ou *Quioccos*, Idole des Virginiens. T. I. *Idol*. P. I. 112. Chapelle & Oratoires que ces peuples lui consacrent. *ibid*. Elle est souvent représentée avec une pipe à la bouche. *ibid*. De quelle manière ce Dieu se manifeste. *ibid*. Dans quelles occasions on le consulte. *ibid*. Comment on l'évoque. *ibid*. 113. On lui attribue de sucer le sang de quelques petits enfans qu'on jette dans une vallée. *ibid*. 116.
- Knox*, Auteur d'une *Relation de Ceylan*. T. II. *Idol*. P. I. 135.
- Kohoday*. Nom de l'Instituteur d'un certain Ordre de Religieux Japonois. T. II. *Idol*. P. II. 328. Adoré comme une Divinité. *ibid*. Lampes allumées qu'on entretient nuit & jour devant son Idole. *ibid*.
- Koia*. Nom d'une Montagne dans le voisinage de Miaco, qui est toute peuplée de Moines. T. II. *Idol*. P. II. 328. L'Ordre de ces Moines regardé comme l'Asile des Criminels. *ibid*. Qui a été l'Instituteur de cet Ordre. *ibid*. Commerce auquel s'appliquent ces Moines. *ibid*.
- Kolben*. Sa *Description du Cap de Bonne Esperance*. T. I. *Idol*. P. III. D. 2.
- Kolée*. Nom que les Bramins donnent au quatrième âge du monde. T. I. *Idol*. P. II. D. 15.
- Kompacarna*. Sa malice & sa puissance. T. I. *Idol*. P. II. D. 53. Demande qu'il fit au Dieu, *Eswara*. *ibid*.
- Krexno*. Ses diverses métamorphoses. T. I. *Idol*. P. II. D. 127. Surnommé *Pasteur des Vaches*, & pourquoi. *ibid*.
- Kristna*. Son histoire. T. I. *Idol*. P. II. D. 40.
- Kutuchta*. Nom que les Calmoucks & les Mongales de l'Ouest donnent à leur Grand Pontife. T. II. *Idol*. P. II. 354. Où il se tenoit autrefois. *ibid*. Endroit où il campe aujourd'hui ordinairement avec une partie de ses Fidèles. *ibid*. Regardé autrefois comme le subdelegué du *Dalai-Lama* auprès des Tartares du Nord pour l'administration du culte Religieux. *ibid*. Sa Divinité aujourd'hui bien établie parmi les Peuples ses Sectateurs. *ibid*. Tems auxquels il paroît en public. *ibid*. Offrandes qu'on lui fait. *ibid*. 355. En quoi consiste le rajeunissement que ses Fidèles lui attribuent. *ibid*. Quel est le véritable fondement de son immortalité. *ibid*. Idée où l'on est que son Ame entre immédiatement après sa mort dans son Successeur. *ibid*.
- Kysteney*. Eloge de ce Prince Indien. T. I. *Idol*. P. II. D. 15. Ce qu'il fit pour l'avantage de la Religion. *ibid*.

L.

- L** AAT (De) paroît bien refuter les raisons de Grotius sur l'origine des Americains de Panama. T. I. *Idol*. P. I. 5.
- Labat* (le Pere), cité. T. I. *Idol*. P. I. 134.
- Laberius*. Passage de cet Auteur sur les femmes. T. I. *Idol*. P. I. 49.
- Labis*. Nom donné à certains Prêtres. T. II. *Idol*. P. III. D. 67.
- Laboueurs* (les) rangés dans la première Classe des Indiens Orientaux. T. II. *Idol*. P. I. 1. Regardés comme inviolables. *ibid*. Tribut qu'ils paient au Prince. *ibid*. 2.
- Lac*, mot Indien qui signifie cent mille. T. I. *Idol*. P. II. D. 38.
- Lac-Coris*, dix millions. T. I. *Idol*. P. II. D. 38.
- Lacedemoniens*. Pourquoi ils ne voulurent pas que leur Capitale fût revêtue de murailles. T. I. *Idol*. P. I. 40. De quelle manière ils éprouvoient à l'Autel de Diane la patience de leurs enfans. *ibid*. 58.
- Lacedemoniens*. Opinion que les anciens Lacedemoniens avoient du larcin. T. I. *Idol*. P. I. 41.
- Laidetur*. Il y a des laideurs qui choquent tout le monde. T. I. *Idol*. P. I. 34. Exemples cités à ce sujet. *ibid*.
- Laies*. Voyez *Laos*.
- Lait*. Usage qu'on en faisoit autrefois dans les sacrifices. T. I. *Idol*. P. II. C. 16.
- Lakehoumi*. Histoire fabuleuse que les Indiens Orientaux racontent de cette femme. T. I. *Idol*. P. II. D. 104.
- Lama*. Signification de ce terme en Langue Mongale. T. II. *Idol*. P. II. 351.
- Lanca*. Situation de ce pays. T. I. *Idol*. P. II. D. 51.
- Lan-cinq*. Divinité Chinoise ainsi nommée. T. I. *Idol*. P. II. 219.
- Lane* (le Pere), cité. T. I. *Idol*. P. II. D. 113.
- Langiens*. Voyez *Laos*.
- Languedociens*. Ce qu'ils ont retenu de leurs Ancêtres. T. I. *Idol*. P. I. 9.
- Langues*. Lorsqu'il ne se trouve que peu de ressemblance entre les Langues de deux peuples éloignés, cela n'est pas capable de prouver qu'ils soient d'une même tige. T. I. *Idol*. P. I. 4. Corruption de la Langue Phénicienne en Afrique. *ibid*. Cet-

- te langue portée en Amérique n'y laissa que de foibles restes. *ibid.* Celles des Américains ont leur juridiction, leurs bornes & révolutions. *ibid.* 26. Changemens que les Européens y ont introduits. *ibid.* Langue particuliere entendue des seuls Prêtres Peruviens. *ibid.* Difficultés qui se trouvent dans chaque langue par rapport à la prononciation. *ibid.* Exemples de cette remarque. *ibid.* Les langues les moins polies sont les plus simples. *ibid.* 27. Autres remarques curieuses sur ce même sujet. *ibid.*
- Langues.** Quel est le stile ordinaire des Langues Orientales. T. I. *Idol.* P. II. C. 16.
- Lanitho.** Démon de l'air auquel les Habitans des Isles Moluques donnent ce nom. T. II. *Idol.* P. I. 123.
- Lanternes** (la Fête des) célébrée à la Chine, & en quel tems. T. II. *Idol.* P. II. 228. Description de ces Lanternes, & combien elles coutent. *ibid.* Origine de cette Fête. *ibid.*
- Lanthila.** Nom que les Habitans des Isles Moluques donnent à cet Etre supérieur auquel sont soumis les *Nitos* ou mauvais Esprits. T. II. *Idol.* P. I. 123.
- Lanthu.** Magicien ou Imposteur Indien ainsi nommé. T. II. *Idol.* P. I. 102. Sa Secte étendue dans le Tunquin. *ibid.* 103. De quelle manière il en imposoit aux Peuples. *ibid.*
- Laokun.** Voyez *Laotun*.
- Laos, Laies ou Langiens.** Idée qu'ils ont du Ciel. T. II. *Idol.* P. I. 98. & de la Terre. *ibid.* Leur Religion. *ibid.* & 99. Leurs Talapoins. *ibid.* La Polygamie établie chez eux. *ibid.* 101. Leurs cérémonies nuptiales. *ibid.* Leur Médecine. *ibid.* Ils croient la Métempsychose. *ibid.* Leurs seize Paradis. *ibid.*
- Laotun, Laokun, ou Li-laokun,** Chef d'une Secte, dont les principes tenoient beaucoup de ceux d'Epicure. T. II. *Idol.* P. II. 191. Tems de sa naissance. *ibid.* De quoi il se vantoit. *ibid.* Nombre qu'il croioit être le plus parfait. *ibid.* Réputation qu'il s'acquît par sa Doctrine. *ibid.* Idée qu'il avoit de Dieu. *ibid.* & de l'Ame. *ibid.* En quoi il faisoit consister le souverain bien. *ibid.* Ses Dogmes. *ibid.* Ce qu'il a écrit de la vertu. *ibid.* 192. Application avec laquelle il s'addonna à la Chymie. *ibid.* Rapport de sa Secte à celle des *Sintos* du Japon. *ibid.* 200. Pactes qu'on prétend que ses Sectateurs ont avec le Démon. *ibid.* 202. Chef de cette Secte. *ibid.* Depuis combien de tems cette dignité est héréditaire dans la même Famille. *ibid.*
- Lapa.** Nom que les habitans de Madagascar donnent à une Cabane que les Parens des Enfans bâtissent, & consacrent avec certaines cérémonies un mois avant la Circoncision. T. II. *Idol.* P. III. D. 77.
- Lapons** (les) d'aujourd'hui ne peuvent guère passer que pour des Chrétiens de nom. T. II. *Idol.* P. II. 372. Dieux qu'ils adorent suivant la tradition de leurs Ancêtres. *ibid.* Esprits aériens qu'ils supposent dispersés dans les Elemens & sur-tout dans l'air. *ibid.* 373. Crainte qu'ils ont pour les Ames des morts jusqu'à ce qu'elles soient entrées en d'autres corps. *ibid.* Animaux qu'ils sacrifient. *ibid.* Comment se font leurs Sacrifices. *ibid.* Tems auquel ils renouvellent l'image de leur Dieu *Thoron.* *ibid.* Renne qu'ils égorgent dans cette occasion. *ibid.* Festins qu'ils font à l'honneur du Dieu *Storjunkare.* *ibid.* 374.
- Lapons.** Rennes jeunes & femelles qu'ils offrent au Soleil. T. II. *Idol.* P. II. 374. Cérémonies avec lesquelles ils font ce sacrifice. *ibid.* Culte qu'ils rendent à certains Esprits ou Démons aériens. *ibid.* 375. En quoi consiste ce culte. *ibid.* Choix qu'ils font des jours. *ibid.* Leurs Ecoles de Magie. *ibid.* Leur Tambour Magique. *ibid.* 376. 377. Sainteté qu'ils lui attribuent. *ibid.* De quelle manière ils vendent les Vents aux Voyageurs & aux Mariniers. *ibid.* 378. Darts Magiques qu'ils lancent contre leurs Ennemis pour leur nuire. *ibid.* 379. Leurs superstitions touchant la Chasse. *ibid.* Espèce de Lustration par laquelle les Femmes purifient leurs Maris. *ibid.* 380.
- Lapons.** En quoi consistent leurs richesses. T. II. *Idol.* P. II. 381. Entremetteurs dont ils se servent pour demander une Fille en mariage. *ibid.* Comment se passe la première entrevue. *ibid.* Présens que les Amoureux font à leurs Belles. *ibid.* 382. Pourquoi les préliminaires du Mariage sont longs. *ibid.* Eau de Vie que le Galant fait boire à toute la Parenté. *ibid.* Cérémonie de la Nôce. *ibid.* Pendant combien de tems l'Epoux est obligé de servir son Beau-Pere après le Mariage. *ibid.* 383. Permission qu'ils donnoient autrefois à leurs Hôtes de passer la nuit avec leurs Femmes. *ibid.* Par où ils jugent que l'Enfant qui leur naîtra sera Fils ou Fille. *ibid.* Leur Baptême. *ibid.* Remède qu'ils mettent en usage dans leurs maux. *ibid.*
- Lapons.** Pourquoi ils abandonnent la Cabane du défunt après sa mort. T. II. *Idol.* P. II. 384. Comment ils habillent leurs morts. *ibid.* Endroits où ils les enterrent. *ibid.* Yvresse par laquelle ils honorent la memoire de leurs morts. *ibid.* 385. Etat dans lequel ils se mettent pour faire serment. *ibid.* Quelle est la cause de leur mélancolie. *ibid.* Idée qu'ils ont des Eclipses. *ibid.* & du Tonnerre. *ibid.* Pourquoi ils jettent dans les Rivières ou dans un Marais les os des pieds des Rennes sauvages. *ibid.* Pouvoir qu'ils attribuent à leurs Sorciers d'augmenter le froid. *ibid.* 386. Moien auquel ils ont recours pour moderer la rigueur du froid. *ibid.* Ce qu'ils observent dans les Visites. *ibid.*
- Laquais.** Origine de ce mot selon Mr. Mefnage. T. I. *Idol.* P. I. 11.
- Larcin.** On n'a pas toujours eu la même idée du Larcin. T. I. *Idol.* P. I. 41. Regardé comme un jeu d'adresse, ou plutôt comme un avis contre la négligence par les anciens Lacedemoniens. *ibid.* Il passoit chez les anciens Allemans pour un exercice propre à détourner la jeunesse de l'oisiveté. *ibid.* Les Américains ne font aucune difficulté de piller les Européens & leurs autres ennemis. *ibid.* Il est contraire aux loix de la justice naturelle. *ibid.* Fêtes pendant lesquelles les Romains permettoient ce crime. *ibid.* Capitaine de voleurs autrefois établi chez les Egypciens. *ibid.* Sévérité avec laquelle le vol est puni au Japon. *ibid.*
- Lard,** cité. T. II. *Idol.* P. III. 21.
- Lares.** Dieux ainsi nommés, & ce que c'est que ces Dieux. T. I. *Idol.* P. II. C. 19.
- Lares, ou Dieux Domestiques.** Coutume de les adorer. T. I. *Idol.* P. I. 72.
- Larmes.** Elles sont souvent trompeuses. T. I. *Idol.* P. I. 71. Combien elles sont familières aux femmes. *ibid.*
- Larrons.** Quelle est la Religion des Habitans des Isles des Larrons. T. II. *Idol.* P. I. 122. Commerce impur & déréglé qu'ils ont avec les Femmes. *ibid.*
- Lassa.** Si c'est le Roiaume de *Tanchut*, ou de *Borantai*, ou de *Barantola*. T. II. *Idol.* P. II. 352.

- Latanier*. Description de cet arbre. T. I. *Idol*. P. II. C. 40. Usage que les Indiens Orientaux font de ses feuilles. *ibid*. Nom qu'on lui donnoit autrefois. *ibid*.
- Latsami*. De quelle manière cette femme fut créée. T. I. *Idol*. P. II. D. 48. Donnée pour épouse à *Vistnou*. *ibid*. Voyez *Vistnou*.
- Lattiologam*. Ce que c'est. T. I. *Idol*. P. II. D. 94.
- Laval* (François Pyrard de), cité. T. II. *Idol*. P. I. 155.
- Lanta*, espèce de cordon que l'Ynca du Perou portoit sur sa tête. T. I. *Idol*. P. I. 203.
- Lemée*, cité. T. II. *Idol*. P. I. 90.
- Leon X*, Pape. Gens qui éclairoient le monde sous son Pontificat, par leurs lumieres & leur vertu. T. II. *Idol*. P. I. 46.
- Lescarbot*, Auteur d'une *Histoire de la Nouvelle France*. T. I. *Idol*. P. I. 12. Il croit l'Athéisme moins criminel que l'Idolâtrie. *ibid*. Remarques de cet Auteur sur la parure de la tête. *ibid*. 30.
- Lescarbot*. Il refuse de donner le nom de Prêtres à ceux qui font les cérémonies & les invocations des Démones entre les Indiens. *ibid*. 15.
- Levre*. Les Brésiliens se percent la levre inférieure pour y introduire un Os ou quelque autre chose pour ornement. T. I. *Idol*. P. I. 32.
- Lexman*. Son histoire. T. I. *Idol*. P. II. D. 126.
- Lezard* (le) regardé au Japon comme l'Emblème de la Science. T. II. *Idol*. P. II. 340.
- Libation*. Origine de ce mot. T. I. *Idol*. P. II. C. 17.
- Lieux de débauche* permis en divers endroits. T. I. *Idol*. P. I. 43. Voyez *Prostitution*, & *Maisons de débauche*.
- Li-laokun*. Voyez *Laotun*.
- Lila-Veicomam*. Ciel des plaisirs ainsi nommé par les Bramins. T. I. *Idol*. P. II. D. 62.
- Lincheon*, Ecuier du Dieu *Quante-cong*. T. II. *Idol*. P. II. 222. Voyez *Quante-cong*.
- Lingam*. Idoles des Indes Orientales auxquelles on donne ce nom. T. I. *Idol*. P. II. D. 84.
- Livonie*. Coutume ordinaire aux pauvres gens de ce Pais de vendre leurs Enfants à des Gentilshommes. T. II. *Idol*. P. I. 24.
- Livoniens*. Cérémonies de leur Mariage. T. II. *Idol*. P. II. 367. Idée qu'ils ont d'une autre vie. *ibid*. Endroits où ils font leurs dévotions. *ibid*. Adonnés aux sortilèges. *ibid*. 368.
- Livres* faits de feuilles d'arbres. T. I. *Idol*. P. I. 72.
- Locusta*. Signification de ce terme. T. I. *Idol*. P. II. C. 24.
- Lohrasp*, pere de Darius perit dans une irruption que firent les Scythes dans la Bactriane. T. II. *Idol*. P. III. 16.
- Lohraspis*, Fils de *Gushtasp* ou *Hystaspes*. T. II. *Idol*. P. III. 6. Pyrée que ce Docteur Gaure érigea à Balch. *ibid*.
- Loier* (le Pere), cité. T. II. *Idol*. P. III. D. 21.
- Lombards*. Les peuples de la Lombardie n'ont pas dégénéré des anciens Lombards. T. I. *Idol*. P. I. 9. Ceux d'aujourd'hui sont les plus barbus de tous les peuples d'Italie. *ibid*.
- Lopa*, ce que c'est. T. I. *Idol*. P. II. D. 26.
- Lotum*. Quelle est la nature de cette Plante. T. I. *Idol*. P. II. D. 127.
- Lovango*. Culte que les habitans de *Lovango* rendent à leur Roi. T. II. *Idol*. P. III. D. 24. Pouvoir qu'ils lui attribuent. *ibid*. Leurs Idoles. *ibid*. Idée qu'ils ont de la Divinité. *ibid*. 25. Cérémonie qu'ils observent lorsque leur Roi boit. *ibid*. Comment leur Roi fait élever les enfans blancs qui naissent des noirs. *ibid*. Leur forcellerie. *ibid*. 36. Leur opinion sur le sort des Ames après cette vie. *ibid*. Pleurs & lamentations qui précèdent leurs cérémonies funèbres. *ibid*. 37. Questions que l'on fait au défunt. *ibid*.
- Loubere* (La), cité. T. II. *Idol*. P. I. 43.
- Lou-in*. Ce que c'est. T. II. *Idol*. P. II. 239. 240.
- Louis XIV*, comparé au Soleil, & dans quelle occasion. T. II. *Idol*. P. I. 13. Combien cette emblème a égaïé l'imagination des Ennemis de ce Monarque. *ibid*.
- Louis* (Mr.) Evêque Missionnaire à Siam. T. II. *Idol*. P. I. 60.
- Louisiane*. Les Sauvages de ce pais ont la coutume d'épouser les sœurs de leurs femmes. T. I. *Idol*. P. I. 86. Raisons qu'ils donnent de cette conduite. *ibid*.
- Louquo*. Nom que les Caribes donnent au premier homme. T. I. *Idol*. P. I. 135. Fable qu'ils racontent à ce sujet. *ibid*.
- Lu*. Nom de la Province dans laquelle Confucius ouvrit une Ecole publique. T. II. *Idol*. P. II. 197.
- Lucaies* (les Iles). Tablier que portent les femmes de ces Iles. T. I. *Idol*. P. I. 134.
- Lucasse*. Ce que c'est. T. II. *Idol*. P. III. D. 62.
- Lune*, regardée comme le mauvais Principe par les Sauvages de la Baie de Hudson. T. I. *Idol*. P. I. 78. Il croient que dans les tempêtes son esprit se met au fond de la Mer & y excite l'orage. *ibid*. 79. Sacrifice qu'ils lui font en pareil cas pour l'appaiser. *ibid*. Cérémonies dont ce sacrifice est accompagné. *ibid*. Les Floridiens adorent la Lune, mais sans lui offrir ni prieres ni sacrifices. *ibid*. 124. Elle étoit regardée par les Peruvians comme la sœur & la femme du Soleil, & comme la mere des Yncas. *ibid*. 188. Nom qu'ils lui donnoient & vénération qu'ils avoient pour elle. *ibid*.
- Lune*. Offrande que lui faisoient autrefois les Athéniens. T. I. *Idol*. P. II. C. 17.
- Lune perdue*. Ce qu'entendent par-là les Sauvages de l'Amerique Septentrionale. T. I. *Idol*. P. I. 107.
- Lune aux vers*: *Lune aux plantes*: *Lune aux Hirondelles*: *Lune morte*: ce que c'est que ces Lunes. *ibid*.
- Lycanthropie*. Maladie ainsi nommée, à laquelle les Chingulais sont sujets, & qui leur fait courir les Bois. T. II. *Idol*. P. I. 144.
- Lycurgue*. Loi qu'il donna pour établir chez les Spartiates un usage qui rendoit l'or & l'argent bien moins nécessaires qu'ils ne le sont aujourd'hui. T. I. *Idol*. P. I. 68.

M.

MABILLON (le Pere). Combien il donne d'antiquité au Papier. T. I. *Idol*. P. II. C. 42.

Maboa. Nom que les Caribes donnent au mauvais Esprit. T. I. *Idol*. P. I. 135. Sous quelle forme il leur apparoît. *ibid*. 136. Auteurs qui prétendent que cet Esprit malin bat les Caribes, qu'il les blesse, &c. *ibid*. S'il est vrai qu'il perd son pouvoir dans les lieux où la croix est plantée. *ibid*. Il est regardé comme l'Auteur des maladies. *ibid*. 137. Offrandes qu'on lui fait. *ibid*. Festin qu'on lui

- lui donne lorsqu'on revient de quelque maladie. *ibid.*
- Macacetas.* Comment ces peuples, sujets des Mexicains, célébroient leurs mariages. T. I. *Idol.* P. I. 163.
- Macassares.* Ce qu'ils adoroient autrefois. T. II. *Idol.* P. I. 124. Places publiques où ils faisoient tous leurs grands Sacrifices. *ibid.* 125. Endroit où se faisoient les Sacrifices particuliers des Chefs de Famille. *ibid.* Leur opinion touchant la Metempsychose. *ibid.* Leur aversion pour le Cochon. *ibid.* Quelle étoit leur opinion à l'égard le l'Univers. *ibid.*
- Maçon.* Plaifanterie d'un Maçon sur la longueur des préliminaires d'un certain Prédicateur. T. I. *Idol.* P. I. 18.
- Macovas,* une des Familles des *Sondras.* T. I. *Idol.* P. II. D. 23. Leur profession. *ibid.*
- Madagascar.* Idée que les Peuples de cette Isle ont de Dieu. T. II. *Idol.* P. III. D. 74. Sacrifices qu'ils font en même tems à la Divinité suprême & au Démon. *ibid.* Combien de Cieux ils comptent. *ibid.* Leur sentiment touchant les Genies ou Esprits. *ibid.* Connoissance qu'ils ont de la chute du premier homme. *ibid.* 75. Histoire qu'ils font du Diable. *ibid.* Leurs jours de Fête & d'abstinence. *ibid.* Libation qu'ils font à Dieu & au Diable avant que de boire. *ibid.* 76. Religions dont celle qu'ils professent est composée. *ibid.* Tems auquel ils font la Circoncision de leurs Enfants. *ibid.* Jusqu'où s'étend chez eux la défense du commerce d'Amour. *ibid.* 77. Confession que font les Femmes qui se sentent prêtes d'accoucher. *ibid.* Jours & heures qu'ils doivent observer lorsqu'ils bâtissent une maison, &c. *ibid.* La Polygamie établie chez ces Peuples. *ibid.* 78. Amende à laquelle on condamne les Adulteres. *ibid.* Hommes effeminés ou impuissans qui se trouvent chez eux. *ibid.* Ornemens qu'ils donnent à leurs morts. 79. Questions qu'ils leurs font sur leur départ. *ibid.* Leurs cérémonies funèbres. *ibid.* 80. Poètes qu'ils ont à gages. *ibid.* 81. De quelle manière se font leurs Sermens. *ibid.* Ce qu'ils font pour découvrir un vol. *ibid.* Comment ils concluent la Paix. *ibid.* 82. Leur manière de faire la Guerre. *ibid.*
- Madda.* Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 26.
- Madownanger.* Combien il étoit savant dans la science des *Bramins.* T. I. *Idol.* P. II. D. 13. Ses prédictions. *ibid.*
- Madianites.* Si la Circoncision étoit en usage chez ces Peuples. T. I. *Idol.* P. II. C. 11.
- Madoc.* Ses voyages faits en 1170 vers les parties Septentrionales de l'Amerique. T. I. *Idol.* P. I. 11. Ses gens se rendent sauvages. *ibid.* Ce qu'ils conserverent de leur origine. *ibid.* Endroit où ils débarquerent. *ibid.*
- Madva.* Nom du fondateur des *Madva-Vistnouvas.* T. I. *Idol.* P. II. D. 24. Voyez *Madva-Vistnouvas.*
- Madva-Vistnouvas.* Une des branches des *Vistnouvas.* T. I. *Idol.* P. II. D. 24. Voyez *Vistnouvas.*
- Magadel.* Nom que les Gentils des Indes Orientales donnent au monde qu'ils prétendent être situé immédiatement au-dessus des Enfers. T. I. *Idol.* P. II. D. 94.
- Magamern-parruvadam.* Nom que les Indiens Orientaux donnent à une Montagne d'une hauteur & d'une grandeur immense. T. I. *Idol.* P. II. D. 95.
- Magapelixacravarti.* Nom d'un Géant d'une grande
- deux extraordinaire. T. I. *Idol.* P. II. D. 86. Sa cruauté. *ibid.* Jetté par Vixnu jusqu'au plus profond abîmes des enfers. *ibid.*
- Magiciens* qui se trouvent dans le Royaume de Tunique. T. II. *Idol.* P. I. 106. Comment ils appellent les Ames. *ibid.* Regardés comme Médecins. *ibid.* 107. Démon auxquels ils attribuent quelquefois les maladies. *ibid.* Sacrifices par lesquels on essaie d'appaiser les Démon. *ibid.*
- Magiciens* de Virginie. Voyez *Devins ou Magiciens.*
- Magistrats* (les) rangés dans la sixième Classe des Indiens Orientaux. T. II. *Idol.* P. I. 2.
- Maglante.* Nom d'un des Dieux des Isles Philippines. T. II. *Idol.* P. I. 120. Signification de ce terme. *ibid.*
- Magney.* Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. I. 164.
- Mahamerou.* Nom d'une Montagne. T. I. *Idol.* P. II. D. 104. La même que *Meros.* Voyez *Meros.*
- Mahafecti.* Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 60.
- Maheden.* Fausse Divinité des Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 129. Offrandes qu'on lui fait. *ibid.* Ornemens de ses Pagodes. *ibid.* Si elle est l'Emblème de Priape. *ibid.*
- Maherna Houmi.* Nom d'une fête des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 62. Dans quelle vue ils la célèbrent. *ibid.*
- Mahomet.* Sa retraite dans une Caverne, où il composa l'Alcoran. T. II. *Idol.* P. III. 14.
- Mahometans.* Leur sentiment touchant la Continence. T. I. *Idol.* P. I. 22. Ce qu'on lit là-dessus dans un de leurs Livres sacrés. *ibid.* Ils n'excluent pas la danse de leurs dévotions. *ibid.* 38.
- Maisons de débauche.* On les permettoit au Mexique. T. I. *Idol.* P. I. 163.
- Maitresse.* La coutume de se faire tuer pour sa Maitresse n'est plus guère aujourd'hui en vogue. T. I. *Idol.* P. I. 42.
- Maiz.* Quel sorte de grain c'est. T. I. *Idol.* P. I. 51. Peuples chez qui il est en usage. *ibid.*
- Malabares.* Leur manière de pratiquer les Ablutions. T. I. *Idol.* P. II. D. 144. Cendre dont ils se servent pour se nettoier les pieds & les mains. *ibid.*
- Maladie.* A combien de maladies les hommes peuvent être sujets. T. I. *Idol.* P. I. 57. Le passage de la santé à la maladie est imperceptible. *ibid.* Moiens superstitieux qu'on a mis de tout tems en œuvre pour la guérison des maladies. *ibid.* 58.
- Maladie du Pais.* Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. I. 66. Elle est au-dessus des forces de la Medecine, & les plus beaux raisonnemens ne sauroient la guérir. *ibid.*
- Malcome II,* (le Roi) eut beaucoup de peine à abolir le Droit Seigneurial sur les nouvelles mariées. T. I. *Idol.* P. I. 46.
- Maldivois.* Quel est le fond de la Religion de ces Insulaires. T. II. *Idol.* P. I. 155. Vœux qu'ils font au Roi des Vents lorsqu'ils sont sur Mer. *ibid.* Présens qu'ils font à ce Roi. *ibid.* Culte qu'ils rendent au Roi de la Mer. *ibid.* Ce qu'ils sont obligés d'observer quand ils sont sur Mer. *ibid.* Caractères dans lesquels ils ont beaucoup de confiance. *ibid.* Diable auquel ils attribuent la cause de leurs maladies & de leur mort. *ibid.* Grande estime qu'ils ont pour l'Astrologie. *ibid.* 156. Ce qu'ils observent à l'égard de leurs Débiteurs. *ibid.*
- Mama-Oello,* Mere de *Huayna-Capac.* T. I. *Idol.* P. I.

- P. I. 190. Combien elle étoit estimée des Peruvians. *ibid.* *Huayna-Capac.*
- Mama-Quilla.* Nom que les Peruvians donnoient à la Lune. T. I. *Idol.* P. I. 190.
- Mamakurs.* Nom que les Habitans de l'Isle d'Amboine donnent à certains Brasselets. T. II. *Idol.* P. I. 128.
- Mamaniva.* Pagode qui lui est dédiée. T. II. *Idol.* P. I. 7. Ce qu'on offre à cette monstrueuse Idole. *ibid.* Vermillon dont on la colore. *ibid.* 8.
- Man.* Peuple ainsi nommé. T. II. *Idol.* P. I. 55. Idée qu'en ont les Siamois. *ibid.*
- Manco-capac.* Législateur du Perou. T. I. *Idol.* P. I. 187. Fils du Soleil de qui il reçut commission d'aller instruire & civiliser les Peruvians. *ibid.* Son départ de *Titicaca.* *ibid.* Verge d'or à l'aide de laquelle il se conduisit. *ibid.* Route qu'il prit avec sa femme. *ibid.* Endroit où il fut conduit & où il résolut d'établir le siege de son Empire. *ibid.* Comment il s'y prit pour établir sa nouvelle Religion. *ibid.* Ses excellentes Loix politiques & ses beaux établissemens. *ibid.* Autels qui lui furent dressés & à tous ses descendans, en reconnaissance des bienfaits que les Peruvians en avoient reçus. *ibid.* Equipage éclatant dans lequel il se présenta. *ibid.* Ses grandes oreilles. *ibid.*
- Manocapac,* venu d'outremer au Perou pour le peupler, selon Grotius. T. I. *Idol.* P. I. 5. Il n'étoit point Chinois. *ibid.* 6. Son origine selon les Peruvians. *ibid.*
- Mandarins.* Honneurs que le Peuple Chinois est obligé de leur rendre. T. II. *Idol.* P. II. 260. Examen qu'on leur fait faire. *ibid.*
- Mandega.* Nom que les Indiens donnent à un certain animal. T. I. *Idol.* P. II. D. 112.
- Mandesto,* cité. T. II. *Idol.* P. III. 34. 35.
- Mandeville,* cité. T. II. *Idol.* P. II. 360.
- Mandinga.* Religion des Peuples de ce Païs. T. II. *Idol.* P. III. D. 3. Sortilèges auxquels s'addonnent leurs Prêtres. *ibid.* Où reside le Chef de leur Clergé. *ibid.* Idée qu'ils ont de Dieu. *ibid.*
- Mandiram.* Priere ainsi nommée par les Indiens Orientaux, laquelle a la force de détacher l'ame du Corps. T. II. *Idol.* P. I. 161.
- Manès* ou *Mani* pere du Manichéisme. T. II. *Idol.* P. III. 18. En quoi consistoit son Hérésie. *ibid.* Ses deux Principes opposés & éternels. *ibid.* Disciples qu'il se choisit. *ibid.* En quoi il faisoit consister le peché d'Adam & d'Eve. *ibid.*
- Manes.* Divinités ainsi nommées. T. I. *Idol.* P. II. C. 19. Si elles sont différentes des *Penates* & des *Lares.* *ibid.*
- Mangue.* Description de ce fruit. T. I. *Idol.* P. II. C. 48.
- Mani-Mombanda,* ou *Dame des Femmes.* Nom que porte l'Epouse du Roi de Congo. T. II. *Idol.* P. III. D. 34. Tribut singulier qu'on leve pour elle. *ibid.*
- Manichéens* (les) ont enseigné le Dogme de la Métempsychose. T. II. *Idol.* P. I. 155.
- Manichéens.* Comment ils partageoient leurs Sectateurs. T. II. *Idol.* P. III. 18. Livres apocryphes qu'ils ont produit. *ibid.*
- Manipa,* Déesse des Peuples de *Tanchuth.* T. II. *Idol.* P. II. 353. Comment on la représente. *ibid.* Jeune homme fort & robuste, armé de toutes pièces, qui sort comme un furieux en certains jours de l'année, & tue, à l'honneur de cette Déesse, tous ceux qu'il rencontre. *ibid.*
- Manout.* Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. I. 88.
- Manow,* un des Jameaux enfanté par *Bremaw.* T. I. *Idol.* P. II. D. 7. Envoyé vers l'Orient avec *Ceteronpa* sa femme. *ibid.* Enfans qui naquirent d'eux, & leur destinée. *ibid.* Voyez *Bremaw* & *Ceteronpa.*
- Manta.* Religion des Peuples de cette Province. T. I. *Idol.* P. I. 198. Comment ils traitoient leurs prisonniers de guerre. *ibid.*
- Maraca.* Voyez *Maragues.*
- Maramba.* Idole que l'on voit dans la Province de *Matambo,* & qui est desservie par des Prêtres Sorciers ou Magiciens. T. II. *Idol.* P. III. D. 25. Dans quelles occasions on l'invoque. *ibid.* De quelle manière un Criminel est obligé de se justifier devant elle. *ibid.* Images de cette Idole que les Dévots portent sur eux. *ibid.* Maison obscure dans laquelle on enferme ceux qui se dévouent à cette Idole. *ibid.* 27.
- Maragues,* certaines Calebasses creuses que les *Boiés* des Brésiliens tiennent à la main. T. I. *Idol.* P. I. 19.
- Maragues,* fruits pour lesquels les Brésiliens ont une grande vénération. T. I. *Idol.* P. I. 180. Solemnité avec laquelle leurs Prêtres les font adorer. *ibid.* Offrandes qu'on fait à ces fruits. *ibid.* Regardés comme des Dieux Domestiques. *ibid.* Occasions dans lesquelles on les consulte. *ibid.* Comment on les expose lorsqu'on se dispose à la guerre. *ibid.* 181.
- Marashavaccas,* Peuples Sauvages qui occupent des terres dans l'intérieur de la Guiane. T. I. *Idol.* P. I. 177.
- Marcandem,* Fils de *Morrugandumagarexi.* T. I. *Idol.* P. II. D. 92. Sa grande piété. *ibid.* Ses Pèlerinages. *ibid.* 93. Son histoire. *ibid.* Voyez *Morrugandumagarexi.*
- Marc-Paul,* cité. T. II. *Idol.* P. II. 351.
- Marcellin* (Ammien). Portrait qu'il fait des anciens Gaulois. T. I. *Idol.* P. I. 37.
- Marchands.* Fête des Marchands Mexicains. Voyez *Mercur.*
- Marchands* (les) rangés dans la troisième Classe des Indiens Orientaux. T. II. *Idol.* P. I. 1. Tribut qu'ils paient au Prince. *ibid.* 2.
- Marcionites* (les) ont enseigné le Dogme de la Métempsychose. T. II. *Idol.* P. I. 155.
- Margajates.* Peuples du Brésil ennemis mortels des autres Brésiliens. T. I. *Idol.* P. I. 181.
- Mariages.* Comment se font les mariages des Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. C. 26. 27.
- Mariage.* C'est un usage établi chez les peuples des Indes Occidentales comme chez ceux de notre Hémisphère, que celui qui recherche une fille en mariage la demande au Pere. T. I. *Idol.* P. I. 43. Qualités nécessaires à celui qui recherche une fille en mariage. *ibid.* Raison pour laquelle les jeunes Americaines se marient promptement. *ibid.* 45. Combien de tems durent les préliminaires du mariage en Canada. *ibid.* Les Sauvages du Canada ne trouvent plus de Maris quand elles ont atteint leur septième climacterique. *ibid.* 47. Degrés de parenté que les Americains observent dans leurs mariages. *ibid.*
- Mariage.* Cérémonies qui se pratiquent dans les mariages des peuples de la Baie de Hudson, du Mississippi, & du Canada. T. I. *Idol.* P. I. 86. Pourquoi quatre ou cinq Sœurs se trouvent souvent femmes d'un même mari. *ibid.* Leurs mariages ne font pas un contract civil. *ibid.* De quelle manière ils se séparent. *ibid.* 87. Partage qui se fait des enfans après leur séparation. *ibid.* Il est per-

- permis aux hommes de louer des femmes, & aux femmes de se dédommager de l'absence de leurs maris. *ibid.* A quel âge se marient leurs Guerriers. *ibid.* 88.
- Mariage.** De quelle manière se célèbre le mariage des Canadois. T. I. *Idol.* P. I. 89. Comment & par qui la nouvelle Epouse est présentée à son mari. *ibid.* Baguette qu'ils prennent chacun par un bout. *ibid.* Harangue qu'ils se font. *ibid.* Présens qu'on fait à la mariée. *ibid.* Suites de ces mariages. *ibid.* 90. Liberté qu'ont les hommes & les femmes de se remarier. *ibid.* 91. Ils regardent comme une folie de se marier à des femmes trop âgées. *ibid.* Le mariage des Virginiens peut se rompre. *ibid.* 121. Dans quels degrés se font les mariages des Apalachites. *ibid.* 134. A quel âge se marient les Floridiens des environs de *Panuco*. *ibid.*
- Mariage.** Parmi les Caribes les parens font en droit de prendre en mariage leurs parentes, sans qu'elles puissent les refuser. T. I. *Idol.* P. I. 139. Ils peuvent avoir plusieurs femmes. *ibid.*
- Mariage.** Sous quelles conditions se faisoit celui des Mexicains. T. I. *Idol.* P. I. 162. Comment se célébroit cette cérémonie. *ibid.* Matrones qui conduisoient la mariée au logis de son Epoux. *ibid.* Ce qui se passoit au repas nuptial. *ibid.* Quelles étoient les cérémonies nuptiales des Peuples de Nicaragua. *ibid.* 167.
- Mariage.** Comment se font les mariages des Indiens Américains. T. I. *Idol.* P. I. 172. Présens que chacun apporte aux mariés. *ibid.* En quoi consistent ces présens. *ibid.* Quelles sont les cérémonies de la noce. *ibid.* Pourquoi le Pere de la mariée la garde à vue pendant une semaine. *ibid.* 173. Les jeunes Brésiliens ne pouvoient autrefois se marier qu'après avoir massacré quelque ennemi. *ibid.* 182. Cérémonies qu'ils observent dans leurs mariages. *ibid.* En quoi consiste le mariage des Moxes. *ibid.* 185. Comment se faisoit celui des Peruvians. *ibid.* 202. Chez les Perses le fils pouvoit autrefois épouser sa Mere. *ibid.* P. II. C. 28. Combien on estimoit les enfans qui naissoient de ces mariages. *ibid.*
- Mariage.** Combien il est estimé par les Femmes Naires. T. II. *Idol.* P. I. 21. Prétexte plausible dont les anciennes Juives couvroient le désir d'être mariées. *ibid.* Cérémonies nuptiales qui se pratique du côté de Benarés. *ibid.* Obligation où sont les filles en divers lieux des Indes de sacrifier leur virginité à leurs Dieux avant de se marier. *ibid.* Diverses cérémonies nuptiales des Indes. *ibid.* 22. 23.
- Marianes.** Ignorance où étoient les Peuples des Isles Marianes à l'égard de la Divinité avant qu'on leur eût prêché l'Evangile. T. II. *Idol.* P. I. 122. Idée qu'ils avoient de l'immortalité de l'Ame. *ibid.* & du Paradis & de l'Enfer. *ibid.* 123.
- Marlepa.** Nom des enfans des Bramines. T. I. *Idol.* P. II. D. 29.
- Marmarides.** Pouvoir qu'on prétend qu'avoient ces Peuples d'Afrique de rendre par leur chant les serpens dociles. T. I. *Idol.* P. II. C. 34.
- Martyr (Pierre).** Remarques tirées de cet Auteur. T. I. *Idol.* P. I. 142.
- Masakow.** Boisson à laquelle les Formosans donnent ce nom. T. II. *Idol.* P. II. 273.
- Masanpada.** Jeûne célébré régulièrement pendant douze ans par quelques Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 147.
- Masoucki.** Nom des Prêtres des Noirs de Guinée. T. II. *Idol.* P. III. D. 6.
- Masphat.** Endroit où s'assemblerent les Israélites sous la conduite de Samuël. T. I. *Idol.* P. II. C. 26.
- Massageres.** Coutume que ces peuples avoient autrefois de se faire étrangler lorsqu'ils se regardoient comme un fardeau inutile au monde. T. I. *Idol.* P. I. 92.
- Massals.** espèce de flambeaux dont se servent les Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. C. 27. De quelle manière ils sont faits. *ibid.* 28.
- Matacher.** Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. I. 31.
- Matambo.** Religion des Peuples de cette Province. T. II. *Idol.* P. III. D. 25. Voyez *Maramba*.
- Matcham.** Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. I. 166.
- Matchimaniton.** Nom que certains Sauvages de l'Amerique donnent au mauvais esprit. T. I. *Idol.* P. I. 78. 85.
- Matiere.** Quelle opinion avoient les Peruvians du Premier Moteur de la Matiere. T. I. *Idol.* P. I. 188.
- Matfara.** Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 26.
- Matzom.** Voyez *Néoma*.
- Matzuri.** Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. II. 316.
- Mauduit (le Pere),** cité. T. II. *Idol.* P. I. 13.
- Maumottha.** Nom que les Bramins donnent à leur vint-neuvième année. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Maures.** Remede qu'ils mettent en usage pour la guérison des maux de tête. T. I. *Idol.* P. I. 57.
- Maximin.** Combien il buvoit par jour. T. I. *Idol.* P. II. C. 9.
- Mayr.** Ce que c'est. T. II. *Idol.* P. II. 371.
- Mazdek.** Nom d'un Hérétique sorti du sein du Manichéisme. T. II. *Idol.* P. III. 18.
- Maziri, ou Mozimo.** Nom que les Peuples du Monomotapa donnent au Dieu Créateur de l'Univers. T. II. *Idol.* P. III. D. 57.
- Mechoacan.** Pourquoi les habitans de cette Province cessèrent de sacrifier à leurs Divinités des victimes humaines. T. I. *Idol.* P. I. 150.
- Mecusa.** Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. III. D. 8.
- Medecine (la)** est entre les mains des Prêtres aux Indes Occidentales. T. I. *Idol.* P. I. 17. Il en est de même en Asie & en Afrique. *ibid.*
- Medecins.** Manière singulière dont les Medecins de la Province de Darien traitent leurs malades. T. I. *Idol.* P. I. 168. Quelle est la ressource des Medecins de la vallée de Tunia lorsqu'ils ne peuvent venir à bout de guérir leurs malades. *ibid.* 169. Ceux de Cumane emploient dans leur cure l'art de fucer le mal avec la bouche. *ibid.* 170.
- Medecins.** Ceux de la Floride font en même tems les fonctions de Prêtres. T. I. *Idol.* P. I. 17. Mis au rang des Dieux par les Paiens. *ibid.* Charmes & enchantemens employés par les anciens Medecins, & encore aujourd'hui par ceux de l'Amerique. *ibid.* & 58. De quelle manière les Prêtres-Medecins de Virginie guérissent les maladies. *ibid.* 122. Pourquoi ils cachent au Peuple la science & l'art de guérir. *ibid.* Sac plein d'herbes medicinales & autres medicamens qu'ils portent à la ceinture. *ibid.* 130. Remedes dont ils ont l'usage. *ibid.* Comment ils traitent les plaies. *ibid.* Moien auquel ils ont recours lorsque leurs remedes ne produisent aucun effet. *ibid.*
- Medecins des Caribes.** Voyez *Boiés*.
- Mela (Pomponius).** Ce qu'il dit des Augiles. T. II. *Idol.* P. III. D. 60.

- Melanpadam*. Signification de ce terme. T. I. *Idol*. P. II. D. 92.
- Meliapur*. Usage que les habitans de Meliapur font du poil de taureau. T. I. *Idol*. P. II. C. 21.
- Melinde*. Combien le Peuple y a de vénération pour son Souverain. T. II. *Idol*. P. III. D. 67.
- Ménages*. Ceux qui sont bornés & où chacun garde son poste sont ordinairement assez heureux. T. I. *Idol*. P. I. 42.
- Menandre*, Disciple de Simon le Magicien, soutenoit que le Monde avoit été fait par les Anges. T. II. *Idol*. P. I. 164.
- Menard* ne reçoit pour récompense de ses Vers que du Laurier. T. II. *Idol*. P. II. 262.
- Mendoza* (*Antoine de*), Viceroy du Mexique. T. I. *Idol*. P. I. 108. Espagnols qu'il envoya à la découverte de quelques Côtes Septentrionales de l'Amérique. *ibid*.
- Menottes* dont se servent les *Armouchiquois* en manière d'ornemens. T. I. *Idol*. P. I. 33. Voyez *Armouchiquois*.
- Menstrues*. Voyez *Règles*.
- Mercur*. Sous quelle figure les Mexicains représentoient leur Mercure. T. I. *Idol*. P. I. 147. Fête que célébroient ces peuples en l'honneur de ce Dieu. *ibid*. 157. C'étoit la fête des Marchands qui y sacrifioient un Esclave. *ibid*.
- Meropurbarée*. Nom d'une montagne. T. I. *Idol*. P. II. D. 7.
- Meros*. Montagne ainsi nommé par les Grecs. T. I. *Idol*. P. II. D. 104. Voyez *Mahamerou*.
- Merouva*. Montagne ainsi nommée. T. I. *Idol*. P. II. D. 30.
- Mesnager*, (Mr.) souvent peu heureux dans ses conjectures sur les Etymologies des mots. T. I. *Idol*. P. I. 11.
- Messou*. C'est, selon quelques Sauvages Américains, celui qui a été le réparateur du monde après le Déluge. T. I. *Idol*. P. I. 80. De quelle manière se fit cette réparation. *ibid*.
- Metempsychose*. Sauvages Américains qui s'imaginent que l'ame passe dans le corps de quelque animal. T. I. *Idol*. P. I. 95. Cette doctrine de la Metempsychose a empêché les Indiens Orientaux de faire aucun sacrifice sanglant à leurs Dieux. *ibid*. P. II. C. 17. Combien il est difficile de dire sur quel pied elle a été établie chez ces Peuples. *ibid*. 23. Raisons qui semblent prouver qu'elle n'a pas été établie comme un point de Religion. *ibid*.
- Metempsychose* (la) reconnue par les Indiens qui sont en deçà du Gange. T. II. *Idol*. P. I. 158. On en trouve des vestiges parmi les Américains. *ibid*. Etablie chez plusieurs Nations par Pythagore, Chef de la Secte Italique. *ibid*. Regardée par les Druïdes comme la base & le fondement de leur Religion. *ibid*. Enseignée au commencement de l'Eglise naissante par la plupart des Hérétiques. *ibid*. Adoptée par les Juifs. *ibid*. Combien il est difficile de remonter jusqu'à l'origine de cette opinion. *ibid*. 156. Si elle a été d'abord enseignée par les anciens Egyptiens. *ibid*. Comment elle est passée dans les Indes & dans le reste de l'Asie. *ibid*. Quelle est la première de toutes les Métempsychoses selon la Doctrine de Platon. *ibid*. 164.
- Methusela*. Origine de ce nom selon *Goropius Becanus*. T. I. *Idol*. P. I. 11.
- Mexi*. Capitaine & Législateur des Mexicains d'aujourd'hui. T. I. *Idol*. P. I. 144.
- Mexique*. L'Histoire de ce pays ne remonte pas fort haut. T. I. *Idol*. P. I. 2. C'est une des plus anciennes Monarchies du Nouveau Monde. *ibid*.
- Combien on y sacrifia de personnes aux Idoles l'année que les Espagnols y entrèrent. *ibid*.
- Mexicains* (les) se regardent comme le plus ancien peuple de l'Amérique. T. I. *Idol*. P. I. 2. Ils prétendent avoir envoyé des Colonies dans le Pérou & dans le Chili. *ibid*. Ce qui semble prouver qu'ils sont originaires du Nord. 5. Une de leur tradition. *ibid*. Les sacrifices & les Encensemens en usage chez ces Peuples. *ibid*. 15. A qui on pourroit comparer le Chef de leur Clergé. *ibid*. 16. Noms qu'ils donnent à leurs enfans. *ibid*. 25. Aigrettes dont ils se servent pour ornement. *ibid*. 33. Ils admettent la danse dans leur culte religieux. *ibid*. 38. L'histoire de ces peuples fournit de grandes preuves de leur politesse. *ibid*. 59. Education qu'ils donnent à leurs enfans. *ibid*.
- Mexicains*. Avec quelle valeur & quelle patience ils ont poussé la défense de leur Etat. T. I. *Idol*. P. I. 66. Surprise avec laquelle ils virent la valeur & l'industrie extraordinaires des Espagnols. *ibid*. 67. De quelle manière ils terminoient autrefois leurs différens. *ibid*. 68. Combien de jours ils emploioient aux obsèques de leurs morts. *ibid*. 71. Comment ils conservoient les événemens mémorables. *ibid*. 72. 73.
- Mexicains*. Religion des peuples du *Nouveau Mexique*. *ibid*. 109. Oratoires qu'ils ont chez eux pour servir le Diable. *ibid*. Chapelles qu'ils lui dédient en des lieux élevés. *ibid*. Leurs cérémonies nuptiales. 110. Prophétie qui les avertissoit de la venue des Espagnols. *ibid*. 130.
- Mexicains*. Combien il est difficile de concilier la politesse avec la barbarie de leur Religion. T. I. *Idol*. P. I. 144. Conjecture sur leur origine. *ibid*. Leur genre de vie. *ibid*. Leurs différentes Colonies. *ibid*. Leurs expéditions. *ibid*. Rapport entre leur arrivée au Mexique & celle de l'entrée des Israélites dans le pays de Canaan. *ibid*. 145. Sous quel nom ils reconnoissoient l'Etre suprême. *ibid*. Idée qu'ils en avoient. *ibid*. Autres Dieux inférieurs qu'ils adoroient. *ibid*. & 146. 147. Quel Dieu ils invoquoient dans l'adversité. *ibid*. Sous quelle forme ils représentoient leur *Mercur* & leur *Plutus*. *ibid*. 147. Combien ils avoient de Temples dans la ville de Mexique. *ibid*. 148. Grandeur extraordinaire de celui de leur Dieu *Vitzliputzli*. *ibid*. Description de cet édifice. *ibid*. & *suiv*. Maisons obscures qu'ils avoient destinées au logement d'une infinité d'Idoles d'or & d'argent, incrustées du sang dont on les frottoit tous les jours. *ibid*. 149. On ne peut comparer leur culte abominable qu'à celui des Carthaginois & des Cananéens. *ibid*. 150. De quelle manière ils sacrifioient les Victimes humaines. *ibid*. Leurs usages religieux. *ibid*. 151. Leurs Penitences. *ibid*.
- Mexicains*. Nom qu'ils donnoient à leur Grand Prêtre. T. I. *Idol*. P. I. 152. Conformité de sa dignité avec celle du Souverain Pontife chez les Catholiques. *ibid*. Ses vêtemens. *ibid*. A quel âge ces Peuples destinoient leurs enfans au service des Idoles. *ibid*. Jeûnes, chasteté & fonctions de leurs Prêtres. *ibid*. Leurs Vestales. *ibid*. 153. Séminaire ou Couvent pour les jeunes hommes. *ibid*. Fêtes qu'ils célébroient à la fin de chaque mois. *ibid*. 154. Sacrifice d'un garçon & d'une fille, qu'ils faisoient au Dieu des eaux, lorsque les grains commençoient à monter. *ibid*. Autres offrandes qu'ils faisoient à ce Dieu. *ibid*. Diverses autres fêtes sanglantes de ces peuples. *ibid*. 155. Leur Communion semblable à celle des Chrétiens. *ibid*. 156. Grande fête où l'on accordoit la remif-

- mission des pechés, & où l'on portoit en procession l'image d'un de leurs Dieux. *ibid.* Jubilé qu'ils célébroient tous les quatre ans. *ibid.* 157. Défi qui se faisoit alors entre les jeunes gens, à qui monteroit le plus vite & d'une seule course au sommet du Temple. *ibid.* Comment se célébroit la fête des Marchands. *ibid.* Esclave destiné pour le jour de cette fête, & ce qu'on en faisoit. *ibid.* A quel Dieu ils attribuoient les fameuses prédictions touchant la ruine de leur Empire. *ibid.* 158. De quelle manière ils annonçoient la guerre. *ibid.* Leur manière d'écrire. *ibid.* 159. Comment ils régloient leur Calendrier. *ibid.* Temps auquel les Ouvriers cessoient leur travail. *ibid.* Leurs années, leurs semaines, leurs siècles. *ibid.* & 160. Comment ils attendoient la fin du monde. *ibid.* Connoissance qu'ils avoient de l'Astronomie. *ibid.*
- Mexicains.* Comment ils choisissoient leurs Rois. T. I. *Idol.* P. I. 160. Preuves que le Roi nouvellement élu devoit donner de sa bravoure. *ibid.* Cérémonie de son Couronnement. *ibid.* Serment qu'il étoit obligé de prêter. *ibid.* Leurs mariages & leur Divorce. *ibid.* 161. & 162. Solemnité avec laquelle ils portoient au Temple leurs enfans nouveaux nés. *ibid.* 164. Goutes de sang qu'on tiroit des oreilles & des parties naturelles de l'enfant. *ibid.* Ablution qui suivoit cette espèce de circoncision. *ibid.* Offrande que le Pere & la Mere présentoient au Prêtre. *ibid.* Sobriété avec laquelle on élevoit ces enfans. *ibid.* Temps auquel ou commençoit à les chatier. *ibid.* En quoi consistoit ce chatiment. *ibid.* 165. Ecoles publiques où l'on enseignoit aux enfans du peuple ce qu'ils devoient faire. *ibid.* Colleges ou Seminaires dans lesquels on élevoit les enfans de la Noblesse. *ibid.* Diverses classes par lesquelles on les faisoit passer, & ce qu'on y enseignoit. *ibid.* Autres Colleges pour élever les filles de qualité. *ibid.* Clôture étroite sous laquelle on les tenoit entre les mains de certaines Matrones. *ibid.* Conformité de cette manière d'élever les jeunes gens avec la pratique des anciens Grecs. *ibid.* Différens lieux qu'ils assignoient aux ames des trepassés. *ibid.* 165. Lieux où ils enterroient leurs morts. *ibid.* Cérémonies de leurs funérailles. *ibid.* Combien de jours durent les obsèques. *ibid.* Masque que l'on mettoit sur la face des Idoles lorsque l'Empereur étoit malade. *ibid.* 166. Ce qui se pratiquoit après la mort de ce Prince. *ibid.* Avec quel appareil il étoit enseveli. *ibid.*
- Mezr.* Signification de ce terme Arabe. T. I. *Idol.* P. II. C. 20.
- Mia.* Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. II. 296.
- Miamis,* peuples de l'Amerique Septentrionale: Fête qu'ils donnent lorsqu'ils vont à la guerre. T. I. *Idol.* P. I. 102. Leurs Divinités. *ibid.* Leur superstition. *ibid.* Leur manière de faire la guerre. *ibid.* 103.
- Michapous.* C'est le Dieu qui a fait le Ciel, comme le disent quelques Sauvages de l'Amerique. T. I. *Idol.* P. I. 81. Comment il créa ensuite tous les animaux. *ibid.* Pont sur lequel ce Dieu resta plusieurs jours sans prendre aucune nourriture. *ibid.* Mesures qu'il prit pour obvier à la faim. *ibid.* De quelle manière il limita les devoirs de l'homme & de la femme. *ibid.* Festins que lui font les Sauvages. *ibid.* 82.
- Michinisi.* Nom que quelques Sauvages Americains donnent au Dieu des Eaux. T. I. *Idol.* P. I. 81.
- Refus qu'il fait au Dieu du Ciel de lui donner de la terre pour y loger ses animaux. *ibid.*
- Michol.* Reproche que fit Michol à David de s'être dépouillé publiquement pour danser devant l'Arche. T. I. *Idol.* P. II. C. 17.
- Mien-ti,* un des Empereurs de la Chine. T. II. *Idol.* P. II. 193. Temps auquel il vivoit. *ibid.*
- Mikosi.* Ce que c'est. T. II. *Idol.* P. II. 317.
- Ministres.* On en trouve en Allemagne qui sont en même temps Medecins, Chirurgiens & Charlatans. T. I. *Idol.* P. I. 17.
- Miquelets.* A quoi on doit attribuer leur grande legereté. T. I. *Idol.* P. I. 36.
- Miracles.* On ne doit plus s'attendre à en trouver de pareils à ceux de Moïse. T. I. *Idol.* P. II. C. 33. Idée qu'on doit avoir de quelques miracles qui se font regulierement toutes les années dans les Eglises Catholiques. *ibid.*
- Mirphleseth.* Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. C. 19.
- Missavatsi.* Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. III. D. 77.
- Missionnaires.* Embarras où ils se trouvent dans leurs disputes de Religion avec les Sauvages. T. I. *Idol.* P. I. 97. Patience dont ils ont alors besoin. *ibid.*
- Mississipiens.* Manière dont ils aplatissent le front de leurs enfans. T. I. *Idol.* P. I. 34.
- Mississipy.* Nation de ce pays qui pleure toujours à la première vue des Etrangers, & pourquoi. T. I. *Idol.* P. I. 95. Ces peuples donnent des ames à toutes les choses sensibles. *ibid.* Comment est composé leur Conseil. *ibid.* 99. Manière dont ils s'assemblent. *ibid.* Avec quel applaudissement les jeunes gens reçoivent les délibérations des Vieillards. *ibid.* Leurs différentes sortes de Danfes. *ibid.* En quoi elles diffèrent. *ibid.* De quelle manière se danse celle du Calumet, qui est la plus belle. *ibid.* Combien de temps elle dure. *ibid.* Quelles sont leurs cérémonies de Guerre. *ibid.* Double Calumet qu'ils ont, l'un pour la Guerre & l'autre pour la Paix. *ibid.* Comment se fait la suspension d'armes. *ibid.* 100. A quels signes ils reconnoissent que l'on offre du secours ou la paix. *ibid.* Par quelles marques ils désignent la guerre. *ibid.* Sorte de danse qui précède toujours leurs grandes entreprises. *ibid.* Divertissement qu'ils donnent souvent aux étrangers. *ibid.*
- Mississipy.* Comment les peuples de ce pays font leur déclaration de guerre. T. I. *Idol.* P. I. 101. Prisonnier qu'ils envoient à la Nation avec laquelle ils veulent se brouiller. *ibid.* Conditions qu'on exige de ce prisonnier. *ibid.* Festins qui précède la guerre, & ce qui s'y passe. *ibid.* Prostitutions qu'ils permettent pour mieux mettre les guerriers dans les intérêts de la patrie. *ibid.* Harangue qu'ils font dans ces occasions au Grand Esprit. *ibid.* Femmes & Concubines qu'ils emmènent avec eux. *ibid.* 102. Ce qu'ils font lorsqu'ils sont près des terres de l'ennemi. *ibid.* Leurs entreprises sont d'ordinaire des coups fourrés & des embuscades. *ibid.* 103. Leurs cérémonies superstitieuses avant que d'aller à la chasse. *ibid.* 105. Manière dont ils s'y prennent pour surprendre les Taureaux. *ibid.* De combien de mois & de quels mois leur année est composée. *ibid.* 107. Différens noms qu'ils donnent aux mois. *ibid.* Ils n'ont pas l'usage des semaines, & comment ils comptent à ce défaut. *ibid.* Comment ils règlent leur jour artificiel & la nuit. *ibid.*
- Mithra.* Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. III. 5.

- Mitshraim*, fils de Cham: si c'est le même qu'*Ovis*. T. I. *Idol.* P. II. C. 20.
- Mnemofyne*. Offrande que lui faisoient autrefois les Atheniens. T. I. *Idol.* P. II. C. 17.
- Modes* (les) meurent & ressuscitent plusieurs fois. T. I. *Idol.* P. I. 33.
- Moëli*. Par qui cette Ile est habitée. T. I. *Idol.* P. II. C. 21. Os d'une tête de bœuf remplis de caractères Arabes qu'on y trouva. *ibid.*
- Mogol* (le Grand). Temps auquel cet Empire fut fondé, & par qui. T. I. *Idol.* P. II. 9. Combien cet Etat perdit de son lustre après la mort de Tamerlan. *ibid.* Bornes de cet Empire. *ibid.* 11. Ses deux principales villes. *ibid.* Ses grandes richesses. *ibid.*
- Mogol* (le Roi du) prend possession de tous les biens de ses Sujets. T. II. *Idol.* P. I. 40.
- Mogols*. De quelle manière ces Peuples divisent leurs jours. T. I. *Idol.* P. II. C. 45. Comment ils connoissent les heures. *ibid.*
- Moïsa*. Nom donné à la Parque chez les Grecs. T. II. *Idol.* P. II. 371.
- Mois*. Ce que c'est qu'un Mois chez les peuples de l'Amérique Septentrionale. T. I. *Idol.* P. I. 107. Noms qu'ils donnent à ces mois. *ibid.* Les Virginiens comptent les mois par les Lunaïsons. *ibid.* 124. Comment ils les nomment. *ibid.* Comment les Caraïbes comptent leurs mois. *ibid.*
- Moïse*. Le coffre dans lequel il fut mis lorsqu'on le jeta dans le Nil étoit peut-être une espèce de Canot. T. I. *Idol.* P. I. 40. S'il étoit contemporain d'Inachus ou de Cécrops. *ibid.* P. II. C. 19.
- Moïse*. Par quel principe ses Loix marquent beaucoup de charité pour les Bêtes. T. II. *Idol.* P. I. 14. 15.
- Mokisso*, ou *Gombery*. Nom que les Peuples de Loango donnent à une de leurs Idoles. T. II. *Idol.* P. III. D. 24. & 27.
- Moldar*, espèce de Chambellan des *Raiabs*. T. I. *Idol.* P. II. D. 12. Quelles étoient ses fonctions. *ibid.* Voyez *Raiabs*.
- Molere*, endroit ainsi nommé dans les Indes Orientales. T. I. *Idol.* P. II. D. 13.
- Moliere*, cité. T. I. *Idol.* P. I. 42. P. II. D. 137.
- Moloc*, Idole des Ammonites. T. I. *Idol.* P. II. C. 31. Culte qu'on lui rendoit. *ibid.*
- Moloc*. Sacrifices que les Phéniciens & les Hébreux Idolâtres lui faisoient. T. II. *Idol.* P. I. 9.
- Molonga*. Ses fonctions. T. II. *Idol.* P. III. D. 31.
- Moluques*. Quelle est la Religion des habitans des Isles Moluques. T. II. *Idol.* P. I. 123. Démon de l'Air qui est adoré par ceux d'entr'eux qui sont Idolâtres. *ibid.* Mauvais Esprit qu'ils consultent dans toutes les affaires qu'ils veulent entreprendre. *ibid.* Pourquoi ils se détournent au plus vite lorsqu'ils rencontrent un Corps mort dans leur chemin. *ibid.* 126. Idée qu'ils ont touchant l'origine de la petite Verole. *ibid.* Pourquoi ils s'en retournent aussi-tôt chez eux, si la première fois qu'ils en sortent le matin, ils rencontrent une personne contrefaite ou quelque Viellard impotent. *ibid.* 127. Comment ils se garantissent des mauvais Démons qu'ils s'imaginent marcher la nuit & faire du mal à ceux qu'ils rencontrent. *ibid.* De quelle manière ils croient qu'on peut enforçeler les Enfans. *ibid.* Pourquoi leurs jeunes filles ne mangent jamais des fruits doubles, & pourquoi les Esclaves n'en présentent jamais à leurs maitresses. *ibid.* Malédiction qu'ils prononcent contre un Corbeau qui s'arrête sur leur maison. *ibid.* 128. Où ils transportent leurs malades pour leur procurer la santé. *ibid.*
- Moluques*. Comment se font les Mariages des Habitans de ces Isles. T. II. *Idol.* P. I. 128. Coutume qu'ils ont de veiller leurs morts les sept premiers jours qui suivent celui de la sepulture. *ibid.* 130. Autre coutume qu'ils avoient autrefois d'envoyer les criminels à Celebes pour les y faire manger par les habitans qui étoient Antrophophages. *ibid.*
- Mombaze*, peuple de Mahometans & d'Idolâtres. T. II. *Idol.* P. III. D. 67.
- Momies*. Description d'une belle Momie qui se voit à Leide. T. I. *Idol.* P. II. C. 31. De quelle manière on a pu conserver ces corps. *ibid.*
- Monde* (le Haut). Nom que les *Apalachites* donnent au Ciel. T. I. *Idol.* P. I. 133.
- Monde* (le Bas). C'est, selon les *Apalachites*, le séjour de ceux qui ont mal vécu sur la terre. T. I. *Idol.* P. I. 133.
- Monde*. Tradition des Mexicains sur la fin du monde. T. I. *Idol.* P. I. 160. De quelle manière ils se dispoient à ce grand événement. *ibid.* En combien de Mondes les Peruvians partageoient l'Univers. *ibid.* 206. De quelle manière les *Baniens* prétendent qu'il a été créé. *ibid.* P. II. D. 1.
- Monde*. La plus grande partie des Sauvages de l'Amérique Septentrionale croient la création du Monde. T. I. *Idol.* P. I. 80. Ils prétendent qu'une femme gouverne le Monde avec son fils. *ibid.* Système de la création du Monde selon ces Peuples. *ibid.* Autre Système différent du précédent, & par lequel ils croient pour assuré qu'ils tirent leur origine des animaux. *ibid.* 81. Quelle est l'opinion des Canadois sur cet article. *ibid.* 82. & celle des Caribes. *ibid.* 135. Comment il a été créé selon le Système des habitans de l'Ile Espagnole. *ibid.* 143.
- Monde*. Quels sont les quatre siècles ou les quatre âges que les Bramins donnent au monde. T. I. *Idol.* P. II. D. 53. Divers degrés de bonté qu'ils établissent dans ces âges. *ibid.* Combien de mondes un de leurs Sages compte dans le ciel. *ibid.* 54. Noms qu'ils donnent à tous ces mondes. *ibid.* Mer particulière qui entoure quelques-uns de ces mondes. *ibid.* Temps auquel, selon eux, le monde que nous habitons finira. *ibid.* Phénomènes qui paroîtront à la fin du monde. *ibid.* Quel est la source où les Bramins ont puisé leur système de la création & des quatre âges du monde. *ibid.*
- Monde*. Idée qu'en ont les Siamois. T. II. *Idol.* P. I. 43. Voyez *Siamois*.
- Monde*. Presque toutes les Nations font le Monde semblable à un Oeuf. T. II. *Idol.* P. I. 166. Par qui cet Oeuf a été créé au rapport des Indiens. *ibid.* Combien d'années durera le Monde, avant qu'il en paroisse un autre. *ibid.*
- Mongales* (les) s'embarassent peu des degrés du sang dans leurs Mariages. T. II. *Idol.* P. II. 362. Idée qu'ils ont des vieilles femmes. *ibid.*
- Moni-Boma*. Nom que les Peuples de Guinée donnent au Juge des épreuves qui se font par l'*Imbondô* ou *Bonde*. T. II. *Idol.* P. III. D. 32. Voyez *Imbondô*.
- Monomotapa*. Idée que les Peuples de cet Empire ont d'un Dieu Créateur de l'Univers. T. II. *Idol.* P. III. D. 57. Vierge qu'ils révèrent, & à laquelle ils donnent le nom de *Pern*. *ibid.* Feu nouveau que l'Empereur envoie tous les ans dans tou-

- routes les Provinces de ses Etats. *ibid.* 58. De quelle manière ce Prince est servi. *ibid.* Elixir qu'on compose pour son usage, & qui lui sert de préservatif contre les sortilèges. *ibid.*
- Monomotapa.* La Polygamie établie chez les Peuples de cet Empire. T. II. *Idol.* P. III. D. 59. Transports solennels de joie que l'on témoigne, lorsqu'une fille a acquis les signes de capacité pour le Mariage. *ibid.* Espèce de culte religieux qu'ils rendent aux Os de leurs proches parens. *ibid.* Coutume qu'ils ont de ne se laver ni les mains, ni le visage, lorsqu'ils sont en guerre. *ibid.* Autre usage de ces Peuples, qui est celui de mutiler les Captifs, & de présenter aux Femmes les parties qu'ils ont ôtées à leurs Ennemis. *ibid.* Bruvage qu'ils font prendre à ceux qui sont accusés, & dont le cas se trouve douteux ou équivoque. *ibid.*
- Monomotapa.* Religion des Peuples voisins ou dépendans du Monarque de cet Empire. T. II. *Idol.* P. III. 60. Musiciens & Poètes dont ce Prince est environné. *ibid.* 61. Traité de grand *Volour* & de grand *Sorcier*, comme nous appellons nos Princes, grands *Conquerans*. *ibid.* Idée que ces Peuples ont de l'immortalité de l'Ame. *ibid.* Crainte qu'ils ont du Diable. *ibid.* Ce qu'ils pensent du Paradis. *ibid.* Ignorance où ils sont de la Création de l'Univers. *ibid.* Leurs Fêtes. *ibid.* Epreuves par lesquelles ils font passer les accusés. *ibid.* 62. Comment ils achètent les Femmes. *ibid.* Cérémonies de leurs Mariages. *ibid.* De quelle manière on abandonne les Vieillards & ceux qui sont atteints de quelques maladies reconnues pour mortelles. *ibid.* 63. Cérémonies de leurs Funérailles. *ibid.* Combien de tems dure leur Deuil. *ibid.* Tems auquel leur Souverain se rend à une certaine Colline, qui est le Tombeau des Rois, pour y faire une Neuvaine solennelle à l'honneur des Ames de ses Prédécesseurs. *ibid.* Ce qui se passe dans cette occasion. *ibid.* & 64. Femmes que l'on enterre avec ce Prince lorsqu'il est mort. *ibid.* De quelle manière son Successeur prend possession de la Royauté. *ibid.* Chasses Royales ordonnées par le Prince. *ibid.* 65. Ambassadeurs à qui il confie les Négociations qu'il a à faire avec ses voisins. *ibid.* Titres de ces Ambassadeurs. *ibid.*
- Montanus*, Auteur d'une description de l'Amerique. T. I. *Idol.* P. I. 145.
- Montausier* (le Duc de), cité. T. II. *Idol.* P. I. 62.
- Montfaucon* (le Pere), cité. T. II. *Idol.* P. I. 77.
- Moquamos*. Nom que les Insulaires de *Socotora* donnent à leurs Temples. T. II. *Idol.* P. III. D. 71. Description de ces Temples. *ibid.* Prêtre qui gouverne chaque Chapelle. *ibid.* Procession solennelle, qui se fait autour de ces Temples en certains jours de l'année. *ibid.* 72.
- Morad-backche*, fils de *Chab-Jeban*. Voyez *Chab-Jeban*.
- Moraes* (Emanuel de). Ce qu'il dit des Carthaginois qui s'établirent en Amerique. T. I. *Idol.* P. I. 4. Ses voyages en Amerique. *ibid.* 5. Il tâche de prouver que les Juifs & les Carthaginois sont les Peres communs des Americains. *ibid.*
- Morrugandumagarexi*. Nom d'un célèbre Pénitent des Indes Orientales. T. I. *Idol.* P. II. D. 92. Piété extraordinaire avec laquelle il servoit les Dieux. *ibid.* Demande qu'il fit au Dieu *Xiven* de lui donner des enfans, & comment il en obtint un. *ibid.* Voyez *Marcandem*.
- Mort*. Les habitans de la Baie de Hudson se déterminent à une mort volontaire lorsqu'ils se voient dans un âge décrépit & leurs forces épuisées. T. I. *Idol.* P. I. 92. Discours qu'il font à ce sujet à leur famille. *ibid.* Il se font étrangler par celui de leurs enfans qu'ils aiment le mieux. *ibid.* Pourquoi ils s'estiment heureux de mourir vieux. *ibid.*
- Mort*. Pourquoi le Christianisme n'a pu ôter la crainte de la Mort à ceux qui le professent. T. II. *Idol.* P. III. D. 5.
- Morts*. Les anciens Grecs abandonnoient, pendant le combat, leurs morts aux bêtes des champs, après les avoir mutilés. T. I. *Idol.* P. I. 63. Les Americains se battent avec vigueur pour empêcher que leurs morts ne tombent entre les mains de leurs ennemis. *ibid.* Le principe de pleurer les morts est juste & naturel. *ibid.* 69. Coutume de certains peuples d'interroger leurs morts. *ibid.* 70. & d'enterrer avec eux tout ce qui leur avoit servi pendant leur vie. *ibid.* 71. Raison de cette dernière coutume. *ibid.* Usage établi parmi les anciens Romains & autres Peuples de les enterrer dans les maisons & les jardins. *ibid.* 72. Coutume des Brésiliens de chanter à l'honneur des morts toutes les fois qu'ils passent près de leurs fosses. *ibid.* Présens que les Sauvages de Canada, les Mississipiens, & plusieurs Nations de l'Amerique Méridionale font à leurs morts. *ibid.* Pourquoi il n'est pas permis de nommer un mort parmi les Sauvages de la Nouvelle France. *ibid.* 72. Diverses couleurs dont ils peignent le visage & le corps de leurs morts. *ibid.* De quelle manière ils les ensevelissent. *ibid.* Palissade qu'ils font autour du tombeau. *ibid.* Festins pour les morts. *ibid.* Ce qui se passe dans ces repas. *ibid.* Fêtes solennelles à l'honneur des morts. *ibid.*
- Morts*. Les peuples de l'Amerique Septentrionale vont pleurer & reciter des prières sur les tombeaux de leurs morts. T. I. *Idol.* P. I. 96. Cérémonies particulières pour les enfans morts. *ibid.* & 97. Provisions qu'on donne aux morts. *ibid.* Huile d'animaux dont on oint leurs corps & leurs cheveux. *ibid.* Harangues qu'on leur fait. *ibid.* 98. Les Sauvages de la Rivière longue conservent les corps morts dans des cavaux & les brûlent ensuite. *ibid.* Esclaves qui vont tous les jours offrir au pied du cercueil de leur maître quelques pipes de tabac. *ibid.* Coutume des Sauvages de la Baie de Hudson de couper les cheveux de leurs enfans morts, & de faire de ces cheveux un paquet pour le mettre au plus bel endroit de la cabane. *ibid.* Les Sauvages ne parlent jamais des morts en les nommant par leurs noms. *ibid.* 98. Coutume des Californiens & de quelques autres Peuples de brûler leurs morts & tout ce qui leur appartient. *ibid.* 110. Les Brésiliens lavent & peignent leurs morts, & les enveloppent ensuite dans une toile de coton. *ibid.* 183. Cercueil dans lequel ils les mettent. *ibid.* Pourquoi ils leurs offrent à manger. *ibid.* Fosse dans laquelle ils les descendent. *ibid.*
- Morts*. Les habitans de l'Île Espagnole s'imaginoient que les morts revenoient la nuit. T. I. *Idol.* P. I. 144. Ces morts en vouloient quelquefois aux femmes. *ibid.*
- Morts*. Quelle est l'origine de la coutume de brûler les morts. T. II. *Idol.* P. I. 28.
- Moteur*. (Premier Moteur de la Matière). Voyez *Matière*.
- Mourgues* (le Pere). T. I. *Idol.* P. II. D. 113.
- Moxes*. Quel est le culte religieux de ces Peuples. T. I. *Idol.* P. I. 185. Recours qu'ils ont à leurs Prêtres dans leurs maladies. *ibid.* Leurs mariages. *ibid.*

- ibid.* Ils mettent autant qu'ils peuvent la Polygamie en pratique. *ibid.* Comment ils regardent l'incontinence des femmes. *ibid.* Cruauté des Peres à l'égard de leurs enfans lorsque leurs femmes viennent à mourir. *ibid.* 186.
- Mubadi.* Qui sont ceux auxquels on a donné ce nom. T. II. *Idol.* P. III. 26.
- Mubads.* Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. III. 30.
- Mulet,* espèce de poisson qui se trouve à Pondichery. T. I. *Idol.* P. II. C. 48.
- Multan.* Coutume de certains Indiens originaires de cette Province. T. II. *Idol.* P. I. 5.
- Munay.* Isle ainsi nommée, & dans laquelle on voit plusieurs faux Dieux. T. II. *Idol.* P. I. 31.
- Munderpurnsol,* montagne ainsi nommée. T. I. *Idol.* P. II. D. 7.
- Muratori* (Mr.), cité. T. II. *Idol.* P. I. 85.
- Musimos.* Fêtes ainsi nommées par quelques Peuples Africains. T. II. *Idol.* P. III. D. 61.
- Musique.* Effet qu'elle a produit sur les Prêtres & les Prophetes des anciens Païens. T. I. *Idol.* P. II. C. 33. Combien il est difficile de décider sur les qualités qu'elle doit avoir pour être applicable à la véritable inspiration. *ibid.* Si Elisée avoit besoin de musique pour s'animer à la priere. *ibid.* Comment la musique agit sur tous les sens. *ibid.* Usage qu'en font les Faquirs des Indes pour débiter leurs propheties. *ibid.*
- Musacca.* Nom que les Africains donnent au Diable. T. II. *Idol.* P. III. D. 61.
- Musitatio.* Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. III. 22.
- Mutime.* Nom que les Negres donnent à un Prêtre qui prend le titre de *Roi de l'Eau*. T. II. *Idol.* P. III. D. 31. Ce qu'il fait accroire aux Negres. *ibid.*
- Myl* (*Van der*). Etymologies que cet Auteur a tirées de son imagination, pour prouver que l'ancienne langue Tartare est peu différente de l'Allemande. T. I. *Idol.* P. I. 10.
- Mylitta.* Prostitutions des Femmes Babyloniennes en l'honneur de cette Venus des Chaldéens. T. I. *Idol.* P. II. D. 131.
- N.
- N**ABE. Nom que les Habitans de Gambie donnent à Jésus Christ. T. II. *Idol.* P. III. D. 3.
- Nadoneffans.* Regards qu'ils jettent sur le Soleil lorsqu'ils prennent du tabac. T. I. *Idol.* P. I. 80. Ils présentent leur Calumet à cet Astre & le prient d'y fumer. *ibid.* Ils pleurent ceux qu'ils ont perdu à la guerre pour exciter leurs Compatriotes à la vengeance. *ibid.* 95. L'adoption est en usage parmi ces Peuples. *ibid.* 110.
- Nagates.* Astrologues auxquels les Chingulais donnent ce nom. T. II. *Idol.* P. I. 146. Prédications surprenantes qu'on leur attribue. *ibid.*
- Naggula.* Son histoire. T. I. *Idol.* P. II. D. 40.
- Nainopu.* Nom que les Bramins donnent à leurs enfans. T. I. *Idol.* P. II. D. 29.
- Naires du Visapour.* Il y en a souvent plusieurs qui appartiennent à une seule femme. T. I. *Idol.* P. I. 46.
- Nairos,* ou Gentilshommes Indiens. T. II. *Idol.* P. I. 16. De quelle manière ils étoient autrefois créés tels par leurs Rois. *ibid.* Leurs grands privileges. *ibid.* Faveurs qu'ils pouvoient exiger des Femmes ou des Filles. *ibid.* Respect qu'on avoit pour eux. *ibid.* 17.
- Nala.* Signification de cerme. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Nallé-Pambou.* Nom d'une Couleuvre. T. I. *Idol.* P. II. D. 95. Son histoire fabuleuse. *ibid.* Voyez *Sexen*.
- Namanda,* ou *Nama-Amida-bu.* Priere des Japonois. T. II. *Idol.* P. II. 240.
- Na-mo-o-mi-to-Fo.* Priere des Chinois qui leur est venue des Indes avec la Secte du *Fo*. T. II. *Idol.* P. II. 240.
- Namou,* espèce de craie. T. I. *Idol.* P. II. D. 24.
- Nanda.* Chef d'une ville habitée par des Pâtres. T. I. *Idol.* P. II. D. 61. Son histoire. *ibid.* & *suiv.*
- Nandana.* Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Nara Casora.* Son histoire. T. I. *Idol.* P. II. D. 63.
- Naraen.* Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 126.
- Naraina.* Nom des enfans des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 29.
- Naraini.* Nom d'un Saint des Indes Orientales. T. II. *Idol.* P. I. 17.
- Narasimba.* Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 50.
- Narasingam.* Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. I. 166.
- Narines larges* estimées par les Noirs d'Afrique. T. I. *Idol.* P. I. 34.
- Narsingue* (les Penitens de) se présentent comme des criminels à leurs Idoles dans certaines Fêtes. T. II. *Idol.* P. I. 11. De quelle manière les plus zélés d'entr'eux se sacrifient. *ibid.* Cendres de ces Martirs regardées comme sacrées. *ibid.*
- Narsingue* (le Roi de) met au rang de ses Titres honorables celui d'être *Mari de mille femmes*. T. II. *Idol.* P. I. 40.
- Nasamonéens,* ou *Angiles.* Culte qu'ils rendoient aux Manes de leurs Ancêtres. T. II. *Idol.* P. III. D. 60.
- Nasamonéens.* De quelle manière ces Peuples de Lybie enterroient leurs Rois. T. II. *Idol.* P. III. D. 5.
- Natches,* peuple de Mississipy. Temple dans lequel ils conservent continuellement du feu. T. I. *Idol.* P. I. 83. Origine qu'ils donnent à la famille de leur Chef. *ibid.* & 95.
- Natigay* ou *Itogay.* Dieu Domestique des Tartares. T. II. *Idol.* P. II. 351. Ses fonctions. *ibid.* De quelle manière on lui donne à diner. *ibid.*
- Nature.* On ne doit pas la laisser oisive en fait d'amour. T. I. *Idol.* P. I. 172. Pratique des Indiens de l'Amerique à cet égard. *ibid.*
- Nature* (la) n'a rien de honteux. T. I. *Idol.* P. I. 28.
- Navarette,* cité. T. II. *Idol.* P. II. 213.
- Navatelcas.* Peuples de l'Amerique subjugués par les Mexicains. T. I. *Idol.* P. I. 144.
- Naudé,* cité. T. II. *Idol.* P. I. 70.
- Naugracut.* Nom d'un Roiaume & de sa Capitale entre l'Inde & le Gange. T. II. *Idol.* P. I. 10. Pagode fameuse qu'on voit dans cette Capitale. *ibid.* Sacrifice que les Bramins y font à l'Idole. *ibid.*
- Navigation.* Défauts de celle des Anciens. T. I. *Idol.* P. I. 1.
- Naxac,* ou lieu des Tourmens dans lequel les Ames sont reçues après avoir passé dans le Corps des Animaux, suivant l'opinion des Peguans. T. I. *Idol.* P. I. 41.
- Né.* Les peuples qui écrasent le Né à leurs enfans n'ont

- n'ont pas une juste idée des proportions. T. I. *Idol.* P. I. 34.
- Nés canus* préférés par les Noirs d'Afrique aux Nés grands & aquilins. T. I. *Idol.* P. I. 34.
- Neconi.* Vertu qu'il a de guérir les maladies. T. II. *Idol.* P. III. D. 31.
- Negodi.* Vertu qu'il a de rendre l'ouïe aux Sourds. T. II. *Idol.* P. III. D. 31.
- Negombo.* Prêtre & Prophète des Negres, qui prédit les choses futures & qui s'attribue le pouvoir de guérir les malades. T. II. *Idol.* P. III. D. 30. Medicamens dont il est toujours fourni. *ibid.*
- Negores.* Nom qu'on donne à ceux qui forment la cinquième Secte du Japon. T. II. *Idol.* P. II. 280. A qui ils doivent leur origine. *ibid.* Persuasion où ils sont que leur Fondateur n'est pas mort. *ibid.* 281. Leur manière de vivre. *ibid.* Leur grand nombre. *ibid.* Dans quelle vue l'Empereur leur fait de grands dons. *ibid.* Querelles qu'ils ont souvent entre eux. *ibid.* Voyez *Cam-badoxi.*
- Negosci.* Prêtre Negre ainsi nommé, qui doit toujours avoir onze Femmes qui portent le nom d'autant de *Mokiffes*. T. II. *Idol.* P. III. D. 30. Imprécations qu'il prononce contre ceux dont on veut se vanger. *ibid.*
- Negres trouvés par les Espagnols entre Sainte Marthe & Carthagene. T. I. *Idol.* P. I. 11. Comment ils pouvoient y avoir été transportés. *ibid.*
- Negres. Comment ils en agissent à l'égard des Femmes. T. II. *Idol.* P. III. D. 3. Leurs cérémonies funèbres. *ibid.* 4. Opinion où ils sont que leurs parens & leurs amis seront changés en Serpens après leur mort. *ibid.* Pouvoir de leurs Enchanteurs. *ibid.* Manière dont ceux de Guinée pratiquent la Circoncision. *ibid.* 6. Sacrifices qu'ils font à leurs Divinités. *ibid.* Jours auxquels ils s'assemblent. *ibid.* 7. Leurs Oracles. *ibid.* 8. Leurs Prêtres. *ibid.* 9. Leur manière de faire Serment. *ibid.* De quelle manière ceux de *Cabo de Monte* font leurs Traités. *ibid.* 10. Manière de se purger d'une accusation parmi ceux qui habitent entre *Cabo formoso* & *Amboxes*. *ibid.* Ce qu'ils font pour avoir une pêche favorable. *ibid.* Anniversaire du Couronnement de leur Roi. *ibid.* Comment ils font un Gentilhomme. *ibid.*
- Negresses de *Loango* qui mettent quelquefois des Enfans blancs au monde. T. II. *Idol.* P. III. D. 25. De quelle manière le Roi les fait élever. *ibid.* Sentiment du Medecin Dapper qui prétend que ce sont des Ladres. *ibid.* Nation entiere de Blancs qui se trouve dans l'intérieur de la Guinée au rapport de Vossius. *ibid.* Blancs de cette sorte que l'on trouve dans l'Isle de *Borneo*, dans la *Nouvelle Guinée* & dans la *Terre des Papous*. *ibid.*
- Nemda.* Lieu ainsi nommé où les *Tartares Czemerifses* font leurs dévotions. T. II. *Idol.* P. II. 360.
- Nen-go.* Nom que les Japonois donnent à un certain nombre d'années, que l'on compte depuis un certain événement remarquable. T. II. *Idol.* P. II. 325.
- Nens*, ou *Enfans Talapoins*. Nom qu'on donne à ceux qui servent les Talapoins. T. II. *Idol.* P. I. 62. Leurs occupations. *ibid.* Discipline sévère sous laquelle ils vivent. *ibid.*
- Néoma.* Nom d'une Magicienne des Chinois, ou, selon d'autres, d'une Fille dévote qui avoit fait vœu de Virginité. T. II. *Idol.* P. II. 221. Représentée sous le nom de *Matzon*, aiant deux autres Dévotes à ses côtés qui l'éventent. *ibid.*
- Nepenthes d'Helene.* Voyez *Dutrou*. T. II. *Idol.* P. I. 73.
- Nepindi.* Nom que les Negres donnent à celui qui se dit le maitre des Elémens, & qui prétend commander à la Foudre & aux Tempêtes. T. II. *Idol.* P. III. D. 30. Ce qu'il fait pour montrer son pouvoir. *ibid.*
- Nequiti.* Nom que l'on donne au Congo à une Secte de Negres qui célèbrent leurs Mystères en certains lieux obscurs & écartés. T. II. *Idol.* P. III. D. 31. Ce que l'on doit faire pour devenir membre de cette Société. *ibid.*
- Nesambi.* Vertu qu'on lui attribue de guérir de la Lepre. T. II. *Idol.* P. III. D. 31.
- Nezali.* Ses fonctions. T. II. *Idol.* P. III. D. 31.
- Nianiguens.* Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 105.
- Nibam*, ou *Annihilation*, lieu ainsi nommé par les Peguans, & dans lequel passent les Ames après avoir séjourné dans le lieu où tous les plaisirs abondent. T. II. *Idol.* P. I. 41.
- Nicaragua.* Reproche sanglant que faisoit un Cacique de cette Province à un Espagnol, au sujet de la mauvaise conduite des Chrétiens. T. I. *Idol.* P. I. 144. Ces Peuples sacrifioient des hommes. 166. Leurs Divinités. *ibid.* Quelques-uns de leurs Prêtres étoient destinés à recevoir les Confessions & ordonner les pénitences. *ibid.* Autres fonctions de ces Ecclésiastiques. *ibid.* Manière dont ils faisoient leurs sacrifices. *ibid.* Description de leurs Processions. *ibid.* Consécration qui se fait du Maiz. *ibid.* Description de leurs Temples. *ibid.* Ils peuvent avoir plusieurs femmes. *ibid.* 167. Leurs cérémonies nuptiales. *ibid.* Peine qu'on impose aux femmes qui violent la foi conjugale. *ibid.*
- Nicobarins.* Culte qu'ils rendent à la Lune. T. II. *Idol.* P. I. 134. Combien ils craignent les Démons. *ibid.* Grotes qu'ils creusent dans les Rochers, & pour lesquelles ils ont une grande vénération. *ibid.*
- Niger.* Voyez *Xandalam*.
- Nigritie* ou *Negerie.* Etats que comprend ce Pais. T. II. *Idol.* P. III. D. 2.
- Nil* (le). Si c'est une des Divinités des Egyptiens adorée sous les noms de *Siris*, *Osiris*, & *Campo*. T. I. *Idol.* P. II. C. 15. & 22.
- Nile Canta.* Nom donné à *Eswara*, & pourquoi. T. I. *Idol.* P. II. D. 30. Signification de ce terme. *ibid.* Voyez *Eswara*.
- Nili.* Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 29.
- Nin-o.* Nom que les Japonois donnent à celle de leurs Eres, qui précède d'environ 660 ans la naissance de Jésus Christ. T. II. *Idol.* P. II. 325.
- Ninifo.* Idole ou Divinité des Chinois qui préside à la volupté. T. II. *Idol.* P. II. 219. Comment elle est servie par les Dévots. *ibid.*
- Nirati.* Chef qui dépend de *Devendre*. T. I. *Idol.* P. II. D. 48. Voyez *Devendre*.
- Nirut-locon.* Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 48.
- Nisa* (Marc de), envoyé avec quelques autres Espagnols à la découverte des Côtes Septentrionales de l'Amérique situées sur la Mer du Sud. T. I. *Idol.* P. I. 108. Relation de ce Voïageur. *ibid.*
- Nisus.* Petit toupet de cheveux couleur de pourpre qu'il portoit sur sa tête. T. II. *Idol.* P. I. 127.
- Nitos*, ou *mauvais Esprits* que les Habitans des Isles Moluques consultent dans toutes les affaires qu'ils

- qu'ils veulent entreprendre. T. II. *Idol.* P. I. 123. Etre superieur auquel ces Esprits sont soumis. *ibid.* Tambours consacrés à l'aide desquels on les appelle. *ibid.* Bougies qu'on allume en leur honneur dans un petit réduit du Logis. *ibid.* 124. Soins avec lequel on conserve les choses qui leur ont été consacrées. *ibid.*
- Nobunanga.** Nom d'un Empereur Japonois qui se donna l'apothéose à lui-même pendant sa vie. T. II. *Idol.* P. II. 300. Mépris avec lequel il parloit des Divinités de son Empire. *ibid.* Temple somptueux qu'il se fit bâtir sur une Colline dans la résolution où il étoit de se faire Dieu. *ibid.* 301. Fameuses Idoles qu'il y fit transporter, pour y attirer toute la dévotion de ses Peuples. *ibid.* Piedestal sur lequel il se plaça, élevé au-dessus de toutes les autres Idoles. *ibid.* Edit qu'il publia pour défendre d'adorer d'autre Divinité que la sienne. *ibid.* Noms qu'il se donnoit dans cet Edit. *ibid.* Ordre qu'il donna de signaler le jour de sa naissance par le culte religieux de son Idole. *ibid.* Promesses qu'il fit à tous ceux qui l'adoreroient. *ibid.* Il est adoré. *ibid.* Attaqué par des Sujets qui avoient conjuré sa mort, & consumé par le feu dans son Palais. *ibid.*
- Noë** a pu s'être trouvé Chef de plus de cinq cens personnes dans l'espace de trente années, & comment. T. I. *Idol.* P. I. 7.
- Nœuds** dont se servoient les Peruvians pour compter. T. I. *Idol.* P. I. 210.
- Nob.** Nom que les Cafres donnent à leur Noë. T. II. *Idol.* P. III. D. 43.
- Noirceur.** Pourquoi les Americains qui naissent entre les deux Tropiques ne sont pas noirs comme les Africains qui naissent sous la même Latitude. T. I. *Idol.* P. I. 35.
- Nom.** Le changement de Nom fort ordinaire dans l'Orient, & principalement dans le Mogol. T. II. *Idol.* P. I. 15. Ce que marque le nouveau Nom. *ibid.* 16.
- Noms.** Chez les Peuples de la Nouvelle France, le fils aîné porte le nom de son pere en ajoutant une particule à la fin du nom. T. I. *Idol.* P. I. 25. Exemples qu'on en donne. *ibid.* Quels sont les noms qu'on donne aux autres enfans qui suivent l'aîné. *ibid.* Coutume des Brésiliens à cet égard. *ibid.* & des Mexicains & Peruvians. *ibid.* Les noms des anciens Hébreux servoient à rappeler à la memoire certains événemens remarquables. *ibid.*
- Normands** (les). Ceux d'aujourd'hui n'ont pas dégénéré de leurs Ancêtres. T. I. *Idol.* P. I. 9. Il ont conservé le teint, le flegme, & les détours des peuples du Nord dont ils sont sortis. *ibid.*
- Nord** (Olivier de), cité. T. II. *Idol.* P. I. 134.
- Norumbegue**, ville de l'Estotiflande. T. I. *Idol.* P. I. 5. Elle conserve dans son nom des marques du passage des Norwegiens en Amerique. *ibid.*
- Norwegiens** (les) sont les Peres des habitans de Panama, selon Grotius. T. I. *Idol.* P. I. 5. Comment ils passèrent dans ce pays. *ibid.* Réfutation de ce sentiment par de Laet. *ibid.*
- Notaires.** Voyez *Avocats.*
- Noviciat** que les Virginiens font faire aux jeunes gens qui doivent devenir les grands hommes de la Nation. T. I. *Idol.* P. I. 118.
- Nouragues.** Ces peuples reconnoissent un Dieu sans l'adorer. T. I. *Idol.* P. I. 177. Idée qu'ils s'en font. *ibid.* Leurs superstitions. *ibid.* Ils mettent leurs filles sur de la boue aussitôt qu'elles sont nées, & ne les en retirent qu'au bout de quelque tems. *ibid.* 178.
- Nudité** (la) n'est pas une chose honteuse. T. I. *Idol.* P. I. 28. Les enfans n'en rougissent pas. *ibid.* Raison pour laquelle certains Sauvages couvrent les parties qu'il n'est pas permis de voir. *ibid.* Simplicité avec laquelle les Sauvages se présentent dans une entière nudité aux yeux de ceux qui sont habillés. *ibid.* Exemples de divers peuples qui vont nuds. *ibid.* La nudité n'est pas contraire à la Religion ni à la raison. *ibid.* Elle ne fait aucune impression sur les Caribes. *ibid.* 139.
- Nymphaea.** Plante à laquelle les Japonois donnent le nom de *Tarate.* T. II. *Idol.* P. II. 298. Usage qu'ils font de cette plante dans la représentation de leurs Dieux. *ibid.*
- Nysa.** Montagne ainsi nommée. T. II. *Idol.* P. I. 2. Temple qui y étoit autrefois dédié à Bacchus. *ibid.* 3.

O.

OBSERVARE. Véritable signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. C. 26.

Ocean Hyperboréen. Si les Anciens y sont entrés. T. I. *Idol.* P. I. 1.

Oden. Voyez *Othin.*

Odin, Législateur des Pais Septentrionaux. T. I. *Idol.* P. I. 2. Son sentiment sur l'antiquité de ces Pais. *ibid.*

Oello. Nom qu'on donnoit à certaines Dames Peruvienes. T. I. *Idol.* P. I. 201.

Oestrum Poëticum. Ce que c'est. T. II. *Idol.* P. I. 96.

Ofaray. Espèce de Certificat ainsi nommé dont les Prêtres des Sintoïstes sont présent à ceux qui vont en Pelerinage à *Isie* Province du Japon. T. II. *Idol.* P. II. 288. Vertus qu'on lui attribue. *ibid.* 290.

Oies. Sauvages qui viennent au Brésil en hiver. T. I. *Idol.* P. I. 124.

Okée. Voyez *Otkon,* & *Kiwasa.*

Olaimy, montagne ainsi nommée par les *Apalachites.* T. I. *Idol.* P. I. 125. Grotte sur la pente de cette montagne, où ces peuples ont leurs tombeaux. *ibid.* 133.

Olaus Magnus, cité. T. II. *Idol.* P. II. 365.

Ombiaffes. Nom que l'on donne aux Medecins, Astrologues, Prêtres, Enchanteurs & Sorciers des Peuples de Madagascar. T. II. *Idol.* P. III. D. 79. Leur prétendue connoissance de la nativité de l'Enfant naissant, ou même qui est à peine conçu. *ibid.* Découvertes & racines dont ils se servent. *ibid.* 80. Billets écrits d'une certaine façon, qu'ils attachent au cou des malades, ou qu'ils attachent à leur ceinture, pour charmer le mal. *ibid.* Leur dépendance d'un seul Chef. *ibid.* Leurs prétendues connoissances des aspects des Astres & des influences des Planetes. *ibid.* Leurs Traités de la force & de la vertu de chaque jour de la Lune. *ibid.* 81. En quoi consiste le secret des billets qu'ils emploient à la guérison des malades. *ibid.*

Omito. Nom d'un Philosophe Chinois. T. II. *Idol.* P. II. 204. Le même que l'*Amida* des Japonois. *ibid.*

Omogeneia. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. C. 19.

Omogeneioi Theoi. Nom que Platon donne aux Dieux Penates. T. I. *Idol.* P. II. C. 19.

Omyto. Voyez *Amida.*

Ona. Fête que les Malabares célèbrent dans le mois d'Août. T. I. *Idol.* P. II. D. 120.

Onco.

- Onco.** Pagode ainsi nommée. T. II. *Idol.* P. I. 118. Pelerinage qu'on y fait. *ibid.*
- Ongles.** Pourquoi les Yncas du Perou avoient soin de garder leurs ongles. T. I. *Idol.* P. I. 206. Les Indiens Orientaux les laissent croître d'une longueur extraordinaire. *ibid.* P. II. C. 26. Pourquoi les Juifs se les coupoient fort soigneusement. *ibid.*
- Onkeleaus,** sorte de Bramins qui ne souffrent point d'images. T. I. *Idol.* P. II. D. 12.
- Onomancie.** Ce que c'est. T. II. *Idol.* P. I. 94.
- Onsais.** Nom que portent les Prêtres & les Religieux des Cochinchinois. T. II. *Idol.* P. I. 118. Leurs différentes manières de s'habiller. *ibid.* De quoi vivent quelques-uns d'entr'eux. *ibid.* Leurs occupations. *ibid.* Subordination qu'il y a dans leur Hierarchie. *ibid.*
- Ophir.** Si l'Ophir dont parle l'Ecriture est la ville d'Achim. T. I. *Idol.* P. II. C. 21. Si c'est la Côte Orientale d'Afrique nommée Zanguebar. *ibid.* 22.
- Opium.** Usage qu'en font les Orientaux. T. I. *Idol.* P. I. 52.
- Oppechancanough,** Empereur des Virginiens, tombe entre les mains des Anglois. T. I. *Idol.* P. I. 110. Sa grandeur d'ame. *ibid.*
- Oracles.** Sur quoi est fondée l'extravagance des Oracles du Paganisme ancien & moderne. T. I. *Idol.* P. I. 19.
- Oranges,** espèce particulière de petites Oranges qui se trouvent dans l'Ile de Moëli. T. I. *Idol.* P. II. C. 48. Leur description. *ibid.*
- Orchon.** Nom d'une Riviere qui vient du Sud-Sud-est, & se jette dans la Selinga. T. II. *Idol.* P. II. 354.
- Orenoque.** De quelle manière les Peuples de l'Orenoque ornent les squelettes de leurs morts qu'ils pendent dans leurs Cabanes. T. I. *Idol.* P. I. 178.
- Orientaux.** Quelle peut être la cause du peu d'amour que les Orientaux ont communément pour leurs Rois. T. I. *Idol.* P. II. C. 10. Combien ils sont mols & adonnés à leurs plaisirs. *ibid.* 11. Leur stile rempli de figures & de comparaisons. *ibid.* 16.
- Origene.** Son sentiment touchant l'origine du Monde. T. II. *Idol.* P. I. 165.
- Oromates,** un des deux Principes des Orientaux reconnu par les anciens Perses sous ce nom. T. I. *Idol.* P. I. 13.
- Oromazdes.** Principe éternel auquel les Grecs ont donné ce nom. T. II. *Idol.* P. III. 7. Différentes opinions sur la nature de ce Principe. *ibid.*
- Os.** Lorsque les Brésiliens commencent la bataille, ils jouent d'une espèce de flutte qu'ils font avec les os des jambes de leurs prisonniers. T. I. *Idol.* P. I. 63.
- Os.** Ceux d'épaules de Mouton & de Chameau servoient autrefois aux Arabes pour leur écriture. T. I. *Idol.* P. II. C. 41. Usage que les premiers sectateurs de Mahomet faisoient de ces mêmes os. *ibid.*
- Osiris,** Divinité des Egyptiens, & la même que Canope. T. I. *Idol.* P. II. C. 15. Si il y a eu trois Osiris en Egypte, & qui ils étoient. *ibid.* 20. On adoroit le Bœuf sous ce nom. *ibid.*
- Ostiackes** qui habitent au Midi des Samoiedes depuis l'Irtis & l'Oby jusqu'au Fleuve Jenisea. T. II. *Idol.* P. II. 358. Leurs Idoles. *ibid.* Leurs sacrifices. *ibid.* Comment ils font serment. *ibid.* Achat qu'ils font des Filles. *ibid.* 362. Comment ils éprouvent la fidélité de leurs Femmes. *ibid.* 363. Où ils enterrent leur morts, & comment. *ibid.* 364.
- Othin, Oden, ou Woden,** peut être regardé comme le Mars des Romains. T. II. *Idol.* P. II. 365.
- Orkon,** certain Esprit que quelques Sauvages regardent comme le créateur du Monde. T. I. *Idol.* P. I. 80. Ses différens noms. *ibid.*
- Oroia.** Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. I. 203.
- Ondetaba.** Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 35.
- Onicon,** sorte de boisson des Caribes. T. I. *Idol.* P. I. 138.
- Ovide.** Remède qu'il propose contre l'amour. T. I. *Idol.* P. II. C. 37.
- Ovington.** Ce que ce Voïageur a remarqué des Faquirs. T. II. *Idol.* P. I. 8.
- Ours.** Usage qu'on fait de son huile pour frotter les plaies. T. I. *Idol.* P. I. 92.
- Outanapautha,** second fils de Manow. T. I. *Idol.* P. II. D. 7. Envoïé vers le Septentrion. *ibid.* Voiez Manow.
- Ozéir,** le même qu'Esdras. T. II. *Idol.* P. III. 14.
- Ozias.** Tours qu'il fit bâtir dans les campagnes avec des citernes qu'il y creusa pour ses Troupeaux. T. I. *Idol.* P. II. C. 25.

P.

PAARTOUVA. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.

Pachacamac. Nom que les Peruvians donnoient au premier moteur de la matière, ou à celui qui anime le Monde. T. I. *Idol.* P. I. 188. Vénération qu'ils avoient pour cet Etre. *ibid.* Ils l'opposoient au mauvais Principe. *ibid.*

Padi, Pachou, Pajam. Signification de ces trois termes. T. II. *Idol.* P. I. 181.

Padmanaba. Nom des enfans des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 29.

Pagne. Espèce d'habillement ainsi nommé. T. II. *Idol.* P. III. D. 79.

Pagodes. Grands bâtimens des Indiens, élevés dans les campagnes & différens de ceux qui leur servent de Temples. T. I. *Idol.* P. II. C. 25. Pourquoi on leur donne ce nom. *ibid.* Usage qu'on en fait. *ibid.* Pierres noires d'une longueur extraordinaire dont elles sont bâties. *ibid.*

Pagode de Jaguarnat. Voiez Jaguarnat.

Pagode. Nom que les Indiens Orientaux donnent à une certaine monnoie. T. I. *Idol.* P. II. D. 58.

Paies. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. I. 154.

Paiméjuran. Géant ainsi nommé. T. I. *Idol.* P. II. D. 90. Ses aventures. *ibid.* Signification de ce terme. *ibid.*

Pala. Nom d'un oiseau. T. I. *Idol.* P. II. D. 34. Quel signe c'est, selon les Bramins, lorsque cet oiseau vole devant eux & traverse le chemin de la droite à la gauche. T. I. *Idol.* P. II. 34.

Palanquin, ou Palki, sorte de voiture dont se servent communément les Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. C. 26.

Palavanga. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.

Paliaccata, Caste des Soudras ainsi nommée. T. I. *Idol.* P. II. D. 22. A quoi ils s'occupent. *ibid.*

Palladium. Celui de Troie étoit un Talisman. T. I. *Idol.* P. II. C. 21.

- Pallas*, une des branches des Castes Indiennes. T. I. *Idol.* P. II. D. 23.
- Palmapouranam*. Livre auquel les Indiens Orientaux donnent ce nom. T. II. *Idol.* P. I. 168.
- Paly*, famille des Soudras. T. I. *Idol.* P. II. D. 22. Leurs différentes occupations. *ibid.*
- Pampro*, espèce de poisson qui se trouve à Podicherry. T. I. *Idol.* P. II. C. 48. Sa description. *ibid.* Sa délicatesse. *ibid.*
- Panama*. Origine des habitans de ce pays. T. I. *Idol.* P. I. 5.
- Panama*. De quelle manière les habitans de Panama traitent leurs prisonniers. T. I. *Idol.* P. I. 171. Conduite qu'ils tiennent dans leurs Conseils de guerre. *ibid.* A quoi leurs femmes sont occupées. *ibid.* 173. Comment elles se conduisent les unes envers les autres & à l'égard des étrangers. *ibid.*
- Panchomon*. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. I. 184.
- Pandal*, espèce de Berceau de verdure qu'on élève devant la porte d'une fille qui se marie. T. I. *Idol.* P. II. D. 23.
- Pandeva*. Nom commun que les Bramins donnent à cinq freres. T. I. *Idol.* P. II. D. 40.
- Panduga*. Fête des Puissances inférieures à laquelle les Bramins donnent ce nom. T. I. *Idol.* P. II. D. 60.
- Panjangam*. Nom que les Bramins donnent à leur Almanach. T. I. *Idol.* P. II. D. 33.
- Pantenus*, Apôtre des Indes Orientales. T. I. *Idol.* P. II. D. 100.
- Panuco*. Mariage des Floridiens de *Panuco*. T. I. *Idol.* P. I. 134.
- Papagan*. Nom que quelques Sauvages donnent au Calumet. Voyez *Calumet*.
- Pashi*. Voyez *Fobi*.
- Papangui*. Oiseau fabuleux ainsi nommé. T. I. *Idol.* P. II. D. 91. De quel usage il est au Dieu *Vixnu*. *ibid.* Vénération que les Indiens Orientaux ont pour lui. *ibid.*
- Papier*. Origine de ce nom. T. I. *Idol.* P. II. C. 41. Sa grande utilité. *ibid.* On ne fait ni quand il a commencé, ni qui est celui à qui on est redevable de son invention. *ibid.* S'il étoit en usage dès le tems de Tite-Live. *ibid.* Combien on peut lui donner d'antiquité sans rien hazarder. *ibid.* 42.
- Papyrus*, espèce de Junc qui croît en Egypte. T. I. *Idol.* P. II. C. 41. Commerce que les Egyptiens en faisoient. *ibid.* Défence qu'ils firent de le transporter hors de leur Etat. *ibid.* Voyez *Papier*.
- Parabaravarastou*. Nom que les Indiens Orientaux donnent au Dieu suprême. T. I. *Idol.* P. II. D. 101.
- Parabaravastu*. Lieu où réside le premier Principe ou l'Etre Suprême, selon le sentiment des Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 92.
- Parabava*. Nom de la quarantième année des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Parachatti*. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. I. 164.
- Paradis*. Idée que s'en sont formée les habitans du Canada. T. I. *Idol.* P. I. 14.
- Paradis*. Endroit où le placent les Virginiens. T. I. *Idol.* P. I. 123. Idée que ces peuples s'en forment. *ibid.*
- Paraguai*. Esprit ou Génie que les Peuples du Paraguai donnoient à chaque chose. T. I. *Idol.* P. I. 184. Fonctions de leurs Prêtres. *ibid.* Comment on se préparoit pour recevoir la Prêtrise. *ibid.*
- Paramadisa*. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Paraoustis*. Princes ou Caciques de la Floride. T. I. *Idol.* P. I. 129. Cruelle cérémonie qui se fait en leur présence. *ibid.* Magnificence avec laquelle on les ensevelit. *ibid.* 132. Esclave tout en vie qu'on enterre avec eux. *ibid.*
- Parasols* en usage parmis les Siamois. T. II. *Idol.* P. I. 63. Comment sont faits ceux qui sont destinés pour le Roi seul. *ibid.* & ceux des Sacerdats ou Supérieurs des Couvens. *ibid.* Leur description. *ibid.*
- Paracatti*. Nom d'une femme, & signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 84. Ses trois fils. *ibid.* Pouvoir qu'elle leur donna. *ibid.* Si elle est la cause première de toutes choses, selon le sentiment de quelques Indiens. *ibid.*
- Parchemin*. Par quelle occasion ceux de Pergame se déterminent à le préparer. T. I. *Idol.* P. II. C. 41. Pourquoi on lui a donné le nom de *Charta Pergamena*. *ibid.*
- Paroutée*, première femme que Dieu créa, selon le système des Banians. T. I. *Idol.* P. II. D. 2. Enfants qu'elle eut de *Pourous* son mari. *ibid.*
- Pardons*. Nom que l'on donnoit à certains Politiques qui tenoient le second rang auprès des *Rajahs*. T. I. *Idol.* P. II. D. 12. Voyez *Rajahs*.
- Paria*. Les habitans de Paria adorent les squeletes desséchés de leurs Ancêtres. T. I. *Idol.* P. I. 175. De quelle manière ils guérissent de la fièvre. *ibid.* 176. Comment ils traitent les autres maladies. *ibid.* Usage qu'ils font de la saignée. *ibid.* Résolution qu'ils prennent lorsque la maladie est désespérée. *ibid.* Comment ils enterrent leurs morts. *ibid.* 177. Idée qu'ils ont de l'immortalité de l'ame. *ibid.*
- Parias*, une des Castes ou Tribus des Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. C. 27. Combien elle est méprisée. *ibid.*
- Parfatig*. Arbre ainsi nommé. T. I. *Idol.* P. II. D. 118.
- Parmeser*. Son histoire. T. I. *Idol.* P. II. C. 20.
- Parradi*. Femme de *Routren*. T. II. *Idol.* P. I. 166. Elle se jette dans le feu, & pourquoi. *ibid.* 167. Elle nait ensuite d'une Montagne du Nord & épouse une seconde fois *Routren*. *ibid.*
- Parricide*. Supplice auquel étoit condamné le Parricide par la Loi de Moïse. T. II. *Idol.* P. II. 260. De quelle manière il étoit puni du tems de l'Empereur Antoine. *ibid.* Comment on le punit aujourd'hui à la Chine. *ibid.*
- Parthes*. Les anciens Parthes combattoient leurs ennemis en fuyant jusqu'à ce qu'ils les eussent attiré dans une embuscade. T. I. *Idol.* P. II. C. 42.
- Parvati*. Nom d'une femme qui fut donnée à *Esvarna*. T. I. *Idol.* P. II. D. 48. Sa double naissance. *ibid.* Outrage qu'elle reçut de son pere. *ibid.* 49. Sa mort. *ibid.* Pouvoir sans bornes que les Sexvias lui attribuent. *ibid.* 60. Fête qu'on célèbre en son honneur. *ibid.* Surnommée la *Grande Puissance*. *ibid.*
- Pasendas*. Nom que l'on donne à une des Sectes des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 25. Quelle est leur doctrine. *ibid.* Leur grande dissolution. *ibid.*
- Pasquier*, cité. T. II. *Idol.* P. II. 273.
- Pasteurs* (les) rangés dans la seconde Classe des Indiens Orientaux. T. II. *Idol.* P. I. 1. Tribut qu'ils paient au Prince. *ibid.* 2.
- Patalam*. L'abîme. T. I. *Idol.* P. II. D. 63.
- Patane*. Nom d'une Province ou Pays tributaire du Siamois. T. II. *Idol.* P. I. 94. Femme par qui

qui ce Païs est gouverné. *ibid.* Pourquoi on l'é-
lit toujours vielle. *ibid.*
Patnouvat, Famille des *Sondras*. T. I. *Idol.* P. II.
D. 23.
Patragali, Fille d'*Ixora*. T. I. *Idol.* P. II. D. 116.
De quelle manière elle naquit. *ibid.* Sa noirceur.
ibid. Sous quelle figure cette fausse Divinité est
représentée. *ibid.* Sacrifices qu'on lui fait lorf-
qu'on est attaqué de la petite Verolle. *ibid.* Pago-
de superbe qu'elle a à *Cranganor*. *ibid.* Ce que les
les Docteurs Indiens racontent de sa Virginité.
ibid.
Patrie. L'amour de la Patrie n'est pas toujours l'es-
fet du raisonnement. T. I. *Idol.* P. I. 66. En
quoi consistoit cette affection chez les Anciens.
ibid. Ce que c'est proprement que cet amour.
ibid. On a vu au Perou & au Mexique des peu-
ples sacrifier leurs biens & leurs vies à l'amour de
la Patrie. *ibid.* Cette espèce d'amour de la Patrie,
qui porte à mépriser toutes les bonnes qualités
des Etrangers, est une indisposition très dange-
reuse, & mérite le nom de maladie ou d'infirmi-
té. *ibid.* 67.
Pavois. Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. I. 65.
Pauranam. Nom que les Indiens Orientaux don-
nent à leurs Livres. T. II. *Idol.* P. I. 160.
Pavorance, espèce de siège ou d'Autel ainsi nom-
mé par les Virginiens. T. I. *Idol.* P. I. 112. Pe-
tit oiseau qui répète continuellement ce mot, &
que les Virginiens regardent comme l'ame d'un
de leurs Princes. *ibid.* Fable qu'ils racontent à ce
sujet. *ibid.*
Pegu. Les peuples du Pegu achètent les filles, à
condition d'essayer leur humeur &c. & si l'on ne
s'accorde pas, il est libre au Mari de renvoyer la
marchandise essayée. T. I. *Idol.* P. I. 46.
Pegu. Religion des Peuples de ce Païs. T. II. *Idol.*
P. I. 35. Regardés comme Manichéens. *ibid.* Ils
croient une succession éternelle de mondes sans
création, & une multiplicité de Dieux pour les
gouverner. *ibid.* 36. Grande opinion qu'ils ont
de la sainteté des Singes & des Crocodiles. *ibid.*
Combien ils estiment l'Elephant blanc. *ibid.* De
quelle manière ils adorent le Diable. *ibid.* 37.
Vœux qu'ils lui font dans la maladie. *ibid.* Pour-
quoi ils s'embarrassent peu de conversion & de
Profelytes. *ibid.* Leurs Fêtes. *ibid.* Leurs Prêtres.
ibid. 38. Description de leur Serment. *ibid.* 39.
Coutume qu'ils ont de peindre les jeunes garçons
en bleu. *ibid.* Courtoisie avec laquelle ils offrent
leurs filles aux Etrangers. *ibid.* 40. Le Divorce
en usage parmi eux. Usage qu'ils font des en-
chantemens. *ibid.* En quoi leur opinion sur la
Métempsychose diffère de celle des autres Indiens.
ibid. 41. Cérémonies en usage parmi eux lorsque
leur Roi vient à mourir. *ibid.* De quelle manière
ils convoient leurs morts au bucher. *ibid.* Com-
ment ils se font paier de leurs Débiteurs. *ibid.*
42.
Pegu (le Roi du). Voyez *Roi du Pegu*.
Peguans. Voyez *Pegu*.
Peirun. Roi qui regnoit autrefois dans une Isle voi-
sine de *Formosa*. T. II. *Idol.* P. II. 315. Il a-
borde à la Chine. *ibid.* Fête célébrée à son oc-
casion. *ibid.*
Pelagie. Cérémonies qu'on observa aux funérailles de
cette Sainte. T. I. *Idol.* P. II. C. 30.
Pellerier (l'Abbé le). Sa Traduction Françoisé de
l'*Histoire de la Chine*. T. II. *Idol.* P. II. 189.
Pelotte. Voyez *Balle*.
Penates, Dieux auxquels les Anciens donnoient ce

nom. T. I. *Idol.* P. II. C. 19. Leur ancienne-
té. *ibid.* D'où les Grecs les ont tirés. *ibid.* Si les
Dieux que Rachel emporta à son Pere étoient
des Dieux Penates. *ibid.* Leur origine n'avoit
rien de mauvais. *ibid.* Ce que c'étoit que ces
Dieux dans le commencement. *ibid.* Nom que
leur donne Platon. *ibid.* Pourquoi on les mettoit
dans de petites niches placées auprès du foyer. *ibid.*
20.
Pendans de levres en usage chez les Americains. T.
I. *Idol.* P. I. 32.
Pendans de né en usage chez les Americains. T. I.
Idol. P. I. 32.
Pendans-d'oreille font en usage chez les Americains.
T. I. *Idol.* P. I. 32.
Pénitences. Celles que pratiquoient les Mexicains é-
toient du moins aussi rudes que celles des autres
Religions. T. I. *Idol.* P. I. 151. Fonctions des
Prêtres dans ces occasions. *ibid.* De quelle maniè-
re on certifioit le mérite & la vérité de la péni-
tence. *ibid.*
Pepin le bref. Preuve qu'il a donné de son courage.
T. II. *Idol.* P. III. D. 64.
Perimal. Nom d'une Idole qui se voit à Cidamba-
ran. T. II. *Idol.* P. I. 9. Sous quelle forme elle
est adorée. *ibid.*
Perles. Caisses remplies de Perles qui furent trou-
vées par les Espagnols dans un Temple des Flo-
ridiens. T. I. *Idol.* P. I. 128.
Perma-Ampha. Qui sont ceux qui portent ce nom
dans les Indes Orientales. T. I. *Idol.* P. II. D.
26.
Permal. Nom que les *Vistnouvas* donnent à *Vistnou*
leur souverain Dieu. T. I. *Idol.* P. II. D. 47.
Perou. L'Histoire de ce païs ne remonte pas fort haut.
T. I. *Idol.* P. I. 2. C'est une des principales
Monarchies du Nouveau Monde. *ibid.* On n'y a
pas trouvé de si beaux ouvrages qu'à la Chine.
ibid. Excès auquel les prostitutions y ont été
poussées dans certaines Provinces. *ibid.* 43.
Perreas, Famille des *Sondras*. T. I. *Idol.* P. II. D.
23. Leur orgueil. *ibid.*
Perfes. De quelle manière les anciens Perfes éprou-
voient ceux qui vouloient entrer dans le College
des Mages. T. I. *Idol.* P. I. 58. Chacun plaide
sa cause en Perse. *ibid.* 69. Ils ont adoré le feu.
ibid. P. II. C. 15. De quelle manière on le portoit
devant leurs Rois & à la tête de leurs Armées.
ibid. Peuples de leur Empire qui conservent en-
core l'ancienne Religion de la Nation. *ibid.* Au-
trefois chez les Perfes le fils pouvoit épouser sa
Mere. *ibid.* 28. Combien on estimoit ceux qui
naïssent de ces mariages. *ibid.*
Perfes. Temps auquel les anciens Perfes doivent avoir
corrompu la Religion qu'ils avoient reçue de *Sem*
& d'*Elam*. T. II. *Idol.* P. III. 4. Vénération
qu'ils commencerent à avoir pour les Corps cé-
lestes & les Elemens. *ibid.* Culte qu'ils rendirent
au Feu. *ibid.* Temps auquel ils reçurent le culte de
Venus, lui dédièrent des Temples & lui consac-
rerent des Prêtres. *ibid.* Si ils ont jamais donné le
nom de Dieu au Soleil. *ibid.* & si ils se sont ad-
dressés à lui dans leurs prières. *ibid.* Combien ils
comptoient de Sectes dans leur Religion. *ibid.*
Principes qu'on leur attribue. *ibid.* 7. Idée qu'ils
ont des Anges. *ibid.* 9. Temps auquel ils sont
tombés dans le *Sabeïsme*. *ibid.* 10. Précaution avec
laquelle il faut lire le détail que nous donnent les
Auteurs Grecs de la Religion de ces anciens Per-
fes. *ibid.* Idolâtrie qu'ils mêloient aux honneurs
civils dus au Feu. *ibid.* Victimes qu'ils sacri-
(kk) fioient

- fioient à Jupiter. *ibid.* En quoi ils faisoient confister l'éducation. *ibid.* 11. Comment ils regardoient le mensonge. *ibid.* Idée qu'ils se formoient des Lepreux. *ibid.* Ce qu'ils faisoient de leurs morts. *ibid.* Soin qu'ils avoient de détruire les Insectes & les Reptiles nuisibles. *ibid.* A quoi se réduisoit leur pratique religieuse à l'égard du Soleil. *ibid.* 12. De quelle manière ils exposoient l'image de cet Astre lorsqu'ils faisoient marcher leur Armée. *ibid.* 13.
- Perses.* Législateur qu'ils ont eu avant Zoroastre. T. II. *Idol.* P. III. 13. Pourquoi ce Législateur leur permit autrefois l'Inceste. *ibid.* 30. Combien ils haïssent & méprisent d'Yvrognerie. *ibid.*
- Peru.* Nom d'une Vierge adorée ou réverée par les Peuples du *Monomotapa*. T. II. *Idol.* P. III. D. 57.
- Peruviens.* Ce qu'on en apprend par les débris de leur Histoire. T. I. *Idol.* P. I. 3. Ils regardoient autrefois comme Géans les hommes qui leur paroïssent extraordinaires par leur origine. *ibid.* Connoissance qu'ils ont conservé du Déluge. *ibid.* 4. Ce que c'est que leurs Annales. *ibid.* Ils sont originaires de la Chine au rapport de Grotius. *ibid.* 5. Raisons qu'en donne cet Auteur. *ibid.* Il n'ont jamais approché de l'habileté des Chinois. *ibid.* 6. Ils ignoient l'usage des bâtimens à voiles avant l'arrivée des Espagnols. *ibid.* Par où ils sont venus habiter leur pays. *ibid.* Ils ignoient l'art d'écrire avant la découverte de leur pays. *ibid.* Les Sacrifices & les Encensemens en usage chez ces Peuples. *ibid.* 15. Noms qu'ils donnent à leurs enfans. *ibid.* 25. Langue particulière dont se servoient leurs Prêtres pour les mystères de leur Religion. *ibid.* 26. Ils admettent non seulement la danse, mais aussi des postures & des mouvemens fanatiques dans leur culte religieux. *ibid.* 38. Ils ne mettent aucune distance entre l'amour & le mariage. *ibid.* 45. Remèdes qu'ils emploient pour la guérison de leurs maladies. *ibid.* 57.
- Peruviens.* Soins qu'ils prenoient pour former la jeunesse de leur Etat. T. I. *Idol.* P. I. 59. Subordination qu'ils entretenoient. *ibid.* Ils faisoient observer dans leur Empire ce principe de Morale, de ne rien faire aux autres que ce que nous voudrions qu'on nous fit. *ibid.* 60. Ils n'ont reçu le joug des Espagnols qu'après avoir combattu vaillamment pour la défense de leur Pays. *ibid.* 67. Breveté avec laquelle ils administroient la justice. *ibid.* 68. Quelle étoit la connoissance qu'ils avoient de la peinture. *ibid.* 73. En quoi consistoient leurs Memoriaux. *ibid.* Cordons qui leur tenoient lieu d'Annales, de Codes, de Loix, de Rituels, &c. *ibid.* Moïens qu'ils emploient pour apprendre quelque chose par cœur. *ibid.*
- Peruviens.* Multitude inconcevable de Dieux ou de Génies qu'ils adoroient avant que d'être gouvernés par les Yncas. T. I. *Idol.* P. I. 186. Culte qu'ils rendoient aux plantes, à l'Emeraude, aux Tigres, aux Couleuvres, &c. *ibid.* Sacrifices qu'ils faisoient à ces fausses Divinités. *ibid.*
- Peruviens.* Comment ils reçurent une nouvelle Religion & de nouvelles Loix politiques. T. I. *Idol.* P. I. 187. Temples qu'ils bâtirent au Soleil. *ibid.* 188. Vénération qu'ils avoient pour la Lune. *ibid.* S'ils ont mis au nombre des Dieux, le Tonnerre, l'Eclair, & la Foudre. *ibid.* Premier moteur de la matière reconnu par les plus éclairés d'entr'eux. *ibid.* Idée qu'ils s'en faisoient. *ibid.* Horreur qu'ils avoient pour le mauvais Etre.
- ibid.* Différens sacrifices qu'ils faisoient au Soleil. *ibid.* 189. De quelle manière ils lui présentoient une sorte de bruvage composé d'eau & de maiz. *ibid.* Cérémonies qu'ils pratiquoient avant que de boire & d'entrer dans leurs Temples. *ibid.* Pourquoi ils rendoient une espèce de culte à la ville de Cusco. *ibid.* 190. Opinion qu'ils avoient touchant leur origine. *ibid.* 198. Ce qu'ils pensoient des Eclipses du Soleil & de la Lune. *ibid.* Qualités que devoient avoir leurs Prêtres pour être élus. *ibid.* 199. Fonctions du Grand Prêtre. *ibid.* Religieuses consacrées au culte du Soleil. *ibid.* 200. Serrail du Roi. *ibid.* Dames du sang Royal qui vivoient en retraite dans leurs maisons. *ibid.* 201. Les Veuves se remarioient rarement. *ibid.* Par quelle pénitence ces peuples expioient leurs crimes. *ibid.* 202. Confesseurs établis dans toute l'étendue de l'Empire. *ibid.* Moïens qu'on employoit pour découvrir les péchés. *ibid.* Temps auquel se faisoit la grande & solennelle Confession. *ibid.* Manière d'élever leurs enfans. *ibid.* 205. Fonctions de leurs Philosophes ou Docteurs. *ibid.* Avec quel soin ces peuples évitoient la fainéantise & l'oïveté. *ibid.* 206. Différence que leurs Docteurs mettoient entre l'ame & le corps. *ibid.* En combien de Mondes ils divisoient l'Univers. *ibid.* A quoi ils réduisoient tout le bonheur de l'autre vie. *ibid.* Idée que les Yncas avoient de la Resurrection universelle. *ibid.*
- Peruviens.* Quelles étoient les cérémonies du mariage de ceux qui étoient de la race des Yncas. T. I. *Idol.* P. I. 202. Ville qui étoit le rendez-vous des filles & des garçons qui étoient à marier. *ibid.* A quel âge on devoit se marier. *ibid.* Temps que l'on employoit à la noce. *ibid.* Présens qu'on faisoit aux mariés. *ibid.* Obligation où l'on étoit de se marier dans sa ville & avec des personnes de sa parenté. *ibid.* Exception à cette règle. *ibid.* 203. Pourquoi l'héritier de la Couronne se marioit à sa propre sœur. *ibid.* Quel étoit l'héritier de la Couronne. *ibid.* Comment ces Peuples distinguoient les saisons. *ibid.* 208. Fêtes qu'ils célébroient aux Equinoxes. *ibid.* Leur manière de compter. *ibid.* 209. & *suiv.* Rôle qu'ils gardoient des gens de guerre, des enfans qui naïssent, & de ceux qui mouroient tous les ans. *ibid.* 210. Comment ils conservoient les événemens remarquables. *ibid.* 211. Sens fabuleux & allegorique qu'ils donnoient à leurs Histoires. *ibid.*
- Pés.* Nom d'une Divinité des Idolâtres Indiens. T. I. *Idol.* P. II. D. 113.
- Pet* (le) divinisé par les Egyptiens. T. II. *Idol.* P. I. 77.
- Petan* (le Pere). Explication qu'il donne d'un passage de l'Ecriture Sainte. T. I. *Idol.* P. II. C. 16.
- Pexaios.* Divinité ainsi nommée par les Malabares. T. I. *Idol.* P. II. D. 113.
- Phacée*, fils de Romelie Roi d'Israël. T. I. *Idol.* P. II. C. 8.
- Phularcos.* Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. C. 28.
- Pharaâtes.* Eloge de ce Prince. T. I. *Idol.* P. II. C. 35.
- Phelo*, inventeur de l'usage du Sel à la Chine. T. II. *Idol.* P. II. 229.
- Phélonaphie.* Fête ainsi nommée par les Chinois. T. II. *Idol.* P. II. 229. Son origine. *ibid.* Temps auquel on la célèbre. *ibid.*
- Phéniciens.* Raisons de ceux qui prétendent qu'ils ont peuplé l'Amerique. T. I. *Idol.* P. I. 3. Leurs gran-

- grandes navigations. *ibid.* Leurs courses au-delà des Îles *Gorgados*. *ibid.* Si le rapport qu'on trouve entre leurs mœurs & leurs coutumes, & celles des Américains, peut faire soutenir qu'ils sont les peres de ces derniers. *ibid.* Ils n'ont eu que très peu de part aux établissemens des Américains. *ibid.*
4. Corruption de leur langue en Afrique. *ibid.*
- Phéniciens.* Superstition qu'ils avoient d'oindre les pierres. T. II. *Idol.* P. I. 136.
- Philippines.* Religion des Habitans de ces Îles. T. II. *Idol.* P. I. 120. Leurs différentes Divinités. *ibid.* Quelle sorte d'hommage ils rendent au Soleil. *ibid.* 121. Augure bon ou mauvais qu'ils tirent de la première chose qu'ils rencontrent. *ibid.* Incisions qu'ils se font dans la chair. *ibid.* Culte qu'ils rendent à certains arbres. *ibid.* Permission qu'ils ont d'entretenir plusieurs femmes. *ibid.* Idée qu'ils ont de l'immortalité de l'Ame. *ibid.* Usage que quelques-uns de ces Habitans ont de la Circoncision. *ibid.* Clou qu'on passe vers l'extrémité d'une certaine partie du corps des jeunes Garçons pour prévenir la bizarrerie criminelle de l'Amour. *ibid.*
- Philistins.* Ces Peuples ne se circoncisoient point. T. I. *Idol.* P. II. C. 11.
- Philon.* Opinion de cet Auteur touchant la nécessité de la Circoncision. T. I. *Idol.* P. II. C. 14.
- Philostrate.* Auteur de la Vie d'Apollonius de Tyane. T. II. *Idol.* P. I. 2. Nom qu'il donne à Bacchus. *ibid.*
- Philostrate.* A qui il attribue l'origine de la Métempsychose. T. II. *Idol.* P. I. 159.
- Physionomie.* Celle des anciens peuples se remarque aujourd'hui sur les visages de leurs descendans. T. I. *Idol.* P. I. 10.
- Phison.* Si ce fleuve est le même que le Gange. T. I. *Idol.* P. II. C. 21.
- Phœ.* Son histoire. T. I. *Idol.* P. II. C. 20. Lieu de sa naissance. *ibid.* 23. Sa Doctrine. *ibid.* Facilité avec laquelle il fit recevoir cette Doctrine aux Indiens. *ibid.* 24. Nombre de volumes qu'il a composés. *ibid.*
- Phule.* sorte de Tribus chez les Atheniens. T. I. *Idol.* P. II. C. 28. Noms qu'on donnoit aux Chefs de ces Tribus. *ibid.*
- Piaïas.* Prêtres Indiens auxquels on donne ce nom. T. I. *Idol.* P. I. 170.
- Pic-bois.* espèce d'oiseau dont la tête sert à orner le Calumet. T. I. *Idol.* P. I. 78.
- Pic d'Adam.* Montagne ainsi nommée. T. II. *Idol.* P. I. 141. Sa description. *ibid.* 142. Empreinte qu'on y voit d'un pied gigantesque. *ibid.* Pagode qui s'y trouve. *ibid.*
- Picolo (le Pere).* Auteur d'un Memoire touchant la Californie. T. I. *Idol.* P. I. 109. Particularités qu'il rapporte de ces Peuples. *ibid.*
- Pictes.* peuples de Scythie. T. I. *Idol.* P. I. 10. Leur usage de se peindre fort semblable à celui des Américains. *ibid.* Temps auquel les anciens Pictes n'étoient pas encore vêtus. *ibid.* 28. Manière dont ils se peignoient le corps. *ibid.* 31.
- Pie.* Présage que les Bramins tirent du vol de cet oiseau. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Pierres.* Petites Pierres que les Peruvians dispoient en forme de roue, pour apprendre quelque chose par cœur ou conserver la memoire d'un fait. T. I. *Idol.* P. I. 73.
- Pierres.* On les oignoit autrefois, & on les regardoit comme des Autels. T. II. *Idol.* P. I. 136. Quelle origine a l'aspersion qui se fait aujourd'hui sur la Pierre fondamentale d'une Eglise. *ibid.*
- Coutume que diverses personnes observent encore à présent de verser du Vin sur la première Pierre des Maisons qu'ils font bâtir. *ibid.*
- Pij.* Nom que les Siamois donnent aux Habitans des Mondes inférieurs. T. II. *Idol.* P. I. 88.
- Philang.* Pilon pour piler le ris. T. I. *Idol.* P. II. D. 44.
- Pilgrims.* Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. III. D. 24.
- Pindo.* espèce de plante dont les Brésiliens couvrent les fosses de leurs morts. T. I. *Idol.* P. I. 183.
- Pingala.* Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Pimo (Ferdinand Mendez).* Description que donne cet Auteur de la pompe funèbre du Grand Pontife d'Aracan. T. II. *Idol.* P. I. 33.
- Pipe.* C'est par la pipe que les Sauvages de l'Amerique Septentrionale font l'ouverture de leurs délibérations. T. I. *Idol.* P. I. 56. Les Anglois & les Hollandois ont coutume de l'offrir à ceux qui les viennent visiter. *ibid.*
- Pisan.* Usage que les Indiens Orientaux font de cet arbre. T. I. *Idol.* P. II. D. 23.
- Pischiton.* Voyez *Beschuten*.
- Piscines.* Celles dont parle Salomon sont aujourd'hui en usage chez les Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. C. 29. Leur utilité. *ibid.*
- Pistolle volante.* Sur quoi est fondée la Fable de la *Pistolle volante*. T. II. *Idol.* P. I. 75.
- Plaies.* Il y a des gens qui se vantent de pouvoir les guérir par les paroles. T. I. *Idol.* P. I. 58. Comment les Virginiens les traitent. *ibid.* 122.
- Planete.* Chaque Planete est la demeure d'une Intelligence parfaite selon la Doctrine des Siamois. T. II. *Idol.* P. I. 45.
- Platon.* Comment on doit regarder ce qu'on trouve dans cet Auteur touchant les Terres inconnues. T. I. *Idol.* P. I. 2.
- Platon* vouloit qu'on immolât des animaux & qu'on offrît leur sang aux esprits de l'air. T. I. *Idol.* P. II. D. 65.
- Platon* a transporté dans sa Philosophie plusieurs choses qu'il avoit tirées des Juifs touchant la Morale & la manière dont le Monde a été formé. T. II. *Idol.* P. I. 164. Quelle est, selon ce Philosophe, la première de toutes les Métempsychofes. *ibid.*
- Plauva.* Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Pleiades.* Honneur que leur rendoient les Peruvians. T. I. *Idol.* P. I. 191.
- Pleuresie.* Les Canadois sont attaqués de cette maladie. T. I. *Idol.* P. I. 92.
- Pleureurs.* Il y en avoit chez les Peruvians qui chantoient d'un ton lugubre les exploits & les vertus du défunt. T. I. *Idol.* P. I. 208.
- Pleureuses.* Les Romains avoient pour leur funérailles de vieilles Pleureuses à gage. T. I. *Idol.* P. I. 70. Pleureuses Floridiennes, & leurs fonctions. *ibid.* 132.
- Plomb.* Du tems d'Ezéchiël c'étoit la coutume des femmes débauchées de se frotter les yeux de mine de plomb. T. I. *Idol.* P. II. C. 26. Les Indiennes d'aujourd'hui ont encore recours à ce moien pour se rendre les yeux plus languissans. *ibid.*
- Plumes.* Petites plumes dont se servent les Brésiliens pour s'orner le visage. T. I. *Idol.* P. I. 33.
- Plumets.* Les François les ont presque bannis après les avoir portés long-tems. T. I. *Idol.* P. I. 33. Usage qu'en font encore les autres Européens. *ibid.*
- Pluton.* Pouvoir que les Anciens lui attribuoient. T. I. *Idol.* P. I. 78.

- Plutus*. Figure sous laquelle les Mexicains représentoient cette Idole. T. I. *Idol*. P. I. 147.
- Po*. Signification de ce terme Indien. T. I. *Idol*. P. II. D. 28.
- Poète*. Ce que c'est que *naître Poète*. T. II. *Idol*. P. I. 96.
- Poètes*. Combien ils ont rencheri sur les Hyperboles. T. I. *Idol*. P. II. C. 16. Maux qu'ils ont causé par la douceur & l'agrément de leur stile. *ibid*. Idée qu'ils ont donné de Dieu. *ibid*.
- Polygamie* en usage dans toute l'étendue du nouveau monde. T. I. *Idol*. P. I. 47. Si elle vaut moins que le libertinage de Mariis qui ont des Maitresses & des Concubines. *ibid*. Son utilité. *ibid*.
- Polygamie*. Comment on peut justifier celle des Américains. T. I. *Idol*. P. I. 21. 22. Ses inconveniens. *ibid*. Celle des Juifs ne peut se défendre par les Loix Divines. *ibid*. Elle paroît fondée sur la Nature. *ibid*. 22. Quelques Americains Septentrionaux épousent quelquefois quatre ou cinq sœurs. *ibid*. 86. La polygamie est en usage chez les Indiens du Nouveau Mexique. *ibid*. 110. Les Grands de la Floride prennent autant de femmes qu'ils veulent. *ibid*. 133. La pluralité des femmes permise aux Caribes, qui peuvent même prendre trois ou quatre sœurs, qui seront leurs Cousines germaines ou leurs Nieces. *ibid*. 139. Les habitans de l'Ile Espagnole prenoient autant de femmes qu'ils en pouvoient entretenir. *ibid*. 143.
- Polygamie*. A quelles conditions elle étoit permise chez les Peuples de Nicaragua. T. I. *Idol*. P. I. 167. Elle est à la mode en Caribane, où les Caciques tiennent des femmes de relai sur leur route lorsqu'ils sont en voiage. *ibid*. 176. Pourquoi la Polygamie est regardée comme quelque chose d'honorable chez les Brésiliens. *ibid*. 182. Les Moxes la mettent en pratique autant qu'ils peuvent. *ibid*. 185.
- Polygamistes* (les) suivent l'ordre de la Nature, s'il est vrai qu'il naisse plus de filles que de garçons. T. I. *Idol*. P. I. 47.
- Pomberar*. Ce que c'est. T. II. *Idol*. P. III. D. 63.
- Pombo*. Breuvage fait de Maïz, ou de quelques autres grains. T. II. *Idol*. P. III. D. 63.
- Pongo*. Nom que les Peuples de Loango donnent à leur Roi, qui est en partie l'objet de leur culte. T. II. *Idol*. P. III. D. 24.
- Pongol*. Fête du Soleil. T. I. *Idol*. P. II. D. 63. Temps auquel elle se célèbre. *ibid*. Réjouissances que font alors les Soudras. *ibid*.
- Popogusso*. Nom que les Virginiens donnent à leur Enfer. T. I. *Idol*. P. I. 14. Ce que c'est que cet Enfer. *ibid*.
- Poranes*. Nom qu'on donne aux Chroniques des Bramins. T. I. *Idol*. P. II. D. 32.
- Poreode-Keschang*. Nom d'un des Législateurs des Perses. T. II. *Idol*. P. III. 13. Regardé par les Gaures des Indes comme leur premier Reformateur. *ibid*.
- Porphyre*. Pourquoi il croioit nécessaire le culte des Esprits malins. T. I. *Idol*. P. II. D. 65.
- Portugais*. Combien ils ont perdu du grand pouvoir qu'ils avoient dans les Indes Orientales. T. I. *Idol*. P. II. C. 49. Chassés de l'Ile de Moëli. *ibid*.
- Porus*. Temple de Taxila, Ville des Indes Orientales, dans lequel on voioit autrefois son image. T. II. *Idol*. P. I. 3.
- Potterie* (Mr. de la). Circonstances curieuses qu'il rapporte touchant les Cérémonies nuptiales des Peuples du Canada. T. I. *Idol*. P. I. 8. Pour quoi il ne faut suivre cet Auteur qu'avec beaucoup de précaution. *ibid*. 94.
- Poudre de Santal*. Les Indiens en frottent les habits de ceux qui viennent leur rendre visite. T. I. *Idol*. P. II. C. 43.
- Poudre d'or*. Les Anciens s'en servoient pour se poudrer. T. I. *Idol*. P. II. C. 43.
- Poumalcandis*. Quels sont les derniers devoirs qu'ils rendent aux morts. T. I. *Idol*. P. II. D. 46.
- Pourous*. Nom du premier homme selon le système des Baniens. T. I. *Idol*. P. II. D. 2. De quelle manière il fut créé. *ibid*. Comment il se nourrit & vécut avec sa femme. *ibid*. Ses enfans. *ibid*. Pourquoi Dieu ne lui donna que des garçons. *ibid*. Femmes que Dieu créa exprès pour les quatre fils de ce premier homme. *ibid*.
- Prabava*. Nom que les Bramins donnent à leur première année. T. I. *Idol*. P. II. D. 34.
- Pradavi*. Nom de la quarante-sixième année des Bramins. T. I. *Idol*. P. II. D. 34.
- Pragaladen*, fils d'un fameux Géant donc il méprisa les menaces. T. I. *Idol*. P. II. D. 85. Sa grande dévotion au Dieu Vixnu. *ibid*.
- Prajopatti*. Signification de ce terme. T. I. *Idol*. P. II. D. 34.
- Pramadi*. Nom de la treizième année des Bramins. T. I. *Idol*. P. II. D. 34.
- Pramadonta*. Nom de la quatrième année des Bramins. T. I. *Idol*. P. II. D. 34.
- Pramna*, Religieux autrefois ainsi nommés dans les Indes Orientales. T. II. *Idol*. P. I. 4. Leur caractère. *ibid*.
- Prasseram*. Son histoire fabuleuse. T. I. *Idol*. P. II. D. 121.
- Prayagatirtam*. Nom que les Indiens Orientaux donnent au confluent de trois Rivières, qui se réunissent dans les Etats du Mogol. T. II. *Idol*. P. I. 168.
- Préjugés*. Tous les hommes sont comparables les uns aux autres en ce qui regarde le génie & les préjugés. T. I. *Idol*. P. II. C. 46.
- Prémiers-nés*. Sacrifice que les Floridiens font au Soleil de leurs Premiers-nés. T. I. *Idol*. P. I. 129.
- Prépuce*. Combien les Juifs estimoient l'honneur d'enlever le Prépuce d'un Philistin. T. I. *Idol*. P. I. 65.
- Prêtre-Gehan*, ou *Prêtre-Jean*. Voyez *Dalai-Lama*.
- Prêtre-Jean*. Il y a dans ses Etats un Chef ou Capitaine de Voleurs. T. I. *Idol*. P. I. 41.
- Prêtres*. Qui sont ceux à qui on peut donner ce nom. T. I. *Idol*. P. I. 16. Signification de ce mot. *ibid*. Les Prêtres Américains sont en même temps Medecins. *ibid*. 17. Ce que portent toujours avec eux ceux de la Floride. *ibid*. Fourberie de ceux du Brésil. *ibid*. & 18. Les Prêtres Américains portent des marques de leur profession. *ibid*. 19. Nos Prêtres ont des marques qui tiennent à l'esprit & ne se perdent jamais. *ibid*. En quoi consistent ces marques. *ibid*.
- Prêtres*. Ceux de Virginie ont la tête rasée de près, excepté sur le sommet, où ils laissent une crête déliée. T. I. *Idol*. P. I. 115. Fortes impressions que produisent leurs discours sur l'esprit du Peuple. *ibid*. 116. Leur manière de vivre. *ibid*. Dans quelles occasions on s'adresse à eux. *ibid*. Ils font les fonctions de Medecins. *ibid*. Déférence qu'on a pour leurs avis dans les affaires d'importance. *ibid*. Occasions où ils emploient les enchantemens. *ibid*. Discipline qu'on fait subir à

ceux qui aspirent à la Prêtrise. *ibid.* Comment ces Prêtres s'acquittent de leurs fonctions. *ibid.* 119.
Prêtres. Ignorance & zèle indiscret des Prêtres Espagnols envoyés dans les Indes Occidentales. T. I. *Idol.* P. I. 72.

Prêtres. Ceux de la Virginie font en même tems Medecins, Conseillers & Ministres d'Etat. T. I. *Idol.* P. I. 130. Leur caractère. *ibid.* Epreuves par lesquelles ils doivent passer avant que d'être promus à la Prêtrise. *ibid.* Combien de tems durent ces épreuves. *ibid.* Vénération que le peuple a pour eux. *ibid.* Leurs vêtemens. *ibid.*

Prêtres. Les Mexicains destinoient leurs enfans à la Prêtrise dès leur plus tendre jeunesse. T. I. *Idol.* P. I. 152. Combien de fois par jour leurs Prêtres encensoient le Dieu dont ils étoient les Ministres. *ibid.* Austerité surprenante des jeûnes de ces Prêtres. *ibid.* En quoi consistoit leur chasteté. *ibid.* Leurs grands revenus. *ibid.* Jours auxquels ils instruisoient le peuple. *ibid.* Comment se faisoit leur consécration. *ibid.* Leur esprit de cruauté. *ibid.* 153.

Prêtres. Adresse des Prêtres de Cumane qui se faisoient donner la commission d'expédier la virginité des jeunes filles qui se marioient. T. I. *Idol.* P. I. 174.

Prêtres. Chez les Peruvians, les Prêtres du Soleil devoient être nés du sang Roial. T. I. *Idol.* P. I. 199. Mérite requis dans les autres Prêtres destinés aux moindres services. *ibid.* Le Souverain Prêtre devoit être Oncle, ou frere du Roi, ou du moins légitimement venu de son sang. *ibid.* Fonctions de ces Prêtres. *ibid.*

Prêtres-Medecins des Caribes. Voyez *Boiés*.

Prêtrise (la) toujours reverée par toutes les Nations, & pourquoi. T. I. *Idol.* P. I. 17. Elle est héréditaire chez les Sauvages de l'Amerique. *ibid.* 19.

Priape. Temples dédiés à Priape chez les Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. C. 18. Vertus que quelques-uns d'entr'eux attribuent à un petit Priape pendu au col. *ibid.* Adoré autrefois chez les Juifs. *ibid.* Exemple qui le prouve. *ibid.* Comment ce Dieu étoit regardé en Egypte. *ibid.* 19. Edifices publics au dessus desquels on mettoit les deux figures qui convenoient le plus à cette Idole. *ibid.* Dans quelle vue les Romains l'invoquoient. *ibid.* Statues qu'on lui élevoit ordinairement dans les jardins. *ibid.*

Priapetta, fils aîné de *Manow* & de *Ceteroupa*. T. I. *Idol.* P. II. D. 7. Voyez *Manow* & *Ceteroupa*.

Prieres. Quelles sont celles que les Canadois adressent au *Grand Esprit*. T. I. *Idol.* P. I. 85.

Principes. Le bon & le mauvais Principe des Orientaux sous quels noms ils étoient reconnus par les anciens Perses. T. I. *Idol.* P. I. 13. Les Caribes reconnoissent ces deux Principes. *ibid.* 135.

Principes. Le bon & le mauvais Principes reconnus par quelques Sauvages de l'Amerique. T. I. *Idol.* P. I. 78. Pourquoi le mauvais Principe étoit craint & adoré par les Indiens de la Province de Darien. *ibid.* 168. Horreur qu'avoient les Peruvians pour le mauvais Principe. *ibid.* 188.

Prisonniers. Les habitans de Darien brûlent leurs prisonniers de guerre après leur avoir arraché une dent. T. I. *Idol.* P. I. 171. Intrepidité de ces prisonniers dans leur esclavage. *ibid.* Les Indiens de la Nouvelle Grenade & de Cumane chârent les jeunes gens qu'ils font prisonniers & les engraisent ensuite. *ibid.* Les Brésiliens les engraisent aussi, & leur donnent des femmes pour en avoir soin.

Tome V.

ibid. 181. Divertissemens que prennent ces prisonniers avant que d'être sacrifiés. *ibid.* De quelle manière on les lie avec des cordes de coton. *ibid.* Permission qu'on leur donne de jeter des pierres contre ceux qui les environnent. *ibid.* Discours qu'on leur tient un moment avant que de leur donner le coup de la mort. *ibid.* Regal qu'on fait ensuite de leurs corps. *ibid.*

Prisonniers. Les Americains Meridionaux emmenent les prisonniers qu'ils font à la guerre pour les engraisser. T. I. *Idol.* P. I. 64. Les Sauvages de l'Amerique Septentrionale tuent tous ceux qui sont en état de résister. *ibid.* Ailleurs on les immole aux Dieux. *ibid.* Conduite des Juifs à cet égard. *ibid.* *Chanson de mort* que les Americains font chanter à leurs prisonniers. *ibid.* 103. Comment ils les regalent avant que de les faire mourir. *ibid.* 104. Arrêt, de leur condamnation. *ibid.* Tourmens horribles qu'on leur fait souffrir. *ibid.* Leur grande patience & leur fermeté. *ibid.* Liberté que ces peuples donnent à quelques-uns de leurs prisonniers, & ce qui se pratique dans cette occasion. *ibid.* & 105. Les Mexicains les sacrifioient à leurs Divinités. *ibid.* 150. Permission qu'on accordoit au Captif de se défendre contre le Prêtre qui devoit l'immoler. *ibid.* 151.

Prisonniers. Cruauté avec laquelle ils étoient traités par les Antis, Peuples du Perou. T. I. *Idol.* P. I. 197. Les hommes, les femmes & les enfans se teignoient du sang de ces malheureux & les mangeoient tout en vie. *ibid.* Nom que l'on donnoit à cette sanglante exécution. *ibid.* Honneur que l'on rendoit à ceux qui avoient souffert la mort avec courage. *ibid.* 198. Usage que les Peuples de la Province de Manta faisoient de leurs prisonniers de guerre, après les avoir écorchés. *ibid.*

Procès. Comment se terminent les procès en Amerique. T. I. *Idol.* P. I. 68. & parmi les Turcs & les Persans. *ibid.* 69. Les Chrétiens y sont plus enclins que les autres Nations, & pourquoi. *ibid.*

Procureurs. Voyez *Avocats*.

Prodiges. Idée qu'on s'est faite de tout tems, que les grandes revolutions sont annoncées & précédées par des prodiges. T. II. *Idol.* P. I. 47.

Profanus. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. C. 29.

Prophetes qui debitoient leurs propheties au son des tambours & des trompettes. T. I. *Idol.* P. II. C. 32. Combien il paroît extraordinaire que l'esprit de Dieu soit descendu sur les Prophetes au son de la Musique. *ibid.* & 33. Conjectures à ce sujet. *ibid.*

Proserpine. Son pouvoir. T. I. *Idol.* P. I. 78. La même que la Lune. *ibid.*

Prostitution. A quoi on doit attribuer les infames prostitutions des filles nubiles en Amerique. T. I. *Idol.* P. I. 43. Jusqu'où elles ont été poussées en certaines Provinces du Perou. *ibid.* Le Paganisme admettoit autrefois ces impuretés. *ibid.* Les habitans de Ceilon offrent civilement leurs filles & leurs femmes à leurs hôtes. *ibid.* 45. Les filles Islandoises s'offrent elles-mêmes aux étrangers qui n'ont pas de femmes. *ibid.* Pourquoi en Canada, une fille peut être prostituée par son pere, sa mere, & ses freres aînés. *ibid.* 89.

Prostitution. Les femmes dont la prostitution est publique ne sont pas regardées comme infames ni exclues de la félicité par les Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 58.

Prostitution. Comment se faisoit celle des femmes Babyloniennes. T. I. *Idol.* P. II. D. 131. Prostitution.

- titutions religieuses en usage dans l'Isle de Chypre. *ibid.* Courtisanes des Indes qui se prostituent dans une Pagode de Cambaia. *ibid.*
- Protestans.* Quelques Protestans ont été assez idiots pour s'imaginer que les Papistes de la Cour du Pape portoient une marque au front. T. II. *Idol.* P. I. 55.
- Proverbe Espagnol.* T. I. *Idol.* P. I. 69.
- Psalmanazar*, ou *Auteur de Paix.* Nom donné à un des Prophetes de l'Isle de *Formosa*. T. II. *Idol.* P. II. 267.
- Pssylles.* Roiaume qu'ils habitoient. T. II. *Idol.* P. III. D. 4. Vertu que les Anciens leur attribuoient. *ibid.*
- Pucelles.* Les jeunes filles Floridiennes ne sont plus pucelles à dix ou douze ans. T. I. *Idol.* P. I. 48. Parfums dont elles se servent pour forcer la nature. *ibid.*
- Puda.* Divinité des Indes Orientales. T. I. *Idol.* P. II. D. 113. De quelle manière on la représente. *ibid.*
- Pudeur* (la) ne doit pas être mise au rang de ces idées qu'on nomme *innées*. T. I. *Idol.* P. I. 28. Elle est l'effet de l'éducation & de la coutume. *ibid.* Preuves qu'on en donne par l'exemple des enfans. *ibid.*
- Puerto-viejo.* En quoi consistoit autrefois le culte religieux des habitans de cette Province. T. I. *Idol.* P. I. 186.
- Pullari.* Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 57.
- Pullejar.* Nouveau nom que prit *Vinayaguien* après sa resurrection. T. I. *Idol.* P. II. D. 89. Voyez *Vinayaguien*.
- Punch,* espèce de boisson recherchée des femmes Angloises. T. I. *Idol.* P. I. 53.
- Puoncu.* Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. II. 206.
- Purchas.* Son sentiment sur le tems auquel l'Amerique a été peuplée. T. I. *Idol.* P. I. 2. Preuves qu'il en donne. *ibid.* Ces preuves ne sont pas convaincantes, & pourquoi. *ibid.*
- Purification.* Combien de tems durent les purifications des Accouchées au Canada. T. I. *Idol.* P. I. 91.
- Pusbaleans,* espèce de Bramins qui sont les plus austères de tous. T. I. *Idol.* P. II. D. 12.
- Pussa.* Divinité Chinoise ainsi nommée. T. I. *Idol.* P. II. D. 127.
- Putcheson,* certaine fête ainsi nommée par les Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 12.
- Puzza.* Nom d'une Divinité Chinoise assise sur une fleur de Lotos ou sur l'Héliotrope. T. II. *Idol.* P. II. 219. Regardée comme l'*Isis* & la *Cybele* des Chinois. *ibid.* Ses seize bras. *ibid.* Ce que les Chinois debitent d'elle. *ibid.* Pourquoi on lui donne plusieurs bras. *ibid.* 220. Si c'est la même que la Vache *Io*. *ibid.* 221.
- Pyramide.* Tours élevées que l'on voit à la Chine, en forme de Pyramide, au haut desquelles on remarque une *Idole*. T. I. *Idol.* P. II. C. 21.
- Pyramides* auxquelles les Virginiens rendent un culte religieux. T. I. *Idol.* P. I. 113.
- Pyrée.* Edifice ou les *Parfis* conservent le Feu sacré. T. II. *Idol.* P. III. 6.
- Pythagore* regardé comme Auteur de la Doctrine de la métempsychose. T. I. *Idol.* P. II. C. 23. Si les Indiens Orientaux ont reçu cette Doctrine de ce Philosophe ou de ses Sectateurs. *ibid.* Tems auquel il vivoit. *ibid.*
- Pythagore,* Chef de la Secte Italique, établit l'opinion de la Métempsychose dans les Gaules. T. II. *Idol.* P. I. 158.
- Pythagoriciens* (les) fondeient leur principale preuve sur l'autorité de leur Maître, en établissant leur système. T. II. *Idol.* P. I. 156. Silence qu'ils devoient garder pendant un certain nombre d'années, avant qu'il leur fût permis de proposer leurs doutes. *ibid.* 160.

Q.

- Q**UADRIGARTORUM *lusus*, espèces de Fêtes parmi les Romains pendant lesquelles il étoit permis de voler. T. I. *Idol.* P. I. 41.
- Quannia* ou *Quonin.* Nom que les Chinois donnent à une de leurs Saintes. T. II. *Idol.* P. II. 221. Merveilles qu'en raconte la Légende Chinoise. *ibid.*
- Quantalla.* Idole faite de Monoie à laquelle les Habitans de cette Isle offrent ce qu'ils ont de plus précieux. T. II. *Idol.* P. III. D. 26.
- Quante-cong.* Dieu, Idole, ou Genie des Chinois, & fondateur de leur Empire. T. II. *Idol.* P. II. 222. Inventions qu'on lui attribue. *ibid.* Pourquoi représenté comme un Géant & d'une force surnaturelle. *ibid.* Si il est le même que *Fohi*. *ibid.*
- Quamvon.* Divinité des Japonois ainsi nommée. T. II. *Idol.* P. II. 311. Son grand nombre de bras. *ibid.* Description de cette *Idole*. *ibid.* Ce qu'elle désigne. *ibid.*
- Quappas.* Voyez *Quippos*.
- Quartier,* (*Faques*) Auteur d'un Vocabulaire ou Dictionnaire Canadois. T. I. *Idol.* P. I. 26. Tems auquel il fit ses expéditions en Canada. *ibid.*
- Quaternité,* ou Essence divine en quatre personnes, qui sont le Pere, le Fils, la Mere & le Soleil, selon le système de quelques Americains. T. I. *Idol.* P. I. 82.
- Quenavady,* Fils d'Ixone. T. I. *Idol.* P. II. D. 114. Comment son Pere le punit de son insolence. *ibid.* Représenté par les Indiens comme une Divinité insatiable. *ibid.* Lieu de delices où il fait sa demeure. *ibid.* Deux femmes qui sont toujours à ses côtés, & ce qu'elles y font. *ibid.* Conformité de ce Dieu avec le Tems. *ibid.* C'est à lui que les Indiens offrent les prémices de leurs Ouvrages. *ibid.* Occasions dans lesquelles on l'invoque. *ibid.* Combien de tems il faut le servir avant que d'obtenir ce qu'on lui demande. *ibid.*
- Quiai-Poragray,* Dieu des Peuples d'Aracan ainsi nommé. T. II. *Idol.* P. I. 30. Procession qu'on fait à son honneur. *ibid.*
- Quichemanitou,* Dieu de Prosperité, ainsi nommé par les Sauvages de l'Amerique. T. I. *Idol.* P. I. 78.
- Quilacara.* Espèce de Jubilé qui s'y célèbre tous les douze ans. T. II. *Idol.* P. I. 11. Théâtre que fait alors dresser le Raia, & sur lequel il fait un sacrifice de sa personne. *ibid.*
- Quimbaroa.* Nom que les Peuples d'Angola donnent à une Danse qui fait prononcer des Oracles. T. II. *Idol.* P. III. D. 27.
- Quinze-vingt* (les) doivent leur établissement à St. Louis. T. II. *Idol.* P. II. 331.
- Quinze-vingt du Japon.* Société d'Aveugles ainsi nommée, & composée de toutes sortes de personnes. T. II. *Idol.* P. II. 331. Leur Histoire. *ibid.*
- Quioccos,* Idole des Virginiens. Voyez *Kiwasa*.
- Quioccosan,* Temple des Indiens de la Virginie. T. I.

- T. I. *Idol.* P. I. 111. Sa description. *ibid.* Ce qu'il renfermoit. *ibid.*
- Quipu.* Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. I. 209.
- Quipucamay.* certains Maitres de Comptes chez les Peruvians. T. I. *Idol.* P. I. 215. Combien il y en avoit. *ibid.*
- Quippocamayas.* Officiers ainsi nommés au Perou sous la garde desquels on mettoit les *Quippos.* Voiez *Quippos.*
- Quippos.* espèce de cordons de coton ou de boiaux qui servoient de Memoriaux aux Peruvians. T. I. *Idol.* P. I. 73. Officiers auxquels on confioit ces *Quippos.* *ibid.* & 209. & suiv.
- Quippos.* Voiez *Guappas.*
- Quires (Los).* Pourquoi on prétend que les Sauvages de cette Province adorent le Soleil, la Lune & les Etoiles. T. I. *Idol.* P. I. 109.
- Quito.* Ville du Perou. T. I. *Idol.* P. I. 209. Colonnes qui se trouvoient dans cette Ville & leur usage. *ibid.*
- Quitzalcoatl.* fausse Divinité des Mexicains. T. I. *Idol.* P. I. 157.
- Quiverasiri.* Jeûne que célèbrent les Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 146.
- Quixango.* Cérémonies nuptiales des Peuples qui habitent le long de cette Riviere. T. II. *Idol.* P. III. D. 68. Leur Deuil. *ibid.*
- Quoias.* Idée qu'ils ont des Esprits des défunts. T. II. *Idol.* P. III. D. 15. Sacrifice solennel qu'ils font aux Manes de leurs parens. *ibid.* Nom qu'ils donnent au Dieu suprême. *ibid.*
- Quonin.* Déesse des Chinois qui préside au menage & aux biens de la Terre. T. II. *Idol.* P. II. 219. Représentée avec deux Enfans à ses côtés. *ibid.*
- Quonin.* Voiez *Quannia.*
- R.
- R**ABAM. Sorte de Danse qui porte ce nom. T. II. *Idol.* P. I. 84.
- Rabana.* Nom qu'on donne à un certain Tambour dont les jeunes Moluquoises jouent. T. II. *Idol.* P. I. 132.
- Rabelais.* cité. T. II. *Idol.* P. I. 67.
- Rabutin (Bussi).* Ce qu'il dit des Pénitens de la Trappe. T. II. *Idol.* P. I. 8.
- Ractatfi.* Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Ragoa.* Nom des enfans des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 29.
- Ragon.* Sa haine mortelle contre le Soleil & la Lune. T. I. *Idol.* P. II. D. 31.
- Rajadalam.* Monde auquel les Gentils des Indes Orientales donnent ce nom. T. I. *Idol.* P. II. D. 94.
- Raiahs.* Nom que l'on donnoit autrefois aux *Cuttermes.* T. I. *Idol.* P. II. D. 12. Signification de ce terme. *ibid.* Etendue des païs qu'ils possédoient. *ibid.* Personnes de tête & de qualité qu'ils avoient toujours auprès d'eux. *ibid.* De combien de Tribus ou Familles illustres ils étoient descendus. *ibid.* De quelle manière ils perdirent leur grand pouvoir. *ibid.* Voiez *Cuttermes.*
- Ram.* Voiez *Xechia.*
- Rama.* Nom que les Bramins donnent à leurs enfans. T. I. *Idol.* P. II. D. 29.
- Rama-Develo.* Roi Indien: quelle fut la cause de sa mort. T. I. *Idol.* P. II. D. 58.
- Rama Raja.* Pourquoi la memoire de ce Prince est maudite par les Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 28.
- Ramacovil,* ou *Ramanacor.* Situation de cette Ile. T. I. *Idol.* P. II. D. 51.
- Ramanacor.* Voiez *Ramacovil.*
- Ramanowva-Asjaria,* fondateur de la Secte des *Ramanonjas.* T. I. *Idol.* P. II. D. 24. Voiez *Ramanonja.*
- Ramanonja,* forte de *Vistnouvas* ainsi nommés. T. I. *Idol.* P. II. D. 24. Origine de ce nom. *ibid.* Marques auxquelles on les distingue. *ibid.* Quelle est leur Doctrine. *ibid.* Résidence de leur principal Chef. *ibid.* 25.
- Ramejuran.* Riviere ainsi nommée. T. I. *Idol.* P. II. D. 97.
- Ramen.* Nom d'un fameux Roi Indien. T. II. *Idol.* P. I. 166.
- Ramtzandar.* Son histoire. T. I. *Idol.* P. II. D. 126.
- Rannah.* Batailles qu'il a livrées contre les Troupes du Mogol. T. I. *Idol.* P. II. D. 13.
- Rannedwil,* femme Indienne d'une grande vertu. T. I. *Idol.* P. II. D. 12. Ses prédictions. *ibid.*
- Raperies.* Irlandois auxquels on donne ce nom. T. II. *Idol.* P. II. 371.
- Rashpoutes,* Soldats des Indes Orientales auxquels on donne ce nom. T. I. *Idol.* P. II. D. 13. Familles illustres dont ils sont descendus. *ibid.* Signification de ce mot. *ibid.*
- Raspeeplay,* endroit ainsi nommé dans les Indes Orientales. T. I. *Idol.* P. II. D. 13.
- Rat.* Aversion que les Indiens Orientaux ont pour cet animal. T. I. *Idol.* P. II. C. 30. Combien il étoit en horreur chez les Juifs. *ibid.* Raison de cette aversion. *ibid.* Usage qu'on faisoit de cet animal dans les lustrations. *ibid.*
- Ratjaja.* Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Ratsjasjas.* Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 30.
- Raz.* Origine des étofes qui portent ce nom. T. I. *Idol.* P. II. C. 39.
- Ravaston.* Arbre fort estimé des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 29.
- Rauchenara Begum,* seconde fille de *Chah-Jehan* Empereur du Mogol. T. I. *Idol.* P. II. C. 10. Sa grande beauté. *ibid.*
- Randri.* Nom que les Bramins donnent à leur cinquante-quatrième année. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Raulins.* Qui sont ceux auxquels les Indiens donnent ce nom. T. II. *Idol.* P. I. 31. De quelle manière ils sont habillés. *ibid.* Vœu qu'ils font. *ibid.* Education des Enfans confiée à leurs soins. *ibid.*
- Real (St.),* cité. T. II. *Idol.* P. I. 15.
- Regles,* ou *Menstrues.* Les femmes de Canada qui en sont attaquées sont éloignées de la société civile. T. I. *Idol.* P. I. 90. Combien dure cette séparation. *ibid.* Précautions que l'on prend en pareil cas. *ibid.* A quoi est obligée une fille qui s'en trouve atteinte pour la première fois. *ibid.* 91.
- Religieux.* Ordre de Religieux chez les Mexicains. T. I. *Idol.* P. I. 153. A quel âge ils entroient dans le Couvent. *ibid.* Leurs vêtemens. *ibid.* 154. Leurs fonctions. *ibid.*
- Religieux Chinois* de la Secte de *Lanzu.* T. II. *Idol.* P. II. 226. En combien d'Ordres on les distingue. *ibid.* 228. Leur Général & leurs Provinciaux. *ibid.* De quoi ils vivent. *ibid.* Défense qui leur est faite de se marier pendant le tems qu'ils gardent leur vœu. *ibid.* De quelle manière on punit ceux qui sont surpris avec une femme pendant leur vœu. *ibid.* Pouvoir qu'ils s'attribuent. *ibid.*
- Religion* (la) comparée au vieux Vaisseau des *Argonantes,*

- nantes*, que les Grecs, pour le conserver à la posterité, reparerent si longtems & en tant de manières, qu'à la fin il ne resta pas une seule pièce du Navire qui avoit porté à Colchos les Conquérans de la Toison d'Or. T. II. *Idol.* P. II. 225.
- Religieuses*. Celles que les Peruviens entretenoient, vouoient au Soleil une virginité éternelle. T. I. *Idol.* P. I. 200. A quel âge on choisissoit ces filles. *ibid.* Abesses par qui elles étoient instruites. *ibid.* Punition sévère qu'on exerçoit contre celles qui faisoient brèche à la fidélité qu'elles devoient au Soleil. *ibid.*
- Religieuses*. S'il y avoit des Religieuses ou des Vierges consacrées à Dieu sous la Loi écrite. T. I. *Idol.* P. II. C. 26.
- Religieuses des Mexicains*. Voyez *Vestales*.
- Remba*. Vierge ainsi nommée. T. I. *Idol.* P. II. D. 118.
- Renaudot*. Ouvrage publié par cet Auteur. T. I. *Idol.* P. II. D. 147.
- Reneka*. Son histoire fabuleuse. T. I. *Idol.* P. II. D. 121.
- Repas*. En quelques endroits de l'Amerique Septentrionale celui qui donne le repas ne mange pas, & ne s'occupe qu'à servir ses hôtes. T. I. *Idol.* P. I. 53. En d'autres endroits celui qui regale, chante, ou bien il en donne la commission à quelque personne de sa dépendance. *ibid.* Les Chinois n'assistent pas aux repas qu'ils donnent. *ibid.* Les préliminaires des repas étoient autrefois pour les Dieux. *ibid.* 54. Aujourd'hui on se contente de dire un *benedicite* ou de faire un signe de croix. *ibid.* Au Canada les femmes ne prennent pas leurs repas avec les hommes. *ibid.*
- Resurrection des Corps*, crue par les Virginiens. T. I. *Idol.* P. I. 14.
- Resurrection*. Chez les Virginiens il n'y a de resurrection que pour les Prêtres & pour les Grands. T. I. *Idol.* P. I. 123. Idée qu'en avoient les Yncas du Perou. *ibid.* 206.
- Retz*, tissu d'une espèce de coton, de quel usage il est vers la Nouvelle Andaloufie. T. I. *Idol.* P. I. 40. Crime que commettrait un Indien s'il défaisoit ou rompoit ce Retz. *ibid.*
- Revenans*. Voyez *Morts*.
- Revolutions*. Voyez *Prodiges*.
- Rhevan*, dépouillé de ses Etats, & pourquoi. T. II. *Idol.* P. I. 7. Regardé comme l'inventeur des Pelerinages, & le Patriarche des Faquirs. *ibid.*
- Rhodiens*. Idée qu'ils avoient de leur origine. T. II. *Idol.* P. I. 125.
- Rhodiginus* (Caelius). Ce qu'il dit des Scythes. T. I. *Idol.* P. I. 105.
- Ribaut* (Mr.) Pillier qu'il éleva dans la Floride, lorsqu'il découvrit cette partie de l'Amerique Septentrionale. T. I. *Idol.* P. I. 124.
- Ribeyro*, cité. T. II. *Idol.* P. I. 135.
- Rimac*. Nom d'une Idole adorée par les habitans de la vallée de *Rimac*. T. I. *Idol.* P. I. 197. Ses réponses aux questions qu'on lui faisoit. *ibid.* Temple dans lequel elle résidoit. *ibid.* Signification du terme *Rimac*. *ibid.*
- Rimac*. Nom d'une vallée du Perou appelée ensuite *Lima*. T. I. *Idol.* P. I. 197.
- Rio-real*. Rude épreuve à laquelle les Peuples qui habitent aux environs de *Rio-real* exposent les filles qui ont à peu près atteint l'âge de puberté. T. II. *Idol.* P. III. D. 16.
- Ris*. C'est la nourriture ordinaire des Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. C. 47. De quelle manière ils le préparent. *ibid.*
- Ris*. Opinion de quelques Indiens Orientaux qui croient que le ris cuit mérite seul d'être adoré comme Dieu. T. I. *Idol.* P. II. D. 83.
- Rivieres*. Leur cours éternel est regardé par les Virginiens comme l'image de l'éternité de Dieu. T. I. *Idol.* P. I. 113. Sacrifices que ces peuples leur font. *ibid.*
- Rochefort*, Auteur d'une *Histoire des Antilles*. T. I. *Idol.* P. I. 126. Accusé d'être quelquefois Copiste inexact. *ibid.* 135.
- Roger* (Abraham), Ministre, Auteur d'une Relation touchant la vie & la créance des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 20. Jugement sur cet Ouvrage. *ibid.*
- Rogo-Vedam*. Nom que les Bramins donnent à la première partie du livre de leurs Loix. T. I. *Idol.* P. II. D. 24. Ce que contient ce Traité. *ibid.*
- Roi du Pegu* (le) se porte héritier de ceux qui meurent sans enfans. T. II. *Idol.* P. I. 40. Son orgueil. *ibid.* Dans quelle posture on doit lui demander quelque grace. *ibid.* Ses Concubines. *ibid.*
- Roman* (Jeronimo). Ce qu'il nous apprend du Chef du Clergé Mexicain. T. I. *Idol.* P. I. 19.
- Romains*. Leur antiquité. T. I. *Idol.* P. I. 2. Ils s'appliquoient moins aux exercices du corps que les Grecs. *ibid.* 24. Ils ont reçu les Arts & les Sciences des Grecs. *ibid.* Leur vie étoit plus active que la notre. *ibid.* Quelle étoit leur première nourriture. *ibid.* 52. Tems auquel ils apprirent l'usage du pain. *ibid.* Leur mépris pour tout ce qui ne portoit pas le nom de soldat. *ibid.* 54. Ils traitoient avec beaucoup de dureté leurs femmes & leurs enfans. *ibid.* De quelle manière la galanterie s'introduisit parmi eux. *ibid.* Tems auquel le beau sexe commença à faire l'honneur des festins de Rome. *ibid.*
- Romains* (les) appelloient barbares tous les autres Peuples. T. I. *Idol.* P. I. 67. Dans quelles occasions ils invoquoient le Dieu Priape. *ibid.* P. II. C. 19. Statues qu'ils lui élevoient dans leurs jardins. *ibid.* Manière cavaliere avec laquelle ils traitoient leurs Dieux. *ibid.*
- Roth* (le Pera Henri), Jésuite Missionnaire aux Indes Orientales. T. I. *Idol.* P. II. D. 125. Cité. *ibid.*
- Routren*, un des Dieux des Indiens Orientaux. T. II. *Idol.* P. I. 166. Combien de fois il a changé de figure. *ibid.* Histoire de sa Femme. *ibid.*
- Roy* (Jean le), Auteur d'une *Relation de Borneo*. T. II. *Idol.* P. I. 133.
- Rubruquis* (le Frere), cité. T. II. *Idol.* P. II. 351.
- Ruddery*, un de ceux que Dieu créa au second âge du monde. T. I. *Idol.* P. II. D. 6. Pourquoi Dieu lui donna le pouvoir de détruire les créatures. *ibid.* 7. Etabli dispensateur des châtimens, des maladies & de tout ce qui peut servir à punir les pechés des hommes. *ibid.*
- Rudiro-Dgari*. Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Rumatisme*. Manière dont on traite cette maladie dans la Floride. T. I. *Idol.* P. I. 56.
- Rumina*. Offrande qu'on faisoit autrefois à cette Déesse. T. I. *Idol.* P. II. C. 16.
- Runna*. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. II. 366.
- Rutraxam*. Fruit ainsi nommé. T. I. *Idol.* P. II. D. 97. Usage qu'en font les Indiens Orientaux. *ibid.*
- Rutrem*. Sentiment de quelques Indiens Orientaux qui le reconnoissent pour premier principe. T. I. *Idol.* P. II. D. 84. Comment il punit son frere Bruma de son incontinence. *ibid.* Contestation qu'il eut

eut avec ses deux freres, & quelles en furent les suites. *ibid.* 85. Pourquoi il se fit Religieux. *ibid.* 88. Ses abominations. *ibid.* Pourquoi il alla errant par le monde. *ibid.* Comment il eut un fils qui avoit six têtes. *ibid.* Mecontentement qu'il reçut de la part de son beau-pere. *ibid.* Il va tout nud demander l'aumône dans un village où il y avoit plusieurs belles femmes. *ibid.* 89. Sortilege qu'il fit pour se faire aimer de ces Dames. *ibid.* Il devient tout d'un coup Eunuque. *ibid.* Moien qu'il emploia pour soulager la peine qu'il ressentit de cet accident. *ibid.* Sacrifices qu'on lui offre. *ibid.* Vie infame que menent tous ceux qui suivent ses exemples. *ibid.* Maudit par les Bramins. *ibid.* 90. Son mariage avec le fleuve du Gange. *ibid.* Pouvoir qu'il accorde à un certain Géant. *ibid.* Il se rend tout d'un coup si petit qu'il peut se renfermer dans la coquille d'un fruit de la grosseur d'une noisette. *ibid.* Il sort de cette coquille & reprend sa première forme. *ibid.*

S.

SABEÏSME. En quoi il différoit de l'Idolatrie des Grecs. T. II. *Idol.* P. III. 10.

Saccare. Nom que les Peuples de Madagascar donnent au Diable. T. II. *Idol.* P. III. D. 75.

Sacrifices en usage chez les Peruvians & les Mexicains. T. I. *Idol.* P. I. 15. Les Mexicains sacrifioient des captifs, & couroient les rues revêtus des peaux de ces victimes. *ibid.* 54. Autres sacrifices sanglans que faisoient ces mêmes peuples. *ibid.* Femme qu'ils écorchoient, & dont la peau servoit à revêtir un Indien qui dançoit deux jours de suite en cet équipage. *ibid.* 155. Esclave sacrifié le jour de la fête des Marchands Mexicains. *ibid.* 157. Garçons & filles de trois ans sacrifiés au Dieu de l'air par ces peuples. *ibid.* 158.

Sacrifices. Maniere dont on faisoit les sacrifices aux Idoles de *Tabasco*. T. I. *Idol.* P. I. 166. Cérémonies pratiquées par les Peuples de *Nicatagua*, lorsqu'ils sacrifioient un prisonnier. *ibid.* Achat qu'ils faisoient des hommes & des enfans du païs pour les immoler. *ibid.* Vœux & prieres que l'on faisoit dans ces occasions. *ibid.* Sacrifices que les Bresiliens font de ceux qu'ils prennent à la guerre. *ibid.* 181. Les anciens Idolâtres du Perou offroient à leurs Dieux leur propre sang, & quelquefois jusqu'à leurs enfans. *ibid.* 186.

Sacrifices. Quels étoient les Sacrifices que l'on faisoit à Dieu dans les premiers tems. T. I. *Idol.* P. II. C. 16. Tems auquel on prétend qu'ils commencerent à avoir une forme réglée. *ibid.* Ce que c'est que le Sacrifice de *Libation*. *ibid.* Exemples de ces sortes de sacrifices. *ibid.* De quoi on se servoit le plus ordinairement dans les sacrifices de *Libation*. *ibid.* Si ces premiers sacrifices ont été faits de vin. *ibid.* 17. Usage qu'on fit de ces sacrifices dans les festins & les débauches, après avoir été institués pour honorer les Dieux. *ibid.* Raïsons qui ont empêché les Indiens Orientaux de faire aucun sacrifice sanglant à leurs Dieux. *ibid.* Encens & fruits de la terre qu'ils se contentoient d'offrir à leurs Idoles. *ibid.*

Sad-der. Charité qu'il prescrit. T. II. *Idol.* P. III. 37. Prières qu'il prescrit de reciter quand on éternue. *ibid.* Respect avec lequel il veut qu'on obéisse aux décisions & à la volonté du Grand Pontife. *ibid.* Honneur qu'il veut qu'on ait pour ses parens. *ibid.* Reptiles qu'il ordonne de détruire. *ibid.* Soin qu'il veut qu'on ait de l'Eau. *ibid.*

Tome V.

Pechés qu'il défend. 39. *ibid.* Sacrifices de propitiation par lesquels ils veut qu'on rachete ses pechés. *ibid.*

Sadour. Ce qu'il rapporte de la découverte de la Terre Australe est fabuleux. T. I. *Idol.* P. I. 5.

Sages-femmes. Au Bresil, les Peres sont les Sages-femmes de leurs Epouses. T. I. *Idol.* P. I. 23.

Sagu. Arbre ainsi nommé. T. II. *Idol.* P. I. 126.

Sahadeva. Ses aventures. T. I. *Idol.* P. II. D. 40.

Saisons. De quelle maniere les Peruvians distinguoient les Saisons. T. I. *Idol.* P. I. 208.

Saint. Etat par lequel on doit passer pour être Saint, selon la Doctrine des Siamois. T. II. *Idol.* P. I. 45.

Salagramma, nom d'une Idole des Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 37. De quoi elle est faite. *ibid.* Comment on l'habille après l'avoir lavée. *ibid.*

Salam. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. I. 13.

Salavagena. Prodiges que les Bramins racontent de ce Prince. T. I. *Idol.* P. II. D. 35. Si c'est le même que *Brahma*. *ibid.*

Salueurs, sorte de gens qui font accroire aux Espagnols qu'ils ont la vertu de guérir les plaies par les paroles. T. I. *Idol.* P. I. 58.

Sama-Vedam. Nom que les Bramins donnent au troisieme Traité du livre de leurs Loix. T. I. *Idol.* P. II. D. 27. Contenu de ce Traité. *ibid.*

Sambre. Nom que les Peuples de *Loango* donnent à leur Roi. T. II. *Idol.* P. III. D. 24.

Samcramanam. Nom que les Bramins donnent à leurs jours solennels. T. I. *Idol.* P. II. D. 28.

Samogitiens. Paganisme qu'ils mêlent encore aujourd'hui à la profession qu'ils font du Christianisme. T. II. *Idol.* P. II. 370. Genies tutelaires qu'ils donnoient autrefois à tous les états de la Nature. *ibid.* Pourquoi leurs Filles ont la torche à la main & deux sonnettes à la ceinture lorsqu'elles sortent pendant la nuit. *ibid.*

Samoïedes. Leurs Divinités. T. II. *Idol.* P. II. 359. Leurs Pretres-Magiciens. *ibid.* 361. Coutume qu'ils ont de faire mourir leurs Parens qui sont dans un âge decrepit & devenus inutiles au monde. *ibid.* Derniers devoirs qu'ils rendent à leurs morts. *ibid.*

Samscoïam, ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 24.

Samvat-Naradi Panduga. Nom d'une fête des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 34. Tems auquel ils célèbrent cette fête. *ibid.*

Sancra. Nom que les Bramins donnent à leurs enfans. T. I. *Idol.* P. II. D. 29.

Sancra Atsjaria, nom d'un fondateur d'une Secte des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 25.

Sancrat. Nom qu'on donne au Supérieur de chaque Couvent des Talapoins. T. II. *Idol.* P. I. 62. Pouvoir qu'il a de faire des Talapoins. *ibid.* Présens que le Roi donne aux principaux d'entr'eux. *ibid.* 63. Accord qu'ils font avec ceux qui veulent se faire Talapoins. *ibid.* 68.

Sandragoupeti Naraia. Nom d'un Bramin. T. I. *Idol.* P. II. D. 33.

Sang. Les Sauvages font boire le sang de leurs ennemis à leurs enfans. T. I. *Idol.* P. I. 63.

Sanga. Nom que les Japonois donnent au Pelerinage d'*Isse*. T. II. *Idol.* P. II. 288. Voyez *Isse*.

Saniasès. Qui sont ceux auxquels les Indiens Orientaux donnent ce nom. T. I. *Idol.* P. II. D. 96.

San-jafis, sorte de *Jagnis* auxquels on donne ce nom. T. I. *Idol.* P. II. D. 26. Leur grande abstinence. *ibid.* Plaisirs dont ils se privent. *ibid.*

(mm)

Vais

- Vaisselle dont ils se servent. *ibid.* Leurs vêtemens. *ibid.* Ils ne peuvent toucher ni or, ni argent. *ibid.* Défense qui leur est faite d'avoir aucun domicile. *ibid.* Ennemis qu'ils doivent combattre sans cesse. *ibid.*
- Sank.* Coquille qui porte ce nom. T. I. *Idol.* P. II. D. 118.
- Santé.* Véritables moïens de vivre longtems en santé. T. I. *Idol.* P. I. 57.
- Santos (Jean de),* cité. T. II. *Idol.* P. III. D. 62.
- Sapan-catena.* Fête des Peguans ainsi nommée, qui consiste en partie à faire certaines figures pyramidales. T. II. *Idol.* P. I. 37.
- Sapan-Daiche.* Fête des Peguans, où le Roi & la Reine se jettent l'un à l'autre de l'Eau Rose. T. II. *Idol.* P. I. 37.
- Sapan-donon.* Fête des Peguans qui est remarquable par les courses de Barques qui tâchent de gagner les prix que le Roi propose à celle qui ramera plutôt vers un certain but. T. II. *Idol.* P. I. 38.
- Sapan-giache.* Sorte de Pelerinage ainsi nommé que font les Peguans. T. II. *Idol.* P. I. 37.
- Satialogam.* Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 92.
- Satibana,* Déesse ainsi nommée, & qui est l'objet de la vénération des Femmes Tunquinoses. T. II. *Idol.* P. I. 102.
- Saturnin.* Son opinion touchant la formation du Monde. T. II. *Idol.* P. I. 164.
- Sauterelles.* Si St. Jean Baptiste en mangea. T. I. *Idol.* P. II. C. 24. Les Indiens en mangent après les avoir faites cuire. *ibid.* Leur description. *ibid.* Portées par des tourbillons du côté d'Ormus & de Banderaboffi. *ibid.*
- Sauts.* Nom que l'on donne à certaines Cascades dans les relations du Mississipy & du Canada. T. I. *Idol.* P. I. 82. Sacrifice que les peuples de ces pays font à l'Esprit des *Sauts.* *ibid.*
- Sauvages.* Cruauté avec laquelle ils traitent leurs prisonniers. T. I. *Idol.* P. I. 65.
- Sauvages.* Ceux de l'Amerique n'habitent pas dans des lieux fermés de murailles & de portes. T. I. *Idol.* P. I. 40. Ils suivent mieux que les Européens les regles de la nature. *ibid.* 44. Ils permettent au Sexe d'aimer & de la déclarer. *ibid.* 45. Choses nécessaires à un Sauvage pour gagner sa vie. *ibid.* Quelles sont les principales pieces du menage des Sauvages. *ibid.* Quelques-uns de ceux des Terres Australes ne gardent aucunes regles dans leurs mariages. *ibid.* 48. Il y a des Sauvages qui font parade de leur constance. *ibid.* 58. Comment on peut les comparer aux enfans. *ibid.* 59. Leur vie errante & libertine les éloigne de la connoissance de Dieu. *ibid.* 77. La plupart croient la création du monde. *ibid.* 80. Sacrifices qu'ils font au Soleil. *ibid.*
- Scarifications.* Usage qu'on en fait dans les Rumatismes. T. I. *Idol.* P. I. 56. Et dans les maux de cuisse & de jambe. *ibid.* 92. 122.
- Schaerwaeckas,* une des Sectes de Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 24. Quelle est leur croiance. *ibid.* Idée qu'ils ont d'un monde à venir. *ibid.* Leur vie exemplaire. *ibid.*
- Schamman.* Nom que les Prêtres des Tunguzes donnent à leur Chef. T. II. *Idol.* P. II. 361.
- Schonten,* cité. T. II. *Idol.* P. I. 18.
- Schytes.* Idée qu'ils avoient de leur origine. T. II. *Idol.* P. I. 126.
- Sciffia.* Voiez *Signag.*
- Scriffines.* Nom que l'on donne à présent aux Lapons Danois. T. II. *Idol.* P. II. 371. Dieu qu'ils adoroient sous le nom de *Jumala.* *ibid.*
- Scythes.* Comment ils traitent leurs prisonniers. T. I. *Idol.* P. I. 105.
- Seimei.* Nom d'un Astrologue Japonois. T. I. *Idol.* P. II. 321. Manière surprenante dont il naquit. *ibid.*
- Seites.* Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. II. 371.
- Seivias.* Nom qu'on donne à une des Sectes des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 25. Quel est leur Souverain Dieu. *ibid.* De quelle maniere ils se marquent la tête. *ibid.* Pierre qu'ils portent autour du cou ou dans leurs cheveux. *ibid.* Quelle est la marque publique de leur devouement à leur Dieu. *ibid.* Choses dont ils s'abstiennent. *ibid.*
- Sel.* Pourquoi appelé *divin* par les Anciens. T. I. *Idol.* P. I. 52. Son usage entierement inconnu dans l'Amerique Septentrionale. *ibid.*
- Sema.* Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. I. 63.
- Semaine.* De combien de jours étoit la Semaine des Mexicains. T. I. *Idol.* P. I. 160.
- Seminares* des Mexicains. Voiez *Colleges.*
- Semiramis.* Guerre qu'elle porta jusqu'aux extrémités des Indes. T. I. *Idol.* P. II. C. 43. Elephants de bois quelle fit mettre à la tête de son armée. *ibid.* Sa défaite. *ibid.*
- Senegal.* Quelle est la Religion des Peuples de ce Pais. T. II. *Idol.* P. III. D. 2. Offrandes qu'ils font à leurs Idoles. *ibid.* Leurs Prêtres. *ibid.* Idée qu'ils ont de Dieu. *ibid.* Comment ils accompagnent leurs morts au Tombeau. *ibid.* 4. Opinion où ils sont à l'égard de ceux qui exercent la Profession de Tambours. *ibid.*
- Senèque.* Sentiment de ce Philosophe touchant la création. T. II. *Idol.* P. I. 164.
- Senèque le Tragique.* Sa prophétie touchant les Terres inconnues ne doit être regardée que comme une conjecture. T. I. *Idol.* P. I. 2.
- Senhor Soldad.* Qui sont ceux qui prennent ce nom dans les Indes Orientales. T. I. *Idol.* P. II. C. 49. Combien ils sont méprisés des autres Indiens. *ibid.*
- Senni-Varam.* Nom donné par les Bramins au Samedi. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Sepulture des morts.* Comment elle se fait dans l'Amerique Septentrionale. T. I. *Idol.* P. I. 96.
- Serapis* regardée comme l'Univers, ou l'Ame du Monde, ou le premier principe de toutes choses. T. II. *Idol.* P. II. 220. Raison qui prouve que c'est la nature même. *ibid.* Ce qu'on lui attribue. *ibid.* Si c'est la même que *Osiris.* *ibid.*
- Seres.* Quels sont les Peuples auxquels on a donné ce nom. T. I. *Idol.* P. II. C. 39.
- Sericum.* Origine de ce mot. T. I. *Idol.* P. II. C. 39. Voiez *Soie.*
- Serment* (le) regardé comme une chose deshonorante parmi les Baniens. T. II. *Idol.* P. I. 16. De quelle maniere le font les Gentils du Roiaume de Decan. *ibid.*
- Serpent.* Il y a en Italie certaines gens qui prétendent pouvoir guérir la morsure des Serpens au nom de St. Paul. T. I. *Idol.* P. I. 58.
- Serpens* regardés comme des Génies divins par les Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 139. Représentations de ces animaux dans les Pagodes. *ibid.* Prières & vœux qu'on leur adresse. *ibid.* Comment les Indiens les font sortir de leurs maisons. *ibid.* Alimens qu'on va leur porter dans les Forêts. *ibid.* 140. Comment on les fait danser. *ibid.*

- Serpens* adorés autrefois par plusieurs Peuples du Nord. T. II. *Idol.* P. II. 366. Prières & charmes par lesquels des Prêtres enchanteurs les tiroient de leurs trous. *ibid.* Restes de ces Idolâtries qu'on voit encore aujourd'hui en Lithuanie, dans la Samogitie & dans la Livonie. *ibid.* Païsans Lithuaniens qui gardent chez eux des Serpens comme des Dieux Domestiques. *ibid.* 367. Endroits de la Livonie où les Païsans nourrissent des Serpens avec du Lait. *ibid.*
- Serpent d'Airain.* Jusqu'à quel tems les Juifs offrirent de l'encens au Serpent d'airain. T. I. *Idol.* P. II. C. 21.
- Serriou*, rivière ainsi nommée. T. II. *Idol.* P. II. D. 53.
- Settamberam-Esvara.* Nom d'une Pagode adorée sous l'idée de l'air. T. I. *Idol.* P. II. D. 56.
- Settreas*, nom d'une des Familles des Brachmanes. T. I. *Idol.* P. II. D. 21. En combien de branches elle se divise. *ibid.* 22. En quoi consiste leur devoir. *ibid.* Pourquoi leurs enfans sont obligés de servir les riches en qualité de Soldats. *ibid.*
- Settrugna.* Histoire de sa naissance. T. I. *Idol.* P. II. D. 51.
- Seuigné* (Mme. de), citée. T. II. *Idol.* P. I. 68.
- Seuum*, lieu de plaisir ainsi nommé par les Peguans, & dans lequel passent les Ames, après avoir été reçues dans le lieu des Tourmens. T. II. *Idol.* P. I. 41.
- Sexen.* Nom d'une Couleuvre. T. I. *Idol.* P. II. D. 95. Voyez *Nallé-Pambou.*
- Shafter*, nom d'un livre que Dieu donna à *Bremaw.* T. I. *Idol.* P. H. D. 7. Préceptes qu'il contenoit. *ibid.* & *suiv.* Voyez *Bremaw.*
- Shuddero.* Ce que c'est. T. II. *Idol.* P. III. 32.
- Shuddery*, troisième fils de *Pourous.* T. I. *Idol.* P. II. D. 2. Son caractère. *ibid.* Pourquoi Dieu en fit un Marchand. *ibid.* Balances que Dieu lui mit dans la main avec un sac de toutes sortes de poids. *ibid.* Il est envoyé du côté du Nord. *ibid.* 4. Obligé de s'arrêter pendant son voyage dans le creux d'une montagne jusqu'à ce que les eaux se fussent écoulées. *ibid.* Perles qu'il trouve dans des coquilles. *ibid.* Rencontre qu'il fait d'une roche de Diamans. *ibid.* & ensuite d'une femme qui se promenoit le long d'un bois. *ibid.* Discours qu'il tint à cette femme. *ibid.* Ils s'unissent par les liens du mariage & ont ensuite plusieurs enfans. *ibid.* 5. Friponneries que *Shuddery* met en usage pour tromper ses freres. *ibid.* 6.
- Siaka.* Son origine. T. II. *Idol.* P. II. 291. A quel âge il abandonna les grandeurs du monde. *ibid.* Il se fait Disciple d'un fameux Hermite. *ibid.* Progrès qu'il fit dans la contemplation. *ibid.* Posture dans laquelle il se mettoit pour se mieux détacher des sens. *ibid.* Revelation qu'il eut, & sur laquelle il établit sa Doctrine. *ibid.* Son opinion touchant les Ames des Hommes & des Bêtes. *ibid.* Comment il prétend qu'elles diffèrent entr'elles. *ibid.* Séjour heureux qu'ils donne aux Ames lorsqu'elles sortent d'un Corps humain. *ibid.* Ce qu'il enseigne touchant l'Enfer & le Paradis. *ibid.* 292. Recueil que ses Disciples firent après sa mort de toutes ses sentences. *ibid.* Tems auquel sa Doctrine fut portée au Japon. *ibid.* Ses Reliques. *ibid.* 293.
- Siam* (les Rois de). De quelle manière ils traitent leurs Sujets. T. II. *Idol.* P. I. 90. Leur Despotisme. *ibid.* En quoi ils mettent leur fureté. *ibid.* 91. Espions qu'ils envoient de tous côtés. *ibid.* Comment ils s'assurent contre les entreprises de leurs freres. *ibid.* Précaution avec laquelle ils cachent le Seau Roial. *ibid.* 92. Combien de fois ils devoient autrefois se montrer au Peuple dans une année. *ibid.* Jour auquel ils sortoient autrefois pour conjurer la Rivière de rentrer dans son lit. *ibid.* 93. Cérémonies qui se pratiquent lorsqu'ils sortent. *ibid.* Pourquoi ils ne montent jamais l'Elephant blanc. *ibid.* Quel est le debut ordinaire des Discours publics ou particuliers qu'on leur adresse. *ibid.* 94. Situation dans laquelle on doit se mettre en leur présence. *ibid.* Femmes qu'ils ont pour Officiers de leur Chambre. *ibid.* Qui sont ceux qui leur succèdent. *ibid.* Pourquoi ils sont ennemis de la nouveauté sur le fait de la Religion. *ibid.* 95. Quel est l'ordre qu'ils donnent à leurs Troupes lorsqu'ils les envoient en Campagne. *ibid.* 98.
- Siamois.* Sur quel fondement on les a traité de vrais Athées. T. II. *Idol.* P. I. 43. Idée qu'ils ont d'un Esprit Universel qui pénètre toute la matiere. *ibid.* Combien leur Religion est bizarre. *ibid.* Comment on peut la connoître. *ibid.* Idée qu'ils ont de Dieu. *ibid.* & du Monde que nous voions. *ibid.* Ce qu'ils disent des bonnes œuvres. *ibid.* 44. Leur opinion touchant les Anges. *ibid.* Quel est l'état qu'ils mettent au-dessous de celui de la Divinité. *ibid.* 45. Ce qu'ils pensent du Bien & du Mal. *ibid.* 48. 49. Sur quel fondement ils prient les morts. *ibid.* 50. Quelle sorte de Demons ils reconnoissent. *ibid.* Préceptes auxquels se réduit toute leur Morale. *ibid.* 51. Pourquoi ils croient qu'on ne doit rien détruire dans la Nature. *ibid.* Ni de faire aucune incision d'où il sorte du sang. *ibid.* Jours auxquels ils se font scrupule d'aller à la pêche. *ibid.* Détours dont ils se servent pour excuser la Guerre. *ibid.*
- Siamois* (les) croient qu'il est permis de se tuer soi-même. T. II. *Idol.* P. I. 51. Arbre auquel ils se pendent quelquefois par dévotion. *ibid.* Toute sorte d'impureté leur est défendue. *ibid.* En combien de Commandemens leur Loi est comprise. *ibid.* L'usage de toute liqueur capable d'enivrer leur est interdit. *ibid.* 52. Idée qu'ils se font de l'observation de la vertu. *ibid.* Embarras de leur Théologie. *ibid.*
- Siamois.* Leur superstition. T. II. *Idol.* P. I. 57. Raison de leur grand éloignement pour le Christianisme. *ibid.* 60. Leurs Fêtes. *ibid.* 61. Illuminations générales qu'ils font sur la Rivière quand les Eaux commencent de se retirer. *ibid.* Raison de ces Illuminations. *ibid.* Affront qu'on leur fait, lorsqu'on les touche à la tête ou aux cheveux. *ibid.* 66. Usage qu'ils ont de se laver les uns les autres. *ibid.* Quelle est la forme de leur Serment de Fidelité. *ibid.* 69. Usage qu'ils ont des Epreuves par le Feu & l'Eau dans les accusations. *ibid.* 70. Autres Epreuves qu'ils ont encore. *ibid.*
- Siamois.* Pratique usitée parmi eux lorsqu'ils veulent se jurer une éternelle amitié. T. II. *Idol.* P. I. 71. Leur Astronomie. *ibid.* Idée qu'ils se font des Eclipses. *ibid.* Prophetes qui se trouvent parmi eux, & en quoi consistent leurs propheties. *ibid.* Quelles sont les choses qu'ils prennent pour de mauvais augures. *ibid.* 72. Talismans & Caractères auxquels ils ajoutent foi. *ibid.* Leurs pratiques superstitieuses pour les Femmes accouchées. *ibid.* Comment ils purifient les Femmes relevées de couche. *ibid.* Leurs Philtres. *ibid.* 73. Maladies auxquelles ils sont sujets. *ibid.* Manière dont ils se font ramollir tout le corps lorsqu'ils sont

- malades. *ibid.* 74. Diète excessive à laquelle ils avoient autrefois recours contre la plénitude. *ibid.* Divers remèdes dont ils se servent dans leurs maladies. *ibid.* Combien ils aiment la Chymie. *ibid.* Ardeur avec laquelle ils cherchent un remède universel pour s'exempter de mourir. *ibid.* Idée qu'ils se font de l'Elephant. *ibid.* 75. De quelle manière les inférieurs visitent les supérieurs. *ibid.* 76. Quel est le lieu qu'ils regardent comme le plus honorable. *ibid.* Pourquoi ils ne bâtissent qu'à un étage. *ibid.*
- Siamois.* Mesures qu'ils prennent lorsqu'il est question de faire un Mariage. T. II. *Idol.* P. I. 78. Démarches que fait le jeune homme lorsque le Mariage doit se conclure. *ibid.* Divertissemens de la Nôce. *ibid.* 79. Par quel principe ils se permettent la Polygamie. *ibid.* De quelle manière les Enfans traitent leurs Peres. *ibid.* Dans quels degrés le Mariage leur est défendu. *ibid.* Quelles sont les loix du Divorce. *ibid.* 80. Grande puissance du Mari dans sa Famille. *ibid.* Pourquoi l'adultère est rare parmi eux. *ibid.* 80. Comment ils punissent les Femmes adultères. *ibid.* En quoi consistent leurs biens. *ibid.* 82. Raison de l'union qui regne dans leurs Familles. *ibid.*
- Siamois.* Cérémonies de leurs Funérailles. T. II. *Idol.* P. I. 83. Richesses qu'ils ensevelissent avec le mort. *ibid.* 85. Ce qu'ils font à l'égard de leurs morts dans les maladies Epidémiques. *ibid.* Quel est leur Deuil. *ibid.* 86. Leur opinion sur la puissance des Ames après la mort. *ibid.* & 87. Ils croient la matérialité de l'Ame. *ibid.* Anges auxquels ils attribuent le soin de marquer toutes les mauvaises actions des hommes. *ibid.* 89. Manière d'Horloge dont ils se servent. *ibid.* 96. Leurs Epoques. *ibid.* Disposition qu'ils ont pour la Poésie. *ibid.* Leur manière de faire la Guerre. *ibid.* 97.
- Sichemites.* Pourquoi ces Peuples se soulevèrent à la Circoncision. T. I. *Idol.* P. II. C. II.
- Sida.* Princesse ainsi nommée. T. II. *Idol.* P. I. 167.
- Siecle.* Quel étoit le Siecle des Mexicains. T. I. *Idol.* P. I. 160. Comment ils s'humilioient le dernier jour de leur siecle. *ibid.*
- Siegaki.* Ce que c'est. T. II. *Idol.* P. II. 332. 333.
- Sierra-Lione.* Grande Maison que les Peuples de ce Pais ont dans chaque Bourgade, où l'on instruit pendant un an les jeunes Filles qui sont devenues nubiles. T. II. *Idol.* P. III. 3. Viellard qui est chargé de ce soin. *ibid.* Examen qu'on fait de ces Filles. *ibid.* & achat qu'en font les jeunes Hommes. *ibid.* Pourquoi ils enterrent leurs Rois sur les grands chemins. *ibid.* 5.
- Signag* ou *Sciiffa.* Serpent ainsi nommé par les Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 117. Histoire de ce Serpent. *ibid.*
- Silius.* Particularités que cet Auteur rapporte des Marmarides. T. I. *Idol.* P. II. C. 34.
- Simoniens* (les) ont adopté l'opinion de la Metempsychose. T. II. *Idol.* P. I. 155.
- Sin.* Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. II. 283.
- Singes* (les) regardés comme Saints par les Peuples de Pegu. T. II. *Idol.* P. I. 36. Opinion que plusieurs Nations Indiennes ont de ces Animaux. *ibid.*
- Singes* qui ont un culte & des Pagodes au Japon. T. II. *Idol.* P. II. 302. Comment ils sont représentés. *ibid.* 303. Raisons du culte qu'on rend à ces Animaux. *ibid.* Opinion où sont les Japonois que les Singes, si semblables aux hommes, reçoivent en eux des Ames humaines. *ibid.*
- Sintoïstes.* Nom qu'on donne au Japon à ceux qui professent une certaine Religion. T. II. *Idol.* P. II. 283. En quoi ils font consister tout le bonheur de l'homme. *ibid.* Idée qu'ils ont de l'immortalité de l'Ame. *ibid.* & d'une Etre suprême. *ibid.* Autres Dieux qu'ils reconnoissent. *ibid.* Pourquoi ils n'adorent ni l'Etre souverain ni les Dieux du Firmament. *ibid.* Quels sont les Dieux qu'ils adorent, & auxquels ils attribuent le gouvernement de tout ce qui se passe sur la terre. *ibid.* Pourquoi cette Religion est fort respectée au Japon. *ibid.* 284. Révolutions qu'elle a eues. *ibid.* Quelle sorte d'Enfer les Sintoïstes reconnoissent. *ibid.* 286. Idée qu'ils se forment du Renard. *ibid.*
- Sintoïstes.* Quelle est leur Morale. T. II. *Idol.* P. II. 286. Pureté qui leur est sur-tout recommandée. *ibid.* Quelle sorte de chair d'Animaux les fouille. *ibid.* Organes par lesquels ils s'imaginent que l'impureté d'autrui pénètre en eux. *ibid.* 287. De quelle manière cet excès de pureté est représenté dans leurs Pagodes. *ibid.* Comment ils doivent observer les Fêtes & les jours consacrés aux Dieux. *ibid.* Dans quels cas ils défendent de se présenter devant les Dieux. *ibid.* Ordre de leur dévotion. *ibid.* Offrande qu'ils font pour les Dieux. *ibid.* Leurs Pelerinages. *ibid.*
- Sintos.* A quoi se réduisent les points de leur Doctrine. T. II. *Idol.* P. II. 293. Intelligence spirituelle que quelques-uns d'entre eux admettent. *ibid.* 294. Pourquoi on ne peut pas les traiter d'Athées, quoiqu'ils n'aient aucun culte religieux. *ibid.* De quelle manière ils honorent leurs Ancêtres. *ibid.* Quels sont les Dieux tutélaires qu'ils choisissent ordinairement. *ibid.* Pourquoi la destruction du Christianisme au Japon a causé la décadence de cette Secte. *ibid.*
- Sintos.* Leurs Fêtes particulières. T. II. *Idol.* P. II. 314. Combien ils en ont d'annuelles. *ibid.* Idée où ils sont que les jouissances ordinaires dans les jours de Fêtes jouissent aussi les Dieux. *ibid.* Comment ils passent le jour de l'an. *ibid.*
- Siri-Hanuman* ou *Hannurvan.* Fausse Divinité des Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 115. Sous quelle figure il est représenté. *ibid.* Son histoire. *ibid.*
- Siripatan,* petit Royaume ainsi nommé. T. I. *Idol.* P. II. D. 131.
- Siriperes,* branche de la cinquième famille des *Sondras.* T. I. *Idol.* P. II. D. 23. Leurs différentes professions. *ibid.* Leur grande soumission. *ibid.* Espèce de servitude dans laquelle ils sont réduits. A quoi ils sont obligés si quelque Artisan de la quatrième Caste vient à mourir. *ibid.* 24.
- Siris,* Divinité des Egyptiens, & la même qu'*Ofris* & *Canope.* T. I. *Idol.* P. II. C. 15.
- Sita,* nom de Femme. T. I. *Idol.* P. II. D. 131.
- Si-Tsun.* Voyez *Xaca.*
- Sitticarams,* Marchands Orientaux dont le commerce est différent de celui des *Sittys.* T. I. *Idol.* P. II. D. 22.
- Sittys,* sorte de Marchands des Indes Orientales. T. I. *Idol.* P. II. D. 22.
- Sixte V.* Pape, comparé à *Aureng-Zeb* Empereur du Mogol. T. I. *Idol.* P. II. C. 10.
- Smaertas,* Secte des *Bramins* à laquelle on donne ce nom. T. I. *Idol.* P. II. D. 25. Quel est leur fondateur. *ibid.* Quelle est leur doctrine. *ibid.* Manière relevée dont ils expliquent leurs mystères. *ibid.*

- Smith* (le Capitaine). Sortilege pratiqué à son occasion lorsqu'il tomba entre les mains des Virginiens. T. I. *Idol.* P. I. 116.
- Socotora*. Cavernes dans lesquelles habitent les Peuples de cette Isle. T. II. *Idol.* P. III. D. 71. Culte qu'ils rendent à la Lune. *ibid.* Sacrifices qu'ils font en certains tems de l'année. *ibid.* Leurs Temples. *ibid.* Leurs Mariages. *ibid.* 72. Coutume qu'ils ont de porter les malades au tombeau dès qu'ils les voient à l'agonie. *ibid.* 73. Tranquillité avec laquelle le mourant part pour l'autre monde. *ibid.* Usage qu'ils ont de la Circoncision. *ibid.* Judaïsme qui se trouve dans la Religion de ces Peuples. *ibid.* S'ils ont été convertis au Christianisme par St. Thomas. *ibid.*
- Socrate*. Opinion qu'il avoit de la Danse. T. I. *Idol.* P. I. 38.
- Sofala*. Cérémonies que ses Habitans observent à leurs Mariages. T. II. *Idol.* P. III. D. 66. Leur sépulture. *ibid.* Leurs superstitions. *ibid.* Respect qu'ils ont pour les Crocodiles. *ibid.*
- Soie*. Tems auquel on apporta des Indes à Constantinople des Vers à Soie. T. I. *Idol.* P. II. 39. Si ce que les Anciens appelloient *Sericum* est la même chose que notre Soie. *ibid.* Toutes les fabriques modernes d'étoffes de Soie étoient absolument inconnues aux Grecs & aux Romains. *ibid.* Différentes opinions sur la matière dont on faisoit autrefois la Soie. *ibid.* Noms qu'on lui donne. *ibid.* 40.
- Sokhotay*. Statue miraculeuse qui se voit dans cette Ville. T. II. *Idol.* P. I. 57.
- Soldats* (les) des Romains portoient la marque Impériale. T. I. *Idol.* P. I. 31.
- Soldats* (les) rangés dans la quatrième Classe des Indiens Orientaux. T. II. *Idol.* P. I. 2.
- Soldures* (les) se devoient jusqu'à la mort pour leur Roi ou pour les personnes auxquelles ils s'engageoient. T. II. *Idol.* P. I. 11.
- Soleil* (le) reconnu pour le Dieu suprême par les Floridiens. T. I. *Idol.* P. I. 13. 25. & par les Sauvages de la Baie de Hudson. *ibid.* 78. De quelle manière ces derniers l'encensent. *ibid.* Prières qu'ils lui adressent. *ibid.* Temples que les *Natches* & les *Tensas* lui consacrent. *ibid.* 83. Description d'un de ces Temples du Soleil. *ibid.* & 84. Les Virginiens adorent aussi le Soleil. *ibid.* 113. Offrande qu'ils lui font. *ibid.*
- Soleil*. Cet astre est regardé par les Indiens de la Province de Darien comme le Dieu du Ciel & le mari de la Lune. *ibid.* T. I. *Idol.* P. I. 168. Reconnu aussi pour Dieu par les habitans de Cumane & Paria. *ibid.* 169. Mortifications qu'ils mettent en usage lorsqu'il s'éclipse. *ibid.* Comment le culte du Soleil fut introduit au Perou. *ibid.* 187. Adoré par les Péruviens comme leur Dieu & leur Pere. *ibid.* Fête solennelle que ces Peuples célébroient en son honneur au mois de Juin. *ibid.* 192. Dans quelle vue ils célébroient cette fête. *ibid.* De quel feu ils devoient se servir dans les sacrifices qui se faisoient à l'ouverture de cette fête. *ibid.* Noblesse de l'Empire qui y assistoit. *ibid.* Masques étranges dont on se servoit dans cette rencontre. *ibid.* Jeûne austère par lequel on se préparoit à cette fête. *ibid.* Offrandes que l'on faisoit. *ibid.* 194. 195.
- Soleil*. Offrande que lui faisoient autrefois les Athéniens. T. I. *Idol.* P. II. C. 16.
- Soleil*. Fête célébrée par les Indiens Orientaux lorsqu'il arrive une Eclipsé de Soleil. T. II. *Idol.* P. II. 12. 13.
- Solenkées*, Tribu ainsi nommée. T. I. *Idol.* P. II. D. 12.
- Solis* (Dom Antoine de). Aveu qu'il fait du grand courage des Mexicains. T. I. *Idol.* P. I. 66.
- Solon*. Loi de ce Législateur par laquelle il ordonnoit que si la femme n'étoit pas contente de son mari, il lui seroit permis d'avoir recours à ses parens, & de se dédommager avec eux de la foiblesse de son époux. T. I. *Idol.* P. I. 46.
- Solstices*. De quelle manière les Péruviens distinguoient les Solstices du Printems & de l'Hiver. T. I. *Idol.* P. I. 208. Tours qui servoient à cet usage. *ibid.*
- Sombreiro*, un parasol. T. I. *Idol.* P. II. D. 58.
- Somitra*. Histoire de cette femme. T. I. *Idol.* P. II. D. 51.
- Sommona-Codom*. Etimologie de ces deux mots. T. II. *Idol.* P. I. 54.
- Sommona-Codom*. Idole des Siamois ainsi nommée. T. II. *Idol.* P. I. 53. Obscurité de la Mythologie de cet homme extraordinaire devenu Dieu. *ibid.* Son origine. *ibid.* Grandes connoissances qu'il acquit sans aucune instruction. *ibid.* 54. De quelle manière il entreprit de manifester sa Divinité aux hommes. *ibid.* Il permet qu'un Bramin, pour l'éprouver, lui enleve son Fils & sa Fille, & qu'il les tourmente devant lui. *ibid.* Ses retraites & ses penitences dans des lieux écartés & solitaires. *ibid.* 55. Jusqu'où alloit son détachement. *ibid.* Il se creve les yeux. *ibid.* Il embrasse la profession de Talapoin. *ibid.* Sa grande force. *ibid.* Don qu'il avoit des Miracles. *ibid.* Jusqu'à quel âge il vécut. *ibid.* Il tue un *Man* coupable d'une hérésie capitale. *ibid.* Il prédit à ses Disciples son départ du monde. *ibid.* 56. Ordre qu'il donne avant sa mort de lui consacrer des Temples & des Statues. *ibid.* Etat de repos dans lequel il entra après sa mort. *ibid.* Prières que lui adressent les Siamois. *ibid.* Jusqu'où s'étend son pouvoir. *ibid.* Endroits où il laissa les empreintes de ses pieds. *ibid.* 57. Pèlerinages que l'on fait vers les endroits où se trouvent ces empreintes sacrées. *ibid.* Vertu de ses Reliques. *ibid.* Autre *Sommona-Codom* prédit par *Sommona-Codom* lui-même. *ibid.* Combien il étoit haï de Thevatat. *ibid.* 58. Trois choses sacrées qu'il proposa d'adorer à Thevatat. *ibid.* 59.
- Sommona-Codom*. Ses deux principaux Disciples. T. II. *Idol.* P. I. 57. Représentés tous deux derrière lui & côté à côté l'un de l'autre sur des Autels. *ibid.*
- Soma-Varam*. Nom que les Bramins donnent au lundi. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Sondi*. Vénération que les Negres de cette Province ont pour leur Grand Pontife. T. II. *Idol.* P. III. D. 31. Montagne où il fait sa demeure. *ibid.* Cérémonies que l'on observe quand il se montre en public & quand il marche. *ibid.*
- Sondichemi*. Son histoire fabuleuse. T. I. *Idol.* P. II. D. 121.
- Songo*. Quel est le culte des Habitans de cette Province. T. II. *Idol.* P. III. D. 26.
- Sonnette*. Les Virginiens en tiennent chacun une à la main lorsqu'ils se réjouissent. T. I. *Idol.* P. I. 119.
- Soomeraut*. Ordre qu'il reçut d'aller peupler le midi avec sa sœur. *Sumboo*. T. I. *Idol.* P. II. D. 7.
- Soonerettaw*, une des fille de *Manow*. T. I. *Idol.* P. II. D. 7. Envoyée vers le Septentrion pour le peupler. *ibid.* Voyez *Manow*.

- Soowoo*. Nom d'un Empereur du Japon. T. II. *Idol*. P. II. 309. Teme auquel il vivoit. *ibid*.
Soto (*Fernand de*). Coutume remarquable des Floridiens qu'il visita. T. I. *Idol*. P. I. 132.
Sotoktay. Missionnaire du *Budsoisme* ainsi nommé. T. II. *Idol*. P. II. 293. Teme auquel il parut. *ibid*. Sa naissance précédée & accompagnée de prodiges. *ibid*.
Soudra, Cadavre. T. I. *Idol*. P. II. D. 37.
Sondras, sorte de *Bramins* qui font le service Divin chez eux. T. I. *Idol*. P. II. D. 12. En combien de Castes ils sont divisés. *ibid*. Emulation qu'il y a entre chacune de ces Castes. *ibid*. Mesures qu'ils prennent avant que d'accorder leurs filles en mariage. *ibid*. 31. Ils épousent également la fille de leur frere & celle de leur sœur. *ibid*. 33.
Soup, sorte de Van pour vanner le ris quand il est pilé. T. I. *Idol*. P. II. D. 44.
Sovis. Nom que les Habitans du Congo donnent aux Gouverneurs de Province. T. II. *Idol*. P. III. D. 29.
Souris. Il étoit défendu aux Juifs d'en manger. T. I. *Idol*. P. II. C. 30.
Spirea. Voiez *Buchu*.
Srervanam. Nom du mois d'Aout. T. I. *Idol*. P. II. D. 34.
Sringam. Pagode qui se voit à *Trisnapoli*. T. I. *Idol*. P. II. D. 55.
Stachalla. Nom d'une Montagne. T. I. *Idol*. P. II. D. 4.
Stanlei, cité. T. II. *Idol*. P. I. 45.
Stérilité (la) est une des principales causes du Divorce chez les Américains. T. I. *Idol*. P. I. 91.
Storjunkare, ou *Stourra-Passe*. Nom d'un Dieu adoré des Lapons. T. II. *Idol*. P. II. 372. Regardé comme inférieur à Thor. *ibid*. A quoi se réduit son pouvoir. *ibid*. Lieux qui lui sont plus particulièrement consacrés. *ibid*. Forme sous laquelle il est représenté. *ibid*. Pierres qu'on arrange autour de lui, & ce qu'elles signifient. *ibid*. Sa ressemblance avec *Pan* & les *Fannes* des Anciens. *ibid*. Sacrifices qu'on lui fait. *ibid*. Comment on renouvelle son image. *ibid*. 374.
Stourra-Passe. Voiez *Storjunkare*.
Subordination. Celle qui est établie dans les Monarchies entretient la politesse. T. I. *Idol*. P. I. 59.
Inconveniens qui résultent du défaut de subordination. *ibid*.
Succra-Param. Nom que les *Bramins* donnent au Vendredi. T. I. *Idol*. P. II. D. 34.
Suckela. Nom de la troisième année des *Bramins*. T. I. *Idol*. P. II. D. 34.
Sudala. Ce que c'est. T. I. *Idol*. P. II. D. 94.
Sudorifiques (les) sont en usage en Amérique. T. I. *Idol*. P. I. 57.
Sudra. Ce que c'est. T. II. *Idol*. P. III. 15.
Suetone proposé comme un modèle à suivre pour la manière de composer l'Histoire. T. II. *Idol*. P. II. 247.
Sueur. Etuve dans laquelle les Canadois se font suer. T. I. *Idol*. P. I. 92. Leurs diverses manières de se faire suer. *ibid*. Description du lieu où ces peuples se font suer. *ibid*. & 93. Maladies que les Virginiens guérissent par les sueurs. *ibid*. 122.
Suggriva. Histoire fabuleuse de ce Singe. T. I. *Idol*. P. II. D. 51.
Suisses. Maladie dans laquelle ils tombent lorsqu'ils se voient hors de leur pays. T. I. *Idol*. P. I. 67.
Sultan Corom. Voiez *Chah-Jehan*.
Sultan Sujah, fils de *Chah-Jehan*. Voiez *Chah-Jehan*.
Sumboo. Voiez *Soomerant*.
Supars, montagne ainsi nommée. T. I. *Idol*. P. II. D. 7.
Sura. Nom du Soleil. T. I. *Idol*. P. II. D. 34.
Surate. Hopitaux établis à Surate où l'on panse & où l'on nourrit toutes les bêtes malades. T. I. *Idol*. P. II. C. 23.
Surgam. Signification de ce terme. T. I. *Idol*. P. II. D. 42.
Suri. Nom que les Cafres donnent à leurs Prêtres. T. II. *Idol*. P. III. D. 46.
Surmulgée. Nom d'un certain *Raiab* de la famille de ceux qui n'ont pas encore été subjugués. T. I. *Idol*. P. II. D. 13.
Sutang. Signification de ce terme. T. II. *Idol*. P. II. 210.
Surva. Dieu des Japonois regardé comme le Patron des Chasseurs. T. II. *Idol*. P. II. 312.
Swabes, (les) peuples d'Allemagne entortilloient leurs cheveux, les nouoient & attachoient au haut de la tête. T. I. *Idol*. P. I. 30.
Syderaisaldée, fils de *Ravisaldée*. Temple qu'il éleva après la mort de son pere pour faire connoître l'affection qu'il avoit pour lui. T. I. *Idol*. P. II. D. 12. Mesures qu'il prit pour empêcher que ce Temple ne fût détruit dans la suite. *ibid*.
Syhepolalpore, lieu ainsi nommé dans les Indes Orientales. T. I. *Idol*. P. II. D. 12.

T.

TABAC. Son usage n'est pas moins commun en Asie qu'aux Indes Occidentales. T. I. *Idol*. P. I. 56. Jusqu'où va la passion de Turcs pour cette plante. *ibid*. Teme auquel il a été connu en Europe. *ibid*. Ses vertus. *ibid*. Combien de tems il fait supporter la faim. *ibid*. Sauvages qui s'en servent pour encenser le Soleil. *ibid*. 78. & 113.
Tabalogam. Ce que c'est. T. I. *Idol*. P. II. D. 94.
Tabasco. Sacrifices qu'on faisoit aux Idoles de *Tabasco*. T. I. *Idol*. P. I. 166.
Tabin (le Cap). Sa situation. T. I. *Idol*. P. I. 1. S'il a été reconnu par les Anciens. *ibid*.
Tablier qu'on donne aux filles Caribes dès qu'elles commencent à devenir nubiles. T. I. *Idol*. P. I. 139.
Tacape. Espèce d'arme des Brésiliens, ce que c'est. T. I. *Idol*. P. I. 65.
Tachard (le Pere), cité. T. II. *Idol*. P. I. 17.
Tacq. Ce que c'est. T. II. *Idol*. P. III. D. 78.
Tadva. Signification de ce terme. T. I. *Idol*. P. II. D. 24.
Tadvadi. Signification de ce terme. T. I. *Idol*. P. II. D. 24.
Tadvadi-Vistnouvas, branche des *Vistnouvas*. T. I. *Idol*. P. II. D. 24. Ligne blanche qu'ils se font tous les jours eux-mêmes depuis le nez jusqu'au front & sur les temples. *ibid*. Autres marques auxquelles on les distingue. *ibid*. Lieu de la demeure de leur Chef. *ibid*. Permission qu'on leur accorde d'entrer dans les lieux de débauche. *ibid*. 25.
Taengas. Voiez *Tensas*.
Tager. Lait caillé ou de la Crème. T. I. *Idol*. P. II. D. 40.
Taillades. Voiez *Balafres*.
Takamans-ferra. Signification de ce terme. T. II. *Idol*. P. II. 286.

- Takia*, Impératrice de la Chine, qui a établi parmi les Femmes le principal point de la beauté dans la petitesse des pieds. T. II. *Idol.* P. II. 252.
- Taladalam*, Monde auquel les Gentils des Indes Orientales donnent ce nom. T. I. *Idol.* P. II. D. 94.
- Talapat*, Ce que c'est. T. II. *Idol.* P. I. 63.
- Talapouines*, ou Femmes Religieuses qui observent la Règle des Talapouins. T. II. *Idol.* P. I. 62. Couvens dans lesquels elles vivent. *ibid.* De quelle manière on les punit lorsqu'elles péchent contre leur honneur. *ibid.* 68.
- Talapouins*, Nom qu'on donne aux Prêtres & aux Religieux du Pegu. T. II. *Idol.* P. I. 38. A quel âge ils sont admis à la profession Ecclésiastique. *ibid.* Examen qu'ils sont obligés de subir avant que d'être reçus. *ibid.* Comment il font leur adieu au siècle. *ibid.* Description de leurs Couvens. *ibid.* Aumônes dont ils vivent. *ibid.* Leurs vêtements. *ibid.* Fête qu'on célèbre à leur mort. *ibid.* Leur vie réglée. *ibid.* 39. L'Eau dans laquelle ils se lavent une fois l'année, regardée comme sanctifiée par le Peuple. *ibid.* Sur quoi ils insistent dans leur prédications. *ibid.* Présens qu'on leur fait lorsqu'ils ont assisté à quelque Cérémonie funèbre. *ibid.* 42.
- Talapouins*, Défense qui leur est faite de boire du Vin, quelque besoin qu'ils en aient. T. II. *Idol.* P. I. 52. Idée qu'ils ont du péché. *ibid.* 53. En quoi ils font consister la beauté de la Vertu. *ibid.* Pourquoi ils défendent d'allumer du feu, & de l'éteindre quand il est une fois allumé. *ibid.* Couvens dans lesquels ils vivent, & leur description. *ibid.* 61. Supérieurs de leurs Couvens, nommés *Sancrats*. *ibid.* Voyez *Sancrat*.
- Talapouins*, Pourquoi ils sont couchés sur le rolle du Peuple. T. II. *Idol.* P. I. 63. Quel est l'esprit de leur Institut. *ibid.* Leur grande charité pour les passans. *ibid.* Deux sortes de Talapouins à Siam. *ibid.* 64. Quelles est la manière de vivre de ceux qui sont dans les bois. *ibid.* Peine à laquelle sont condamnés ceux qui n'observent pas exactement le Célibat. *ibid.* Examen qu'on fait de leur savoir & de leur capacité. *ibid.* Temps auxquels ils prêchent. *ibid.* Aumônes qui suivent leurs prédications. *ibid.* Où doit être pris le Texte de leurs prédications. *ibid.* En quoi consistent leurs jeûnes. *ibid.* Usage qu'ils ont du Chapelet. *ibid.* 65. Attention & zèle dont leur Dévotion est accompagnée. *ibid.* A quelle heure ils doivent se lever. *ibid.* 66. Posture dans laquelle ils se tiennent dans leurs Temples. *ibid.* De quelle manière ils vont quêter aux portes. *ibid.* 67. En quoi consistent les revenus de leurs Couvens. *ibid.* Leurs Esclaves & leurs Valets. *ibid.* Défense qui leur est faite de toucher de l'argent. *ibid.* Ce qu'il faut observer lorsqu'on veut entrer dans leur Corps. *ibid.*
- Talapouins* (les) comparés aux Pharisiens, & pourquoi. T. II. *Idol.* P. I. 68. Espèce de Confession en usage parmi eux. *ibid.* Leur esprit de fourberie & de tromperie. *ibid.* Actions qu'ils regardent comme des péchés. *ibid.* 69. Combien leur habit & leur Couvent sont inviolables. *ibid.* Eau sur laquelle ils prononcent des imprécations contre celui qui la doit avaler, en cas qu'il manque à la fidélité qu'il doit à son Prince. *ibid.*
- Tali*, Sorte de Ruban où pend une tête d'or. T. I. *Idol.* P. II. D. 32. Usage qu'en font les Bramins dans leurs mariages. *ibid.*
- Talismans*, Tête de bœuf regardée comme un Talisman. T. I. *Idol.* P. II. C. 21. Les Juifs n'étoient pas exempts de la superstition des Talismans. *ibid.*
- Talomeco*, Fameux Temple qu'il y avoit autrefois & qui étoit le lieu de la sépulture des Caciques. T. I. *Idol.* P. I. 126. Description de ce Temple. *ibid.* & *suiv.*
- Talos*, Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. C. 40.
- Tamaraca*, Voyez *Maraques*.
- Tambour Magique* des Lapons. De quoi il est fait. T. II. *Idol.* P. II. 376. Sa structure. *ibid.* Choses qui sont nécessaires pour s'en servir. *ibid.* 377. Mesures que l'on prend lorsqu'il doit être transporté d'un endroit dans un autre. *ibid.* Posture dans laquelle doit être celui qui veut découvrir quelque chose par ce Tambour. *ibid.*
- Tamerlan*, ou *Temur-Lengue*, Fondateur du Grand Mogol. T. I. *Idol.* P. II. C. 9. Son origine. *ibid.* Princesse qu'il épousa. *ibid.* Temps auquel il se mit à la tête des Mogols & fonda leur Empire. *ibid.* De quelle manière il traita Bajazet son prisonnier. *ibid.* Son caractère. *ibid.*
- Tamopa*, Nom que les Bramins donnent à leurs enfans. T. I. *Idol.* P. II. D. 29.
- Tampadals*, Loges que les Bramins ont sur les grands chemins. T. I. *Idol.* P. II. D. 46. Usage qu'ils en font. *ibid.*
- Tan*, une mare d'eau. T. I. *Idol.* P. II. D. 36.
- Tanches*, Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 46.
- Tanquam*, Esprit ainsi nommé par les Chinois, & qui a le pouvoir de donner la pluie. T. II. *Idol.* P. II. 219.
- Tanques*, Certains réservoirs d'eau ainsi nommés. T. I. *Idol.* P. II. D. 143.
- Tao*, Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. II. 191.
- Tapacons*, Nom qu'on donne aux Valets des Talapouins. T. II. *Idol.* P. I. 67. Leurs fonctions. *ibid.*
- Tarana*, Nom de la dix-huitième année des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Tarate*, Voyez *Nymphaea*.
- Tari*, Nom d'une Mer à laquelle les Bramins donnent ce nom. T. I. *Idol.* P. II. D. 94.
- Tarma-Rajakels*, Histoire à son sujet. T. II. *Idol.* P. I. 163.
- Tartares*, Ce qu'ils ont de commun avec les Américains Septentrionaux. T. I. *Idol.* P. I. 9. Leur vie active & laborieuse. *ibid.* La plupart n'ont aucune demeure fixe. *ibid.* Leurs incursions sur les Terres de leurs voisins. *ibid.* Leur manière de faire la guerre. *ibid.* 10. Si leur langue a du rapport avec la langue Allemande. *ibid.* & 11.
- Tartares Mongales*, Idée qu'ils ont de Dieu. T. II. *Idol.* P. II. 351.
- Tartares de Niuché* ou *Tartares Orientaux*, Religion de ces Peuples. T. II. *Idol.* P. II. 356.
- Tartares Czeremisses*, Lieu de leur demeure. T. II. *Idol.* P. II. 360. Idée qu'ils ont de Dieu & des Démon. *ibid.* Leurs Pélerinages & leurs dévotions. *ibid.* En quoi consistent leurs Sacrifices. *ibid.* Endroits où ils font toutes leurs Cérémonies Religieuses. *ibid.* Ils épousent leurs sœurs. *ibid.* 362.
- Tartares Circassés*, Pourquoi on les met au rang des Mahometans & des Grecs. T. II. *Idol.* P. II. 357. Sacrifice qu'ils font lorsqu'il leur meurt quelque personne de distinction. *ibid.*
- Tartares* nommés *Daoues*, En quoi consiste leur

- Religion. T. II. *Idol.* P. II. 356. Comment ils en agissent à l'égard de leurs morts. *ibid.* 363.
- Tartarie.* Raïson par laquelle les Japonois prétendent prouver l'impossibilité qu'il y a de faire par mer le tour de la Tartarie. T. I. *Idol.* P. I. 9. Pourquoi on peut l'appeller la Pepiniere de toutes les Nations. *ibid.* Elle peut avoir contribué à peupler l'Amerique. *ibid.*
- Tatous.* Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 23.
- Tats.* Nom que les Japonois donnent à un certain Dragon qui se tient au fond de la Mer, T. II. *Idol.* P. II. 304.
- Tats-macki.* Dragon différent du précédent, auquel les Japonois donnent ce nom. T. II. *Idol.* P. II. 304. Ce que ces Peuples lui attribuent. *ibid.*
- Tavai.* Lieu ainsi nommé, où le Peuple laisse des vivres afin que le Diable puisse s'en nourrir. T. II. *Idol.* P. I. 37.
- Taureau* hieroglyphique qui a sa Pagode à *Miacô.* T. II. *Idol.* P. II. 301. De quelle manière il est représenté. *ibid.* Oeuf qu'il heurte avec ses cornes. *ibid.* Ce que représente cet Oeuf. *ibid.*
- Taureaux Sauvages.* Comment se fait la chasse de ces Animaux. T. I. *Idol.* P. I. 105. Voiez *Chasse.*
- Taxila,* Ville des Indes Orientales. T. II. *Idol.* P. I. 3. Temple qui y étoit dédié au Soleil. *ibid.* Images d'Ajax, d'Alexandre & de Porus qui se trouvent dans ce Temple. *ibid.* Description de ce Temple. *ibid.*
- Tceffe.* Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. II. 195. Voiez *Confucius.*
- Tchouen-hio,* cinquième Empereur des Chinois. T. II. *Idol.* P. II. 190. Il retablit la Religion qui se trouvoit défigurée par des pratiques superstitieuses. *ibid.* Prêtres qu'il nomma pour présider aux sacrifices. *ibid.* Cérémonies qu'il fit observer à tous ses Sujets. *ibid.*
- Tegnepatram.* Figure de la *Pagode blanche* qui se voit dans le voisinage de Tegnepatram. T. I. *Idol.* P. II. D. 56.
- Teiquam.* Esprit qui, selon l'opinion des Chinois, préside à la Nativité, à l'Agriculture, & à la Guerre. T. II. *Idol.* P. II. 219.
- Tela linea.* Ce que Tite-Live a entendu par-là. T. I. *Idol.* P. II. C. 41.
- Temdais.* Prêtres Japonois ainsi nommés. T. II. *Idol.* P. II. 327. De quelle Secte ils sont. *ibid.*
- Temple.* Peuples Americains qui consacrent des Temples au Soleil, avec un feu qu'ils y entretiennent. T. I. *Idol.* P. I. 83. Description d'un de ces Temples, renfermé dans le circuit d'une grande muraille. *ibid.* Piques au-dessus de cette muraille sur la pointe desquelles on met les têtes des ennemis ou des plus grands criminels. *ibid.* Chevelures en forme de trophées placées au-dessus du frontispice. *ibid.* Foier qui tient lieu d'Autel. *ibid.* Combien de fois on y fait les prières. *ibid.* Fameux Temple des Floridiens où l'on enterroit les Caciques. *ibid.* 126. Belle description de ce Temple. *ibid.* & *suiv.* Coquilles qui étoient posées sur le toit. *ibid.* Magnifiques statues de Géans placées à l'entrée des portes. *ibid.* Bancs de bois où sont posés les cercueils des Seigneurs. *ibid.* 128. Quaiſſes remplies de perles qui sont dans le milieu du temple. *ibid.* Autres raretés & curiosités qui furent trouvées dans ce temple. *ibid.*
- Temple.* Description du Temple de *Vitzliputzli,* premier Dieu des Mexicains. T. I. *Idol.* P. I. 148. Autres Temples consacrés aux autres Dieux de ces Peuples. *ibid.* 149.
- Temple de Cusco.* Voiez *Cusco.*
- Temur-Lengue.* Voiez *Tamerlan.*
- Ten-sio-dai-sin.* A quoi un Ouvrier est obligé lorsqu'il vient à saigner en travaillant ou en réparant une de ses Pagodes. T. II. *Idol.* P. II. 286.
- Tensas,* peuples de l'Amerique qui adorent le Soleil. T. I. *Idol.* P. I. 83. Temples qu'ils lui consacrent avec un feu qu'ils y entretiennent. *ibid.* Sacrifices qu'ils font à tous les déclins de la Lune. *ibid.*
- Θεός.* Origine de ce mot. T. I. *Idol.* P. II. C. 18.
- Teraphins.* Si les Teraphins de Laban, que Rachel la fille lui emporta, étoient des Dieux Tutelaires & Penates. T. I. *Idol.* P. II. C. 19.
- Teraphins.* Si les Teraphins dont il est souvent parlé dans l'Ecriture sainte sont des horloges à eau. T. I. *Idol.* P. II. C. 45. Ce que c'étoit que les Teraphins que Rachel vola à son pere Laban. *ibid.*
- Ternate.* Fermeté avec laquelle les habitans de cette Isle vont au supplice. T. II. *Idol.* P. I. 131.
- Terre* (la) regardée comme incréée & éternelle par les Siamois. T. II. *Idol.* P. I. 45. Etendue immense d'Eaux qui se trouve sous elle. *ibid.*
- Terre-neuve.* On ne remarque dans les Sauvages de ce pays presque aucun signe de Religion. T. I. *Idol.* P. I. 86.
- Terre choisie.* Livre ainsi nommé par les Formosans. T. II. *Idol.* P. II. 267.
- Terres inconnues.* Conjectures des Anciens sur ces pays. T. I. *Idol.* P. I. 2. Où on doit les chercher. *ibid.* 3.
- Terumwanses.* Voiez *Tirinances.*
- Tescalipuca,* Divinité des Mexicains. T. I. *Idol.* P. I. 146. Dans quelles occasions ils l'invoquoient. *ibid.* De quelle manière elle étoit représentée. *ibid.* Son air effroiable & son attitude menaçante. *ibid.* 147. Son Temple. *ibid.* 149. Fête célébrée en son honneur, & où le Prêtre accordoit au peuple la remission de ses pechés. *ibid.* 156. Sacrifice sanglant qu'on faisoit alors. *ibid.* Procession où l'on portoit l'image de ce Dieu. *ibid.*
- Testament.* Le nouveau Testament Grec traité de Livre de Magie. T. II. *Idol.* P. III. D. 49.
- Tête.* Les Anciens alloient ordinairement tête nue. T. I. *Idol.* P. I. 30. Les Egyptiens ne se la couvroient que dans la tristesse. *ibid.* Cet usage adopté, & ensuite rejeté par les Romains. *ibid.* Sur quelle opinion cette coutume pouvoit être fondée. *ibid.* Rapport des Americains avec quelques autres Peuples en ce qui regarde la parure de la tête. *ibid.*
- Tête.* Les Anciens enlevoient la tête de leurs ennemis. T. I. *Idol.* P. I. 65. Ce qu'ils faisoient ensuite de cette tête. *ibid.*
- Tête.* Les Nations qui aplatissent la tête à leurs enfans n'ont pas une juste idée des proportions. T. I. *Idol.* P. I. 34.
- Tête* (mal de). Remède employé par les Maures pour le guérir. T. I. *Idol.* P. I. 57.
- Têtes en pointe* estimées par les peuples du Mississipy. T. I. *Idol.* P. I. 34.
- Tetrajós.* Nom que les *Bramins* donnent au troisième âge du monde. T. I. *Idol.* P. II. D. 15.
- Tevetat.* Voiez *Thevetat.*
- Thalès.* Raïson pour laquelle ils se fit circoncir. T. I. *Idol.* P. II. C. 12.
- Tharé,* Pere d'Abraham, faisoit des Statues chez les Chaldéens. T. I. *Idol.* P. II. C. 19. Si ces Statues

- tues étoient des Idoles publiques, ou des Dieux Tutelaires. *ibid.*
- Theomi*, grand Lac auquel les *Apalachites* donnent ce nom. T. I. *Idol.* P. I. 125.
- Thervafiton*. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Thenada*. Nom que les Siamois donnent aux Habitans des Mondes supérieurs. T. II. *Idol.* P. I. 88.
- Thevatat*, ou *Tevetat*. Scelerat ainsi nommé par les Siamois. T. II. *Idol.* P. I. 54. Supplice dont il est puni dans les Enfers. *ibid.* Regardé comme l'Antagoniste de *Sommona-Codom*. *ibid.* 58. Il se fait Talapoin, & obtient la puissance de faire des miracles. *ibid.* Sa jalousie & son orgueil. *ibid.* Il se fait Chef de parti & persécute *Sommona-Codom* avec beaucoup de fureur. *ibid.* Pratiques qu'il lui proposa. *ibid.* Description de son supplice. *ibid.* Secte qu'il forma, & dans laquelle il engagea plusieurs Rois & plusieurs Peuples. *ibid.* 59. A quoi on doit attribuer les obscurités & les doutes de ses Sectateurs. *ibid.* Combien de Sectes sont sorties de sa Doctrine. *ibid.* Ressemblance que trouvent les Siamois entre ce Thevatat & Jésus Christ. *ibid.*
- Thomas* (St.) a prêché l'Evangile dans les Indes Orientales. T. I. *Idol.* P. II. D. 100.
- Theophet*. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. C. 31.
- Thor* ou *Ajekg*. Dieu autrefois adoré dans la Scandinavie, dans l'Allemagne & la Laponie. T. II. *Idol.* P. II. 372. Regardé comme le Dieu suprême & le maître du Tonnerre. *ibid.* Ce que signifie le Marteau dont il est armé. *ibid.* Si ce Marteau a du rapport avec la Croix. *ibid.* Bois de Bouleau dont ce Dieu est ordinairement fait. *ibid.* Sa figure. *ibid.* Espèce de table sur laquelle il est élevé. *ibid.* Sacrifices qu'on lui fait. *ibid.* 373.
- Thucydide* proposé comme un modèle à suivre pour la manière de composer l'Histoire. T. II. *Idol.* P. II. 247.
- Thule*. L'Illande a été connue des Anciens sur ce nom. T. I. *Idol.* P. I. 1.
- Tiao*. Cérémonie à laquelle les Chinois donnent ce nom. T. II. *Idol.* P. II. 264.
- Tibareniens*, peuple voisin de la Cappadoce. T. I. *Idol.* P. I. 20.
- Tiedebaik*. Nom d'une Idole des Japonois. T. II. *Idol.* P. II. 298. Sa description. *ibid.*
- Tien-su*. Idole des Tunquinois ainsi nommée. T. II. *Idol.* P. I. 163. 164. Sacrifice qu'on lui fait lorsqu'on destine un Enfant à quelque métier. *ibid.* Dans quels cas on implore son secours. *ibid.*
- Tiertum*, espèce d'eau à laquelle les Indiens Orientaux donnent ce nom. T. I. *Idol.* P. II. D. 37.
- Tifa*. Tambour ainsi nommé. T. II. *Idol.* P. I. 133.
- Tigres*. Les Peuples du Paraguai regardent les Tigres comme des animaux presque divins. T. I. *Idol.* P. I. 184. Autrefois adorés par quelques peuples du Brésil. *ibid.* 186.
- Tigres*. Ravages que font ces animaux dans les environs du Gange. T. I. *Idol.* P. II. C. 22.
- Timbouchennu*. Espèce de Convention par laquelle les Peuples de Madagascar s'engagent solidairement les uns pour les autres. T. II. *Idol.* P. III. D. 82.
- Tincaddan*. Nom d'un Temple des Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 93.
- Tingu*, un des Empereurs Chinois. T. II. *Idol.* P. II. 191. Temps auquel il vivoit. *ibid.*
- Tiras*. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. II. 296.
- Tire-larigor*. Origine de ce mot selon Mr. Mesnage. T. I. *Idol.* P. I. 11.
- Tirinadira*. Jeûne particulier observé par les Femmes des Indes Orientales. T. I. *Idol.* P. II. D. 146. Voyez *Jeûne*.
- Tirinanxes*, ou *Terumwanses*. Nom que les Chingulais donnent aux Prêtres de *Budda*. T. II. *Idol.* P. I. 138. Qui sont ceux que ces Prêtres reçoivent dans leur Ordre. *ibid.* Leur habit. *ibid.* Combien ils sont respectés du Peuple. *ibid.*
- Tirrenata*. Nom des enfans des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 29.
- Tissanier* (le Pere), cité. T. II. *Idol.* P. I. 102.
- Titicaca*, Temple ainsi nommé par les Peruvians. T. I. *Idol.* P. I. 192. Richesses immenses qu'il renfermoit. *ibid.*
- Titicaca*, endroit d'où partit le Législateur des Peruvians pour aller instruire & civiliser ces Peuples. T. I. *Idol.* P. I. 187.
- Tlaloch*, Dieu des Mexicains. T. I. *Idol.* P. I. 146. Son pouvoir souverain sur la guerre. *ibid.* Regardé comme frere de *Tescalipuca* autre Dieu de ces peuples. *ibid.* Voyez *Tescalipuca*. Chapelle dans laquelle étoit renfermée l'Idole *Tlaloch*. *ibid.* 149. Sacrifice sanglant qu'on lui faisoit. *ibid.* 154.
- Tochan*. Usage que les Brésiliens font des petites plumes de son col. T. I. *Idol.* P. I. 33.
- Toddicafree*. Grand courage de cette femme. T. I. *Idol.* P. II. D. 3. Combat qu'elle livre à *Cuttery*. *ibid.* Elle se reconcilie avec lui & en a plusieurs enfans. *ibid.* 4. Voyez *Cuttery*.
- Toia*. Nom que les Floridiens donnent au Diable. T. I. *Idol.* P. I. 124. Fête qu'ils célèbrent en son honneur. *ibid.* 129.
- Tojumsa*. Nom d'un Ordre Religieux du Japon. T. II. *Idol.* P. II. 329.
- Toleje*, espèce de bois odoriférant. T. I. *Idol.* P. II. D. 37. Usage qu'en font les Bramins. *ibid.*
- Tolowa*. Nom d'une Caste Indienne. T. I. *Idol.* P. II. D. 23.
- Tomahawk*, sorte de Coutelas à l'Indienne ainsi nommé par les Virginiens. T. I. *Idol.* P. I. 111. Coutume d'enterrer un *Tomahawk* lorsque la paix est conclue. *ibid.* 120.
- Tonatzulis*, Oiseaux de la Floride. T. I. *Idol.* P. I. 126. 173.
- Tonnerre*, *Eclair*, *Foudre*, regardés par les Peruvians comme les Exécuteurs de la justice du Soleil. T. I. *Idol.* P. I. 188. Apartement que leur donnerent ces Peuples dans le Temple du Soleil. *ibid.* & 191.
- Tonti* (le Chevalier de) cité. T. I. *Idol.* P. I. 83.
- Topas*. Nom qu'on donne dans les Indes Orientales à ceux qui sont descendus de Portugais & de femmes Indiennes. T. I. *Idol.* P. II. C. 49. Quelle est leur profession ordinaire. *ibid.* Pourquoi on les a ainsi nommés. *ibid.* Leur langage. *ibid.*
- Topilzin*. Nom que les Mexicains donnoient à leur Grand Prêtre. T. I. *Idol.* P. I. 152. Quelle étoit sa dignité. *ibid.* Couronne qu'il portoit sur la tête, ses vêtemens, ses ornemens. *ibid.*
- Toranga*. De quelle manière il parvint à l'Empire du Japon après avoir été Chasseur. T. II. *Idol.* P. II. 301. Tiran dont il délivra le Japon. *ibid.* De quelle manière les Japonois représentent cette Divinité. *ibid.* Description de son Temple. *ibid.*

- Torquatus (Novellus)*. Pourquoi on lui donna le nom de *Tricongiaire*. T. I. *Idol.* P. II. C. 9.
- Tortue*. Histoire que racontent quelques Sauvages de l'Amérique Septentrionale au sujet d'une Tortue, qui reçut sur son dos une femme enceinte qui tomboit du Ciel. T. I. *Idol.* P. I. 80. Grande étendue de terre qui se forma tout autour de cette Tortue. *ibid.* 81.
- Tortue* qui se voit à *Miaco*, & comme elle y est représentée. T. II. *Idol.* P. II. 302.
- Tossitoku*. Dieu du Japon qui préside au bonheur des gens. T. II. *Idol.* P. II. 311. Tém auquel on l'adore. *ibid.* De quelle manière on le représente. *ibid.*
- Toupan*. Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. I. 180.
- Tozi*, Divinité des Mexicains. T. I. *Idol.* P. I. 147.
- Tradition orale*. De quelle manière on la conservoit au Pérou. T. I. *Idol.* P. I. 73.
- Traitagom*. Le second âge du monde selon le sentiment des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 53.
- Transmigration des Ames*. Voyez *Metempsychose*.
- Trape*. Jugement sur les austerités des Solitaires de la Trape. T. II. *Idol.* P. I. 8.
- Trafvanala-Poudeva*. Fête ainsi nommée par les Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 29.
- Trenala*. Fêtes auxquelles les Bramins donnent ce nom. T. I. *Idol.* P. II. D. 60.
- Tribus des Juifs*. Différence qu'il y avoit entr'elles. T. I. *Idol.* P. II. C. 27. Fonctions des Princes ou Chefs de chaque Tribu. *ibid.* 28.
- Tricongiaire*. Voyez *Torquatus*.
- Tricoveta-Parvatam*, montagne ainsi nommée. T. I. *Idol.* P. II. D. 38.
- Trimottam*, ville proche de *Zinzi*. T. I. *Idol.* P. II. D. 50. Idole singulière qu'on voit dans une Pagode de cette ville. *ibid.*
- Trinité*. Idée que les Peuples de la Trinité se font du Soleil. T. I. *Idol.* P. I. 175.
- Trinité*. Idée que les Indiens Orientaux ont de la Trinité, & sous quels noms ils l'expriment. T. I. *Idol.* P. II. D. 83.
- Tripes*. Les Hottentots du Cap de Bonne-Espérance s'en servent en manière d'ornemens. T. I. *Idol.* P. I. 33.
- Tripeti*. Quelles sont les fêtes de l'Idole qu'on y voit. T. I. *Idol.* P. II. D. 58. Combien elle a de revenu. *ibid.*
- Triptoleme*. Tém auquel il vivoit. T. II. *Idol.* P. I. 14. Pourquoi il défendit l'usage des viandes aux Colonies dont il étoit Législateur. T. II. *Idol.* P. I. 14. Si il a apporté en Grèce le Dogme de la *Metempsychose*. *ibid.*
- Troglodites*. Qui étoient ces Peuples. T. I. *Idol.* P. II. C. 12. Usage qu'ils faisoient de la Circoncision. *ibid.* Ils étrangloient avec la queue d'un bœuf les vieillards qui n'étoient plus en état de travailler, ou de garder les troupeaux, & tous ceux qui étoient languissans & attaqués de quelque maladie incurable. *ibid.* 20.
- Trompettes*, espèce de Trompette dont se servent les Indiens Orientaux dans leurs cérémonies funèbres. T. I. *Idol.* P. II. C. 31.
- Tronchin (Mr.)* s'est vu 115 enfans ou personnes mariées à ses enfans, à l'âge de 75 ans. T. I. *Idol.* P. I. 7.
- Troq*. Tout le commerce des Américains ne consiste qu'à troquer. T. I. *Idol.* P. I. 68. Le Troq étoit autrefois la seule manière de négocier parmi les Indiens Orientaux. *ibid.*
- Tjabhanou*. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Tjadarena*. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Tsaja*. Nom de la soixantième année des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Tsareverri*. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Tsaumea*. Nom de la quarante-troisième année des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Tschecheas*, Secte des Bramins ainsi nommée. T. I. *Idol.* P. II. D. 24. Quel est le Dieu qu'ils reconnoissent pour être le véritable. T. I. *Idol.* P. II. D. 25. Ils rejettent tout ce qu'on ne peut leur prouver par le témoignage des sens. *ibid.*
- Tsecats*. Nom que les Peuples de Madagascar donnent à certains Hommes impuissans ou effeminés qui se trouvent chez eux. T. II. *Idol.* P. III. D. 78.
- Tsejem*. Nom que les Bramins donnent au feu. T. I. *Idol.* P. II. D. 56.
- Tseja*. Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Tservadari*. Nom de la vingt-deuxième année des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Tseveratre*. Quel est le jour auquel les *Seyvias* & les *Smaertas* célèbrent cette fête. T. I. *Idol.* P. II. D. 60. En quoi elle consiste, & pourquoi on la célèbre. *ibid.*
- Tshopo-Corton*. Nom de la sixième année des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Tsidarti*. Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Tsidtrabhanou*. Nom de la seizième année des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Tsoba-Corton*. Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Tsrimocha*. Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Tsuquam*. Nom que les Chinois donnent à un Esprit, qui est comme leur Neptune. T. II. *Idol.* P. II. 219.
- Tucumans*. Idée que ces Peuples ont de la Divinité. T. I. *Idol.* P. I. 184. Fonctions de leurs Prêtres. *ibid.*
- Tungusés*. Pais que ces Peuples occupent. T. II. *Idol.* P. II. 357. Leur Religion. *ibid.* Chefs qui sont à la tête de leurs Prêtres. *ibid.* 361. Comment ils se purgent d'une accusation. *ibid.* Arbres auxquels ils pendent leurs morts. *ibid.* 363.
- Tunquin (les Rois du)*. Compliment que toute la Cour & les gens de Guerre vont leur faire le premier jour de l'an. T. II. *Idol.* P. I. 115. Présens qu'ils leur font. *ibid.* De quelle manière on les aborde. *ibid.* Jour qu'ils choisissent pour se faire renouveler le serment par leurs femmes, leurs Courtisans, & leurs Officiers. *ibid.* Droit qu'ils ont de donner l'arrêt de mort & celui de grace. *ibid.* Cérémonies de leur Couronnement. *ibid.*
- Tunquinois*. Combien les Tunquinois qui sont Disciples de Confutius admettent d'Elemens. T. II. *Idol.* P. I. 102. Idée qu'ils ont de la nature de l'Homme & des Animaux. *ibid.* Leurs Sacrifices. *ibid.* Nombre de leurs Idoles célestes. *ibid.* Leurs quatre Dieux principaux. *ibid.* Sacrifice qu'ils font à *Tien-su* lorsqu'ils destinent leurs Enfans à quelque métier. *ibid.* 104. Leurs principales fêtes. *ibid.* 106. Les Pélerinages regardés parmi eux comme un devoir de Religion. *ibid.* De qui ils prennent Conseil dans leurs entreprises. *ibid.* Sacrifices qu'ils font dans les Carrefours pour ceux qui reviennent de voyage malades, ou incommodés. *ibid.* 107. Boules de Ris qu'ils font avaler au malade. *ibid.* Pierre dont ils se servent pour guérir de la morsure des Serpens. *ibid.* 108. Miroir à l'aide du-

duquel ils se mêlent de prédire l'avenir. *ibid.* Opinion qu'ils ont des Eclipses. *ibid.* Cérémonie avec laquelle ils cueillent l'*Areca*. *ibid.*

Tunquinois. Comment ils divisent le Temps. T. II. *Idol.*

P. I. 108. Noms qu'ils donnent aux douze heures du jour & aux douze heures de la nuit. *ibid.* Leur Cycle.

ibid. Solemnité avec laquelle ils célèbrent le jour de leur naissance. *ibid.* 109. Perche qu'ils plantent devant leur maison le soir du dernier jour de l'année.

ibid. 110. Papier qu'ils attachent au haut de cette perche, & ce qu'il signifie. *ibid.* De qui ils doivent obtenir le consentement pour se marier. *ibid.* Combien de femmes ils peuvent épouser. *ibid.* Leurs Cérémonies nuptiales. *ibid.* Pouvoir qu'a le Mari de repudier sa Femme. *ibid.* Comment ils punissent les Femmes adultères. *ibid.* Quel est le Dieu que les Femmes accouchées vont saluer pour implorer sa protection. *ibid.* Idée que ceux d'entre eux, qui sont lettrés, ont des Ames de ceux qui sont morts de faim. *ibid.* Soin extraordinaire avec lequel ils entretiennent les Ames des morts.

ibid. 111. Repas qu'ils préparent pour les Ames.

ibid. 111. Magiciens auxquels les Peres & les Mères ont recours lorsqu'ils ne savent pas où leurs enfans sont décedés. *ibid.* Quels sont leurs habits de Deuil. *ibid.* & pendant combien de tems ils doivent le porter. *ibid.* Fête solennelle qu'ils célèbrent au commencement de l'année à l'honneur des morts illustres par leur valeur & par leurs belles actions. *ibid.* Raison pour laquelle ils donnent place dans leurs Anniversaires à la memoire des personnes qui ont excité des soulèvemens dans l'Etat. *ibid.* Fête qu'ils célèbrent le premier & le quinziesme de la Lune. *ibid.* 112. Cérémonie avec laquelle ils exposent le Roi après sa mort.

ibid. & suiv.

Tappaes, sorte de Bramins qui font leurs prières aux Pagodes. T. I. *Idol.* P. II. D. 12.

Turcs (les) ont introduit une partie de leurs manières Scythiques & de l'extérieur Tartare dans les païs où ils se sont habitués. T. I. *Idol.* P. I. 9. Ils espèrent que leurs femmes ressusciteront vierges.

ibid. 46. Leur grande passion pour le tabac. *ibid.*

56. Ils ne sont pas chargés de toutes les formalités captieuses de notre Jurisprudence. *ibid.* 68.

Tyre, espèce de Boule ronde de la grosseur d'une Noix, qui est un instrument de Sorcellerie dont se servent les Lapons. T. II. *Idol.* P. II. 379.

Sa vertu. *ibid.*

V.

VACHE. Combien cet Animal est privilégié chez les Indiens Orientaux. T. II. *Idol.* P. I. 15. Quelles sont les propriétés de sa fiente.

ibid. Les Banians mettent les deux mains sur une Vache lorsqu'ils sont forcés de prêter serment en justice. *ibid.* 16. Regardée autrefois comme un des objets recommandés à ceux qui avoient l'honneur d'être créés Gentilhommes par les Rois Indiens. *ibid.* Coutume observée par quelques Indiens de faire recevoir l'urine d'une Vache sur le visage du Malade agonisant. *ibid.* 28.

Vaches. De quelle utilité elles sont aux Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 22.

Vaches. Combien ces animaux sont respectés par les Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 145.

Usage que l'on fait de leur Urine. *ibid.* Fleurs qu'on leur offre tous les matins. *ibid.*

Vaderafon. Pagode qui se voit à *Vifnon-Canje*. T. I. *Idol.* P. II. D. 55.

Vahalla. Nom que les anciens Gaulois & Germains donnoient à l'autre monde. T. II. *Idol.* P. III. D. 5. Idée qu'ils s'en faisoient, & pourquoi ils vouloient y aller volontiers. *ibid.* Chevaux qu'on enterroit avec eux. *ibid.*

Vaicarany. Nom que les Indiens Orientaux donnent à un fleuve de feu que les Ames doivent passer à la nage avant que d'arriver au Palais du Président des Enfers. T. I. *Idol.* P. II. D. 92. De quelle manière on adoucit cet inévitable trajet. *ibid.*

Vaicundam. Nom d'un des Paradis des Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 91. Qui sont ceux qui y font leur demeure. *ibid.*

Vainana. Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 50.

Vajourvia. Chef qui commande aux vents. T. I. *Idol.* P. II. D. 48.

Valentin. Doctrine de cet Hérétique. T. II. *Idol.* P. I. 44.

Valentin (le Sieur), cité. T. II. *Idol.* P. I. 126.

Valentiniens. Le Dogme de la Métempsychose enseigné par ces Hérétiques. T. II. *Idol.* P. I. 155.

Valerianus (*Pierius*), cité. T. II. *Idol.* P. I. 126.

Valle (*Pietro della*). Son sentiment sur la Religion des Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 129.

Vallisnieri, cité. T. II. *Idol.* P. I. 97.

Valois. Corruption de la Cour de France sous le regne des *Valois*. T. II. *Idol.* P. I. 46.

Valverde (*Vincent de*). Réponse qu'il reçut d'un Peruvien à qui il vouloit prêcher l'Evangile. T. I. *Idol.* P. I. 188.

Vanaprastha. Nom de certains Solitaires de la Secte des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 26. Leur manière de vivre. *ibid.* Leur croiance. *ibid.*

Var. Usage que les habitans du Roiaume de Var font de la graisse des bœufs qui viennent de mourir. T. I. *Idol.* P. II. C. 21.

Varellas. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. I. 36.

Varonna. Chef qui préside sur l'eau. T. I. *Idol.* P. II. D. 48.

Varreda. Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 29.

Vasqués (*François*). Particularité que rapporte cet Auteur touchant les peuples de *Zuny*. T. I. *Idol.* P. I. 108.

Vassoudeva. Son mariage avec *Deveki* sœur d'un puissant *Settea*. T. I. *Idol.* P. II. D. 61. Ce qui se passa pendant les réjouissances des nœces. *ibid.*

Vates. On donnoit autrefois indifféremment ce nom aux Devins & aux Enchanteurs. T. I. *Idol.* P. II. C. 34.

Vedam, Livre ainsi nommé par les Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 21. Autorité qu'il a chez ces Peuples. *ibid.* Loix qu'il contient. *ibid.* En quelle langue il est écrit. *ibid.* 27. En combien de parties il est divisé. *ibid.* Déclarations par lesquelles on a fixé le sens de ce qu'il contient. *ibid.* Privileges qu'il accorde aux Bramins. *ibid.* Qui sont ceux à qui il n'est pas permis de lire, ni de prononcer ou entendre prononcer les paroles de ce livre. *ibid.*

Vedamamouni, fameux Pénitent des Indes ainsi nommé. T. II. *Idol.* P. I. 167.

Veiha. Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.

Veinketi. Nom que les Bramins donnent à leurs enfans. T. I. *Idol.* P. II. D. 29.

Veinsjas, nom d'une des Familles des Brachmanes. T. I. *Idol.* P. II. D. 21. En combien de Castes on les divise. *ibid.* 22. Leurs occupations. *ibid.* Pourquoi ils s'abstiennent de la chair de Vache. *ibid.*

- De quelle manière ils s'y prennent pour connoître l'avenir. *ibid.* 31.
- Velayadam.* Mérite que les Indiens Orientaux attribuent à ceux qui prononcent ce nom. T. I. *Idol.* P. II. D. 97.
- Velki-Vadaran.* Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. I. 161.
- Vellalat,* une des Castes des *Soudras.* T. I. *Idol.* P. II. D. 22. Leurs occupations. *ibid.*
- Vellopa.* Nom des enfans des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 29.
- Venadini,* fameux Bramin ainsi nommé. T. II. *Idol.* P. I. 168. Son histoire fabuleuse. *ibid.*
- Venezuela.* Les habitans de *Venezuela* peignent autant de parties de leurs corps qu'ils ont tué d'ennemis. T. I. *Idol.* P. I. 172. Manière dont cela se fait. *ibid.* Ils brûlent & réduisent en poudre les corps morts de ceux qu'ils ont aimé pendant leur vie & principalement de leurs Caciques. *ibid.* 175. En quoi consiste leur deuil. *ibid.*
- Vénitiens.* Il arrive souvent que plusieurs nobles Vénitiens s'associent ensemble pour entretenir une fille. T. I. *Idol.* P. I. 47.
- Ventre.* Les Insulaires de Sumatra croient que plus on a le ventre gros plus on est beau & bien proportionné. T. I. *Idol.* P. II. D. 111.
- Vents.* Sacrifice que les Maldivois font au Roi des Vents. T. II. *Idol.* P. I. 155.
- Venus.* Combien cet Astre étoit reveré des Peruvians. T. I. *Idol.* P. I. 191. On le croioit le Page du Soleil. *ibid.*
- Venus.* Sa naissance au milieu de la Mer dans une Coquille. T. II. *Idol.* P. II. 220. Signification énergique de la *Venus barbue.* *ibid.*
- Vermillon* appelé *huile d'animaux,* dont on se sert dans l'Amerique Septentrionale pour préserver les corps de la pourriture. T. I. *Idol.* P. I. 70.
- Verole* (la Petite). Les Canadois sont sujets à cette maladie. T. I. *Idol.* P. I. 92.
- Verraroutsfi.* Son origine. T. I. *Idol.* P. II. D. 35.
- Verroterie* fort estimée par les Brésiliens. T. I. *Idol.* P. I. 33.
- Verteas,* nom qu'on donne à certains Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 11.
- Vertron* (Mr. de), cité. T. II. *Idol.* P. I. 90.
- Verve.* Ce que c'est. T. II. *Idol.* P. I. 96.
- Vestales.* Ordre de Vestales vêtus de blanc chez les Mexicains. T. I. *Idol.* P. I. 153. A quel âge elles entroient en Religion. *ibid.* Fonctions de leur Abbessé. *ibid.* A quoi elles s'occupoient. *ibid.* Punition de celles qui violaient leur virginité. *ibid.* Figure qu'elles faisoient avec du maïs & du miel pour représenter leur Dieu *Vitzliputzli.* *ibid.* 155. Ce qu'elles faisoient de cette figure. *ibid.* Leur procession. *ibid.*
- Veuve.* Une vieille Veuve remariée est hors d'état de mettre des enfans au monde. T. I. *Idol.* P. I. 47. Les Veuves âgées devroient renoncer de bonne grace aux fruits de l'amour. *ibid.* En Europe les vieilles Veuves, qui n'ont pas six dents en gueule, se remarient comme les jeunes. *ibid.* L'arrière saison des vieilles Veuves est souvent recherchée des jeunes gens d'une fortune médiocre. *ibid.* Toute femme qui prétendoit rester Veuve en l'île de Chio étoit obligée de paier un tribut d'argent pour la vacance. *ibid.*
- Veuves.* Dans l'Amerique Septentrionale, le pere & le frere du mari défunt ont soin de la Veuve. T. I. *Idol.* P. I. 96. Combien de tems dure le Veuva-ge des peuples du Canada. *ibid.* & celui des Californiens. *ibid.* 110.
- Veu Pacha,* le Centre de la terre, ou le monde inférieur, selon les Peruvians. T. I. *Idol.* P. I. 206. A quoi il étoit destiné. *ibid.* Voyez *Cupay-pa Huatin.*
- Vicari.* Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Vigneswarte.* Figure qui se trouve dans la Pagode d'*Eswara.* T. I. *Idol.* P. II. D. 57.
- Vichnou.* Ses métamorphoses presque sans nombre. T. II. *Idol.* P. I. 161. Son changement en cheval. *ibid.* Lumière céleste par laquelle il éclaire quelques Ames favorites de ses Dévots. *ibid.* Regardé comme le Dieu conservateur de tous les Etres. *ibid.* 164. Figure de poisson sous laquelle il a paru. *ibid.* 166. Pourquoi il devint ensuite Tortue. *ibid.* Autres figures dont il se revêtit. *ibid.*
- Vicramaarca.* Miracles que les Bramins attribuent à ce Prince. T. I. *Idol.* P. II. D. 35. Combien il étoit craint & respecté. *ibid.* Melancolie dans laquelle il tomba. *ibid.*
- Vicroui.* Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Victimes humaines.* Difficulté qu'il y a de rendre raison de ces sortes de Sacrifices. T. I. *Idol.* P. I. 15. Conjecture à ce sujet. *ibid.*
- Vidalam.* Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 94.
- Vie.* Avec quel secours les Sauvages menent une longue vie. T. I. *Idol.* P. I. 57. Les exemples d'une longue vie sont rares dans les Cours des Princes. *ibid.* Mais on en trouve à la campagne, dans les bois, & dans les montagnes, & pourquoi. *ibid.* Le Nord de l'Europe, les montagnes de la Suisse, & quelques Provinces de France fournissent aussi des exemples d'une longue vie. *ibid.*
- Viel de l'Oby.* Idole des Ostiacks ainsi nommée. T. I. *Idol.* P. II. 359. Sa description. *ibid.* De quelle manière on la traite. *ibid.*
- Vierama.* Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Vieramarken.* Nom d'un des plus puissans Rois des Indes. T. II. *Idol.* P. I. 161.
- Vierothi.* Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Vilela* (*Gaspar*). Ce qu'il nous apprend des Prédicateurs Japonois. T. II. *Idol.* P. II. 328.
- Villembi.* Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Vin.* Le plaisir y fait avoir recours. T. I. *Idol.* P. I. 52. Inventé après le Deluge. *ibid.* Effets du vin. *ibid.* 53. Divinités auxquels on n'en offroit jamais. *ibid.* P. II. C. 16.
- Vin.* Nom qu'on donne à certaines fêtes ou débauches des Caribes. T. I. *Idol.* P. I. 138.
- Vinayaguien.* Sa naissance toute miraculeuse. T. I. *Idol.* P. II. D. 88. Sa mort. *ibid.* 89. De quelle manière il recouvra la vie. *ibid.* Pourquoi les Indiens placent ses Idoles sur les avenues & sur les chemins publics. *ibid.* Nouvelle forme qu'il prit après sa resurrection, & nouveau nom qu'on lui donna. *ibid.*
- Vinnaiki.* Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 57.
- Vireragna.* Pagode qui est à *Trivelour.* T. I. *Idol.* P. II. D. 55.
- Virgile,* cité. T. II. *Idol.* P. I. 48.
- Virginien* (les) croient plusieurs Dieux de diverses conditions soumis à un Dieu supérieur. T. I. *Idol.* P. I. 13. Ils n'accordent le Paradis qu'à leurs Concitoiens. *ibid.* 14. Jugement qu'ils portent sur l'état des méchans après leur mort. *ibid.* Qui sont ceux qu'ils nomment méchans. *ibid.* Ils

reconnoissent l'immortalité de l'ame, & ont quelque idée de la resurrection des corps. *ibid.* Marques qu'ils s'imprimoient sur le dos, par lesquelles on pouvoit reconnoître sous quel Chef ils vivoient. *ibid.* 31. Ils consacrent la danse dans leurs devotions. *ibid.* 38.

Virginiens. En quoi consiste leur Religion. T. I. *Idol.* P. I. 110. Il regardent comme un sacrilege de reveler les principes de leur Religion. *ibid.* 111. Description d'un de leurs Temples. *ibid.* Idole qu'ils adorent. *ibid.* 112. Culte qu'ils rendent au Soleil. *ibid.* 113. Offrande qu'ils lui font. *ibid.* Leurs traditions. *ibid.* Pyramides & Colonnes de pierre qu'ils élèvent, & auxquelles ils rendent un culte religieux. *ibid.* Pourquoi ils gardent chez eux certains paniers faits de pierre. *ibid.* Pourquoi ils font des sacrifices aux Rivières & aux Fontaines. *ibid.* Ils élèvent des autels partout où il leur arrive quelque chose de remarquable. *ibid.* Où se trouvoit leur grand Autel, sa pesanteur, de quoi il étoit fait. *ibid.* 114. Comment se perpetue chez eux la tradition des miracles de leurs Dieux. *ibid.* Ils croient qu'il y a dans les Cieux un Dieu souverainement parfait, mais en même tems souverainement indifférent. *ibid.* Pourquoi ils servent avec plus de zèle le mauvais esprit que le bon. *ibid.* 115. Idée qu'ils ont de la création. *ibid.* Quelle est selon eux l'origine du genre humain. *ibid.*

Virginiens. Ces peuples ont des Magiciens ou Devins. T. I. *Idol.* P. I. 115. Respect qu'ils ont pour ces Prêtres. *ibid.* En quelle langue se fait leur Service Divin. *ibid.* 116. Dans quelles occasions ils font des offrandes à l'esprit malin. *ibid.* Leurs sortileges & enchantemens. *ibid.* S'il est vrai qu'ils sacrifient de jeunes enfans. *ibid.* & 117. Noviciat qu'ils font faire à ceux qu'ils destinent aux mysteres de leur Religion. 117. Nombre de leurs Fêtes, & comment ils les célèbrent. *ibid.* 119. Feux qu'ils allument au retour de la guerre ou après avoir échappé de quelque danger. *ibid.* En quoi consiste leur devotion. *ibid.* Leur premier acte de piété, ce que c'est. *ibid.* Description de leurs danses. *ibid.* Cérémonies qu'ils observent lorsqu'ils reçoivent des étrangers. *ibid.* 120. Leur manière de faire la guerre. *ibid.* Représentations dont ils se servent pour exprimer leurs pensées. *ibid.* 121. Marques dont ils se peignent pour se distinguer des autres Nations. *ibid.*

Virginiens. Idée qu'ils ont du mariage. T. I. *Idol.* P. I. 121. Partage qu'on fait des enfans dans le divorce. *ibid.* Liberté qu'ils donnent à leurs filles de disposer de leurs personnes. *ibid.* S'il est vrai que les hommes soient jaloux. *ibid.* Pourquoi ils excluent de la Couronne les enfans de leur Souverain. *ibid.* De quelle manière ils élèvent leurs enfans. *ibid.* 122. Comment ils se guérissent de leurs maladies. *ibid.* Comment ils conservent les corps de leurs Rois & de leurs Chefs. *ibid.* Leurs enterremens. *ibid.* 123. Idée qu'ils ont de l'ame & de son état après la mort. *ibid.* Où ils plaçant leur enfer, & ce que c'est. *ibid.* Leur Paradis. *ibid.* Ils comptent le nombre des années par celui des hivers. *ibid.* 124. En combien de saisons ils distinguent l'année. *ibid.* Comment ils comptent les mois. *ibid.* Noms qu'ils donnent aux mois. *ibid.* Portions qu'ils font du jour. *ibid.* Leur manière de compter. *ibid.* Comment ils conservent la memoire des événemens, ou des affaires de la vie civile. *ibid.*

Tome V.

Virginité peu estimée des Americains. T. I. *Idol.* P. I. 46. Peu connue des Medecins. *ibid.* Le métier d'ôter la virginité à une fille est le métier d'un porte-faix. *ibid.* En Canada une fille qui doit être bientôt mariée pleure sa virginité. *ibid.* 89.

Virodi-Creton. Nom de la quarante-cinquième année des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.

Virougoumamouni. Solitaire des Indes Orientales. T. II. *Idol.* P. I. 177. Ses grandes austerités. *ibid.* Degré de perfection auquel il s'éleva. *ibid.* Son histoire fabuleuse. *ibid.*

Virrena-deurnu. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 131.

Virrepadra. De quelle manière il fut créé. T. I. *Idol.* P. II. D. 49.

Virreparda. Figure de l'Idole qu'on y voit. T. I. *Idol.* P. II. D. 57.

Visalnagranangers. Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 13.

Visagondah, femme que Dieu créa exprès pour devenir la compagne & la femme de *Shuddery*. T. I. *Idol.* P. II. D. 4. Voyez *Shuddery*.

Visapour. Fête rustique que célèbrent les Indiens de Visapour. T. II. *Idol.* P. I. 13.

Visei-ja. Nom que les Bramins donnent à leur vint-septième année. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.

Visjou. Nom que les Bramins donnent à leur quinzième année. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.

Vistnou. De quelle manière ce Dieu prit la forme d'un poisson. T. I. *Idol.* P. II. D. 50. Pourquoi il prit le monde sur son dos, & se fit Tortue. *ibid.* Tête de Cochon qui se trouve parmi ses Idoles. *ibid.* Représenté sous la forme de moitié homme & moitié lion. *ibid.* Victoire qu'il remporta sur *Belli*. *ibid.* Comment les Indiens sont partagés entre ce faux Dieu & le Dieu *Eswara*. *ibid.* 55. Grand nombre de ses temples & de quelle manière ils sont faits. *ibid.* De quelle manière on lui rend ses respects. *ibid.* 59. Comment on le porte tous les ans en cérémonie dans une tour aussi haute qu'une maison. *ibid.* Jeux qu'on célèbre en son honneur. *ibid.* Noms qu'on donne à ses fêtes. *ibid.* 60. Origine de la fête célébrée le jour de sa naissance. *ibid.* 61.

Vistnouvas, nom d'une des Sectes des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 23. Pourquoi on les a ainsi nommés. *ibid.* De combien de sortes on en distingue. *ibid.*

Visvavason. Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.

Vitzliputzli, Dieu que les Mexicains adoroient comme Seigneur souverain de toutes choses, & créateur du ciel & de la terre. T. I. *Idol.* P. I. 144. Loix qu'il donna à ces peuples. *ibid.* Ses miracles. *ibid.* 145. Son tabernacle. *ibid.* Sous quelle forme on le représentoit. *ibid.* Perles & bijoux dont il étoit couvert. *ibid.* Grandeur du Temple qui lui étoit consacré dans la ville de Mexique. *ibid.* 148. Description de ce Temple. *ibid.* & suiv. Cranes des hommes qu'on y immoloit. *ibid.* Grande fête que l'on célébroit au mois de Mai en l'honneur de ce Dieu. *ibid.* 155. Sacrifices qu'on lui faisoit. *ibid.*

Vixnu. Si on doit le reconnoître pour premier principe, selon le sentiment des Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 84. Pourquoi il prit la figure d'une très belle femme. *ibid.* 85. Contestation qu'il eut avec ses freres, pour savoir lequel d'entr'eux étoit le plus grand. *ibid.* De quelle manière il se fit pourceau. *ibid.* Adoré sous cette figure par tout ce qu'il y a de plus considerable

(pp)

chez

- chez les Gentils Indiens. *ibid.* Sous quelle forme il se fit voir à *Iranien* fameux Géant. *ibid.* 86. Liqueur qui le rendit un peu fou. *ibid.* Raison pour laquelle il se fit nain. *ibid.* De quelle manière il précipita *Magapelixacravarti*, Prince impie, dans les enfers. *ibid.* Pourquoi il se fit appeler *Chamavamanen*. *ibid.* Il se fait homme & prend le nom de *Ramen*. *ibid.* Guerre qu'il déclara à certains petits Rois devenus si superbes & si insolens, que personne ne pouvoit plus vivre en sûreté sur la terre. *ibid.* Victoires qu'il remporta sur eux. *ibid.* Comment il assomma un monstre qui avoit mille bras. *ibid.* De quelle manière il se vangea des railleries & insultes qu'il avoit reçues de trois Géans. *ibid.* 87. Pourquoi il voyagea par le monde en équipage de Pelerin. *ibid.* Pourquoi il fut appelé homme noir. *ibid.* Piéges qui lui furent dressés par des esprits infernaux, & comment il s'en tira. *ibid.*
- Vixnu*. Vol qu'il fait à des Bergers, & comment il en fut puni. T. I. *Idol.* P. II. D. 88. Armée qu'il assemble pour aller attaquer un de ses oncles, qu'il combat & qu'il tue de sa propre main. *ibid.* Il épouse deux femmes, & prend encore pour Concubines seize mille jeunes Bergeres. *ibid.* Moien dont il se servoit pour coucher avec toutes ensemble. *ibid.* Comment il emporta sur la cime d'un arbre fort haut tous les habits d'un grand nombre de femmes de qualité qui se baignoient dans un étang. *ibid.* Couleuvre à cinq têtes qui lui sert de lit & de trône. *ibid.*
- Vixnuvites*. Nom qu'on donne aux Indiens Orientaux qui tiennent *Vixnu* pour le plus éminent des Dieux. T. I. *Idol.* P. II. D. 91. Voyez *Vixnu*.
- Uncu*, espèce de Camifole ainsi nommée par les Péruviens. T. I. *Idol.* P. I. 204.
- Vaux* que font les Sauvages Américains lorsqu'ils se voient dans la disette. T. I. *Idol.* P. I. 106.
- Voyageurs*. Les Voyageurs s'épargnent un grand détail, en faisant intervenir le Diable en toutes les idées que les Peuples Idolâtres se font de l'Etre suprême. T. I. *Idol.* P. I. 109. Observations qu'ils ont négligé de faire. T. II. *Idol.* P. II. C. 8. Huile qu'ils prenoient autrefois avec eux avant que de se mettre en voyage. *ibid.* P. II. C. 16.
- Vol*. Voyez *Larcin*.
- Voles*. A qui on a donné ce nom. T. II. *Idol.* P. II. 368.
- Vomitifs*. Ils sont en usage dans la Floride. T. I. *Idol.* P. I. 56.
- Vraghai*. Idée que les Peuples d'*Vraghai* ont d'un Esprit universel. T. I. *Idol.* P. I. 184. Culte qu'ils rendent à un prétendu Tigre invisible. *ibid.* Fonctions de leurs Prêtres. *ibid.*
- Uranie*, une des Muses qu'on prétend avoir trouvé l'Astrologie. T. I. *Idol.* P. II. C. 17. Offrande qu'on lui faisoit. *ibid.*
- Utramussak*, lieu où les Virginiens avoient leur grand Autel. T. I. *Idol.* P. I. 114. Sacrifices que l'on faisoit sur cet Autel. *ibid.*
- Vulnagranagers*, ou ceux qui instruisent les *Banians* dans la Religion. T. I. *Idol.* P. I. D. 13.
- Vyaca*, espèce de bois qui ressemble à la Cannelle. T. I. *Idol.* P. I. 192. Usage qu'en faisoient les Péruviens. *ibid.*
- Wajouvia-locon*. Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 48.
- Warouna-locon*. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 48.
- Warraba*. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 50.
- Watipa*, nom que quelques Indiens donnent au Démon, & qu'ils adorent sous ce nom. T. I. *Idol.* P. I. 175.
- Weiss*. Signification de ce terme Allemand. T. II. *Idol.* P. II. 369.
- Werowance*, nom que les Virginiens donnent à leurs Princes. T. I. *Idol.* P. I. 117. Comment ces Princes reçoivent les Etrangers. *ibid.* 120. Dans quelles occasions ils consultent les Prêtres & les Devins. *ibid.* Manière de conserver les corps de ces Princes après leur mort. *ibid.* 122. 123. Idole qu'on place dans leurs tombeaux. *ibid.*
- Whoden*. Voyez *Orhin*.
- Wirchu-Accha*. Divinité à laquelle les Lapons donnent ce nom. T. II. *Idol.* P. II. 373.
- Wisoccan*, espèce de breuvage fait de quelques racines qui bouleversent le cerveau. T. I. *Idol.* P. I. 118. Usage qu'en font les Virginiens. *ibid.*
- Wisteney*, seconde personne que Dieu créa après avoir détruit les hommes du premier âge du monde. T. I. *Idol.* P. II. D. 6. Charge que Dieu lui donna de prendre soin des autres créatures. *ibid.* 7. Il est fait Seigneur du Soleil, de la Lune, des nuages &c. *ibid.* De quelle manière il procuroit aux créatures tout ce qui pouvoit leur rendre la vie heureuse. *ibid.* De quelle manière Dieu lui fit connoître qu'il vouloit détruire les hommes. *ibid.* 14. Petit nombre de ceux qui furent conservés à sa prière. *ibid.* Temps auquel il fut enlevé au Ciel. *ibid.*
- Witches*. Ce que signifie ce terme en Anglois. T. II. *Idol.* P. II. 369.
- Wogultzes*. Peuples qui habitent autour de l'Oby. T. II. *Idol.* P. II. 357. Idée qu'ils ont de Dieu. *ibid.* En quoi consiste leur culte public. *ibid.* Leur charité à l'égard des Chiens. *ibid.* 363.
- Wyse*, quatrième fils de *Pourous* & de *Parcomée*. T. I. *Idol.* P. II. D. 2. Son temperament aérien, & son esprit vif. *ibid.* Talens qu'il reçut de Dieu de pouvoir executer toutes les choses qui regardent la mécanique & les arts. *ibid.* Instrumens que Dieu lui fournit pour cet effet. *ibid.* Voyage qu'il entreprend du côté du midi. *ibid.* 5. Rencontre qu'il fit de sept Mers, qu'il passa dans un Bateau qu'il avoit fait. *ibid.* Maison qu'il bâtit sur le rivage de la dernière Mer. *ibid.* Femme qui se présenta à lui. *ibid.* Discours qu'il lui tint. *ibid.* Leur mariage. *ibid.* 6. Nouvelle forme de Religion qu'il veut établir. *ibid.* Ce que signifie le nom de *Wyse*. *ibid.* 14. Nom qu'on donne à présent à ses descendans. *ibid.*

X.

XACA, *Chaca*, ou *Chacabont*. Histoire qu'en racontent les Laos. T. II. *Idol.* P. I. 98. 99. Air de modestie & de recueillement par lequel cet homme voulut en imposer aux Peuples. *ibid.* 102. Sa retraite dans un Desert. *ibid.* Ses Dogmes & ses Maximes. *ibid.* & 103. Pendant combien d'années il enseigna sa Doctrine. *ibid.*

Xaca, ou *Siaka*. Divinité représentée au Japon avec trois têtes. T. II. *Idol.* P. II. 308. Dévots qui se laissent mourir de faim à son honneur. *ibid.* Appelé souvent par les Japonois *Fotoge*, ou *Seigneur*.

W.

W

AFER, cité. T. I. *Idol.* P. I. 173.

TABLE DES MATIERES.

151

- gneur. ibid.* Connu aussi sous le nom de *Si-Tsun*, ou *grand Saint. ibid.* Si il y a plus d'un *Xaca. ibid.*
- Xaca.* Voiez *Xechia.*
- Xachi*, une des femmes de *Devandiren* Roi des Dieux. T. I. *Idol.* P. II. D. 91. Paradis où elle fait sa résidence. *ibid.* Voiez *Devandiren.*
- Xam-ti.* Voiez *Xangti.*
- Xandalam* ou *Niger.* Noms que les Gentils des Indes Orientales donnent à une de leurs Tribus. T. I. *Idol.* P. II. D. 96.
- Xangti*, ou *Xam-ti.* Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. II. 189.
- Xastres.* Nom que portent ceux d'entre les Indiens Orientaux qui s'adonnent à l'étude. T. I. *Idol.* P. II. D. 96.
- Xavier* (St. François). Discours que lui tint un fameux Bonze à la Cour du Roi de Bungo. T. II. *Idol.* P. I. 158.
- Xechia*, Divinité Chinoise, originaire des Indes. T. I. *Idol.* P. II. C. 23. Appellée *Fo*, *Ram*, *Xaca*, *Chiaga. ibid.* Confondu avec Pythagore & Hermes. *ibid.* Combien de métamorphoses souffrit son ame. *ibid.* Histoire de sa naissance. *ibid.* D. 14. Reputation qu'il s'acquit par sa vertu & son grand mérite. *ibid.*
- Xedorius.* Nom du Fondateur de la Secte des *Xedorins.* T. II. *Idol.* P. II. 277. Son Histoire. *ibid.*
- Xenxi* ou *Sintos.* Nom qu'on donne à ceux qui sont d'une certaine Secte au Japon. T. II. *Idol.* P. II. 277. Ce qu'ils enseignent. *ibid.* Culte qu'ils rendent aux grands hommes du Japon. *ibid.* Temples qu'ils bâtissent à leur honneur. *ibid.*
- Xe-quia.* Voiez *Fo.*
- Xin.* Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. II. 219.
- Xiquani.* Nom que les Japonois donnent au Dieu qui préside sur les Ames des petits Enfans & des jeunes gens. T. II. *Idol.* P. II. 345. Comment il est représenté. *ibid.* Perroquer qui se trouve à côté de lui. *ibid.*
- Xitragupten.* Nom que les Bramins donnent au Secrétaire du Président des Enfers. T. I. *Idol.* P. II. D. 92.
- Xiven.* Nom qu'on donne aux Indiens Orientaux qui regardent *Rutrem* comme le plus grand de tous les Dieux. T. I. *Idol.* P. II. D. 91. Voiez *Rutrem.*
- Xoarcam.* Nom que les Indiens Orientaux donnent à un de leurs Paradis. T. I. *Idol.* P. II. D. 91. Nombre prodigieux de Dieux qui y font leur résidence. *ibid.* Bonheur dont y jouit un grand nombre de pénitens. *ibid.*
- Xoqua.* Sorte d'Epreuve qui se fait par le fer chaud. T. II. *Idol.* P. III. D. 62.
- Xutres.* Qui sont ceux à qui on donne ce nom chez les Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 92.
- Y.
- Y**ACOLA, espèce de Casaque ainsi nommée par les Péruviens. T. I. *Idol.* P. I. 204.
- Yang.* Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. II. 206.
- Tao*, septième Empereur des Chinois. T. II. *Idol.* P. II. 190. Sa piété & sagesse de son Gouvernement. *ibid.* Quelle étoit la première & la plus essentielle de toutes ses Maximes. *ibid.*
- Tataw.* Histoire fabuleuse de cet oiseau. T. I. *Idol.* P. II. D. 51.
- Yenea*, sorte de Caste des *Soudras.* T. I. *Idol.* P. II. D. 22.
- Yezdezar.* La défaite de ce Roi de Perse est l'époque de la dispersion & de la destruction du culte des Mages en Perse. T. II. *Idol.* P. III. 3.
- Yeux.* Les grands yeux bleus estimés des Anciens. T. I. *Idol.* P. I. 36. Yeux verdâtres autrefois estimés des François. *ibid.* Aujourd'hui les grands yeux noirs l'emportent sur tous les autres chez les François. *ibid.* Petits yeux noirs & brillans pourquoi appelés *Chinois. ibid.* Couleur & grandeur des yeux des Sauvages de l'Amérique Septentrionale. *ibid.*
- Thamadar-Maraja.* Nom que les Indiens donnent au Président des Enfers. T. I. *Idol.* P. II. D. 92. Fonctions de son Secrétaire. *ibid.* Equité de ce Président. *ibid.* De quelle manière il prononce ses Jugemens. *ibid.*
- Yhamen.* Nom que les Bramins donnent au second Directeur des Enfers. T. I. *Idol.* P. II. D. 92. Quelles sont ses fonctions. *ibid.* Regardé comme le Roi ou le Dieu de la mort. *ibid.* Son histoire. *ibid.*
- Yllapa*, nom que les Péruviens donnoient à l'Eclair, au Tonnerre, & à la Foudre. T. I. *Idol.* P. I. 191.
- Yn.* Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. II. 206.
- Yncas.* Comment ces Princes marioient tous ceux qui étoient de leur race. T. I. *Idol.* P. I. 202. Leurs habillemens. *ibid.* 203. 204. Grandes fêtes qu'ils célébroient quand ils sevroient leurs enfans aînés. *ibid.* Leur opinion touchant la Resurrection universelle. *ibid.* 206. Soins extraordinaires avec lequel ils mettoient en lieu de sûreté leurs ongles & leurs cheveux. *ibid.* De quelle manière on embaumoit leurs corps après la mort. *ibid.* 207. Avec quel empressement leurs Femmes & leurs Domestiques s'offroient à mourir pour les aller servir en l'autre monde. *ibid.* De quelle manière on portoit les corps de ces Princes à la sépulture. *ibid.* Nourriture qu'on leur souffloit dans la bouche. *ibid.* Sacrifices qu'on leur offroit. *ibid.* En quoi consistoit le deuil de leurs Sujets. *ibid.*
- Yocabvagamarcotti*, nom d'un Dieu Indien. T. I. *Idol.* P. I. 18.
- York* (la Nouvelle). Croiance des Sauvages de ce pays à l'égard des mauvais Genies. T. I. *Idol.* P. I. 13.
- Youpen*, ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 23.
- Yvrognerie.* Les Mexicains punissoient de mort les jeunes gens qui s'enivroient. T. I. *Idol.* P. I. 163.
- Z.
- Z**AILAINI. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 120.
- Zamban-Pongo.* Nom que les Peuples d'Angola donnent au Dieu du Ciel. T. II. *Idol.* P. III. D. 27.
- Zend*, ou *Zendavesta*, ou *Zendvaeshta.* Nom que Zoroastre donna à son Livre qui renferme toute sa Doctrine. T. II. *Idol.* P. III. 14. Signification de ces termes. *ibid.*
- Zêmes* ou *Chemens* (les) des Indiens de l'Île Espagnole soumis à un Etre éternel immuable & infini. T. I. *Idol.* P. I. 13. Regardés par ces Peuples comme les Messagers, les Agens, ou les Médiateurs de l'Etre souverain. *ibid.* 142. De quoi étoient faits ces *Zêmes. ibid.* Leurs diffé-

- rentes fonctions. *ibid.* Offrandes qu'on leur faisoit. *ibid.* Les Indiens s'en attachoient deux petits sur le front lorsqu'ils alloient à la guerre. *ibid.* De quelle manière ces Zémes se communiquoient aux Prêtres & au peuple. *ibid.*
- Zender.** Sortilèges auxquels les Peuples de Zender sont adonnés. T. II. *Idol.* P. III. D. 69. Culte qu'ils rendent aux Idoles ou aux Démon. *ibid.* Grands de l'Etat à qui il appartient de s'élire un Roi après la mort de son Prédecesseur. *ibid.* 70. Comment se fait cette élection. *ibid.*
- Zeni,** Auteur de la découverte de la Friesland & de l'Estotifland. T. I. *Idol.* P. I. 5. Ce qu'il en rapporte paroît fabuleux. *ibid.*
- Zervanites.** Secte à laquelle on a donné ce nom. T. II. *Idol.* P. III. 8.
- Zingeli.** Graine dont on fait l'huile à bruler dans les Indes Orientales. T. I. *Idol.* P. II. D. 29.
- Zoroastre.** Temps auquel il vivoit. T. II. *Idol.* P. III. 14. Regardé comme le grand Reformateur de la Religion des Mages. *ibid.* De quel país il étoit. *ibid.* Combien les Auteurs varient à l'égard de son maître. *ibid.* País où il commença à se produire. *ibid.* Ses Miracles. *ibid.* Sa retraite dans une Caverne. *ibid.* Ouvrage qui comprend toute sa Doctrine. *ibid.* De quelle manière il déclara sa mission à Darius. *ibid.* 15. Cabales des Mages Sabéens contre lui. *ibid.* Il est mis en prison par ordre de Darius. *ibid.* Sa délivrance. *ibid.* Permission qu'il reçoit d'enseigner publiquement sa Doctrine. *ibid.* Il établit sa Reforme dans la Perse, & vient à Balch où il devoit résider en qualité d'*Archimage* ou Pontife souverain des Mages. *ibid.* Il entreprend de convertir *Argyaspe* Roi de Turan. *ibid.* Il est tué avec tous les Prêtres de son Eglise Patriarchale. *ibid.*
- Zoroastre.** Fables qui se lisent dans les Legendes des Gaures au sujet de sa naissance. T. II. *Idol.* P. III. 16. Dangers auxquels sa vie fut exposée. *ibid.* Sa fuite de la Chine en Perse. *ibid.* Rivières qu'il fit geler sur sa route, afin de pouvoir les passer à gué. *ibid.* 17. Ange qui lui apparut. *ibid.* Feu qu'il apporta du Ciel, où il avoit été transporté. *ibid.* Il est tourmenté par le Diable, auquel il résiste & qu'il renvoie aux Enfers. *ibid.* Il convertit ses Parens à la Religion. *ibid.* Doutes & disputes qui s'éleverent sur la Religion après sa mort. *ibid.*
- Zoroastre.** Combien les Gaures sont attachés à sa Doctrine. T. II. *Idol.* P. III. 19. Ce qu'il a enseigné au sujet de la création du Monde. *ibid.* Temples qu'il a érigés. *ibid.* 21. Manière dont il a ordonné que ses Sectateurs adorassent Dieu. *ibid.*
- Zuny ou Cibola.** Bon gouvernement de cet Etat. T. I. *Idol.* P. I. 108. Villes qui s'y trouvent. *ibid.* Pourquoi les peuples de ce país adorent l'eau. *ibid.* Ils n'épousent qu'une seule femme. *ibid.* 110.
- Zwangis.** Sorciers prétendus des Isles Moluques qui se mêlent de poisons & d'enchantemens. T. II. *Idol.* P. I. 124.

TABLE

DES

MATIERES.

Contenues dans le Tome V, où l'on traite de l'Histoire & des Cérémonies Religieuses des Mahometans.

A.

- ABD-MENAF,** déclaré Prince du vivant de son Pere. T. V. 23. Pourquoi surnommé *la Lune*. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Endroit où il fut enterré. *ibid.*
- Abdal.** Signification de ce terme. T. V. 253.
- Abdo'llah.** Combien il étoit aimé de toutes les Filles des *Koraishites*. T. V. 26. Histoire à son sujet. *ibid.* Temps de sa naissance. *ibid.* 27.
- Abu-Gjehel,** Chef des *Koraishites*, est défait par les *Musulmans*, & périt misérablement dans la Bataille. T. V. 43.
- Abu-Horaira,** ami particulier de Mahomet. T. V. 7.
- Abu-Taleb.** Nom de celui sous lequel Mahomet porta les armes à l'âge de vingt ans. T. V. 36.
- Acc,** Fils d'*Adnan*. Voyez *Adnan*.
- Ad.** Nom du Pere des Adites. T. V. 2. Son origine. *ibid.* Où il alla s'établir après la confusion des Langues. *ibid.* Voyez *Awis*.
- Adab.** Ce que c'est. T. V. 116.
- Adam** regardé comme Prophete. T. V. 132.
- Adhem,** un des plus anciens Quietistes du Mahometisme. T. V. 290. Sentimens qu'on lui attribue. *ibid.*
- Adites,** Peuples de l'Arabie ainsi nommés. T. V. 2. Idoles qu'ils adoroient. *ibid.* Regardés comme des Géans d'une grandeur démesurée. *ibid.* 3. Comment ils furent punis de leur incredulité. *ibid.*
- Adnan.** On ne fait pas quelle fut sa Religion. T. V. 13. Ses Fils. *ibid.*
- Adultère.** Bastonnade à laquelle les Maris Turcs sont condamnés, lorsqu'ils accusent leurs femmes d'Adultère, sans pouvoir les en convaincre. T. V. 233.
- Aghirlic.** Ce que c'est. T. V. 234.
- Aihala.** Imposture de ce faux Prophete. T. V. 276.
- Aix (Albert d'),** cité. T. V. 161.
- Akbrat,** sorte d'Adoption ainsi nommée par les Turcs. T. V. 239.

TABLE DES MATIERES.

153

- Al-Alkaf*, Quartier de l'Arabie ainsi nommé. T. V. 2. Signification de ce terme. *ibid.* Etendue de ce Quartier. *ibid.*
- Al-Azd*, Familles qui sont sorties de lui. T. V. 6.
- Al-Baki*, Cimetière ainsi nommé par les Musulmans, où est renfermé un grand nombre de Compagnons de Mahomet. T. V. 62. 63.
- Al-Borack*, Surnom de la Jument toute blanche de Mahomet. T. V. 41.
- Alcoran*, Signification de ce terme. T. V. 102. Différens noms que les Mahometans donnent à ce Livre. *ibid.* En combien de Chapitres il est divisé. *ibid.* 103. Combien il y en a d'Editions principales. *ibid.* Endroits où elles ont été faites. *ibid.* Combien ces Editions contiennent de Versets. *ibid.* Ce qui se trouve à la tête de chaque Chapitre. *ibid.* Lettres mystérieuses qui se trouvent à la tête de certains Chapitres. *ibid.* 105.
- Alcoran*, Elegance avec laquelle il est écrit. T. V. 105. Figures hardies dont il est rempli. *ibid.* 106. Pourquoi regardé par les Musulmans comme un miracle perpetuel. *ibid.* Ce qu'on trouve de plus vraisemblable dans la composition de ce Livre. *ibid.* 107. Il doit être regardé comme éternel & increé. *ibid.* 108. Copie de ce Livre portée par l'Ange Gabriel dans le dernier des sept Cieux. *ibid.*
- Alcoran*, Comment on pourroit faire le parallèle de la Morale de ce Livre avec celle de l'Evangile. T. V. 110. Grand nombre de Commentaires & d'interprétations qu'il a fait naître. *ibid.* Combien il s'y trouve de passages abrogés. *ibid.* Sentences qui en ont été extraites. *ibid.* 111. Controverses qui se sont élevées contre son éternité. *ibid.* Secte qui a fait de ce Livre un Etre animé, tantôt homme & tantôt bête. *ibid.*
- Alcoran*, Si Mahomet a déclaré ce Livre inintelligible, excepté à Dieu même. T. V. 200. S'il n'y est fait aucune mention d'un Dieu créateur & immortel. *ibid.* 201.
- Al-Dhikr*, Signification de ce terme. T. V. 102.
- Alemdar*, Nom que l'on donne à celui qui porte l'Enseigne verte de Mahomet. T. V. 249.
- Al-Gjolandites*, Origine de ces Peuples. T. V. 7.
- Al-Hareth*, Compagnon de Mahomet. T. V. 8.
- Ali*, Déclaration qu'il fait par ordre de Mahomet, qu'aucun Infidèle n'entreroit jamais dans le Paradis. T. V. 52. Temps auquel il fut revêtu de la qualité de Missionnaire. *ibid.* Conversions qu'il fait. *ibid.*
- Al-Jahedh*, nom du Chef d'une certaine Secte qui a fait de l'Alcoran un Etre animé, tantôt homme & tantôt bête. T. V. 111.
- Al-Moshaf*, Signification de ce terme. T. V. 102.
- Al-Mostalekites* (les) vaincus par Mahomet. T. V. 7.
- Al-Nachaites*, Origine de ces Peuples. T. V. 8.
- Al-Whalid*, Kalife de la race des Ommiades traité d'impie par les Musulmans, à cause de l'emportement qu'il témoigna contre l'Alcoran. T. V. 111.
- Al-Yas*, Ce qu'il apprit par Révélation. T. V. 17. Vigueur avec laquelle il s'est opposé à ceux qui s'écartoient de la Tradition & de la Religion de leurs Peres. *ibid.* Pourquoi les Arabes le révèrent comme le défenseur de la véritable sagesse. *ibid.* Appelé Prince du Peuple & le Seigneur de sa Tribu. *ibid.*
- Amela*, Tribus qui en sont sorties. T. V. 8.
- Amela* Montagne ainsi nommée. T. V. 9.
- Amour Platonique*, Ce que c'est. T. V. 239.
- Tome V.
- Amru*, un des Fils de Saba. T. V. 5.
- Amru*, regardé comme le plus habile Archer de son tems. T. V. 8. Son origine. *ibid.*
- Anas*, Pere d'une Tribu des Arabes. T. V. 8.
- Anges*, Idée que les Mahometans en ont. T. V. 128. Leurs différentes fonctions. *ibid.*
- Anglois*, Bœufs qu'ils employoient autrefois aux Fêtes de leur Paganisme. T. V. 64. Coutume qu'ils ont pratiqué depuis ce tems-là, & qu'ils pratiquent encore aujourd'hui, de se gorger de la chair de ces Animaux. *ibid.*
- Anmarites*, A qui ils doivent leur origine. T. V. 8.
- Année*, De combien de jours est composée l'année Mahometane. T. V. 256.
- Ansariens*, Leur origine. T. V. 6.
- Antara Abasite*, Sa bravoure dans les Guerres de Dabes & Gubra. T. V. 17. Tribus qui en sont descendues. *ibid.*
- Antistes*, Signification de ce terme. T. V. 152.
- Arabes* nommés *Mostarabes*, Voyez *Mostarabes*.
- Arabes purs & non mélangés*, Qui sont ceux d'entre les Arabes auxquels on donne ce nom. T. V. 2. Partie de l'Arabie dans laquelle ils s'établirent. *ibid.* Leur origine. 5.
- Arabes*, Classes dans lesquelles on les divise. T. V. 1. 2.
- Arabes Primitifs* ou *Anciens*, T. V. 2. Regardés comme les premiers qui habiterent l'Arabie après le Deluge. *ibid.* Qui sont ceux que l'on comprend sous ce nom. *ibid.*
- Arabie*, Origine du nom de ce Païs. T. V. 1.
- Arnba*, Nom que les Arabes donnoient autrefois au Vendredi. T. V. 20.
- Arnobe*, cité. T. V. 265.
- Arriere-Venus*, Ce que c'est. T. V. 239.
- Artus Thomas*, cité. T. V. 154.
- Aschariens*, Qui est le Fondateur de cette Secte des Mahometans. T. V. 270. Idée qu'ils ont de Dieu. *ibid.*
- Ashaarites*, De qui descendoit cette Tribu des Arabes. T. V. 9.
- Ash'ar*, un des Fils de Saba. T. V. 5.
- Aswad*, faux Prophete Arabe. T. V. 8.
- Athées*, Secte d'Athées connue sous le nom de *Masferrin*. T. V. 286. Leur Doctrine. *ibid.* Nombre prodigieux de gens qui sont de cette Secte à Constantinople. *ibid.* Amitié extraordinaire qu'ils ont les uns pour les autres. *ibid.*
- Aulus-gelle*, cité. T. V. 181.
- Aumônes*, Combien de sortes les Mahometans en distinguent. T. V. 143. De quelles choses ils doivent la faire. *ibid.*
- Aus* ou *Uz*, Pere d'Ad. T. V. 2. Son origine. *ibid.* Voyez *Ad*.
- Ausites*, habitans d'Yathreb. De qui ils sont descendus. T. V. 6.
- B.
- B**ABA. Temps auquel vivoit ce Chef de parti. T. V. 279. Apôtre par lequel sa Mission fut soutenue. *ibid.*
- Babek*, Temps auquel il se rendit Chef de parti. T. V. 277. Impiété dont il faisoit profession ouverte. *ibid.* Surnommé le Professeur ou l'Auteur de la Religion joyeuse. *ibid.*
- Bairam*, Ce que c'est chez les Mahometans, & combien on en distingue. T. V. 257.
- Balutes*, Origine de ces Peuples. T. V. 6.
- Barekites*, De qui ces Peuples descendent. T. V. 7.
- (99) Mon-

Montagnes qu'ils habitoient. *ibid.* Origine de leur nom. *ibid.*
Baschariens. Excès auquel ils portoient la liberté de l'homme. T. V. 273.
Baudier (Michel), cité. T. V. 196.
Bayle (Mr.), cité. T. V. 202.
Bectaschites. Nom que l'on donne à ceux qui font d'une certaine Secte, qui s'est formée dans le Corps des Janissaires. T. V. 287. Idée qu'ils ont de Dieu. *ibid.* Temps auquel ils ont commencé à paroître. *ibid.* Appelés par quelques-uns *Zeravites*, terme qui signifie ceux qui tiennent l'inceste permis, & qui se mêlent sans scrupule avec leurs plus proches parens. *ibid.*
Bedre, Puits voisin de la Côte d'Arabie, où *Mahomet* remporta une victoire signalée sur les *Koraishites*. T. V. 43.
Bellarmin, cité. T. V. 149.
Bellon (François), cité. T. V. 204.
Benge ou *Benghe*. Voiez *Heng*.
Bespier, cité. T. V. 227.
Birgali Efendi, premier Auteur des *Kadezadelites*. T. V. 285. Cérémonies qu'il inventa. *ibid.*
Bochart, cité. T. V. 98.
Bohtarites. Origine de ces Peuples. T. V. 8.
Bostangis. Qui sont ceux auxquels les Turcs donnent ce nom. T. V. 261.
Brosse (le Sr. de la), cité. T. V. 150.
Busbequius (Gul.), cité. T. V. 192.

C.

CA'A B fut le premier qui changea le nom du Vendredi qui se nommoit *Araba* chez les Arabes, & qui l'appella *Gjama'a*. T. V. 20. Ses prédications, & ses prédictions. *ibid.* Sa grande autorité sur les Arabes. *ibid.* Temps auquel il vivoit. *ibid.*
Cabin, espece de demi Mariage ainsi nommé par les Turcs. T. V. 231.
Cadbariens. Sentimens qu'on leur attribue. T. V. 270.
Cadisesquers. Qui sont ceux auxquels les Turcs donnent ce nom. T. V. 248.
Cadizadelites. Leur maniere de vivre mélancolique & austère. T. V. 286. Paroles qu'ils repetent continuellement. *ibid.* Leur exactitude à observer les règles de leur Religion. *ibid.* Soins avec lequel ils s'exercent dans la dispute. *ibid.* Regardés comme des hypocrites dans toute leur conduite. *ibid.* Mépris avec lequel ils traitent tous ceux qui ne sont pas de leur Secte. *ibid.* Familles dans lesquelles ils marient leurs enfans. *ibid.* 287. Police qu'ils ont entre eux. *ibid.* Mélange de Christianisme & de Mahometisme que font quelques-uns d'entre eux. *ibid.*
Café. Usage qu'en font les Turcs. T. V. 222.
Cafer. Signification de ce terme. T. V. 135.
Cabelites. Leur origine. T. V. 19.
Cablân, un des Fils de Saba. Voiez *Saba*.
Cablân. Tribus qui sont sorties de lui. T. V. 6.
Calb. Son origine. T. V. 6.
Calbites. Origine de ces Peuples. T. V. 6. Endroit où ils s'établirent. *ibid.*
Calenders ou *Calenderans.* Voiez *Santons*.
Capi, *Capa*, ou *Capon Agafi.* Signification de ces termes. T. V. 261.
Carmath. Temps auquel il attaqua les fondemens du Mahometisme. T. V. 277. Disciples qu'il choisit au nombre de douze, & qu'il appella ses Apôtres. *ibid.* Emprisonné par le Gouverneur de la Province où il dogmatifioit. *ibid.* De quelle maniere il se sauva de prison. *ibid.* Nouvelle forme de Jeûne qu'il introduisit parmi ses Disciples. *ibid.* 278. Comment il expliquoit les préceptes de l'Alcoran. *ibid.* Leur Doctrine. *ibid.*
Castellus, cité. T. V. 98.
Casnistes qui ont épluché gravement si le Fidelle marié doit chanter des Pseaumes & prier Dieu avant que d'aller à l'assaut, ou même dans le tems qu'il le livre. T. V. 255.
Catechisme Mahometan, ou *Abregé de Théologie des Mahometans.* T. V. 126.
Cazy. Qui sont ceux qui portent ce nom chez les Mahometans. T. V. 250.
Chalifah. Signification de ce terme. T. V. 265.
Chameau (le) proposé dans l'Alcoran comme un exemple de la sagesse de Dieu. T. V. 268.
Chancondyle, cité. T. V. 191.
Changiar, espece de Poignard auquel les Turcs donnent ce nom. T. V. 235.
Charejites. Hérétiques ainsi nommés par les Mahometans. T. V. 274. Leur origine. *ibid.* Articles de leur Hérésie. *ibid.* Combien de subdivisions on en compte. *ibid.*
Cheik-el-Issam, ou *Ancien de la Loi.* Nom que donnent les Mahometans à un Ministre de leur Religion. T. V. 250.
Chiaons. Leurs fonctions. T. V. 262.
Chien. Si il est un Animal pur parmi les Mahometans. T. V. 191.
Choubret. Fête célébrée par les Indiens Mahometans, & en quoi elle consiste. T. V. 264.
Chrétiens. Calomnies auxquelles les premiers Chrétiens ont été exposés. T. V. 82. Impuretés qu'on leur attribua. *ibid.* Traités d'Athées. *ibid.* 83. Payens qui ont parlé avec modération des Chrétiens & de leurs mystères. *ibid.* Combien peu il y a de conformité entre la vie des Chrétiens & leur Religion. *ibid.* 97.
Chupmessahites. Nom que l'on donne à ceux qui font profession de croire une opinion qui s'est établie depuis peu parmi les Turcs. T. V. 285. Idée qu'ils ont de Christ. *ibid.*
Ciceron, cité. T. V. 197.
Circconcision (la) n'a pas été particuliere aux Juifs. T. V. 108. Regardée comme une précaution nécessaire dans les Païs chauds, pour prévenir certains accidens. *ibid.*
Circconcision. Si Mahomet l'a empruntée des Juifs de son tems. T. V. 218.
Cochons. Pourquoi il n'est pas permis aux Mahometans d'en manger. T. V. 108.
Collyridiens. Divinité que ces Hérétiques attribuoient à la Vierge Marie. T. V. 65. Origine de leur nom. *ibid.*
Commene (Anne), citée. T. V. 161.
Coq de Mahomet. Merveilles qu'on en raconte. T. V. 60.
Coran. Origine de ce mot. T. V. 102.
Credulité. Quel seroit le moien le plus propre pour l'étendre. T. V. 264.
Cubdar. Voiez *Tschiouprar*.
Culiage ou *Cullage.* Ce que c'est. T. V. 4.
Curio (Caelius Secundus), cité. T. V. 176.
Cusa (le Cardinal de), cité. T. V. 149.

D.

- D**AMASCENE (St. Jean), cité. T. V. 160.
Danse. Quelle sorte de Danse est en usage chez les Mahometans. T. V. 226.
Daws, Pere des *Dawstites*. Voiez *Dawstites*. T. V. 7.
Dawstites. Origine de ces Peuples. T. V. 7. Leurs Rois. *ibid.* Voiez *Daws*.
Dbobianites. Guerre qui s'alluma entre eux & les *Abasides*. T. V. 18.
Del. Signification de ce terme. T. V. 253.
Démons. S'ils entendent. T. V. 175.
Dervis. Ce que signifie ce nom dans sa signification primitive en langage Persan. T. V. 251.
Dervis. Religieux Mahometans auxquels ce nom est affecté. T. V. 251.
Dieu. Comment il est défini par les Mahometans. T. V. 126. Idée qu'ils en ont. *ibid.* & *suiv.*
Divorce. Comment il se fait chez les Turcs. T. V. 236.
Droit de Seigneur (le). Ce que c'est. T. V. 4.
Dsulcarsja ou *Dulhaggia*. Nom que les Mahometans donnent à un de leurs Mois. T. V. 256. Combien il a de jours. *ibid.* Regardé comme sacré par les anciens Arabes. *ibid.*
Dulben-dar. Qui est celui à qui les Turcs donnent ce nom. T. V. 261.
Dulhaggia. Voiez *Dsulcarsja*.
Dulkadeha. Nom d'un des Mois des Mahometans. T. V. 256. Combien il a de jours. *ibid.* Regardé comme sacré par les anciens Arabes. *ibid.*
Dulkephel, Prophete ainsi nommé. T. V. 131.

E.

- E**BRICAR-AGA. Fonctions de celui auquel les Turcs donnent ce nom. T. V. 261.
Echecs. Pourquoi la plupart des Docteurs Mahometans approuvent le jeu des Echecs. T. V. 225. Si Mahomet les a défendu sous le nom d'*Images*. *ibid.*
Eckfa. Livre ainsi intitulé. T. V. 14.
Edeffe (*Barthelemi d'*), cité. T. V. 168.
Ethemite. Ordre d'Hermite de Perse établis dans la Province de Chorazan. T. V. 253. Leur grande austerité. *ibid.*
Efendi. Origine & signification de ce terme. T. V. 249.
Elmacin, Auteur Chrétien, cité. T. V. 5.
Emir. Qui sont ceux auxquels on donne ce nom. T. V. 248. Grands privileges qu'ils ont en Turquie. *ibid.*
Emir. Signification de ce terme. T. V. 263.
Enthymus Zigabene, cité. T. V. 154.
Ere Mahometane. Temps auquel elle commence. T. V. 256.
Erpenius, cité. T. V. 98.
Escarpolettes que les Turcs tendent dans les rues le jour de la Fête de la Lune. T. V. 257.
Eschrakites, ou *Illuminés*. Secte à laquelle on donne ce nom. T. V. 288. Idée qu'ils ont de Dieu. *ibid.* Usage qu'ils font de l'Alcoran. *ibid.* Qui sont ceux qui sont de cette Secte. *ibid.* Leur maniere de vivre. *ibid.* Amateurs de la Musique & de la Poësie. *ibid.* Leurs bonnes qualités. *ibid.*
Eslamisme, ou *Islamisme*. Nom que les Sectateurs de Mahomet donnent à leur Religion. T. V. 11. Voiez *Religion des Turcs*.
Espagne (*Jean d'*), loué & méprisé. T. V. 168.
Espahis. Signification de ce terme. T. V. 262.

Etonnés. Voiez *Hairetites*.

Evodius, cité. T. V. 218.

Euripide, cité. T. V. 196.

Ezan. Signification de ce mot Arabe. T. V. 283.

Ezra (*Aben*), cité. T. V. 168.

F.

- F**ANATISME (le) fait des progrès par-tout. T. V. 253.
Fardh. Nom que les Mahometans donnent à tout ce qui est clairement déclaré dans l'*Alcoran*. T. V. 116.
Fatimé, ou *Fathme*. Pelerinage qu'on fait à son Tombeau. T. V. 206. Ce qu'on rapporte de cette prétendue Sainte. *ibid.*
Fehr surnommé *Koraisch*. T. V. 19. Sa bravoure & sa hardiesse. *ibid.* Ses Fils. *ibid.* 20.
Femmes publiques. Usage que l'on en fait en Perse & en Turquie. T. V. 282.
Fête de la Lune. Ce que c'est que cette Fête chez les Mahometans. T. V. 257. Comment on l'annonce. *ibid.* Divertissemens qu'on fait ce jour-là. *ibid.*
Fetfa. Voiez *Fetna*.
Fetna ou *Fetfa*. Nom que l'on donne à Constantinople à la décision du Musti sur quelque affaire. T. V. 289.
Flute (la) regardée comme un instrument de Musique sanctifié par l'usage que Jacob & les autres Saints Bergers de l'ancien Testament en ont fait. T. V. 227.
Forbasius. Ouvrage de cet Auteur. T. V. 88.
Fous (les) souvent pris par les Mahometans pour des gens agités ou inspirés par l'esprit de Dieu & pour des Saints. T. V. 291.

G.

- G**AGNIER (le Professeur), cité. T. V. 1.
Gassanites, Rois de Syrie, de qui ils sont descendus. T. V. 6.
Gebaites. Doctrine qu'on leur attribue. T. V. 272.
Genebrard, Archevêque d'Aix : ce qu'il dit des Protestans. T. V. 84.
Gholaites. Sentimens qu'on leur attribue. T. V. 275.
Giabariens. Sentimens qu'on leur attribue. T. V. 270.
Giabariens. Nécessité inévitable à laquelle ils soumettent l'homme. T. V. 274. Divisés en *Rigides* & *Moderés*. *ibid.* Sentimens de ces deux Branches. *ibid.*
Gjadis. Pais dans lequel il s'établit après la confusion des Langues. T. V. 4.
Gjadistes détruits par *Hasan*. T. V. 5. Voiez *Hasan*.
Gianb, Famille Arabe ainsi nommée. T. V. 8.
Gjosites. Origine de cette Famille Arabe. T. V. 8.
Gjorair. Son origine. T. V. 9. Pourquoi appelé le Joseph de sa Nation. *ibid.*
Giorham. Nom du Fondateur du Royaume d'*Heyaz* ou *Hegiaz*. T. V. 2. Son origine. *ibid.*
Glycas, cité. T. V. 159.
Golini, cité. T. V. 98.
Gregoire le Grand (St.). Dispense qu'il accorda aux Anglois pour les gagner au Christianisme. T. V. 64.
Grelot, cité. T. V. 167.
Gronovius, cité. T. V. 181.
Guadagnolus, cité. T. V. 187.
Gualter, cité. T. V. 154.

H.

H A B B A. Robe ainsi nommée que certains Dévots Mahometans se mettent sur les épaules après la purification. T. V. 255.

Hadith. Signification de ce terme. T. V. 267.

Hadramawt, partie méridionale de l'Arabie ainsi nommée. T. V. 2.

Hagar, Femme d'Ibrahim releguée à la Mecque. T. V. 8. Sa mort. *ibid.*

Hagjar, compagnon d'Ali. T. V. 8.

Hajeetians ou *Hajeetites*. Idée qu'ils se formoient de Jésus Christ. T. V. 272.

Hairetites ou *Etonnés*. Espece de Pyrrhoniens Mahometans auxquels on donne ce nom. T. V. 289. Pourquoi on leur donne ce nom. *ibid.* Leur Doctrine. *ibid.* Pourquoi ils boivent du vin. *ibid.*

Hakem Ben Haschem. Temps auquel a paru ce faux Prophete. T. V. 276. Voile ou Masque qu'il portoit. *ibid.* Parti considerable qu'il se fit par ses tours d'adresse. *ibid.* Juifs & Chrétiens qu'il attira dans ce Parti. *ibid.* Quelle étoit sa Doctrine. *ibid.* Cuve pleine d'eau forte dans laquelle il se jeta pour faire accroire à ses Disciples qu'il n'étoit pas mort. *ibid.* 277. Combien de temps sa Secte a subsisté après sa mort. *ibid.*

Hamal. Temps de sa naissance. T. V. 13. Ses Fils. *ibid.*

Haman. Si *Haman* contemporain de *Mardochée* a été placé par Mahomet dans le siècle de Pharaon & de Moïse. T. V. 188.

Hamdan. Postérité issue de lui. T. V. 8.

Hammar, un des Fils de Saba. T. V. 5. Voyez *Saba*. Tribus issues de lui. *ibid.*

Hanbaliens. Secte ainsi nommée. T. V. 271. Origine de leur nom. *ibid.* Arabes par qui cette Secte est suivie. *ibid.*

Hannisiens. Doctrine enseignée par leur Chef. T. V. 271.

Haram. Ce que c'est. T. V. 116.

Hardali. Ce que c'est. T. V. 287.

Hasan, Fils d'*Afsaad*, détruit les *Gjadisites*. T. V. 5.

Haschemiens. Idée qu'ils ont de Dieu. T. V. 272.

Hashem, Ayeul de Mahomet. T. V. 23. Surnommé le *Sublime*, & pourquoi. *ibid.* Histoire à son sujet. *ibid.* Sa magnificence. *ibid.* 24. Grands Seigneurs qui venoient lui faire leur cour. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

Hatem, Arabe dont on vante l'extrême générosité. T. V. 8. Proverbe auquel il a donné lieu. *ibid.*

Halal. Ce que c'est. T. V. 116.

Heber. Voyez *Hud*.

Hegjaz, Province de l'Arabie ainsi nommée. T. V. 3.

Heng, *Benge* ou *Benghe*, sorte de Drogue dont les Turcs font usage. T. V. 222. Effets qu'elle produit. *ibid.*

Heures Canoniales des C. R. à quoi comparées. T. V. 255.

Hinkelman, cité. T. V. 152.

Hodaibia, Bourg dépendant de la *Mecque*, situé à l'entrée du territoire sacré de cette Ville. T. V. 45. Eau que Mahomet y fit sourdre par le moyen d'une Flèche. *ibid.*

Hodgias. Nom que les Mahometans donnent à leurs Prédicateurs, qui sont en même temps Docteurs & Jurisconsultes. T. V. 249.

Hoornebeck, cité. T. V. 88.

Hornius, cité. T. V. 149.

Horremi. Signification de ce terme. T. V. 277.

Hossein. Voyez *Hussein*.

Hottinger, cité. T. V. 98.

Hud. Si c'est le même que *Heber*. T. V. 2. Envoié aux Adites pour leur prêcher l'unité d'un Dieu. *ibid.* Histoire de sa mission. *ibid.* Où se trouve son Tombeau. *ibid.* 3.

Hussein ou *Hossein*, ou Fête des Enfants d'*Aly*. T. V. 259. Ce qui se pratique ce jour-là. *ibid.*

I. J.

J A B A J A H I T E S, ou *Jabajachites*. En quoi ils font consister la connoissance de Dieu. T. V. 285.

Jannissar-Agasi, ou le Général des *Janissaires*. T. V. 262.

Jasides ou *Jasidies*. En quoi consiste leur Religion. T. V. 284.

Ida. Nom d'une Montagne de l'Isle de Crete. T. V. 82.

Idris. Si c'est le même qu'*Enoch*. T. V. 129.

Jeune. Conditions nécessaires pour qu'il soit légitime & agréable à Dieu. T. V. 145. Combien de choses le rendent inutile & lui ôtent sa vertu. *ibid.* Pourquoi les Mahometans lui donnent le nom de *Zacat*. *ibid.*

Imans. C'est ainsi que les Mahometans nomment leurs Prêtres de Paroisse. T. V. 249. Qualités qu'ils doivent avoir. *ibid.* En quoi consiste leur Election. *ibid.*

Indifférens. Secte d'*Indifférens* qui se trouve parmi les Mahometans. T. V. 291. Regardés comme des Gentils ou des Payens par les *Sonnites* & les *Schijtes*. *ibid.*

Interrogation du Sepulcre. Ce que c'est. T. V. 119.

Joseph surnommé *Dhu-Nowas* accusé d'avoir traité les Chrétiens avec violence. T. V. 9.

Ischiouptar, ou *Cubdar*, ou *Kuptar-Aga*. Fonctions de celui auquel les Turcs donnent ce nom. T. V. 261.

Ismaël. Lieu de sa naissance. T. V. 10. Temps auquel il fut circoncis. *ibid.* 11. Relegué à la Mecque. *ibid.* Peuples avec lesquels il s'allia. *ibid.* Femme qu'il épousa. *ibid.* Ses enfans. *ibid.*

Israfiel, Ange qui, selon l'opinion des Mahometans, sonnera de la Trompette pour rappeler les âmes dans les Corps. T. V. 133.

Jugement. Croiance ou sont les Mahometans qu'il y aura un *Jour de Jugement*. T. V. 120.

Juifs accusés souvent mal-à-propos par leurs Adversaires. T. V. 81. 82.

K.

K A D E Z A D E L I T E S. Temps auquel ils ont commencé à paroître. T. V. 285. Leur premier Auteur. *ibid.*

Kais, Fils de *Modhar*. T. V. 17. Combien Dieu le rendit illustre. *ibid.* Tribus qui descendent de lui. *ibid.*

Kathân ou *Yoktan*. Nom d'un Arabe. T. V. 2. Regardé comme le Père des Arabes purs. *ibid.* 5. Ses Fils. *ibid.*

Kawlan, Famille Arabe ainsi nommée. T. V. 8.

Keramiens. Idée qu'ils ont de Dieu. T. V. 270.

Khadigja. Nom d'une Marchande dont *Mahomet* devint Facteur à l'âge de vingt ans. T. V. 36. Déclaration d'amour qu'elle lui fait. *ibid.* 37. Elle l'épouse. *ibid.* Sa mort. *ibid.* 41.

Khazregjites. Leur origine. T. V. 6.

Khozaites. Origine du nom de ces Peuples. T. V. 6. Lieu

TABLE DES MATIERES.

157

Lieu où ils se fixerent. *ibid.* Comment augmenta leur puissance. *ibid.* Alliance qu'ils firent avec Mahomet. *ibid.*
Kidar. Nom d'un des enfans d'Ismaël. T. V. 8.
 Le même que *Kedar* ou *Cedar*. *ibid.* Avantages dont Dieu l'avoit orné. *ibid.* Combien il épousa de Femmes. *ibid.*
Kilar-Agasi. Qui est celui à qui les Turcs donnent ce nom. T. V. 261.
Kimchi (David). Ce que ce Rabin reproche aux Persans. T. V. 168.
Kitab. Signification de ce terme. T. V. 162.
Kodha'a, Roi de la Province de *Shagr*. T. V. 5.
 Son origine. *ibid.* Tribus issues de lui. *ibid.*
Koraishites (les) sont entièrement défaits par les Musulmans. T. V. 43. Temps auquel se donna cette fameuse Bataille où Mahomet se trouva. *ibid.*
Koul. Signification de ce terme. T. V. 247.
Kuptar. Voyez *Ischiouptar*.

L.

LABID, Poète Arabe & grand défenseur de Mahomet. T. V. 107.
Lachm. Familles issues de lui. T. V. 9.
Lepreux. Ce qui donne lieu de croire qu'il y en avoit beaucoup parmi les Israélites. T. V. 82.
Livres Sacrés ou *Divins*. Idée qu'en ont les Mahometans. T. V. 128. Comment ils les saluent après leurs prières. *ibid.*
Locman. Sainteté de cet Arabe. T. V. 3. Commerce qu'il avoit avec Dieu. *ibid.*

M.

MAAD. Origine du nom de cet Arabe. T. V. 13. Ses combats & ses courses contre les Israélites. *ibid.*
Maccovius, cité. T. V. 166.
Maftouh. Ce que c'est. T. V. 116.
Madhegi. Familles qui sont sorties de lui. T. V. 8.
Madmoud-ben-faray veut se faire passer pour Moïse ressuscité. T. V. 277.
Mahomet, ou *Mohammed*. Son origine. T. V. 10. Surnommé *Abul-Kasem*. *ibid.* Temps & lieu de sa naissance. *ibid.* 34. Comment sa naissance fut annoncée à toute l'Arabie. *ibid.* Merveilles qui arrivèrent alors. *ibid.* Mort de son Pere. *ibid.* Sa grande pureté. *ibid.* 35. Il passe sous la tutelle d'un Oncle. *ibid.* Reconnu Apôtre de Dieu. *ibid.* Seau de prophétie imprimé entre ses épaules. *ibid.* 36. Sagesse & modestie dont son adolescence fut marquée. *ibid.* Pourquoi appelé *Al-Amin*, ou *Fidèle*. *ibid.* A quel âge il porta les armes sous *Abu-Taleb*. *ibid.* Marchande dont il devint Facteur à l'âge de vingt ans. *ibid.* Miracles qu'il fit à *Bosra*. *ibid.* Déclaration d'amour que lui fait cette Marchande, nommée *Khadigja*. *ibid.* 37. Son mariage avec elle, & enfans qu'il en eut. *ibid.* Il se jette dans la retraite & la solitude. *ibid.* Endroit où il faisoit ces retraites. *ibid.* Décidé Prophète à l'âge de 40 ans. *ibid.*
Mahomet. En quoi consistoit sa Mission. T. V. 37. Idée qu'il se formoit du Christianisme. *ibid.* Qui sont ceux qu'il a appelé *vrais croyans*. *ibid.* 38. Nuit pendant laquelle il reçut les véritables Dons prophetiques avec la Mission. *ibid.* Temps auquel il avoit accoutumé d'aller en retraite dans sa Caverne. *ibid.* Paroles que lui adressa l'Ange Gabriel, & ce qu'il lui répondit. *ibid.* Foiblesse

Tome V.

dans laquelle il tomba après une Vision. *ibid.* Rite qu'il reçut de l'ablution avec la prière. *ibid.* 39. Temps auquel il manifesta véritablement sa Vocation. *ibid.* Il va prêcher publiquement la vérité. *ibid.* Recrue qu'il se fait de nouveaux Fidèles. *ibid.* 40. Accusé de Magie par ses Ennemis. *ibid.* Combien il exposoit sa vie pour la propagation de sa Doctrine. *ibid.* Quel rapport on peut trouver de ce Prophète Arabe à *Jésus Christ*. *ibid.*
Mahomet. Voyage qu'il fait de la Mecque à Jérusalem, & ensuite aux plus hauts des Cieux. T. V. 41. Nouveau serment de fidélité qu'il obtient de ses Profelytes. *ibid.* 42. Obligé de fuir de la Mecque à Medine. *ibid.* Son mariage avec une fille de neuf ans. *ibid.* Il commence la Guerre Sainte contre les Infidèles de la Mecque. *ibid.* Mosquée qu'il bâtit à Messine. *ibid.* Ordre qu'il donne à tous ses Fidèles de se tourner vers le Temple de la Mecque en faisant leurs prières. *ibid.* Il établit le Jeûne de *Ramadhan*. *ibid.* 43. Victoire qu'il remporte sur les *Koraishites*. *ibid.* Ses nouvelles Conquêtes. *ibid.* 44. Pourquoi il défendit à ses Fidèles de boire du Vin. *ibid.* Eau qu'il fit foudre d'un Puits par le moien d'une Flèche qu'il commanda d'y jeter. *ibid.* 45. Marques du respect que les Musulmans avoient pour lui. *ibid.* Résolution qu'il prend d'envoyer des Ambassadeurs aux Souverains étrangers. *ibid.* 47. Princes auxquels il écrivit. *ibid.* Guerre qu'il fit aux Juifs. *ibid.*
Mahomet. Apareil avec lequel il fit son Pèlerinage à la Mecque. T. V. 48. Il fait la Guerre aux Grecs. *ibid.* 49. Ambassadeurs & Députés qui viennent lui rendre leurs hommages. *ibid.* 51. Il fait la conquête spirituelle des *Thakifites*, peuple voisin des Arabes. *ibid.* Nouveau Pèlerinage qu'il fait à la Mecque, ayant cent mille hommes pour Escorte. *ibid.* 52. Il reforme le Calendrier des Arabes. *ibid.* 54. Il tombe dangereusement malade. *ibid.* Ordres qu'il laissa dans le fort de sa maladie comme des articles essentiels de son Testament. *ibid.* 55. Dernier témoignage de sa haine pour les Juifs. *ibid.* 56. Il affranchit tous ses Esclaves. *ibid.* Entretien qu'il eut avec l'Ange *Gabriel* & l'Ange de la mort. *ibid.* Sa mort, & jour auquel elle arriva. *ibid.* Combien de temps il a vécu. *ibid.* Ablution générale qu'on fit de son Corps après sa mort. *ibid.* 57. Ses Obsèques, & Prières qu'on fit pour lui. *ibid.* Ce qu'on nous dit de son Tombeau. *ibid.* Portrait que l'on fait de son Corps. *ibid.* 58. Éloges que font de lui les Musulmans. *ibid.* On peut la regarder comme un grand homme, & pourquoi. *ibid.*
Mahomet. Ce qu'on rapporte de son abstinence & de sa sobriété. T. V. 59. Combien il avoit de Femmes. *ibid.* Merveilles du Coq de ce Prophète. *ibid.* 60. Combien il avoit d'Epées, toutes merveilleuses. *ibid.* Détail de ses autres armes. *ibid.* Privilege qu'il s'étoit réservé de baiser une Femme en un jour de Jeûne. *ibid.* 61. & de regarder amoureuxment toutes les Femmes étrangères, & de se retirer secrètement avec elles. *ibid.* Son Tombeau gardé par un Ange. *ibid.* Voyez *Tombeau de Mahomet*.
Mahomet. Son caractère. T. V. 68. Mesures qu'il prit pour établir son nouveau Système de Religion. *ibid.* Comment on justifie sa Polygamie. *ibid.* Astrologue Arabe qu'il mit dans ses intérêts pour prêcher au Peuple les grands changemens qu'il alloit faire. *ibid.* 69. Raison pour la-

(rr)

quel

- quelle il fit bâtir un Temple à Medine. *ibid.* 70.
 Mis en parallèle avec Luther. *ibid.* 86.
- Mahomet.* Si il a confondu le Pharaon, qui fit élever Moïse, avec celui qui tyrannisa le dernier le peuple de Dieu, & qui fut englouti dans la Mer rouge. T. V. 196. Accusé d'avoir placé la Mecque dans le Pais des Hammonites. *ibid.* 197. & *suiv.* Et de s'être contrédict dans son Alcoran, en disant tantôt qu'il ne savoit pas lire, & tantôt qu'il savoit lire. *ibid.* 198. Autres contradictions dont on l'accuse. *ibid.* 199. S'il fait naître l'homme d'un Sangsue. *ibid.* 210. S'il a nié l'immortalité de l'Ame. *ibid.* 211.
- Mahomet Efendi.* Nom d'un Athée exécuté à Constantinople, pour avoir impudemment parlé contre l'existence de Dieu. T. V. 286. Argument dont il se servoit pour appuyer son opinion détestable. *ibid.* Constance avec laquelle il mourut sans vouloir changer de sentiment. *ibid.*
- Mahometisme.* Voiez *Religion des Turcs.* T. V. 64.
- Mahometans.* S'il est bien vrai qu'ils soient ennemis des Disputes de Religion. T. V. 93. Ce qu'on doit distinguer à ce sujet. *ibid.* 94. 95.
- Mahometans.* (les). Idée qu'ils ont des Prophetes de l'ancien Testament. T. V. 113. Combien ils distinguent d'Apôtres destinés à ramener les hommes de la corruption. *ibid.* Ce qu'ils croient de la Religion. *ibid.* Si ils favorisent les *Latitudinaires.* *ibid.* 114. Idée qu'ils ont de l'immensité de l'Etre suprême. *ibid.* Leur Confession de Foi. *ibid.* 117. & *suiv.* Ce qu'ils pensent de la Providence & de la Prédestination. *ibid.* 118.
- Mahometans.* S'il est vrai qu'ils adorent toutes les Créatures. T. V. 163. Accusés de nier la Providence. *ibid.* 164. S'ils font profession de croire que Dieu prie lui-même pour Mahomet. *ibid.* S'ils nient l'Enfer. *ibid.* 166. Combien ils établissent de Paradis. *ibid.* Accusés de croire, qu'il suffit de se laver souvent pour enlever les péchés & les impuretés de l'ame. *ibid.* 168. Si dans leurs principes, les Démons sont amis de Dieu & de Mahomet. *ibid.* 170. Combien ils reconnoissent d'Intelligences subalternes. *ibid.* 171. Si ils admettent des Anges féminelles. *ibid.*
- Mahometans.* Si ils sont Origenistes. T. V. 176. Accusés de reconnoître un Paradis tout charnel. *ibid.* 178. & de croire que les Femmes n'entreront point dans le Paradis. *ibid.* 182. S'ils reconnoissent que Jésus Christ soit mort. *ibid.* 189. Si ils regardent le Chien comme un Animal pur. *ibid.* 191. Animaux auxquels ils ne touchent point. *ibid.* 192. Est-il vrai, que par un principe de leur créance, ils se croient permise la violation de leurs Traités avec ceux qu'ils nomment les Infidèles. *ibid.* 193. Si il leur est permis, par les principes de leur Religion, d'épouser autant de Femmes, qu'ils en peuvent entretenir. 202.
- Mahometans.* Si ils ne prennent aucune précaution pour se laver le visage. T. V. 208. Leurs divertissemens ordinaires. *ibid.* 225. Grand cas qu'ils font du Mariage. *ibid.* 230. A quel degré ils épousent leurs parentes. *ibid.* 232. A quelle peine ils condamnent un Mari qui accuse sa femme d'Adultère sans pouvoir le prouver. *ibid.* 233. De quelle maniere ils enterrent leurs morts. *ibid.* 240. & *suiv.* Leur Deuil. *ibid.* Elevation qui paroît dans leurs prieres. *ibid.* 254. Ce qu'ils demandent à Dieu dans ces prieres. *ibid.* Instrumens de Dévotion dont ils se servent. *ibid.* 255. Leurs Fêtes. *ibid.* & *suiv.* Combien ils ont de Mois dans leur Année. *ibid.* 256. Qui sont ceux d'entre eux qui sont réputés vrais Orthodoxes. *ibid.* 271.
- Malek.* Temps auquel il vivoit. T. V. 271. Secte à laquelle il a donné son nom. *ibid.*
- Maracci* (l'Abbé), cité. T. V. 84.
- Marahaites.* Origine de ces Tribus. T. V. 6.
- Mariage.* Comment il se fait chez les Mahometans. T. V. 231. Diverses sortes de Mariages en usage parmi eux. *ibid.* & *suiv.* Cérémonies usitées dans les Mariages des Grands Seigneurs de l'Etat avec des Princesses Ottomanes. *ibid.* 234.
- Marie.* Si la Vierge Marie, selon les Mahometans, est devenue enceinte, pour avoir mangé des Dattes. T. V. 190.
- Marionnettes* (les) servent de divertissement aux Turcs. T. V. 225.
- Marot* (Clément), cité. T. V. 173.
- Marfigli* (le Comte de), cité. T. V. 267.
- Martinius*, cité. T. V. 165.
- Maure* (Jean André), cité. T. V. 88.
- Mazdac.* Doctrine qu'il enseignoit. T. V. 66. Grand nombre de Sectateurs que se fit cet Imposteur. *ibid.*
- Melelavis.* Moines Mahometans ainsi nommés. T. V. 251. Voiez *Mevelavites.*
- Mevelava.* Origine & signification de ce terme. T. V. 251.
- Mevelavites* ou *Melelavis.* Moines Mahometans ainsi nommés. T. V. 251. En quoi consiste leur Règle. *ibid.* Leur habillement. *ibid.*
- Mezzachuliens.* Leur Doctrine. T. V. 285. Si ce sont les mêmes que les *Maghulites.* *ibid.*
- Mirande* (Pic de la), cité. T. V. 176.
- Mischna.* Signification de ce terme. T. V. 271.
- Mobah.* Signification de ce terme. T. V. 116.
- Modhar.* Ses belles qualités. T. V. 14. Sa Religion. *ibid.* Ses Fils. 16.
- Modrecab.* Vertus de cet Arabe. T. V. 18.
- Mogiassemiens.* Idée qu'ils ont de Dieu. T. V. 270.
- Moharram.* Nom que les *Mahometans* donnent à un de leurs Mois. T. V. 256. Combien il a de jours. *ibid.* Tenu pour sacré par les anciens Arabes. *ibid.*
- Moines Mahometans.* Voiez *Dervis.*
- Mois.* Noms que les Mahometans donnent à leurs Mois. T. V. 256.
- Mollas.* Voiez *Monlas.*
- Monkir.* Ange auquel les Mahometans donnent ce nom. T. V. 130.
- Moradites.* De qui ils sont descendus. T. V. 8.
- Mordichour.* Signification de ce terme. T. V. 242.
- Moschabeites.* Ressemblance qu'ils établissent entre Dieu & les Créatures. T. V. 273.
- Mosseilama,* surnommé le *Menteur* par les Mahometans. T. V. 276.
- Mostarabes.* Nom que l'on donne à ceux qui se sont faits Arabes, soit en se mêlant, soit en s'alliant avec les Arabes purs. T. V. 2. De qui ils descendent. *ibid.*
- Mosteheb.* Signification de ce terme. T. V. 116.
- Motanabbi,* Poète enthousiaste qui vivoit au commencement du troisieme Siecle de l'*Hegire.* T. V. 278. Secte qu'il essaya de faire. *ibid.* Forcé de se retracter de ses chimères. *ibid.*
- Motazales.* Ce qu'ils pensent des Attributs de Dieu. T. V. 270.
- Monlas.* Juges & Docteurs en Turquie auxquels on donne ce nom. T. V. 248.
- Moyne* (Mr. le), cité. T. V. 159.
- Mozdariens.* Idée qu'ils avoient de Dieu. T. V. 273.

Muezims. Nom que les Mahometans donnent à ceux qui appellent à la prière. T. V. 249.

Mufti. Fonctions de ce Chef du Clergé Turc. T. V. 247. Combien d'Officiers il a sous lui. *ibid.* 248. Lieu de sa résidence. *ibid.*

Mum-Sconduren. Signification de ce terme. T. V. 287.

Muserrin. Signification de ce terme. T. V. 286. Voyez *Athées*.

Mutafaracas. Signification de ce terme. T. V. 282.

N.

NABET. Nom du Fils aîné des Fils d'Ismaël. T. V. 12. Il succède à son Pere. *ibid.*

Nakib-Eschref. Signification de ce terme. T. V. 248.

Nakir. Ange auquel les Mahometans donnent ce nom. T. V. 130.

Namstod (Adrien). A quel âge il a été baptisé. T. V. 86.

Nazar. Ses belles qualités. T. V. 14. Ses Fils. *ibid.* Partage qu'il fit de ses biens. *ibid.*

Nimbus. Signification de ce terme. T. V. 265.

Nouvel An Royal ou Impérial. Fête Civile à laquelle les Persans donnent ce nom. T. V. 259.

O.

ODAD. Ses qualités. T. V. 13. Regardé comme le premier des Descendans d'Ismaël, qui aprit à se servir du Roseau pour écrire. *ibid.*

Olearius, cité. T. V. 202.

Olon (Mr. de St.), cité. T. V. 169.

Oman. Jusqu'à quel tems ce Royaume a subsisté. T. V. 7.

Omnias. Ouvrage de cet Auteur. T. V. 88.

Omra. Signification de ce terme. T. V. 263.

Onania, Onanisme. Crime auquel on donne ce nom. T. V. 146.

Opium. Son usage défendu par les Musulmans rigides. T. V. 222.

Ouch-talac. Divorce auquel les Turcs donnent ce nom. T. V. 236.

Ovide, cité. T. V. 133.

P.

PALET. Ce que c'est. T. V. 255.

Paradis. Idée que s'en font les Mahometans. T. V. 123.

Pentateuque. S'il a été altéré par les Juifs & les Chrétiens. T. V. 112.

Perek ou Pirka. Signification de ce terme. T. V. 102.

Persans. Combien ils ont de Fêtes. T. V. 259.

Pie II, Pape, cité. T. V. 164.

Pierre, Abbé de Clugny. cité. T. V. 178.

Plutarque, critiqué. T. V. 82.

Pocock, cité. T. V. 98.

Pont aigu. C'est, au sentiment des Mahometans, celui que tous les hommes du monde auront à passer un jour. T. V. 123. De quelle manière les Justes le passeront. *ibid.*

Priere (la) appelée par les Mahometans *la Clef du Paradis.* T. V. 254.

Producere. Signification de ce terme. T. V. 127.

Prophetes. Comment ceux, donc nous avons les recueils dans les SS. Ecritures prononçoient leurs propheties. T. V. 109. De quelle manière en agissoient ceux du Paganisme. *ibid.* A qui le recueil des propheties de la Sibylle fut représenté. *ibid.*

Protestans (les) calomniés par les Catholiques Romains. T. V. 83.

Purifications. Combien de sortes les Mahometans en reconnoissent. T. V. 137. Ce qu'ils doivent fai-

re avant la Purification. *ibid.* 138. Raisons qui font qu'elle est nécessaire. *ibid.*

Pyrrhoniens Mahometans. Voyez *Hairetites.*

Q.

QUIETISTES ORIENTAUX. Sentimens qu'on leur attribue. T. V. 291

R.

RABIA. Nom d'un des Mois des Mahometans. T. V. 256. Combien il a de jours. *ibid.*

Raimond Lulle. Ses Disputes avec les Mahometans. T. V. 93.

Reducere. Signification de ce terme. T. V. 127.

Religion des Turcs. Combien la corruption des Chrétiens a favorisé cette Religion. T. V. 64. De même que la décadence de l'Empire Grec ou Romain, & celle de la Monarchie Persane. *ibid.* 65. Ce qui irrite le plus les Chrétiens contre cette Religion. *ibid.* 67. Pourquoi on la connoit si peu. *ibid.* 87. Par quels endroits elle s'est rendue recommandable. *ibid.* 88. S'il est nécessaire de l'étudier. *ibid.* 91. Pourquoi elle se soutient toujours, & paroît inébranlable. *ibid.* 100. Pourquoi on prend ici le parti de la Religion Mahometane dans certains cas. *ibid.* 101.

Resjeb. Nom d'un des Mois des Mahometans. T. V. 256. Combien il a de jours. *ibid.* Tenu pour sacré par les anciens Arabes. *ibid.*

Resurrection. Idée qu'en ont les Mahometans. T. V. 120.

Rets (Robert de). Ouvrage de cet Auteur. T. V. 88.

Rhamadan. Nom d'un des Mois des Mahometans. T. V. 256. Combien il a de jours. *ibid.*

Rhamadham. Jeûne ainsi nommé par les Mahometans. T. V. 258. Regardé comme un assortiment de Dévotion & de Débauche. *ibid.*

Ricaut (Mr.), cité. T. V. 70.

Rutilius, cité. T. V. 82.

S.

SA'AD, pourquoi surnommé le *Pere de la nombreuse Famille.* T. V. 8.

Saadiah Gaon, Auteur Arabe ainsi nommé. T. V. 5.

Saba. Tribus Arabes qui sont sorties de lui. T. V. 5. Nombre de ses Fils. *ibid.*

Sabéens. Espece de Sabéens qui se trouvent parmi les Mahometans. T. V. 288. Idée qu'ils ont du Soleil & de la Lune. *ibid.* Astrologues & Medecins qui sont de cette Secte à Constantinople. *ibid.* Leur créance. *ibid.* Peu portés à chercher la vengeance des injures & des outrages. *ibid.*

Sacasec. Nom d'une Famille Arabe. T. V. 8.

Sadus, Chef d'une Tribu des Arabes. T. V. 8.

Sâleh. Origine de cet Arabe. T. V. 4. Envoyé aux Thamudites pour leur prêcher l'unité d'un Dieu. *ibid.* Miracle qu'on lui demanda. *ibid.* Tems de sa mort. *ibid.*

Salihites. Demeure de ces Peuples. T. V. 6. Par qui ils furent vaincus. *ibid.*

Salomon. Science que lui attribuent les Mahometans. T. V. 131.

Santons. Nom donné à certains Moines. T. V. 253. Désordres auxquels ils sont addonnés. *ibid.* Leur habillement. *ibid.* Connus sous le nom de *Calenders* ou *Calenderans.* *ibid.* Traits qui les rendent infiniment dangereux dans la Religion & dans la Société civile. *ibid.*

Saphar. Nom d'un des Mois des Mahometans. T. V. 256. Combien il a de jours. *ibid.*

Sara. Sa jalousie contre *Hagar.* T. V. 11.

Sarasins. Origine de ce mot. T. V. 1.

Savonarole (Jerôme de), cité. T. V. 178.

Saurin (Elie), cité. T. V. 165.

Schafaites. Secte ainsi nommée. T. V. 271. Leur Chef. *ibid*.

Schamalgani. Doctrine qu'on lui attribue. T. V. 290. Jusqu'où il portoit l'imprudence. *ibid*.

Schedad, Fils d'*Ad*, regardé comme le premier Chef ou Roi des *Adites*. T. V. 2. Magnificence avec laquelle il régna. *ibid*. Jusqu'où il porta son orgueil. *ibid*.

Schijtes (les) regardés comme les véritables Sectateurs d'*Aly*. T. V. 274. Combien on en distingue de Sectes principales. *ibid*. 275. Leurs sentimens. *ibid*.

Sectes. Combien il y en a parmi les Juifs, les Chrétiens & les Mahometans. T. V. 271.

Sedre. Nom donné autrefois par les Persans à leur grand Pontife. T. V. 249. Rang qu'il tenoit. *ibid*.

Sefariens. Quels sont les sentimens de cette Secte. T. V. 273. & comment on la subdivise. *ibid*.

Sekinab. Signification de ce terme. T. V. 275.

Seldennus, cité. T. V. 149.

Selictar-Aga. Signification de ce terme. T. V. 261.

Sergius. S'il est vrai que ce Moine ait appris à Mahomet les moies de reformer la Religion de son País. T. V. 36.

Siaban. Nom d'un des Mois des Mahometans. T. V. 256. Combien il a de jours. *ibid*.

Sjewal. Nom d'un des Mois des Mahometans. T. V. Combien il a de jours. *ibid*.

Sil Al-Arem, espece de Deluge auquel l'Alcoran donne ce nom. T. V. 6.

Simon (le Pere). Reproche qu'on lui a fait d'avoir fardé la Religion de Mahomet. T. V. 108.

Sionita (*Gabriel*), cité. T. V. 168.

Sjumada. Nom que les Mahometans donnent à un de leurs Mois. T. V. 256. Combien il a de jours. *ibid*.

Solaks, ou Janissaires qui portent l'Arc & le Carquois sur l'épaule. T. V. 262.

Sonna. Nom que les Mahometans donnent à la Tradition. T. V. 116.

Sophocle, cité. T. V. 179.

Sort des Fleches. Ce que c'est. T. V. 223.

Soufi, espece de Dévot auquel les Persans donnent ce nom. T. V. 260.

Spanheim (*Frederic*), cité. T. V. 219.

Subachi. Signification de ce terme. T. V. 262.

Suidas, cité. T. V. 184.

Surma. Drogue particuliere fort en usage chez les Dames Turques. T. V. 232.

T.

T A B A C. Usage qu'en font les Turcs. T. V. 222.

Tabecha. Tribus qui lui doivent leur origine. T. V. 18.

Tacite, cité. T. V. 81.

Tanuchites. Origine de ces Peuples. T. V. 6.

Tarich. Signification de ce terme. T. V. 129.

Tasm, Père des *Tasmites*. T. V. 4. País qu'il habita. *ibid*.

Tchiaous. Voiez *Chiaous*.

Tchinguis. Danseurs publics auxquels les Mahometans donnent ce nom. T. V. 226.

Tertullien, cité. T. V. 83.

Thamud, Père des *Thamudites*. T. V. 3. País où il s'établit après la confusion des Langues. *ibid*.

Thamamiens. Sentimens qu'on leur attribue. T. V. 273.

Thammuz. Si c'est le même qu'*Adonis* ou *Osiris*. T. V. 260.

Thamudites. Prophete que Dieu leur envoya. T. V. 4.

Théologie. Combien de fortes on en distingue chez les Mahometans. T. V. 269. Chefs auxquels ils réduisent les points qui sont l'objet de leur Théologie Scholastique. *ibid*.

Théophane, cité. T. V. 218.

Thomas de Jésus, cité. T. V. 154.

Tombeau de Mahomet gardé par un Ange. T. V. 61. Prières qu'on doit reciter, lorsqu'on se prépare à la visite de ce Tombeau. *ibid*. Description de l'Acte de dévotion du Pèlerin. *ibid*.

V.

V A C H E S. Raison des honneurs religieux que les Indiens Orientaux rendent à ces Animaux. T. V. 268.

Vageb. Nom que les Mahometans donnent à tout ce qui est clair par la raison. T. V. 116.

Vendredi (le) regardé chez les Mahometans comme le Samedi chez les Juifs & le Dimanche chez les Chrétiens. T. V. 255. Eloges que les Ecrivains Mahometans donnent à ce jour. *ibid*. Appellé le Prince & le plus excellent de tous les jours. *ibid*.

Vent. Dangereux effets d'un Vent qui regne dans l'Arabie. T. V. 3.

Venus. Si elle est adorée par les Mahometans. T. V. 159.

Vigener, cité. T. V. 149.

Vin (le) défendu aux Mahometans par un précepte de l'Alcoran. T. V. 140. En quoi consiste le précepte de Mahomet sur cet article. *ibid*.

Virgile (*Polydore*), cité. T. V. 168.

Vüry (*Jaques de*), cité. T. V. 161.

Vivaldo (*Dom Martin Alphonse*). Ouvrage de cet Auteur. T. V. 88.

Voetius, cité. T. V. 149.

Volaterran, cité. T. V. 209.

Usure (l') regardée comme une chose très pernicieuse par les Romains. T. V. 228.

Uz. Voiez *Aus*.

W.

W A I D I E N S ou *Waidites*. Quels sont les sentimens de ces Hérétiques. T. V. 274.

Warnerus (*Levinus*), cité. T. V. 219.

Wodhu, sorte d'Ablution ainsi nommée par les Musulmans. T. V. 57.

Y.

Y A R A B. Nom du Fondateur d'*Yemen* ou de l'*Arabie heureuse*. T. V. 2.

Yatreb. Nom d'une Montagne près de la Mecque. T. V. 26.

Yemen, ou *Arabie heureuse*. T. V. 2. Par qui ce Royaume a été fondé. *ibid*.

Yoktan. Voiez *Kathân*.

Z.

Z A C A. Signification de ce terme. T. V. 145. *Zaid* surnommé *Kosa*. T. V. 21. Ses belles qualités. *ibid*. Sa Famille. *ibid*. 22.

Zemzem. Signification de ce terme. T. V. 25.

Zendik. Signification de ce terme. T. V. 284.

Zigabene (*Enthymius*), cité. T. V. 191.

Zindikites. Si ce sont les Saducéens du Mahometisme. T. V. 284. Doctrine qu'on leur attribue. *ibid*. Confondus par quelques Auteurs avec les *Parfis* ou *Gaures*. *ibid*. Accusés de croire la Métémphysique. *ibid*.

Zinehz, ou rejouissances publiques qui se font tous les ans à Constantinople & ailleurs, quand il naît un Prince dans le Serrail. T. V. 263.

Zobaidites. Origine de cette Famille. T. V. 8.

Zohair, un des sept fameux Auteurs des *Moallakaks*. T. V. 17.





